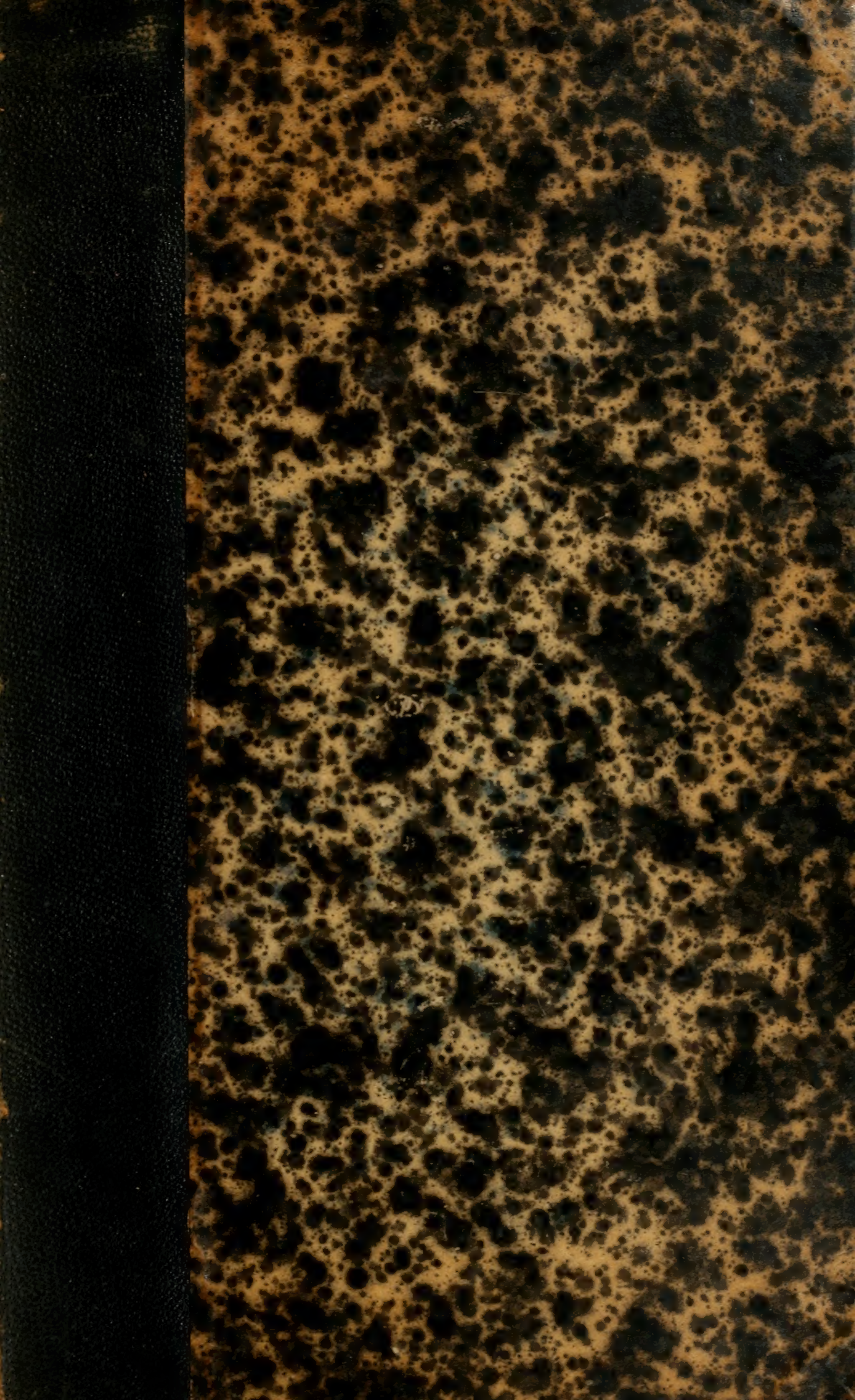
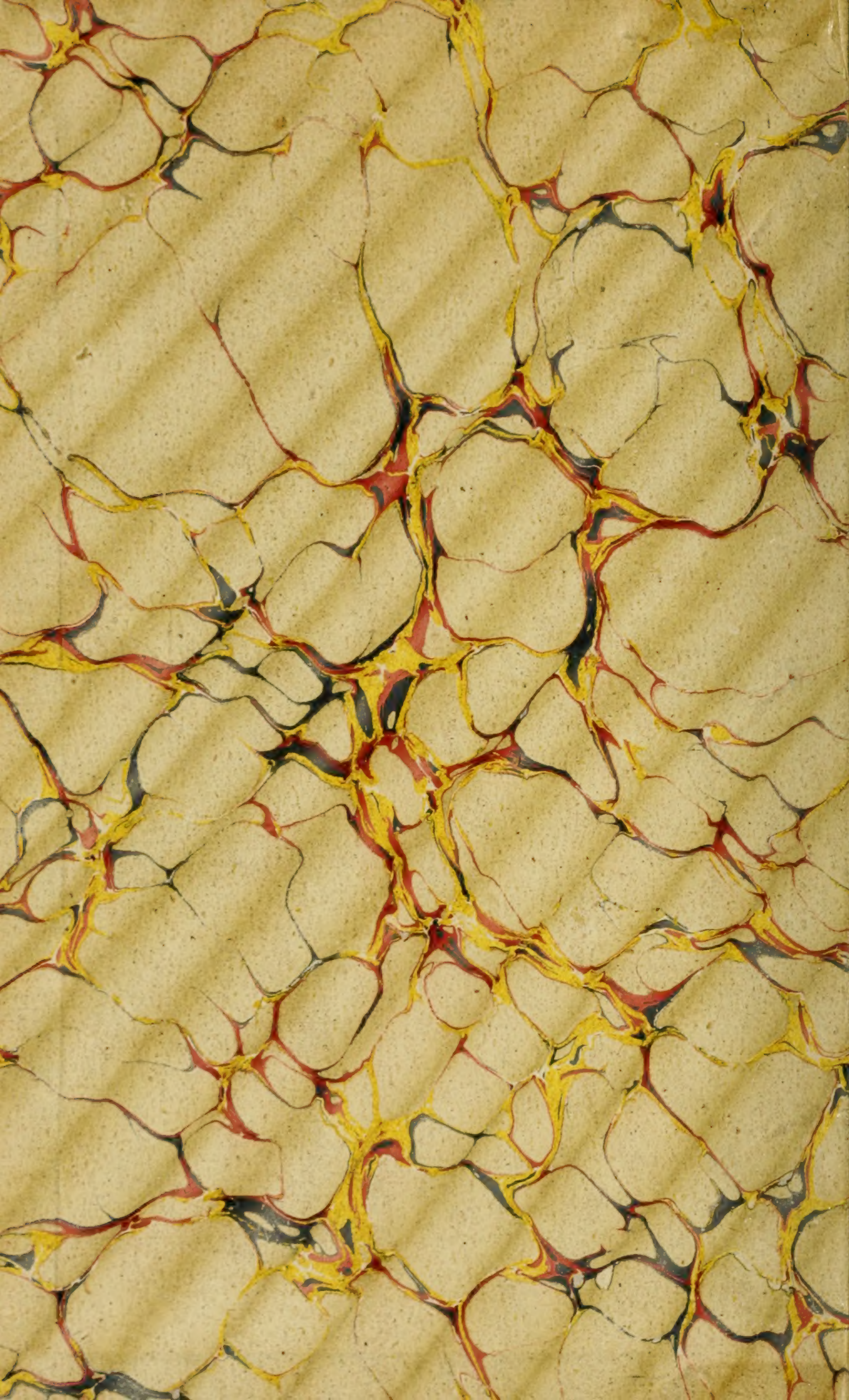
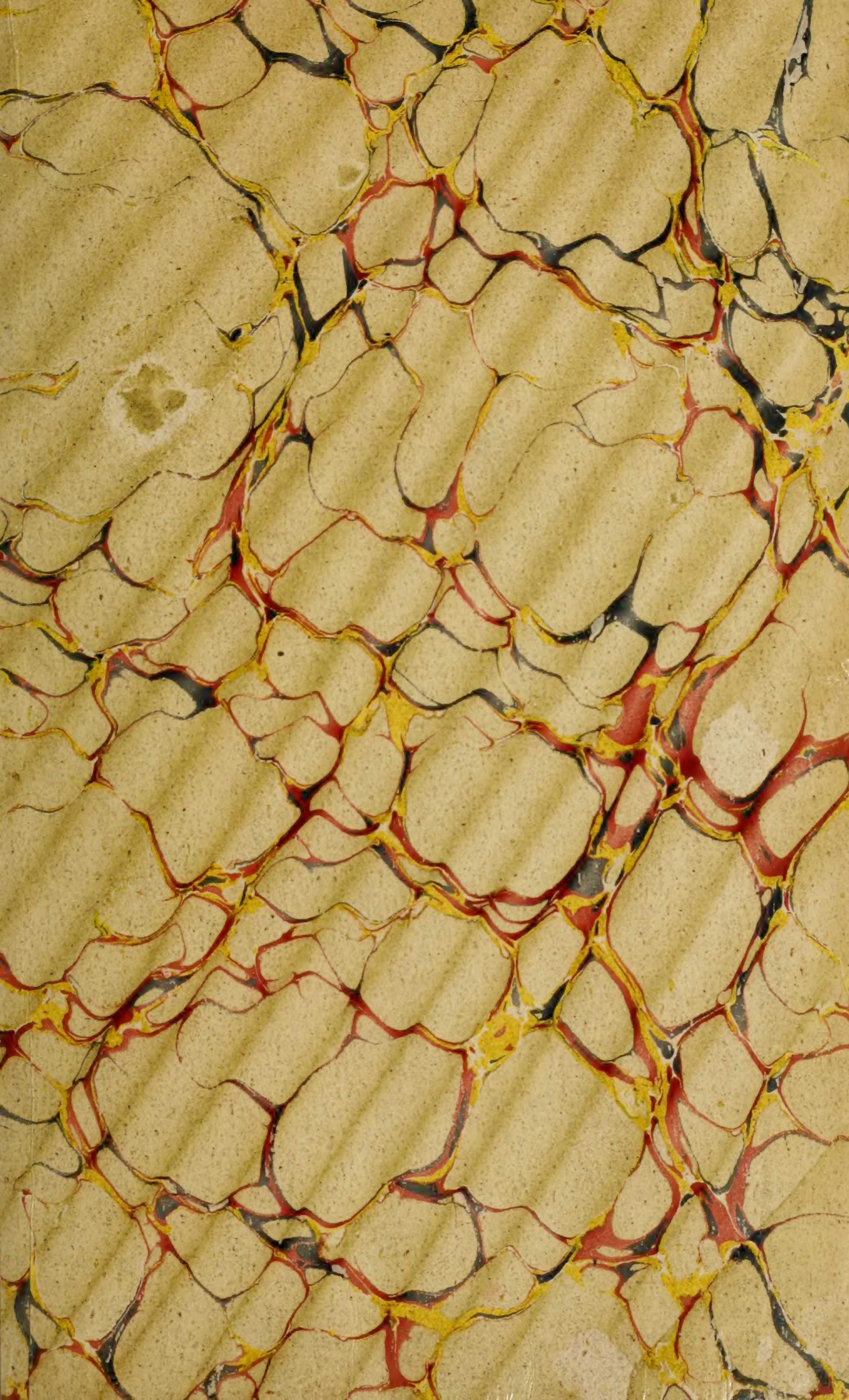






BIBLIOGRAPHIE NAPOLÉONIENNE FRANÇAISE

JUSQU'EN 1908

DU MÊME AUTEUR :

G. Davois. — **Les Bonaparte Littérateurs**. Essai bibliographique in-8 imprimé sur deux colonnes, contenant des Lettres, Allocutions, Déclarations, du *Prince Victor Napoléon.* **3** fr.

G. Davois. — **Bibliographie aéronautique française,** jusqu'en 1910, 1 vol.................................. **6** fr.

J. B. Pérès. — **Comme quoi Napoléon n'a jamais existé,** *ou Grand Erratum*, source d'un nombre infini d'errata à noter dans l'Histoire du XIXe siècle, par feu M. J.-B. Pérès, A. O. A. M. Bibliothécaire de la ville d'Agen.

Notes bio-bibliographiques par G. Davois. In-16 de 64 pages. **1** fr.

EN PRÉPARATION :

G. Davois. — **Ecrit sur le roi de Rome, duc de Reichstadt**. Essai bibliographique in-8 imprimé sur deux colonnes... **2** fr.

G. Davois. — **Ecrits sur les Maréchaux du Premier Empire**. Essai bibliographique in-8 imprimé sur deux colonnes... **2** fr.

Gustave DAVOIS

Libraire-Bibliographe

BIBLIOGRAPHIE NAPOLÉONIENNE FRANÇAISE

Jusqu'en 1908

TOME TROISIÈME

[N - Z]

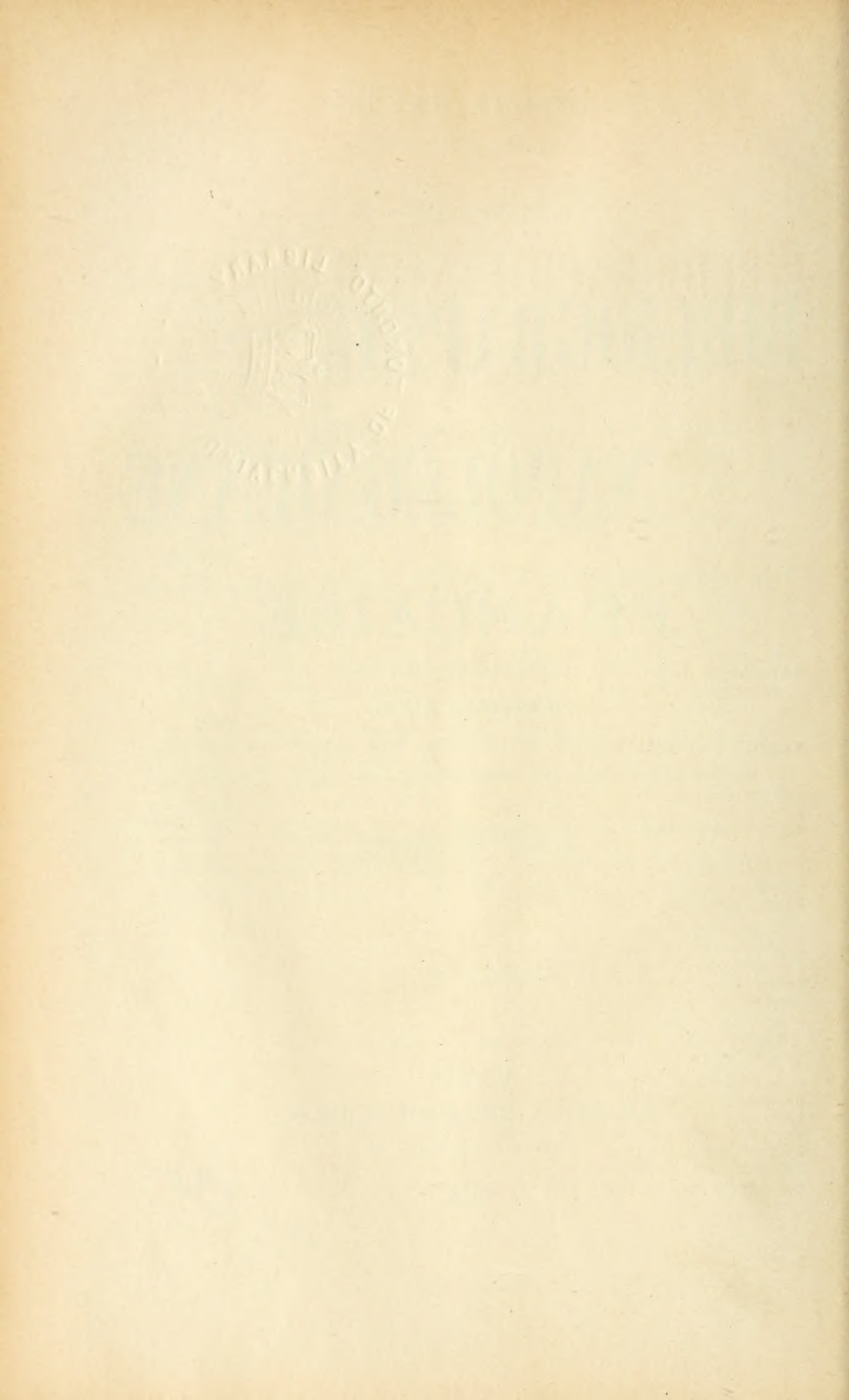
PARIS

L'ÉDITION BIBLIOGRAPHIQUE

11, Rue Gît-le-Cœur, 11

—

1911



BIBLIOGRAPHIE NAPOLÉONIENNE

FRANÇAISE

Jusqu'en 1908

N

NAISSANCE de Napoléon II, ode anacréontique, in-8°, 1811.
Anonyme : l'auteur est : Savin Dumont.

NAKOULA-EL-TURCK.

— Histoire de l'expédition des Français en Egypte, traduit de l'arabe, et publié par M. Desgranges aîné. In-8°, 1840, *Dondey-Dupré.* 10 fr.

NAMECHE (Alexandre Joseph, Mgr) né à Perwez en 1811, mort à l'abbaye de Parclez-Louvain, en 1893.

— Cours d'histoire nationale 2e section, tomes 31 et 32. La Belgique sous l'empire et la défaite de Waterloo (1804-1815) par l'abbé Balau Sylvain. 2 vol. in-8°, 1894, Louvain, *ch. Fonteyn.* 8 fr.

NANCY (Aimé) de Dijon, pensionnaire du Gouvernement.

— Avènement de Bonaparte au trône impérial, prix extraordinaire proposé au Lycée de Dijon, par son Excellence le Président du Sénat. Conservateur Titulaire de la sénatorerie de la Côte-d'Or, François (de Neufchâteau), remporté par Aimé Nancy, de Dijon, pensionnaire du Gouvernement, in-8°, an XII (1804), *Bossange, Masson et Besson.*

NAPIER (sir William), Général anglais, né à Casteltown en 1785, mort en 1860.

— Histoire de la guerre dans la Péninsule et dans le midi de la France, depuis l'année 1814 ; publiée à Londres. Traduction revue et corrigée et enrichie de notes par le lieutenant général comte Mathieu Dumas, 10 vol. in-8°, 1836 et suite. *Treuttel et Wurtz.*

— Le même, continué par A. Foltz, 3 vol. in-8° (T. XI-XIII). 1843-1844. *Leneveu*, l'ouvrage complet. 120 fr.

NAPOLEIDE (La), poème en 6 chants, par M. M*** de G***, suivie de la conquête de la Prusse, poème par G. de Mont-Riché, in-8° de 129 pages, 1807. *Henée.*
L'auteur est Menegault, de Gentilly.

NAPOLÉON Ier (Napoléon Bonaparte). Fils de Charles Bonaparte et Marie Létizia Ramolino.

Empereur des Francais, roi d'Italie, etc. ; né à Ajaccio (île de Corse) le 15

août 1769 (d'après d'autres historiens Napoléon est né à Corte le 5 février 1768) mort à Longwood (île de Sainte-Hélène) le 5 mai 1821.

Général français le 6 février 1794, premier Consul le 9 novembre 1799, Consul à vie le 29 juillet 1802, Empereur héréditaire le 18 mai 1804.

Napoléon fut sacré et couronné à Paris le 2 décembre 1804.

Roi d'Italie le 26 mai 1805.

Abdiqua pour la première fois le 11 avril 1814 et redevint maître du pouvoir à Lyon le 12 mars 1815.

Seconde abdication le 22 juin 1815.

Marié : 1° à Paris le 9 mars 1796 à Marie-Rose JOSÉPHINE, fille de Joseph Gaspard Tascher de la Pagerie, ce mariage fut annulé et déclaré dissous les 15-16 décembre 1809, 12 janvier 1810.

2° à Vienne par procuration, le 11 mars 1810 et en personne à Saint-Cloud et à Paris les 1er et 2 avril 1810 à MARIE-LOUISE-Léopoldine-Françoise-Thérèse-Joséphine-Lucie, archiduchesse d'Autriche, fille de l'empereur François Ier.

De ce dernier mariage est issu François-Charles-Joseph Napoléon, prince impérial, **roi de Rome, duc de Reischtadt**.

Le père de Napoléon Ier, chargé de famille, ne s'occupa guère de son éducation, il laissa ce soin à sa mère et à son oncle Fesch qui lui apprit à lire.

En même temps que son frère Joseph, il obtint une bourse à l'école préparatoire d'Autun, c'est à cette école qu'il apprit le français, mais n'arriva pas à se séparer de son accent corse qu'il garda longtemps.

Sous la protection de M. de Marbeuf, gouverneur de l'île de Corse, homme doux et populaire, Napoléon âgé de neuf ans, entra à l'école de Brienne en 1779.

Pendant les six années qu'il resta à cette école, il ne fut qu'un isolé, causant peu avec ses camarades que du reste il eut très peu ; toujours retiré, plongé dans des rêveries ou dans l'étude, et particulièrement de celles qui traitaient de l'art de la guerre.

Pendant l'hiver il formait avec ses jeunes collègues des remparts de neige qu'il s'acharnait à défendre contre l'invasion du camp ennemi.

« Corse de nation et de caractère, il ira loin si les circonstances le favorisent » : telle est la note de conduite donnée par son professeur d'histoire, M. de l'Eguille.

Prédiction nette et juste qui fut confirmée par la vie même de l'Empereur, car le batailleur qui bravait les boules de neige devint par son ambition le maître du monde, celui devant qui s'inclinèrent tant de têtes couronnées.

L'étude de la grammaire le laissa assez froid, il apprit le français suffisamment pour l'écrire, mais non sans fautes ; des langues latine et allemande il n'en eut pas la moindre notion, ce qui avait inspiré au professeur chargé de ce cours le plus profond mépris pour son élève.

Où il emporta le plus de succès ce fut en histoire, en géographie et surtout en mathématiques. Ce fut le plus fort mathématicien de Brienne.

Dès son jeune âge les livres furent pour lui une passion qu'il poussa jusqu'à l'extrême ; Plutarque était sa lecture favorite, puis, des écrivains modernes ce fut Rousseau qu'il préféra.

« Il y a encore en Europe un pays capable de législation, c'est l'île de Corse... J'ai quelque pressentiment qu'un jour cette petite île étonnera l'Europe », écrivit Rousseau dans son « Contrat social ». Ce jugement charma Napoléon ; tout ce qui est corse lui touche le cœur, et il aime tous ceux qui aiment la Corse, son pays natal, pour lequel il a gardé un amour profond.

Un historien attitré de la Révolution, M. Aulard, écrit au sujet des œuvres de jeunesse de Napoléon : « Lisez ses premiers essais littéraires. Il s'y montre un écrivain de génie. Le fragment sur l'histoire de la Corse est un des plus beaux monuments de notre langue, l'expression d'une âme déjà effrenée, mais encore pure ».

Désigné pour subir le concours d'usage pour achever son éducation, Napoléon entra à l'école militaire de Paris le 22 octobre 1784.

Son désir le plus grand était de devenir artilleur, non pas pour l'uniforme, mais par vocation scientifique qui lui fit donner comme notes : « du technique, du pratique ». Désir qui fut satisfait, il fut reçu élève et officier d'artillerie en août 1785 ; sur trente-six places il obtint la douzième. En 1787, il sortit de l'école militaire avec le grade de lieutenant en second au régiment de La Fère, qui se trouvait à Valence en Dauphiné ; ce fut sa première garnison.

A Valence il lut les grands écrivains et philosophes de l'époque, approfondit ses études en mathématiques et en géo-

graphie, s'occupa du droit et de la politique.

Il devint ensuite lieutenant en premier dans le régiment de Grenoble, puis ce fut la vie d'officier sans fortune jusqu'en 1793.

Inconnu au monde qu'il sut remplir de son nom, Napoléon Bonaparte n'ayant que vingt-cinq ans fut envoyé au siège de Toulon. Doué d'un caractère de grandeur peu commun, c'est là que le jeune officier s'immortalisa, la gloire commença à lui sourire, c'est là que l'aigle secoua ses jeunes plumes, et que l'histoire s'empara de son nom pour ne plus le quitter.

Les ouvrages écrits sur Napoléon, se comptant par milliers, le but de celui-ci étant de signaler les écrits sur l'ère Napoléonienne, nous laisserons donc notre jeune héros au début de ses conquêtes militaires.

Signalons encore ce jugement de M. Louis Rossel, membre de la commune, sur la littérature de Napoléon : « Tout ce qu'a écrit l'Empereur porte une empreinte irrécusable d'énergie, de puissance, de passion. Son style est précis, clair, généralement solide ; il dit ce qu'il veut dire. Napoléon possède bien la langue, et s'il en viole parfois les règles, c'est pour ne pas alourdir sa phrase de tous les *impedimenta* dont les grammairiens la surchargent. Il est, en particulier, un des créateurs du langage technique de la guerre, et chaque terme a, sous sa plume, un sens précis... (1) »

— Allocuzione fatta dal primo console, etc.

Discours du premier Consul de la république française aux curés de la ville de Milan, le 5 juin 1800. Gênes, *André Frugoni*.

Discours réimprimé en italien et en français dans les « Annales philosophiques, morales et littéraires » 14 et 15e cahiers, vendémiaire an IX.

Se trouve également traduit à la suite de l'ouvrage du P. Rossignol : « Lettre d'un galérien à un sans-culotte ».

— Allocutions et proclamations militaires de Napoléon 1er, publiées pour la première fois d'après les textes authentiques par Georges Barral. In-16, 1896. *Flammarion*. Relié 1 fr. 0 fr. 60

Forme le nº 4 des auteurs célèbres.

(1) Mémoires et correspondance de Louis Rossel (Paris, 1908).

ALLOCUTIONS et PROCLAMATIONS MILITAIRES DE NAPOLÉON Ier.

TABLE

ALLOCUTIONS

Nous reproduisons ici la première que Bonaparte adressa à ses soldats d'Italie dont il parle souvent dans les autres proclamations, puis la dernière qu'il adressa à l'armée lorsqu'il dut quitter le sol français qu'il ne devait plus revoir. Comme nous dit M. Georges Barral : « C'est un adieu, un cri de résignation, une évocation du passé ».

— PROCLAMATION DU GÉNÉRAL EN CHEF A L'OUVERTURE DE LA PREMIÈRE CAMPAGNE D'ITALIE.

Quartier général, Nice, 7 germinal an IV (27 mars 1796).

Soldats, vous êtes nus, mal nourris ; le gouvernement vous doit beaucoup, il ne peut rien vous donner. Votre patience, le courage que vous montrez au milieu de ces rochers, sont admirables ; mais il ne vous procure aucune gloire ; aucun éclat ne rejaillit sur vous. Je veux vous conduire dans les plus fertiles plaines du monde. De riches provinces, de grandes villes seront en votre pouvoir ; vous y trouverez honneur, gloire et richesses. Soldats d'Italie, manqueriez-vous de courage ou de constance ?

— PROCLAMATION DE LA MALMAISON. ADIEU SUPRÊME A L'ARMÉE FRANCAISE.

La Malmaison, 25 juin 1815.

Soldats, quand je cède à la nécessité qui me force de m'éloigner de la brave armée française, j'emporte avec moi l'heureuse certitude qu'elle justifiera par les services éminents que la patrie attend d'elle les éloges que nos ennemis eux-mêmes ne peuvent pas lui refuser.

Soldats, je suivrai vos pas, quoique

absent. Je connais tous les corps, et aucun d'eux ne remportera un avantage signalé sur l'ennemi, que je ne rende justice au courage qu'il aura déployé. Vous et moi nous avons été calomniés. Des hommes indignes d'apprécier vos travaux ont vu, dans les marques d'attachement que vous m'avez données, un zèle dont j'étais le seul objet. Que vos succès futurs leur apprennent que c'était la patrie par-dessus tout que vous serviez en m'obéissant, et que, si j'ai quelque part à votre affection, je le dois à mon ardent amour pour la France, notre mère commune.

Soldats, encore quelques efforts et la coalition est dissoute. Napoléon vous reconnaîtra aux coups que vous allez porter.

Sauvez l'honneur, l'indépendance des Français ; soyez jusqu'à la fin tels que je vous ai connus depuis vingt ans, et vous serez invincibles.

— Batailles de Napoléon écrites à Sainte-Hélène sous la dictée de l'empereur.

Voir : *Las Cases.* Mémorial de Saint-Hélène, 2e partie.

— Bataille d'Arcole.
— Bataille d'Austerlitz.
— Bataille des Pyramides.

Voir : Mémoires et œuvres de Napoléon, annotés par *Tancrède Martel*, p. 209 ; p. 222 ; p. 255.

— Biographie des contemporains, publiée par Léon Gallois, in-8°, 1824, *Ponthieu.*

A été réimprimé sous le titre « Profils des contemporains ». *Voir ce titre.*

— Brouillons et notes.

Voir : *Frédéric Masson.* Napoléon. Manuscrits inédits 1786-1791.

— Bulletins officiels de la Grande armée, dictés par l'Empereur Napoléon, et recueillis par A. Goujon, contenant les campagnes d'Austerlitz, de Iéna, de Prusse, de Pologne, d'Autriche, de Russie, de Saxe, de France, et des Pyrénées. 2 vol. in-8, 1824, *P. Corréard.*

— Campagnes d'Egypte et de Syrie, mémoires pour servir à l'histoire de France sous Napoléon, dictées par lui-même à Sainte-Hélène et publiées par le Général Bertrand. 2 vol. in-8, 1847. *Imprimeurs-Unis.*

— Campagnes d'Italie, d'Egypte et de Syrie. 3 vol. in-16, 1872. *Hachette et Cie.* 6 fr.

Bibliothèque de l'Armée française.

— Chagrins domestiques de Napoléon Bonaparte à l'isle de Sainte-Hélène, précédés de faits historiques de la plus haute importance, le tout de la main de Napoléon, ou écrits sous sa dictée. Papiers enlevés dans son cabinet dans la nuit du 4 au 5 mai 1821, et publiés par Edwige Santini, ex-huissier du cabinet de Napoléon Bonaparte à Sainte-Hélène ; suivis de notes précieuses sur les six derniers mois de la vie de Napoléon. In-8°, septembre 1821. *Germain Mathiot.*

— Le chien, le lapin et le chasseur, fable ; 1782.

César, chien d'arrêt renommé,
Mais trop enflé de son mérite,
Tenait arrêté dans son gîte
Un malheureux lapin de peur inanimé.
Rends-toi ! lui cria-t-il, d'une voix de tonnerre
Qui fit au loin trembler les peuplades des bois.
Je suis César connu par ses exploits,
Et dont le nom remplit toute la terre.
A ce grand nom, Jeannot lapin,
Recommandant à Dieu son âme pénitente,
Demande d'une voix tremblante :
— Très sérénissime mâtin,
Si je me rends quel sera mon destin ?
— Tu mourras. — Je mourrai ! dit la bête innocente.
Et si je fuis ? — Ton trépas est certain.
— Quoi ! reprit l'animal qui se nourrit de thym,
Des deux côtés je dois perdre la vie !
Que votre auguste seigneurie
Veuille me pardonner, puisqu'il me faut mourir,
Si j'ose tenter de m'enfuir.
Il dit, et fuit en héros de garenne.
Caton l'aurait blâmé : je dis qu'il n'eut pas tort
Car le chasseur le voit à peine
Qu'il l'ajuste, le tire... et le chien tombe mort.
Que dirait de ceci notre bon Lafontaine ?
Aide-toi, le ciel t'aidera.
J'approuve fort cette méthode-là.

Fut faite en 1782 par Napoléon, qui n'avait alors que treize ans.

— Collections des discours et proclamations faits par S.M. l'Empereur, tant au Sénat qu'à l'Armée, suivie des bulletins de la grande armée et de ceux de l'armée d'Italie. Terminée par le traité de S. M. l'Empereur d'Autriche et d'Almagne. In-12. *Aubry, s. d.*

— Collection générale et complète de lettres, proclamations, discours, messa-

ges, etc., de Napoléon le Grand, empereur des Français, etc., rédigée d'après le « Moniteur » etc., classée suivant l'ordre des temps, accompagnée de notes historiques ; publiée par Chr. Aug. Fischer, 2 vol. in-8°. 1808-13, Leipzig.

— Commentaires de Napoléon, suivis d'un résumé des principes de stratégie du prince Charles, par Le Vasseur. 2 vol. in-8°, 1851. *Corréard.* 12 fr.

— Commentaires imprimés par ordre de l'Empereur, par les soins de M. Anselme Petetin. 6 vol. gr. in-8°, 1867. (*Imprimerie Impériale*). *Plon.* 80 fr.

— Compagnie des Indes.

— Le comte d'Essex, nouvelle anglaise.

Voir : Frédéric Masson. Napoléon. Manuscrits inédits 1786-1791.

— Les Confessions de l'Empereur Napoléon. Petit mémorial écrit de sa main à Sainte-Hélène, parvenu en Angleterre, traduit et publié chez John Murray, à Londres (1818).

Traduit sur le texte anglais, l'original ayant disparu, et augmenté de notes par Halbert d'Angers ; suivi d'une notice historique sur le duc de Reischtadt. In-18 de 166 pages, 1863. Metz. *Imprimerie Gangel et Didion.*

— Conversation de l'Empereur Napoléon avec le général Russe Constantin Poltorasky, en 1814, après la bataille de Champaubert. In-8°, 1855, Colmar. *Imprimerie de Vve Decher.*

Extrait de la « Revue de l'Alsace » mai 1831.

— Conversations religieuses de Napoléon avec des documents inédits de la plus haute importance où il révèle lui-même sa pensée intime sur le Christianisme, etc. In-8° avec un fac-simile, 1841, *Debecourt.* 7 fr. 50.

— Copie d'un manuscrit de la main de Napoléon Bonaparte, avec l'othographe qui existe dans le manuscrit même. Position politique et militaire du département de la Corse au 1er juin 1793. In-8° de 16 pages, 1841. *Imprimerie de Bailly.*

— Correspondance avec le ministre de la marine depuis 1804 jusqu'en avril 1815. Extraite d'un portefeuille de Sainte-Hélène. 2 vol. in-8° avec portrait, 1837. *Delloye et Lecou.*

— Correspondance inédite de Napoléon avec le commandant en chef de l'Artillerie de la grande armée, (général comte de la Riboissière), pendant les campagnes de 1809 en Autriche, 1810-1811 en Espagne et 1812 en Russie, un fac-simile autographe de Napoléon et des notes historiques et topographiques, par Adrien Pascal. In-8°, 1843. *Dumaine.* 2 fr. 50.

— Correspondance inédite, officielle et confidentielle de Napoléon Bonaparte avec les cours étrangères, les princes, les ministres et les généraux français et étrangers en Italie, en Allemagne et en Egypte, mise en ordre et publiée par le général Ch. Th. Beauvais. 7 vol. in-8, 1819-20. *Panckoucke.* 42 fr.

Tomes I à V (1819).
Tomes VI et VII (1820).

— Correspondance inédite de Napoléon 1er avec Caulaincourt 1808-1809, publiée par A. Vandal, 1895.

Article contenu dans la « Revue bleue », 1895.

— Correspondance interceptée de Bonaparte et de son armée en Egypte, avec l'introduction de l'éditeur anglais. in-8°, 1799. Hambourg, *Willaume.*

— Correspondance militaire de Napoléon 1er, extraite de la correspondance générale et publiée par ordre du ministère de la guerre. 10 vol. in-12, 1875-1877. *Plon et Cie.* 30 fr.

Exemplaires sur papier de Hollande 60 fr.

— Correspondance de Napoléon Bonaparte avec le comte Carnot, ministre de l'intérieur pendant les Cent jours. In-8° de 112 pages, 1819. *Plancher.*

— Correspondance de Napoléon 1er publiée par ordre de l'empereur Napoléon III. 32 vol. in-4°, 1858-1870. *Imprimerie Impériale.*

Edition faite aux frais du gouvernement, n'existe pas dans le commerce.

— Correspondance de Napoléon 1er publiée par ordre de l'Empereur Napoléon III, suivie des œuvres de Napoléon 1er à Sainte-Hélène. 32 forts vol. in-8°, 1858-1870. *H. Plon.* 192 fr.

— Les derniers jours de la Grande Armée, ou souvenirs, documents et correspondance inédite de Napoléon en 1814 et 1815 ; par le capitaine Hippolyte de Mauduit. Tome 1, in-8°, 1847. Tome II, in-8° avec un plan, 1848. *Dumaine.*

— Dernières lettres inédites de Napoléon 1er, collationnées sur les textes et publiées par Léonce de Brotonne. 2 vol. in-8°, 1903. *Champion.* 15 fr.

— Les dernières réflexions de Napoléon, écrites par lui-même à l'île Sainte-Hélène, trouvées en août 1836, par un officier anglais qui vient seulement de les faire connaître en France. In-12 de 14 pages, 1837. Lyon, *Imprimerie de Deleuze*. 0 fr. 10

Sainte-Hélène, 1820.

Dans ma carrière on relèvera des fautes sans doute, mais Arcole, Rivoli, les Pyramides, Marengo, Austerlitz, Iéna, Friedland, c'est du granit : la dent de l'envie n'y peut rien.

17 mars 1821.

Ce n'est pas la faiblesse, c'est la force qui m'étouffe, c'est la vie qui me tue... Il y a six ans, à pareil jour (1), il y avait des nuages au ciel. Ah ! je serais guéri si je voyais ces nuages !

2 avril 1821.

Une comète ! ce fut le signe précurseur de la mort de César.

15 avril 1821.

Voilà mes apprêts, je m'en vais, c'en est fait de moi. Plus d'illusions, je sais ce qui en est, je suis résigné...Jeune homme, vous avez peut-être trop d'esprit pour croire en Dieu : je n'en suis pas là... N'est pas athée qui veut (2).

18 avril 1821.

Docteur, l'Angleterre réclame mon cadavre, il ne faut pas la faire attendre.

19 avril 1821.

Vous ne vous trompez pas, je vais mieux aujourd'hui ; mais je n'en sens pas moins que ma fin approche. Quand je serai mort, chacun de vous aura la douce satisfaction de retourner en Europe. Vous reverrez, les uns vos parents, les autres vos amis ; et moi je retrouverai mes braves aux Champs-Elysées. Oui, Kléber, Desaix, Bessières, Duroc, Ney, Murat, Lannes, Masséna ! tous viendront à ma rencontre... ils ressentiront encore une fois l'ivresse de la gloire humaine... Nous parlerons de ce que nous avons fait, nous nous entretiendrons de nos guerres avec les Scipions, les Annibal, les César, les Frédéric, les Turenne, les Condé... à moins que là-haut comme ici-bas, on n'ait peur de voir tant de militaires ensemble.

(1) Il était à Auxerre, de retour de l'île d'Elbe.

(2) Napoléon s'adresse ici au docteur Antommarchi.

20 avril 1821.

C'en est fait, le coup est porté, je touche à ma fin, je vais rendre mon corps à la terre... Approchez, Bertrand, traduisez à monsieur (3) ce que vous allez entendre... N'omettez pas un mot... J'étais venu m'asseoir au foyer du Peuple britannique ; je demandais une loyale hospitalité. Contre tout ce qu'il y a de droits sur la terre, on me répondit par des fers. J'eusse reçu un autre accueil d'Alexandre, de l'empereur François, du roi de Prusse lui-même. Mais il appartenait à l'Angleterre de surprendre, d'entraîner les rois, et de donner au monde le spectacle inouï de quatre grandes puissances s'acharnant sur un seul homme... Ma femme, mon fils, ne vivent plus pour moi ; les plus simples communications de famille m'ont été refusées : on m'a ainsi tenu six ans à la torture du secret... Dans cette île inhospitalière, on m'a donné pour demeure l'endroit le moins fait pour être habité, celui où le climat meurtrier du tropique se fait le plus sentir ; il a fallu me renfermer entre quatre cloisons, moi qui parcourais à cheval toute l'Europe ! Le gouvernement britannique m'a assassiné longuement, en détail, avec préméditation, et l'infâme Hudson Lowe a été son exécuteur des hautes œuvres... Ce gouvernement finira comme la superbe république de Venise. Quant à moi, mourant sur cet affreux rocher, privé des miens, et manquant de tout, je lègue l'opprobre de ma mort à la maison régnante d'Angleterre.

21 avril 1821.

Je suis né dans la religion catholique ; je veux remplir les devoirs qu'elle impose et recevoir les secours qu'elle administre.

28 avril 1821.

Quand je ne serai plus, vous vous rendrez à Rome, vous irez trouver ma mère, ma famille ; vous leur raconterez ma maladie et ma fin ; vous leur direz que Napoléon est mort dans l'état le plus déplorable, abandonné, manquant de tout (4)..

29 avril 1821.

Si la destinée veut que je me rétablisse, j'élèverai un monument au lieu d'où cette source jaillit, en mémoire du soulagement qu'elle m'a donné... Si,après ma mort, on ne proscrit pas mon cadavre, comme on a proscrit ma personne, si l'on ne me refuse pas un peu de terre, je sou-

(3) Le docteur Arnold, médecin anglais.

(4) L'empereur s'adresse ici à son médecin Antommarchi.

haite qu'on m'inhume auprès de mes ancètres, dans la cathédrale d'Ajaccio en Corse, ou sur les bords de la Seine, au milieu du peuple français que j'ai tant aimé... Mais s'il ne m'est pas permis d'y reposer, qu'on ensevelisse mon corps là où coule cette eau si douce et si pure.

3 mai 1821.

Je vais mourir... vous retournerez en Europe ; je vous dois des conseils sur la conduite que vous avez à y tenir. Vous avez partagé mon exil ; vous serez fidèles à ma mémoire ; vous ne ferez rien qui puisse la blesser. J'ai sanctionné tous les principes, je les ai infusés dans mes lois, dans mes actes ; il n'y en a pas un seul que je n'aie consacré. Malheureusement les circonstances étaient graves ; j'ai été obligé de sévir, d'ajourner ; les revers sont venus ; je n'ai pu débander l'arc, et la France a été privée des institutions libérales que je lui destinais. Elle me tient compte de mes intentions ; elle chérit mon nom, mes victoires... Imitez-la, soyez fidèles aux opinions que nous avons défendues, à la gloire que nous avons acquise ; il n'y a hors de là, que honte et confusion.

— Dialogue sur l'amour.

Voir : Frédéric Masson. Napoléon. Manuscrits inédits 1786-1791.

Déjà publié dans la Revue de Paris du 15 août 1894.

— Dictionnaire Napoléon, ou Recueil alphabétique des opinions et jugements de l'Empereur Napoléon 1er, avec une introduction et des notes par M. Damas-Hinard. 2e Edition. 1 vol. in-8°, 1854. *Plon frères.* 10 fr.

La première édition date de 1838 et porte pour titre « Napoléon » ses opinions et jugements sur les hommes et sur les choses, recueillis par ordre alphabétique, etc. (Voir ce titre).

— Discours de Napoléon en réponse au Sénat, apportant le résultat du vote populaire. *Se trouve à la page 22 de l'ouvrage intitulé* : « Les titres de la dynastie napoléonienne ». Grand in-8° de 76 pages, 1868. Paris, *Imprimerie Nationale.* Se vend chez *Henri Plon*, 8 rue Garancière.

— Discours de Napoléon sur les vérités et les sentiments qu'il importe le plus d'inculquer aux hommes pour leur bonheur, ou ses idées sur le droit d'aînesse et le morcellement de la propriété ; suivi de pièces sur son administration et ses projets en faveur des Grecs ; publiées par le général Gourgaud. In-8 de 168 pages, 1826. *Baudouin frères.*

— Discours de Napoléon Bonaparte, officier d'artillerie, écrit en 1791 sur les vérités et les sentiments qu'il importe le plus d'inculquer aux hommes pour leur bonheur, ou ses idées sur le droit d'aïnesse et le morcellement de la propriété. Publié en 1826 par le général Gourgaud. In-8° de 2 1/2 f., 1856. *Dumineray.* s. p.

Texte français, texte polonais en regard. Discours destiné à l'Académie de Lyon.

— Discours sur la question proposée par l'Académie de Lyon : Quelles vérités et quels sentiments importe-t-il le plus d'inculquer aux hommes pour leur bonheur.

En 1780, l'abbé Raynal fonda, à l'Académie de Lyon, un prix de quinze cents livres. Le sujet proposé pour le concours de 1790 était le suivant : *Déterminer les vérités et les sentiments qu'il importe le plus d'inculquer aux hommes pour leur bonheur.*

Napoléon en composa un mémoire, écrit à Ajaccio en novembre et décembre 1790, qu'il envoya à cette académie, il fut refusé. Ce fut Daunou qui obtint le prix.

Le général Gourgaud publia ce mémoire en 1826 d'après une copie conservée par l'un des frères de l'auteur.

Publié également par M. *Frédéric Masson* dans : Napoléon. Manuscrits inédits, 1786-1791, p. 538-578 ; d'après un « Manuscrit de 62 pages in-folio, copie d'une écriture entièrement inconnue, collationnée et corrigée de la main de Napoléon ».

Voir aussi : Mémoires et œuvres de Napoléon annotés par Tancrède Martel, p. 413.

Le mémoire anonyme fut fort remarqué, il était, du reste, tout à fait dans les idées du temps. Il commençait par demander : ce qu'était le bonheur, et répondait : De jouir complètement de la vie de la manière la plus conforme à notre organisation morale et physique. Devenu Empereur, il causait un jour de cette circonstance avec M. de Talleyrand. Celui-ci, en courtisan délicat, lui rapporta, au bout de huit jours, ce fameux mémoire, qu'il avait fait déterrer des archives de l'Académie de Lyon.

« C'était en hiver. L'Empereur le prit, en lut quelques pages, et jeta au feu cette première production de sa jeunesse.

« Comme on ne s'avise jamais de tout, « disait Napoléon, M. de Talleyrand ne « s'était pas donné le temps d'en faire « prendre copie ».

(*Las Cases, mémorial de Sainte-Hélène*).

— Dissertation sur l'autorité royale.

Voir : Frédéric Masson. Napoléon. Manuscrits inédits 1786-1791.

— De l'éducation des princes du sang de France, système d'éducation pour le roi de Rome et autres princes du sang de France, rédigé par le Conseil d'Etat, avec l'approbation et sous l'inspection personnelle de l'Empereur Napoléon. In-8°, avec la traduction en anglais, 1830. *Londres.*

Le manuscrit original qui porte la date du 29 juillet 1812 a été trouvé à Saint-Cloud, dans le cabinet de Napoléon.

— Entretiens de Napoléon avec Canova en 1810. In-8° de 52 pages, 1824. Paris.

— Entretien de Napoléon avec le Dr O'Méara, trouvé dans les papiers du Dr O'Méara. Toulon. *Bellue.*

— Fac-similes of all the different signatures of the emperor Napoléon I. In-4, 1874. London.

— Fac-simile d'une lettre confidentielle du grand Napoléon au prince Eugène. In-4, 1/4 de feuille. 1842. *Imprimerie lith. de Bouis.*

— Fragments religieux inédits. Sentiments de Napoléon sur la divinité de Jésus-Christ. Pensées inédites recueillies à Sainte-Hélène par le comte de Montholon et publiées par M. le chevalier de Beauterne, in-8°, 1841. Paris. *Imprimerie de Cosson* ; *l'auteur.*

— Guerres d'Orient. Campagnes d'Egypte et de Syrie (1798-1799). Mémoires pour servir à l'histoire de Napoléon, dictés par lui-même à Sainte-Hélène et publiés par le général Bertrand, avec un atlas de 18 cartes, 2 vol. in-8°, 1847. *Comon.* 36 fr.

— Giulio, conte sentimental improvisé par l'empereur Napoléon. In-18, avec une vignette, 1852, *Hubert.*

— Histoire de la Corse.

Cette histoire composée pendant la jeunesse de Napoléon et qui devait être imprimée chez F. X. Joly en 1790, devait former deux vol. in-12. N'ayant pu paraître à cause du départ de Napoléon qui se trouvait en garnison à Auxonne, le manuscrit fut retrouvé par M. Libri, de l'Académie des sciences, qui le publia en 1843 dans l'Illustration sous le titre de : « Lettres sur la Corse à l'abbé Raynal ». *Voir ce titre.*

— Histoire de Florence par Niolas Machiavel.

Voir : Frédéric Masson. Napoléon. Manuscrits inédits 1786-1791.

— Histoire de Napoléon II, roi de Rome, suivie du testament politique de Napoléon 1er (manuscrit venu de Sainte-Hélène) par Guy de l'Hérault. In-8, 1853, *Morel.* 6 fr.

— Histoire des négociations diplomatiques relatives aux traités de Morfontaine, de Lunéville et d'Amiens, pour faire suite aux « Mémoires du roi Joseph », précédée de la correspondance inédite de l'empereur Napoléon 1er avec le cardinal Fesch. Publié par A. du Casse, 3 vol. in-8, 1855. *Dentu.* 18 fr.

— De l'importance des places fortes. Notes de Napoléon sur un écrit du lieutenant-général Sainte-Suzanne, ayant pour titre « Projet de changement à opérer dans le système des places fortes. » In-8° de 8 pages, 1826. *Imprimerie de Moreau.*

Extrait du « Spectateur militaire ».

— Impressions de voyage.

Voir : Frédéric Masson. Napoléon. Manuscrits inédits 1786-1791.

— Jugement de Napoléon sur Notre-Seigneur Jésus-Christ, écrit en 1841 ; d'après les communications du général Montholon, et donné aussi par les journaux comme extraits des mémoires inédits du général Bertrand, qui était, avec Montholon l'interlocuteur de Napoléon dans la conversation de celui-ci sur ce sujet. In-8°, 1853, Bordeaux. *Imprimerie de Moulins.*

— Lettre de M. Buonaparte à M. Mattéo Buttafuoco, député de la Corse à l'assemblée nationale. In-8° de 21 pages (sans date, ni lieu d'impression). (1790, Dôle, *Fr. X. Joly.*)

Signée Buonaparté. De mon cabinet de Milleli, le 23 janvier, l'an second de la liberté, c'est-à-dire 1790.

Cette brochure où ne se trouve indiqué ni le lieu d'impression, ni le nom de l'imprimeur, contient deux fautes d'impression, l'une à la première ligne de la page 8, l'autre à la sixième ligne de la page 9. C'est un savant bibliographe, feu C. N. Amantou, qui apprit de Fr. X Joly, imprimeur à Dôle, que cette brochure était sortie de ses presses en 1790 et que Bonaparte qui se trouvait alors lieutenant au régiment de La Fère artillerie, partait d'Auxonne à

quatre heures du matin pour se rendre à Dôle afin d'en corriger les épreuves.

M. Frédéric Masson, réimprime cette lettre dans : Napoléon « Manuscrits inédits 1786-1791 », p. 446-459.

LETTRE DE M. BUONAPARTE A M. MATTEO BUTTAFUOCO, DÉPUTÉ DE LA CORSE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

Monsieur,

Depuis Bonifacio au cap Corse, depuis Ajaccio à Bastia, ce n'est qu'un chorus d'imprécations contre vous. Vos amis se cachent, vos parents vous désavouent et le sage même qui ne se laisse jamais maîtriser par l'opinion populaire est entraîné cette fois par l'effervescence générale.

Qu'avez-vous donc fait ? Quels sont donc les délits qui puissent justifier une indignation si universelle, un abandon si complet ? C'est, Monsieur, ce que je me plais à rechercher en m'éclairant avec vous.

L'histoire de votre vie, depuis au moins que vous êtes lancé sur le théâtre des affaires, est connue. Ses principaux traits en sont tracés ici en lettres de sang. Cependant il est des détails plus ignorés : je pourrais alors me tromper, mais je compte sur votre indulgence et espère dans vos renseignements.

Entré au service de la France, vous revîntes voir vos parents : vous trouvâtes les tyrans battus, le Gouvernement national établi et les Corses, maîtrisés par les grands sentiments, concourir à l'envi, par des sacrifices journaliers, à la prospérité de la chose publique. Vous ne vous laissâtes pas séduire par la fermentation générale : bien loin de là, vous ne vîtes qu'avec pitié ce bavardage de patrie, de liberté, d'indépendance, de constitution dont l'on avait boursouflé jusqu'à nos derniers paysans. Une profonde méditation vous avait dès lors appris à apprécier ces sentiments factices qui ne se soutiennent qu'au détriment commun. Dans les faits, le paysan doit travailler et non pas faire le héros, si l'on veut qu'il ne meure pas de faim, qu'il élève sa famille, qu'il respecte l'autorité. Quant aux personnes appelées par leur rang et leur fortune au commandement, il n'est pas possible qu'elles soient longtemps dupes, pour sacrifier à une chimère leurs commodités, leur considération et qu'elles s'abaissent à courtiser un savetier, pour finale de faire les Brutus. Cependant, comme il entrait dans vos projets de vous captiver M. Paoli, vous dûtes dissimuler : M. Paoli était le centre de tous les mouvements du corps politique. Nous ne lui refuserons pas du talent, même un certain génie : il avait, en peu de temps, mis les affaires de l'île dans un bon système ; il avait fondé une université où, pour la première fois peut-être depuis la création, l'on enseignait dans nos montagnes les sciences utiles au développement de notre raison ; il avait établi une fonderie, des moulins à poudre, des fortifications qui augmentaient les moyens de défense ; il avait ouvert des ports qui, encourageant le commerce, développaient l'agriculture ; il avait créé une marine qui protégeait nos communications en nuisant extrêmement aux ennemis. Tous ces établissements dans leur naissance n'étaient que le présage de ce qu'il eût fait un jour. L'union, la paix, la liberté étaient les avant-coureurs de la prospérité nationale, si toutefois un gouvernement mal organisé, fondé sur de fausses bases, n'eût été un préjugé encore plus certain des malheurs, de l'anéantissement total où tout serait tombé.

M. Paoli avait rêvé de faire le Solon ; mais il avait mal copié son original : il avait tout mis entre les mains du peuple ou de ses représentants, de sorte qu'on ne pouvait exister qu'en lui plaisant. Etrange erreur ! qui soumet à un brutal, à un mercenaire, l'homme qui, par son éducation, l'illustration de sa naissance, sa fortune, est seul fait pour gouverner. A la longue, un bouleversement de raison si palpable ne peut manquer d'entraîner la ruine et la dissolution du corps politique, après l'avoir tourmenté par tous les genres de maux.

Vous réussîtes à souhait. M. Paoli, sans cesse entouré d'enthousiastes ou de têtes exaltées, ne s'imagina pas que l'on pût avoir une autre passion que le fanatisme de la liberté et de l'indépendance. Vous trouvant de certaines connaissances de la France, il ne daigna pas observer, de plus près que vos paroles, les principes de votre morale ; il vous fit nommer pour traiter à Versailles de l'accommodement qui s'entamait sous la médiation de ce cabinet. M. de Choiseul vous vit et vous connut : les âmes d'une certaine trempe sont d'abord appréciées. Bientôt, au lieu du représentant d'un peuple libre, vous vous transformâtes en commis d'un satrape : vous lui communiquâtes les instructions, les projets, les secrets du cabinet de Corse.

Cette conduite qu'ici l'on trouve basse

et atroce me paraît à moi toute simple ; mais c'est qu'en toute espèce d'affaire, il sagit de s'entendre et de raisonner avec flegme.

La prude juge la coquette et en est persiflée ; c'est en peu de mots votre histoire.

L'homme à principes vous juge au pire ; mais vous ne croyez pas à l'homme à principes. Le vulgaire, toujours séduit par de vertueux démagogues, ne peut être apprécié par vous qui ne croyez pas à la vertu. Il n'est permis de vous condamner que par vos principes, comme un criminel par les lois ; mais ceux qui en connaissent le raffinement ne trouvent dans votre conduite rien que de très simple. Cela revient donc à ce que nous avons dit, que, dans toute espèce d'affaire, il faut d'abord s'entendre, et puis raisonner avec flegme. Vous avez d'ailleurs par devers vous une sous-défense non moins victorieuse, car vous n'aspirez pas à la réputation de Caton ou de Catinat : il vous suffit d'être comme un certain monde ; et, dans ce certain monde, il est convenu que celui qui peut avoir de l'argent sans en profiter, c'est un nigaud ; car l'argent procure tous les plaisirs des sens et les plaisirs des sens sont les seuls. Or, M. de Choiseul, qui était très libéral, ne vous permettait pas de lui résister, lorsque surtout votre ridicule patrie vous payait de vos services, selon sa plaisante coutume, de l'honneur de la servir.

Le traité de Compiègne conclu, M. de Chauvelin et vingt-quatre bataillons débarquèrent sur nos bords. M. de Choiseul à qui la célérité de l'expédition importait majeurement, avait des inquiétudes que, dans ses épanchements, il ne pouvait vous dissimuler. Vous lui suggérâtes de vous y envoyer avec quelques millions. Comme Philippe prenait des villes avec sa mule, vous lui promîtes de tout soumettre sans obstacle... Aussitôt dit, aussitôt fait, et vous voici repassant la mer, jetant le masque, l'or et le brevet à la main, entamant des négociations avec ceux que vous jugeâtes les plus faciles.

N'imaginant pas qu'un Corse pût se préférer à sa patrie, le cabinet corse vous avait chargé de ses intérêts. N'imaginant pas de votre côté qu'un homme pût ne pas préférer l'argent et soi à sa patrie, vous vous vendîtes, et espérâtes les acheter tous. Moraliste profond, vous saviez ce que le fanatisme d'un chacun valait, quelques livres d'or de plus ou de moins nuançant à vos yeux la disparité des caractères.

Vous vous trompâtes cependant : le faible fut bien ébranlé, mais fut épouvanté par l'horrible idée de déchirer le sein de la patrie. Il s'imagina voir le père, le frère, l'ami qui périt en la défendant, lever la tête de la tombe sépulcrale pour l'accabler de malédictions. Ces ridicules préjugés furent assez puissants pour vous arrêter dans votre course : vous gémîtes d'avoir affaire à un peuple enfant. Mais, Monsieur, ce raffinement de sentiment n'est pas donné à la multitude ; aussi vit-elle dans la pauvreté et la misère tandis que l'homme bien appris, pourvu que les circonstances le favorisent, sait bien vite s'élever. C'est à peu près la morale de votre histoire.

En rendant compte des obstacles qui s'opposaient à la réalisation de vos promesses, vous proposâtes de faire venir le régiment Royal-Corse. Vous espériez que son exemple désabuserait nos trop simples et trop bons paysans, les accoutumerait à une chose où ils trouvaient tant de répugnance. Vous fûtes encore trompé dans cette espérance. Les Rossi, Marengo et quelques autres fous, ne vont-ils pas enthousiasmer ce régiment au point que les officiers unis, protestent, par un acte authentique, de renvoyer leurs brevets plutôt que de violer leurs serments ou des devoirs plus sacrés encore ?

Vous vous trouvâtes réduit à votre seul exemple. Sans vous déconcerter, à la tête de quelques amis et d'un détachement français, vous vous jetâtes dans le Vescovato, mais le terrible Clemente vous en dénicha ; vous vous repliâtes sur Bastia avec vos compagnons d'aventures et leurs familles. Cette petite affaire vous fit peu d'honneur. Votre maison et celle de vos associés furent brûlées. En lieu de sûreté, vous vous moquâtes de ces efforts impuissants.

L'on veut ici vous imputer à défi d'avoir voulu armer Royal-Corse contre ses frères. L'on veut également entacher votre courage du peu de résistance de Vescovato. Ces accusations sont très peu fondées : car la première est une conséquence immédiate, c'est un moyen d'exécution de vos projets, et, comme nous avons prouvé que votre conduite était toute simple, il s'ensuit que cette inculpation incidente est détruite. Quant au défaut de courage, je ne vois pas que l'action de Vescovato puisse l'arrêter. Vous n'allâtes pas là pour faire sérieusement la guerre, mais pour encourager par votre exemple ceux qui vacillaient dans le

parti opposé. Et puis, quel droit a-t-on d'exiger que vous eussiez risqué le fruit de deux ans de bonne conduite pour vous faire tuer comme un soldat ? Mais vous deviez être ému de voir votre maison et celles de vos amis en proie aux flammes... Bon Dieu ! quand sera-ce que les gens bornés cesseront de vouloir tout apprécier ? Laissant brûler votre maison, vous mettiez M. de Choiseul dans la nécessité de vous indemniser. L'expérience a prouvé la justesse de vos calculs : on vous remit bien au-delà de l'évalué de vos pertes. Il est vrai que l'on se plaint que vous gardâtes tout pour vous, ne donnant qu'une bagatelle aux misérables que vous aviez séduits. Pour justifier si vous l'aviez dû faire, il ne s'agit que de savoir si vous l'avez pu faire avec sûreté. Or, de pauvres gens qui avaient si besoin de votre protection, n'étaient pas dans le cas de réclamer, ni même dans celui de connaître bien clairement le tort qu'on leur faisait. Ils ne pouvaient pas faire les mécontents et se révolter contre votre autorité : en horreur à leurs compatriotes, leur retour n'eût pas été plus sincère. Il est donc tout naturel qu'ayant ainsi trouvé quelques milliers d'écus, vous ne les ayez pas laissé échapper : c'eût été une duperie.

Les Français, battus malgré leur or, leurs brevets, la discipline de leurs nombreux bataillons, la légèreté de leurs escadrons, l'adresse de leurs artilleurs ; défaits à la Penta, à Vescovato, à Loretto, à San-Nicolao, à Borgo, à Barbaggio, à Oletta, se retranchèrent excessivement découragés. L'hiver, le moment de leur repos, fut pour vous, Monsieur, celui du plus grand travail ; et si vous ne pûtes triompher de l'obstination des préjugés profondément enracinés dans l'esprit du peuple, vous parvîntes à en séduire quelques chefs auxquels vous réussîtes, quoique avec peine, à inculquer les bons sentiments ; ce qui, joint aux trente bataillons qu'au printemps suivant M. de Vaux conduisit avec lui, soumit la Corse au joug, obligea Paoli et les plus fanatiques à la retraite.

Une partie des patriotes étaient morts en défendant leur indépendance, l'autre avait fui une terre proscrite, désormais hideux nid des tyrans. Mais un grand nombre n'avait pu mourir ni fuir. Ils furent l'objet de persécutions. Des âmes que l'on n'avait pu corrompre étaient d'une autre trempe ; l'on ne pouvait asseoir l'Empire français que sur leur anéantissement absolu. Hélas ! ce plan ne fut que trop ponctuellement exécuté. Les uns périrent victimes des crimes qu'on leur supposa ; les autres, trahis par l'hospitalité, par la confiance, expièrent sur l'échafaud les soupirs, les larmes surprises à leur dissimulation ; un grand nombre, entassés par Narbonne-Fritzlar dans la tour de Toulon, empoisonnés par les aliments, tourmentés par leurs chaînes, accablés par les plus indignes traitements, ne vécurent quelque temps dans les soupirs que pour voir la mort s'avancer à pas lents... Dieu ! témoin de leur innocence, comment ne te rendis-tu pas leur vengeur !

Au milieu de ce désastre général, au sein des cris et des gémissements de cet infortuné peuple, vous, cependant, commençâtes à jouir du fruit de vos peines : honneurs, dignités, pensions, tout vous fut prodigué. Vos prospérités se seraient plus rapidement accrues lorsque la Dubarry culbuta M. de Choiseul, vous priva d'un protecteur, d'un appréciateur de vos services. Ce coup ne vous découragea pas. Vous vous tournâtes du côté des bureaux ; vous sentîtes seulement la nécessité d'être plus assidu. Ils en furent flattés, vos services étaient si notoires ! Tout vous fut accordé. Non content de l'étang de Biguglia, vous demandâtes une partie des terres de plusieurs communautés. Pourquoi les en vouliez-vous dépouiller, dit-on ? Je demande à mon tour : Quels égards deviez-vous avoir pour une nation que vous saviez vous détester ?

Votre projet favori était de partager l'île entre dix barons. Comment ! non content d'avoir aidé à forger les chaînes où votre patrie était retenue, vous vouliez encore l'assujettir à l'absurde régime féodal ! Mais je vous loue d'avoir fait aux Corses le plus de mal que vous pouviez : vous étiez dans un état de guerre avec eux, et, dans l'état de guerre, faire du mal pour son profit est un axiome.

Mais passons sur toutes ces misères-là ; arrivons au moment actuel et finissons une lettre qui, par son épouvantable longueur, ne peut manquer de vous fatiguer.

L'état des affaires de France présageait des événements extraordinaires. Vous en craignîtes le contre-coup en Corse. Le même délire dont nous étions possédés avant la guerre, à votre grand scandale, commença à ématir cet aimable peuple. Vous en comprîtes les conséquences ; car, si les grands sentiments maîtrisaient l'opinion, vous ne deveniez plus qu'un traître au lieu d'un homme de

bon sens : Pis encore : si les grands sentiments revenaient à agiter le sang de nos chauds compatriotes, si jamais un gouvernement national s'ensuivait, que deveniez-vous ? Votre conscience alors commença à vous épouvanter : inquiet, affligé, vous ne vous y abandonnâtes pas; vous résolûtes de jouer le tout pour le tout, mais vous le fîtes en homme de tête. Vous vous mariâtes pour accroître le nombre de vos appuis. Un honnête homme qui avait, par votre parole, donné sa sœur à votre neveu se trouva abusé. Votre neveu dont vous aviez englouti le patrimoine pour accroître un héritage qui devait être le sien, s'est trouvé réduit dans la misère avec une nombreuse famille.

Vos affaires domestiques arrangées, vous jetâtes un coup d'œil sur le pays ; vous le vîtes fumant du sang de ses martyrs, jonché de victimes multipliées, n'inspirer à tous pas que des idées de vengeance. Mais vous y vîtes l'atroce militaire, l'impertinent robin, l'avide publicain y régner sans contradictions et le Corse, accablé sous ses triples chaînes, n'oser ni penser à ce qu'il fut, ni réfléchir sur ce qu'il pouvait être encore. Vous vous dîtes dans la joie de votre cœur : les choses vont bien ; il ne s'agit que de les maintenir. Et aussitôt vous vous liguâtes avec le militaire, le robin et le publicain. Il ne fut plus question que de s'occuper à avoir des députés qui fussent animés par ces sentiments ; car, pour vous, vous ne pouviez pas soupçonner qu'une nation, votre ennemie, vous choisît pour la représenter, mais vous dûtes changer d'opinion lorsque les lettres de convocation, par une absurdité peut-être faite à dessein, déterminèrent que le député de la Noblesse serait nommé dans une assemblée composée seulement de vingt-deux personnes : il ne s'agissait que d'obtenir douze suffrages. Vos coassociés du Conseil supérieur travaillèrent avec activité : menaces, promesses, caresses, argent, tout fut mis en jeu : vous réussîtes. Les vôtres ne furent pas si heureux dans les Communes ; le Premier président échoua et deux hommes exaltés dans leur idées, l'un fils, frère, neveu des plus zélés défenseurs de la cause commune ; l'autre avait vu Sionville et Narbonne, en gémissant sur son impuissance ; son esprit était plein des horreurs qu'il avait vu commettre : ces deux hommes furent proclamés et rencontrèrent le vœu de la nation dont ils devinrent l'espoir. Le dépit secret, la rage que votre nomination fit dévorer à tous, font l'éloge de vos manœuvres et du crédit de votre ligue.

Arrivé à Versailles, vous fûtes zélé royaliste : arrivé à Paris, vous dûtes voir, avec un sensible chagrin, que le gouvernement que l'on voulait organiser sur tant de débris était le même que l'on avait chez nous noyé dans tant de sang.

Les efforts des méchants furent impuissants : la nouvelle Constitution admirée de l'Europe et devenue la sollicitude de tout être pensant, il ne vous resta plus qu'une ressource, ce fut de faire croire que cette constitution ne convenait pas à notre île quand elle était exactement la même que celle qui opéra de si bons effets et qu'il fallut tant de sang pour nous arracher.

Tous les délégués de l'ancienne administration qui entraient naturellement dans votre cabale, vous servirent avec toute la chaleur de l'intérêt personnel : l'on dressa des mémoires où l'on prétendit prouver l'avantage dont était pour nous le gouvernement actuel et où l'on établissait que tout changement contrarierait le vœu de la nation. Dans ce même temps, la ville d'Ajaccio eut l'indice de ce qui se tramait ; elle leva le front, forma sa garde nationale, organisa son comité. Cet incident inattendu vous alarma ; la fermentation se communiquait partout. Vous persuadâtes aux ministres sur qui vous aviez pris de l'ascendant pour les affaires de Corse, qu'il était imminent d'y envoyer votre beau-père, M. Gaffori, avec un commandement ; et voici M. Gaffori, digne précurseur de M. Narbonne, qui prétend, à la tête de ses troupes, maintenir la tyrannie que feu son père, de glorieuse mémoire, avait combattue et confondue par son génie. Des bévues sans nombre ne permirent pas de dissimuler la médiocrité des talents de votre beau-père : il n'avait que l'art de se faire des ennemis. L'on se ralliait de tous côtés contre lui. Dans ce pressant danger, vous levâtes les yeux et vous vîtes Narbonne ! Narbonne, mettant à profit un moment de faveur, avait projeté de fixer dans une île qu'il avait dévastée par des cruautés inouïes, le despotisme qui le rongeait. Vous vous concertâtes : le projet est arrêté, cinq mille hommes ont reçu des ordres ; les brevets pour accroître d'un bataillon le régiment provincial sont expédiés ; Narbonne est parti ; cette pauvre nation, sans armes, sans courage, est livrée, sans espoir et sans ressources, aux mains de celui qui en fut le bourreau.

O infortunés compatriotes ! De quelle trame odieuse alliez-vous être victimes ? Vous vous en seriez aperçus lorsqu'il n'eût plus été temps. Quel moyen de résister sans armes à dix mille hommes ? Vous eussiez vous-mêmes signé l'acte de votre avilissement : l'espoir se serait enfui, l'espérance éteinte et des jours de malheur se seraient succédés sans interruption. La France libre vous eût regardés avec mépris, l'Italie affligée avec indignation ; et l'Europe étonnée de ce degré sans exemple d'avilissement, eût effacé de ses annales les traits qui font honneur à votre vertu. Mais vos députés des Communes pénétrèrent le projet et vous avertirent à temps. Un roi qui ne désira jamais que le bonheur de ses compatriotes, éclairé par M. Lafayette, ce constant ami de la liberté, put dissiper les intrigues d'un ministre perfide que la vengeance inspira toujours à vous nuire. Ajaccio montra de la résolution dans son adresse, où était peint avec tant d'énergie l'état misérable auquel nous avait réduits le plus oppressif des gouvernements. Bastia, engourdie jusqu'alors, se réveilla au bruit du danger et prit les armes avec cette résolution qui l'a toujours distinguée. Aréna vint de Paris en Balagne, plein de ces sentiments qui portent à tout entreprendre, à n'estimer aucun danger. Les armes d'une main, les décrets de l'Assemblée nationale de l'autre, il fit pâlir les ennemis publics. Achille Murati, le conquérant de Caprara, qui porta la désolation jusque dans Gênes, à qui il ne manqua pour être un Turenne que des circonstances et un théâtre plus vaste, fit ressouvenir aux compagnons de sa gloire qu'il était temps d'en acquérir encore ; que la patrie en danger avait besoin, non d'intrigues où il ne s'entendit jamais, mais du fer et du feu. Au bruit d'une secousse si générale, Gaffori rentra dans le néant d'où, mal à propos, l'intrigue l'avait fait sortir : il trembla dans la forteresse de Corte. Narbonne, de Lyon, courut ensevelir dans Rome sa honte et ses projets infernaux. Peu de jours après, la Corse est intégrée à la France, Paoli rappelé, et, dans un instant, la perspective change et vous offre une carrière que vous n'eussiez jamais osé espérer.

Pardonnez, Monsieur, pardonnez : j'ai pris la plume pour vous défendre, mais mon cœur s'est violemment révolté contre un système si suivi de trahison et d'horreur. Eh quoi ! fils de cette même patrie, ne sentîtes-vous jamais rien pour elle ? Eh quoi ! votre cœur fût-il donc sans mouvement à la vue des rochers, des arbres, des maisons, des sites, théâtres des jeux de votre enfance ? Arrivé au monde, elle vous porta dans son sein, elle vous nourrit de ses fruits : arrivé à l'âge de raison, elle mit en vous son espoir ; elle vous honora de sa confiance. Elle vous dit : « Mon fils, vous voyez l'état de ma misère où m'a réduite l'injustice des hommes. Concentrée dans ma chaleur, je reprends des forces qui me promettent un prompt et infaillible rétablissement ; mais l'on me menace encore ? Volez, mon fils, volez à Versailles, éclairez le grand roi, dissipez ses soupçons, demandez-lui son amitié. »

Eh bien ! un peu d'or vous fit trahir sa confiance ; et bientôt, pour un peu d'or, l'on vous vit, le fer parricide à la main, entre-déchirer ses entrailles. Ah ! Monsieur, je suis loin de vous désirer du mal, mais craignez... il est des remords vengeurs ! Vos compatriotes à qui vous êtes en horreur, éclaireront la France. Les biens, les pensions, fruit de vos trahisons, vous seront ôtés. Dans la décrépitude de la vieillesse et de la misère, dans l'affreuse solitude du crime, vous vivrez assez longtemps pour être tourmenté par votre conscience. Le père vous montrera à son fils, le précepteur à son élève, en leur disant : « Jeunes gens, apprenez à respecter la patrie, la vertu, la foi, l'humanité. »

Et vous, de qui l'on prostitua la jeunesse, les grâces et l'innocence, votre cœur pur et chaste palpite donc sous une main criminelle, femme respectable et infortunée ! Dans ces moments que la nature commande à l'amour, lorsque, arrachés aux chimères de la vie, des plaisirs sans mélange, se succèdent rapidement ; lorsque l'âme agrandie par le feu du sentiment, ne jouit que de faire jouir, ne sent que de faire sentir, vous pressez contre votre coeur, vous vous identifiez à l'homme froid, à l'égoïste qui ne se démentit jamais et qui, dans le cours de soixante ans, ne connut que les calculs de son intérêt, l'instinct de la destruction l'avidité la plus infâme, les plaisirs, les vils plaisirs des sens ! Bientôt la cohue des honneurs, les lambris de l'opulence vont disparaître ; le mépris des hommes vous accablera. Chercherez-vous dans le sein de celui qui en est l'auteur une consolation indispensable à votre âme douce et aimante ? Chercherez-vous sur ses yeux des larmes pour mélanger aux vôtres ? Votre main défaillante, placée sur son sein, cherchera-t-elle à se retracer l'agitation du vôtre ? Hélas ! si vous lui

surprenez des larmes, ce seront celles du remords ; si son sein s'agite, ce sera des convulsions du méchant qui meurt en abhorant la nature, lui et la main qui le guide !

O Lameth ! O Robespierre ! O Pétion ! O Volney ! O Mirabeau ! O Barnave ! O Bailly ! O Lafayette ! voilà l'homme qui ose s'asseoir à côté de vous ! Tout dégouttant du sang de ses frères, souillé par des crimes de toute espèce, il se présente avec confiance sous une veste de général, inique récompense de ses forfaits ! Il ose se dire représentant de la nation, lui qui la vendit, et vous le souffrez ! Il ose lever les yeux, prêter les oreilles à vos discours et vous le souffrez ! Si c'est la voix du peuple, il n'eut jamais que celle de douze nobles ; si c'est la voix du peuple, Ajaccio, Bastia et la plupart des cantons ont fait à son effigie ce qu'ils eussent voulu faire à sa personne.

Mais vous que l'erreur du moment, peut-être les abus de l'instant portent à vous opposer aux nouveaux changements pourrez-vous souffrir un traître ? celui qui, sous l'extérieur d'un homme sensé, renferme, cache une avidité de valet, je ne saurais l'imaginer. Vous serez les premiers à le chasser ignominieusement dès que l'on vous aura instruits du tissu d'horreurs dont il a été l'artisan.

J'ai l'honneur, etc.

BONAPARTE.

De mon cabinet de Milleli, le 23 janvier, l'an II.

— Lettre écrite par Napoléon au ministre de l'intérieur, au sujet des communes.

— Lettres écrites en 1812, (Deux lettres inédites de l'Empereur).

Article contenu dans le « Carnet de la Sabretache ». 7e année 1899, n° 2, pages 65-88.

— Lettres inédites (an VIII-1815). Publiées par Léon Lecestre. T. 1 an VIII. 1809. T. II. 1810-1815. 2 vol. in-8, 1897. *Plon-Nourrit et Cie.* 15 fr.

— Lettres inédites collationnées sur les textes et publiées par L. de Bretonne. In-8°, 1898, *Champion.* 2 fr.

Quelques-unes de ces lettres ont déjà paru dans la « Nouvelle Revue » le 1er février 1894 et le 15 août 1897.

— Lettres inédites de Napoléon 1er contenues dans la « Revue Bleue ». Année 1897, 17 juillet.

— Lettres de Napoléon à Joséphine, pendant la première campagne d'Italie, le Consulat et l'Empire. Lettres de Joséphine à Napoléon et de la même à sa fille, publiées par Mme Salvage de Faverolles. 2 vol. in-8°, 1833, *Didot*, orné de fac-simile. Edition in-12, 1895. *Didot.* 3 fr. 50

Traductions :

Allemande, par L. G. Forster. 2 vol. in-12, 1843 *Quedlinburg. Basse.* 4 m. 50

Anglaise par J. S. C. Abbott. In-8, 1856. *New-York, Masson.*

— In-8. 1860. *New-York, Mason.*

Russe, par A. Timofejew. 2 vol. in-8. 1834. *St-Petersburg.*

— Lettres de Napoléon à Joséphine pendant la première campagne d'Italie, le Consulat et l'Empire, et lettres de Joséphine à Napoléon et à sa fille. In-18, illustré de gravures et portraits, 1895. *Garnier* frères. 3 fr. 50

— Relié demi-veau, tr. peigne. 5 fr. 50

— Edition grand in-8°. 6 fr.

— Relié demi-veau genre antique. 8 fr.

Pour la nomenclature par date voir t. II, p. 162.

— Lettres, ordres et décrets de Napoléon 1er en 1812-13-14, non insérés dans la « Correspondance » recueillis et publiés par M. le Vicomte de Grouchy, in-8 1897, *Berger-Levrault et Cie.* 2 fr. 50

Ont déjà paru dans le « Carnet de la Sabretache », 5e année 1897, n° 49, p. 4-19 ; n° 50, p. 71-104 ; n° 52, p. 219-243 ; n° 53, p. 250-280.

— Lettres sur la Corse à M. l'abbé Raynal.

Voir Frédéric Masson. Napoléon. Manuscrits inédits 1786-1791.

Manuscrit de 17 pages in-folio pour la première lettre, de 40 pages pour la deuxième et de 16 pages pour la troisième. Fut publié par Libri, qui y fit quelques corrections, dans l'*Illustration*, 1843, vol. I, nos 2 à 11. M. Iung publia ces pièces d'après le texte arrangé par Libri, sans en indiquer la source.

Ajaccio, 1789. Paris, 1799.

— Lettre au général du Teil.

— Lettre à M. Ginbega, greffier en chef des Etats.

Voir : Frédéric Masson. Napoléon. Manuscrits inédits 1786-1791.

— Lettre au roi d'Angleterre, en date du 26 décembre 1799. In-4°, 1848, Vaugirard, *Imprimerie de Moncheny.*

— Manuscrit de l'île d'Elbe ; les Bourbons en 1815, dicte par Napoléon, et publie par le général comte Bertrand. In-8° de 72 pages, 1825. Bruxelles.

— Le masque prophète.
Fait à Ajaccio en 1787.

Voir : Frédéric Masson. Napoléon. Manuscrits inédits 1786-1791.

Mss. in-folio de 4 pages publié par Libri, republié par Iung sans indication de source.

Voir également : Mémoires et œuvres de Napoléon annotés par Tancrède Martel, p. 1.

LE MASQUE PROPHÈTE

Dans l'an 160 de l'hégire, Mahadi régnait à Bagdad ; ce prince, grand, généreux, éclairé, magnanime, voyait prospérer l'Empire arabe dans le sein de la paix. Craint et respecté de ses voisins, il s'occupait à faire fleurir les sciences et en accélérait les progrès lorsque la tranquillité fut troublée par Hakem qui, du fond du Korassan, commençait à se faire des sectateurs dans toutes les parties de l'Empire. Hakem, d'une haute stature, d'une éloquence mâle et emportée, se disait l'envoyé de Dieu ; il prêchait une morale pure qui plaisait à la multitude : l'égalité des rangs, des fortunes était le texte ordinaire de ses sermons. Le peuple se rangeant sous ses enseignes, Hakem eut une armée.

Le Calife et les grands sentirent la nécessité d'étouffer dans sa naissance une insurrection si dangereuse, mais leurs troupes furent plusieurs fois battues et Hakem acquérait tous les jours une nouvelle prépondérance.

Cependant, une maladie cruelle, suite des fatigues de la guerre, vint défigurer le visage du prophète. Ce ne fut plus le plus beau des Arabes ; ces traits nobles et fiers, ces yeux grands et pleins de feu étaient défigurés. Hakem devint aveugle. Ce changement eut pu ralentir l'enthousiasme de ses partisans : Il imagina de porter un masque d'argent.

Il parut au milieu de ses sectateurs. Hakem n'avait rien perdu de son éloquence. Son discours avait la même force. Il leur parla et les convainquit qu'il ne portait le masque que pour empêcher les hommes d'être éblouis par la lumière qui sortait de sa figure.

Il espérait plus que jamais dans le délire des peuples qu'il avait exaltés, lorsque la perte d'une bataille vint ruiner ses affaires, diminuer ses partisans et affaiblir leur croyance. Il est assiégé, la garnison est peu nombreuse. Hakem, il faut périr ou tes ennemis vont s'emparer de ta personne ! Il assemble ses sectateurs et leur dit : Fidèles, vous que Dieu et Mahomet ont choisis pour restaurer l'Empire et regrader notre nation, pour quoi le nombre de vos ennemis vous décourage-t-il ? Ecoutez : La nuit dernière, comme vous étiez tous plongés dans le sommeil, je me suis prosterné et ai dit à Dieu : » Mon père, tu m'as protégé pen« dant tant d'années. Moi ou les miens « t'aurions-nous offensé, puisque tu nous « abandonnes ? » Un moment après j'ai entendu une voix qui me disait : « Ha« kem ! ceux seuls qui ne t'ont pas aban« donné sont tes vrais amis et seuls sont « élus. Ils partageront avec toi les riches« ses de tes superbes ennemis. Attends la « nouvelle lune, fait creuser de larges « fossés et tes ennemis viendront s'y pré« cipiter comme des mouches étourdies « par la fumée. »

Les fossés sont bientôt creusés, l'on en remplit un de chaux. L'on pose des cuves pleines de vins spiritueux sur le bord.

Tout cela fait, l'on sert un repas en commun, l'on boit du même vin et tous meurent avec les mêmes symptômes.

Hakem traîne leurs corps dans la chaux qui les consume, met le feu aux liqueurs et s'y précipite. Le lendemain, les troupes du Calife veulent avancer, mais s'arrêtent en voyant les portes ouvertes. L'on entre avec précaution et l'on ne trouve qu'une femme, maîtresse d'Hakem, qui lui a survécu.

Telle fut la fin d'Hakem surnommé Burkaï que ses sectateurs croient avoir été enlevé au ciel avec les siens.

Cet exemple est incroyable. Jusqu'où peut porter la fureur de l'illustration ?

— Maximes de guerre et pensées de Napoléon 1er. 3e édition revue et augmentée, in-18°, 1863, *Dumaine.* 3 fr.

— Maximes et pensées du prisonnier de Sainte-Hélène. Manuscrit trouvé dans les papiers de Las Cases. Traduit de l'anglais. In-8°, 1820. *L'Huillier.*

Journal comprenant un espace de dix-huit mois, sans ordre, ni date, contenant des sentences, bons mots et maximes recueillis par M. de Las Cases dans ses conversations avec Napoléon.

— Maximes, pensées et réflexions de Napoléon 1er, depuis sa jeunesse jusqu'au jour de sa mort, suivies d'une biographie historique et abrégée de tous les

temps et de toutes les nations, d'après ses opinions, par A. D. Mariotti, de Bastia. In-8, 1857. Bastia, *Fabiani.* 5 fr.

MAXIMES ET PENSÉES

Il faut vouloir vivre et savoir mourir.

***

Quel est l'homme qui ne voudrait pas être poignardé à la condition d'avoir été César ? Un faible rayon de sa gloire dédommagerait bien largement d'une mort prématurée.

***

L'homme habile profite de tout, ne néglige rien de tout ce qui peut lui donner quelques chances de plus ; l'homme moins habile, quelquefois, en en méprisant une seule, fait tout manquer.

***

Tout passe promptement sur la terre, hormis l'opinion que nous laissons empreinte dans l'histoire.

***

La grande gloire prolonge la mémoire des hommes au-delà de la durée des siècles.

***

La première femme du monde, morte ou vivante, est celle qui a fait le plus d'enfants.

***

La masse des hommes est faible, mobile parce qu'elle est faible, cherche fortune où elle peut, fait son bien sans vouloir faire le mal d'autrui, et mérite plus de compassion que de haine.

***

Ce sont les mères qui font les grands hommes.

***

L'imagination gouverne le monde.

***

Tout conquérant, tout roi fidèlement servi serait insensé s'il se montrait ingrat.

***

L'ardeur des Provençaux, cette nation généreuse, s'étend à tout : à la fortune, au plaisir, à la gloire. On trouve cependant un plus grand nombre d'excellents officiers chez les spirituels Gascons que chez les ardents Provençaux.

***

Il est souvent plus dangereux d'avoir des talents que de n'en pas avoir ; on n'évite guère le dédain qu'on ne devienne l'objet de l'envie.

***

Le peuple est le même partout. Quand on dore ses fers, il ne hait pas la servitude, mais s'il les voit à nu au travers des lambeaux de sa misère, il s'inquiète, veut les rompre, y parvient avec insolence, et son ambition écrase les faibles monarques.

***

Une belle femme qui dispose de grands trésors ne manque nulle part de partisans.

***

Point d'hésitation dans les grandes crises : elle tue souvent et ne sauve jamais. Charles 1er (d'Angleterre) pouvait combattre et vaincre ; il hésita et fut perdu. Hésiter, c'est manquer de justesse et de génie. César hésita sur les bords du Rubicon, il ne fut point lui ce jour-là. Une des grandes vertus militaires, c'est de n'hésiter jamais alors qu'il faut agir.

***

Richelieu, ce grand ministre, ou plutôt ce grand roi, eut le privilège unique de rendre utiles à l'Etat ses passions et ses talents, ses vices comme ses vertus.

***

Lorsque, dans un gouvernement, le roi, les grands et le peuple partagent l'autorité, et que l'un des trois pouvoirs n'est pas absolu, des révolutions fréquentes agitent l'Etat. On me citera l'Angleterre et les Etats-Unis ; mais ce sont des républiques modernes, et elles finiront, comme toutes les autres, par se donner un maître.

***

La plupart des hommes, des grands hommes, même, ne savent être hardis qu'à demi.

***

Il est des occasions où il est plus embarrassant de réussir que d'échouer.

***

Quand l'arbitraire est entre bonnes mains, il peut fort bien s'accorder avec la justice.

***

Le gouvernement arbitraire est le meilleur et le plus solide de tous quand un roi sage, éclairé, ferme, le dirige lui-même. Mais le mot *arbitraire* semble être synonyme de despotique. Il dérive pourtant d'*arbitre* ; et tous les jours des zélateurs d'une liberté sans mesure ont, dans leurs contestations, recours à l'arbitrage.

***

La souveraineté du peuple est une des chimères de nos idéologues, démocrates sans énergie et républicains sans pouvoir : nos jacobins, connus et démasqués, n'ont pu se faire un parachute. Quant à la légitimité des monarchies héréditaires, c'est une grande question, inabordable de nos jours ; mais le pour et le contre, si on

la pouvait agiter, y brilleraient également.

***

Tous nos philosophes modernes, nos sages en discours, nos prétendus républicains ont tonné sur les conquérants : c'est cependant par la conquête qu'on a rendu et qu'on rendra la liberté aux nations.

— Mémoire sur la manière de disposer les canons pour le jet des bombes.

Voir : *Frédéric Masson*. Napoléon. Manuscrits inédits 1786-1791.

— Mémoires et œuvres de Napoléon annotés par Tancrède Martel, in-8° de 470 p., s. d. (1910) *Albin Michel*. 5 fr.

Ouvrage illustré d'après les estampes et les tableaux du temps et précédé d'une étude littéraire.

Napoléon écrivain.

PREMIERS ÉCRITS

Le masque prophète (*conte*).
Précis de l'histoire de Corse.
Sampiero Ornano.
Le lapin, le chien et le chasseur (*fable*).
Pour Mme Saint-Huberty (*madrigal*).
Inscription pour un cadran solaire.
Le Souper de Beaucaire (*pamphlet*).

LETTRES A JOSÉPHINE

Bonaparte à Joséphine.
Joséphine à Napoléon.
Napoléon à Joséphine.

PROCLAMATIONS

A l'armée d'Italie.
Aux marins.
A l'Armée d'Italie.
A l'armée d'Orient.
A l'armée de Syrie.
A l'armée d'Egypte.
A l'armée de Paris.
Aux soldats français.
A l'armée de Paris.
A l'armée de l'Ouest.
A l'armée de réserve.
A la Grande Armée.
A l'armée d'Italie.
A la Grande Armée.
A l'avant-garde de l'armée d'Espagne.
A la Grande Armée.
A l'armée d'Italie.
A la Grande Armée.
A l'armée (1815).

ALLOCUTIONS ET ORDRES DU JOUR

Au chef d'état-major de l'armée d'Italie.
Ordre du jour.
A la garde consulaire.
Allocution, dite d'Austerlitz.
Ordre du jour.
Adieux à la garde impériale (1814).
Allocution au 4e d'artillerie (1815).
Allocution à l'armée (1815).
A la cour impériale.
Aux fédérés de Paris.

MÉMOIRES HISTORIQUES

Le 13 vendémiaire.
Bataille d'Arcole.
Bataille d'Austerlitz.
Débuts militaires de Turenne.

HISTOIRE DES CAMPAGNES D'ÉGYPTE ET DE SYRIE

Prise de Malte.
Bataille des Pyramides.
La guerre en Egypte.

MESSAGES ET DISCOURS

Au peuple français (1797).
A une députation du Corps législatif (1813).
Discours du Champ de Mai (1815).
Conversation avec Decrès.
Conversation avec Murat, Junot, etc.
Conversation avec Rœderer.
Conversation avec Caulaincourt.
Conversation avec Ségur.
Entretien avec Benjamin Constant (1815).

LETTRES A DIVERS

A son père. (Brienne, 5 avril 1781).
A sa mère. (Paris, 29 mars 1875).
A son oncle l'abbé Fesch. (Lyon, le 11 septembre 1786).
Aux représentants en mission à l'armée d'Italie (le 12 août 1794).
Au Directoire exécutif. (Lodi, le 25 floréal an IV (14 mai 1796).
Au citoyen Carnot (le 19 novembre 1796).
Au général Clarke (le 19 novembre 1796).
A la citoyenne Brueys. (Au Caire, le 2 fructidor an IV (19 août 1798).
A son frère Joseph Bonaparte. (Le Caire.. 1798).
Au général Desaix (au quartier général, au Caire, le 14 août 1799).
A son frère Jérôme Bonaparte. (Paris, août 1800)
A M. le comte de Lille. (Paris, 7 septembre 1800).
A Jérôme Bonaparte. (Paris, août 1801).
Au sergent Léon Aune. (Paris, 1802).
Au citoyen Cambacérès, second consul. (Boulogne, le 16 novembre 1803).
A l'Empereur des Romains (1804).
Au vice-amiral Decrès. (Camp de Boulogne, le 3 août 1805).
Au lieutenant de Marbeuf, du 25e dragons. (Paris, 1805).
A Louis Napoléon, roi de Hollande. (4 avril 1807).
A la reine Hortense. Château de Finkestein, le 20 mai 1807).

Au ministre de la Police. (Fontainebleau, le 5 novembre 1807).
Au ministre de l'Intérieur. (Fontainebleau, le 17 novembre 1807).
Au roi Louis de Hollande. (Au château de Marach, le 3 avril 1808).
A Bernadotte, prince royal de Suède. (Aux Tuileries, le 8 août 1811).
Au roi Joseph Napoléon. (Reims, le 18 mars 1814).
Au général Savary, ministre de la Police. (Reims, le 14 mars 1814).
Au roi Joseph. (Reims, 16 mars 1814).
Première abdication (1814). (Fontainebleau, le 11 avril 1814).
A l'impératrice Marie-Louise. (Fontainebleau, le 18 avril 1814).
Au baron de Corvisart. (Frejus, le 28 avril 1814)
Aux Souverains de l'Europe (1815). (Palais de l'Elysée, le 4 avril 1815).
Préambule de l'Acte additionnel. (Paris, le 22 avril 1815).
Décret de récompense militaire. (Paris, le 22 mai 1815).
A Fouché, duc d'Otrante. (La Malmaison, le 29 juin 1815).
Seconde abdication (1815). (Au Palais de l'Elysée, le 22 juin 1815).
Au prince régent d'Angleterre. (Rochefort, le 13 juillet 1815).
Protestation, dite du *Bellérophon*. (Vendredi, 4 août 1815).
Au comte de Las Cases (1816). (Longwood, le 11 décembre 1816).

CRITIQUE LITTÉRAIRE

Remerciement académique (1797).
Sur la manière d'écrire l'histoire de France.
Plan d'une bibliothèque portative.
Jugements littéraires.
Etude sur Virgile (1820).
Jugements sur les poètes dramatiques.
Sur le *Mahomet* de Voltaire (1817).

FRAGMENTS DE CRITIQUE D'ART

Sur l'Opéra.
Sur deux tableaux de David.
Sur la caricature.
Projets de monuments.

PHILOSOPHIE ET POLITIQUE

Réflexions sur la vie (1786).
Discours sur le bonheur (1790).
Dialogue sur l'amour (1791).
Sur les hommes (1816).
Sur les femmes.
Alexandre, César et Annibal.
Sur la religion.
Napoléon évêque.
Les principes de 1789.
Un empire en Orient.
Les grands hommes.
Vie de Napoléon résumée par lui-même.
Sur le divorce (1802).
Sur le conseil de l'Université de France (1808)
Un souvenir de collège (1815).
Sur le suicide (1820).
Maximes et pensées.
L'amour de la gloire.
Dernières paroles de Napoléon (1821).

— Mémoires de Napoléon écrits à Sainte-Hélène sous sa dictée, par les généraux qui ont partagé sa captivité. Edition nouvelle, avec introduction, notes et appendice par Désiré Lacroix. 5 vol. in-18 jésus. 1904, *Garnier frères*.
Chaque vol. 3 fr. 50.
Relié demi-veau, tr. peigne. 5 fr. 50.

— Mémoires de Napoléon, écrits sous sa dictée à Sainte-Hélène par un de ses valets de chambre. In-18, 1829. *Philippe*.

— Mémoires de Napoléon le Grand, écrites par lui-même ou sous sa dictée et reproduits dans le texte originaire par le docteur Claudio Sforza. In-8° de 120 pages, 1905. Rome. *Henry Voghera*. 2 fr. 50

Reproduction des « Chagrins domestiques de Napoléon Bonaparte » imprimé à Paris en 1821.

Nous publions ici la preface de cet ouvrage ; après cette preface, se trouve à la page 9 le texte de la couverture de l'édition de 1821 sous le titre « Chagrins domestiques de Napoléon Bonaparte à l'isle Sainte-Hélène » ; etc., etc. (*Voir ce titre*).
Puis ensuite vient un avertissement dans lequel on apprend que « les pièces, dont se compose cet ouvrage, ont été apportées de Sainte-Hélène en Angleterre par le navire le « Héron ». La personne, qui en était nantie, les fit parvenir en France dans le courant de juillet ».

PRÉFACE

En 1887 j'ai publié à Rome un petit livre français, traduit par moi-même en italien et intitulé : *Chagrins domestiques de Napoléon Bonaparte*, imprimé à Paris chez M. A. Belin, septembre 1821.

Après ma publication j'ai fait tout mon possible pour connaître si l'ouvrage était authentique ou apocryphe. La solution définitive ne se pourrait avoir qu'en examinant les manuscrits originaux ; mais ceux-ci, s'ils existent encore, doivent être très bien gardés, parce que je n'ai pas réussi à rien.

Devenue stérile, cette source de recherches, je ne pouvais pas faire de mieux que comparer le contenu du petit livre avec le

correspondance de Napoléon Ier et les œuvres rédigées à l'île Sainte-Hélène par Napoléon lui-même, en collaboration de ses généraux et amis, qui le suivirent dans l'exil. Par cette comparaison j'ai constaté une presque complète uniformité d'idées et de jugements, laquelle appuye l'opinion pour l'authenticité de l'ouvrage.

C'est bien vrai qu'en faveur de cette authenticité je conserve dans mes notes l'avis d'un éminent personnage, qui était à même d'en savoir long sur ce sujet : mais je pense qu'il ne soit pas convenable de le produire car, ce personnage étant mort, je m'exposerai au reproche de défendre ma thèse avec le témoignage de ceux qui ne peuvent plus me démentir.

J'ai récemment vu chez M. Enrico Voghera, à Rome, une traduction littérale italienne des *Chagrins domestiques* imprimée à Paris 1822.

Cependant ayant été épuisée ma traduction italienne, je crois très utile de publier l'ouvrage dans son texte originaire.

Dr Claudio Sforza.

Rome, 26 août 1904.

— Mémoires politiques sur la campagne de 1815. In-18, 1821, *Corréard.*

Contrefaçon de l'ouvrage : « Mémoires pour servir à l'histoire de France en 1815 » à laquelle on avait ajouté 24 pièces officielles et la lettre inédite que le Maréchal Grouchy écrivit à Napoléon la veille de la bataille de Waterloo.

Orné d'une carte du plan de la bataille et d'une gravure par Horace Vernet.

Cette édition fut saisie.

— Mémoires pour servir à l'histoire de la campagne de 1812 en Russie ; suivis des lettres de Napoléon au roi de Westphalie pendant la campagne de 1813, par Albert du Casse, capitaine d'état-major. In-8°, avec une carte. 1852, *Dumaine et Corréard.* 7 fr.

— Mémoires pour servir à l'histoire de France en 1815. 1 vol. in-8°, avec le plan de la bataille de Mont Saint-Jean. Imprimé sur le manuscrit que M. Barrois déclare avoir reçu d'O'Méara. 1820, *Barrois, aîné.*

— Mémoires pour servir à l'Histoire de France sous Napoléon, écrits à Sainte-Hélène par les généraux Gourgaud et Montholon, qui ont partagé sa captivité, et publiés sur les manuscrits entièrement corrigés de la main de Napoléon. 8 vol. in-8°, 1822-1827. *F. Didot, Bossange frère.* 60 fr.

Tomes I à VI. Mémoires depuis le siège de Toulon jusqu'à la seconde coalition.

Tomes VII et VIII. Mélanges.

— Mémoires pour servir à l'histoire de France sous le règne de Napoléon, écrits à Sainte-Hélène, sous la dictée de Napoléon, par les généraux qui ont partagé sa captivité, 2e édition 9 vol. in-8° 1830, *Bossange père. Dufour.* 67 fr. 50.

Traductions :

Allemande : 8 vol. in-8, 1823. Berlin, *Reimer.* 37.50 m.

Espagnole, par J. C. Pagès, 6 vol. in-12, 1825. Paris, *Bossange.*

Anglaise : 8 vol. in-8, 1823-1824. London, *Colburn.*

Danoise, par J. K. Hostog, H. P. Moller, 1823-1824. *Kjøbenhavn.*

— Mémoire sur la culture du Mûrier.

Composé par Napoléon lorsqu'il fut nommé lieutenant-colonel de la garde nationale d'Ajaccio (1789). Le manuscrit fut rapporté de Corse par M. Blanqui de l'Institut, et n'a jamais été imprimé.

— Mémorial de Sainte-Hélène.

Voir : *Las Cases* (le comte Marie-Joseph Emmanuel Dieudonné).

— Mémorie, documenti e lettere inedite di Napoléone 1° e Beauharnais, raccolte e ordinate per cura di G. Melzi, 2 vol. in-8°, 1865. Milano, *Brigola.*

— Messages et discours politiques publiés pour la première fois d'après les textes authentiques, par Georges Barral. In-16, 1896. *Flammarion.* 0 fr. 60. Relié. 1 fr.

Forme le n° 309 des « Auteurs célèbres »

— Message du Premier Consul au Sénat (25 avril 1804). Se trouve à la page 19 de l'ouvrage intitulé : « Les titres de la Dynastie napoléonienne ». Gr. in-8. de 76 pages, 1868. Paris, *Imprimerie Nationale.* Se vend chez *Henry Plon, rue Garancière*, 8.

— Die militarischen Proklamationen und Anspachen Napoleons I, 1796-1815 Chronologisch geordnet und hrsg von K. A. M. Hartmann. In-8, 1890, Oppeln, *Franck.* 2 M.

— Les Monologues de Napoléon 1er. In-16, 1891. *Baudoin.* 2 fr. 50

Epigraphes.

Préface.

A Napoléon.

Le voyage de Paris à Nice.

Le soir de la bataille de Lodi.
Entrée à Milan.
En avant de Léoben. Sur la route de Vienne.
Première vue de l'Océan.
Devant Saint-Jean-d'Acre.
Après le coup d'état. La nuit du 19 Brumaire.
Au Musée du Louvre, salle des Empereurs.
La proclamation de l'Empire.
Devant le tombeau de Frédéric-le-Grand.
Les heures de délire. Après Wagram.
En mer, à bord du Charlemagne.
Le passage du Niémen.
Smorgoni.
Une plaine en Champagne.
Route de Fromenteau à Fontainebleau.
Marche sur Grenoble.
Le soir de Waterloo.
En mer, sur le Northumberland.
Le vaincu.
L'ennui.
Napoléon jugé par lui-même.
Insomnie.
La chambre ardente et les dernières paroles.

Ouvrage anonyme dans lequel l'auteur a essayé de reproduire les pensées intimes de Napoléon dans différents actes de sa vie, soit comme général, consul, empereur ou prisonnier à Sainte-Hélène.

»... Nous portons tous en nous ce dialogue intérieur qui accompagne nos actes en muettes paroles ? Il s'agirait de les bien saisir, et tout gît dans cette pénétration de l'homme vrai et de ses mobiles différents de ceux qu'il avoue. C'est ce que j'ai essayé pour Napoléon ».

— Monuments d'éloquence militaire, ou collection raisonnée des proclamations de Napoléon Bonaparte, précédé d'un essai sur les campagnes de la liberté, pour servir d'introduction à l'ouvrage, par Constant Taillard. In-8°, 1821. *L'Huillier.*

— Napoléon inconnu. Papiers inédits (1786-1793) ; publiés par F. Masson et G. Biagé. Accompagné de notes sur la jeunesse de Napoléon (1769-1793) par F. Masson. 2 vol. in-8°, 1895. *Ollendorff.* 15 fr.

Pour la liste des pièces contenues dans ce volume : *Voir : Masson Frédéric.*

— Napoléon 1er et Proudhon (lettres inédites).

Article contenu dans :
Nouvelle Revue internationale, 1898. 1er mai, p. 549-562.

— Napoléon, recueil par ordre chronologique, de ses lettres, proclamations, bulletins, discours sur les matières civiles et politiques, etc., formant une histoire de son règne, écrite par lui-même et accompagnée de notes historiques par M. Kermoysan. 4 vol. in-12, 1857-1865. *Didot frères, fils et Cie.*

— Napoléon, ses opinions et jugements sur les hommes et sur les choses, recueillis par ordre alphabétique, avec une introduction et des notes par M. Damas-Hinard. 2 vol. in-8°, 1838. *Dufeh.*

La deuxième édition a pour titre : Dictionnaire Napoléon, ou recueil alphabétique des opinions et jugements de l'empereur Napoléon Ist. (*Voir ce titre*).

— Neue Briete Napoleons I, par T. Ludwig.

Contenu dans : *Preussiche Jahrbucher,* année [illegible]. Tome [illegible], pages [illegible] à [illegible]. *Berlin.*

— New letters of Napoleon I, omited from the édition publ. under the auspices of Napoleon III. Transl. by lady M. Loyd. London, *Heinemann.* 1897.

— Notes sur la fortification permanente.

Article contenu dans :
Revue du génie militaire, juillet 1897.

— Notes de l'Empereur Napoléon sur l'histoire d'Angleterre. Complément nécessaire au Mémorial de Sainte-Hélène. In-8°, 1850. *Garnier frères.* 0 fr. 75.

— Notes inédites sur les mémoires militaires du général Lloyd, publiées par A. Ducaunes-Duval. In-4°, 1901. Bordeaux, *Société des archives historiques de la Gironde. Gounouilhou.* 3 fr.

— Notes inédites de Napoléon 1er.

Article contenu dans :
Le Correspondant, 10 avril 1908.

— Notes sur l'artillerie dictées par Napoléon à Sainte-Hélène au baron Gourgaud.

Article contenu dans :
Revue d'artillerie, juin année 1897.

— Notes sur le discours sur l'origine et le fondement de l'inégalité parmi les hommes. Mes réflexions sur l'état de la nature.

Voir : Frédéric Masson. Napoléon. Manuscrits inédits [illegible].

— Notes diverses (Alcibiade. La chaumière indienne. Les Incas. Aristote).

— Notes diverses (Essai sur les mœurs).

— Notes diverses (Géographie de Lacroix).

— Notes diverses. — Histoire des Arabes par l'abbé Marigny.

— Notes diverses. — République de Platon.

— Notes diverses tirées des Gazettes ou autres papiers publics.

— Notes diverses tirées de l'Histoire philosophique et politique des établissements et du commerce des Européens dans les deux Indes.

— Notes diverses tirées des observations par l'Histoire de France de l'abbé de Mally sur l'esprit de Gerson.

Voir : Frédéric Masson. Napoléon. Manuscrits inédits 1786-1791.

— Notes sur la fortification, dictées à Sainte-Hélène. In-8°, 1897. *Berger-Levrault et Cie.* 0 fr. 75.

Extrait de la « *Revue du Génie militaire* » année 1897, Juillet.

— Notes sur l'histoire d'Angleterre depuis les temps les plus reculés jusqu'à la paix de 1763.

— Notes sur l'Histoire critique de la noblesse.

— Notes sur l'histoire de la Sorbonne.

— Notes sur les mémoires de Duclos.

— Notes tirées de l'Espion Anglais.

— Notes tirées des Études de la Nature et de l'Histoire Naturelle de Buffon.

— Notes tirées du gouvernement de Venise par Amelot de la Houssaie.

— Notes tirées de l'histoire du roi Frédéric II.

— Notes tirées des lettres de cachet par le comte de Mirabeau.

— Notes tirées des Mémoires de l'abbé Terray.

— Notes tirées des Mémoires du baron de Tott.

Voir : Frédéric Masson. Napoléon. Manuscrits inédits 1786-1791.

— Nouvelle Corse.

Voir : Frédéric Masson. Napoléon. Manuscrits inédits 1786-1791.

Cette nouvelle fut traduite en anglais dans *The Cosmopolitan. La Revue des Revues* publia ce texte anglais traduit en français ; de sorte qu'il est loin d'être conforme au texte original français.

— Nouvelle biographie critique et anecdotique des contemporains. In-32, 1826. Paris.

Cet ouvrage est la 2e édition de : Profils des contemporains. — *Voir ce titre.*

Il a paru deux autres éditions, une en 1829 et une autre en 1830.

— Nouvelles lettres inédites de Napoléon Ier.

Article contenu dans :
La Revue des Revues. Années 1897, n° 17.

— Observations diverses. — Egypte. Carthage. Assyrie. Perse.

Voir : Frédéric Masson. Napoléon. Manuscrits inédits 1786-1791.

— Œuvres complètes. 6 tomes en 5 vol. in-8°, 1821-1822. *Panckoucke. Babœuf.* 30 fr.

— Œuvres complètes, publiées avec des notes historiques par F. L. Linder et A. Lebret. 6 vol. in-8°, 1822-23. *Stuttgart et Tubingue. Cotta.* 39 fr.

— Œuvres choisies de Napoléon Bonaparte. 4 vol. in-32, 1827. *Froment, Berquet.*

En 8 livraisons.

— Œuvres choisies de Napoléon Bonaparte. Nouvelle édition revue, etc., par M. B***, avec un portrait. 6 vol. in-18, 1829. *Philippe.* 12 fr.

— Œuvres choisies de Napoléon, mises en ordre et précédées d'une étude littéraire par A. Pujol. In-12 avec portrait, 1843. *Belin-Leprieur.* 3 fr. 50.

— Œuvres littéraires de Napoléon Bonaparte, publiées d'après les originaux et les meilleurs textes, avec une introduction, des notes historiques et littéraires et un index par Tancrède Martel. 4 vol. in-18, 1887-1888. *Savine.* 14 fr.

— Œuvres littéraires et politiques de Napoléon. Nouvelle édition in-12 avec portrait, 1840. *Delloye.* 1 fr. 75.

Avec une notice signée : P. L. Jacob.

— Œuvres de Napoléon Bonaparte. 6 tomes en 5 vol. in-8°, avec un portrait et deux fac-simile. 1821-1822. *Panckoucke.* 30 fr.

Quelques exemplaires de cette édition portent au frontispice le nom de Babœuf, qui en avait acquis une partie. Contient le « Souper de Beaucaire ».

— Opinions de Napoléon sur divers sujets de politique et d'administration, recueillies par un membre du Conseil d'Etat, et récit de quelques événements de l'époque par le baron J. Pelet (de la Lozère) membre de la Chambre des députés. In-8°, 1833. *Didot.* 7 fr. 50.

— Traduction anglaise par B. Hall. In-12, s. d. (1837). Edinburgh, *Cadell.*

— Ses opinions et jugements sur les hommes et sur les choses, recueillis par ordre alphabétique avec une introduction et des notes par M. Damas-Hinard. 2 vol. in-8°, 1838. *Dufey.*

— Parallèle entre l'amour de la Patrie et l'amour de la Gloire.

Voir : Frédéric Masson. Napoléon. Manuscrits inédits 1786-1791.

— Parallèle entre César, Cromwell, Monck et Bonaparte. Décembre 1800.

Bourrienne dans ses « Mémoires ». Tome VI, p. 81-96, attribue ce pamphlet à Napoléon et à son frère Lucien.

— Paroles et faits mémorables de Napoléon Bonaparte, 1830. Paris.

— Pensées des deux Empereurs, Napoléon 1er et Napoléon III, recueillies par M. Martial Brétin. In-12. 1859. *Fontaine.* 3 fr.

— Pensées et maximes de l'Empereur Napoléon, recueillies dans ses mémoires et sa correspondance par un officier général (Eug.-Alex. Husson). In-32, 1852. *Dumaine.* 0 fr. 75

— Pensées napoléoniennes, extraites des œuvres, discours et écrits de Napoléon 1er, de Napoléon III et du prince Napoléon, par De Dalmas. In-8°, 1883. *Dentu.*

— Pensées et souvenirs de Napoléon écrits de sa main, trouvés cachés dans sa chambre longtemps après sa mort, et portés en Angleterre par un capitaine de vaisseau. In-8°, 1837. Paris. *Principaux libraires.*

— Les Polonais à Somo-Sierra, en Espagne en 1808. Rectifications relatives à l'attaque de Somo-Sierra, décrite par des historiens français, suivies des opinions de Napoléon 1er sur la Pologne, émises à Sainte-Hélène ; par le Colonel Niegolewski. 2e édition. In-8°, 1855. *Dumineray.* 1 fr. 50

La 1re édition est de 1854.

— Portefeuille de mil huit cent treize, ou tableau politique et militaire renfermant avec le récit des événements de cette époque, un choix de la correspondance inédite de l'Empereur Napoléon et de plusieurs personnages distingués, soit Français, soit Etrangers, pendant la première campagne de Saxe, l'armistice de Plesswitz, le Congrès de Prague et la seconde campagne de Saxe, par M. de Norvins, 2 vol. in-8°, 1825. *Mongie.* 15 fr.

— Position politique et militaire de la Corse au 1er juin 1793. Paris, 1841.

L'auteur promet de remplir quelques petites lacunes. Imprimé sur le manuscrit de la main de Napoléon avec l'orthographe même du manuscrit.

— Précis des guerres de César. Ecrits par Marchand, à l'île Sainte-Hélène, sous la dictée de l'Empereur ; suivi de plusieurs fragments inédits. In-8° avec une carte, 1836. *Ch. Gosselin.*

— Précis des guerres de Jules César, suite des « Commentaires de Jules César ». 2 vol. in-16, 1872. *Hachette et Cie.* 4 fr.

— Précis des guerres de Frédéric suite des « Œuvres historiques de Frédéric II » (1740-1763). 3 vol. in-16. 1872. *Hachette et Cie.* 6 fr.

Fait partie de la « Bibliothèque de l'Armée française ».

— Premier cahier sur l'artillerie.
— Principes d'artillerie.

Voir : Frédéric Masson. Napoléon. Manuscrits inédits 1786-1791.

— Prise de Malte.

Voir : Mémoires et œuvres de Napoléon annotés par Tancrède Martel, p. 233.

— Projets de Constitution de la Calotte du régiment de la Fère.

Voir : Frédéric Masson. Napoléon. Manuscrits inédits 1786-1791.

— Proclamations et harangues de Napoléon Bonaparte, avec sommaire des événements qui ont donné lieu à chacune d'elles, recueillies par Th. D. in-8° avec un portrait de Napoléon gravé sur acier. 1835. *Lecointe et Pougin.*

— Proclamations et harangues de Napoléon 1er, avec le sommaire des événement qui ont donné lieu à chacune d'elles, recueillies dans le Moniteur universel par un homme de lettres. 2e édition, in-8°, 1850. Paris.

— Profils des contemporains, in-12, 1824. *Pollet.*

Cet ouvrage est la 2e édition de « Biographie des contemporains ». — *Voir ce ce titre.*

A été réimprimé sous le titre « Nouvelle biographie critique et anecdotique des contemporains. — *Voir titre.*

— Quelques notions sur le gouvernement des anciens Perses. Grèce. Géographie. Histoire. Athènes. Notions sur son gouvernement. Lacédémone. Thrace.

Scythes. Supplement au gouvernement d'Athènes — Supplément au gouvernement de Sparte. Amphictyons. Notions militaires sur les grecs. Grande Grèce. Traité divers de l'Histoire Grecque. Coutumes. Mœurs grecques.

Voir : Frédéric Masson. Napoléon. Manuscrits inédits 1786-1791.

Rapport de M. Necker le 5 mai 1789 à l'ouverture des États généraux.

Réfutation de la défense du christianisme par M. Roustan.

Voir : Frédéric Masson. Napoléon. Manuscrits inédits 1786-1791.

— Le Registre de l'île d'Elbe. Lettres et ordres inédits de Napoléon 1er, 28 mai 1814, 22 février 1815, par Léon G. Pelissier. In-18° avec un portrait de Napoléon dessiné à l'île d'Elbe par Hubert et gravé par Henry, 1897. *Fontemoing.* 3 fr. 50

La plus grande partie de ces lettres n'a pas été publiée dans la correspondance de Napoléon Ier.

1. — Note pour le général Drouot (28 mai). Organisation de la marine. *La Mouche* et *l'Abeille.*
2. — Au général Drouot (29 mai). Fonctions et pouvoirs du général Cambronne. Création de postes de commandant d'armes et de directeur du génie.
3. — Ordre pour le gouverneur (5 juin). Traitement des marins de la garde.
4. — Au grand maréchal Bertrand (14 juin). Entretien des bâtiments de la marine.
5. — Règlement pour l'écurie (22 juin).
6. — Au général Drouot (24 juin). Distribution de riz à la garde.
7. — Au grand maréchal Bertrand (25 juin) Frais d'établissement de la route de Longone.
8. — Au même (28 juin). Route de Campo.
9. — Au même (30 juin). Frais de la route de Longone.
10. — Au même (25 juin). Budget des dépenses pour les bâtiments.
11. — Au même (30 juin). Construction des latrines de la caserne de Porto-Ferrajo.
12. — Au même (2 juillet). Attelages et fourgons des écuries impériales.
13. — Au général Drouot (2 juillet). Formation d'une compagnie de canonniers composée de Polonais démontés.
14. — Au même (2 juillet). Service des capitaines de la garde.
15. — Au même (3 juillet). Transfert à Porto-Ferrajo et vente d'objets d'artillerie étant à Porto-Longone.
16. — Au grand maréchal Bertrand (3 juillet). Les travaux de San Martino, maison de campagne de l'empereur près de Porto-Ferrajo.
17. — Au général Drouot (6 juillet). Service des Polonais de la garde.
18. — Au grand maréchal Bertrand (11 juillet). Frais de construction de la route de Marciana.
19. — Ordre au gouverneur Drouot (12 juillet). Exemption des droits sanitaires pour les bâtiments de l'Etat.
20. — Au grand maréchal Bertrand (12 juillet). Frais de réparations des salines.
21. — Au même (12 juillet). Achats à Rome de blés et d'avoines.
22. — Décision de S. M. Sur un rapport du grand maréchal (14 juillet). Entretien à l'hôpital des malades de la maison impériale.
23. — Au général Drouot (14 juillet). Fonctions et nominations dans le bataillon franc.
24. — Au grand maréchal Bertrand (14 juillet). Briqueterie de Saint-Martin.
25. — Au général Drouot (14 juillet). Etablissement des budgets de divers services
26. — Au grand maréchal Bertrand (18 juillet). Budget de la ville de Porto-Ferrajo.
27. — Au même (19 juillet). Dépenses pour les bâtiments impériaux.
28. — Décision de S. M. sur un rapport du grand maréchal Bertrand (23 juillet 1814). Composition du Conseil Souverain.
29. — Au grand maréchal Bertrand (23 juillet). Réformes dans la maison impériale.
30. — Au même (23 juillet). Gages des domestiques de l'Empereur.
31. — Au même (23 juillet). La lingerie de l'Empereur.
32. — Au même (23 juillet). Enquête sur le produit des salines.
33. — Au même (24 juillet). Dépenses pour la construction de Saint-Martin.
34. — Au même (26 juillet). Adjudication des travaux de Saint-Martin.
35. — Décision de S. M. (27 juillet). Composition du tribunal d'appel.
36. — Au grand maréchal Bertrand (28 juillet). Construction de la caserne de la Pianosa.
37. — Au général Drouot (28 juillet). Etat des pièces d'artillerie et boulets hors de service.
38. — Au grand maréchal Bertrand (29 juillet). Voyages de *l'Abeille* à Livourne. Diverses commissions.

39. — Au même (30 juillet). Projet d'une caserne d'officiers.

40. — Au même (30 juillet). Travaux du palais de Porto-Ferrajo.

41. — Décision de S. M. (31 juillet). Concession du pavillon de l'île d'Elbe.

42. — Au général Drouot (4 août). Etat de la marine. Composition de l'équipage du brick.

43. — Au général Drouot (5 août). Achat du chebec l'*Etoile*. Son premier voyage. Transport d'artillerie à Porto-Ferrajo.

44. — Au grand maréchal Bertrand (5 août). Achat du chebec l'*Etoile*. Formation de son équipage.

45. — Au même (7 août). Paiement du chebec l'*Etoile*.

46. — Au grand maréchal Bertrand (7 août). Projet de budget des bâtiments impériaux.

47. — Au général Drouot (9 août). Envoi à la Pianosa de grenadiers en punition.

48. — Au même (9 août). Casernement de chasseurs à Porto-Ferrajo. Nettoyage de la caserne de La Linguella.

49. — Au même (9 août). Déplacements du chebec et autres bâtiments.

50. — Au trésorier Peyrusse (9 août). Vente d'objets divers appartenant au domaine. Inscription de la recette au budget.

51. — Au général Drouot (10 août). Permissions de pêche et autres à la Pianosa. Conseil de guerre.

52. — Au même (15 août). Réorganisation de la gendarmerie.

53. — Au grand maréchal Bertrand (20 août). Réparations et aménagements à la maison de campagne de San Martino.

54. — Au même (22 août). Construction des routes de San Martino.

55. — Au général Drouot (24 août). Châtiment de quelques déserteurs corses.

56. — Au même (25 août). Bois de construction ; bois pour l'artillerie.

57. — Au grand maréchal Bertrand (20 août) Projet de création d'une fontaine à Marciana.

58. — Au même (27 août 1814). Réparations et aménagements du marché de Porto-Ferrajo.

59. — Au trésorier Peyrusse (25 août 1814). Marché du sieur Sibile pour les mines de Rio.

60. — Au même (25 août). Recouvrement des créances des mines de Rio.

61. — Au même (s. d.). Exploitation et recettes des mines de Rio.

62. — Au grand maréchal Bertrand (1er septembre). Marché du sieur Sibile pour les mines de Rio.

63. — Au même (6 septembre). Purge de rentes sur le domaine de M. Manganaro.

64. — Au même (6 septembre). Renvoi à Madame des mémoires de dépenses ordonnées par elle.

65. — Au général Drouot (7 septembre). Sursis à l'exécution d'une sentence du Conseil militaire.

66. — Au même (7 septembre). Budget de l'île.

67. — Au trésorier Peyrusse (7 septembre). Observation sur la situation des finances au 1er août 1814.

68. — Au même (7 septembre). Paiement d'effets d'habillements achetés à Gênes.

69. — Au général Drouot (8 septembre). Vente par adjudication de vieux fers d'artillerie.

70. — Au même (9 septembre). Tenue des marins de la garde sur les canots impériaux.

71. — Au grand maréchal Bertrand (10 septembre). Marché du sieur Sibile pour la mine de fer de Rio.

72. — Au trésorier Peyrusse (10 septembre). Avance de 4.000 francs sur l'habillement des officiers du bataillon de chasseurs.

73. — Au grand maréchal Bertrand (11 septembre). Fonctions du chef d'escadron Roul.

74. — Au même (11 septembre). Organisation de l'écurie impériale.

75. — Au même (13 septembre). Devis des travaux du palais de Longone.

76. — Au trésorier Peyrusse (13 septembre). Compte de la mine de Rio avant le 5 mai.

77. — Au grand maréchal Bertrand (19 septembre). Création de promenades et plantations d'arbres.

78. — Au même (19 septembre). Meubles achetés ou commandés. Achats de livres.

79. — Au trésorier Peyrusse (25 septembre). Situation des finances.

80. — Au général Drouot (26 septembre). Envoi à la Pianosa de la barque du service de santé en station au cap Saint-André.

81. — Au même (26 septembre). Travaux d'armement de la Pianosa.

82. — Au même (26 septembre). Manœuvres d'artillerie à la Pianosa.

83. — Au même (sans date). Mise d'une citerne de Porto-Ferrajo à la disposition des habitants.

84. — Au même (1er octobre). Achat de fournitures militaires.

85. — Au grand maréchal Bertrand (2 octobre). Adjudication des salines.

86. — Au même (2 octobre). Frais d'établissement de routes.

87. — Au général Drouot (3 octobre). Fournitures faites par les magasins militaires à la maison impériale.

88. — Ordre. (5 octobre). Envoi de chevaux et de juments à la Pianosa.

89. — Ordre (5 octobre). Transformation en casernes des magasins près de la Linguella.

90. — Au grand maréchal Bertrand (3 octobre). Budget de la maison de l'Empereur.

91. — Au même (6 octobre). Paiement du transport de Polonais de Livourne à l'île d'Elbe.

92. — Au trésorier Peyrusse (6 octobre). Transport des Polonais de Livourne à l'île d'Elbe.

93. — Au même (7 octobre). Les aumônes de l'Empereur.

94. — Au général Drouot (7 octobre). Détachements de Polonais à Longone et à la Pianosa.

95. — Au même (9 octobre). Service de la place de Porto-Ferrajo.

96. — Ordre (10 octobre). Organisation des élèves d'artillerie.

97. — Au trésorier Peyrusse (11 octobre). Paiement des réparations de la caserne de la Porte-Neuve.

98. — Ordre (11 octobre 1814). Nomination et fonctions du président du directoire de l'habillement.

99. — Au grand maréchal Bertrand (11 octobre). Création de la biscotterie. Logements d'officiers et d'employés de la maison.

100. — Au même (13 octobre). Réparation et remise en état des salines.

101. — Au même (14 octobre). Achat de deux baroches pour le transport des matériaux à San Martino.

102. — Au même (15 octobre). Dépenses extraordinaires de septembre.

103. — Au trésorier Peyrusse (21 octobre). Observations sur le compte au 1er septembre.

104. — Au grand maréchal Bertrand (21 octobre). Projet de cahier des charges pour l'adjudication des salines.

105. — Au même (21 octobre). Dépenses du garde-meuble pour le mois d'octobre.

106. — Au même (21 octobre). Etablissement d'une manufacture de fayence à Porto-Ferrajo.

107. — Au général Drouot (21 octobre). Enquête sur M. Manganaro et autres officiers.

108. — Au même (21 octobre). Vente de la caserne et emploi des fonds en provenant.

109. — Au même (24 octobre). Frais d'achèvement de la caserne de la Pianosa.

110. — Au même (25 octobre). Fonctions et titres de divers officiers.

111. — Au grand maréchal Bertrand (20 octobre). Maison de l'Empereur. Suppression de divers emplois. Gages de la chambre. Projet de budget pour 1815.

112. — Au même (25 octobre). Ordre de régulariser les dépenses du garde-meuble et autres.

113. — Au même (28 octobre). Aménagements divers dans le palais de l'Empereur.

114. — Au même (28 octobre). Garde-meuble. Mobilier de la grande salle.

115. — Au même (28 octobre). Imputations de diverses dépenses à divers chapitres du budget.

116. — Au même (28 octobre). Suppression de la table des officiers.

117. — Au trésorier Peyrusse (28 octobre). Budget de la maison.

118. — Au grand maréchal Bertrand (31 octobre). Dépenses de la table impériale. Maisons du grand maréchal Bertrand et du général Drouot.

119. — Au même (30 octobre). Distribution du linge dans la maison.

120. — Au général Drouot (30 octobre). Etat des bois et fers fournis par les magasins impériaux.

121. — Au même (30 octobre). Rappel de l'officier et des troupes du génie en garnison à la Pianosa.

122. — Au trésorier Peyrusse (1er novembre). Arrivée de l'*Etoile* avec un chargement de blé ; achat et estimation de ce chargement.

123. — Au grand maréchal Bertrand (3 novembre). Achèvement et sablement de la route de Porto-Ferrajo à San Martino.

124. — Au même (5 novembre). Augmentation du traitement de l'ingénieur Lombardi.

125. — Au général Drouot (6 novembre). Logement des officiers de la garde.

126. — Au grand maréchal Bertrand (5 novembre). Concession d'un crédit pour San-Martino.

127. — Au même (6 novembre). Budget des jardins de Porto-Ferrajo.

128. — Au général Drouot (12 novembre). Mouture de blés. Conservation des farines.

129. — Ordre au gouverneur Drouot (16 novembre). Emeute à Capoliveri à propos des contributions. Sa répression.

130. — Au même (19 novembre). Logement des officiers dans la caserne de Saint-François.

131. — Au trésorier Peyrusse (29 novembre)

Réparations aux bâtiments de San Martino.

132. — Au commandant du génie Raoul (3 novembre). Comptabilité des constructions de San Martino.

133. — Au même (6 décembre). Réparation des petites maisons de San Martino. Eaux, etc.

134. — Au général Drouot (9 décembre). Droits à percevoir sur les chevaux et bestiaux qui sont à la Pianosa.

135. — Au même (9 décembre). Réduction du bataillon de la garde à quatre compagnies.

136. — Au même (14 décembre). Soumission du sieur Sibile pour achat de vieux fers.

137. — Au même (16 décembre). Travaux des fortifications de la Pianosa.

138. — Au même (16 décembre). Bois fournis par les magasins militaires pour la maison de l'Empereur.

139. — Au grand maréchal Bertrand (22 décembre). Comptabilité des bâtiments.

140. — Au même (22 décembre). Sonde et aménagement du port de Campo.

141. — Au même (22 décembre). Virements sur le budget de 1814.

142. — Décision de S. M. (22 décembre). Réorganisation du service de la poste.

143. — Au grand maréchal Bertrand (22 décembre). Suppression du bateau de poste.

144. — Au général Drouot (22 décembre). Suppression du bateau de poste.

145. — A M. Pons administrateur des mines (22 décembre). Amélioration du port de Rio.

146. — Au grand maréchal Bertrand (24 décembre). Réparation de la rue qui va du palais à la porte de terre.

147. — Au même (25 décembre). Logements du pavillon des officiers.

148. — Au même (25 décembre). Achèvement des routes de San Martino.

149. — Au général Drouot (25 décembre). Travaux du fort Montebello.

150. — Au grand maréchal Bertrand (28 décembre). Réduction des dépenses de l'armée. Vente de chevaux.

151. — Au général Drouot (29 décembre). Organisation de logements d'officiers à la caserne de la Porte-Neuve.

152. — Au même (29 décembre). Armements des forts Montebello et Saint-Hilaire.

153. — Au grand maréchal Bertrand (4 janvier 1815). Comptabilité des bâtiments impériaux.

154. — Au trésorier Peyrusse (4 janvier). Répartition des 20.000 francs provenant de la vente de la caserne.

155. — Au général Drouot (4 janvier). Répartition des 20.000 francs provenant de la vente de la caserne.

156. — Au grand maréchal Bertrand (4 janvier 1815). Route de Procchio à Marciana.

157. — Au général Drouot (10 janvier). Modifications au budget de la guerre de 1815.

158. — Au même (17 janvier). Distribution de bois pour la maison impériale.

159. — Au grand maréchal Bertrand (17 janvier). Elévation des droits d'entrée sur les bâtiments étrangers.

160. — Au même (18 janvier). Conseil d'administration des mines de Rio.

161. — Au même (18 janvier). Budget de la maison impériale pour 1815.

162. — A. M. Boinod, inspecteur aux revues (19 janvier). Budget de 1814. Habillement des troupes.

163. — Au général Drouot (19 janvier). Plantation de mûriers aux environs de Porto-Ferrajo.

164. — Au même (21 janvier). Demande de l'état de situation du bataillon de chasseurs.

165. — Au trésorier Peyrusse (24 janvier). Compte des dépenses de la maison de l'empereur pour 1814.

166. — Au général Drouot (26 janvier). Examen de demandes de congés militaires.

167. — Au même (26 janvier). Travaux et constructions à la Pianosa.

168. — Au même (28 janvier). Approvisionnements de bois pour Porto-Ferrajo.

169. — Au même (28 janvier). Refus de reconnaître un consul d'Angleterre nommé par le roi de Sicile.

170. — Au grand maréchal Bertrand (28 janvier). Suppression d'un architecte.

171. — Au trésorier Peyrusse (28 janvier). Transport des Polonais à Longone.

172. — Au grand maréchal Bertrand (29 janvier 1815). Examen du devis des travaux de San Martino.

173. — Au trésorier Peyrusse (8 février 1815). Imputation d'un excédent au budget de 1815.

174. — Au gouverneur Drouot (8 février). Comptabilité des travaux du génie.

175. — Au grand maréchal Bertrand (9 février) Route de Longone.

176. — Au gouverneur Drouot (11 février). Ordre relatif à un déserteur.

177. — Au même (14 février). Ordre relatif aux médecins de l'hôpital.

178. — Au grand maréchal Bertrand (14 février). Traitement à l'hôpital des employés de la maison impériale.

179. — Au même (14 février). Estimation de la biscotterie et de l'hôpital civil.
180. — Au trésorier Peyrusse (17 février). Modifications au budget de 1815.
181. — Au gouverneur Drouot (20 février). Bataillon de chasseurs.
182. — Au général Drouot (22 février 1815). Habillement des trois premières compagnies du bataillon de chasseurs.
183. — Au grand maréchal Bertrand (22 février). Comptabilité des salines.
184. — A M. Boinod, inspecteur aux revues (21 février). Travail sur le budget de 1814.
Catalogue des lettres conservées dans le registre de l'île d'Elbe.

– Rencontre au palais Royal.

Voir : Frédéric Masson. Napoléon. Manuscrits inédits 1786-1791.

Publié pour la première fois par Frédéric Masson dans « *Les Lettres et les arts* » puis dans *Napoléon et les femmes*, t. 1er.

— Réponse de Napoléon à la commission du Sénat qui apporte aux Tuileries le Sénatus-Consulte proclamant le Consulat à vie (3 août 1802).

Voir page 10 de l'ouvrage « Les Titres de la Dynastie Napoléonienne » in-8 de 76 p. 1868. Imprimerie nationale.

— République ou Monarchie.

Voir : Frédéric Masson. Napoléon. Manuscrits inédits 1786-1791.

— Sampiero Ornano.

Fait à Ajaccio en 1789.

Voir : Mémoires et œuvres de Napoléon annotés par Tancrède Martel, p. 19-21.

— Resumen de los Comentarios de Cesar, obra dicta... ; y traducida del francé por el general mejicano D. José Antonio Facio ; van anadidos varios fragmentos de Napoleon 1er, con una Noticia biografica del traductor, escrita por don J. F. In-8°, 1837. Paris, *Rosa.*

— Gli scritti inedite di Napoleone I. In-8° de 22 pages, 1897. Roma, *J. Artero.*

Extrait de : l'Opinione. N° 236.

— A Selection from the letters and despatches from the first Napoléon. With explanatory notes. By D. A. Bingham. 3 vol. in-8, 1884. London, *Chapman.* 42 sh.

— Sentiments de Napoléon sur le Christianisme, conversations religieuses recueillies à Sainte-Hélène par M. le général comte de Montholon ; avec un dessin par H. Vernet et un fac-simile de l'écriture de l'Empereur, par Beauterne. 3e édition, revue. In-8°, 1843. *Waille.* 5 fr.

— Sentiments de Napoléon sur le Christianisme, conversations religieuses recueillies à Sainte-Hélène ; par le chevalier de Beauterne. In-12, 1845. Paris.

— Sentiments de Napoléon 1er sur le Christianisme, d'après des témoignages recueillis par feu le chevalier de Beauterne. Nouvelle édition entièrement refondue, augmentée de documents nouveaux et d'un appendice sur les héros chrétiens de l'Empire, par M***. In-18, 1860. *A. Bray.* 0 fr. 80.

— Sentiments de Napoléon sur la divinité ; pensées recueillies à Sainte-Hélène par M. le comte de Montholon et publiées par M. le chevalier de Beauterne, 2e édition. In-8° avec 1 gravure, 1841. *Debecourt.* 3 fr.

La 1re édition fut publiée sous le titre : Fragments religieux inédits, etc. *Voir ce titre.*

— Société de la morale chrétienne. I. Notes de l'empereur Napoléon Bonaparte. II... In-8°, 1850. Paris, *Imprimerie de Dondey-Dupré.*

— Egalité. Liberté.

Souper de Beaucaire, ou dialogue entre un militaire de l'armée de Carteaux, un Marseillois, un Nîmois, et un fabricant de Montpellier, sur les événements qui sont arrivés dans le ci-devant Comtat à l'arrivée des Marseillois. Brochure in-8° de 16 pages, 1793. Avignon, *Sabin-Tournal.*

Anonyme.

Edition originale remplie de fautes d'orthographe, d'impression et même d'incorrections sans citer de nombreuses coquilles.

— « Le Souper de Beaucaire », brochure correspondant à une conversation que Bonaparte eut le 29 juillet 1793 à l'auberge où il soupa, entre un militaire de l'armée de Carteaux, un Marseillais, un Nîmois et un fabricant de Montpellier sur la situation politique de la France. Cette brochure fut rédigée dans les premiers jours du mois d'août à Avignon ; et soumise aux représentants du peuple Robespierre le jeune et Salicetti compatriote à Bonaparte, qui la firent publier aux frais du trésor national.

L'Imprimeur fut Marc Aurel de Valence, imprimeur de l'armée du Midi, possesseur d'une imprimerie ambulante à cette époque à Avignon. Cette brochure n'ayant rien de bien saillant, ne fut pas remarquée à son apparition ; ce ne fut que lorsque Bonaparte commenca à se rendre célèbre à l'armée

d'Italie que son ouvrage fut distingué de tous ceux que la Révolution avait fait naître à Avignon. Le Souper de Beaucaire fut reproduit dans les « Œuvres de Napoléon Bonaparte » édition C. L. F. Panckoucke (rue des Poitevins, 14) tome II. Dans l'avertissement de l'éditeur on apprend qu'un exemplaire de la première édition, (signé à la main par son auteur), fut trouvé chez Sabin Tournal, rédacteur et imprimeur du « Courrier d'Avignon » par M. Loubet, secrétaire et prote de feu M. Tournal, et que son fils en prit une copie qui servit à la réimpression de l'édition de 1821.

Dès 1799, Bonaparte, pour retirer du public les traces de ses jeunes idées républicaines, essaya de faire disparaître de la circulation le plus possible d'exemplaires du « Souper de Beaucaire » ; c'est pourquoi il écrivit au citoyen Aurel la lettre suivante :

Paris, 4 germinal an VII

Louis Bonaparte, aide de camp du général en chef de l'armée d'Orient, au citoyen Aurel, imprimeur-libraire à Avignon.

C'est chez vous, citoyen, qu'a été imprimée en 1793 une brochure ayant pour titre le « Souper de Beaucaire » ; si vous pouviez m'en envoyer plusieurs exemplaires, je vous en ferais passer aussitôt le prix.

Salut et fraternité.

Louis BONAPARTE,
rue du Rocher, n° 505,
près la Barrière de Monceau

— Le souper de Beaucaire, brochure de 20 pages, 1793. *Marc Aurel.*

— Le souper de Beaucaire. Réédition précédée d'une introduction par Frédéric Royou. In-8° de 36 pages. 1821, *Terry.* 1 fr. 25.

— Le souper de Beaucaire et lettre à M. Matteo Buttafuoco ; extrait des œuvres. In-8° de 80 pages, 1821. *Panckoucke.* 2 fr.

Extrait du tome III des œuvres de Napoléon.

— Le souper de Beaucaire, nouvelle édition avec une introduction par Fréd. Royou. Brochure de 2 feuilles in-8° de 20 pages, 1821. *Brasseur aîné.*

— Le souper de Beaucaire, nouvelle édition, précédée d'une introduction par Frédéric Royou. In-8° de 64 pages, 1821. *Chaumerot aîné.* 1 fr.

Suivi de la lettre à M. Matteo Buttafuoco.

Nous reproduisons ici l'introduction de Frédéric Royou.

« Le 26 juillet 1793, le général Carteaux qui commandait en chef l'armée du Midi marcha sur Avignon, et ayant attaqué les portes de cette ville, fut repoussé par les Marseillais qui l'occupaient et qui avaient du canon de douze, de seize et de trente-six, tandis que sa propre artillerie ne consistait qu'en deux pièces de huit et quelques-unes de quatre. Pendant qu'il se mettait en retraite, les canons des Marseillais qui étaient placés au château d'Avignon, lequel est situé sur un rocher, cessèrent leur feu, et Carteaux ne savait à quoi attribuer ce silence, lorsqu'on vint l'avertir sur le soir que les Marseillais évacuaient eux-mêmes la ville et se retiraient sur Aix.

« Il apprit bientôt la cause de cette retraite inattendue. Une colonne de l'armée de Carteaux, ayant suivi la rive droite du Rhône, était entrée sans résistance à Villeneuve, séparé d'Avignon seulement par le fleuve. Le lieutenant qui commandait l'artillerie de la colonne (Bonaparte) fit placer ses deux pièces de quatre de façon à découvrir la plate-forme du rocher d'Avignon ; il les pointa lui-même, démonta du premier coup une pièce aux Marseillais et leur tua ou blessa deux canonniers du second. Cela seul servit de prétexte aux artilleurs d'Aix et de Marseille, qui désapprouvaient les horreurs commises dans la réaction à laquelle ils avaient pris part, pour déclarer qu'ils ne pouvaient ni ne voulaient lutter contre l'artillerie de la Convention, et que, puisque le département du Gard se déclarait contre eux, ils s'exposaient à être fusillés en tenant plus longtemps. Cette résolution prise entraina la retraite des Marseillais.

« Ce fut là le premier fait d'armes de Napoléon Bonaparte.

« Les 28 et 29 juillet, les représentants du peuple en mission auprès de Carteaux firent successivement occuper Tarascon et Beaucaire par un détachement dont Bonaparte commanda l'artillerie. Le 29, Bonaparte, soupant à Beaucaire avec des négociants de Montpellier, de Nimes et de Marseille, il s'éleva entre eux une discussion sur la situation politique de la France ; cette discussion donna naissance au *Souper de Beaucaire* ».

— Le Souper de Beaucaire. Avec une notice et un appendice par José de Berys. In-12 couronne de 78 pages, 1908. *E. Sansot et Cie.* 1 fr.

A citer également : la réimpression du bibliophile Jacob en 1840.

Celle de M. *Jung* en 1879 dans son Bonaparte et son temps, tome II.

M. *Frédéric Masson* reproduit ce dialogue dans : Napoléon. Manuscrits inédits 1786-1791.

M. *Tancrède Martel* dans : Mémoires et œuvres de Napoléon, p. 26

LE SOUPER DE BEAUCAIRE

Je me trouvais à Beaucaire le dernier jour de la foire ; le hasard me fit avoir pour convives à souper, deux négociants marseillais, un Nîmois et un fabricant de Montpellier. Après plusieurs moments employés à nous connaître, l'on sut que je venais d'Avignon et que j'étais militaire. L'esprit de mes convives qui avaient été toute la semaine fixés sur le cours du négoce qui accroît les fortunes, l'étaient dans ce moment sur l'issue des événements présents, d'où en dépend la conservation ; ils cherchaient à connaître mon opinion, pour, en la comparant à la leur, pouvoir se rectifier et acquérir des probabilités sur l'avenir qui nous affectait différemment ; les Marseillais surtout paraissaient moins pétulants : l'évacuation d'Avignon leur avait appris à douter de tout ; il ne leur restait qu'une grande sollicitude sur leur sort ; la confiance nous eut bientôt rendus babillards, et nous commençâmes un entretien à peu près en ces termes.

LE NIMOIS

L'armée de Carteaux est-elle forte ? L'on dit qu'elle a perdu bien du monde à l'attaque ; mais s'il est vrai qu'elle ait été repoussée, pourquoi les Marseillais ont-ils évacué Avignon ?

LE MILITAIRE

L'armée était forte de 4.000 hommes lorsqu'elle a attaqué Avignon, elle est aujourd'hui de 6.000 hommes, elle sera avant quatre jours à 10.000 hommes ; elle a perdu cinq hommes et quatre blessés ; elle n'a point été repoussée, puisqu'elle n'a point fait une seule attaque en forme: elle a voltigé autour de la place, a cherché à forcer les portes en y attachant des pétards, elle a tiré quelques coups de canon pour essayer la contenance de la garnison ; elle a dû ensuite se retirer dans son camp pour combiner son attaque pour la nuit suivante. Les Marseillais étaient trois mille six cents hommes ; ils avaient une artillerie plus nombreuse et de plus fort calibre, et cependant ils ont été contraints à repasser la Durance ; cela vous étonne beaucoup : mais c'est qu'il n'appartient qu'à des vieilles troupes de résister aux incertitudes d'un siège ; nous étions maîtres du Rhône, de Villeneuve et de la campagne, nous eûssions intercepté toutes leurs communications. Ils ont dû évacuer la ville ; la cavalerie les a poursuivis dans leur retraite ; ils ont beaucoup de prisonniers et ont perdu deux pièces de canon.

LE MARSEILLAIS

Ce n'est pas là la relation que l'on nous a donnée ; je ne veux pas vous le contester, puisque vous étiez présent ; mais avouez que cela ne vous conduira à rien : notre armée est à Aix, trois bons généraux sont venus remplacer les premiers ; on lève à Marseille de nouveaux bataillons, nous avons un nouveau train d'artillerie, plusieurs pièces de 24 ; sous peu de jours nous serons dans le cas de reprendre Avignon ou du moins nous resterons maîtres de la Durance.

LE MILITAIRE

Voilà ce que l'on vous dit pour vous entraîner dans le précipice qui s'approfondit à chaque instant et qui, peut être engloutira la plus belle ville de France, celle qui a le plus mérité des patriotes ; mais l'on vous a dit que vous traverseriez la France, que vous donneriez le ton à la République, et vos premiers pas ont été des échecs ; l'on vous a dit qu'Avignon pouvait résister longtemps à 20.000 hommes, et une seule colonne de l'armée, sans artillerie de siège, dans vingt-quatre heures, en a été maîtresse ; l'on vous a dit que le Midi était levé, et vous vous êtes trouvés seuls ; l'on vous a dit que la cavalerie nîmoise allait écraser les Allobroges, et ceux-ci étaient déjà au Saint-Esprit et à Villeneuve ; l'on vous a dit que 4.000 Lyonnais étaient en marche pour vous secourir, et les Lyonnais négociaient leur accommodement; reconnaissez-donc qu'on vous trompe, concevez l'impéritie de vos meneurs, et méfiez-vous de leurs calculs ; le plus dangereux conseiller, c'est l'amour-propre : vous êtes naturellement vifs, l'on vous conduit à votre perte par le même moyen qui a ruiné tant de peuples, en exaltant votre vanité ; vous avez des richesses et une population considérables, l'on vous les exagère ; vous avez rendu des services éclatants à la liberté, l'on vous les rappelle, sans faire attention que le génie de la République était avec vous alors, au lieu qu'il vous abandonne aujourd'hui ; votre armée, dites-vous, est à Aix avec un grand train d'artillerie et de bons géné-

raux ; eh bien, quoi qu'elle fasse, je vous assure qu'elle sera battue ; vous aviez 3.600 hommes, une bonne moitié s'est dispersée ; Marseille et quelques réfugiés du département peuvent vous offrir 4.000 hommes ; cela est beaucoup ; vous aurez donc 5 à 6.000 hommes, sans ensemble, sans unité, sans être aguerris ; vous avez de bons généraux, je ne les connais pas ; je ne puis donc contester leur habileté, mais ils seront absorbés par les détails, ne seront pas secondés par les subalternes, ils ne pourront rien faire qui soutienne la réputation qu'ils pourraient s'être acquise, car il leur faudrait deux mois pour organiser passablement leur armée, et dans quatre jours Carteaux sera au delà de la Durance, et avec quels soldats ! avec l'excellente troupe légère des Allobroges, le vieux régiment de Bourgogne,un bon régiment de cavalerie, le brave bataillon de la Côte-d'Or, qui a vu cent fois la victoire le précéder dans les combats, et six ou sept autres corps, tous de vieilles milices, encouragés par leurs succès aux frontières et sur votre armée ; vous avez des pièces de 24 et de 18, et vous vous croyez inexpugnables, vous suivez l'opinion vulgaire, mais les gens du métier vous diront, et une fatale expérience va vous le démontrer, que de bonnes pièces de 4 et de 8 font autant d'effet pour la guerre de campagne, et sont préférables sous bien des points de vue aux gros calibres ; vous avez des canonniers de nouvelle levée, et vos adversaires ont des artilleurs des régiments de ligne qui sont, dans leur art, les maîtres de l'Europe. Que fera votre armée si elle se concentre à Aix ? Elle est perdue : c'est un axiôme dans l'art militaire, que celui qui reste dans ses retranchements est battu : l'expérience et la théorie sont d'accord sur ce point et les murailles d'Aix ne valent pas le plus mauvais retranchement de campagne, si l'on fait attention à leur étendue, aux maisons qui les environnent à la portée du pistolet. Soyez-donc bien sûrs que ce parti qui vous semble le meilleur, est le plus mauvais ; comment pourrez-vous, d'ailleurs, approvisionner la ville en si peu de temps de tout ce qu'elle aurait besoin ? Votre armée ira-t-elle à la rencontre des ennemis, mais elle est moins nombreuse, mais son artillerie est moins propre pour la campagne, elle serait rompue, dès lors défaite sans ressource, car la cavalerie l'empêchera de se rallier ; attendez-vous donc à avoir la guerre dans le territoire de Marseille : un parti assez nombreux y tient pour la République ; ce sera le moment de l'effort, la jonction se fera ; et cette ville, le centre du commerce du Levant, l'entrepôt du midi de l'Europe, est perdue.

Souvenez-vous de l'exemple récent de l'Isle (1), et des lois barbares de la guerre. Mais quel esprit de vertige s'est tout-à-coup emparé de votre peuple ?

Quel aveuglement fatal le conduit à sa perte ? Comment peut-il prétendre résister à la République entière ? Quand il obligerait cette armée à se replier sur Avignon, peut-il douter que, sous peu de jours, de nouveaux combattants ne viennent remplacer les premiers ? La République qui donne la loi à l'Europe, la recevra-t-elle de Marseille ?

Unis avec Bordeaux, Lyon, Montpellier, Nismes, Grenoble, le Jura, l'Eure, le Calvados, vous avez entrepris une révolution, vous aviez une probabilité de succès, vos instigateurs pouvaient être mal intentionnés, mais vous aviez une masse imposante de forces ; au contraire, aujourd'hui que Lyon, Nismes, Montpellier, Bordeaux, le Jura, l'Eure, Grenoble, Caen, ont reçu la constitution, aujourd'hui qu'Avignon, Tarascon, Arles ont plié, avouez qu'il y a dans votre opiniâtreté de la folie ; c'est que vous êtes influencés par des personnes qui, n'ayant plus rien à ménager, vous entraînent dans leur ruine.

Votre armée sera composée de tout ce qu'il y aura de plus aisé, des riches de votre ville, car les sans-culottes pourraient trop facilement tourner contre vous. Vous allez donc compromettre l'élite de votre jeunesse, accoutumée à tenir la balance commerciale de la Méditerranée, et à vous enrichir par leur économie et leur spéculation, contre de vieux soldats, cent fois teints du sang du furibond aristocrate ou du féroce Prussien.

Laissez les pays pauvres se battre jusqu'à la dernière extrémité : l'habitant du Vivarais, des Cévennes, de la Corse, s'expose sans crainte à l'issue d'un combat : s'il gagne, il a rempli son but ; s'il perd, il se trouve comme auparavant dans le cas de faire la paix et dans la même position...

Mais vous ! !... Perdez une bataille, et

(1) L'Isle, petite ville du département de Vaucluse, à quatre lieues à l'est d'Avignon, ayant résisté à l'armée de Carteaux, fut emportée de force, le 26 juillet 1793.

le fruit de mille ans de fatigues, de peines, d'économies, de bonheur, devient la proie du soldat.

Voilà cependant les risques que l'on vous fait courir avec autant d'inconsidération.

LE MARSEILLAIS

Vous allez vite et vous m'effrayez ; je conviens avec vous que le circonstance est critique, peut-être vraiment ne songe-t-on pas assez à la position où nous nous trouvons ; mais avouez que nous avons encore des ressources immenses à vous opposer.

Vous m'avez persuadé que nous ne pourrions pas résister à Aix, votre observation du défaut de subsistance pour un siège de longue durée est peut-être sans réplique ; mais pensez-vous que toute la Provence peut voir longtemps de sang-froid le blocus d'Aix ? Elle se lèvera spontanément, et votre armée, cernée de tous côtés, se trouvera heureuse de repasser la Durance.

LE MILITAIRE

Que c'est mal connaître l'esprit des hommes et celui du moment ; partout il y a deux partis ; dès le moment que vous serez assiégés, le parti sectionnaire aura le dessous dans toutes les campagnes ; l'exemple de Tarascon, d'Orgon, d'Arles, doit vous en convaincre : vingt dragons ont suffi pour rétablir les anciens administrateurs et mettre les autres en déroute. Désormais, tout grand mouvement en votre faveur est impossible dans votre département ; il pouvait avoir lieu lorsque l'armée était au-delà de la Durance, et que vous étiez entiers : à Toulon, les esprits sont très divisés, et les sectionnaires n'ont pas la même supériorité qu'à Marseille ; il faut donc qu'ils restent dans leur ville pour contenir leurs adversaires.

Quant au département des Basses-Alpes, vous savez que presque la totalité a accepté la constitution.

LE MARSEILLAIS

Nous attaquerons Carteaux dans nos montagnes où sa cavalerie ne lui sera d'aucun secours.

LE MILITAIRE

Comme si une armée qui protège une ville était maîtresse du point d'attaque ; d'ailleurs il est faux qu'il existe des montagnes assez difficiles auprès de Marseille, pour rendre nul l'effet de la cavalerie ; seulement vos oliviers sont assez rapides pour rendre plus embarassant le service de l'artillerie et donner un grand avantage à vos ennemis, car c'est dans les pays coupés que, par la vivacité des mouvements, l'exactitude du service, et la justesse de l'évaluation des distances, le bon artilleur a de la supériorité.

LE MARSEILLAIS

Vous nous croyez donc sans ressources : serait-il possible qu'il fût dans la destinée de cette ville, qui résista aux Romains, qui conserva une partie de ses lois sous les despotes qui les ont suivis, qu'elle devînt la proie de quelques brigands ? Quoi ! l'Allobroge chargé des dépouilles de l'Isle, ferait la loi dans Marseille ! Quoi ! Dubois de Crancé, Albitte, seraient sans contradicteurs ! Ces hommes altérés de sang, que les malheurs des circonstances ont placés au timon des affaires, seraient les maîtres absolus ? Quelle triste perspective vous m'offrez. Nos propriétés, sous différents prétextes, seraient envahies ; à chaque instant nous serions victimes d'une soldatesque que le pillage réunit sous les mêmes drapeaux. Nos meilleurs citoyens seraient emprisonnés et périraient par le crime. Le club relèverait sa tête monstrueuse pour exécuter ses projets infernaux ! Rien de pis que cette horrible idée ; mieux vaut-il s'exposer à vaincre que d'être victime sans alternative.

LE MILITAIRE

Voilà ce que c'est que la guerre civile : l'on se déchire, l'on s'abhorre, l'on se tue sans se connaître... Les Allobroges... que croyez-vous que ce soit ? des Africains, des habitants de la Sibérie ? eh ! point du tout, ce sont vos compatriotes, des Provençaux, des Dauphinois, des Savoyards : on les croit barbares parce que leur nom est étranger. Si l'on appelait votre phalange, la phalange phocéenne, l'on pourrait accréditer sur son compte toute espèce de fable.

Il est vrai que vous m'avez rappelé un fait, c'est celui de l'Isle, je ne le justifie pas, mais je l'explique.

Les l'Islois ont tué le trompette qu'on leur avait envoyé ; ils ont résisté sans espérance de succès ; ils ont été pris d'assaut ; le soldat est entré au milieu du feu et des morts, il n'a plus été possible de le contenir : l'indignation a fait le reste. Ces soldats que vous appelez brigands, sont

nos meilleures troupes, et nos bataillons les plus disciplinés, leur réputation est au-dessus de la calomnie.

Dubois-Crancé et Albitte, constants amis du peuple, n'ont jamais dévié de la ligne droite... Ils sont scélérats aux yeux des mauvais. Mais Condorcet, Brissot, Barbaroux aussi étaient scélérats lorsqu'ils étaient purs ; l'apanage des bons sera d'être toujours mal famés chez le méchant. Il vous semble qu'ils ne gardent aucune mesure avec vous ; et au contraire ils vous traitent en enfants égarés... Pensez-vous que, s'ils eussent voulu, Marseille eût retiré les marchandises qu'elle avait à Beaucaire ? Ils pouvaient les séquestrer jusqu'à l'issue de la guerre ! Ils ne l'ont pas voulu faire et, grâce à eux, vous pouvez retourner tranquillement chez vous.

Vous appelez Carteaux un assassin : eh bien ! sachez que ce général se donne les plus grandes sollicitudes pour l'ordre et la discipline, témoin sa conduite au Saint-Esprit et à Avignon : l'on n'a pas pris une épingle. Il a fait emprisonner un sergent qui s'était permis d'arrêter un Marseillais de votre armée qui était resté dans une maison, parce qu'il avait violé l'asile du citoyen sans un ordre exprès. L'on a puni les Avignonnais qui s'étaient permis de désigner une maison comme aristocrate. L'on instruit le procès d'un soldat accusé de vol... Votre armée, au contraire, a tué, assassiné plus de trente personnes, a violé l'asile des familles, a rempli les prisons de citoyens sous le prétexte vague qu'ils étaient des brigands. Ne vous effrayez point de l'armée, elle estime Marseille, parce qu'elle sait qu'aucune ville n'a tant fait de sacrifices à la chose publique ; vous avez dix-huit mille hommes à la frontière, et vous ne vous êtes point ménagés dans toutes les circonstances. Secouez le joug du petit nombre d'aristocrates qui vous conduisent, reprenez des principes plus sains et vous n'aurez pas de plus vrais amis que le soldat.

LE MARSEILLAIS

Ah ! vos soldats ont bien dégénéré de l'armée de 1789 ; elle ne voulut pas, cette armée, prendre les armes contre la nation, les vôtres devraient imiter un si bel exemple et ne pas tourner leurs armes contre leurs concitoyens.

LE MILITAIRE

Avec ces principes, la Vendée aurait aujourd'hui planté le drapeau blanc sur les murs de la Bastille relevée, et le camp de Jalès dominerait à Marseille.

LE MARSEILLAIS

La Vendée veut un roi, veut une contre-révolution ; la guerre de la Vendée, du camp de Jalès est celle du fanatisme ; la nôtre, au contraire, est celle des vrais républicains, amis des lois, de l'ordre, ennemis de l'anarchie et des scélérats. N'avons-nous pas le drapeau tricolore ? Et quel intérêt aurions-nous à vouloir l'esclavage ?

LE MILITAIRE

Je sais bien que le peuple de Marseille est bien loin de celui de la Vendée en fait de contre-révolution. Le peuple de la Vendée est robuste et sain, celui de Marseille est faible et malade, il a besoin de miel pour avaler la pilule ; pour y établir la nouvelle doctrine, l'on a besoin de le tromper ; mais depuis quatre ans de révolution, après tant de trames, de complots, de conspirations, toute la perversité humaine s'est développée sous différents aspects, les hommes ont perfectionné leur tact naturel ; cela est si vrai que, malgré la coalition départementale, malgré l'habileté des chefs, le grand nombre des ressorts de tous les ennemis de la révolution, — le peuple partout s'est réveillé au moment où on le croyait ensorcelé.

Vous avez, dites-vous, le drapeau tricolore ?

Paoli aussi l'arbora en Corse pour avoir le temps de tromper le peuple, d'écraser les vrais amis de la liberté, pour pouvoir entraîner ses compatriotes dans ses projets ambitieux et criminels ; il arbora le drapeau tricolore et il fit tirer contre les bâtiments de la République, et il fit chasser nos troupes des forteresses, et il désarma celles qui y étaient ; il fit des rassemblements pour chasser celles qui étaient dans l'île et il pilla les magasins en vendant à bas prix tout ce qu'il y avait, afin d'avoir de l'argent pour soutenir sa révolte, et il ravagea et confisqua les biens des familles les plus aisées, parce qu'elles étaient attachées à l'unité de la République, et il se fit nommer généralissime et il déclara ennemis de la patrie, tous ceux qui resteraient dans nos armées ; il avait fait précédemment échouer l'expédition de Sardaigne ; et cependant il avait l'impudeur de se dire l'ami de la France et bon républicain, et cependant il trompa la convention qui rapporta son décret de destitution ; il fit si bien enfin,

que lorsqu'il a été démasqué par ses propres lettres, trouvées à Calvi, il n'était plus temps, les flottes ennemies interceptaient toutes les communications.

Ce n'est plus aux paroles qu'il faut s'en tenir, il faut analyser les actions ; et avouez qu'en appréciant les vôtres, il est facile de vous démontrer contre-révolutionnaires.

Quel effet a produit dans la république le mouvement que vous avez fait ? Vous l'avez conduite près de sa ruine ; vous avez retardé les opérations de nos armées ; je ne sais si vous êtes payés par l'Espagnol et l'Autrichien ; mais certes, ils ne pouvaient pas désirer de plus fortes diversions : Que feriez-vous de plus si vous l'étiez ? Vos succès sont l'objet des sollicitudes de tous les aristocrates reconnus ; vous avez placé à la tête de vos sections et de vos armées, des aristocrates avoués, un Latourette, ci-devant colonel, un Soumise, ci-devant lieutenant-colonel du génie, qui ont abandonné leurs corps, au moment de la guerre, pour ne pas se battre pour la liberté des peuples.

Vos bataillons sont pleins de pareilles gens et votre cause ne serait pas la leur si elle était celle de la République.

LE MARSEILLAIS

Mais Brissot, Barbaroux, Condorcet, Buzot, Vergniaux, sont-ils aussi des aristocrates ? Qui a fondé la République ? qui a renversé le tyran ? qui a enfin soutenu la partie à l'époque périlleuse de la dernière campagne ?

LE MILITAIRE

Je ne cherche pas si vraiment ces hommes qui avaient bien mérité du peuple dans tant d'occasions, ont conspiré contre lui ? Ce qu'il me suffit de savoir, c'est que la Montagne, par esprit public ou par esprit de parti, s'étant portée aux dernières extrémités contre eux, les ayant décrétés, emprisonnés, je veux même vous le passer, les ayant calomniés, les Brissotins étaient perdus, sans une guerre civile qui les mît dans le cas de faire la loi à leurs ennemis.

C'est donc pour eux vraiment que votre guerre était inutile ; s'ils avaient mérité leur réputation première, ils auraient jeté leur armes à l'aspect de la constitution, ils auraient sacrifié leurs intérêts au bien public ; mais il est plus facile de citer Decius que de l'imiter ; ils se sont aujourd'hui rendus coupables du plus grand de tous les crimes, ils ont par leur conduite justifié leur décret... Le sang qu'ils ont fait répandre a effacé les vrais services qu'ils avaient rendus.

LE FABRICANT DE MONTPELLIER

Vous avez envisagé la question sous le point de vue le plus favorable à ces messieurs ; car il paraît prouvé que les Brissotins étaient vraiment coupables ; mais coupables ou non, nous ne sommes plus dans des siècles où l'on se battait pour les personnes.

L'Angleterre a versé des torrents de sang pour les familles de Lancastre et d'York, la France pour les Lorrains et les Bourbons ; serions-nous encore à ces temps de barbarie !!!

LE NIMOIS

Aussi avons-nous abandonné les Marseillais dès que nous nous sommes aperçus qu'ils voulaient la contre-révolution et qu'ils se battaient pour des querelles particulières. Le masque est tombé dès qu'ils ont refusé de publier la constitution, nous avons alors pardonné quelques irrégularités à la Montagne. Nous avons oublié Rabaud et ses jérémiades pour ne voir que la République naissante, environnée de la plus monstrueuse des coalitions, qui menace de l'étouffer à son berceau, pour ne voir que la joie des aristocrates et l'Europe à vaincre.

LE MARSEILLAIS

Vous nous avez lâchement abandonnés, après nous avoir excités par des députations éphémères.

LE NIMOIS

Nous étions de bonne foi, et vous aviez le renard sous les aisselles ; nous voulions la République, nous avons dû accepter une constitution républicaine.

Vous étiez mécontents de la Montagne et de la journée du 31 mai, vous deviez donc encore accepter la constitution pour la renvoyer, et faire terminer sa mission.

LE MARSEILLAIS

Nous voulons aussi la République, mais nous voulons que notre constitution soit formée par des représentants libres dans leurs opérations ; nous voulons la liberté, mais nous voulons que ce soit des représentants que nous estimons qui nous la donnent ; nous ne voulons pas que notre constitution protège le pillage et l'anarchie. Notre première condi-

tion est : point de club, point d'assemblées primaires si fréquentes, respect aux propriétés.

LE FABRICANT DE MONTPELLIER

Il est palpable,pour qui veut réfléchir, qu'une partie de Marseille veut la contre-révolution ; l'on avoue vouloir la République ; mais c'est un rideau que l'on rendrait tous les jours plus transparent ; l'on vous accoutumerait à voir la contre-révolution toute nue ; déjà le voile qui la recouvrait n'était plus que de gaze, votre peuple était bon, mais avec le temps on aurait perverti la masse, sans le génie de la révolution qui veille sur elle.

Nos troupes ont bien mérité de la patrie, pour avoir pris les armes contre vous avec tant d'énergie, elles n'ont pas dû imiter l'armée de 1789, puisque vous n'êtes pas de la nation. Le centre d'unité est la convention, c'est le vrai souverain, surtout lorsque le peuple se trouve partagé.

Vous avez renversé toutes les lois, toutes les convenances. De quel droit destituiez-vous votre département ? Etait-ce à Marseille qu'on l'avait formé ? De quel droit le bataillon de votre ville parcourt-il les districts ? De quel droit vos gardes nationales prétendaient-elles entrer dans Avignon ? Le district de cette ville était le premier corps constitué, puisque le département était dissous. De quel droit prétendiez-vous entrer sur le territoire de la Drôme ? et pourquoi croyez-vous que ce département n'ait pas le droit de requérir la force publique pour le défendre ? Vous avez donc confondu tous les droits, vous avez établi l'anarchie et puisque vous prétendez justifier de vos opérations par le droit de la force, vous êtes donc des brigands, des anarchistes ?

Vous avez établi un gouvernement populaire, Marseille seul l'a nommé ; il est contraire à toutes les lois, ce ne peut être qu'un tribunal de sang, puisque c'est le tribunal d'une faction ; vous avez soumis par la force à ce tribunal, tout votre département. De quel droit ? Vous usurpez donc cette autorité que vous reprochez injustement à Paris ? Votre comité des sections a reconnu des affiliations. Voilà donc une coalition pareille à celle des clubs contre qui vous vous récriez ; votre comité a exercé des actes d'administration, sur des communes du Var ; voilà donc la division territoriale méconnue.

Vous avez, à Avignon, emprisonné sans mandat, sans décret, sans réquisition des corps administratifs ; vous avez violé l'asile des familles, méconnu la liberté individuelle ; vous avez,de sang-froid, assassiné sur les places publiques ; vous avez renouvelé les scènes dont vous avez exagéré l'horreur et qui ont affligé l'origine de la révolution, sans informations, sans procès, sans, connaître les victimes, seulement sur la désignation de leurs ennemis ; vous les avez prises, arrachées à leurs enfants, traînées dans les rues, et les avez fait périr sous les coups de sabre ; l'on en compte jusqu'à trente que vous avez ainsi sacrifiées ; vous avez traîné la statue de la Liberté dans la boue ; vous l'avez exécutée publiquement ; elle a été l'objet des avanies de toute espèce d'une jeunesse effrénée ; vous l'avez lacérée à coups de sabre, vous ne sauriez le nier ; il était midi, plus de deux cents personnes des vôtres assistaient à cette profanation criminelle ; le cortège a traversé plusieurs rues, est arrivé à la place de l'Horloge, etc., etc.

J'arrête mes réflexions et mon indignation.

Est-ce donc ainsi que vous voulez la République ? Vous avez retardé la marche de nos armées, en arrêtant les convois ; comment pouvoir se refuser à l'évidence de tant de faits, et vous épargner le titre des ennemis de la patrie ?

LE MILITAIRE

Il est de la dernière évidence que les Marseillais ont nui aux opérations de nos armées, et voulaient détruire la liberté ; mais ce n'est pas ce dont il s'agit ; la question est de savoir s'ils peuvent espérer et quel parti il leur reste à prendre ?

LE MARSEILLAIS

Nous avons moins de ressources que je ne pensais ; mais l'on est bien fort lorsqu'on est résolu à mourir, et nous le sommes, plutôt que de reprendre le joug des hommes qui gouvernent l'Etat ; vous savez qu'un homme qui se noie s'accroche à toutes les branches, aussi, plutôt que de nous laisser égorger, nous... Oui, nous avons tous pris part à cette nouvelle révolution ; nous nous ferions sacrifier par la vengeance. Il y a deux mois que l'on avait conspiré pour égorger 4.000 de nos meilleurs citoyens ; jugez à quels excès on se porterait aujourd'hui... On se ressouvient toujours de ce monstre qui était cependant un des principaux du club ; il fit lanterner un citoyen, pilla sa maison et viola sa femme, après lui avoir fait boire un verre du sang de son époux.

LE MILITAIRE

Quelle horreur ! mais ce fait est-il vrai ? Je m'en méfie, car vous savez que l'on ne croit plus au viol aujourd'hui...

LE MARSEILLAIS

Oui, plutôt que de nous soumettre à de pareilles gens, nous nous porterons à la dernière extrémité, nous nous donnerons aux ennemis, nous appellerons les Espagnols ; il n'y a point de peuple dont le caractère soit moins compatible avec le nôtre ; il n'y en a point de plus haïssable. Jugez donc par le sacrifice que nous ferons, de la méchanceté des hommes que nous craignons.

LE MILITAIRE

Vous donner aux Espagnols ! nous ne vous en donnerons pas le temps.

LE MARSEILLAIS

On les signale tous les jours devant nos ports.

LE NIMOIS

Pour voir lequel des fédérés de la Montagne tient pour la République, cette menace seule me suffit ; la Montagne a été un moment la plus faible, la commotion paraissait générale. A-t-elle cependant jamais parlé d'appeler les ennemis ? Ne savez-vous pas que c'est un combat à mort que celui des patriotes et des despotes de l'Europe ?

Si donc vous espérez des secours de leur part, c'est que vos meneurs ont de bonnes raisons pour en être accueillis ; mais j'ai encore trop bonne opinion de votre peuple, pour croire que vous soyez les plus forts à Marseille, dans l'exécution d'un si lâche projet.

LE MILITAIRE

Pensez-vous que vous feriez un grand tort à la République et que votre menace soit bien effrayante ? Evaluons-la.

Les Espagnols n'ont point de troupes de débarquement, leurs vaisseaux ne peuvent pas entrer dans votre port : Si vous appeliez les Espagnols, ça pourrait être utile à vos meneurs pour se sauver avec une partie de leur fortune ; mais l'indignation serait générale dans toute la République ; vous auriez 60.000 hommes sur les bras avant huit jours, les Espagnols emporteraient de Marseille ce qu'ils pourraient, et il en resterait encore assez pour enrichir les vainqueurs.

Si les Espagnols avaient 30 ou 40.000 hommes sur leur flotte, tout prêts à pouvoir débarquer, votre menace serait effrayante ; mais aujourd'hui elle n'est que ridicule, elle ne ferait que hâter votre ruine.

LE FABRICANT DE MONTPELLIER

Si vous étiez capables d'une telle bassesse, il ne faudrait pas laisser pierre sur pierre dans votre superbe cité, il faudrait que d'ici à un mois le voyageur, passant sur vos ruines, vous crût détruits depuis cent ans.

LE MILITAIRE

Croyez-moi, Marseillais, secouez le joug du petit nombre de scélérats qui vous conduisent à la contre-révolution ; rétablissez vos autorités constituées ; acceptez la constitution ; rendez la liberté aux représentants ; qu'ils aillent à Paris intercéder pour vous ; vous avez été égarés, il n'est pas nouveau que le peuple le soit par un petit nombre de conspirateurs et d'intrigants ; de tout temps la facilité et l'ignorance de la multitude ont été la cause de la plupart des guerres civiles.

LE MARSEILLAIS

Eh ! monsieur, qui peut faire le bien à Marseille ? Seront-ce les réfugiés qui nous arrivent de tous les côtés du département ? Ils sont intéressés à agir en désespérés. Seront-ce ceux qui nous gouvernent ? Ne sont-ils pas dans le même cas ? Sera-ce le peuple ? Une partie ne connaît pas sa position, elle est aveuglée et fanatisée ; l'autre partie est désarmée, suspectée, humiliée ; je vois donc avec une profonde affliction, des malheurs sans remède.

LE MILITAIRE

Vous voilà enfin raisonnable ; pourquoi une pareille révolution ne s'opérerait-elle pas sur un grand nombre de vos concitoyens qui sont trompés et de bonne foi ! Alors Albitte, qui ne peut que vouloir épargner le sang français, vous enverra quelque homme loyal et habile ; l'on sera d'accord ; et sans s'arrêter un seul moment, l'armée ira sous les murs de Perpignan, faire danser la Carmagnole à l'Espagnol énorgueilli de quelques succès, et Marseille sera toujours le centre de gravité de la liberté, ce sera seulement quelques feuillets qu'il faudra arracher à son histoire.

Cet heureux pronostic nous remit en humeur, le Marseillais nous paya de bon cœur plusieurs bouteilles de vin de Champagne, qui dissipèrent entièrement les soucis et les sollicitudes. Nous allâmes nous coucher à deux heures du matin, nous donnant rendez-vous au déjeuner du lendemain, où le Marseillais avait encore bien des doutes à proposer, et moi, bien des vérités intéressantes à lui apprendre.

29 juillet 1793.

— Supplément à la Correspondance de Napoléon 1er, lettres curieuses omises par le comité de publication, rectifications (publ. par le Baron A. du Casse) In-12, 1887. *Dentu*. 3 fr. 50.

— Sur la Corse.

— Sur l'histoire de la Corse.

— Sur le Suicide.

Voir : Frédéric Masson. Napoléon. Manuscrits inédits 1786-1791.

— Testament de Napoléon, in-12, 1821. Paris.

— Testament de Napoléon. In-8°, 1822. *Dupont*.

— Testament de Napoléon. In-8°. 1833, *Imprimerie de Setier*.

— Testament religieux de Napoléon 1er, sa profession de foi sur Dieu, sur Jésus-Christ et sur les principaux dogmes du Christianisme. In-18, 1861. *J. L. Paulmier*. 0 fr. 50.

— Testament religieux de Napoléon 1er, sa profession de foi sur Dieu, sur Jésus-Christ, et sur les principaux dogmes du Christianisme. In-12 de 74 pages, 1869. *J. L. Paulmier*. 0 fr. 40.

Table des Matières

I. J'ai eu besoin de croire, j'ai cru.
II. Sur l'existence de Dieu.
III. Critique du protestantisme.
IV. Opinion de l'Empereur sur la Cène selon les protestants et selon les catholiques.
V. Sentiments de l'empereur sur la religion et sur les mystères de la Croix.
VI. Sur la divinité de Jésus-Christ.

« Le général Bertrand disait à Napoléon : Sire, vous croyez en Dieu, j'y crois également, mais qu'est-ce ? Qu'en savez-vous ? L'avez-vous vu ? »

L'Empereur répliquait.

« Qu'est-ce que Dieu ? Si je le connais, ce que j'en sais ? Eh bien ! je vais vous le dire : répondez à votre tour. Comment jugez-vous qu'un homme a du génie ? Est-ce quelque chose que vous avez vu ? Est-ce une chose visible, le génie ? Qu'en savez-vous pour y croire ? On voit l'effet et de l'effet remonte à la cause, on la cherche, on la trouve, on l'affirme, on y croit, n'est-ce pas ? Ainsi sur un champ de bataille quand l'action est engagée, si tout d'un coup le plan d'attaque est reconnu mauvais, à la promptitude, à la justesse des manœuvres, on admire, on s'écrie : un homme de génie ! Au fort de la mêlée, quand la victoire flottait indécise, pourquoi, vous le premier, me cherchiez-vous du regard ? Oui, vos lèvres m'appelaient, et de toutes parts on n'entendait qu'un cri : L'Empereur où est-il ? Les ordres ? « Qu'est-ce que c'était que ce cri ? C'était le cri de l'instinct et de la croyance générale en moi, en mon génie.

« Eh bien, moi aussi, j'ai un instinct, une certitude, une croyance, un cri qui m'échappe malgré moi, je réfléchis ; je regarde la nature avec ses phénomènes et je dis : Dieu. J'admire et je m'écrie : Il y a un Dieu. Mes victoires vous font croire en moi ; eh bien l'univers me fait croire en Dieu, j'y crois à cause de ce que je vois, à cause de ce que je sens ».

— Théodore à Milord Walpole. — Milord à Théodore.

— Trait concernant l'histoire de l'artillerie.

Voir : Frédéric Masson. Napoléon. Manuscrits inédits 1786-1791.

— Ungebruckte Briefe Napoléons aus den Jahren 1796 und Besitze des Haus., Hof-und Staats-Archives in Wien. In-8°, 1873, Wien, *Gerold*. 0. 40 m.

(Abdruckaus : Archiv fur osterreichische Geschichte, tome 49, pages 267 à 295. Wien, 1872.

— Voyage de M. William Coxe en Suisse.

Voir : Frédéric Masson. Napoléon. Manuscrits inédits 1786-1791.

Pour les importantes conversations de Napoléon sous le Consulat voir : *Rœderer Œuvres. T. III*. Cette partie fut réimprimée par Vitrac, avec des lacunes qui furent relevées en partie par M. Aulard. (*Revue de la Révolution française*, t. du 14 janvier 19[illegible]).

Il existe également un recueil in-4 très rare, détruit sous la Restauration qui relate les discours ou observations de Na-

poleon sur les lois au Conseil d'Etat lors de la discussion des Codes.

On a faussement attribué à Napoléon **les deux ouvrages qui suivent :**

— Confessions de Napoléon, avec cette épigraphe : Un homme et toute l'Europe, 2 vol in-12, 1816. Paris. *Au Temple de memoire (chez Pillot libraire)* 6 fr.

L'auteur est M. P. G. S. Dufey, de l'Yonne). La police a fait saisir à son époque ce **mauvais écrit.**

— Quarante lettres inédites de Napoléon, recueillies par L. F. in-8° de 68 pages. 1825. *Mongie.* 2 fr.

Ces lettres ont été composées par M. Dourille de Crest, elles sont supposées écrites à une dame de Valence.

NAPOLÉON III (Charles-Louis-Napoléon Bonaparte). Troisième fils de Louis Bonaparte, roi de Hollande, frère de Napoléon Ier et de la reine Hortense de Beauharnais. Neveu de l'Empereur. Né à Paris le 20 avril 1808, mort à Chislehurst en Angleterre le 9 janvier 1873.

Louis Napoléon passa sa première enfance à Paris et fut bien vite initié aux embarras de la vie par suite des discordes qui régnaient constamment entre la reine Hortense et son mari.

Sa mère qui vivait séparée de son mari quitta la France (1815) sous le nom de duchesse de **Saint-Leu** et se réfugia successivement avec lui en Savoie, en Suisse, dans le grand duché de Bade, en Bavière, puis se fixa en 1819 au château d'Arenenberg, sur le lac de Constance. Il suivit pendant trois ans les cours au gymnase d'Augsbourg où il eut pour gouverneur le fils du conventionnel Le Bas qui devint plus tard membre de l'Institut.

Louis Napoléon termina seul ses études universitaires ; puis il compléta son éducation militaire sous les ordres du colonel Dufour qui dirigeait l'école d'Artillerie de Thun (Suisse).

Ayant offert inutilement ses services à la France il prit part avec son frère au soulèvement des Romagnes contre le pape ; là il se distingua dans quelques mêlées et fut nommé capitaine.

Rappelés par le Gouverneur provisoire les deux frères obéirent et se retirèrent à Forli où l'aîné tomba gravement malade et mourut.

Ensuite les Autrichiens pénétrant dans les états révoltés, Louis Napoléon Bonaparte et sa mère qui se trouvaient à Ancône essayèrent de passer en France ; mais le Gouvernement français le força à quitter Paris.

Il se rendit à Londres, puis en Suisse ; c'est là qu'il publia en 1833 : *Considérations politiques et militaires sur la Suisse.*

Après la mort du duc de Reischtadt il se considéra comme le seul représentant des « Napoléon » et voulut faire revivre ce nom. Il essaya de se rallier le peuple, la bourgeoisie et l'armée pour rétablir la dynastie des « Bonaparte ».

Donc,le 30 octobre 1836 à Strasbourg, où il s'était rendu secrètement, il parvint avec l'aide du Colonel qui soutenait sa cause, à se mettre à la tête du 4e régiment d'artillerie, et marcha vers la caserne d'un régiment de ligne afin de s'y faire reconnaître.

L'affaire échoua, il fut arrêté, enfermé dans la prison de Strasbourg, dirigé sur Paris et embarqué à Lorient sur la frégate l' » *Andromède* » qui le débarqua aux Etats-Unis.

En octobre 1837 le jeune prince revint à Arenenberg recevoir les derniers soupirs de sa mère,puis il se fixa de nouveau à Londres.

C'est à cette époque qu'il publia ses *Idées napoléoniennes*, ouvrage dans lequel on lit :

« Privé de la possibilité de défendre par « les armes le pouvoir tutélaire de l'Em« pereur, je puis au moins essayer de dé« fendre sa mémoire par des écrits. Eclai« rer l'opinion en retraçant la pensée qui « a présidé à ses hautes conceptions, rap« peler ses vastes projets, c'est une tâche « qui sourit encore à mon cœur et qui me « console de l'exil. »

En 1840, Louis Napoléon voulut renouveler sa première tentative, il essaya de nouveau à faire éclater la révolution en France, mais il n'eut pas plus de succès.

Le 6 août avec une poignée d'hommes il descendit sur la plage de Boulogne, entra dans la ville et se présenta à la caserne du 42e de ligne.

Les soldats hésitèrent un moment, puis finalement il fut poursuivi par eux, il eut juste le temps de sauter dans une barque que ses compagnons tenaient en réserve, cette barque chavira et ce fut un miracle qu'il ne fut pas tué par les balles.

Il fut arrêté et passa en jugement à Paris. La cour des pairs le condamna à l'emprisonnement perpétuel (6 octobre 1840) ; il fut enfermé au fort de Ham, d'où il réussit à s'échapper pour se sauver à Londres.

La Révolution de 1848 vint lui rouvrir

les portes de la France, il fut nommé député dans quatre départements et réussit à se faire nommer par le peuple, Président de la République française les 20 décembre 1848 et 10 décembre 1851.

Un an après (2 décembre 1852), bien que l'on craignît une nouvelle ère guerrière (*) la dignité impériale héréditaire était rétablie en la faveur de Louis Napoléon qui prit le titre de Napoléon III. Empereur des Français du 2 décembre 1852 au 4 septembre 1870 : son règne prit fin lors de la fameuse guerre de 1870 qui fut si lamentablement préparée, quoiqu'il ne devait pas manquer un bouton de guêtre.

Napoléon y perdit non seulement sa couronne mais encore sa liberté, il fut fait prisonnier à Sedan.

La Révolution du 4 septembre 1870 le détrôna, ainsi qu'un vote de l'assemblée nationale du 1er mars 1871. Pendant la guerre il fut interné à Wilhelmssœhe. La paix fut enfin conclue ; il se réfugia en Angleterre à Chislehurst où il mourut le 9 janvier 1873, Napoléon III fut marié à Paris les 29-30 janvier 1853 à Marie-**Eugénie**, Ignacia, Augustine de Guzman, Portacarrero, Palafox et Kirckpatrick de Glosburn, comtesse de Mora et de Banos, marquise de Moya, d'Ardales et d'Osera, comtesse de Teba, d'Ablitas et de Santa-Cruz de la Sierra, vicomtesse de la Calzada ; fille du comte de **Montijo**.

De ce mariage il eut un fils, Napoléon Eugène Louis.

Aujourd'hui la France m'entoure de ses sympathies, parce que je ne suis pas de la famille des idéologues. Pour faire le bien du pays, il n'est pas besoin d'appliquer de nouveaux systèmes ; mais de donner, avant tout, confiance dans le présent, sécurité dans l'avenir. Voilà pourquoi la France semble vouloir revenir à l'Empire.

Il est néanmoins une crainte à laquelle je dois répondre. Par esprit de défiance, certaines personnes se disent : L'Empire, c'est la guerre. Moi je dis : L'Empire, c'est la paix.

C'est la paix, car la France la désire, et lorsque la France est satisfaite, le monde est tranquille. La gloire se lègue bien à titre d'héritage, mais non la guerre.

Extrait du discours prononcé par Louis Napoléon au banquet qui lui fut offert par la chambre et le tribunal de commerce de Bordeaux le 9 octobre 1852.

— Analyse de la question des sucres, par le prince Napoléon Louis Bonaparte. In-8 de 128 pages, 1842. *Rue Notre-Dame des Victoires*, 26. 2 fr. 50.

— Le même. 2e Edition. In-8° de 156 pages, 1843. Paris. 2 fr. 50.

— Annales de la présidence, ou recueil méthodique des discours du prince Louis Napoléon, du 10 décembre 1848 au 2 décembre 1851. Introduction et notes historiques par Bern. Alf. Boullenot. In-12, 1852. *Giraud et Dagneau.* 1 fr. 50.

— Aux mânes de l'Empereur, le prince Napoléon Louis Bonaparte. In-4° de 4 pages, 1841. Paris.

— Considérations politiques et militaires sur la Suisse par Napoléon Louis Ch. Bonaparte, fils de Louis Bonaparte, ex-roi de Hollande. In-8° de 88 pages, 1833. *Levavasseur et Bousquet.*

Daté d'Arenenberg, 6 juillet 1833.

— Deux mots à M. de Chateaubriand sur la duchesse de Berri. In-8° de 16 pages, 1833. Paris.

En vers.

Signé : Louis Napoléon B.

Contenu également dans la Revue Napoléonienne. T. IV, p. 311.

— Dictionnaire politique napoléonien, Opinions, pensées, maximes extraites des ouvrages de Louis Napoléon Bonaparte, président de la République, et classées alphabétiquement par Alfred d'Ambert. In-18, 1849. *Furne.* 1 fr.

— Discours, messages, lettres et proclamations de S. M. Napoléon III empereur des Français (1849-1861) 1re série. In-8°, 1861. *Mirecourt, Humbert.*

— Discours, messages et proclamations de l'Empereur, depuis son retou en France jusqu'au 1er janvier 1855. In-8 1855. *Plon frères.* s. p.

— Discours, messages et proclamations de l'Empereur (1849-1859). In-8°, 1860. *Plon.* 5 fr.

— Discours et proclamations de Louis Napoléon Bonaparte, président de la République, depuis son retour en France, jusqu'au 1er janvier 1850, in-8°, avec 1 portrait et 4 vignettes, 1850. *Dumaine.* s.p

— Discours et proclamations de Louis Napoléon Banaparte, depuis son retour en France jusqu'au 1er janvier 1852 (années 1849-50 et 51, In-8 de 222 pages, 1852 *Plon.*

— Etudes sur le passé et l'avenir de l'artillerie, par Louis Napoléon Bonaparte, président de la République. Tomes I et II, 2 vol. in-4° avec 21 planches, 1846-1851. *Dumaine*. 30 fr.

Les tomes III et IV ont été continués par le général Favé (Ildephonse) en 1862-1863.

— Extinction du paupérisme, par le prince Napoléon Louis Bonaparte. In-32, 1844. *Pagnerre*. 0 fr. 50.

— Les forces militaires de la France en 1870. Gr. in-8°, 1872. (Londres), *Amyot*. 3 fr.

Cet ouvrage que l'on attribue à l'empereur Napoléon III est signé du comte La Chapelle.

— Fragments historiques (1688 et 1830), par le prince Louis Bonaparte. In-8° de 128 pages avec une lithographie, 1841. *Rue Notre-Dame des Victoires*, 26. 2 fr. 50.

— Le même. 2e Edition. In-8° de 144 pages, 1843. 2 fr. 50.

— Histoire du canon dans les armées modernes, par le citoyen Louis-Napoléon, représentant du peuple ; précédée de sa biographie, par un vieil ami de sa liberté, son collègue à l'Assemblée nationale et suivie d'une notice sur tous les membres aujourd'hui vivants de la famille Bonaparte. In-12, 1848. *Martinon*. 0 fr. 75.

— Le même, 2e Edition. In-12, 1849. *Allouard et Kaeppelin*. 1 fr.

— Histoire de Jules César. Tomes I et II. In-4 avec 4 et 32 pl., 1865 et 1866, (*Imprimerie Impériale*). *H. Plon*. Chaque volume. 50 fr.

Edition de grand luxe avec cartes en couleurs.

— Histoire de Jules César. 2 vol. gr. in-8°. Tome 1. 10 fr.

Ce volume est accompagné d'un atlas de 4 cartes imprimées en couleurs. 5 fr.

Tome II. 10 fr.

Ce volume est accompagné d'un atlas de 32 cartes tirage en noir. *H. Plon*. 5 fr.

— Histoire de Jules César. 2 vol. in-8°. Tome 1. 8 fr.

Ce volume est accompagné d'un atlas de 4 cartes. 4 fr.

Tome II. 8 fr.

Ce volume est accompagné d'un atlas de 32 cartes. *H. Plon*. 4 fr.

Cet ouvrage devait avoir 3 volumes, il n'est pas signé mais il a été officiellement reconnu par l'auteur.

— Historia de Julio César, édition espagnole in-8° cavalier, traducida del francés, por Don Eugénio de Ochoa, de la Real Academia espanola. Tomo primero. 8 fr.

Ce volume est accompagné d'un atlas de cartes. 5 fr.

Tomo segundo. 8 fr.

Ce volume est accompagné d'un atlas de cartes. *H. Plon*. 5 fr.

— Des idées napoléoniennes par le prince Napoléon Louis Bonaparte. 1re édition. In-8 de 75 pages, 1839. *Paulin*. 5 f.

— Des idées napoléoniennes par le prince Napoléon Louis Bonaparte. 2e édition. In-8° de 4 feuilles 2[3. 1839. *Paulin*. 1 fr.

— Des idées napoléoniennes par le prince Napoléon Louis Bonaparte. 3e édition. In-8° de 76 pages, 1839. *Tous les marchands de nouveautés*. 0 fr. 50.

— Des idées napoléoniennes par le prince Napoléon Louis Bonaparte. 4e édition. In-8° de 80 pages, 1839. Paris.

— Des idées napoléoniennes. On the opinions and policy of Napoléon. In-8°, 1840. London.

— Des idées napoléoniennes par le prince Napoléon Louis Bonaparte. In-8°, avec portrait de l'auteur, 1860. *H. Plon*. 3 fr. 50.

— Lettre authentique de Louis Napoléon Bonaparte, adressée à l'un de ses amis, et dans laquelle ses intentions sont nettement expliquées ; suivie d'un manifeste au peuple, publiée par le comité central de la candidature, avec un discours contenant de nouveaux détails sur sa vie, prononcé au club par le citoyen Déterville. In-folio, 1848, *Imp. de Poussielgue*.

— Lettre sur la politique de la France en Algérie, adressée par l'Empereur au Maréchal de Mac-Mahon, duc de Magenta, gouverneur général de l'Algérie. Gr. in-8°, 1865. (*Imprimerie impériale*). *Plon*. 2 fr.

— Manuel de l'Artillerie à l'usage des officiers d'Artillerie de la république helvétique par le prince Napoléon Louis Bonaparte, capitaine au régiment d'Artillerie du canton de Bern. 1836. Zurich.

— Mélanges. In-12, 1862. *P. Dupont*. 1 fr. 50.

— Le Mémorial de Napoléon III par Adolphe Chenu. In-12, 1871. *Ghio*. 3 fr. 50

— Notes sur les amorces fulminantes et sur les attelages, par le prince Napoléon Louis Bonaparte. In-8° de 16 pages, 1841. Paris.

— Notes sur l'organisation militaire de la confédération de l'Allemagne du Nord. 3e édition. Wilhelmshœhe, janvier 1871, in-4°. (Bruxelles), *Amyot*. 2 fr.
Non signé.

— Nouveau système d'artillerie de campagne, publié par Fave, in-8°, 1815, *Dumaine*. 2 fr.

— Observations sur le projet de loi sur la garde nationale, par Napoléon Bonaparte, représentant du peuple, colonel de la 2e légion de la banlieue. In-8°, 1850, *Ledoyen*. 0 fr. 75.

— Œuvres de Louis Napoléon Bonaparte, publiées par M. Charles Edouard Tremblaire. 3 vol. in-8°, 1848-1849. *Librairie Napoléonienne.*
Tome I : Œuvres de l'exil.
Tome II : Œuvres de la Captivité.
Tome III : Mélanges.

— Œuvres de Napoléon III, 5 vol. in-8, avec portrait 1854-1869. *Amyot*. 50 fr.
Tome I : L'Idée Napoléonienne.
Des idées Napoléoniennes.
Fragments historiques, 1688 et 1830.
Réponse à M. de Lamartine.
Rêveries politiques.
Mélanges.
Tome II : Mélanges (suite).
Extinction du paupérisme.
Analyse de la question des sucres.
Projet de loi sur le recrutement de l'armée.
Considérations politiques et militaires sur la Suisse.
Quleques mots sur Joseph Napoléon Bonaparte.
Le Canal de Nicaragua.
Tome III : Discours, proclamations, messages, lettres (1848-1855).
Tome IV : Extraits de l'ouvrage intitulé « Du Passé et de l'avenir de l'artillerie ».
Tome V Discours, proclamations, messages, etc.

Les tomes de I à IV ont paru de 1854-1857.
Le Tome V : contient un portrait, a paru en 1869.

— Œuvres (mélanges). In-12, 1862. *Plon et Amyot.*

— Œuvres de Napoléon III. Mélanges. In-12 de 360 pages, 1868. *H. Plon et Amyot.* — *P. Dupont*. 1 fr. 50.

Bibliothèque des Campagnes

Contient :

IDÉES NAPOLÉONIENNES

Introduction. — De l'idée napoléonienne.
Chapitre premier. — Des gouvernements en général. — Mouvement général du progrès. — Les gouvernements. Leur forme. Leur mission.
Chapitre II. Idées générales. — Mission de l'empereur. — La liberté suivra la même marche que la religion. — Rétablissement de la monarchie et de la religion catholique. — Comment il faut juger Napoléon.
Chapitre III. — Question Intérieure.
I. — Tendance générale. — Principes de fusion, d'égalité, d'ordre, de justice. — Intérêts populaires. — Instruction publique, agriculture, industrie, travaux publics.
II. — Organisation politique. — Principes fondamentaux. — Accusation de despotisme du gouvernement militaire. — Réponse à ces accusations.
Chapitre IV. — Question étrangère. — Politique, napoléonienne.
Chapitre V. — But où tendait l'Empereur. — Association européenne. — Liberté en France.
Chapitre VI. — Cause de la Chute de l'Empereur

LES STUARTS ET GUILLAUME III

Fragment historique.

Chapitre premier. — Exposé.
Chapitre II. — Révolution de 1688. — Jacques II. Guillaume III.
Chapitre III. — Causes de la décadence des Stuarts et de la grandeur de Guillaume III.

DU PASSÉ ET DE L'AVENIR

de l'artillerie

Avant-Propos.
Chapitre premier. — De Philippe de Valois à Louis XI, 1328-1461. — Composition des armées à l'époque de la première apparition des armes à feu.
Ordre de bataille.
Infanterie anglaise. — Supériorité des archers anglais.
Rôle de la chevalerie dans les batailles. — La chevalerie combat à pied.
Réformes militaires de Charles VII. — Création des francs archers.
Usages féodaux.
Première artillerie à feu de bataille.
Chapitre II. — De Louis XI à Henri IV, 1461-1589
Charles VIII et l'expédition de Naples.
Artillerie de François Ier et de Charles-Quint.
Bataille de Marignan.
Combat de la Bicoque.
Bataille de Pavie.
Artillerie des derniers Valois.
Chapitre III. De Henri IV à Louis XIV, 1589-1643
Artillerie de Henri IV.
Combat d'Arques.

Bataille d'Ivry.
Gustave Adolphe et l'armée suédoise.
Bataille de Leipsick.
Passage du Lech (22 mars 1631).
Bataille de Lutzen (6 novembre 1632).
L'armée française sous Louis XIII.
Résumé.

LE CANAL DE NICARAGUA.
L'IDÉAL, traduction de Schiller.
AUX MANES DE L'EMPEREUR.

DISCOURS ET MESSAGES

Message à l'assemblée nationale, 7 juin 1849.
Proclamation au peuple français, 13 juin 1849.
Visite à la forteresse de Ham, 22 juillet 1849.
Lettre au lieutenant-colonel Edgard Ney, 18 août 1849.
Message à l'assemblée législative, 31 octobre 1849.
Cérémonie d'institution de la Magistrature, 3 novembre 1849.
Distribution des récompenses à l'industrie nationale, 11 novembre 1849.
Ouverture de la session du conseil général de l'agriculture, du commerce et des manufactures, 7 avril 1850.
Inauguration de la caisse de secours mutuels à Lyon.
Message à l'assemblée législative 24 janvier 1851.
Inauguration de la section du chemin de fer de Lyon, entre Tonnerre et Dijon, 1er juin 1851.
Présentation des officiers par le général Magnan, 9 novembre 1851.
Distribution des récompenses décernées aux exposants français à l'exposition universelle de Londres, 25 novembre 1851.
Proclamation du Président de la République. Appel au peuple, 2 décembre 1851.
Présentation du résultat des votes émis sur le projet de plébiscite, 31 décembre 1851.
Préambule de la Constitution, 14 janvier 1852.
Distribution des drapeaux à l'armée, 10 mai 1852.
Voyage dans le midi. Inauguration de la statue de l'Empereur à Lyon, 20 septembre 1852.
Pose de la première pierre de la cathédrale de Marseille, 25 septembre 1852.
Discours de Bordeaux, 9 octobre 1852.

— Œuvres posthumes ; autographes inédits de Napoléon III en exil, recueillis et coordonnés par le comte de La Chapelle, collaborateur des derniers travaux de l'Empereur à Chislehurst. Histoire et plan de campagne de 1870. Principes politiques, manuscrits, lettres autographiées, annotations de la main de l'Empereur, gr. in-8° avec portrait, 1873. *Lachaud.* 20 fr.

— La politique impériale exposée par les discours et proclamations de l'Empereur Napoléon III depuis le 10 décembre 1848 jusqu'en juillet 1865. In-8°, 1865, *Plon.* 2 fr.

— La politique impériale exposée par les discours et proclamations de l'empereur Napoléon III depuis le 10 décembre 1848 jusqu'en février 1868. In-8°, 1868, *Plon.* 2 fr.

Anonyme.

— Proclamations et harangues, in-18, 1850, 4 *rue de Buci.* 0 fr. 75.

— Recueil historique de pensées, opinions, discours, proclamations, lettres et beaux traits de Napoléon III, empereur des Français, sur l'armée, l'artillerie, l'administration, le paupérisme, l'économie politique et sociale, précédé des Maximes de Napoléon 1er pour servir à l'intelligence des idées napoléoniennes au XXe siècle, terminée par un mémorial chronologique des six années du règne, avec les faits, lois, etc., publié d'après les documents authentiques et le Moniteur universel, in-8° avec fac-simile. 1858, *rue de l'Ancienne Comédie*, 18. 3 fr.

— Réponse à M. de Lamartine par le prince Napoléon-Louis Bonaparte, in-12, 1843, *rue Notre-Dame des Victoires*, 26. 0 fr. 30.

M. de Lamartine, dans une lettre qu'il adressa au député Chapuis-Montlaville, maltraita le consulat et l'empire, Louis Bonaparte y répondit par la pièce ci-dessus.

— Souvenirs et notes intimes de Napoléon III à Wilhelmshœhe, in-12, 1871, *Librairie internationale.* 2 fr.

Ouvrage anonyme, seul son titre porte à croire que Napoléon III pourrait bien en être l'auteur.

On l'attribue aussi à MM. Henry de Kock et Adolphe Jaime (ou Jaime fils).

On a également attribué à Napoléon III l'ouvrage suivant : La Revision de la Constitution, in-8 de 47 p. 1851. Paris, *typogr. de Plon frères.* — Réimprimé dans « la Patrie » du 3 décembre 1851 et dans l' « Indépendance belge », du 1er-2 janvier 1852, comme supplément.

Au moment de la publication de cette brochure, on avait également indiqué comme auteur M. Ad. Granier de Cassagnac.

NAPOLÉON (Louis-Eugène-Jean-Joseph) fils de Napoléon III, Prince impérial français.

Né à Paris le 16 mars 1856, tué à Ulundi (Zululand) Afrique centrale le 1er juin 1879.

Lorsque la guerre de 1870 éclata, le

jeune prince n'avait que quatorze ans, il suivit son père et assista au combat de Sarrebruck (2 août).

Après les premières défaites il rejoignit l'impératrice en Angleterre ; c'est à l'école de Woolwich qu'il fit son éducation militaire (1872-1875).

— Lettres et notes.

Voir l'ouvrage de :

— **Loudun** (Eugène Balleyguier dit Eugène). Son Altesse le Prince Impérial, Lettres et notes du prince impérial, pensées, etc., in-8°, 1879, *Daireaux*. 1 fr.

NAPOLÉON (prince Victor-Jérôme-Frédéric). Premier fils du prince Jérôme Napoléon.

Né à Paris, le 18 juillet 1862.

Petit neveu de Napoléon 1er, neveu de Napoléon III.

Marié le 15 novembre 1910 à S. A. R. la Princesse Clémentine.

Le Prince Victor est le chef actuel de la famille des « Napoléon » et par ses alliances se trouve apparenté à la plupart des maisons régnantes de l'Europe.

A peine venait-il de commencer ses études, que les terribles événements de 1870 et le 4 septembre l'obligèrent à les continuer en Suisse.

Il revint ensuite en France où son père lui fit suivre les cours du lycée Charlemagne.

Là, le jeune prince, confondu sans distinction avec les nombreux élèves, enfants du peuple ne se doutant pas quel était leur camarade, put évaluer tout à son aise le caractère et les idées de la démocratie française.

Il apprit les défauts et qualités de ce peuple que peut-être un jour il serait appelé à gouverner, à diriger, à soutenir. En 1883 le prince Victor Napoléon accomplit son service militaire au 32e régiment d'artillerie, arme de prédilection des Bonaparte.

Il resta un an dans l'armée française. « Notre orgueil aux jours de gloire, notre suprême espérance aux jours de tristesse », comme il l'écrivit lui-même.

Trois ans après, la loi du 22 juin 1886 vint lui interdire le territoire français.

Il se retira à Bruxelles où il s'occupe de questions militaires, administratives, financières ; de législation économique et ouvrière afin de connaître les besoins du peuple ouvrier.

Jusqu'à présent on n'a de lui aucun écrit.

Le prince Victor ayant bien voulu nous accorder une autorisation spéciale, nous reproduisons ci-dessous quelques-unes de ses lettres.

— *Allocution du Prince à son départ pour l'exil*, 23 *juin* 1886.

« Messieurs,

« Je vous remercie de vos témoignages de sympathie. Vous n'attendez pas de moi de vaines protestations contre la mesure qui me frappe.

« Le régime actuel est condamné à proscrire par son impuissance à gouverner.

« Je ne me plains ni ne m'étonne- Je sais même gré à la République d'avoir assez différé ses violences pour que j'aie pu servir comme soldat dans les rangs de l'armée française.

« L'exil n'ébranlera pas ma foi dans notre cause ; il ne m'empêchera pas d'y dévouer ma vie.

« Malgré l'éloignement, malgré toutes les injustices et toutes les amertumes, je resterai fidèle aux principes de l'empire tels que les ont conçus Napoléon 1er et Napoléon III, tels que les eût appliqués le prince dont vous avez avec moi admiré l'héroïsme et dont je pleure la mort.

« Ces principes sont les vôtres ; ils ont été consacrés par les votes populaires. Aujourd'hui comme au commencement du siècle, ils signifient : souveraineté de la Nation, stabilité et fermeté du pouvoir, égalité des droits, respect des croyances religieuses,paix entre les citoyens, démocratie organisée.

« Ayons bon courage, messieurs. Le Peuple a déjà montré par d'éclatants exemples que les décisions des Assemblées et les lois de bannissement ne l'arrêtent pas lorsqu'il est résolu à faire prévaloir sa volonté.

« Je compte sur lui pour me rouvrir les portes de la France. Vienne l'heure des grandes crises, Dieu aidant, je ne faillirai pas aux devoirs que me tracera le patriotisme et que m'impose mon nom.

« Au revoir, messieurs ! »

— *Lettre à M. Albert Duruy*, 27 *avril* 1887.

« Je tiens à vous féliciter de l'étude que vous avez consacrée à l'Empereur. Vous avez montré une fois de plus que vous savez comprendre l'œuvre du génie qui domine notre âge.

« Napoléon a créé la France moderne : Code, Concordat, Université, organisa-

tion administrative, judiciaire, financière, Banque de France, Légion d'honneur, tout date de lui, tout vient de lui. Les institutions dont il nous a dotés répondent tellement aux besoins et aux sentiments du Peuple français que depuis soixante-quinze ans, tous les gouvernements, même les plus hostiles à sa mémoire, ont été contraints de les respecter.

« Il a assuré en France le triomphe définitif des principes de 89 ; il les a fait pénétrer dans la société européenne. Partout où il a passé, les peuples se sont transformés sous sa main. Comme l'Empire d'Alexandre, son vaste empire a pu se briser après lui, mais son œuvre lui a survécu ; elle est bâtie pour les siècles.

« Cette œuvre a été par dessus tout une œuvre de réconciliation. Celui qui avait « réconcilié la Révolution avec le ciel » a réconcilié la France du passé avec la France nouvelle. En constituant une société suivant les principes de la Révolution, il a accepté du passé ce qu'il avait de bon, de juste et d'utile. Au lendemain de la plus terrible des commotions politiques, il n'a plus voulu ni royalistes, ni jacobins, ni Terroristes, ni Girondins, mais seulement des Français travaillant à la grandeur de la France. Il a fait taire les haines, les rancunes, les dissentiments. Il a ouvert la carrière à tous, quels que fussent leur passé et leur origine, réservant les honneurs, les grades, les dignités aux plus dignes et aux plus capables.

« Cette œuvre de paix sociale, l'empereur Napoléon III l'a reprise. Elle a été et elle sera toujours l'honneur et la gloire du régime impérial. Le peuple français le sait bien ; aussi est-ce toujours aux institutions impériales qu'il vient demander un refuge contre les discordes civiles ; quand il recouvre la liberté d'user de ce droit plébiscitaire qu'il tient de Napoléon 1er, toujours il se retourne vers l'héritier du nom et des traditions de l'Empereur.

« Napoléon a marqué de son empreinte indélébile notre France moderne. Quoi qu'on tente, quoi qu'on fasse, sa mémoire restera profondément populaire. Quand on l'attaque, c'est la France qui se sent meurtrie.

« Ayons donc confiance dans l'avenir. Un peuple qui conserve religieusement le souvenir de ses grands hommes peut subir de dures épreuves : il se relèvera. »

— *Déclaration aux comités de la Seine* 21 *novembre* 1889.

« L'œuvre que nous poursuivons est une œuvre d'apaisement et de conciliation.

« Quelle est en effet la doctrine du parti impérialiste ?

« Confiant dans le suffrage universel dont il a toujours revendiqué les droits, il entend que la nation elle-même limite les prérogatives des pouvoirs publics, qu'elle a seule qualité pour établir.

« Il ne restreint pas sa souveraineté au choix des délégués qui, s'arrogeant tous les pouvoirs, ne tardent pas à constituer une oligarchie sans frein et à imposer leur volonté au pays.

« Il veut que, consacré par les suffrages populaires, le chef de l'État cesse d'être le chef d'une faction pour devenir le premier représentant de la Nation, l'arbitre impartial entre tous les intérêts.

« Il veut que ce représentant de la Nation, responsable devant le Peuple, puisse en appeler directement au Peuple, quand l'avenir même du pays est en jeu. C'est ce que fit le premier Consul en 1802 ; c'est ce que fit l'Empereur en 1804 ; c'est ce que fit en 1851, l'élu du 10 décembre, et le droit primordial d'intervention du Peuple dans le Gouvernement, droit que les Assemblées avaient confisqué à leur profit, resta, en dépit des menées parlementaires, inscrit en tête de la Constitution de 1852.

« Notre doctrine, la doctrine des Napoléons, est donc essentiellement démocratique.

« Aussi tous ceux qui se réclament de la souveraineté du Peuple, tous les démocrates sincères sont-ils appelés à devenir nos alliés et nos auxiliaires. Nous marchons dans la même voie : c'est à nous, dépositaires de la tradition nationale, à leur tendre la main.

« Plus que jamais je demeure convaincu que seul l'exercice direct de la souveraineté du Peuple peut donner au pouvoir la force nécessaire pour accomplir une œuvre bienfaisante de pacification sociale. La constante préoccupation d'un gouvernement doit être en effet, d'améliorer le sort des petits et des humbles, de tous ceux qui, par leur travail, contribuent à la grandeur et à la prospérité de la France.

« Seul, un pouvoir issu des suffrages de tous peut assurer le respect des droits de tous. »

— *Lettre à M. Théophile Gautier*, 22 *mars* 1892.

« Vous m'avez demandé l'autorisation de faire reproduire les souvenirs de Sainte-

Hélène que j'ai en ma possession. Je ne pouvais qu'être touché de cette pensée.

« La France, quoi qu'on en dise, n'est ni ingrate, ni oublieuse. Quand la discorde sévit entre ses enfants, quand elle se voit amoindrie, discutée, menacée, elle se reporte spontanément vers celui dont la gloire est sa gloire et dont l'infortune fut la source et l'origine de tous nos malheurs. Devant la grande image de Napoléon, les discussions s'oublient, les partis s'effacent et au-dessus des partis, il est et restera toujours la plus haute expression du sentiment national.

« Ces échos de France viennent me retrouver à l'étranger, comme, il y a cinquante ans, ils parvenaient à l'Empereur, mon oncle, au fond de sa prison de Ham. Le culte rendu à la mémoire de Napoléon est mon unique consolation, à moi qui paye de l'exil la gloire de porter son nom et le périlleux honneur d'être appelé à recueillir le lourd fardeau de son héritage.

« Aux heures sombres que je traverse, e vis au milieu des souvenirs du premier Empereur : chacun en me retraçant une période de sa vie, m'apporte une leçon. Si les objets dont il s'entourait à Sainte-Hélène m'enseignent à supporter patiemment l'injustice, sa glorieuse épée m'apprend aussi comment on maîtrise la fortune.

« La violence m'a écarté du berceau et de la tombe du grand Empereur ; je me réfugie dans sa pensée. A lui seul je veux demander mes inspirations.

« L'évoquer sans cesse, n'est-ce pas évoquer la patrie absente ?... On peut m'arracher le présent ; on ne peut m'interdire ni le passé ni l'avenir, c'est-à-dire le souvenir et l'espérance. »

— *Aux Comités de la Seine*, 20 *Septembre* 1892.

« On va célébrer l'anniversaire du 22 septembre 1792, parce qu'en ce jour-là la République fut proclamée. Mais on oublie que, ce jour-là aussi, fut inauguré un principe bien supérieur à la République.

« Les parlementaires d'alors, par l'organe d'un des plus autorisés d'entre eux, avaient dit : « L'expression d'appel au peuple est mauvaise, autant qu'impolitiquement prononcée... Le peuple ne peut parler, ne peut agir que par ses représentants, »

Les démocrates de la Convention leur répondirent, à l'unanimité, le 22 septembre :

« Il ne peut y avoir de Constitution que celle qui est acceptée par le Peuple ».

« A-t-on toujours suivi les grands principes que proclamaient les législateurs de la Révolution ?

« Ces principes voulaient que la Nation tout entière fût appelée à faire connaître sa volonté.

« Devant cette volonté tous auraient dû s'incliner, et les compétitions des partis auraient disparu.

« Un gouvernement puisant sa force dans cette origine vraiment démocratique pouvait seul être un instrument de paix et de progrès social.

« N'est-ce pas parce qu'ils étaient les élus du Peuple que les Napoléon ont eu les moyens de servir sa cause. ?

« N'est-ce pas parce qu'ils ont sauvegardé ses droits qu'ils ont mérité sa confiance et obtenu des millions de suffrages ?

« C'est Napoléon 1er, qui a sauvé et organisé les conquêtes de 1789.

« C'est Napoléon III qui a rétabli dans son intégrité le suffrage universel mutilé. C'est lui qui, par la liberté des réunions, des coalitions, par le développement des Sociétés de secours mutuels, par la création des caisses de retraite, a inauguré cette transformation, que, désormais, il n'est plus au pouvoir de personne d'arrêter.

« Ne voit-on pas chaque jour ceux qui reprochaient avec le plus de véhémence à l'auteur couronné de l'*Extinction du Paupérisme* d'être socialiste, se pavoiser de ce titre devant l'opinion publique afin d'en obtenir quelque crédit ?

« Quelle que soit la destinée que l'avenir me réserve, je suivrai ces exemples. Comme représentant de la tradition napoléonienne, je demande à mes amis de s'en inspirer sans cesse.

« Qu'en toute circonstance, ils se rangent du côté des petits, des humbles, des malheureux, des affligés. Qu'ils les aiment, les assistent, qu'ils secondent leurs légitimes revendications. Qu'ils ne s'irritent pas même de leurs erreurs : car ils souffrent et ils ignorent.

« D'où que viennent les projets d'amélioration sociale, qu'ils les soutiennent et s'efforcent de les faire triompher.

« La commémoration du 22 septembre leur fournira l'occasion de bien marquer leurs tendances.

« *Il ne peut y avoir de Constitution que celle qui est acceptée par le Peuple*, a dit la Convention.

« Tout notre droit public moderne est renfermé dans cette solennelle déclaration.

« Cependant les Napoléon, seuls parmi

les gouvernements monarchiques ou républicains de ce siècle, ont constamment subordonné leur pouvoir comme leurs Constitutions à l'acceptation du Peuple.

« La date du 22 septembre, dans ce qu'elle a d'élevé, de pur, d'organique, de définitif, leur appartient donc exclusivement.

« Revendiquez-la en la célébrant.

« Démontrez ainsi que l'esprit du Grand Homme, dont les institutions civiles, financières, religieuses, judiciaires, militaires, administratives régissent encore la grande nation, survit en nous, indestructible et rayonnant, consolation de nos épreuves, gage de nos espérances.

— *Lettre au général du Barail*, 3 *février* 1895.

« Quand, par un mouvement spontané l'Europe entière rend au maréchal Canrobert un hommage mérité, pourquoi faut-il que dans les Chambres françaises, on entende insulter à la mémoire de ce soldat universellement respecté ?

« A l'étranger, où je vis, ces injures odieuses sont encore plus pénibles : on sent qu'il en rejaillit quelque chose sur la France elle-même.

« La mémoire du maréchal n'en souffrira pas : elle est au-dessus de pareils outrages. Ses insulteurs seuls en porteront la honte.

« Ce qui ressort de ces scandaleux débats, c'est la haine des parlementaires contre l'armée.

« Ils ne peuvent lui pardonner d'avoir, deux fois en un siècle, rendu la France à elle-même, de l'avoir, en décembre comme en brumaire, arrachée à leur joug.

« Car c'est l'armée qui alors a mis fin aux basses intrigues et aux marchandages éhontés dont le pays fait les frais ; c'est l'armée qui a permis à la France d'exprimer librement et nettement sa volonté.

« Oui, mon cher général, comme vous le disiez si bien, la cause du pays et celle de l'armée ne font qu'une. Quand les parlements violent les droits imprescriptibles du peuple, en confiscant à leur profit sa souveraineté, il finit toujours par se trouver un soldat pour garder les urnes et assurer la sincérité du vote.

— *Lettre au maire d'Ajaccio*, 25 *décembre* 1899.

Monsieur le Maire,

La ville d'Ajaccio va célébrer le centenaire du Consulat.

Les adhésions vous sont parvenues de toutes parts. Des hommes que leurs idées tenaient le plus éloignés des doctrines napoléoniennes ont revendiqué l'honneur de s'associer à cette manifestation, uniquement inspirée par le sentiment national.

Il y a aujourd'hui cent ans, la France était déchirée par les factions.

Le Directoire, sans autorité, sans force et sans prestige, ne pouvait même pas assurer l'ordre à l'intérieur.

La France ne vivait plus qu'aux armées. Les meilleurs de ses enfants avaient couru aux frontières, et l'armée, suprême gardienne de l'esprit patriotique, défendait héroïquement le territoire menacé.

Le général Bonaparte parut. Le pays tout entier l'acclama, et, par un vote unanime, lui remit le soin de ses destinées.

En quatre années tout change de face. Le Code civil est promulgué, les finances sont reconstituées, l'instruction publique tirée du néant, la liberté de conscience garantie à tous, quelle que soit leur croyance. Notre organisme gouvernemental et administratif est créé avec une telle précision, qu'après un siècle d'épreuves il a survécu presque intact. Il a maintenu à travers les révolutions et les crises les plus terribles, l'unité de la Patrie Française.

Le Premier Consul ne se contenta pas de restaurer l'ordre matériel. Par ses actes, par sa volonté persistante, il fit la paix dans les esprits.

Dédaignant et effaçant les vieilles dénominations de partis, au nom desquelles on s'égorgeait depuis dix ans, il ne veut plus voir partout que des Français.

Vainqueurs et vaincus, proscripteurs et proscrits, il les juge uniquement par les services qu'ils sont à même de rendre au pays. Oublieux du passé, il fonde un gouvernement où chacun trouve sa place, dans la mesure de son mérite et de ses capacités.

Le Directoire était impuissant à accomplir pareille tâche. Gouvernement de parti, il était fatalement condamné, par son origine, à disputer au jour le jour son existence aux partis.

Issu du suffrage populaire, le Premier Consul n'avait pas, lui, à compter avec les partis.

Il ne tenait rien d'eux. Il n'en attendait rien.

Elu du peuple, il ne se devait qu'au peuple.

Certes, son œuvre législative est

grande. Il a réalisé les promesses de la Révolution française et constitué une société nouvelle. Mais son œuvre est peut être plus faite encore pour mériter notre admiration.

Quand le trouble règne dans les esprits, quand rien de ce qui commande le respect n'est plus respecté, c'est un soulagement pour ceux qui gardent au cœur le culte de la Patrie, de se reporter à ces premières heures du siècle.

Napoléon, par sa suprême équité, réconcilia la France avec elle-même.

C'est cette œuvre de réconciliation nationale que, dans votre patriotisme, vous avez particulièrement tenu à célébrer.

Je vous en félicite, et, de loin, je m'unis à vous.

Je n'ai jamais voulu troubler mon pays ni par des paroles sans portée, ni par de vaines démonstrations.

J'ai été frappé par l'exil, non pour mes actes, mais à cause des doctrines que je représente.

Sans ressentiment contre les hommes qui m'ont proscrit, je constate seulement que l'arbitraire de la mesure n'a pas contribué à ramener le calme dans ma patrie.

J'appelle de tous mes vœux l'heure de la réconciliation nationale. Travailler à cette œuvre de salut, c'est rester fidèle aux traditions du Premier Consul, traditions que l'Empereur à léguées à sa famille.

En les maintenant intactes, je crois, avant tout, faire acte de bon Français.

— *Lettre au Général Tomassin*, 2 *février* 1902.

Mon cher général,

Vous connaissez mes idées.

Je crois utile aujourd'hui de les préciser, aussi bien pour vous que pour mes amis.

Rappelez-vous que vous êtes les défenseurs de la Révolution de 1789.

Napoléon, suivant sa propre expression, a » désouillé la Révolution ». Il en a fermement maintenu les principes.

En vous déclarant les adversaires du système parlementaire, vous ne vous ralliez pas, comme on pourrait le croire, à une doctrine impériale. Vous rentrez dans la tradition et les doctrines de 1789.

La Constitution monarchique de 1791, aussi bien que la Constitution républicaine de l'an III, établissait la séparation absolue des deux pouvoirs législatif et exécutif.

Le régime parlementaire absorbe le gouvernement dans les Chambres.

Il ne lui laisse ni initiative, ni indépendance. Sous le couvert de l'anonymat, il arrive à confondre tous les pouvoirs.

Le régime représentatif assure aux deux grands pouvoirs leur autonomie et les maintient chacun dans sa sphère.

A l'exécutif, l'action ; au législatif le contrôle. Ce contrôle est d'autant mieux assuré que contrôleur et contrôlé restent indépendants l'un de l'autre.

Le gouvernement représentatif date de 1789. Le gouvernement parlementaire date de 1814. Ne l'oublions pas !

Vous devez vous prononcer contre tout projet d'impôt progressif et global sur le revenu.

L'impôt progressif aboutit à la confiscation.

L'impôt sur le revenu existe, pesant comme il est juste, sur le riche plus que sur le pauvre, mais sous une forme impersonnelle.

On propose de lui donner une forme personnelle, vexatoire, arbitraire, inquisitoriale, spoliatrice.

Or, les cahiers de 1789 l'attestent, la Révolution a été faite, en partie pour se soustraire à l'impôt personnel, vexatoire et arbitraire de l'ancien régime.

A quoi servirait de nous être débarrassés, au prix de tant de sacrifices, des exacteurs de cour pour y substituer les exacteurs de village ?

Notre régime fiscal est une des plus admirables créations des assemblées de la Révolution et du génie de l'Empereur.

Aucune nation n'en possède un aussi justement équilibré. Si l'on peut y introduire quelques réformes de détail, les bases doivent en être conservées.

Au point de vue militaire, l'expérience démontre tous les jours les avantages et les inconvénients du service personnel et obligatoire.

Réduit à une période courte, il est une école salutaire de virilité et de fraternité et constitue une inépuisable réserve pour la défense nationale.

Trop prolongé, il entrave les carrières. détache les populations du travail des champs, dépeuple les campagnes et donne la fureur des emplois. Il désorganise la société sans organiser une armée.

Il serait possible de réduire encore la durée du service, à la condition absolue de former auparavant une armée de métier bien exercée et fortement trempée.

En un mot, il faut constituer un cadre de fer, toujours prêt à recevoir le flot des réserves et à en assurer la solidité.

La valeur et le dévouement de nos of-

ficiers, secondés par l'exemple des anciens, transformeraient rapidement les recrues en soldats.

Ainsi, tout en faisant au nombre une part devenue indispensable aujourd'hui, on pourrait prouver à l'occasion, qu'à la guerre comme partout, c'est à la qualité qu'appartient le dernier mot triomphant.

Dans les difficultés soulevées par les rapports de l'Eglise et de l'Etat, que le Concordat soit votre règle.

C'est au Premier Consul qu'est dû ce pacte pacificateur. Il faut nous y tenir avec une loyale sincérité.

Les suspensions administratives du traitement sont des actes arbitraires, qui transforment en facultative l'indemnité stipulée obligatoire par le Concordat.

Il serait bon d'établir l'inamovibilité pour le plus grand nombre des desservants. Nos prêtres si vénérables doivent obtenir de l'Etat une situation digne de leurs vertus.

En traitant l'Eglise avec une bienveillante équité, l'Etat aura le droit et le devoir d'exiger le respect absolu de sa souveraineté.

La liberté de l'enseignement est un des droits imprescriptibles du père de famille. C'est aussi le plus sûr moyen de répandre l'instruction. Par la concurrence, elle multiplie le nombre des maîtres et des écoles.

L'Etat, toutefois, ne doit abandonner en cette matière aucune de ses prérogatives de contrôle et de surveillance.

Le prince Louis-Napoléon, président de la République, a jeté les bases de cette œuvre vraiment libérale.

Dans les luttes sociales, gardez-vous de toute parole de colère, de haine ou de mépris contre ceux qui sont malheureux.

Tout gouvernement doit chercher à améliorer le sort des classes les plus pauvres et les plus nombreuses de la nation.

En se préoccupant de protéger l'ouvrier, il ne faut point, cependant, attenter à sa liberté.

La limitation des heures de travail doit être facultative et non obligatoire.

Les épreuves dont souffrent les travailleurs proviennent souvent non de l'excès, mais du manque de travail, du chômage, de la maladie et de la vieillesse.

Tels sont les maux contre lesquels il convient de les mettre en garde. C'est un devoir d'humanité.

Les Sociétés de secours mutuels, ces admirables créations de la solidarité, si fort encouragées par la prévoyante sollicitude de Napoléon III, apporteront un utile concours à cette œuvre.

Au lieu d'annihiler l'initiative individuelle par une caisse d'Etat, il faudrait l'aider à constituer partout et en toute liberté des caisses de chômage, d'assistance et de retraite. On affecterait à ces associations, le montant des successions en déchéance, revenant actuellement à l'Etat. De plus, le produit en serait augmenté en limitant désormais les successions *ab intestat* aux ascendants, descendants, époux, frères et neveux.

A l'intérieur, dans tout ce qui touche à l'administration supérieure du pays, comme à sa sécurité et à sa défense, le gouvernement doit être investi des pouvoirs les plus étendus.

En dehors de ce qui se rattache strictement aux services sociaux dont l'Etat a la charge, il faut assurer toutes les libertés civiles, religieuses, industrielles et commerciales.

Le gouvernement doit faciliter toutes les initiatives individuelles. La grandeur d'une nation est à ce prix.

Il doit avant tout, et plus que jamais, poursuivre dans toutes les branches de l'administration publique une sévère économie.

A l'extérieur, le premier de ses devoirs est de faire tous ses efforts pour maintenir la paix.

Une dernière recommandation à nos amis :

Qu'ils ne se considèrent pas comme les défenseurs des Napoléon ; ils sont les défenseurs du peuple.

Qu'ils s'associent à toute demande de révision ayant pour but de restituer au peuple son pouvoir constituant.

Quand il aura recouvré ce droit, s'il juge que mon nom peut contribuer à la grandeur de la France et à l'union de tous les Français sans distinction d'origines, de classes ou de partis, toute mon énergie et tout mon dévouement lui appartiendront.

S'il croit, au contraire, qu'un autre, mieux que moi peut présider à cette régénération, je demanderai alors seulement à mon pays de rentrer en citoyen français dans ma patrie pacifiée, unie et prospère.

— *Lettre à M. Albert Vandal*, 24 *octobre* 1904.

On va célébrer le centenaire du Code qui résuma l'œuvre sociale de la Révolution française dans ses données fondamentales : l'affranchissement des personnes et des biens.

Le nom de Napoléon a pu être effacé du Code ; celui-ci n'en demeure pas moins l'œuvre du Premier Consul. La France et plus de la moitié de l'Europe l'ont reçu de lui.

Aussi est-ce à l'historien du Consulat que je m'adresse pour revendiquer les droits de l'Histoire.

En présidant, au commencement du siècle dernier, les discussions du Conseil d'Etat, le plus grand des capitaines se révéla le plus sagace des législateurs. Jamais, peut-être, il n'a donné une marque plus éclatante de son génie.

Dès 1790, la Constituante avait promis un Code civil à la France. La Convention et les Conseils du Directoire tentèrent vainement de tenir cette promesse.

Ce que les Assemblées, malgré leurs efforts, n'avaient pu accomplir en dix ans, Napoléon le réalisa en quatre.

Toutes les institutions qui nous régissent depuis cent ans portent l'empreinte de sa main puissamment organisatrice.

Les hommes de 1789 avaient proclamé les principes du nouvel ordre social. Il s'empara de ces principes ; il leur donna une forme nette et précise ; il en fit le monument législatif que l'Europe salua plus tard de « Code Napoléon ».

Le Code Napoléon a consacré en France les doctrines de 1789. Il les porta même bien au delà de nos frontières. Quand la fortune abandonna nos armes, si la Révolution fut vaincue sur les champs de bataille, ses idées demeurèrent triomphantes, même chez les vainqueurs.

Comme toute œuvre humaine, le Code est susceptible de modifications. Les conditions économiques des sociétés modernes et les besoins qu'elles ont créés appellent forcément une nouvelle et indispensable évolution vers le progrès. Au Code de la propriété, il conviendra d'ajouter le Code du travail.

Mais les bases du monument resteront indestructibles parce qu'elles reposent sur la justice et sur l'équité.

Célébrer le centenaire du Code, c'est, quand même, glorifier, dans son œuvre la plus complète, le Napoléon de la paix.

— *Lettre à M. Arthur Legrand*, 3 *janvier* 1905.

Ma foi dans un avenir meilleur reste entière.

Je cherche, au milieu des difficultés de ma situation, à conserver intacte de toute compromission la cause dont j'ai le dépôt.

Si je dois être un jour le « syndic des mécontents » il faudra alors que chacun puisse s'adresser à moi, pleinement convaincu qu'on ne fera jamais appel en vain à mon désir de justice et à la droiture de mon caractère.

Je ne veux point oublier que si j'ai un jour un rôle à remplir pour le bien de mon pays, ce sera celui de réconcilier tous les Français et non pas d'accroître leurs divisions.

Lettre du prince Napoléon au sujet de l'abrogation du Concordat

Le Prince NAPOLÉON qui se trouvait en Angleterre, adressa à M. Arthur LEGRAND, député de la Manche, la lettre que nous reproduisons :

Mon cher Monsieur Arthur Legrand,

Le Concordat vient d'être abrogé.

Cette convention, passée le 15 juillet 1801 entre le Gouvernement de la République française et le Saint-Siège, avait assuré pendant plus d'un siècle la paix religieuse.

Elle avait inébranlablement assis l'indépendance du pouvoir civil, tandis qu'elle garantissait à l'Eglise catholique une liberté dont bénéficièrent également les autres cultes.

Avec tous mes amis, vous avez protesté par vos votes contre cette mesure, je vous en félicite.

De toutes les œuvres législatives que Napoléon 1er a léguées à la France, et sur lesquelles vit encore notre pays, l'une des plus heureusement conçues, l'une des plus politiques était certainement le Concordat.

La France sortait à peine de la guerre religieuse. Aux proscriptions avaient succédé les persécutions plus ou moins déguisées. Sous le couvert d'une feinte liberté, bien des entraves étaient encore apportées à l'exercice des cultes.

Le Premier Consul n'entendait pas se contenter d'assurer l'ordre matériel. Il s'était imposé une tache plus haute : il voulait rétablir la paix dans les esprits.

Il repoussait l'idée de laisser l'Eglise s'organiser d'elle-même en dehors ou plutôt en face de l'Etat. Il sentait qu'une Eglise dégagée de tout lien avec le pouvoir civil, relevant uniquement d'un chef résidant à l'étranger, devenait un facteur considérable dans l'ordre politique. Il prévoyait que les divers partis se

disputeraient son appui, cherchant à utiliser à leur profit sa hiérarchie et sa discipline. C'eût été, en somme, continuer sous une autre forme la guerre déplorable qui se poursuivait depuis dix années.

Loin de chercher à creuser un fossé entre la Société civile et la Société religieuse, Napoléon voulait au contraire que, sans se confondre, elles arrivassent à se mêler, à se pénétrer l'une l'autre et que grâce aux rapports nés d'un contact journalier, les préjugés qui souvent les séparent vinssent à se dissiper.

Il savait que si elles se confondent, c'est le plus redoutable des despotismes, que si elles se combattent, c'est la plus dangereuse des anarchies. Le trouble dans les consciences entraîne toujours le trouble et le désordre dans l'Etat.

Le Premier Consul tint à attribuer au Gouvernement la nomination des Evêques, tout en laissant à la Cour de Rome le droit de récuser ses choix mais pour des motifs exclusivement canoniques. Il voulut également que la nomination des curés de canton fût soumise à l'agrément de l'autorité civile. Par cette intervention des deux pouvoirs il assurait à chacun d'eux les garanties qu'il est en droit d'exiger : à l'Eglise des prêtres d'une indiscutable orthodoxie, à l'Etat, des ministres du culte que leur origine ne lui permettait pas de suspecter.

En dépit de conflits passagers, le Concordat, œuvre de bon sens et de génie, comme le disait naguère un éminent prélat, maintint pendant plus de cent ans la paix religieuse. Ses dispositions si sages, loyalement appliquées, suffisaient pour donner satisfaction aux intérêts de l'Eglise comme aux droits de l'Etat.

Aujourd'hui, des législateurs imprévoyants, obéissant à des théories systématiques et a des idées préconçues, ont abrogé le Concordat.

La France et l'Eglise ne tarderont pas à le regretter.

Le Concordat était par-dessus tout une œuvre de paix et de conciliation, Napoléon 1er, comme Napoléon III, n'ont jamais été guidés que par une même pensée : rétablir l'union entre tous les Français.

Je m'inspirerai toujours des traditions de ma Famille.

Je demeure fermement convaincu que les luttes et les violences de parti compromettent le bien-être et la sécurité du pays, et que, seules, la concorde et l'union font les peuples heureux, prospères et respectés.

Croyez-moi, mon cher Monsieur Arthur Legrand,

Votre affectionné

NAPOLÉON.

Londres, 8 *décembre* 1905.

— Le Concordat abrogé. Lettre de S. A. I. Mgr le Prince Napoléon.
Article contenu dans :
La Revue Napoléonienne, t. VII, p. 37.

Napoléon (anonyme) in-8° de 140 p. 1894. *La vie contemporaine*, *Nilsson*. 2 fr.
Devant un Raffet, par François Coppée, p. 1.
Le Dimanche de Napoléon, par Frédéric Masson. p. 7.
Boutades militaires, par Général Drago, p. 30.
Napoléon et Moltke, par général baron Von der Goltz, p. 41.
Buonaparte se réveille, par Germain Bapts, p. 47.
Avant le mariage, par Albert Vandal, p. 56.
La Reine Hortense, par Lucien Perey, p. 74.
Le masque de César, par Henri Bouchot, p. 103.
Napoléon et la Marine, par Maurice Loir, p. 120.
Bibliographie Napoléonienne, par Henri Houssaye, p. 129.
Notes et croquis, p. 132.
Illustré de reproduction en phototypie d'après les documents originaux.

Napoléon. Poème en dix chants, in-8° 1824. Bruxelles, *Lacrosse*.
Anonyme.

Napoléon aux Champs-Elysées. Nouveau dialogue des morts. Par un vieux soldat. In-8° de 29 p. 1821. *L'Huillier*.
L'auteur est le chevalier C. J. Bail.

Napoléon devant la postérité ; par L. G..., ancien administrateur du département de la Marne, in-8° 27 p. 1830. Paris, *l'auteur*.
L'auteur est L. Gambet.

Napoléon Bonaparte, fragment d'épopée. In-8°, 1845. Annecy.
Cet ouvrage dont l'auteur est J. Béard de Rumilly, n'a pas été mis dans le commerce.

Napoléon Bonaparte, lieutenant d'artillerie, documents inédits sur ses premiers faits d'armes en 1793, in-8° de 17 p. 1821, *Corréard*.
Signé : M. D. V. (Agricol Moureau, de Vaucluse).

Napoléon Bonaparte, sa vie civile et

militaire, réduite aux seuls faits, depuis sa naissance jusqu'à celui de sa retraite dans l'île d'Elbe ; avec une foule de détails intéressants et officiels sur les expéditions d'Egypte, d'Espagne et de Russie par Charles D***, in-12, 1814, Paris.

Napoléon Bonaparte. Sa vie civile et militaire, réduite aux seuls faits, depuis sa naissance jusqu'à sa retraite dans l'île d'Elbe... suivie d'anecdotes par Charles D***, in-16, 1815. *Lecrivain*.
2e Edition.

Napoléon à Brienne, de M. Arthur Chuquet. (anonyme).
Article contenu dans la
Revue Bleue, 4e série, année 1897, 30 octobre.

Napoléon Buonaparte, sa vie civile et militaire, réduite aux seuls faits depuis l'instant de sa naissance jusqu'à celui de sa retraite dans l'île d'Elbe... Par Charles D***, auteur des vies de Henri VI et de Sully, in-8°, 1814. *Lecrivain*.
L'auteur est Charles Desrosiers.

Napoléon à la chasse, (anonyme).
Article contenu dans
Mon journal, n° 40, juillet 1908, pages 602-603.

Napoléon chrétien. Actes. discours et sentiments religieux de Napoléon 1er. Anecdotes recueillies par l'auteur de « Patriotisme et Religion ». Anonyme. In-16, 1895. Tournai, *Castermann*. 25 c.

Napoléon (comment) apprit l'Anglais.
Article contenu dans
Mon Dimanche, Octobre 1908.

Napoléon et la conquête du monde. 1812-1823. Histoire de la Monarchie universelle. In-8°, 1836. *Delloye*.
Pendant quelques années cet ouvrage fut retiré de la circulation par l'auteur Louis Geffroy Château.
Il fut mis en vente avec le nom de l'auteur sous le titre « *Napoléon apocryphe. Histoire de la conquête du monde et de la monarchie universelle.* » 1812-1832. *Paulin*, in-8.

Napoléon devant ses contemporains. In-8°, 1826, *Baudouin frères*.

— Seconde édition, revue, corrigée et augmentée, in-8°, 1827. *Baudouin frères*.
L'auteur est J.-J. Ader. Cet ouvrage fut également attribué à Lucien Bonaparte.
Traduit en allemand, 3 vol. in-12, 1827-1828. Darmstadt ; en espagnol, 2 vol. in-32, 1827. Paris.

Napoléon et son époque, gr. in-plano, s. d. (1813) *Fain*.
Anonyme. L'auteur est : Adrien Jarry de Nancy.

Napoléon en exil à Sainte-Hélène, relation contenant les opinions et les réflexions de Napoléon sur les événements les plus importants de sa vie, et ornée d'un fac-simile ; recueillies par Barry E. O'Méara, 2 vol. in-8°, 1822. *Plancher*.
Traduction semblable à la suivante, sauf quelques légers changements de mots.

Napoléon en exil, ou l'écho de Sainte-Hélène, ouvrage contenant les opinions et les réflexions de Napoléon sur les événements les plus importants de sa vie, recueillies par Barry E. O'Méara, son dernier chirurgien (Traduit par Mme Collet et par M. Ed. Beaupoil de Saint-Aulaire.) 2 vol. in-8°, 1822. Paris.

Napoléon, sa famille, ses amis, ses généraux, ses ministres et ses contemporains, ou soirées secretes du Luxembourg, des Tuileries, de Saint-Cloud, de la Malmaison, de Fontainebleau, etc., par M. le... ex-ministre de S. M. Impériale et Royale. 4 vol. in-8° avec planche, 1841. *P. H. Krable*. 20 fr.
Anonyme. L'auteur est : E. L. de Lamothe-Langon.

Napoléon et sa famille, in-4°, 1901. *Maison de la Bonne Presse*. 2 fr.
Extrait des Contemporains.

Napoléon et la France, élégies nationales, par Gérard L***, in-8° de 32 p., 1826. *Ladvocat*.
Anonyme. L'auteur est : Gérard Labrume plus connu sous le nom de Gérard de Nerval.

Napoléon. Le général, le Consul, l'Empereur. La campagne de France. La chute. L'île d'Elbe. Cent jours. Sainte-Hélène. (Anonyme), in-4°, 1896. *Maison de la bonne Presse*. 75 c.

Napoléon et la Grande armée ; précédé d'une introduction historique sur l'origine et les principaux événements de la

Révolution française... par un ancien officier supérieur. 2 vol. in-8° 1822. *Dalibon.*

Anonyme. L'auteur est Pierre-René Auguis.

Napoléon et la Grande armée en Russie, ou examens critiques de l'ouvrage de M. le comte de Ségur. Par le général Gourgaud... In-8° 1825. *Bossange frères.*

Napoléon et la Grande armée ou vie privée, publique et militaire de Bonaparte par M. D. F., officier supérieur attaché à Napoléon. 2 vol. in-8°, 1828.

Avec portrait.

Napoléon aux Invalides. Dédié à tous les Français. In-8° de 36 p., 1840. *Knab.*

Orné de 6 vignettes hors texte, dont une par Charlet.

Napoléon et Louise, ou le mariage du héros, lettre sur l'union de S. M. Napoléon le Grand... et de S. A. I. et R. Marie-Louise... 2 vol. in-12, 1810. *Chamerot.*

Anonyme. L'auteur est P. D. Lemazurier.

Napoléon aiu Maroc.
Artcle contenu dans
Revue Française : Août 1908.

Napoléon. Sa naissance, son éducation, sa carrière militaire, son gouvernement, sa chute, son exil et sa mort, par C***, n-12, 1821. *Vauquelin.*

Napoléon ou le Néron Corse. In-8°, 1815. *Gand.*

Anonyme.

Napoléon au paradis et en exil, poème avec des notes, suivi d'une épitre au diable, par le R. P. Ignorantin ***, membre correspondant de l'Académie des bonnes lettres, in-18, avec lithographie 1824. Paris, *Bruxelles.*

L'auteur est L. J. A. de Potter.

Napoléon à Paris, ou translation de ses cendres sous le dôme des Invalides, précédé du précis de tout ce qui s'est passé depuis la mort de Napoléon à Sainte-Hélène, jusqu'au 15 décembre 1840, par M. le... ex-Ministre de S. M. Impériale et Royale, in-8°, 1841. *Krabbe.* 6 fr.

Napoléon et les Parthes. Extrait des Souvenirs sur le bibliothécaire de l'Empereur ». Par L. B. Extrait du « Spectateur militaire ». Cahier de septembre 1842. In-8° de 14 p. Paris, *Imprimerie de Bourgogne et Martinet.*

L'auteur est : Louis Barbier.

Napoléon peint par lui-même, in-12. 1818. Londres.

Texte français et allemand.

Napoléon et le peuple. Histoire complète de l'Empereur Napoléon, dédiée aux gardes nationales et à l'armée française par un homme d'état. In-12, 1841. *Le Clère.* 3 fr. 50.

Napoléon et son époque, in-fol. plano, s. d. *Didot.*

Anonyme. L'auteur est Adrien Jarry de Mancy.

Napoléon et la Suède (L'élection de Bernadotte) d'après les documents inédits des archives du ministre des Affaires étrangères et des archives nationales par M. P. Caquelle, correspondant du ministre de l'instruction publique, in-8°, de 32 p. 1907. *Imprimerie nationale.*

Extrait du *Bulletin historique et philologique*, 1906.

Napoléon ou la vérité sur les Cent jours par un citoyen de la Corse, in-8°, 1825, Bruxelles.

Napoléon. Sa vie, ses guerres, in-8° avec grav. et portr. 1905. Anvers. *Imprimerie Nationale*, cart. 10 fr.

Napoléon en 1812, mémoires historiques et militaires sur la campagne de Russie, in-8°, 1836. Paris.

Napoléon Ier.
Article contenu dans :
Intermédiaire des chercheurs et Curieux du 10 décembre 1908.

Napoléon Ier et..... l'ail, par C. R.
Article contenu dans le
Magasin Pittoresque, 15 avril 1908.

Napoléon Ier. La République, le Consulat, l'Empire, Sainte-Hélène, d'après les peintres, les sculpteurs et les graveurs, (anonyme). Album in-8° oblong, contenant 80 grandes planches et 500 gr. 1895, *Hachette et Cie.* 6 fr.

Napoléon (Joseph) jugé parses contemporains, in-8°, 1833. *Levavasseur.*

NAPOLÉONISME (Le) par M. B. B. prêtre du Val-d'Aostain, in-8° de 69 p. 1814, Turin.

Violente critique du Napoléonisme.

NAPOLÉONTINE, par Mme Jenny D***, in-8° de 8 p. 1821. *Imprimerie Dupont.*

Anonyme. L'auteur est Jenny Dufourquet, dame Bastide.

NASICA (T.), conseiller à la Cour d'appel de Bastia.

— Mémoires sur l'enfance et la jeunesse de Napoléon, jusqu'à l'âge de 23 ans, précédés d'une notice historique sur son père, in-8° avec une carte représentant l'arbre généalogique de la famille Bonaparte, 1852. *Ledoyen.* 7 fr.

— Le même, 2e édition, in-12, 1865. *P. Dupont.* 2 fr.

— Le même, 5e édition, in-18, 1868. *Ledoyen.*

NAUNDORFF et Napoléon II (anonyme).

Article contenu dans la Revue Napoléonienne T. V. p. 347.

NAUROY (Charles) homme de lettres, né à Metz en 1846.

— Les secrets de Bonaparte, in-12, 1889. *Bouillon.* 3 fr. 50.

NAVEZ. (Louis) né à Liège en 1853, littérateur.

— Les Belges à Waterloo, in-8° de 94 p avec 2 planches, 1900. Bruxelles, *J. Lebègue et Cie*, 2 fr. 50.

— La Belgique asservie. La conquête romaine ; la Conquête espagnole; la Conquête française, in-8° 1895. Bruxelles, *J. Lebègue et Cie.* 1 fr. 50

— Les champs de bataille historiques de la Belgique. I Depuis la bataille de Courtrai jusqu'à la campagne de 1815, in-8° avec cartes, 1902. Bruxelles. *J. Lebègue.* 6 fr.

— Le même. II. Les Quatre-Bras, Ligny, Waterloo et Wavre. in-8° avec gr. et portraits, 1904. Bruxelles. *J. Lebègue.* 6 fr.

— Les champs de bataille historiques de Belgique. Tome IV. Introduction à l'histoire de la campagne de 1815, in-8°, 1899. Bruxelles. *J. Lebègue.* 2 fr.

— Pendant et après Waterloo. Bruxelles, Anvers, le champ de bataille. Récits de témoins oculaires, in-8° de 40 p. Bruxelles, 1905, *J. Lebègue et Cie.* 2 fr.

— Pourquoi Napoléon a-t-il perdu la bataille de Waterloo ? In-8°, 1899. Bruxelles. *J. Lebègue et Cie.* 2 fr. 50.

— Quelques observations concernant une nouvelle relation de la campagne de 1815. In-8°, 1899. Bruxelles. *J. Lebègue.* 1 fr.

— Waterloo. 2e édition entièrement refondue et considérablement augmentée, contenant 14 photogravures d'après les photographies de l'auteur, 2 cartes et 1 réduction photographique de la notice historique de Craan, in-8°, 1896. Bruxelles. *J. Lebègue.* 7 fr. 50.

La 1re édition a paru en 1893.

NAYLIES (de). Officier supérieur des gardes de Monsieur, Chevalier de Saint-Louis et de la Légion d'Honneur. Né à Toulouse en 1786, a fait toutes les campagne d'Espagne et de Portugal de 1808 à 1811, avec le 19e dragons.

— Mémoires sur la guerre d'Espagne pendant les années 1808, 1809, 1810 et 1811, in-8°, 1817. *Magimel, Anselin et Pochard.*

NECK. (Léon Van).

— Waterloo illustré, 2e édition, 1896. Bruxelles, O. *Lamberty.*

NEILSON (C.)

— Histoire nationale de la Révolution française.

[illegible]

NELLERTO.

— Mémoires pour servir à l'histoire de la Révolution d'Espagne, 3 vol. in-8°, 1815-1819. Paris.

NEMPDE général du génie.

— Opinions sur l'incendie de Moscou, in-8° d'une feuille, avec deux planches, 1826. Paris.

— Relation des blocus et sièges de Glogau, soutenus par les Français contre les Russes et les Prussiens en 1813 et 1814, in-8°, 1827. Paris.

NERVO (baron de), receveur général des finances.

— Les finances françaises sous l'ancienne monarchie, la République, le Consulat et l'Empire, 2 vol. in-8°, 1863. *Lévy.* 15 fr.

NESSELRODE (Ch.) Robert, comte de) né en 1780, mort en 1862.

— Lettres et Papiers du chancelier

comte de Nesselrode (1760-1850). Extraits de ses archives, publiés et annotés avec une introduction par le comte A. de Nesselrode. Tomes I à VI (1760-1827). 6 vol. gr. in-8° avec gr. et autographes 1904-1908. *Lahure*, chaque vol. 7 fr. 50

NETON (Albéric) né à Marseille en 1869.

— Sieyès, (1748-1836) d'après des documents inédits, in-8°,1900. *Perrin*.7 f.50

2e édition, revue, en 1901, in-12, 3.50.

NETTEMENT (Alfred-François), né à Paris en 1805, mort en 1869, ancien représentant du peuple (1849).

— Histoire de la littérature française sous la Restauration (1814-1830). 2e édition corrigée et augmentée, 2 vol. in-8°, 1858. *Lecoffre et Cie*. 10 fr.

— Le même, 3e édition, 2 vol. in-8°, 1874. *Lecoffre*. 11 fr.

La 1re édition est de 1853.

— Souvenirs de la Restauration, in-12 de 458 p., 1858. *Lecoffre*. 3 fr.

Autre édition en 1872.

NEUILLY (Comte Achille, Charles de), né à Versailles en 1777, mort au château de Rigne, en Poitou, en 1863, ancien écuyer du roi Louis XVIII.

— Dix années d'émigration. Souvenirs et correspondance du comte de Neuilly, publiés par son neveu Maurice de Barberey, in-8°, 1865. *Douniol*. 5 fr.

Documents sur la Révolution, vue de Coblentz et sur la vie, les infortunes des émigrés pendant la durée de l'Empire.

NEUMANN. (Léopold, docteur) professeur de droit des gens à l'Université de Vienne (Autriche).

— Recueil des traités et conventions conclus par l'Autriche avec les puissances étrangères depuis 1763 jusqu'à nos jours, 5 vol., in-8°, 1855-1859. Leipzig, *F. A. Brockhaus*. 57 M.

NEUVILLE (A.) artiste.

— Couronne poétique de Napoléon in-8° de 15 p., 1842. Gand.

NEUVILLE (le baron Jean-Guillaume Hyde de), homme politique, député, ambassadeur, ministre de la marine (1828), né à La Charité-sur-Loire (Nièvre) en 1776, mort à Paris en 1857.

— Mémoires et souvenirs, 3 vol. in-8°, 1888-1892. *Plon, Nourrit et Cie*. Chaque vol. 7 fr. 50.

I. La Révolution. Le Consulat. L'Empire. La Restauration. Les Cent jours. Louis XVIII.

NEY (Michel) Maréchal d'Empire, duc d'Elchingen, Prince de la Moskowa.

Fils d'un pauvre tonnelier, Michel Ney naquit le 10 janvier 1769 à Sarrelouis, ville frontière de la Lorraine allemande. Enrôlé le 6 décembre 1788 dans le régiment de Colonel-Général-Hussards, il y devint sous-officier.

Fut fait maréchal d'Empire le (19 mai 1804). Condamné à mort le 7 décembre 1815.

Le matin de l'exécution, l'officier lui demanda de se laisser bander les yeux.

« Ignorez-vous, reprit-il, que depuis vingt-cinq ans j'ai l'habitude de regarder en face les balles et les boulets. » Et il s'écria aussitôt : « Je proteste, devant Dieu et devant les hommes, contre le jugement qui me condamne. J'en appelle à la patrie et à la postérité. Vive la France !..... »

— Mémoires. 2 vol. 1833. Bruxelles, *Louis Haumar*.

— Mémoires du maréchal Ney, duc d'Elchingen, prince de la Moskowa, publiés par sa famille, 2 vol. in-8° avec cartes, 1833. Paris, *H. Fournier*, Londres, *E. Bull*. 32 fr.

Tome I, 464 p. — T. II, 472 p. — Cet ouvrage devait avoir 4 vol.

NEY (Michel), fils du maréchal, prince de la Moscowa.

— Documents inédits sur la campagne de 1815.

Voir *Elchingen, duc d'*.

NICOLAY (Ferdinand).

— Napoléon Ier au camp de Boulogne d'après de nombreux documents inédits. Edition illustrée, in-8° de 455 pages. 1906. *Perrin*. 5 fr.

NIEGOLEWSKI (Colonel).

— Les Polonais à Somo-Sierra, en Espagne, en 1808. Rectifications relatives à l'attaque de Somo-Sierra décrite par les historiens français, suivies des opinions de Napoléon 1er sur la Pologne, émises à Sainte-Hélène. 2e édition. In-8°. 1855. *Dumineray*. 1 fr. 50.

1re édition en 1854.

NISARD (Désiré) né à Chatillon-sur-Seine, en 1806, mort à Paris en 1889, membre de l'Académie française.

— Considérations sur la Révolution française et sur Napoléon 1er, in-12 de 346 p., 1887. *C. Lévy*. 3 fr. 50.

NODIER (Charles-Emmanuel), né à Besançon en 1783, mort à Paris en 1844, membre de l'Académie française.

— Histoire des sociétés secrètes de l'armée et des conspirations militaires qui ont eu pour objet la destruction du gouvernement de Bonaparte, in-8°, 1815. *Gide*.

Renseignements sur les Philadelphes, les Sociétés secrètes allemandes et les conspirations militaires. Cet ouvrage n'a pas été réimprimé dans les œuvres complètes.

— Souvenirs, épisodes et portraits pour servir à l'histoire de la Révolution et de l'Empire. 2 vol. in-8°, 1831. *Levasseur*. 15 fr.

Réimprimé dans les « Œuvres » de Nodier sous ce titre « Souvenirs et portraits » tomes VIII et IX 1833-1834. *Renduel*. — Le vol. 7 fr. 50.

— Souvenirs, portraits, épisodes de la Révolution et de l'Empire. 7e édition, doublée par l'adjonction de morceaux nouveaux et accompagnée de notes. 2 vol. in-12. *Charpentier*. 7 fr.

NOE (comte de).

— Mémoires relatifs à l'expédition anglaise partie du Bengale en 1800 pour aller combattre l'armée d'Orient. In-8° 1826. *Imprimerie Roy*.

Orné de 19 lithographies coloriées (types et costumes) et de 2 cartes dont une de l'itinéraire suivi par l'expédition.

NOEL (Edouard), né à Arras en 1848, homme de lettres.

— Brumaire. Scènes historiques de l'an VIII (1729) in-8°, 1899. *Flammarion*. 7 fr. 50.

— Les Cent jours. 1815. Drame historique en cinq actes, en prose, in-8°. *Delagrave*. 7 fr. 50.

Ouvrage couronné par l'Académie française.

— Sieyès et le dix-huit brumaire.
Article contenu dans la
Grande Revue, 4e année 1900. T. I, p. 196-210.

NOEL (J.-N. A.).

— Souvenirs militaires d'un officier du premier empire (1795-1832), in-8° avec portrait. 1 gravure et 7 cartes. 1895. *Berger Levrault et Cie*. 6 fr.

NOLHAC (de).

— Les Toiles du Musée de Versailles commandées par Napoléon, note de M. de Nolhac.
Article contenu dans la
Revue Napoléonïenne, T. VI, p. 355.

NOLLET-FABERT (Jules) de Nancy.

— Biographie du général Drouot. In-8° 1850. Nancy, *Raybois*. 5 fr.

Orné d'un portrait et d'un fac-simile d'autographe.

— Eloge historique du maréchal Ney, duc d'Elchingen, prince de la Moskowa, suivi de pièces justificatives. in-8°, 1852 (Nancy, *Grimblot*). *Dumaine*.

— Histoire de Nicolas Charles Oudinot. Maréchal de l'Empire et duc de Reggio. In-8° 1850. (Bar-le-Duc *Numa-Rolin*.) Paris *Dumaine*. 4 fr.

Avec un fac simile.

— Le maréchal R. J. I. Exelmans. In-8 de 20 p. 1853. Nancy.

Extrait de : La Lorraine militaire. Avec un fac similé d'une lettre du maréchal.

NORMAND.

— Arc de triomphe des Tuileries, erigé en 1806, d'après les dessins et sous la direction de MM. Percier et Fontaine, avec un texte explicatif par Brès. In-folio oblong. *Didot*.

Contient 27 planches gravées donnant dans tous ses détails l'état primitif de ce monument et les modifications qu'il a éprouvées depuis la restauration.

NORRY.

— Relation de l'Expédition d'Egypte, suivie de la description de plusieurs des monuments de cette contrée et ornée de figures. In-8°, an VII. Paris.

NORVINS (Jacques Marquet, baron de Montbreton de), né à Paris en 1769, mort à Pau en 1854.

— Biographie nouvelle des contemporains.

Voir : Arnauld A. V.

— La Colonne d'Austerlitz. In-12, 1874. *Lachaud et Burdin*. 1 fr.

— Histoire de la campagne de 1813. 2 vol. in-12, 1830. Paris.

Orné de portraits et plans.

— Histoire de Napoléon, 4 vol. in-8°. 1827-1828. *Ambroise Dupont*. 48 fr.

5e édition en 1834.
7e édition en 1837.

— Histoire de Napoléon, par M. de Norvins. Vignette par Raffet. In-8° 1839. *Furne et Cie.* 10 fr.

Orné de 1 frontispice sur acier et de nombreux sujets gravés sur bois dont 80 tirés hors texte.

— Histoire de Napoléon. 21e édition. édition in-4°, 1851. *Martinon.* 5 fr.

— Histoire de Napoléon par M. de Norvins. In-8°, 1854. *Gonet.*

— Napoléon et Pie IX. Poème dithyrambique en deux chants. In-8° de 3 1/4 f. 1847. Pau. *Imprimerie Vignancour.*

— Observations de Louis Bonaparte sur l'histoire de Napoléon. In-8° de 2 feuilles, 1834. Paris.

— Portefeuille de mil huit cent treize, ou tableau politique et militaire, renfermant, avec le récit des événements de cette époque, un choix de la correspondance inédite de l'empereur Napoléon, et de celle de plusieurs personnages distingués, soit français, soit étrangers, pendant la première campagne de Saxe. 2 vol. in-8°, 1825. *Mongie.*

— Souvenirs d'un historien de Napoléon. Mémorial publié avec avertissement et des notes par L. de Lanzac de Laborie. T. I 1769-1793 ; T. II 1793-1802 ; T. III 1802-1810. 3 vol. in-8° 1896-1897. *Plon, Nourrit et Cie.* 22 fr. 50.

— Translation des cendres de Napoléon. In-8° de 2 f. 1840. *Furne.*

NORVINS (L. de).

— Les Bonaparte d'Amérique. In-8° de 8 p. S. l. n. d.

NOTE sur l'organisation militaire de la confédération de l'Allemagne du Nord. In-folio de 86 p. janv. 1871. Wilhelmshœhe (Bruxelles *Imp. de Ch. Lelong*).

— Autre édition, in-8° de 85 p.

Anonyme. L'auteur est Napoléon III.

Voir ce nom.

NOTES critiques sur l'histoire militaire (Thiers). in-8°. 1891. Lille *Tallandier.* 3 fr. 50.

Anonyme.

NOTES et documents sur la tenue, l'armement et l'équipement des armées de la Révolution et de l'Empire.

Article contenu dans :

Carnet de la Sabretache : Octobre 1908.

NOTES sur les marches de Macdonald. Campagne de 1800 par le capitaine Fl... In-8°. 1897. *Baudoin.* 0 fr. 50.

NOTES sur Souvaroff et Lecourbe. Campagne de 1799 par le capitaine Fl..., in-8°. 1896. *Baudoin.* 0 fr. 50.

NOTES tirées des papiers d'un homme d'Etat sur les causes secrètes qui ont déterminé la politique des Cabinets dans la guerre de la Révolution, depuis 1792 jusqu'en 1815. 13 vol. in-8°, 1828-1838. Paris.

Anonyme.

NOTHOMB.

— Essai historique et politique sur la révolution belge. 4e édition. 2 vol. in-8° 1876. Bruxelles, *C. Muquardt.*

NOTICE sur la bataille de Spinosa de los Monteros, gagnée par l'armée française sur les Espagnols les 10 et 11 novembre 1808. Brochure in-4° avec 2 plans.

NOTICE biographique sur le comte de Las Cases par P. L. avocat. In-8°, 1865. *Lavaur, Vidal Marius.*

NOTICE biographique sur le général Gourgaud. In-8°, 1847. *Galliot.*

NOTICE sur les duchés de Parme, de Plaisance et de Guastalla, suivie d'un coup d'œil historique sur ces duchés jusqu'à l'époque de la cession qui en a été faite par les princes alliés à l'impératrice Marie-Louise et au roi de Rome. In-12 de 28 p. 1814. Paris.

Orné d'une carte coloriée.

NOTICE historique sur le lieutenant général comte de Caen. In-8° de 14 p. S. l. n. d. (vers 1835).

NOTICE historique sur l'île Sainte-Hélène, ou description du plan en relief exposé au salon cosmographique. In-8°. 1820. *Imprimerie de P. F. Dupont.*

NOTICE sur l'île d'Elbe, augmentée de l'itinéraire du voyage de Buonaparte jusqu'au lieu de son embarquement. In-12 de 48 p.. 1814. Paris.

Ornée d'une carte coloriée.

NOTICE sur le Maréchal Mortier, duc de Trévise, mort assassiné près du roi (Louis-Philippe) etc., in-8°. 1838. Cambrai.

NOTICE sur l'occupation de Malte en 1798 par l'armée française. In-8°, 1843. Paris.

NOTICE sur le tombeau de Napoléon, in-8° de 15 p. 1841. Paris.

NOTICE topographique, historique et militaire sur l'île de Sainte-Hélène, par le chev. H*** G***, avec 3 plans. In-12 de 60 p. 1815. *Delaunay.*

NOUGARÈDE DE FAYET (Auguste), né à Paris en 1811, mort à Montpellier en 1853, fut député au Corps législatif.

— Le duc d'Enghien. Recherches historiques sur son procès et sa condamnation. Introduction et notes de Maurice Vitrac et A. Galopin. In-8° avec 88 pl. 1908. *Librairie Mondiale.* 2 fr.

— Recherches historiques sur le procès et la condamnation du duc d'Enghien. 2 vol. in-8°. 1844. *Comptoir des Imprimeurs réunis.* 15 fr.

NOUVEAU dictionnaire historique des sièges et des batailles mémorables, et des combats maritimes les plus fameux de tous les peuples du monde, anciens et modernes jusqu'à nos jours. Par F. M***. 6 vol. in-8°. 1809. Paris.

NOUVEAU recueil de poésies, contenant « la suite du Lutrin » en cinq chants. In-12. 1827. Florence.

Anonyme tiré à petit nombre. L'auteur est Louis Bonaparte, ex-roi de Hollande. — *Voir ce nom.*

NOUVEAU tableau synoptique de l'histoire de France à l'aide duquel on peut aisément vérifier les faits et les dates depuis l'entrée des Français dans les Gaules, jusqu'en 1834. In-plano. 1834. *Chaigniau.*

NOUVELLE lettre de D. Anselmo B... ancien historiographe de l'Université de Pavie, à Bonaparte sur la paix. 1er novembre 1801. Valence.

NOUVELLE relation de l'itinéraire de Napoléon, de Fontainebleau à l'île d'Elbe rédigée par le comte de Waldbourg-Truchess... ouvrage traduit de l'allemand sous les yeux de l'auteur (par Mme C.-L.-F. Panckoucke) et augmentée de plusieurs faits qui ne sont pas dans l'original. In-8°. 2 f. de titre et 72 p. 1815 *Panckoucke.*

NOUVELLE (La) du traité de 1815 à Londres. (anonyme).

Article contenu dans la Revue Napoléonnienne, t. VI p. 443.

NOUVELLES de l'autre monde sur Napoléon. In-8° de 14 p. S. l. n. d. (1821).

NOUVELLES du Musée. Les reliques de la Bérésina par le général V... (anonyme).

Article contenu dans le Carnet de la Sabretache, 5e année 1897 n° 60, pages 701 à 704.

NOUVELLES (Les) publications de la section historique de l'Etat major de l'armée. La campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche, par le commandant Sasky (anonyme).

Article contenu dans la Revue de Cavalerie, 15e année 1899, n° 168, pages 742 à 745.

NOUVION (Georges de).

— Talleyrand, prince de Bénévent, (1806-1815). In-8° de 35 p. 1900. Nogent-le-Rotrou, *Daupeley-Gouverneur.*

Extrait de la Revue historique 1900, tome 73 p. 71-86, 287-306 ; tome 74, p. 55-58.

NOVICOW (Jacques).

— Napoléon au point de vue politique, par M. Jacques Novicow, auteur de le « Fédération de l'Europe ».

Article contenu dans la Revue Napoléonienne, t. V, p. 235.

NUITS de l'abdication de l'empereur Napoléon. In-8°. 1815. *Plancher.*

Anonyme. L'auteur est : Didier.

NUMÉROS (Les) à la loterie, ou épître à l'empereur Napoléon ; suivis d'une épître au lecteur et d'une Ode à Sa Majesté à l'occasion de son couronnement. In-8° de 24p. 1805. Paris.

Anonyme. L'auteur est R. E. Henri Boisbertrand.

NYMPHE (La) de Sainte-Hélène, ou la pupille de l'empereur Napoléon. Suivie d'une dithyrambe par lord Byron sur la mort du grand homme. In-8° de 23 p. 1839. Paris.

O

O'BRIEN, Capitaine.

— Histoire du capitaine O'Brien, contenant le récit de ses naufrages, de sa captivité et de sa fuite de France, après avoir souffert une longue suite d'infortunes pendant l'espace de cinq années. Traduit de l'anglais par A. R***. In-8°. 1828. Paris.

Ce capitaine fit naufrage près de Brest, le 8 février 1804 ; il fut enfermé au fort de Bitche jusqu'en 1808.

OBSERVATIONS sur l'acte additionnel aux constitutions de l'Empire et sur notre situation politique. Par M. B. In-8° de 44 p. 1815. *Delaunay*.

Anonyme. L'auteur est Michel Berr.

OBSERVATIONS sur l'acte additionnel, en Juin 1815. In-8°. 1815. *Bailleul*,

Anonyme, l'auteur est Alex. Jos. de Bray de Valfresne.

OBSERVATIONS sur l'armée française des derniers temps, à partir de 1792 jusqu'en 1808. In-8° de VIII-110 p. 1808. Saint-Pétersbourg, *de l'imprimerie de F. Dreschler*.

Anonyme. L'auteur est Théodore Faber.

OBSERVATIONS sur l'état actuel de la France et de l'Europe, relativement aux Bourbons et à Bonaparte. In-8° de 55 pages. 1816. Londres, *de l'imprimerie de Schulze et Dean*.

Par J. H. J. S. H. officier de la garde nationale de Paris. Auteur déguisé. (J. H. Jaume Saint-Hilaire).

ODE sur le baptême de S. M. le roi de Rome. Par M. de Lamothe H., auditeur au Conseil d'Etat. In-8° de 7 p. 1811. Toulouse ; *J. M. Douladoure*.

L'auteur est Léon Lamothe Houdancourt.

ODE sur la campagne de l'empereur. des Français, en 1805. In-8°. 1806. Paris.

Anonyme. L'auteur est : L. Caillé.

ODE sur les campagnes d'Espagne. In-8°. 1811. Paris.

Anonyme. L'auteur est Alexandre Desjardins.

ODE sur la conspiration tramée contre le premier Consul. In-8°, an XII. Paris.

Anonyme. L'auteur est Jault.

ODE sur le mariage de l'Empereur, par J. B. R. in-4° de 7 p. 1810. *Colas*.

Anonyme. L'auteur est Rognial, frère du général.

ODE sur le mariage de Leurs Majestés Impériales et Royales. Par M. Léon de Lamothe-H., auditeur au Conseil d'Etat. In-8° de 15 p. 1810. *Cussac*.

L'auteur est Léon de Lamothe Houdancourt.

ODE à la mémoire de Talma. In-8°. 1827. Paris.

Anonyme. L'auteur est H. Ducret.

ODE sur la mort du général Lannes, maréchal de France, duc de Montebello, par M. Théodore de L***. In-8°. 1809.

Anonyme. L'auteur est Le Becq.

ODE sur la naissance de S. M. le roi de Rome. In-8°. 1810.

Anonyme. L'auteur est L. S. Isnard.

ODE sur la naissance de S. M. le roi de Rome. In-8°. 1811. Paris.

Anonyme. L'auteur est Siméon Despreaux.

ODE à Napoléon le Grand. In-4°. 1810.

Anonyme. L'auteur est E. J. B. Delrieu.

ODE à l'occasion du mariage de LL MM. impériale et royale. In-8°. 1810. Paris.

Anonyme. L'auteur est L. Damin.

ODE sur le passage des Alpes, par l'armée de réserve en 1800, par M. Antoine Charles, membre de la société des Bonnes lettres et auteur des odes intitulées : « Laocoon, Apollon vengeur, la Religion » In-8°. 1822. *C. Trouvé.*

L'auteur est le baron de Perrin-Brichambault, colonel du génie.

ODE sur la restauration des Bourbons et le retour de Napoléon, par L. P. D. In-8° de 4 p. 1815. Auxerre, *Le Coq.*

Anonyme. L'auteur est L. Petit-Drouillot.

ODELEBEN (baron d').

— Campagne des Français en Saxe, en 1813, traduit de l'allemand par M. Aubert de Vitry. 2 vol. In-8°, 1817. Paris.

ODES (Par Louis Bonaparte, ancien roi de Hollande). In-4° de 50 p. 1er janv. 1813. Vienne. *Bucher.*

OFFICIER (Un), auteur déguisé (l'amiral Tchitchagoff, ancien ministre de la marine russe).

— Relation du passage de la Berezina par un officier, présent à l'affaire, écrite d'abord en anglais et traduite en français par un anonyme. In-8, 1814. Paris.

OFFICIER AUTRICHIEN (Un) *auteur déguisé*, le général major Stutterheim, mort vers 1812.

— La Guerre de l'an 1809 entre l'Autriche et la France. Avec cartes et plans. Tome 1er, in-8, 1811. Vienne, *de l'imprimerie d'Ant. Strauss.*

Il n'est paru qu'un seul vol.

OFFICIER de l'état-major de l'armée française (Un). *Auteur déguisé* (le général Guillaume de Vaudoncourt).

— Mémoires pour servir à l'histoire de la guerre entre la France et la Russie en 1812, avec un atlas militaire, 2 vol. in-4, 1817. *Barrois, l'aîné.*

Quelques exemplaires portent sur le titre la date de Londres, 1815.

OFFICIER FRANÇAIS (Un), auteur déguisé.

— Voyage en Russie, pendant les années 1812, 1813, 1814 et 1815, d'après les mémoires d'un officier français, in-8, 1816. Paris.

Ouvrage rédigé par Babié de Bercenay.

OFFICIER DE LA GARDE ROYALE (Un), *auteur déguisé.* (C. de Méry, ancien référendaire en la chancellerie de France).

— Mémoires d'un officier français prisonnier en Espagne, ou Relation circonstanciée de la captivité du corps de l'armée française sous les ordres du général Dupont, dans l'Andalousie et sur les dontons, en rade de Cadix, en 1808 ; suivi de la relation de la déportation, en 1809, des officiers, sous-officiers et soldats français, aux îles Majorque, Minorque et Calovera, des malheurs qu'ils y ont essuyés, de leur départ pour l'Angleterre et de leur retour en France, en 1814 ; accompagnées de considérations générales, de pièces justificatives et un plan de la rade de Cadix, indiquant la position des pontons et d'un plan de l'île de Calovera, in-8 avec pl. gr. 1823. *Boulland.* 5 fr.

Reproduits en 1829 comme une seconde édition avec le titre : Mémoires d'un officier français, prisonnier en Espagne. Cette édition porte le nom de l'auteur.

OFFICIER GÉNÉRAL (Un), *auteur déguisé.* (François-René-Jean de Pommereul).

— Campagne du général Bonaparte en Italie, pendant les années IV et V de la République française, in-8, 1797. Paris, *Plassan.*

OFFICIER SUPÉRIEUR DE L'ARMÉE (Un), auteur déguisé (Fr. L. Dedon, lieutenant-général d'artillerie).

— Mémoires militaires sur Kehl, contenant la relation du passage du Rhin-et Moselle, sous le commandement

du général Moreau ; et celle du siège de Kehl. L'on y a joint le précis des opérations de la campagne de l'an IV, an V (1797), in-8 de 125 p. avec une carte. Strasbourg, *Fr. Geo. Levrault* et Paris, *Fuchs.*

OGINSKI. (Michael Kleophas).

— Mémoires sur la Pologne et les Polonais, depuis 1788 jusqu'à la fin de 1815 publiées par L. Chodsko. 4 vol. in-8° 1826-1827. *Rue des Grands-Augustins* 18, *Ponthieu, Barbezat.* 26 fr.

2e édition 1833. *Touré.*

OKOUNEFF (N.), général major, aide de camp de l'Empereur de Russie.

— Considérations sur les grandes opérations de la campagne de 1812, en Russie ; des mémoires sur les principes de la stratégie ; de l'examen raisonné des propriétés des trois armes, et d'un mémoire sur l'artillerie. Nouvelle édition augmentée de l'histoire de la campagne de 1800, en Allemagne et en Italie ; par Bulow, et terminé par le précis de la même campagne dans la Souabe, la Bavière et l'Autriche. In-8°, à 2 colonnes avec 3 cartes. 1841. Bruxelles.

Une édition fut faite à Paris, in-8, 1829, *Anselin.* 3 fr. 50

OLLIVIER (Emile), né à Marseille en 1825, ancien député, ancien ministre, membre de l'Académie française.

— La France et l'Europe après 1815.
Article contenu dans la
Revue des Deux-Mondes, 15 novembre 1894.

— Talleyrand.
Article contenu dans la
Revue des Deux-Mondes, 15 septembre 1894.

— 1789 et 1889. (La République, les Girondins, la Terreur, le Directoire, Napoléon, l'œuvre de la Révolution depuis 1815. La constitution de 1875, etc. In-12. 1889. *Garnier.*

O'MEARA (Barry-Edward), né en Irlande en 1786, mort en 1836. Chirurgien de Napoléon 1er à Sainte-Hélène.

— Complément du Mémorial de Sainte-Hélène. Napoléon en exil. Relation contenant les opinions et les réflexions de Napoléon sur les événements les plus importants de sa vie, durant trois ans de sa captivité. Introduction et notes par Désiré Lacroix. 2 vol. in-12. 1897. *Garnier frères.* 7 fr.

— Documents historiques suivis de pièces justificatives sur la maladie et la mort de Napoléon Bonaparte, traduit de l'anglais, in-8° de 8 pages. 1821. *Mongie aîné.*

— Napoléon en exil. Relation contenant les opinions et les réflexions de Napoléon sur les événements les plus importants de sa vie, durant les trois années de sa captivité, recueillies par son dernier chirurgien. Terminées par une notice historique sur la mort de Napoléon, son testament, etc, 2 vol. in-8. 1823. *Plancher.*

— Napoléon en exil, ou l'écho de Sainte-Hélène, ouvrage contenant les opinions et les réflexions de Napoléon sur les événements les plus importants de sa vie ; traduit de l'anglais par Mme Collet et revu par Beaupoil de Saint-Aulaire. 2 vol. in-8°. 1822. Paris,. *Marchands de nouveautés.* 12 fr.

Une nouvelle traduction de cet ouvrage se trouve dans « Recueil des pièces authentiques sur le Captif de Sainte-Hélène par Jay ». *Voir ce nom.*

— Napoléon en exil ou l'Echo de Ste-Hélène, ouvrage contenant les opinions et les réflexions de Napoléon sur les événements les plus importants de sa vie et de son gouvernement, recueillies par Barry E. O'Méara, son dernier chirurgien. In-8°. 1823. Bruxelles, *Lacrosse.*

— Relation des événements arrivés à Sainte-Hélène postérieurement à la nomination de Sir Hudson-Lowe au gouvernement de cette île, en réponse à une brochure intitulée : Faits démonstratifs des traitements qu'on a fait éprouver à Napoléon Bonaparte, confirmés par une correspondance et des documents officiels, etc... traduit de l'anglais par Beaupoil de Saint-Aulaire. In-8°. 1819. *Chamerot.*

OPERATIONS du 4e corps d'armée d'Espagne (1809-1811) D'après la correspondance du général français Horace Bastien Comte Sébastiani (communiqué par le Vicomte E. H. de Grouchy et publiée par P. G. M. Guitry.
Articles contenus dans le
Carnet de Sabretache, 1902, vol, 10 p. 638 656, 705-733 763-776.

OPINIONS de Napoléon sur divers sujets de politique et d'administration, recueillies par un membre de son Conseil d'Etat, et récit de quelques événements de l'époque. In-8°. 1833. *Firmin Didot.* 7 fr. 50.

Opinions recueillies par le comte Jean Pelet de la Lozère.

Traduction anglaise par B. Hall, in-12, s. d. (1837) Edinburgh. *Cadell.*

OPINION (Mon) sur l'acte additionnel aux constitutions de l'empire et peut-être celle de beaucoup de Français. (signé D.... ancien officier de la légion du cap.). In-8°. 1815. Paris, *Imp. de Scherff.*

OPINION de Du Pont de Nemours sur Bonaparte, en l'an IV (anonyme).

Article contenu dans la Révolution française, année 1898, octobre, page 376.

ORAISON funèbre de M. Buonaparte, où l'on trouve établi d'après le « Moniteur » ce que les vertus du ci-devant Empereur ont coûté d'hommes et d'argent à la France ; suivi du Testament du dit N. Buonaparte. Le tout recueilli par un conscrit jambe de bois, in-8 de 30 p. 1821. *J. N. Pichard.*

L'auteur est A.-J. Cassé de Saint-Prosper.

ORAISON funèbre de Buonaparte par une société de gens de lettres, prononcée au Luxembourg, au Palais Bourbon, au Palais Royal, et aux Tuileries. In-8°. 1814. *Delaunay.*

Oraison composée de découpures d'articles ou de discours choisis parmi les plus intéressants des apologistes de Napoléon. Recueillie par H J. Q. Beuchot.

ORCET (G. d').

— Les Prisonniers russes en France en 1814.

Article contenu dans la Revue britannique, 74e année, 1898, n° 3, pages 53 à 78.

ORDINAIRE (Léon), né à Besançon en 1810, commandant d'artillerie.

— Deux époques militaires à Besançon et en Franche-Comté (1674-1814). 2 vol. in-8°. 1856. Besançon, *Turbergue.* 12 fr.

Ouvrage couronné par l'Académie de Besançon dans la séance du 22 août 1855.

ORGANISATION de l'église de France lors du rétablissement du culte.

Article contenu dans le Journal de droit canon. 1895.

ORLEANS (Jean d', duc de Guise) né en 1874, fils du duc de Chartres.

— Un village andalou sous le premier empire pendant l'occupation française, in-16 de 85 p. 1902. *E. Dubois.* 2 fr.

— Description des campagnes de guerre, faites par moi Marq (François) ex-sergent-major de Voltigeurs, maintenant retraité, avec l'indication des batailles les plus remarquables et la désignation, à mon souvenir, des endroits où j'ai passé depuis le onze avril 1812, jour de mon départ, jusqu'au vingt-neuf janvier 1816, jour de ma rentrée, écrit à Eclaron en 1817. Publié par le Prince Jean d'Orléans, duc de Guise. In-12 de 52 p. 1901. *Dubois.* 2 fr.

Tiré à 150 exemplaires, dont 50 seulement mis dans le commerce.

ORLOW (Gregorij Wladimirowitsch.).

— Mémoires historiques, politiques et littéraires sur le royaume de Naples ; publiés par A Duval. Avec 2 cartes. 5 vol. in-8°. 1819-1822. *Chassériau.*

ORTS (Auguste), né à Bruxelles en 1814, avocat.

— La guerre des paysans, 1798-1799. Episode de l'histoire belge. In-8° de 396 p. 1863. Bruxelles, *Bruylant-Christophe et Cie.* 6 fr.

OTTAVI (Joseph), né à Ajaccio en 1809, mort en 1841.

— Notice historique sur l'empereur Napoléon. In-8°. 1840. *Ch. Leclère.* 40 c.

— L'Urne. Recueil des travaux de J. Ottavi. Avec une biographie de l'auteur par L. Gozlan. *Paulin*, In-8°. 1843 7 fr. 50.

Philosophie. Histoire. Littérature, Beaux-Arts, etc. 20 biographies d'hommes célèbres, Bourdaloue, Fléchier, duc de Saint-Simon, Parmentier, V. Cousin, Guizot, J. Janin, G. Sand, Charlet, de nombreuses pièces relatives à Napoléon, et à la translation de ses cendres aux Invalides, etc. Formant la collection complète des œuvres d'Ottavi (qui était le cousin de Napoléon Ier).

OUDINOT, Général Marquis, duc de Reggio, fils du Maréchal Oudinot (Nico

las-Charles), né à Bar-le-Duc en 1791, ancien représentant du peuple.

— De l'Italie et de ses forces militaires. In-8°. 1835. Paris.

Avec une carte. Cet ouvrage est presque entièrement consacré aux guerres d'Italie, de la Révolution et de l'Empire. Sur l'emploi des troupes italiennes dans les armées impériales ou dans les armées ennemies de la France.

OUKENEFF, colonel.

— Considérations sur les grandes opérations, les batailles et les combats de la campagne de 1812. In-8°. 1829. Paris,

OUROUSSOW, le prince A. M.

— Résumé historique des principaux traités de paix conclus entre les puissances européennes depuis le traité de Westphalie (1648) jusqu'au traité de Berlin (1878). In-4°. 1881. *E. Leroux*. 16 fr.

OURRY (M.).

— Ode sur la naissance du roi de Rome. In-16 de 8 p. Mars 1811. *Mme Masson.*

ODE

SUR LA NAISSANCE

DU ROI DE ROME

IL est né, le Fils de la Gloire,
Il est né l'Héritier du Trône et des Césars !
Le bronze avec orgueil l'annonce à nos remparts ;
Amour à son triomphe, Hymen à sa victoire.
Partout les Temples sont ouverts.
Un Peuple impatient inonde leurs portiques.
Sa voix entonne des Cantiques,
Dont frémit Albion, qu'écoute l'Univers.

Partez, Messagers de la France ;
Volez, aux Nations racontez son bonheur.
Rome,sors du Tombeau. Tu reprends ta splendeur;
Ta fortune revient, ton grand nom recommence.
Un jour heureux a lui pour toi.
Les lauriers vont renaître au pied du Capitole.
Déjà, de l'un à l'autre Pôle,
L'agile Renommée a proclamé ton Roi.

Et toi, qui nous donnas MARIE,
Toi dont l'aigle s'unit à celle des Français,
Vienne, goûte aujourd'hui le prix de tes bienfaits ;
Eclate en cris d'amour pour ta fille chérie.
Oublie, en ces justes tributs,
D'envier à Paris l'objet de sa tendresse.
Remplis de tes chants d'allégresse.
Ces murs qui sont encor tout pleins de ses vertus.

O moment touchant et sublime,
Où le sein maternel de la Fille des Rois,
A l'amour des Français révéla tous ses droits,
Fit d'un tremblant espoir un transport légitime !
Des Cieux implorant le secours,
Tous les cœurs palpitaient : la Nature en silence
Écoutait les vœux de la France ;
Et le temps oubliait de poursuivre son cours.

Soudain à la voûte éthérée,
Comme un rapide trait. s'élancent mille cris !
» Vive NAPOLÉON ! vive l'auguste FILS,
» Que donne à son amour une Epouse adorée ! »
Ces cris dont s'étonnent les airs,
Un pur esprit les porte à l'immortelle enceinte ;
Et de David la harpe sainte
Répète nos accens en célestes concerts.

» Réjouis-toi, Peuple fidèle ;
» L'Eternel a reçu tes vœux et ton encens.
» Il a mis à tes pieds tes rivaux frémissans.
» Il te donna ce Roi des Grands Rois le modèle.
» Ce prince qu'a choisi son cœur,
» Reçois de ses bontés la plus touchante marque.
» Contemple cet Enfant Monarque,
» A qui seront légués sa gloire et ton bonheur.

» Peuple que le Seigneur protège,
» Un Fils devait te naître. Aux immortels décrets
» Ravir l'obscurité qui couvre leurs secrets,
» France, était pour toi seule un noble privilège.
» Jadis un céleste flambeau
« Pour d'illustres regards dissipa plus d'un voile,
» Ton ciel n'a-t-il pas une Etoile,
» Qui d'un Enfant royal t'annonçait le berceau ?

» Toi, devant qui tremblent les Anges,
» Sur le front d'un mortel toi qui mis ta grandeur,
» Ta foudre dans ses mains, ta bonté dans son (cœur,
» Reçois, Père des temps, de nouvelles louanges.
» Déjà tes ordres souverains
» Au Sauveur des Français ont commandé l'Empire.
» Je vois l'Univers y souscrire,
» Et le Fils du Héros accomplir les destins. »

Aux pieds du trône de lumière,
Ainsi le Roi prophète exhalait ses transports ;
Les immortels esprits redirent ses accords,
Et du sombre avenir s'abaissa la barrière.
L'Eternel vit, avec amour,
Et la terre et les cieux confondre leurs hommages ;
Et soudain au livre des âges
L'Ange des Nations inscrivit ce grand jour.

Mais de ces sublimes spectacles
Quel spectacle touchant vient détourner mes yeux ?
Le voilà cet Enfant, dont le sort glorieux
Fut à NAPOLÉON promis par vingt miracles

Au néant à peine arraché,
Il ignore le but que le ciel lui propose,
Tant d'espoir qui sur lui repose,
Et le sort d'un grand Peuple à ses jours attaché.

O vous, dont l'active tendresse
Veille sur ce trésor, remis entre vos mains,
Qui protégez les jours d'un Maître des humains,
Qui préparez son règne et soignez sa faiblesse ;
Ah ! du moins, à ses jeunes ans
Dévoilez ses destins ; que, par un doux présage,
Son berceau de lauriers s'ombrage ;
Que ses premiers regards devinent ses Parens.

Je le vois ce jour où d'un Père
Il apprendra l'amour, les bienfaits et les lois.
Aux fastes de l'histoire il a lu ses Exploits,
Et chérit doublement la gloire héréditaire.
Ah ! par des discours superflus.
Lui faut-il enseigner la grandeur, la vaillance,
La justice, la bienfaisance ?
En apprenant son nom, il apprit les vertus.

De la France heureux interprètes,
A cet auguste Enfant portez nos tendres vœux,
D'avance assurez-lui l'amour de nos neveux,
Et dans nos cœurs déjà montrez-lui des conquêtes.
Offrez à ses jeunes regards
Le tableau des plaisirs qui fêtent sa naissance,
Les chants de la reconnaissance,
Et les transports du Peuple et les tributs des Arts.

Astre naissant, ton cours prospère
Va du pays qui t'aime éclairer la splendeur.
A ton aspect soudain j'ai vu tomber l'ardeur,
J'ai vu pâlir le front du farouche Insulaire.
Le Ciel même vient affermir
Ce Trône glorieux qui fatigue sa vue.
Son audace en est confondue,
Et son orgueil enfin soupçonne l'avenir.

A la Discorde en vain encore
Il demande à grands cris de coupables secours.
Son lugubre flambeau s'est éteint pour toujours ;
La nuit des factions fuit devant ton aurore.
Ainsi, noble espoir des Mortels,
Alcide, à peine encore aux portes de la vie,
Frappait les serpens de l'Envie,
Et déjà son berceau promettait ses autels.

FIN

OUVRARD (Gabriel Julien), financier français et munitionnaire des armées sous la République et sous l'Empire, né en 1770, mort en 1846.

— Mémoires de S. J. Ouvrard sur sa vie et ses diverses opérations financières. 3 vol. in-8°. 1826. *Moutardier.*

— Le même. 4e édition. 3 vol. in-8°. 1827. *Moutardier.* 18 fr.

Ouvrage donnant des détails curieux sur les marchés destinés à l'approvisionnement de l'Armée d'Espagne et sur leur état réel au moment de l'entrée en campagne,accompagnés d'observations importantes, les fautes de l'administration dissimulées par le pouvoir et mises au jour par Ouvrard dans ses Mémoires justificatifs de sa conduite politique et privée dans les affaires d'Espagne.

Les Marchés de Bayonne. — Arrestation d'Ouvrard. — Le marquis de Barbé-Marbois. — Le général Barras chez Mme Tallien. — Bellune, Major-Général. — Bernadotte chez Robert-Lindet. — Passage de la Bidassoa. — M. de Bloseville, sa dénonciation. — Le général Boivin. — Comité révolutionnaire de Nantes. — Bonaparte et Hoche chez Mme Tallien. — Détails sur les opérations financières ralatives aux campagnes de Napoléon Ier. — Le général Bourmont. — Cambacérès. — Le général Cancloux. — Le prince de Carignan. — Chaper à Toulouse. — Finances du Directoire. — Fouché, duc d'Otrante et l'Angleterre. — Le général Foy. — Anecdote sur Fouquier-Tinville. — Le général Kléber. — Le maréchal Macdonald. — Entrée de l'avant-garde à Madrid. — Jérôme Napoléon à Douy en 1814. — Le duc de Richelieu. — Mme Tallien. — Talma. — Ouvrard, témoin de la bataille de Waterloo.

P

PACCA (Bartolomméo) Cardinal, conseiller de Pie VII, né à Bénévent en 1756, mort à Rome en 1844.

— Mémoires contenant des notes sur son ministère et l'histoire de ses deux voyages en France, traduits de l'italien par l'abbé Jamet. 2 vol. in-8°. 1832. Caen. *Poisson.* 10 fr.

— Mémoires du Cardinal B. Pacca sur la captivité du Pape Pie VII et sur le concordat de 1814, pour servir à l'histoire du règne de Napoléon. 2 vol. in-8°. 1833. Paris.

— Mémoires du Cardinal B. Pacca sur le Pontificat de Pie VII. Traduits sur l'édition italienne d'Orvieto de 1843, par M. Queyras 2 vol. in-12 avec 2 portraits. 1860. *Bray.* 6 fr.

Edition tirée des œuvres complètes du Cardinal Pacca.

— Œuvres complètes. Traduites sur l'édition italienne d'Orvieto de 1843, et mises en ordre par M. Queyras, renfermant une notice sur la vie et les travaux du Cardinal. 2 vol. in-8° avec 2 planch. 1845. *Pradel et Goujon.* 14 fr.

PAGANEL (Camille), né à Paris en 1797, mort en 1859.

— Essai sur l'établissement monarchique de Napoléon. In-8°. 1836. *A. Aubrée.*

PAIMBLANT DU ROUIL (Capitaine).

— La Division Durutte, les Régiments de réfractaires sous Napoléon 1er. In-8° de 42 p. 1896. *Charles Lavauzelle.* 1 fr.

PAJOL (comte Charles Victor) né à Paris en 1812, général de division.

— Kléber, sa vie, sa correspondance. In-8°. 1877. *F. Didot et Cie.* 7 fr. 50.

PAJOL (comte de), né à Besançon.

— Pajol, général en chef, par le général de division comte Pajol, son fils aîné, (1772-1844) 3 vol. in-8°. 1873. *Dumaine.* 24 fr.

Orné d'un portrait.

PALAT (Edmond).

— Compiègne en 1814.

Article contenu dans : Procès-verbaux et bulletin de la société historique de Compiègne, tome X, p. 1-146. Compiègne, 1901.

PALLAIN (Georges), né à Liancourt (Oise) en 1845, ancien directeur général des Douanes.

— Correspondance diplomatique de Talleyrand.

Voir : Talleyrand (Charles Maurice de).

PAMPHILE DE LACROIX (Lieutenant-général.).

— Mémoires pour servir à l'histoire de la révolution de Saint-Domingue. 2 vol. in-8°. 1820. *Pillet.*

Orné d'une carte et d'un plan.

PANCKOUCKE ET LECOINTE.

— Victoires, conquêtes, désastres, revers et guerres civiles des Français de

1789 à 1815. 13 vol. in-8° avec 1 atlas 1834. Paris.

L'atlas est composé de cartes, plans et gravures au trait, au nombre d'environ 250.

PAPILLON (Fernand), né à Belfort en 1847, mort à Paris en 1874, collaborateur de la « Revue des Deux-Mondes ».

— Histoire de la philosophie moderne dans ses rapports avec le développement des sciences de la nature. Ouvrage posthume publié sur le désir de sa famille par Charles Lévêque. Avec une notice biographique contenant de nombreux extraits des mémoires personnels de l'auteur. 2 vol. in-8°. 1876. *Hachette et Cie.* 15 fr.

PARADIS (Le) sur terre, ou le bonheur des factieux. Histoire très véritable dédiée à titre d'encouragement à tous les brouillons, jeunes et vieux, présents et futurs, de la machine ronde, par un petit bonhomme de factieux, âgé de 25 ans, Caporal sous Napoléon, général présentement, créateur et grand'croix des ordres libéraux de la Violette et de l'Œillet rouge, etc. Pièce trouvée dans les papiers d'un vieil incorrigible et composée, on le suppose, en 1816 ou 1817. In-8°. 1822. *Pelicier.*

En vers.

PARIS pendant la réaction thermidorienne et sous le directoire. Recueil de documents pour l'histoire de l'esprit public à Paris. Publié par François Alphonse Aulard. 5 tomes, in-8°. 1898-1902. *L. Cerf-Noblet. Quantin.*

Collection de documents relatifs à l'histoire de Paris, pendant la révolution française. Publiées sous le patronage du conseil municipal.

Tome Ier. — Du 10 thermidor an II au 21 prairial, an II (28 juillet 1794-9 juillet 1795) (XVI, 777 p.), 1898.

Tome II. — Du 21 prairial an III au 30 pluviôse an IV (9 juin 1795-19 février 1796). (VIII 789 p.), 1899.

Tome III. — Du 1er ventôse an IV au 20 ventôse an V 20 février (1796-10 mars 1797) (793 p.), 1899.

Tome IV. — Du 21 ventôse an V au 20 thermidor an VI (11 mars 1797-20 juillet 1798), (794 p.), 1900.

Tome V. — Du 3 thermidor an VI au 19 brumaire an VIII (21 juillet 1798-10 novembre 1799), 926 p. dont p. 791-924. Table générale alphabétique. 1902.

PARIS SOUS LE CONSULAT. Recueil de documents pour l'histoire de l'esprit public à Paris. Publié par François Alphonse Aulard. In-8°. 1903. ss. *L. Cerf-Noblet, Quantin*, ch. vol. 7 fr. 50

Collection de documents relatifs à l'histoire de Paris.

Tome Ier. — Du 18 brumaire an VIII au 30 brumaire an IX (9 novembre 1799-21 novembre 1800). (VII-829 p.), 1903.

Tome II. — Du 1er frimaire an IX au 30 germinal an X (22 novembre 1800-20 avril 1802) (849 p.), 1904.

Tome III. — Du 1er floréal an X au 27 germinal an XI (21 avril 1802-17 avril 1803) (847 p.), 1906.

Une partie de cet ouvrage a déjà paru dans : La Révolution française. Tom. 41, p. 530-560. Paris, 1901.

PARISET (Etienne), né à Grands (Vosges) en 1770, mort à Paris en 1847, membre de l'Institut.

— Histoire des membres de l'académie royale de médecine, ou recueil des éloges lus dans les séances publiques. Edition complète précédée de l'éloge de Paris et publiée sous les auspices de l'Académie par E. F. Dubois, secrétaire perpétuel de l'Académie de médecine. 2 vol. in-12. 1850. *J. B. Baillère.* 7 fr.

La 1re édition est de 1845.

PARISOT.

— Relation du Capitaine Maitland, ex-commandant du Bellerophon, concernant l'embarquement et le séjour de l'empereur Napoléon à bord de ce vaisseau ; traduit par Parizot. In-8°. 1826. Paris.

PARMENTIN (E.), pseudonyme de M. Fromentin.

— Un conscrit du premier Empire. (Episode de la campagne de 1815). In-8° avec 19 gravures, 1877. Limoges. *Ardent, et Cie.* 0 90 c.

PAROLES et faits remarquables de Napoléon, Empereur des Français et roi d'Italie. Précédés d'une notice sur sa vie et ses campagnes, depuis son entrée à l'école militaire, jusques et y compris les deux couronnements. In-12. 1805. *Pillot.*

PARQUIN (le commandant Denis-Charles), né en 1786, mort à Doullens en 1845.

— Récits de guerre, 2e série, 1803-1814. Dessins de F. de Myrbach, H. Dupray, Walker, L. sergent, Marius Roy,

introduction par Frédéric Masson. In-4°. 1892. *Boussod-Valadon et Cie.* 20 fr.

La 1re série des » Récits de guerre » a été publiée par L. Halévy.

Vol. in-4 (35×29 illustré de 20 typogravures en noir, dans le texte et hors texte.

Publié en 4 livraisons à 5 fr.

Broché. 20 fr.

Cartonné toile grenat, fers spéciaux, tête dorée. 25 fr.

Relié 1/2 amateur, dos et coins chagrin rouge, tête dorée. 30 fr.

— Souvenirs et campagnes d'un vieux soldat de l'Empire (1803-1814) avec une introduction par le Capitaine A. Aubier. In-8° de 430 p. 1892. *Berger-Levrault et Cie.* 6 fr.

— Le même. 3e édition. In-8° de 474 p. avec portrait. 1903. *Berger-Levrault.* 6 fr.

— Souvenirs militaires du commandant Parquin. Edition pour la jeunesse, avec un avant-propos et des notes historiques par M. Paul Laurencin. Illustré de gravures d'après les tableaux d'Horace Vernet, Gros, Debret, Raffet, etc., et de dessins originaux de M. L. Sergent. In-8°. 1897. *Hatier.* 3 fr.

PARROT (P.).

— Histoire du 19e régiment de chasseurs.

Voir Lepage P.

PASCAL (Adrien).

— Les Bulletins de la Grande armée précédés et accompagnés des rapports sur les armées françaises de 1792 à 1815 avec des notes historiques et des notes biographiques renfermant des documents entièrement inédits et l'histoire militaire de Napoléon. 6 vol. in-8°. 1843-1844. *Dumaine.* 36 fr.

PASCAL (Adrien). — **DUCAMP** (J.) — **SICARD** (Capitaine).

— Histoire de l'armée et de tous les régimes, depuis le temps de la monarchie française jusqu'à nos jours, avec des tableaux représentants l'organisation de l'armée aux diverses époques et le résumé des campagnes de chaque corps, et des tableaux chronologiques des combats, sièges et batailles. Nouvelle édition illustrée de vignettes sur acier, d'une collection de 178 types coloriés représentant les uniformes français depuis les temps les plus reculés jusqu'à ce jour, de vignettes, de plans de bataille, etc. 5 vol. gr. in-8°. 1859-1860. *Dutertre.* 72 fr.

Publié en 720 liv.

La 1re édition est de 1847-1849.

PASCALLET (E.), **de Saint Sernin et Paupaille J. J.**

— Histoire de l'Empire, ou journées mémorables et génératrices de l'ère impériale. In-8°. 1840. *Breteau et Pichery.*

PASQUIER, (le duc Etienne Denis), né à Paris en 1767, mort à Paris en 1862, chancelier de France, membre de l'Académie française.

— Fragments des mémoires du chancelier Pasquier.

Article contenu dans la Revue des deux mondes, 1893 15 juin, 15 janvier 1894.

— Histoire de mon temps. Mémoires du chancelier Pasquier, publiés par M. le duc d'Audiffret-Pasquier. Première partie : Révolution, Consulat, Empire. T. I 1789-1811. — T. II 1812-1814. — T. III 1814-1815, 3 vol. gr. in-8°. 1893. *Plon, Nourrit et Cie.* 24 fr.

La 2e partie forme également 3 vol. à 8 fr. : Restauration (tomes IV-VI). I, 1815-1820. II, 1820-1824, III, 1824-1830.

Tirage de luxe, 50 ex. numérotés sur papier de Hollande.

PASSAGE (Le) de la Bérésina, traduit du russe du général Damlévsky, d'après les documents authentiques orné de douze plans de batailles et de positions, et précédé d'un avant-propos. In-8° de 258 p. 1842. *Cosson.*

L'avant-propos est signé : T... Y. (J. N. Tolstoy).

PASSAGE des cendres de l'empereur Napoléon à Rouen. Procès-verbal. In-8°. 1842. Rouen. *Nicétas Périaux.*

PASSAGE du grand Saint-Bernard par l'armée française, au mois de mai de l'année 1800. Ode. In-8°, s. d. (1801).

Anonyme, l'auteur est : Antoine Charles de Perrin-Brichambaut.

PASSARD (François Lubin), pseudonyme, Arthur Delanoue, né à Champrond-en-Gatine (Eure-et-Loir) en 1817, libraire-éditeur.

— Histoires drôlatiques de l'Empereur Napoléon Ier, racontées par H. de Balzac, A. Tousez et F. Soulie, suivies de: Comme quoi Napoléon n'a jamais existé, etc., Recueillies par A. Delanove. In-32. 1850. *Passard.* 1 fr. 50.

— Un million de curiosités napoléoniennes. Histoires drôlatiques de Napoléon Ier. Comme quoi Napoléon n'a jamais existé, par Balzac, A. Tousez, F. Soulié, J. B. Peres, etc. In-32. 1863. *Passard*. 1 fr. 60.

PASSY.

— Un préfet de Paris sous l'Empire (Frochot).

Article contenu dans la Revue Napoléonienne. T. III, p. 346.

PASSY (Léon).

— Napoléon. L'approvisionnement de la ville de Paris et la question des subsistances sous le Consulat et l'Empire.

Article contenu dans le Compte rendu de l'Académie des sciences morales et politiques.

57e année 1897, n° 4, pages 558 à 617 ; n° 5, pages 777 à 820.

PASSY (Louis), né à Paris en 1830, docteur en droit.

— Frochot, préfet de la Seine. Histoire administrative (1789-1815) In-8°. 1867. *Guillaumin*. 8 fr.

PATRY (le lieutenant-colonel).

— Waterloo. La véritable cause du désastre.

Article contenu dans la Revue bleue, année 1899, 17 juin, p. 741 à 746.

PAUL.

— Journée de Mont-Saint-Jean. (Waterloo) In-8°. 1848. Paris.

PAUL. (Capitaine).

— Révolutions françaises de César à Napoléon III. Tomes 1 à 3. In-8°. 1863-1865. *F. Didot frères*. Chaque vol. 6 fr.

PAULIN (G.).

— Mémoire rectificatif d'une partie du 14e volume de l'ouvrage de M. Thiers, intitulé « Histoire du Consulat et de l'Empie » relative au passage de la Bérésina. In-8°. 1863. *Corréard*. 4 fr.

PAULIN (général baron), né à Sorèze (Tarn) en 1782, mort en 1876.

— Notice biographique sur le lieutenant-général comte Bertrand, grand maréchal du palais de l'Empereur ; suivie de l'avant-propos du général Bertrand pour les campagnes d'Egypte et de Syrie In-8° de 96 p. 1847. *Comon*.

— Les souvenirs du général baron Paulin (1782-1876) publiés par le capitaine du génie Paulin-Ruelle, son petit-neveu. In-12. 1895. *Plon, Nourrit et Cie*. 3 fr. 50.

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE XXIX

Marche du général de Loverdo. — Un conseil de guerre. — A Saint-Bonnet. — Affaire de la Saulce.

CHAPITRE XXX

Pendant les Cent-jours. — Sous la Restauration. — Malveillance du duc d'Orléans à mon égard. — Je suis nommé maréchal de camp.
Note.
Etats des services du général Paulin.

PAULOUIN (l'abbé Jean-François), curé d'Albonnes (Sarthe), né en 1810.

— La Chouannerie du Maine et pays adjacents (1793-1799-1815-1832) avec la biographie de plus de douze cents officiers, y compris les généraux d'Andigné, de Frotté, Cadoudal. 3 vol. in-12. 1875. Le Mans. *Monnoyer.* 7 fr. 50.

PAUPAILLE. (J.-J.).

— Histoire de l'Empire.
Voir Pascallet E.

PAUVRES PETITS PRINCES ! Heureux débuts, épreuves et mort prématurée de quelques jeunes princes contemporains (1793-1893), par l'auteur de « Patriotisme et Religion », in-8°. 1894. Tournai. *L. Casterman.* 2 fr. 50.

Louis XVII, Napoléon II, le prince de Condé, le duc de Guise, le prince Louis Napoléon, le prince Baudoin, le duc de Berry, le duc d'Orléans, Maximilien Ier. — Avec portraits et gravures.

PEDRO CEVALLOS (D.).

— Exposé des moyens employés par l'empereur Napoléon pour usurper la couronne d'Espagne, publié à Madrid en 1808 et traduit en français par M. Nettement père. In-8°. 1814. Paris.

PEHMOLLER (C.-M.).

— Précis historique des événements qui, par suite des mesures du gouvernement français ont frappé la banque de Hambourg pendant le blocus de cette ville. 1811. Hambourg.

PEIGNOT (Gab.).

— Précis chronologique du règne de Louis XVIII, en 1814, 1815 et 1816, indiquant jour par jour les événements politiques, civils, militaires et littéraires qui ont eu lieu tant en France que dans les différents états de l'Europe, depuis le 23 avril 1814, jusqu'au 23 mars 1816. In-8°. 1816. *Renouard.*

PELET (le baron Jean-Jacques-Germain), né à Toulouse en 1779, mort en 1858, général et sénateur français, membre de l'Institut, fondateur et rédacteur du « Spectateur militaire ».

— Bataille de la Moskowa. Extrait des mémoires inédits du général Jean-Jacques Germain Pelet sur la guerre de Russie, en 1812.

Article contenu dans :
Le Spectateur militaire, tom. VIII, p. 105-158, 15 oct. 1829 au 15 avril 1830.

— Mémoires sur la guerre de 1809 en Allemagne, avec les opérations particulières des Corps d'Italie, de Pologne, de Saxe, de Naples et de Walcheren, d'après son journal fort détaillé, de la campagne d'Allemagne, ses reconnaissances et ses divers travaux, la correspondance de Napoléon avec le major-général, les maréchaux, les commandants en chef etc., accompagnés de pièces justificatives et inédites, 4 vol. in-8° avec des tableaux 1824-1826. *Royet.* 28 fr.

Le faux-titre porte : Mémoires sur les guerres de Napoléon en Europe de 1796 à 1815.

— Des principales opérations de la campagne de 1813. In-8°, s. l. n. d.

Extrait du « Spectateur militaire ».
Tome I, p. 48-61, 158-182, 246-278, 343-367, 457-488.
Tome II, p. 20-46, 152-193, 305-340, 517-550.
Tome III, p. 9-42, 337-376, 553-585.
Tome IV, p. 35-54. Paris, 1826-1828.

PELET DE LA LOZÈRE (baron Jean) né à Saint-Jean du Gard en 1779, mort à Paris en 1842, ministre de l'instruction publique.

— Opinions de Napoléon sur divers sujets de politique et d'administration, recueillis par un membre de son Conseil d'Etat, et récit de quelques événements de l'époque. In-8°. 1833. *Didot.* 7 fr. 50.

Traduction anglaise par B. Hall in-12, s. d. (1837). Edinburgh. *Cadell.*

PELISSIER (Léon Gabriel), né à Marseille en 1863. professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Montpellier.

— Un arrêté et deux lettres inédites de Bonaparte (1796-1797), communiqués par M. L. G. Pelissier.

Article contenu dans la
Revue Napoléonnienne. T. V, p. 151.

— Lettres d'un Botaniste (Léon Dufour), pendant la guerre d'Espagne, avril 1808-octobre 1813, communiquées par le prof. Léon G. Pelissier.

Article contenu dans la
Revue Napoléonienne. T. III, p. 157.

— Le registre de l'île d'Elbe. Lettres et ordres inédits de Napoléon Ier, 28 mai 1814-22 février 1815. In-18 avec portrait de Napoléon dessiné à l'île d'Elbe par Hubert et gravé par Henry. 1897. *Fontemoing*. 3 fr. 50.

La plus grande partie de ces lettres n'a pas été publiée dans la Correspondance de Napoléon Ier.

Le Retour de l'île d'Ebe et la polacre « le Saint-Esprit » d'Agde.

Article centenu dans les
Annales du Midi, année 1898. Tome X, n° 39, pages 337 à 344.

— Satyres Vénitiennes contre Bonaparte.

Article contenu dans la
Revue Napoléonienne T. II, p. 46.

— Souvenirs du fils d'un de ses officiers de l'île d'Elbe (Demons) communiqués par M. L. G. Pelissier.

Article contenu dans la
Revue Napoléonienne. T. VII, p. 140.

— La trahison de Masséna et l'enquête du commissaire Caire. in-8° de 37 p., 1900. Nogent-le-Rotrou. *Daupeley-Gouverneur*.

Extrait de : Revue historique. Tom. 74, p. 59-92, sept.-octobre 1900.

Léon G. Pelissier a publié, avec une notice les « Lettres inédites » du baron *G. Peyrusse*. Les » Mémoires » et les « Souvenirs » de *Pons de l'Hérault*. — Voir ces noms.

PELLEPORT (le général vicomte Pierre de), né à Montrejeau en 1773, mort en 1855, engagé en 1793, lieutenant en 1797 (Suisse), capitaine en 1799, colonel et créé baron en 1809 (Autriche), maréchal de camp en 1813 (Allemagne) (après avoir fait la campagne de Russie) ; lieutenant-général en 1823 (Espagne).

— Souvenirs militaires et intimes du général vicomte de Pelleport, de 1793 à 1853, publiés par son fils, sur manuscrits originaux, lettres, notes et documents officiels laissés par l'auteur, avec le portrait du général, 2 fac-simile et 14 cartes spéciales. 2 vol. in-8°. 1857. (Bordeaux *Chaumas*) *Didier et Cie*.

PELLET (Marcelin), né à Saint-Hippolyte-du-Fort (Gard), en 1849. ancien député du Gard.

— Napoléon à l'île d'Elbe. Mélanges historiques. In-12. 1888. *Charpentier et Cie*. 3 fr. 50.

TABLE DES MATIÈRES

Napoléon à l'île d'Elbe.

avec les officiers anglais. — Débats du Parlement britannique. — Castlereagh y prend la défense de Campbell. — Responsabilité de l'Angleterre.

Lapi, gouverneur de l'île d'Elbe. — Napoléon donne sa bibliothèque à la ville de Porto-Ferrajo. — Le grand duc de Toscane s'en empare. — Traces du passage de Napoléon à l'île d'Elbe. Plaques commémoratives. — Les *Mulini*. — L'ermitage de *Monte Capanna, San Martino*. — Le musée Demidoff. — Sa dispersion aux enchères à la vente San Donato. *Etiam periere ruinæ*.

Pièces justificatives sur Napoléon à l'île d'Elbe.

Bonaparte en Toscane en 1796.

Episodes de la Révolution de Gênes en 1797.

Le théâtre révolutionnaire dans la République cisalpine.

Paul-Louis Courier et Mathieu de Lesseps à Livourne en 1808.

La comtesse d'Albany et Ugo Foscolo.

Un historien italien de la Révolution française. — Lazare Papi.

Annexe aux pièces justificatives.

PELLOT (J.), Commissaire des guerres en non activité.

— Mémoire sur la campagne de l'armée française dite des Pyrénées en 1813 et 1814. In-8°. 1818. Bayonne.

PELTIER.

— Campagne de Portugal en 1810 et 1811. In-8°. 1814. *Le Normant*.

— Examen de la campagne de Buonaparte en Italie dans les années 1796 et 1797 par un témoin oculaire. In-8°, 1814. *Le Normant*.

— Fragments sur la campagne de Russie. In-8°. 1814. Paris.

Cet ouvrage a déjà paru dans « l'Ambigu ».

PELTIER (J. G.).

— Paris pendant les années 1795 à 1802. 35 vol. in-8°. Londres. 1795-1802.

PENDANT l'occupation française à Berlin (1806-1906).

Article contenu dans : L'Intermédiaire des chercheurs et curieux, 1er semestre 1907.

PENSÉES D'UN FRANÇAIS en 1814. In-8°. 1814. *Delaunay*.

Anonyme, l'auteur est le marquis Frédéric-Gaëtan de Larochefoucauld-Liancourt.

PENSÉES D'UN SOLDAT sur la mort de l'empereur Napoléon, dédiées au président de la République française. In-8° de 4 p. (1849). *Imprimerie de Trève*.

Réimpression d'une brochure publiée en 1821, l'auteur est : J. M. C. Alex. Goujon.

PÉPÉ (Guillaume), né à Squillace (Calabre) en 1782, mort à Turin en 1855, général italien.

— Mémoires du général Pépé sur les principaux événements politiques et militaires de l'Italie moderne. 3 vol. in-8°. 1847. *Amyot*. 18 fr.

— Mémoires du général Guillaume Pépé, 1783-1846, publiés d'après l'édition originale par Léo Mouton, bibliothécaire à la Bibliothèque Nationale. Gr. in-8° avec gravures. 1906. *Perrin*. 5 fr.

La Révolution, l'Empire, la Restauration et le Royaume de Naples.

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE PREMIER

Mémorable tremblement de terre en Calabre. — Ma naissance. — Mon éducation dans un collège royal. — Je m'échappe deux fois du collège afin d'embrasser la carrière des armes. — J'entre au collège militaire de Naples. — Le gouvernement se déclare contre la République française. — Persécutions contre les francs-maçons. — Les prisons remplies. — Bonaparte accorde la paix au roi de Naples. — Moyens employés par la Cour pour se procurer de l'argent

CHAPITRE II

1798-1799. — Enthousiasme de la jeunesse napolitaine pour les principes républicains. — La Cour se décide à la guerre. — Courte et honteuse campagne. — Fuite du roi en Sicile avec d'immenses richesses. — Progrès de l'armée française. — Le lieutenant du royaume s'enfuit en Sicile. — Les patriotes s'emparent du fort Saint-Elme et traitent avec les Français. — Défense désespérée du peuple. — Entrée triomphale de Championnet à Naples et proclamation de la République Parthénopéenne.

CHAPITRE III

Organisation de la nouvelle République. — Je sers dans la garde nationale. — Le cardinal Ruffo et ses bandits. — Le féroce Mammone. — Mon frère Florestan dangereusement blessé au siège d'Andria. — Progrès du cardinal Ruffo. — Je sers dans la colonne du général Matera. —

Mes premiers faits d'armes. — Les défenseurs du fort de Vigliena mettent le feu aux poudres. — Notre défaite à Portici. — Je reçois deux blessures et suis fait prisonnier.

CHAPITRE IV

Je suis conduit avec mes compagnons de captivité en chemise au pont de la Madeleine. — Horreurs qui se présentent à mes yeux. — La faim et la soif. — Dernières résistances des patriotes. — Capitulation du Gouvernement républicain signée par le cardinal Ruffo et par les commandants bourboniens, anglais, russes et turcs. — Les patriotes à peine embarqués, on annule la capitulation. — Honteuse conduite de Nelson. — Nombreuses exécutions capitales. — Je suis condamné à l'exil.

CHAPITRE V

Notre traversée et notre arrivée à Marseille — Le retour de Buonaparte. — Je me rends à Dijon pour être incorporé dans la légion italique. — Revue passée par le Premier Consul. — Passage du Saint-Bernard. — Les compagnies infernales et la prise de Varallo. — La misère au dépôt de Pavie. — Je suis présenté à Murat à qui je demande de servir en Egypte.

CHAPITRE VI

1801 et 1802. — J'arrive à Naples et revois mon frère Florestan. — Retour à la maison paternelle. — Je me rends à Tarente où j'apprend que les Français évacuent l'Egypte. — Retour à Milan. — Conspiration pour révolter le royaume de Naples. — Je suis arrêté à Rome et remis en liberté. — Je retourne au sein de ma famille. — Départ pour Milan...

CHAPITRE VII

1802 à 1803. — Mon naufrage. — Je retourne à Naples. — J'imagine une vaste conspiration. — Mon arrestation. — Je suis condamné à être enfermé à vie dans la fosse du Maritimo.

CHAPITRE VIII

On me débarque enchaîné à Palerme. — Le fosse du Maritimo, celle de Sainte-Catherina dans l'île de la Favignana. — Vie en commun avec les forçats. — Nous favorisons leur mutinerie et leur évasion. — Ma mise en liberté. — Je revois ma famille.

CHAPITRE IX

1806. — Esprit public de la capitale. — Je suis présenté au roi Joseph qui me nomme lieutenant-colonel des milices à former en Calabre. — Je suis assiégé par les Bourboniens dans une maison à Scigliano. — Je suis fait prisonnier, je m'évade,suis de nouveau arrêté et sur le point d'être fusillé. — Ma délivrance grâce à trois jeunes demoiselles. — Je rejoins l'armée française rentrée en Calabre.

CHAPITRE X

1807-1808. — Je continue à faire la guerre en Calabre avec Masséna et le général Régnier. — Siège d'Amantea. — Combat de Milet. — Je passe ensuite à Naples et je suis employé dans l'état-major français à Corfou. — Je pars pour Sainte-Maure et fais naufrage près de Prevesa. — Les intentions d'Ali-Pacha. — Avènement de Murat. — Je retourne à Naples après un an d'absence.

CHAPITRE XI

Le roi Joachim Murat me nomme son officier d'ordonnance. — Missions qu'il me donne. — Les Anglais menacent d'un débarquement. — Rome et les Etats de l'Eglise deviennent provinces de l'Empire Français. — Mission périlleuse à travers les Calabres révoltées. — Voyages du roi à Paris. — Son retour et son projet de débarquement en Sicile.

CHAPITRE XII

De la moitié de 1810 à la fin de 1811. — Le roi part pour effectuer un débarquement en Sicile. — Ordres et occurences divers pendant les quatre mois qui précédèrent cette tentative. — Le roi m'envoie « prendre une chose qui parle ». — La revue du 15 août sous le feu des vaisseaux anglais. — On retourne à Naples. — J'obtiens le commandement d'un régiment en Espagne.

CHAPITRE XIII

J'entre en Espagne et rencontre mon frère Florestan. — Etat des troupes napolitaines. — Je forme le 8e de ligne. — Les femmes et la « poésie ». — Mon histoire avec le général L.. — Je suis mis en prison. — Je reprends le commandement de la brigade napolitaine. — Mon retour à Naples.

CHAPITRE XIV

Suite et fin de l'année 1813. — J'arrive à Naples. — En quel état j'y trouve l'armée. — Je suis nommé maréchal de camp et envoyé dans les Abbruzzes. — Perplexité de Joachim obligé de se déclarer pour la France ou pour l'Autriche. — Ses négociations. — Entrée en campagne. — Réunion des généraux provoquée par moi pour contraindre le roi à nous donner des institutions libérales. — J'entre à Reggio où je revois mon frère. — Nouvelles incertitudes de Joachim. — Les carbonari dans les Abbruzzes. — Nous passons le Taro avec le roi en combattant. — En vue de Plaisance nous recevons la nouvelle de la prise de Paris.

CHAPITRE XV

De la fin d'avril 1814 à la fin de la même année. — Conspiration de généraux pour contraindre le roi à nous donner une constitution. — Son insuccès. — Ma conversation avec le pape. — Nouvelle conspiration et scène dans la rue avec le général d'Ambrosio. — Je suis mandé à Naples. — Le roi me fait comparaître devant lui. — Fin de l'année 1814.

CHAPITRE XVI

De janvier au 20 mai 1815. — Comment je passai l'hiver dans les Marches. — Nouvelle du débarquement de Napoléon en France. — Conduite de Joachim à cette occasion. — Il arrive à Ancône et se décide à attaquer l'armée autrichienne. — Les hostilités commencent près de Césène. — Je suis sur le point d'être fait prisonnier. — Entrée triomphale à Bologne. — Après divers combats nous sommes obligés de nous retirer. — Bataille de Macerata. — Les Anglais menacent de débarquer venant de Sicile. — L'armée se débande. — Je suis nommé lieutenant-général. — Départ du roi. — Traité de Casalanza. — Entrée des Autrichiens dans la capitale.

CHAPITRE XVII

Du 23 mai 1815 au 1er novembre 1817. — Je songe à quitter le royaume. — Le prince de Canosa ministre de la police. — Origine des Calderari. — Mon séjour dans la maison de campagne de mon père. — Bande des Vardarelli. — Comment elle finit — Je suis employé dans la première division militaire.

CHAPITRE XVIII

De novembre 1818 à la fin d'avril 1819. — On me confère le commandement de la troisième division militaire. — Ma conduite à l'égard du carbonarisme. — J'organise les milices. — La bande de Minotti. — Sa destruction. — On défait ensuite de nombreux bandits. — L'empereur d'Autriche et le roi veulent voir les milices d'Avelino. — Je forme le dessein de les capturer. — J'en suis empêché par Coletta.

CHAPITRE XIX

1819-1820. — Le roi m'envoie le grand cordon de Saint-Georges. — Je me décide à poursuivre la révolution sans en précipiter les mouvements. — Révolution d'Espagne et constitution de 1812. — Ma tournée en Capitanate. — Mes intelligences avec le colonel Russo. — Tournée dans la province d'Avellino. — Ma détermination de proclamer au mois de juin le gouvernement constitutionnel. — Premières hésitations. — Je vais à Naples. — Conversations avec le duc de Campochiaro, avec le comte Zurlo et avec Carascosa. — Conduite des carbonari à Salerne. — Je fixe le mouvement au 24 juin. — Russo et les carbonari de Salerne me manquent. — Je proroge mon mouvement jusqu'aux premiers jours de juillet.

CHAPITRE XX

Juillet 1820. — Les carbonari de Salerne se réfugient à mon quartier général. — L'escadron du régiment de Bourbon en pleine révolte s'y dirige également. — Ma situation critique. — On décide que je dois apaiser cet orage. — Méfiances à mon égard. — Mes ruses pour retourner à Avellino où la constitution est proclamée. — Je m'échappe avec une brigade de cavalerie. — Ma réception à Avellino.

CHAPITRE XXI

Juillet 1820. — Mes premières occupation à Avellino. — La nouvelle arrive que le roi a accordé la constitution. — Je suis nommé général en chef de toutes les forces du Royaume-Uni. — Convention entre le duc de Calabre, vicaire général et moi. — Je dirige toutes les troupes vers Naples et m'y rends de mon côté. — Je passe en revue l'armée. — Carascosa vient au camp. — Défilé des troupes constitutionnelles. — Je suis reçu dans la chambre du roi. — Discours et réponses.

CHAPITRE XXII

Fin de l'année 1820. — Serment du roi. — La démission de Florestan. — Emeute à propos des ministres démissionnaires. — Etat du carbonarisme. — Attitude des ministres étrangers. — Emeute à Palerme. — Le duc de Gallo revient de Vienne sans y avoir été reçu. — Mesures militaires en prévision de la guerre. — Je romps avec Carascosa. — Visite du duc de Narbonne. — Florestan est envoyé en Sicile. — Dissimulation du vicaire. — Résultat des élections. — Je me démets du commandement en chef. — Conversations avec la princesse de Partanna, femme du roi, et avec la marquise Passari de Fermo.

CHAPITRE XXIII

Ouverture du Parlement. — Serment du roi. — Discours. — Je suis chargé d'organiser toutes les milices. — Le roi tente de changer la constitution. — Son départ pour le congrès de Laybach. — Ma tournée dans les Abbruzzes. — Je retourne à Naples à cause des mauvaises nouvelles que j'en reçois. — L'armée autrichienne se met en mouvement. — Proclamation de Frimont. — Lettre du roi. — La guerre est décidée.

CHAPITRE XXIV

Année 1821. — La crainte de se compromettre. — Convocation des milices et des légions. — Je me rends à l'Aquila où j'établis mon quartier général. — Les colonnes ennemies arrivent à la frontière. — Pénurie où je me trouve. — Négociations que l'on tentait de faire en sous-main avec les Autrichiens. — Je me décide à attaquer l'ennemi à Rieti. — Retraite. — Les miens se débandent. — Je vais à Naples pour conférer avec le régent. — Mes dernières espérances. — Je pars pour Salerne. — J'apprends le débandement du premier corps. — Je reviens à Naples et m'embarque pour l'Espagne avec le titre de ministre plénipotentiaire aux Etats-Unis d'Amérique.

CHAPITRE XXV

J'arrive à Madrid. — Société des Frères constitutionnels européens. — Je pars pour Lisbonne. — Je suis dépouillé près d'Elvas par des brigands. — Je pars pour l'Angleterre. — Mes premières connaissances à Londres. — Je retourne en Espagne et reviens à Londres. — Mon duel avec Carascosa.

CHAPITRE XXVI

Je vais à Bruxelles où je fais connaissance avec Thibaudeau, Siéyès et Barrère. — Je demande vainement la permission d'entrer en France. — La Révolution de 1830. — J'arrive à Paris. — Mes espérances déçues. — Je pars pour Londres.

CHAPITRE XXVII

Au moment de partir pour Londres, j'apprends la révolution bolonaise. — Je me rends à Marseille afin de m'embarquer pour l'Italie. — La police m'empêche de partir. — Mon retour à Paris où je me fixe. — Je publie divers ouvrages sur des sujets italiens. — Mon irrévocable détermination.

PERCIER (Charles) et **FONTAINE** (Pierre-François-Léonard).

— Description des cérémonies et des fêtes qui ont eu lieu pour le mariage de S. M. l'empereur Napoléon avec S. A. I. Mme l'archiduchesse Marie-Louise d'Autriche. In-fol. 1810. *P. Didot aîné.*

PERCY (le baron Pierre François), né à Montagney en 1754, mort à Paris en 1825, chirurgien en chef de la grande armée.

— Journal des campagnes du baron Percy, chirurgien en chef de la grande armée (1754-1825). Publié d'après les manuscrits inédits, avec une introduction par Emile Longin. In-8, avec portrait et fac-simile d'autographe. 1904. *Plon Nourrit et Cie.* 7 fr. 50.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction.

1799

ARMÉE DU DANUBE ET CAMPAGNE D'HELVÉTIE

Passage du Rhin. — Le corps d'ambulance. — L'hôpital de Hornberg. — Intempéries. — L'hôpital de Villingen. — Organisation défectueuse. — Stokach. — Ueberlingen. — Le général Jourdan. — Pfullendorf. — L'armée se replie. — L'auberge de l' « Etoile ». — Evacuation des blessés. — Arrivée de nouveaux blessés. — Encombrement. — Epuisement des troupes. — Huffingen. — Insuffisance du service. — Séjour à Hornberg. — Projet de réorganisation. — L'hôpital d'Huningue. — Kœnigsfelden. — Baden. — Zurich. — Les révoltés de Schwitz. — Retraite sur Zurich.

1800

ARMÉE DU RHIN, CAMPAGNE D'ALLEMAGNE

Premiers combats. — Inviolabilité des hôpitaux. — Conduite d'un commissaire des guerres. — Le prince de Lichtenstein. — Le général Montroux. — Passage du Danube. — Wadeleux.

1805

CAMPAGNE D'AUSTERLITZ

Départ pour l'armée. — Hôpital de Stuttgard. — Donauwerth et Augsbourg. — Elchingen et Gunzbourg. — Capitulation d'Ulm.

1806

CAMPAGNE D'IÉNA

Espérances de paix. — Cris de guerre. — Hôpitaux d'évacuation. — Instruments de chirurgie. — Hôpital Jules à Wurzbourg. — Le médecin-administrateur Marcus. — Kronach et Lobeinstein. — Combat de Schleitz. — Bataille d'Iéna. — Ambulances et champ de bataille. — Hôpitaux de Weimar. — Auerstœdt. — Ambulances de Naumbourg. — Hôpitaux de Halle. — Route et forêt de Wittenberg. — De Wittemberg à Potsdam. — Sans-Souci. — Séjour à Berlin. — De Berlin à Kustrin.

1806 (*suite*)

CAMPAGNE DE POLOGNE

Kustrin. — De Landsberg à Friedberg. — *Curabo ut sitis bene.* — Le maître d'école de Samter. — Hôpitaux de Posen. — Conférence avec l'Empereur. — De Posen à Varsovie. — Babiak et Klodawa. — Accident de voiture. —

L'Empereur et M. Coste. — Quatre espèces d'ambulances. — Les fondrières. — Combat sur la Narew. — Un champ de bataille. — Auditeurs et fondrières. — Nowemiasto. — Les cadavres, les corbeaux et les loups. — Retour à Varsovie.

1807 (*suite*)

CAMPAGNE D'EYLAU

Les hôpitaux. — Commissaires des guerres. — L'orphelin de Schlirock. — Malades et blessés. — Wittenberg. — Une bonne vieille. — Ambulances à Allenstein. — Un Russe dans un poêle. — Ambulances à Wolsdorf. — Bivouac à Hermendorf. — Combat de Hoff. — Bataille d'Eylau. — Une alerte. — Le cimetière d'Eylau. — Détresse des blessés. — Conférence avec l'Empereur. — La rapacité des soldats. — En combrement et misères des blessés. — L'église d'Eylau. — Infirmiers improvisés. — Chirurgiens russes. — Evacuations forcées. — Eloge de l'Empereur. — Fiévreux et diarrhéiques. — Arrivée à Osterode. — Réorganisation du service. — Audience de l'Empereur. — Misère de l'armée et des blessés. — « Voici venir le doux printemps ! ». — Le général Varé. — Officiers blessés. — Les Russes et nos blessés à Eylau — Mlle Rébecca. — L'Empereur et les astres. — Récompenses aux chirurgiens. — « Je compte sur lui ». — Remerciements au major général. — *Amen et millies amen* ! — Le sous-inspecteur Denié. — Souvenirs de Frédéric Ier — Rosenberg et le printemps. — Projet de *chirurgie de bataille*. — Finkenstein. — Conférence avec l'Empereur. — Cadres des chirurgiens prussiens.

1807 (*suite*)

DANTZIG

Epidémies et mortalité. — Hôpital de Marienwerder. — Hôpital misérable à Stargarp — Beauté des environs de Dantzig. — Tranchées devant Dantzig. — Service de la tranchée — Artilleurs et sapeurs. — Blessures singulières. — Traitement des plaies articulaires. — Ambulance de Rusoschin. — Légion d'honneur et Institut. — Ambulances pour l'assaut. — Capitulation de Dantzig. — Hémorragie traumatique. — Entrée à Dantzig. — Ressources hospitalières. — Lettre au grand-maréchal. — Chirurgie de bataille. — Hospitalisation à Dantzig. — Abbaye d'Oliva. — Reprise des hostilités. — Hôpital de Dirschau. — De Dirschau à Riesenbourg. — Hôpital de Saalfeld. — Hôpital de Mohrungen. — Détresse des habitants.

1807 (*suite*)

FRIEDLAND ET TILSIT

Blessés de Heilsberg. — Nuit de bivouac. — Les Russes et nos blessés. — L'apothicaire de Heilsberg. — Retour à Eylau. — Marche sur Kœnigsberg. — Ambulances improvisées. — Bataille de Friedland. — L'Empereur au bivouac. — Les ambulances. — Blessés russes. — Bivouac « bouche sèche ». — Dîner champêtre. — Cent mille hommes défilent. — Journée de bivouac. — Passage de l'Alle. — Conférence avec l'Empereur. — Courez après le vinaigre. — Marche sur Tilsit. — Prisonniers français à Tilsit. — Préliminaires de paix. — Séjour à Tilsit. — Entrevue des deux empereurs. — Evacuation des malades. — L'empereur Alexandre. — Souris malin... — Le roi Guillaume. — Demande de récompenses. — Le major général. — Festin de fraternité.

1807 (*suite*)

DE TILSIT A BERLIN

L'empereur Alexandre. — Administration détestable. — Pauvre papa Percy ! — Audience de l'Empereur. — Demande de récompenses. — Le roi de Prusse. — Kalmoucks et Baskirs. — Musique des Baskirs. — Tartares et Cosaques. — La reine de Prusse. — Grande revue. — En route pour Kœnigsberg. — Beauté du paysage. — Le chirurgien général Gerlach. — Médecins et chirurgiens. — Blessures de guerre. — Jardin public de Kœnigsberg. — Service de santé de l'armée. — M. Gœrcke. — Famille royale de Prusse. — Vallée de Tempé. — Frauenbourg et Copernic. — Evacuations fluviales. — Hôpitaux d'Elbing. — Dysenterie et épizootie. — Cadavres momifiés. — Hôpitaux de Dantzig. — Chemins de sable. — Campagnes désolées. — De Konitz à Friedland. — Schœnlanke. — Hôpital de Landsberg. — Hôpital de Kustrin. — Maladies épidémiques. — Séjour à Berlin.

1808

CAMPAGNE D'ESPAGNE

Départ pour l'Espagne. — Abus des évacuations. — Détresse des convois. — De Bayonne à Irun. — Hôpital de Tolosa. — Paysans espagnols. — Les pendus de Mondragon. — Encombrement des hôpitaux. — Jeunes et vieux chirurgiens. — Couvent et hôpital de Miranda. — Blessés et hôpitaux de Burgos. — Infirmiers espagnols. — De haut en bas, de bas en haut. — Entretien avec l'Empereur. — Gratifications aux blessés. — Infection de Burgos. — Etat grave des évacués. — Mortalité excessive. — Ivresse générale. — Entretien avec l'Empereur. — Organisation du service. — Mutilés volontaires. — Infirmiers militaires. — Dangers des braseros. — Voilà bien de la tendresse. — Infortune des pharmaciens militaires. — Le général Lariboisière. — Evacuation de blessés. — Nuit de bivouac.

1808 (*suite*)

Saint-Augustin. — Bataille sous Madrid. —

M. de Ségur. — Bouquet offert à Duroc. — Entrée à Madrid. — Souper frugal. — Transport des blessés. — Les chirurgiens prisonniers. — M. Larrey. — Hôpital de Madrid. — Proposition de donner l'épaulette aux chirurgiens. — Insignes des grades militaires. — Le major général. — Création des soldats d'ambulance. — Habillement des infirmiers. — Tordesillas. — Senoritas, chicos, chicas. — « Franceses, los malos hombres ». — Souffrances de l'armée. — Chemins affreux. — Torre. — Le couvent des franciscains. — Prisonniers anglais.

1809

CAMPAGNE D'ESPAGNE

Equipages en détresse. — Chemins affreux. — Un bon labrador. — Un bachelier de Salamanque. — Villanueva. — Les habitants, la culture. — Caves de Castro. — Retraite des Anglais. — M. Larrey. — Benavente, mala gente. — M. Kessler sauve à la nage deux voltigeurs. — « Marchez, ou à l'hôpital ! » — « Camarade, Popolisko ». — Attaques nocturnes. — Est-ce un guet-apens ? — Villanoblia. — Madrid sera bien vexée. — Avancement et Légion d'honneur. — Couvent des dominicains. — Le palais de Valladolid. — Reliques de tous les saints. — Chirurgiens, très braves gens. — Audience de l'Empereur. — Corvisart, Boyer, Sabatier. — Elle s'en est bien donné. — Il est accouché d'une balle. — Le major Clavel. — Journée mémorable. — Légion d'honneur. — Couvent de Maria del Prato. — Missa, missa. — Je me suis couché en écrivant. — M. Denon. — Château de Coca. — Nuit d'angoisse. — Monuments de Ségovie. — Otero de Herreros, ses habitants. — L'Empereur et la chirurgie militaire. — Criminels espagnols. — L'Escurial. — Le roi visite l'hôpital. — Musée du Prado. — Mortalité excessive. — Epuisement des petits conscrits. — Infection des hôpitaux. — Maladies épidémiques. — Dévouement et mortalité des jeunes chirurgiens.

— De la santé des troupes.

Voir Coste et Percy.

PÉRÈS (J.-B.), professeur de mathématiques et de physique à Lyon, puis substitut du procureur général près la Cour d'Agen, bibliothécaire de cette ville, mort à Agen le 4 janvier 1840.

— Comme quoi Napoléon n'a jamais existé. In-18. 1836. *Borel et Varenne.*

La couverture portait : Troisième et seule édition de luxe, revue et corrigée par l'auteur, ornée de vignettes. La préface signée P. B. est de Pétrus Borel. Les deux premières éditions ont paru sous le titre de : » Grand erratum ». La quatrième édition, revue. Paris, *Risler*, 1838, in-12 de 24 p., porte le nom de l'auteur : M. J.-B. Pérès, A. O. (ancien oratorien), A. M. (ancien magistrat).

— Comme quoi Napoléon n'a jamais existé, ou Grand erratum source d'un nombre infini d'errata à noter dans l'histoire du XIXe siècle par feu M. J.-B. Pérès A. O. A. M., bibliothécaire de la ville d'Agen. 5e édition, in-16 de 32 p., 1842. L. R. *Delay.*

Contient une observation de l'éditeur.

— Comme quoi Napoléon n'a jamais existé ; grand erratum, source d'un nombre infini d'errata à noter dans l'histoire du XIXe siècle, 10e édition, publiée par Frédéric Monod. In-32. 1864. *Meyrueis. et Cie.* 30 c.

La 1re édition anonyme est de 1827.

Réimprimé anonyme dans le « Musée Philippon » avec illustrations.

Se trouve également dans :

— Histoires drôlatiques de l'empereur Napoléon Ier, racontées par H. de Balzac, A. Tousez et F. Soulié ; suivies de : Comme quoi Napoléon n'a jamais existé, etc. Recueillies par Arthur Delanoue. In-32, 1854. *Passard.* 1 fr. 50

Arthur Delanoue, (ainsi que Louis Delanoue) est le pseudonyme de Passard (François Lubin), libraire-éditeur et écrivain, né à Champrond-en-Gâtine (Eure-et-Loir) en 1817.

— Un million de curiosités napoléoniennes, histoire drôlatique de Napoléon Ier, Comme quoi Napoléon Ier n'a jamais existé, etc., par Balzac, A. Tousez, F. Soulié, J.-B. Pérès, etc. In-32, 1863, *Passard.* 1 fr. 50

Anonyme.

MM. Quérard et Bourquelot dans « la Lttérature française contemporaine » signalent à tort l'ouvrage de M. Pérès comme étant de Borel Pétrus, écrivain, né à Lyon le 28 juin 1809.

Erreur qu'ils reconnaissent eux-mêmes.

— Encore une singulière découverte. D'où vient le nom de Napoléon et celui de Bonaparte... par Letellier, antiquaire. — *Voir ce nom.*

A été réimprimé aussi dans « Le Monde Moderne » en 1896.

— Comme quoi Napoléon n'a jamais existé, ou grand erratum source d'un nombre infini d'errata à noter dans l'histoire du XIXe siècle par feu M. J.-B. Pérès A. O. A. M. Bibliothécaire de la ville d'Agen, notes bio-bibliographiques, par Gustave Davois. In-16 de 61 p. 1909. *Edition Bibliographique.* 1 fr.

COMME QUOI NAPOLÉON N'A JAMAIS EXISTÉ

Napoléon Bonaparte, dont on a dit et écrit tant de choses, n'a pas même existé. Ce n'est qu'un personnage allégorique. C'est le soleil personnifié ; et notre assertion sera prouvée si nous faisons voir que tout ce qu'on publie de Napoléon-le-Grand est emprunté du grand astre.

Voyons donc sommairement ce qu'on nous dit de cet homme merveilleux.

On nous dit :

Qu'il s'appelait Napoléon Bonaparte ;

Qu'il était né dans une île de la Méditerranée ;

Que sa mère se nommait *Letitia* ;

Qu'il avait trois sœurs et quatre frères, dont trois furent rois ;

Qu'il eut deux femmes, dont une lui donna un fils ;

Qu'il mit fin à une grande révolution ;

Qu'il avait sous lui seize maréchaux de son empire, dont douze étaient en activité de service.

Qu'il triompha dans le Midi, et qu'il succomba dans le Nord ;

Qu'enfin, après un règne de douze ans, qu'il avait commencé en venant de l'Orient, il s'en alla disparaître dans les mers occidentales.

Reste donc à savoir si ces différentes particularités sont empruntées du soleil, et nous espérons que quiconque lira cet écrit en sera convaincu.

Et d'abord, tout le monde sait que le soleil est nommé Apollon par les poètes ; or la différence entre Apollon et Napoléon n'est pas grande, et elle paraîtra encore bien moindre si on remonte à la signification de ces noms ou à leur origine.

Il est constant que le mot *Apollon* signifie exterminateur ; et il paraît que ce nom fut donné au soleil par les Grecs, à cause du mal qu'il leur fit devant Troie où une partie de leur armée périt par les chaleurs excessives et par la contagion qui en résulta, lors de l'outrage fait par Agamemnon à Chrysès, prêtre du Soleil, comme on le voit au commencement de l'*Iliade* d'Homère ; et la brillante imagination des poètes grecs transforma les rayons de l'astre en flèches enflammées que le dieu irrité lançait de toutes parts, et qui aurait tout exterminé si, pour apaiser sa colère, on n'eût rendu la liberté à Chryséis, fille du sacrificateur Chrysès.

C'est vraisemblablement alors et pour cette raison que le soleil fut nommé Apollon. Mais, quelle que soit la circonstance ou la cause qui a fait donner à cet astre un tel nom, il est certain qu'il veut dire exterminateur.

Or *Apollon* est le même mot qu'*Apoléon*. Ils dérivent de *Apolyô* (Απολλυω), ou *Apoléô* (Απολεω), deux verbes grecs qui n'en font qu'un, et qui signifient perdre, tuer, exterminer. De sorte que, si le prétendu héros de notre siècle s'appelait *Apoléon*, il aurait le même nom que le soleil, et il remplirait d'ailleurs toute la signification de ce nom ; car on nous le dépeint comme le plus grand exterminateur d'hommes qui ait jamais existé. Mais ce personnage est nommé Napoléon, et conséquemment, il y a dans son nom une lettre initiale qui n'est pas dans le nom du soleil. Oui, il y a une lettre de plus, et même une syllabe ; car, suivant les inscriptions qu'on a gravées de toutes parts dans la capitale, le vrai nom de ce prétendu héros était *Néapoléon* ou *Néapolion*. C'est ce que l'on voit notamment sur la colonne de la place Vendôme.

Or, cette syllabe de plus n'y met aucune différence. Cette syllabe est grecque sans doute, comme le reste du nom, et, en grec, *né* (νη), ou *nai* (ναι) est une des plus grandes affirmations, que nous pouvons rendre par le mot *véritablement*. D'où il suit que Napoléon signifie : véritable exterminateur, véritable Apollon. C'est donc véritablement le soleil.

Mais que dire de son autre nom ? Quel rapport le mot *Bonaparte* peut-il avoir avec l'astre du jour ? On ne le voit point d'abord ; mais on comprend au moins que, comme *bona parte* signifie bonne partie, il s'agit sans doute là de quelque chose qui a deux parties, l'une bonne et l'autre mauvaise ; de quelque chose qui, en outre, se rapporte au soleil Napoléon. Or rien ne se rapporte plus directement au soleil que les effets de sa révolution diurne, et ces effets sont le jour et la nuit, la lumière et les ténèbres ; la lumière que sa présence produit, et les ténèbres qui prévalent dans son absence ; c'est une allégorie empruntée des Perses.

C'est l'empire d'Oromaze et celui d'Arimane, l'empire de la lumière et des ténèbres, l'empire des bons et des mauvais génies. Et c'est à ces derniers, c'est aux génies du mal et des ténèbres que l'on dévouait autrefois par cette expression imprécatoire : *Abi in malam partem.* Et si par *mala parte* on entendait les ténèbres, nul doute que par *bona parte* on ne doive entendre la lumière ; c'est le jour, par opposition à la nuit. Ainsi on ne saurait douter que ce nom n'ait des rapports

avec le soleil surtout quand on le voit assorti avec Napoléon, qui est le soleil lui-même, comme nous venons de le prouver.

2° Apollon, suivant la mythologie grecque était né dans une île de la Méditerranée (dans l'île de Délos) ; aussi a-t-on fait naître Napoléon dans une île de la Méditerranée, et de préférence on a choisi la Corse, parce que la situation de la Corse, relativement à la France, où on a voulu le faire régner, est la plus conforme à la situation de Délos relativement à la Grèce, où Apollon avait ses temples principaux et ses oracles.

Pausanias, il est vrai, donne à Apollon le titre de divinité égyptienne ; mais, pour être divinité égyptienne, il n'était pas nécessaire qu'il fût né en Egypte ; il suffisait qu'il y fût regardé comme un dieu, et c'est ce que Pausanias a voulu nous dire ; il a voulu nous dire que les Egyptiens l'adoraient, et cela encore établit un rapport de plus entre Napoléon et le soleil ; car on dit qu'en Egypte Napoléon fut regardé comme revêtu d'un caractère surnaturel, comme l'ami de Mahomet, et qu'il y reçut des hommages qui tenaient de l'adoration.

3° On prétend que sa mère se nommait Letitia. Mais sous le nom de *Letitia*, qui veut dire *la joie*, on a voulu désigner l'aurore dont la lumière naissante répand la joie dans toute la nature ; l'aurore qui enfante au monde le soleil, comme disent les poètes, en lui ouvrant, avec ses doigts de rose, les portes de l'Orient.

Encore est-il bien remarquable que, suivant la mythologie grecque, la mère d'Apollon s'appelait *Leto*, ou Lètô(Λητώ), Mais si de *Leto* les Romains firent *Latone*, mère d'Apollon, on a mieux aimé, dans notre siècle, en faire *Letitia*, parce que *lætitia* est le substantif du verbe *lætor* ou de l'inusité *læto* qui voulait dire inspirer la joie.

Il est donc certain que cette *Letitia* est prise, comme son fils, dans la mythologie grecque.

4° D'après ce qu'on en raconte, ce fils de Letitia avait trois sœurs, et il est indubitable que ces trois sœurs sont les trois Grâces, qui, avec les Muses, leurs compagnes, faisaient l'ornement et les charmes de la cour d'Apollon, leur frère.

5° On dit que ce moderne Apollon avait quatre frères. Or, ces quatre frères sont les quatre saisons de l'année, comme nous allons le prouver. Mais d'abord qu'on ne s'effarouche point en voyant les saisons représentées par des hommes plutôt que par des femmes. Cela ne doit pas même paraître nouveau, car, en français, des quatre saisons de l'année, une seule est féminine, c'est l'automne, et encore nos grammairiens sont peu d'accord à cet égard. Mais en latin *autumnus* n'est pas plus féminin que les trois autres saisons ; ainsi, point de difficultés là-dessus. Les quatre frères de Napoléon peuvent représenter les quatre saisons de l'année ; et ce qui suit va prouver qu'ils les représentent réellement.

Des quatre frères de Napoléon, trois, dit-on, furent rois, et ces trois rois sont le Printemps, qui règne sur les fleurs ; l'Eté qui règne sur les moissons ; et l'Automne, qui règne sur les fruits. Et comme ces trois saisons tiennent tout de la puissante influence du soleil, on nous dit que les trois frères de Napoléon tenaient de lui leur royauté et ne régnaient que par lui. Et quand on ajoute que, des quatre frères de Napoléon, il y en eut un qui ne fut point roi, c'est que des quatre saisons de l'année, il en est une qui ne règne sur rien : c'est l'Hiver.

Mais si, pour infirmer notre parole, on prétendait que l'hiver n'est pas sans empire, et qu'on voulût lui attribuer la triste *principauté* des neiges et des frimas, qui, dans cette fâcheuse saison, blanchissent nos campagnes, notre réponse serait toute prête ; c'est, dirions-nous, ce qu'on a voulu nous indiquer par la vaine et ridicule principauté dont on prétend que ce frère de Napoléon a été revêtu après la décadence de toute sa famille, principauté qu'on a attachée au village de *Canino*, de préférence à tout autre, parce que *canino* vient de *cani*, qui veut dire les cheveux blancs de la froide vieillesse, ce qui rappelle l'hiver. Car, aux yeux des poètes, les forêts qui couronnent nos coteaux en sont la chevelure, et quand l'hiver les couvre de ses frimas, ce sont les cheveux blancs de la nature défaillante, dans la vieillesse de l'année :

Cum gelidus crescit *canis* in montibus humor.

Ainsi, le prétendu prince de *Canino* n'est que l'hiver personnifié ; l'hiver qui commence quand il ne reste plus rien des trois belles saisons, et que le soleil est dans le plus grand éloignement de nos contrées envahies par les fougueux *enfants du Nord*, nom que les poètes donnent aux vents qui, venant de ces contrées, décolorent nos campagnes et les couvrent d'une odieuse blancheur ; ce qui a fourni le sujet de la fabuleuse invasion des peuples du Nord dans la France, où

ils auraient fait disparaître un drapeau de diverses couleurs dont elle était embellie pour y substituer un drapeau blanc qui l'aurait couverte tout entière, après l'éloignement du fabuleux Napoléon. Mais il serait inutile de répéter que ce n'est qu'un emblème des frimas que les vents du Nord nous apportent durant l'hiver, à la place des *aimables* couleurs que le soleil maintenait dans nos contrées, avant que par son déclin il se fût éloigné de nous ; toutes choses dont il est facile de voir l'analogie avec les fables ingénieuses que l'on a imaginées dans notre siècle.

6° Selon les mêmes fables, Napoléon eut deux femmes ; aussi en avait-on attribué deux au soleil. Ces deux femmes du soleil étaient la Lune et la Terre : la Lune, selon les Grecs (c'est Plutarque qui l'atteste), et la Terre, selon les Egyptiens ; avec cette différence bien remarquable que, de l'une (c'est-à-dire la Lune), le Soleil n'eut point de postérité, et que de l'autre il eut un fils, *un fils unique* ; c'est le petit *Horus*, fils d'Osiris et d'Isis, c'est-à-dire du Soleil et de la Terre, comme on le voit dans l'*Histoire du ciel*, T. 1, page 61 et suivantes. C'est une allégorie égyptienne, dans laquelle le petit *Horus*, né de la terre fécondée par le soleil, représente les fruits de l'agriculture ; et précisément on a placé la naissance du prétendu fils de Napoléon au 20 mars, à l'équinoxe du printemps, parce que c'est au printemps que les productions de l'agriculture prennent leur grand développement.

7° On dit que Napoléon mit fin à un fléau dévastateur qui *terrorisait* toute la France, et qu'on nomma l'hydre de la Révolution. Or, une hydre est un serpent et peu importe l'espèce, surtout quand il s'agit d'une fable.C'est le serpent Python, reptile énorme qui était pour la Grèce l'objet d'une extrême terreur, qu'Apollon dissipa en tuant ce monstre, ce qui fut son premier exploit ; et c'est pour cela qu'on nous dit que Napoléon commença son règne en étouffant la révolution française, aussi chimérique que tout le reste ; car on voit bien que *révolution* est emprunté du mot latin *révolutus*, qui signale un serpent enroulé sur lui-même. C'est Python, et rien de plus.

8° Le célèbre guerrier du XIXe siècle avait, dit-on, douze maréchaux de son empire à la tête de ses armées, et quatre en non activité. Or, les douze premiers (comme bien entendu) sont les douze signes du zodiaque, marchant sous les ordres du soleil Napoléon, et commandant chacun une division de l'innombrable armée des étoiles, qui est appelée *milice céleste* dans la Bible, et se trouve partagée en douze parties, correspondant aux douze signes du zodiaque. Tels sont les douze maréchaux qui, suivant nos fabuleuses chroniques, étaient en activité de service sous l'empereur Napoléon ; et les quatre autres, vraisemblablement, sont les quatre points cardinaux, qui, immobiles au milieu du mouvement général, sont fort bien représentés par la non-activité dont il s'agit.

Ainsi, tous ces maréchaux, tant actifs qu'inactifs, sont des être purement symboliques, qui n'ont pas eu plus de réalité que leur chef.

9° On nous dit que ce chef de tant de brillantes armées avait parcouru glorieusement les contrées du Midi ; mais qu'ayant trop pénétré dans le Nord, il ne put s'y maintenir. Or, tout cela caractérise parfaitement la marche du soleil.

Le soleil, on le sait bien, domine en souverain dans le Midi comme on le dit de l'empereur Napoléon. Mais ce qu'il y a de plus remarquable, c'est qu'après l'équinoxe du printemps le soleil cherche à gagner les régions septentrionales, en s'éloignant de l'équateur. Mais au bout de *trois mois* de marche vers ces contrées il rencontre le tropique boréal qui le force à reculer et à revenir sur ses pas vers le Midi, en suivant le signe du Cancer, c'est-à-dire de l'*Ecrevisse*, signe auquel on a donné ce nom (dit Macrobe) pour exprimer la marche rétrograde du soleil dans cet endroit de la sphère. Et c'est là-dessus qu'on a calqué l'imaginaire expédition de Napoléon vers le Nord, vers Moscow, et la retraite humiliante dont on dit qu'elle fut suivie.

Ainsi, tout ce qu'on nous raconte des succès ou des revers de cet étrange guerrier ne sont que des allusions diverses relatives au cours du soleil.

10° Enfin, et ceci n'a besoin d'aucune explication, le soleil se lève à l'Orient et se couche à l'Occident, comme tout le monde le sait. Mais pour des spectateurs situés aux extrémités des terres, le soleil paraît sortir, le matin, des mers orientales, et se plonger, le soir, dans les mers occidentales. C'est ainsi, d'ailleurs, que tous les poètes nous dépeignent son lever et son coucher. Et c'est là tout ce que nous devons entendre quand on nous dit que Napoléon vint par mer de l'Orient (de l'Egypte), pour régner sur la France, et qu'il a été disparaître dans les mers

occidentales, après un règne de douze ans, qui ne sont autre chose que les douze heures du jour pendant lesquelles le soleil brille sur l'horizon.

Il n'a régné qu'un jour, dit l'auteur des *Nouvelles Messéniennes* en parlant de Napoléon ; et la manière dont il décrit son élévation, son déclin et sa chute, prouve que ce charmant poète n'a vu, comme nous, dans Napoléon, qu'une image du soleil ; et il n'est pas autre chose ; c'est prouvé par son nom, par le nom de sa mère, par ses trois sœurs, ses quatre frères, ses deux femmes, son fils, ses maréchaux et ses exploits ; c'est prouvé par le lieu de sa naissance, par le région d'où on nous dit qu'il vint, en entrant dans la carrière de sa domination, par le temps qu'il employa à la parcourir, par les contrées où il domina, par celles où il échoua, et par la région où il disparut, pâle et *découronné*, après sa brillante course, comme le dit le poète *Casimir Delavigne*.

Il est donc prouvé que le prétendu héros de notre siècle n'est qu'un personnage allégorique dont tous les attributs sont empruntés du soleil. Et par conséquent Napoléon Bonaparte, dont on a dit et écrit tant de choses, n'a pas même existé, et l'erreur où tant de gens ont donné tête baissée vient d'un *quiproquo*. c'est qu'ils ont pris la mythologie du XIXe siècle pour une histoire.

P.-S. — Nous aurions encore pu invoquer, à l'appui de notre thèse, un grand nombre d'ordonnances royales dont les dates certaines sont évidemment contradictoires au règne du prétendu Napoléon; mais nous avons eu nos motifs pour n'en pas faire usage.

FIN

PERETTI (l'abbé Léonard Cassien de) né à Levie (Corse) en 1822. Chanoine honoraire et secrétaire général de l'évêché d'Ajaccio.

— Bonaparte, ou la France sauvée ; poème en vingt-quatre chants. In-8°. 1858. *Maillet-Schmitz*. 5 fr.

PEREY (Lucien)

— La Reine Hortense. Chapitre contenu dans : Napoléon (anonyme) In-8° de 140 p. (*Voir ce titre*).

PERIN (René).

— Ode sur la naissance du Roi de Rome. In-8° de 7 p. 1811. *Imprimerie de Richomme.*

ODE

SUR LA NAISSANCE

DU ROI DE ROME

Du haut de la voûte éthérée,
Apollon, exauce mes vœux ;
Prête-moi ta lyre dorée,
Si féconde en accords heureux ;
Ou bien, dans l'ardeur qui m'égare,
Laissant sur le Luth de Pindare
Errer mes doigts impatiens,
Permets que la corde sonore
Et fléchisse et résonne encore ;

Qu'elle éternise mes accens.
Pour consacrer à la mémoire
Des momens aussi désirés,
Enfans des arts et de la gloire,
Soyez prêts, soyez inspirés !
Aux hymnes savans du génie,
Aux doux concerts de l'harmonie,
Prêtres, mêlez vos saintes voix !
D'un bonheur pur et sans nuage,
L'Europe enfin reçoit le gage :
Il naît le fils du Roi des Rois

Il naît : et déjà la pensée,
Jalouse de tout embellir,
Devançant sa course pressée,
Rêve son brillant avenir.
Consulté sur le sort prospère
Qu'à ce Prince, aimé de la terre,
Ont réservé les Immortels,
Le Destin aussitôt s'explique,
Et de son urne prophétique
S'échappent ces mots solennels :

« Si l'auteur de son existence,
« Par ses exploits, par ses succès,
« Rendit Achille et sa vaillance
« Aux regards surpris des Français
« De cette ardeur vive et sublime,
« Héritier noble et magnanime,
« Déjà digne d'un sang si beau,
« Dans cet enfant que l'on admire,
« Le héros tout entier respire :
« C'est encore Achille au berceau.

« Né sur le char de la victoire,
« Resplendissant de majesté,
« Ses premiers regards vers la gloire
« Se tourneront avec fierté.
« Dès l'aurore de sa carrière,
» On le verra, comme son père,
» Sous de belliqueux étendards,
» Essayer sa jeune vaillance,
» Et par les jeux de son enfance
» Préluder aux travaux de Mars.

» Conquérant, ses armes terribles
» Triompheront de toutes parts :
» Pour ses cohortes invincibles
» Il ne sera point de remparts ;

» Ses ennemis, pleins d'épouvante,
» En vain, dans leur rage impuissante,
» Repousseront le bras vengeur
» Qui viendra les réduire en poudre ;
» C'est à la lueur de la foudre
» Qu'ils reconnaîtront leur vainqueur.

» Au milieu d'une paix chérie,
» Comptera-t-il des jours heureux ;
» Des arts, des talens, du génie,
» Protecteur constant, généreux,
» Mille nouveaux chefs-d'œuvre encore
» A sa voix seront fiers d'éclore :
» Son siècle éclatant de splendeur,
» Croyez-en d'immortels oracles,
» Après le siècle des miracles,
» Offrira celui du bonheur ».

Quel riant espoir tu nous donnes,
Jeune prince, objet de nos vœux !
Que de palmes, que de couronnes
Vont parer ton front radieux !
Enfant, tu n'auras point d'enfance.
Tu nais, et ton règne commence.
Entouré d'un éclat nouveau,
Ce n'est que pour charmer ta mère
Qu'un instant, aux yeux de la terre.
Ton trône se change en berceau.

Antique maîtresse du monde,
Relève ton front abattu,
Sors de ta tristesse profonde,
Rome, tu n'auras rien perdu :
Tes siècles nombreux de victoire,
Tes Dieux, tes Empereurs, ta gloire,
Au gré de ton ambition,
Aujourd'hui tout vient de renaître
Dans ton nouveau roi, dans ton maître,
Dans le fils de Napoléon !

PÉRIN (R.).

— Vie militaire de J. Lannes, maréchal de l'Empire, duc de Montebello, Colonel-général des Suisses. In-8°. 1809. *Maugeret.*

— Le même. 2e édition revue et corrigée. In-8°, s. d. *Delaunay.*

PEROUSE (Honoré), avocat à la Cour d'appel de Lyon.

— Napoléon Ier et les lois civiles du Consulat et de l'Empire. In-8° (VII-355 p.). 1866. (Lyon, *Vingtrinier*). Paris, *Durand.* 1 fr.

PERRAULT-MAYNAND (Jean-Aloys) né à Lyon en 1798, Membre des académies de Lyon et de Dijon.

— Histoire et généalogie des quatre branches de la famille Bonaparte depuis 1183 jusqu'en 1855, par A. P. M. In-8°. 1855. Lyon, *Périsse.*

PERREAU (le commandant Joseph).

— Les centenaires de 1806 et 1807 : Iéna, Eylau, Friedland, 2e édition. In-12 avec cartes, plans et illustrations. 1908. *Berger-Levrault.* 2 fr.

PERRIER (Jules).

— Napoléon, poème. Les Déshérités, éthopée politique. In-16. 1891. *Daireaux.* 2 fr.

PERRIN, duc de Béthune, sénateur.

— Extraits d'une histoire inédite des guerres de la République et de l'Empire. In-8, 310 p. 1853.

Campagne d'Arcole. — Surprise de Bergame. — Campagne de Rivoli. — Révolution de Venise et de Gênes. — La cour de Naples en 1796. — Campagne de Naples.

PERRIN (Joseph), avocat.

— 1814. Siège de Sens (fév. 1901). Défense de l'Yonne et campagne du général Jacques Alexandre François Allix. Avec gravures, cartes et plans hors texte. In-8°, 240 p., 1901. Sens. *Duchemin, M. Sepot*, 12, *rue Charles-Leclerc.* 5 fr.

PERRON.

— Napoléon 1er et sa cour pendant les plus belles années de l'empire.Conférence. In-16 (28 p.). 1902. Bar-le-Duc. *Impr. de l'Indépendance de l'Est.*

PERROT (A. M.).

— Itinéraire général de Napoléon : Chronologie du Consulat et de l'Empire, indiquant jour par jour, pendant toute sa vie, le lieu où était Napoléon, ce qu'il a fait, et les événements les plus remarquables qui se rattachent à son histoire, etc. ; accompagné d'un atlas spécial de 10 cartes in-folio. In-8°. 1845. *Bistor.* 15 fr.

PERTHES (Boucher de).
Voir : Boucher de Perthes.

PETET (Auguste),né à Essoyes (Aube) en 1846).

— Essoyes pendant la révolution et pendant les invasions de 1814 et 1815. In-8° de 336 p. Troyes 1895. *G. Frémont.* 4 fr.

PETIET (le baron Auguste), général français, né à Rennes en 1784, mort en 1858. Fils du ministre de la guerre de la Révolution, Aug. Petiet. Fut nommé sous-lieutenant en Italie en 1802 ; Che-

valier de la Légion d'honneur à Austerlitz ; capitaine à Eylau ; blessé devant Badajoz ; créé baron devant Dresde, colonel l'année suivante. Chef des archives de la guerre de 1823 à 1830 ; il fit encore la campagne d'Alger en 1830.

— Journal historique de la division de cavalerie légué au 5e corps de cavalerie pendant la campagne de 1814 en France. In-8°, 100 p. 1821. *Corréard.* 2 fr

— Souvenirs militaires de l'histoire contemporaine. In-8°. 424 p. 1844. (Tours, *Pornin*) *Dumaine.* 6 fr.

— Austerlitz. — Campagne de France, 1814. — Waterloo, 1815. — Alger, 1830. Souvenirs **anecdotiques** d'un remarquable officier du Premier Empire donnant d'importants renseignements sur le retour de Napoléon de l'île d'Elbe et la bataille de Waterloo.

PETIT (Joseph-Adolphe).

— Histoire contemporaine, tome V. Consulat ; T. VI Empire ; T. VII, Restauration et Cent-jours. 3 vol. in-8°, 1882-1884. *Palmé.* Le vol. 6 fr.

Cet ouvrage forme 12 vol.

PETIT (J.).

— Marengo, ou campagne d'Italie par l'armée de réserve, commandée par le général Bonaparte. In-8°. 1800. 1 fr.

— Le même, 2e édition revue et augmentée. In-8° an IX. 1801. *Favre.* 2 fr.25

PETIT (général).

— Histoire des campagnes de l'empereur Napoléon dans la Bavière et l'Autriche en 1805, dans la Prusse et la Pologne en 1806, en 1807 dans la Bavière et l'Autriche en 1809, (publiée par le général Petit). In-4° de 431 p. 1843. *Picquet.*

PETIT DE JULLEVILLE (Louis), né à Paris en 1841, mort dans la même ville en 1900, professeur à la Faculté des lettres de Paris.

— Histoire de la langue et de la littérature française, des origines à 1900, publiée sous la direction de L. Petit de Julleville. 8 vol. in-8° avec gr. 1896-1899. *Colin et Cie.* Chaque vol. 16 fr. Relié. 25 fr.

Tome VI, XIXe siècle. (Période romantique 1800-1850).

PETITEVILLE (Raymond de).

— Les négociations de Treilhard à Rastadt. La cession de la rive gauche du Rhin. In-16, 96 p. 1904. *Croville-Morant.*

PETIT (le) Homme rouge, le Petit Homme vert, le Petit Homme blanc, ou la destinée de Bonaparte. Poème en trois chants, par un paysan. In-12 de 12 p. (1815), Mons. *Capront.*

Anonyme ; l'auteur : Ch. H. Philippon, ancien maire d'Havré. En Egypte. — Retour à St-Cloud. — Moscou. — En Belgique. — Waterloo et Sainte-Hélène.

PETIT HOMME (le) rouge des Tuileries et Napoléon Ier.

Article contenu dans : **l'Intermédiaire des chercheurs et curieux. 1er semestre 1907, vol. LV, p. 18.**

PETIT-RADEL (L.).

— Fastes de Napoléon. In-4°. 1884. *Didot.*

Recueil des inscriptions latines qui décoraient la salle de banquet donné à l'hôtel-de-ville de Paris, à l'occasion du mariage de l'empereur Napoléon.

PETITS (Les) appartements des Tuileries, de St-Cloud et de la Malmaison. Mémorial, tablettes et chroniques pour servir à l'histoire de l'intérieur des cours de France, de Naples, de Madrid, de Hollande, de Westphalie et de Suède, sous le Consulat, l'Empire et la Restauration, par l'auteur des mémoires d'un Page. 2 vol. in-8°. 1831. Paris.

Anonyme.

PEUCHET.

— Campagne de la Grande Armée en Saxe, en Prusse, et en Pologne en l'an 1806 et 1807, ou recueil des bulletins et de toutes les pièces relatives à cette guerre, enrichi de notes sur toutes les villes, pays, etc., que cette armée a parcourus, et où elle a livré des combats et des batailles ; suivi des pièces officielles de la dernière négociation avec l'Angleterre. In-8°. 1807. *Pougin.*

PEYRE (Roger), né à Pau en 1848, licencié en droit et ès-lettres, professeur d'histoire au lycée Charlemagne à Paris.

— L'expédition d'Egypte, ouvrage orné de 48 gravures. In-8°. 220 p. 1890. *Firmin Didot et Cie.* 1 fr. 50.

— Un document sur la capitulation de Baylen, par M. Roger Peyre, profes-

seur au Lycée Stanislas, ancien président de la Société des Etudes historiques.
Article contenu dans la :
Revue Napoléonienne. T. IX, p. 33.

— Napoléon Ier et son temps. Histoire militaire, lettres, sciences et arts. Ouvrage illustré de 13 planches en couleur, 431 gravures et photogravures et 21 cartes ou plans, d'après Carle Vernet, Duplessis-Bertaux, Boilly, Gros, Prud'hon, Gérard, David, Isabey, Girodet, Géricault, Bellangé, Raffet, Debucourt, etc. 1 vol. in-4° de près de 900 pages. 1887. *F. Didot et Cie.* 30 fr.

— Napoléon Ier et son temps. Tome I Bonaparte 1 vol. in-4° contenant 159 gravures et 1 chromolithographie. Tome II. l'Empire, 1 vol. in-4° de 552 pages, contenant 333 gravures d'après les documents et les monuments de l'art et 1 chromolithographie. Nouvelle édition revue et augmentée. 1896. *F. Didot et Cie.* Complet. Broché. 20 fr. Cart. fers spéciaux. 30 f. Relié plaque ou amateur. 34 f.
Les volumes se vendent séparément.

PEYRE DE BETOUZET (H.).

— Moscou, 14 septembre 1812. Sonnet
Article contenu dans la :
Revue Napoléonienne. T. IV, p. 174.

— Le passage de la Wilia (24 juin 1812).
Article contenu dans la :
Revue Napoléonienne. T. III, p. 205.

PEYRUSSE (André).

— Les finances de l'Egypte pendant l'occupation française.
Article contenu dans :
Revue britannique, année 1882, tom. V, p. 437-497. Paris, oct. 1882.

PEYRUSSE (baron Guillaume).

— Lettres inédites du baron Guillaume Peyrusse écrites à son frère André pendant les campagnes de l'Empire de 1809 à 1814, publiées d'après les manuscrits originaux avec une notice sur Peyrusse, par Léon G. Pélissier. In-16. 1894. *Perrin et Cie.* 3 fr. 50.

TABLE DES MATIÈRES

— Les corps de Beaumont. — Séjour agréable. — M. Roulet. — Madame Alexandre, comédienne. — Souvenir d'André Peyrusse. — L'empereur à Vienne.

LETTRE VIII

Le même au même

(Augsbourg, 25 mai 1809)

Séjour prolongé. — Ordre de partir. — Départ joyeux.

LETTRE IX

Le même au même

(Schœnbrunn, 12 juin 1809)

Arrivée à Schœnbrunn. — Le maréchal Duroc. — Dévastation de l'Autriche. — Ebersberg. — Incendie du village. — Le beau sexe de Linz. — Les emplois dans l'intendance. — M. Daru. — Promenades dans Vienne. — Le mausolée de Marie-Christine. — Le repos du lion. — Protection du maréchal Duroc. — Après Essling. — Le maréchal Lannes dans l'oxygène.

LETTRE X

Le même au même

(Schœnbrunn, 23 juin 1809)

Estampes et portraits. — Une affaire du maréchal Duroc. — Faveur de Peyrusse. — M. Bignon administrateur des finances. — Déconvenue de M. Estève. — Le papier-monnaie autrichien. — Madame Alexandre. — Napoléon à Schœnbrunn. — En attendant la pétarade. — Le spectacle italien. — Plaisirs viennois.

LETTRE XI

Le même au même

(Ile Napoléon, 7 juillet 1809)

La canonnade de Wagram. — Trente mille prisonniers. — Etonnement de Napoléon. — Bessières, Oudinot et Lassalle. — Première bataille de Peyrusse. — Gasconnade.

LETTRE XII

G. Peyrusse au comte Mélan

(Sous Znaïm, 12 juillet 1809)

Attaque de Znaïm. — Conférence entre Lichtenstein et Berthier. — Description d'une bataille sous Znaïm. — *Suave mari magno.*

LETTRE XIII

G. Peyrusse à son frère André

(Schœnbrunn, 30 juillet 1809)

Le champ de bataille de Znaïm. — Considérations politiques. — Distribution d'argent aux blessés français. — Gratification donnée par Duroc. — Duroc et Estève. — Gravures et articles de Vienne. — L'avancement à la trésorerie. — Armistice.

LETTRE XIV

Le même au même

(Schœnbrunn, 27 août 1809)

Sentiments d'un oncle. — Envoi difficile d'un rouleau de gravures. — Protection de Duroc. — Les *schals* de Vienne. — Le général Gilly. — Le congrès à Altenbourg.

LETTRE XV

Le même au même

(Schœnbrunn, 19 septembre 1809)

Prolongation du séjour. — Voyage de Napoléon à Austerlitz. — Envoi de gravures.

LETTRE XVI

Le même au même

(Schœnbrunn, 28 septembre 1809)

Manque de nouvelles de la famille. — Arrivée du prince de Lichtenstein. — L'ordre des trois toisons d'or. — Les aigles décorées. — Eugène de Beauharnais et André Peyrusse. — Le roi de Prusse et un grenadier. — Le théâtre de Schœnbrunn.

LETTRE XVII

Le même au même

(Schœnbrunn, 3 octobre 1809)

L'intendant de Malmaison. — La nomination de G. Peyrusse et Estève. — Signature de la paix le jour de saint François. — Retour en poste à Paris.

LETTRE XVIII

Le même au même

(Schœnbrunn, 14 octobre 1809)

Nouvelle officielle de la paix.

LETTRE XIX

Le même au même

(Paris, 30 octobre 1809)

Départ de Vienne. — Retour rapide à Paris — Estève à Fontainebleau.

LETTRE XX

Le même au même

(Fontainebleau, 8 novembre 1809)

Estève à Fontainebleau. — Lettre dictée par Estève pour André Peyrusse. — Espoir de devenir payeur des voyages. — Déjeuner chez Duroc.

LETTRE XXI

Le même au même

(Fontainebleau, 9 novembre 1809)

Explication de la lettre précédente. — Détails rétrospectifs. — Le 15 août et les décorations. — Sollicitation de Peyrusse. — Réponse de Duroc. — La place de payeur. — Estève et

Duroc. — Longue négociation. — Machiavélisme et bureaucratie. — Passage à Munich. — De Vienne à Paris. — Un aimable chef. — Peyrusse nommé payeur. — La cour à Fontainebleau. — Plauzolles.

II. — LA CAMPAGNE DE RUSSIE

LETTRE XXII

G. Peyrusse à son père

(La Ferté, 6 mars 1812)

Peyrusse désigné comme payeur pour la campagne de Russie. — M. de la Bouillerie. — La liquidation des comptes d'Estève. — Plaintes contre Estève. — Incertitude sur les projets de Napoléon. — Discrétion nécessaire — Souvenir de Bayard.

LETTRE XXIII

G. Peyrusse à son frère

(Mayence, 20 mars 1812)

Nouveaux détails sur sa nomination. — Voyage en calèche. — Jugement sur un collègue. — M. de Bondy et son billet. — M. de Rezet. — Vins d'Allemagne. — Préparatifs militaires. — Un plan secret.

LETTRE XXIV

Le même au même

(Fulda, 29 mars 1812)

M. de Bondy débiteur récalcitrant. — M. Mollien. — La princesse Pauline. — Le violoniste Rode. — Un déjeuner allemand. — Une journée à Francfort. — Voyage et excursions. — Hanau et Offenbach. — Le tombeau d'Eginhard.

LETTRE XXV

Le même au même

(Dresde, 20 avril 1812)

Voyage de Dresde à Posen. — But mystérieux. — Excursions — La conférence de Pilnitz. — Gasconnades.

LETTRE XXVI

Le même au même

(Posen, 11 mars 1812)

Erreurs de la poste à Berlin. — Le payeur général Bernard. — Le billet de M. de Bondy. — « La belle brune » de l'hôtel d'Angleterre. — L'armée à Posen. — Mouvements de troupes. — Un payeur satisfait. — Les conjectures du baron Larrey. — Les juifs de Posen — Une juive langoureuse.

LETTRE XXVII

Le même au même

(Thorn, 2 juin 1812)

Posen et la Vistule. — Un cadeau impérial — La tabatière de Peyrusse. — Un homme délicat. — Une lettre flatteuse de son chef.

LETTRE XXVIII

Le même au même

(Willkovisky, 25 juin 1812)

Courses de dératés. — Désorganisation de la poste. — La revue du corps d'Oudinot. — Adieu fraises et petits pois. — Prudence financière.

LETTRE XXIX

Le même au même

(Wilna, 5 juillet 1812)

Passage du Niémen à Tilsitt. — Les ponts. — Les Cosaques. — Pas d'engagement sérieux. — Occupation de Wilna. — Calme et activité de l'empereur.

LETTRE XXX

Le même au même

(Witepsk, 1er août 1812)

A la suite de l'Empereur. — Bivouac en forêt. — Retraite du grand duc Constantin. — Séjour et repos de l'armée à Witepsk. — Discrétion commandée. — Plans politiques. — Un appartement de garçon. — André Peyrusse et Duroc. — Disgrâce d'Estève. — Bienveillance de M. Daru. — Mariage et avancement.

LETTRE XXXI

G. Peyrusse à son père

(Smolensk, 19 août 1812)

Marche et engagements de Witepsk à Smolensk. — Confiance de la ville et de la garnison. — Topographie difficile. — Assaut de Smolensk. — Les Russes rejetés sur Moscou. — Ney blessé. — Les soldats enivrés. — Le gouverneur de Smolensk. — Mort au champ d'honneur. — Gasconnades.

LETTRE XXXII

G. Peyrusse à son frère André

(Smolensk, 19 août 1812)

Récit détaillé de l'assaut et de la prise de Smolensk.

LETTRE XXXIII

Le même au même

(Mosaïsk, 10 septem. 1812)

La bataille de la Moskowa ou de Mosaïsk. — 73.000 coups de canon. — Héroïsme des soldats russes. — Calme de Napoléon. — Bagration et Kutusov blessés. — Marche sur Moscou. — Bivouac pénible.

LETTRE XXXIV

Le même au même

(Moscou, 15 septem. 1812)

Entrée à Moscou. — Premières impressions. — Contentement personnel.

LETTRE XXXV

Le même au même

(Moscou, 21 septembre 1812)

Entrée à Moscou. — Capitulation. — Premiers incendies. — Incendie bientôt général. — Retraite de Napoléon à Petrowski. — Dangers du trésor. — Abondance et gaspillage. — La ville mise à sac. — Dénuement de l'armée victorieuse. — Espoir d'une prochaine nomination.

LETTRE XXXVI

Le même au même

(Moscou, 22 septembre 1812)

Difficultés d'une correspondance régulière. — Intrigues de bureau. — Projets de carrière. — Protection de Duroc. — Pelisses et cachemires. — Vues de Moscou. — Nouveaux incendies. — Tableau de Moscou en ruines.

LETTRE XXXVII

Le même au même

(Moscou, 14 octobre 1812)

L'incendie de Moscou. — Indignation de l'armée. — Description de Moscou. — Le Kremlin. — Préparatifs d'hivernage. — Dénuement de l'armée. — Le maréchal Duroc et M. de la Bouillerie. — Un punch au madère.

LETTRE XXXVIII

Le même au même

(Borovsk, 27 octobre 1812)

Départ précipité de Moscou. — Bataille de Mariavoslavetz. — Les Cosaques et les hourras. — Le bivouac de M. Daru. — Indiscrétion d'un agent de change. — Dévastation de Moscou. — Une comédienne française.

LETTRE XXXIX

Le même au même

(Dorogobuch, 3 novembre 1812)

Retraite. — Cosaquades. — Explosion du Kremlin. — Souvenirs de Moscou. — Discussions fraternelles. — Une recette générale. — Difficultés de carrière. — Le Borysthène.

LETTRE XL

Le même au même

(Gumbinen, 17 décembre 1812)

Retraite. — Sauvetage des fonds. — Perte de ses effets. — Départ de l'empereur.

LETTRE XLI

G. Peyrusse à son père

(Même date)

Arrivée à Gumbinen. — Difficultés de correspondance. — G. Peyrusse et Murat. — La première garnison de Murat.

LETTRE XLII

G. Peyrusse à son frère André

(Mariembourg, 31 décembre 1812)

Arrivée en Allemagne. — Repos. — Le payeur Roulet fait prisonnier à Vilna. — Compliments de bonne année.

LETTRE XLIII

Le même au même

(Posen, 2[illegible] janvier 1813)

Détails sur son journal. — L'échauffourée de Vilna. — La ville envahie par les Cosaques. — Manque de sang-froid de Murat. — Fourgon abandonné. — Dangers de la retraite. — Entrée en Prusse. — Défection des Prussiens. — Marche dans la Prusse orientale. — Avancement compromis. — Payeur des voyages. — Jalousie des bureaux. — Protection de Duroc. — Une chambre à souvenirs. — Le général Colbert. — Desgenettes.

LETTRE XLIV

Le même au même

(Posen, 10 février 1813)

Quartiers à Berlin. — On réforme la maison de l'Empereur. — Logé chez l'habitant — Délicatesse et café au lait. — Difficultés de la retraite. — Intercept de communications avec la France. — L'Empereur et la garde. — La harangue du 17 novembre. — *Veillons au salut de l'Empire.* — Le passage de la Bérésina. — Le journal de la retraite. — Le payeur général Bernard ; sa disgrâce. — Domestique disparu. — Peyrusse en Don Quichotte. — Montre volée et reconquise. — « Enchanté de Berlin ». — Le traineau de Kovno et la tabatière de Cormenin.

LETTRE XLV

Le même au même

(Magdebourg, 5 mars 1813)

Les Cosaques à Berlin. — Les habitants, vile et lâche canaille. — Armement spontané en France. — Les Berlinois fraternisent avec les Cosaques. — Retraite à Magdebourg, puis à Halberstadt. — Souvenir d'Elise. — Souvenirs de Berlin. — Une lettre de « l'ange ».

LETTRE XLVI

Le même au même

(Fulda, 11 avril 1813)

Voyage d'André Peyrusse à Paris. — « Maître Bondy ». — Projets d'arrangements du journal. — Magdebourg. — Les Cosaques à Leipzig. — Comme des étourneaux. — La caisse à sec. — Le printemps.

III. — LES CAMPAGNES D'ALLEMAGNE ET DE FRANCE

LETTRE XLVII

G. Peyrusse à son frère André

(Neumarkt, 4 juin 1813)

Maladie à Mayence. — Voyages à Fulda. — 230 lieues en 7 jours. — Après la mort de Duroc. — Regrets personnels. — Le grand écuyer Saluces. — La croix bleue. — Incendie du Trésor dans une grange. — Sang-froid de Peyrusse. — Les napoléons à l'eau-forte. — Affaire de famille. — L'amie de Boulanger. — Mécontent, quoique battu.

LETTRE XLVIII

Le même au même

(Bautzen, 10 juin 1813)

Veni, vidi, vici. — Les demoiselles de Dresde, — Paiements en roubles et en papiers. — L'honnêteté du payeur mise en cause. — Comptabilité en règle. — M. de Ségur et M. de Saluces. — Nouveaux détails sur l'incendie des équipages. — Adèle. — Le trésorier Bernard.

LETTRE XLIX

Le même au même

(Dresde, 25 juin 1813)

L'avancement et les protections. — Pour remplacer Duroc. — M. Daru. — Moins d'esprit que Dominique. — La Comédie-Française à Dresde. — Gratifications aux blessés. — Activité de Napoléon. — Une ode de Cormenin.

LETTRE L

Le même au même

(Dresde, 17 juillet 1813)

Un envoi d'argent indiscret. — L'affaire des roubles papier. — Nouvelles justifications. — Lettre à M. de la Bouillerie. — Plaintes contre André. — Un joli mot du général Gros. — Les dettes paternelles. — Toujours l'avancement. — Les bancs du commis. — Daru, La Bouillerie et Estève. — Illusions durables. — Elise — L'épée du général Gros. — Nouveaux détails sur l'incendie du Trésor. — Pertes personnelles. — Fièvre gagnée dans les hôpitaux. — Voyages et déplacements de Napoléon. — Armistice. — Congrès de Prague.

LETTRE LI

Le même au même

(Dresde, 29 juillet 1813)

Entrevue de Peyrusse avec l'Empereur. — Peyrusse, payeur de l'Empereur. — Incertitude de la situation politique. — Affaires d'argent.

LETTRE LII

Le même au même

(Dresde, 28 août 1813)

La bataille de Dresde. — Marche d'Oudinot sur Berlin. — Deux lapins. — La nomination non encore faite. — M. Georges. — Discrétion imposée. — Affaires de famille.

LETTRE LIII

Le même au même

(Dresde, 8 septembre 1813)

Lettre de famille. — Affaires de famille. — Vandamme. — Lobau. — Chartrand. — Mariage d'Adèle. — Les effusions de Cormenin. — Junot en Illyrie. — Le chien du général Moreau. — Bernadotte, Oudinot et Ney.

LETTRE LIV

Le même au même

(Dresde, 26 septembre 1813)

Retards des estafettes. — Repos à Dresde. — L'Empereur en Bohême. — Les ennemis refusent le combat à l'Empereur. — Héroïsme de Salex. — Oudinot. — Une ode qui tombe mal et qui tombe.

LETTRE LV

Le même au même

(Erfurt, 23 octobre 1813)

Arrivée à Erfurt. — Silence absolu sur les événements. — Sécurité personnelle assurée. — Le jeune Guizol. — Sébastiani blessé.

LETTRE LVI

Le même au même

(Mayence, 2 novembre 1813)

Rentrée en *France.* — Bataille de Hanau. — Les affaires de Sabarthes. — Les Guizol. — Le trésor sauvé. — Capture de Desgenettes.

LETTRE LVII

Le même au même

(Mayence, 8 novembre 1813)

Compte des pages Devienne et Saint-Pern. — Le payeur Peltier. — Protection du grand écuyer et de M. Fain. — Les deux armées en présence.

LETTRE LVIII

Le même au même

(Mayence, 8 novembre 1813)

Séjour à Mayence. — Réorganisation des troupes. — Les payeurs-généraux. — Comptes des pages.

LETTRE LIX

Le même au même

(Sarrelouis, 22 novembre 1813)

Rappel de lettres. — Installation à Sarrelouis de la maison et des équipages. — Sécurité complète. — Mise en ordre de sa comptabilité. — Nouvelles sollicitations. — Le moment est peu favorable aux pétitions.

LETTRE LX

Le même au même

(Brienne, 31 janvier 1814)

Campagne de France. — Saint-Dizier. — Brienne. — Satisfaction de Napoléon.

LETTRE LXI

Le même au même

(Troyes, 6 février 1814)

Difficultés d'une correspondance régulière. — Marche sur Troyes. — Manœuvres et engagements. — Congrès de Châtillon. — Incertitude de l'armée sur la situation.

LETTRE LXII

Le même au même

(Château de Surville, 19 février 1814)

Vœux avunculaires. — Affaires de Montereau. — Le dixième hussards. — Les prisonniers.

LETTRE LXIII

Le même au même

(Troyes, 25 février)

Conférence entre Lichtenstein et Berthier. — Conférence de Lusigny. — Les alliés à Troyes et les soieries. — Audace d'un ancien émigré. — Imprudence d'une *merveilleuse*. — Colère de Napoléon. — Complaisance de Reims envers les Cosaques. — Prisonniers.

LETTRE LXIV

G. Peyrusse à son père

(Meaux, 4 mars 1814)

Séjour de la *maison* à Meaux. — Nomination de Peyrusse au grade de *sous-inspecteur aux revues de la Garde*. — Les inspecteurs des revues. — Importance de cette nomination. — Rapports élogieux. — Projets de mariage. — Un type de femme. — Les recettes générales.

LETTRE LXV

G. Peyrusse à son frère André

(Meaux, 15 mars 1814)

Marches et manœuvres. — Jalousie rétrospective. — Un mariage et un tuteur malin. — « Napoléon fait feu des quatre pieds ». — Félicitations sur son avancement.

LETTRE LXVI

Le même au même

(Paris, 10 mars 1814)

Bataille de Craonne. — Peyrusse en permission à Paris. — Fin de la campagne comme payeur.

LETTRE LXVII

Le même au même

(Sommepuis, 21 mars 1814)

Bataille d'Arcis-sur-Aube. — Le corps de De Wrède. — Marche sur Vitry. — Inquiétude sur la manœuvre de Napoléon.

LETTRE LXVIII

Le même au même

(Saint-Dizier, 23 mars 1814)

Peyrusse chevalier de la légion d'honneur. — Difficulté des correspondances.

LETTRE LXIX

G. Peyrusse à son père

(En mer et à l'île d'Elbe, 28 avril-2 mai 1814)

Embarquement sur *l'Indomptable*. — Peyrusse découvre la Méditerranée. — Une *horrible tempête*. — La table de l'Empereur. — Les distances rapprochées. — Capraia. — Arrivée à Elbe. — Prise de possession par le général Drouot. — Débarquement de Napoléon.

IV. — FRAGMENTS INÉDITS DES JOURNAUX DE PEYRUSSE

I. — Souvenirs de voyage.
II. — La bataille de Wagram.
III. — L'armée française à Moscou.
IV. — L'épisode de Wilna.

NOTES DE PEYRUSSE

I. — Portrait de Napoléon à l'île d'Elbe.
II. — Jugement sur Napoléon.
III. — Mes réflexions en apprenant la mort de S. M. (Paris, 20 mars).

PEYRUSSE (baron).

— 1809-1815. Mémorial et Archives de M. le baron Peyrusse, trésorier général de la couronne pendant les Cent-Jours. Vienne. Moscou. Ile d'Elbe. In-8° de 350 pages de texte et 157 p. de pièces justificatives. 1869. Carcassonne. *Lajoux*. 7 fr. 50.

Ouvrage tiré à un petit nombre d'exemplaires non mis dans le commerce.

Le tombeau de Desaix. — Le colonel Lagrange massacré par la populace de Vienne. — Le Maréchal Berthier. — Les théâtres de Vienne. — Les batteries de Lobau et l'orage. — Le maréchal Davoust. — Le maréchal d'Istrie blessé. — Le bivouac de la garde impériale à Wagram, l'Empereur. — Alerte causée par un lapin. — Masséna. — Oudinot. — 1812. — Campagne de Russie. — Prise de Mozaïsk. — La retraite. — Murat et Napoléon. — La Vieille-Garde. — L'armée en haillons. — La Musique de la garde. — Le passage de la Bérézina, etc.

PHILIPP (de) lieutenant-colonel.

— Etudes sur le service d'état-major pendant les guerres du premier empire. In-8° 305 p. 1900. *R. Chapelot et Cie.* 5 fr.

PHILIPPE (Albert).

— Le blocus de Vincennes en 1815.

Voir Benard adjudant.

PHILIPPIQUES à Napoléon. In-8° de 29 p. 185. Paris. *Marchands de Nouveautés.*

Anonyme ; l'auteur est Viollet-le-Duc.

PHILIPPSON (Martin).

— La paix d'Amiens et la politique générale de Napoléon Ier. In-8° (63 p.). 1901. Nogent-le-Rotrou. *Daupeley-Gouverneur.*

Extr. de : Revue historique 1901. Tom. 75, p. 286-318. Tom. 76, p. 48-78.

PICARD (Ernest), chef d'Escadron d'artillerie breveté.

— Bonaparte et Moreau. L'entente initiale. Les premiers dissentiments. La rupture. In-8° de 442 pages avec 5 cartes. 1905. *Plon-Nourrit et Cie.* 7 fr. 50.

Couronné par l'Académie française, prix Furtado.

Quelques parties de cet ouvrage ont déjà paru dans : Revue d'histoire, 6e année, 1904. — Vol. XV, p. 356-391, 575-604. — Vol. XVI, p. 344-362.

7e année, 1905, vol. XVII, p. 353-411. — Vol. XVIII, p. 55-91.

PICARD (le lieutenant-colonel L.), né à Avallon (Yonne) en 1854, professeur à l'école de cavalerie, chef du bureau historique au Ministre de la Guerre.

— La Cavalerie dans les guerres de la Révolution et de l'Empire 2 vol. in-8°. 1895-1896. Saumur. *Milon fils.* 12 fr.

Les guerres de la Révolution et de l'Empire ont apporté des modifications fondamentales dans l'organisation et la tactique de la cavalerie.

Suivre ce long apprentissage de troupes improvisées combattant des armées de vieille formation, c'est prendre les enseignements du plus autorisé des maîtres : l'Expérience.

Cette succession ininterrompue d'événements militaires, leur complication progressive, l'augmentation toujours croissante des contingents engagés, la nécessité de recourir de plus en plus à l'habileté tactique, ayant imposé à la cavalerie le devoir d'étendre au fur et à mesure son rôle en développant ses qualités, fait que le seul ordre chronologique de ces guerres mémorables nous fournit la plus instructive synthèse de tactique expérimentale.

Prendre l'étude de la cavalerie à l'aurore de la Révolution, c'est saisir l'un des moments de son histoire où elle á fait peau neuve par nécessité vitale. Et cette transformation est d'autant plus intéressante à suivre qu'elle est le fruit de la rude expérience de vingt-quatre années de guerres incessantes, ne laissant pas même un instant de répit aux théories spéculatives pour prendre voix au chapitre.

L'Auteur.

Extrait de la Table des Matières :

La cavalerie en 1789. — Les cavaleries adverses à l'ouverture des hostilités ; cavaleries française, autrichienne, prussienne, espagnole, piémontaise, hollandaise.

Campagne de 1792. — Mode d'emploi de la cavalerie, opérations de la cavalerie dans le Nord, sur le Rhin, en Champagne, sur les Alpes et dans le Midi.

Campagnes de 1793 *et* 1794. — Nouvelle organisation de la cavalerie, opérations dans le Nord, sur le Rhin, aux Pyrénées et dans l'Est.

Campagnes de 1795 *à* 1797. — Nouvelles organisations de la cavalerie. Opérations en Allemagne et en Italie. Mode d'emploi dans ces opérations.

Campagne de 1798-1801 (*Egypte*). — Les cavaleries adverses, opérations en Egypte et en Syrie.

Campagne de 1798-1799. — Nouvelle organisation de la cavalerie. — Cavalerie russe. Opérations en Hollande, Allemagne, Suisse et Italie.

Campagne de 1800. — Nouvelle organisation de la cavalerie.

Campagne de 1805. — Organisation de la cavalerie pour la guerre en Angleterre, pour la campagne en Allemagne. — Transformations. — Cavalerie autrichienne et cavalerie russe. — Opérations en Allemagne.

Campagnes de 1806 *et de* 1807. — Cavaleries adverses, opérations en Allemagne.

Campagne de 1809. — Les cavaleries adverses, formations des armées belligérantes, opérations en Allemagne.

Campagne de 1812. — Les cavaleries adverses, formations des armées belligérantes, opérations en Russie.

Campagne de 1813. — Les cavaleries adverses, formation des armées belligérantes, opérations en Allemagne.

Campagne de 1814. — Les cavaleries en présence, formation des armées belligérantes, opérations en France.

Campagne d'Espagne (1807-1814). La cavalerie française en Espagne et en Portugal. (Aragon, Catalogne, Estramadure, Andalousie). Rôles et opérations de la cavalerie en général et des corps organisés spécialement pendant ces campagnes.

Campagne de 1815. — Les cavaleries adverses, formations des armées belligérantes, opérations en Belgique.

— La cavalerie à Marengo (14 juin 1800) In-8°. 1900. *Chapelot et Cie.* 1 fr.
Extrait du : Journal des sciences militaires. 1900, 10e série, tome VI, p. 361-379. Tome VII, p. 94-114.

— La mentalité de la Prusse avant Iéna et après Tilsit.
Article contenu dans la
Revue hebdomadaire du 12 septembre 1908.

PICARD (L.).

— Une visite de Napoléon à l'atelier de David.
Article contenu dans le
Journal de la jeunesse, 4 juillet 1908.

PICAVET (François-Joseph), né à Petit-Fayt (Nord) en 1851, agrégé de philosophie, maître de conférences à l'école des hautes études.

— Les Idéologues. Essai sur l'histoire des idées et des théories scientifiques, philosophiques, religieuses, etc. en France depuis 1789. In-8°. 1891. *F. Alcan.* 10 fr.
Ouvrage couronné par l'Académie française.

PICHARD (Claude), maire d'Auxonne

— Napoléon Bonaparte à Auxonne. souvenirs. In-8°. 1847. Auxonne. *Saunié.*

PICHEGRU ET MOREAU. In-8° de 99 p. 1804. *Chez les marchands de nouveautés.*

PICHON (L. A.).

— De l'Etat de la France sous la domination de Napoléon Bonaparte. In-8°. 1814. *Nicolle.*

PICHOT (Amédée), né à Arles en 1795, mort à Paris en 1877. Romancier, historien, rédacteur en chef de la « Revue britannique », docteur en médecine, ancien rédacteur en chef du « Mercure du XIXe siècle » et de la « Revue de Paris ».

— Napoléon à l'île d'Elbe ; Chronique des événements de 1814 et 1815, d'après le journal du colonel sir Neil Campbell, le journal d'un détenu et autres documents inédits ou peu connus, pour servir à l'histoire du premier Empire et de la Restauration accompagnée d'une gravure en taille-douce. In-8°. 1873. *Dentu.* 7 fr.
Contient : Journal du colonel sir Neil Campbell, qui accompagna Napoléon à l'île d'Elbe. — Journal d'un détenu, témoin oculaire des événements de Paris pendant les 4 premiers mois de 1814. Le maréchal Brune, etc. — Orné d'une gravure de Vernet.

— Souvenirs intimes sur M. de Talleyrand. In-12. 1870. *Dentu.* 3 fr. 50.

PICTET (Edmond), né en 1835, mort à Genève en 1901.

— Biographie, travaux et correspondance diplomatique de C. Pictet de Rochemont, député de Genève auprès du Congrès de Vienne, 1814, congrès extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la Suisse à Paris et à Turin, 1815 et 1816. (1755-1824) avec portrait et carte. In-8°. 1892. (Genève, *Georg*). *Fischbacher.* 10 fr.

PICTET DE SERGY. (A. P. J.), né à Genève en 1795.

— Genève ressuscitée le 31 décembre 1813. Récits d'un vieux génevois. In-12. 1869. Genève. *H. Georg.* 3 fr.

PIE VII A PARIS et le couronnement de l'empereur. Récit d'un prélat de la suite du pape (Cancelliéri). In-8° de 40 p. 1900. *L. Gougy.*
Extr. de : Souvenirs et mémoires. — Tom. IV, p. 193-232. 15 mars 1900.

PIÈCES DIVERSES et correspondance relatives aux opérations de l'armée d'Orient en Egypte, imprimées en exécution de l'arrêté du tribunat en date du 7 nivôse an IX. In-8° de 583 p. Paris, an IX (1800). *Baudouin.*

PIÈCES DIVERSES relatives aux opérations militaires et politiques du général Bonaparte. In-8°. An VIII. *Didot.*
Tome 1er comprenant tout ce qui concerne l'expédition d'Egypte depuis le départ de la flotte française jusqu'au retour de Bonaparte en Europe.

PIÈCES sur les grands événements arrivés en France depuis 1813 jusqu'à l'époque de l'abdication de Napoléon Buonaparte et le retour de la famille des Bourbons. In-8° de 120 p. 1814. Paris.

PIÈCES HISTORIQUES et inédites relatives au procès du duc d'Enghien, précédées de la discussion des actes de la commission militaire. In-8°. 1823. *Baudouin.*

PIÈCES JUDICIAIRES et historiques relatives au procès du duc d'Enghien, avec le journal de ce prince, depuis l'instant de son arrestation, etc., par l'auteur

de l'opuscule intitulé : De la libre défense des accusés. In-8° de 4 feuilles 3 quarts. Paris. 1823.

PIÈCES OFFICIELLES relatives à la journée du 31 mars 1814, contenant : les proclamations des rois et des princes, la déclaration de l'empereur Alexandre, l'abdication de Bonaparte, etc., etc., suivie du traité de paix. In-8° 56 p. 1814. Paris.

PIÈCES OFFICIELLES touchant l'invasion de Rome par les Français en 1808. In-8°. Rome 1809.

Recueil de lettres des généraux français, du pape Pie VII, des Cardinaux, etc.

PIÈCES (600) de canons placées sur les hauteurs de Paris ! ! !... ou le Buonaparte de 1815 en contradiction avec le Buonaparte de 1809. In-8° de 8 p. S. l. n. d.

PIÉRART (Z.-J.), né à Dourlens (Nord) en 1818, ancien instituteur, ancien rédacteur en chef du « Journal du magnétisme » fondateur et directeur de la « Revue spiritualiste ».

— Le Drame de Waterloo, grande restitution historique, rectifications, justifications, réfutations, souvenirs, éclaircissements rapprochements, enseignements, faits inédits et jugements nouveaux sur la campagne de 1815, avec le plan des lieux, depuis la Sambre jusqu'à Waterloo. in-12. 1868. *Chez l'auteur.* 4 fr.

PIÉRON (le lieutenant).

— Histoire d'un régiment. La 32e demi-brigade (1775-1890). Illustrations d'après Raffet, Carle Vernet, Charlet, Detaille, Sergent, etc. In-4°. 1890. *Le Vasseur et Cie.* 12 fr.

Ouvrage couronné par l'Académie française.

PIERRE (Constant), né à Passy en 1855. Sous-chef de secrétariat du Conservatoire national de musique.

— L'Ecole de chant de l'Opéra (1672-1807) d'après des documents inédits. In-8°. 1895. *Tresse et Stock.* 2 fr.

— Musique des Fêtes et cérémonies de la Révolution Française. Œuvres de Gossec, Chérubini, Lesueur, Mehul, Catel, etc., recueillis par Constant Pierre. In-4° avec musique notée. 1899. *Champion.* 18 f.

— La musique de la fête du 14 juillet.

Article contenu dans :

Revue dramatique et musicale 1893.

— B. Sarrette et les origines du Conservatoire national de musique et de déclamation. In-8°. 1895. *Delalain.* 6 fr.

PIERRE (Eugène), né à Paris en 1848.

— Histoire des assemblées politiques en France de 1789 à 1876. Tome Ier 1781-1831. In-8°. 1877. *J. Baudry.* 7 f. 50

PIERRE (Victor-Stanislas), né à Mantes (Seine-et-Oise) en 1834. Avocat à Paris.

— La déportation ecclésiastique sous le Directoire. Documents inédits, recueillis et publiés pour la société d'histoire contemporaine. Arrêtés de déportation. Rapports d'arrêtés ; Appendice. In-8°. 1896. *A. Picard.* 10 fr.

Table des noms des prêtres et religieux français frappés par les arrêtés du Directoire.

Quelques parties de cet ouvrage ont déjà paru dans la « Revue des Questions historiques ».

— Le rétablissement du culte catholique en 1795 et en 1802.

Article contenu dans la

Revue des Questions historiques. 1888.

— La terreur sous le Directoire. Histoire de la persécution politique et religieuse après le coup d'Etat du 18 fructidor (4 septembre 1797) d'après les documents inédits. In-8° (XXII-481 p.). 1887. *Retaux-Bray.* 7 fr. 50.

Quelques parties de cet ouvrage ont déjà paru dans la « Revue des Questions historiques ».

— 18 fructidor, documents pour la pluparts inédits (le général Hoche ; lettres de Mathieu Dumas au général Moreau, le coup d'état, la déportation, les commissions militaires.) In-8°, 1893. *A. Picard.* 10 fr.

Documents recueillis et publiés pour la Société d'histoire contemporaine.

Quelques parties de cet ouvrage ont déjà paru dans la « Revue des Questions historiques ».

PIERRON (le général Edouard), né à Moyenvic (Meurthe) en 1835.

— Comment s'est formé le génie militaire de Napoléon Ier ? In-8°. 1888. *Baudoin et Cie.* 0 fr. 75.

— Le même, autre édition. In-8° de 39 p. 1895. *Baudoin et Cie.*

Extrait du : Journal des Sciences militaires, novembre 1888.

— Napoléon de Dresde à Leipzig. Etude stratégique. In-8°, 36 p. av. carte. 1891. *Baudoin et Cie.* 1 fr. 25.

Extrait du : Journal des Sciences militaires, 1890. Tom. 40, p. 180-198, 322-339.

PIERRON (L. Van der).

— Histoire de la forêt de Soignes. 1905. Bruxelles. *Charles Buelens.*

PIETRO (Dominique).

— Voyage historique en Egypte pendant les campagnes des généraux Bonaparte, Kléber et Menou. In-8°. 1827. Paris.

PIFFOND (Auguste), né à Dijon.

— L'avènement de Bonaparte à la couronne. pl. In-8°.

L'AVÈNEMENT DE BONAPARTE A LA COURONNE.

Esprit céleste, ô mon Génie ! c'est toi que j'invoque ; si jusqu'à ce jour tu guidas mes pas, ne m'abandonne pas à présent : si tu ne viens pas à mon secours, je serai obligé de rester muet, tandis que mes Compagnons vont célébrer, à l'envi l'un de l'autre, l'*Avènement de Bonaparte à la Couronne.* Pourquoi, ô Génie puissant, m'abandonnerais-tu en cette occasion ? la palme qui ornerait mon front serait ton propre ouvrage.

La foudre se fit entendre en cet instant. Quoi ! tu m'exaucerais, ô Génie bienfaisant ! m'écriai-je, rempli de joie. J'aperçus alors une Divinité qui m'en imposait ; sa tête était rayonnante ; elle semblait me regarder avec complaisance : C'est moi, dit-elle, qui suis ton bon Génie, le Tout-Puissant m'a permis d'exaucer ta prière ; approche, mon fils, et écoute attentivement ce que je vais te dire ; puis il commença ainsi :

« L'Eternel assis sur son trône, environné d'une troupe nombreuse d'Anges et de Chérubins, était occupé à contempler la terre ; ses yeux s'arrêtent enfin sur l'Europe, il aperçoit tous les peuples ligués contre une seule nation. Cette terre, dit-il, a été assez long-tems punie de ses fautes, je veux la récompenser dignement des maux qu'elle a soufferts ; il est un homme que je réserve, pour lui faire oublier tous ses malheurs : va, dit-il, en s'adressant à un Chérubin, va lui annoncer ma volonté. L'ange, aussitôt, docile à sa voix, se hâte de parcourir l'horizon, et s'arrête sur l'Egypte. La nuit couvrait alors la terre de ses sombres voiles ; **Bonaparte**, car c'était luî qu'avait choisi l'Eternel, était livré, pour un moment, aux douceurs du sommeil. Quoi ! dit l'Envoyé de Dieu, tu dors, et la France est malheureuse ! quitte, quitte ce repos, viens à l'instant, suis-moi, c'est la France, c'est ton Dieu qui te l'ordonne. Aussitôt, le Héros suit son guide divin sur le rivage de la mer ; un léger bâtiment les attendait. Monte sur ce vaisseau, dit l'Ange, bientôt je reviendrai, et tu sauras ce qu'il m'est permis de te dire et des secrets de l'Eternel et de ta destinée. L'ancre est levée, les Zéphirs se hâtent de le porter sur les côtes de la France. L'Ange alors prend la figure de ce Héros, il marche vers le camp, va trouver un des Généraux : Je pars, dit-il, pour la France, toutes les armées m'appellent à grands cris, prenez en mon absence le commandement de nos braves soldats ; adieu, je ne puis m'arrêter davantage, mon retard pourrait causer de grands malheurs. Il le quitte en disant ces mots, puis reprenant sa forme naturelle, il vole rapidement vers les cieux ; le tems d'apprendre à **Napoléon** sa destinée n'étant pas encore arrivé.

« Le Démon planait alors au-dessus de l'univers ; il voit passer le vaisseau qui portoit le sauveur de la France ; l'avenir se montre à ses yeux, il croit déjà voir renaître la paix. Quoi, dit-il, enflammé de courroux, je serais vaincu ! je ne pourrais plus me baigner dans le sang des victimes ! un homme vertueux gouvernerait la France ! non, c'est déjà bien assez que l'on ait fait justice de Robespierre et de Marat. Ce Dieu cruel n'est pas content de nous avoir plongés dans d'éternels supplices, il veut encore nous enlever l'empire de la terre ? En disant ces paroles, il vomissait des torrens de flamme ; il amasse les nuages, il forme les tonnerres, la houle gronde, les flots mugissent, il pousse lui-même les vagues sur le vaisseau, qui tantôt est porté jusqu'au ciel, tantôt est précipité jusqu'au fond de l'abîme des mers. L'Ange voit tout du haut du Ciel, il voit le danger qui menace les jours de **Napoléon** ; il court, il se précipite sur l'Esprit immonde qui, à sa vue, pâlit, et tout épouvanté s'enfuit dans les enfers, en frémissant de rage. L'air devient serein, les ondes se calment, et le vaisseau vogue en sûreté.

« L'Ange se présente alors aux yeux

de **Napoléon** : Je viens, dit-il, acquitter ma promesse.

« Les malheurs qu'a soufferts la France, en punition de ses fautes, ont satisfait la justice de l'Eternel. Il veut la rendre heureuse, et c'est toi qu'il a choisi pour faire son bonheur. Tu vas aborder en France, c'est toi qui vas gouverner ; n'allègue pas de vains prétextes pour t'en défendre, c'est son bonheur, c'est ton Dieu qui te l'ordonne. Quelques insensés méconnaîtront la main de Dieu ; ils voudront, par ta mort, plonger la France dans de nouveaux malheurs ; mais ne crains rien, Dieu te protègera, et sa main s'appesantira sur eux. Une nation ennemie de Dieu, dont elle a altéré le culte, te cherchera par toute la terre des assassins. Un homme, que longtems tu croiras ton ami, se laissera séduire par eux, l'infortuné ! Combien il sera malheureux, poursuivi partout de la colère de Dieu et des remords, vengeurs des crimes ! Mais ces meurtriers, loin de te donner la mort, la trouveront eux-mêmes : quelques-uns ont été trompés, tu leur pardonneras. Et ce Gouvernement parjure, qui rompt les traités d'alliance, et qui entasse perfidie sur perfidie, bientôt l'heure de venger tous ses crimes sonnera : tremblez, malheureux Anglais, tremblez ! le moment fatal approche. L'Ange se tut en disant ces mots, il en avait assez dit, le vaisseau entrait dans le port. Il ajouta : **Napoléon**, je vais te quitter ; j'ai accompli les ordres de l'Eternel, il ne m'est pas permis de te suivre davantage : en disant ces mots, il disparut.

« **Napoléon** aborde, se rend à Paris, les soldats se rangent sous ses drapeaux ; il marche vers le Conseil qui gouvernait la France ; à sa vue, ceux qui le déshonoraient, pâlissent et fuient de tous côtés. Alors un monstre poussé par le désespoir, la rage, lève un fer homicide sur le Héros ; mais l'Ange qui, par de nouveaux ordres de Dieu, l'avait suivi, sous la forme d'un soldat, se précipite au-devant du coup, le reçoit, son sang coule. **Bonaparte**, qui ne reconnaissait pas en lui l'Envoyé de Dieu, se hâte de le secourir, le comble de présens. Que ne lui dois-je pas, disait-il, il m'a sauvé la vie ! Tout rentre dans le calme, et la France consolée lui apporte les faisceaux de Consul. Mais les ennemis approchent, il faut les vaincre. Le Héros rassemble les Français ; il marche au-devant des ennemis, puis avant que de livrer bataille, il adresse ces paroles à ses troupes : « Compagnons, leur dit-il, il faut vaincre « ou mourir. »

« Le combat commence, l'air est obscurci par la fumée, les foudres d'airain vomissent au loin la mort et l'épouvante, et l'on n'aperçoit de tous côtés que des nuages de flamme. **Napoléon**, à la tête des Français, les encourage ; il attaque les ennemis, trois fois il est repoussé, trois fois il revient au combat ; la mort vole autour de lui, il voit tomber à ses côtés ses plus courageux défenseurs ; mille coups lui sont portés et parés à l'instant.

« La Victoire planait dans les airs, encore indécise ; mais elle aperçoit **Bonaparte**, elle le voit rallier nos soldats et attaquer une quatrième fois l'armée ennemie. Elle vole à lui, et lui pose sa couronne sur la tête : le combat change de face, les ennemis sont repoussés à leur tour ; tremblans et éperdus, ils fuient de tous côtés, il cherchent partout des retraites ; les nôtres, furieux de la résistance qu'ils ont éprouvée, les poursuivent avec acharnement et vont les massacrer sans pitié. **Bonaparte** ne peut voir égorger tant de braves soldats, il s'écrie : « Compagnons, suspendez votre courage, « c'est assez répandre de sang ; Fran- « çais ! épargnez le vaincu ! »

« Les ennemis demandent la paix, il la leur accorde ; l'Angleterre même alors la réclame aussi, elle l'obtient ; et le Héros, après avoir pacifié toute l'Europe, revient triomphant dans la capitale de la France. Ce fut alors qu'il s'occupa du bonheur de ce pays ; ce fut alors qu'il fonda ces établissemens utiles pour l'instruction de la jeunesse. Mais bientôt le perfide Anglais rompt le traité ; il arme, il corrompt des assassins, pour faire périr ce grand homme. Mais le complot prédit par l'envoyé de Dieu est découvert. La France fait punir ces scélérats ; le magnanime **Bonaparte** pardonne à plusieurs d'entre eux.

» C'est alors que Dieu dit : « **Bonaparte** est digne de la Couronne. Sa fa- « mille règnera sur la France, et lui-même « va devenir Empereur des Français. » O France, si longtems malheureuse, que de beaux jours vont éclore ! Il envoie aussitôt plusieurs Anges pour annoncer sa volonté ; tous les Français enivrés de joie les reçoivent avec respect et en bénissant l'Eternel. Enfin, bientôt après **Bonaparte** est placé sur le Trône impérial. »

J'ai accompli l'ordre de Dieu, me dit alors mon Génie, il faut que je te quitte, aime et honore toujours **Bonaparte**. En

disant ces mots il disparut, et me laissa rempli d'amour et de respect pour l'Empereur, placé sur le trône de la main de Dieu.

FIN

Composition qui a mérité l'*Accessit*, au Lycée de Dijon, par Auguste Piffond, de la même ville, âgé de 15 ans.

PIGAULT-LEBRUN (Guillaume-Charles-Antoine).

— Œuvres complètes (av. portrait). 20 tom. in-8°. 1822-1824. *J. N. Barba.* 160 fr.

PILLET. Maréchal de camp.

— L'Angleterre vue à Londres et dans ses provinces, pendant un séjour de dix années, dont six comme prisonnier de guerre. In-8°. 1815. *Eymery.*

Ouvrage qui fut défendu par la police, 8 chapitres sont consacrés aux prisonniers français et aux pontons de Chatham.

PILOT DE THOREY (Emmanuel), né à Grenoble. Agent consulaire d'Italie.

— Notes pour servir à l'histoire de Grenoble de 1799 à 1814. In-8°. 1880. Grenoble. *Drevet.* 2 fr. 50.

PILS (le grenadier), né en 1785, mort en 1867.

— Journal de marche du grenadier Pils (attaché au maréchal Oudinot) (1804-1814) recueilli et annoté par Raoul de Cisternes, illustrations d'après les dessins originaux de Pils. 3e édition. In-8° de 356 p. 1895. *Ollendorff.* 7 fr. 50.

Journal très curieux d'un Grenadier du corps d'élite du Général Oudinot.

Camp de Bruges. — Austerlitz. Suisse. — Iéna. — Dantzig. — Armée de Brabant. — Hollande. — Le Niémen. — Campagne de Russie, 1812. — Dresde. — Leipzig. — Campagne de France, 1814, etc.

TABLE DES MATIÈRES

Oudinot reçu par l'Empereur à Saint-Cloud. — Mariage du général Pajol. — Oudinot gouverneur d'Erfurt. — Les Empereurs entrent dans cette ville. — Napoléon présente Oudinot à Alexandre comme le Bayard de l'armée française. — Signature de la convention. — Oudinot reprend le commandement des grenadiers. — 1809. — Ouverture de la campagne contre l'Autriche. — Prise de Ratisbonne. — Affaire de Pfaffenhofen. — Oudinot prend Ried. — Bombardement d'Ebersberg. — Marche sur Vienne. — Oudinot somme le prince Maximilien d'ouvrir les portes de la capitale. — Les grenadiers s'emparent des faubourgs de Vienne et passent le Danube. — Bataille d'Essling. — Oudinot blessé au bras droit. — Mort du maréchal Lannes. — Le général reçoit le commandement du 2e corps d'armée. — Le pont du général Bertrand. — Danger couru par Napoléon et par Oudinot dans l'île Lobau. — Trait de bonté du général. — Préliminaires de la bataille de Wagram. — Oudinot s'empare du château de Sachsengang. — Bataille de Wagram, 6 juillet. — Oudinot s'empare de Baumersdorf et reçoit une blessure à la tête. — Il enlève le plateau de Wagram et reçoit une seconde blessure. — Le général couche sur le champ de bataille qu'il avait refusé de quitter. — L'Empereur visite Oudinot blessé. — Le général de Lorencez chef d'état-major du 2e corps. — Oudinot nommé maréchal de France et fait duc de Reggio. — Conclusion de la paix avec l'Autriche.

CHAPITRE IV

1810-1811

Le duc de Reggio commandant en chef de l'armée de Brabant. — Mort de la première maréchale Oudinot. — Mariage de l'Empereur avec Marie-Louise. — Oudinot gouverneur de la Hollande. — Réunion de la Hollande à la France. — Entrée du maréchal à Amsterdam. — Séjour de la princesse de Suède dans cette capitale. — Pose de la première pierre de la caserne Saint-Charles. — Le maréchal rentre en France. — Il reprend son commandement en Hollande. — Mariage du général de Lorencez avec la seconde fille du maréchal. — La ville d'Amsterdam offre une épée d'honneur à Oudinot.

CHAPITRE V

1812

Mariage du duc de Reggio avec Mlle Eugénie de Coucy. — Le maréchal prend le commandement du 2e corps à Munster. — Son entrée à Berlin dont il devient gouverneur. — Départ pour Marienwerder. — L'habit rouge du prince Murat et la matelote d'anguille. — Napoléon visite la flottille chargée des vivres de l'armée. — Passage du Niémen. — L'Empereur occupe Kowno. — Halte à Develtowo. — Oudinot tire le premier coup de canon de la campagne de Russie. — Wittgenstein est battu à Wilkomir. — Le maréchal fait enlever cette ville par la cavalerie. — Prise du camp retranché devant Dunabourg. — Affaires d'avant-postes devant cette ville. — Passage de la Dwina devant Polotsk. — Combat de Jacobowo ; les Russes sont repoussés. — Oudinot prend ses dispositions pour attirer les Russes sur la rive droite de la Drissa. — Bataille d'Oboïarszina ; Oudinot culbute les Russes dans la Drissa. — Mort du général Koulnieff. — L'Empereur ordonne au maréchal d'occuper Polotsk. — Combat d'avant-garde de Swolna. — Le général Gouvion Saint-Cyr amène des renforts au maréchal. — Première bataille de Polotsk. — Oudinot blessé remet le commandement à Gouvion Saint-Cyr.

CHAPITRE VI

1812 (*suite*)

Le maréchal Oudinot est transporté à Wilna. — La duchesse de Reggio arrive dans cette ville. — Le maréchal Gouvion Saint-Cyr et le 2e corps évacuent Polotsk. — Oudinot reprend le commandement de son corps d'armée. — Escarmouche avec les Russes dans la plaine de Smoliany. — Oudinot occupe Borisow. — Il fait préparer le passage de l'armée devant Studzianca. — Oudinot va trouver l'Empereur à Locknicza. — Napoléon vient au bivouac du maréchal près de la Bérézina. — Il y déjeune. — Oudinot passe le premier la Bérézina à la tête du 2e corps. — L'armée de Tchitchakow lui barre la route de Minsk. — Le maréchal reçoit une balle dans l'aine. — L'Empereur le fait soigner par ses médecins. — Horrible boucherie à la tête du pont de la Bérézina. — Destruction de la brigade suisse. — Arrivée du maréchal à Plechnitzouï. — Attaque des Russes. — Oudinot reçoit une nouvelle blessure. — Junot délivre le maréchal. — Départ pour Wilna. — Arrivée dans cette ville. — Départ pour la France. — Le maréchal passe la frontière de Russie.

CHAPITRE VII

1813

Arrivée à Postdam ; attentions du roi de Prusse. — Retour du maréchal à Bar-le-Duc. — Il reçoit le commandement du 12e corps. — Entrée à Dresde. — L'armée française campe devant Bautzen. — Bataille de Bautzen. — Bataille de Wurschen. — Le général de Lorencez est gravement blessé. — Accident du général Lejeune. — Le maréchal apprend la mort de Duroc. — Affaire d'Hoyerswerda. — Démonstration devant Luckau. — Armistice de Plesswich. — Fête de l'Empereur au camp de Luckau. — Oudinot reçoit le commandement de quatre corps d'armée. — Manœuvres dans les marécages et les tourbières qui couvrent la route de Berlin. — Occupation de Trebbin.

— Combat de Gross-Beeren. — Oudinot reste huit jours dans son camp sans que le prince royal ose l'attaquer. — Le prince de la Moskowa prend le commandement de l'armée. — Oudinot à la tête du 12e corps bat les Prussiens devant Zahna. — Bataille de Juterbogk ou de Dennewitz. — Pendant la déroute des 4e et 7e corps, le 12e soutient l'effort de l'armée alliée.

CHAPITRE VIII

1813 (*suite*)

L'Empereur donne au Maréchal le commandement de la jeune garde. — Il inspecte la garde à Talwitz. — Marche sur Leipzig. — Pils à la recherche de la jeune garde. — Le général Drouot indique à Pils la maison où le Maréchal a passé la nuit. — Bataille de Wachau. — Le Maréchal monte sur un tilleul monumental pour s'entretenir avec le prince Murat. — Mission du général de Meerfeldt. — Bataille de Leipzig ; journée du 18. — Trahison des Saxons. — Journée du 19 : retraite de l'armée française. — Napoléon charge Oudinot de protéger la retraite. — Mort de Poniatowski. — Vingt-quatre heures sur les bords de l'Elster. — La Bavière abandonne l'alliance de la France. — Marche en retraite sur Erfurt. — Le duc de Trévise relève le maréchal Oudinot dans le commandement de l'arrière-garde. — Le Maréchal est atteint du typhus. — Bataille de Hanau. — La bouillie du tambour et le bouillon de l'Empereur. — Arrivée à l'hôtel des Trois-Couronnes. — Retour au château de Jeand'heurs.

CHAPITRE IX

1814

Le Maréchal reprend le commandement de a jeune garde et d'un corps de cavalerie. — Combats devant Brienne. — Napoléon retrouve dans cette ville des souvenirs de sa jeunesse. — Bataille de Brienne. — Bombardement de la Rothière. — Séjour de l'Empereur à Troyes. — Combat de Cuterelles. — Formation du 7e corps dont le commandement est donné à Oudinot. — Il détruit l'avant-garde de Wittgenstein à Beauvoir. — L'Empereur rejoint les ducs de Reggio et de Bellune. — Oudinot bat Wittgenstein à Nangis. — Le Maréchal occupe Provins et Nogent. — Oudinot enlève Méry au corps de Sacken. — Bataille de Bar-sur-Aube. — Le généralissime Schwartzenberg est blessé pendant cette bataille. — L'Empereur quitte Troyes pour surprendre les Prussiens sur la Marne. — Passage de l'Aube au pont de Dolencourt. — Evacuation de Troyes. — Passage de l'Aube. — Oudinot arrête les Autrichiens devant Arcis pendant que l'armée bat en retraite. — Combat de Saint-Dizier. — Les pillards de l'église de Champcenets. — Le Maréchal poursuit les Russes et leur enlève Saudrupt. — Ce combat fut la dernière affaire à laquelle l'Empereur assista en 1814. — Le Maréchal a son chapeau traversé par une balle. — Arrivée à Fontainebleau.

PIÈCES JUSTIFICATIVES

I. Lettre du maréchal Davout du 9 prairial an XII.

II. Lettres des généraux Junot et Debilly au général Oudinot relativement à sa nomination au commandement des Grenadiers.

III. Note sur le combat d'Amstetten.

IV. Rapport sur le passage du pont de Vienne par les grenadiers Oudinot.

V. Rapport sur le combat d'Hollabrunn.

VI. Rapport sur la bataille d'Austerlitz

VII. Souvenirs de l'occupation de la principauté de Neuchâtel.

VIII. Rapport du général Ruffin sur le combat d'Ostrolenka et trois pièces témoignant de la satisfaction de l'Empereur pour les services rendus par le corps des Grenadiers.

IX. Lettre du maréchal Lefebvre.

X. Ordre relatif aux gardes d'honneur des souverains à Erfurt.

XI. Extrait de l'ordre de l'Empereur (Malmaison, 23 mars 1809) et lettres du comte d'Hunebourg et du prince de Neuchâtel.

XII. Lettres de félicitation sur l'élévation d'Oudinot à la dignité de maréchal et lettre d'envoi du bâton de maréchal.

XIII. Lettre du ministre de la guerre confirmant la nomination de commandant en chef de l'armée de Hollande et situation des troupes composant ce corps au 20 janvier 1810.

XIV. Trois lettres de l'Empereur au duc de Reggio relativement à l'occupation de la Hollande.

XV. Lettre du général de Lorencez à propos du mariage de l'Empereur avec une archiduchesse d'Autriche.

XVI. Lettre du contre-amiral Lhermitte et situation de l'armée de Hollande au 10 décembre 1810.

XVII. Cinq lettres du roi Louis au duc de Reggio, relativement à l'occupation de la Hollande.

XVIII. Pose de la première pierre de la caserne Saint-Charles, à Amsterdam.

XIX. Lettres ayant trait à l'occupation de la Hollande.

XX. Lettre du général Colbert à laquelle le maréchal Oudinot répond incidemment qu'il a dû refuser le capitaine Marbot pour aide de camp.

XXI. Lettre du général de La Chaise, préfet du Pas-de-Calais.

XXII. Lettre du général Comte de Hogendorp, gouverneur de Wilna, touchant la désorganisation des différents services de l'armée.

XXIII. Lettre du général comte Legrand.

XXIV. Lettre du colonel Bodson du Noirefontaine.

XXV. Campagne de Russie. — Note du comte de Lorencez, ancien chef d'état-major général des 2e et 6e corps, commandés par le maréchal duc de Reggio, précédée de deux lettres du général comte de Ségur et suivie de onze lettres ou ordres du jour relatifs aux événements qui ont précédé le passage de la Bérésina.

XXVI. Lettre du général Marbot, suivie d'une réponse du général de Lorencez, relative à l'érection de la statue du général Albert.

XXVII. Lettres des officiers des régiments de grenadiers, de chasseurs et de fusiliers de l'ex-vieille garde, en juin 1814, manifestant les sentiments qu'ils avaient voués au roi Louis XVIII et à la famille royale pendant les premiers temps de la Restauration, suivies d'une lettre de l'abbé de Montesquiou traitant le même sujet.

XXVIII. Lettre de l'Empereur au duc de Reggio. (Dresde, 12 août 1813).

XXIX. Eloge funèbre prononcé à la Chambre des députés, en 1847, après la mort du maréchal Oudinot.

XXX. Etats de services du maréchal, duc de Reggio.

PINEAU.

— Retour de l'empereur (mars 1815) le colonel Moncey et le 3e hussards.

Article contenu dans la Nouvelle Revue rétrospective, année 1897, tomes VI et VII, n° 33, pages 145 à 158.

PINET (G.).

— Histoire de l'Ecole polytechnique. In-4° avec 16 compositions de H. Dupray. 1887. *Baudry et Cie.* 25 fr.

PINGAUD (Albert).

— Le Congrès de Vienne et la politique de Talleyrand. In-8° 52 p. 1899. Nogent-le-Rotrou. *Daupeley-Gouverneur.*

Extrait de : Revue historique tom. 70, p. 1-52. Paris, 1900.

PINGAUD (Léonce), né à Dijon en 1841, professeur d'histoire à la faculté des lettres de Besançon.

— Un agent secret sous la Révolution et l'Empire. Le comte d'Antraigues. In-8° de 432 p., avec 3 portraits en héliogravure. 1893. *Plon, Nourrit et Cie.* 7 f. 50

— Le même. 2e édition revue et augmentée. In-18. *Plon, Nourrit et Cie.* 4 fr.

TABLE DES MATIÈRES

II. *La Chambre de la noblesse* (1788-1789). — D'Antraigues mal vu à la cour : sa popularité passagère. — Son mémoire contre les Etats du Languedoc. — L'assemblée des trois ordres du Vivarais. — D'Antraigues rédige le cahier de la noblesse. — Il est élu député. — Ses premiers actes aux Etats généraux. — La vérification des pouvoirs ; le vote par ordre ou par tête. — D'Antraigues commissaire de la noblesse. — Conférences entre les ordres. — D'Antraigues entre à l'Assemblée constituante.

III. *L'Assemblée constituante* (1789-1790). — Nombreuses brochures contre d'Antraigues. — *Anténor.* — Ses répliques. — Discours à l'Assemblée sur les Droits de l'homme, le *veto* royal. — Ses travaux dans les comités. — Son attitude passive. — Dernières relations avec Mirabeau. — Brochures sur les questions du jour. — Lettre du 6 février 1790. — Départ pour la Suisse. — Débats du 11 mars à son sujet. — Royalistes et révolutionnaires en Vivarais. — Pillage et incendie de la Bastide.

CHAPITRE III

D'Antraigues agent royaliste

I. *Premières intrigues* (1790-1792). — Séjour à Lausanne. — Mariage. — Naissance d'un fils. — Brochures contre-révolutionnaires. — *Point d'accommodement.* — *L'Adresse à la noblesse de France.* — Un manuscrit de Jean-Jacques. — Premières menées de d'Antraigues. — Las Casas. — *L'Avis aux Suisses.* — Projets d'intervention espagnole. — Relations avec Calonne. — Jugement sur la cour de Coblence.

II. *Les agences de Paris et de Venise* (1792-1796). — D'Antraigues attaché à la légation espagnole de Venise. — Etablissement dans cette ville. — L'agence Brotier à Paris. — Rapports avec les agents étrangers. — Lizakévitch et Golovkine. — Fin du service espagnol. — D'Antraigues au service russe : Mordvinov. — Les émigrés à Venise. — Vie intime. — L'abbé Dufour, Goujon. — Correspondance avec Mme d'Antraigues mère. — Noel et Lallemant.

III. *Travail à l'intérieur de la France* (1793-1795). — Intrigues en Corse, en Languedoc, en Vivarais. — Tentative sur la frontière du Jura. — Les agents de Paris et Louis XVIII. — Le manifeste de juillet 1795. — Le roi sera-t-il reconnu ? — Fin de l'agence Brotier. — Gamon. — Le parti espagnol et le parti anglais en Vendée. — D'Antraigues, Puisaye et Charette.

IV. *D'Antraigues et ses ennemis.* — D'Antraigues jugé par sa mère. — Défauts de sa situation et de son caractère. — Le Marat de la contre-révolution. — Le *Rapport de Saint-Just.* — Manque de véracité, de désintéressement. — Les accusateurs : Montlosier, Froment, d'Avaray. — Opinion de Louis XVIII. — D'Antraigues entre ses deux maitres. — Les papiers de Malesherbes.

CHAPITRE IV

D'Antraigues et Bonaparte

I. *Montgaillard* (1796). — Louis XVIII quitte Vérone. — D'Antraigues et La Vauguyon— Intrigues à Naples, dans les Etats pontificaux, dans le camp français. — Le général Boulard. — Montgaillard, son passé, son arrivée en Italie. — Ses menées auprès de d'Antraigues. — La conversation du 4 décembre 1796. — Départ de Montgaillard. — D'Antraigues menacé par Bonaparte. — Son refus de rentrer en France, et d'être élu aux Cinq-Cents.

II. *L'arrestation. Le portefeuille* (1797). — D'Antraigues guetté par Villetard. — Sa fuite de Venise devant les Français. — Son arrestation à Trieste. — Bernadotte et Mordvinov. — D'Antraigues déclare son mariage. — Il est conduit à Milan. — Son entrevue du 1er juin avec Bonaparte. — Ouverture de son portefeuille. — La *conversation* avec Montgaillard. — Caractère probable de cette pièce. — Elle est envoyée à Paris. — Comment son auteur est traité par Bonaparte.

III. *La captivité.* — D'Antraigues est-il émigré français ou fonctionnaire russe ? — Ses réclamations, ses protestations au dehors. — La Saint-Huberty et Mme Bonaparte. — Entrevues de d'Antraigues et du général en chef. — Lettre à Boissy d'Anglas. — Colère de Bonaparte. — D'Antraigues s'abouche de loin avec Carnot, de près avec Kilmaine. — Entretien avec ce dernier.

IV. *L'évasion. La disgrâce.* — Ce qu'on pense au loin du prisonnier : Louis XVIII, les ministres Delacroix et Talleyrand. — Préparatifs d'évasion. — Sortie de Milan. — Publication de la *conversation* le 18 fructidor. — Accusations de Montgaillard. — D'Avaray décide la disgrâce de d'Antraigues. — D'Antraigues à Vienne. — Ses efforts pour se réconcilier avec Louis XVIII. — Ses rapports avec La Fare et le cardinal Maury. — Comment il est traité par l'empereur Paul Ier et l'ambassadeur russe Razoumovsky.

CHAPITRE V

D'Antraigues à Vienne et à Dresde

I. *A Vienne* (1798-1800) : *Thugut. Vannelet.* — Etablissement en Autriche. — Relations avec Thugut. — La correspondance de Vannelet. — Passé de l'auteur, ses moyens d'information. — L'espionnage politique en l'an VI. — Le Directoire et son entourage. — Finances et diplomatie de la République. — Sieyès à Berlin, la propagande révolutionnaire en Italie. — L'Orient, l'Autriche. — Vannelet collaborateur de d'Antraigues.

II. *A Vienne* (1800-1802) : *Razoumovsky. Champagny.* — Séjour à Gratz. — Kalytchev remplace Razoumovsky. — Démêlés et brouille avec Thugut. — Travaux pour l'empereur Paul.

— Disgrâce momentanée. — Alexandre Ier mystifié. — Marie-Caroline à Vienne. — Nouveaux amis de d'Antraigues. Armfelt, Jean de Müller. — L'ambassadeur français Champagny. — Son entrevue secrète avec d'Antraigues.

III. *A Dresde* (1802-1804) : *Czartoryski. Coblenz.* — Retour de Razoumovsky. — Nouveaux démêlés. — D'Antraigues quitte Vienne pour Dresde. — Ses premières relations dans cette ville. — Panine et Czartoryski. — D'Antraigues conseiller d'Etat. — Ses rapports secrets avec Vienne. — Brouille avec Marie-Caroline. — D'Antraigues et Coblenz. — Rôle de Jean de Müller et de Gentz. — La disgrâce de Panine. — Mémoire de d'Antraigues sur Louis XVIII.

CHAPITRE VI

La France en 1804

I. *L'ami et l'amie de Paris.* — Les amis de d'Antraigues en France. — Les correspondants : 1° l'*ami de Paris.* — Ce qu'on sait de lui. — Caractère de ses révélations : leur importance pour Czartoryski ; — 2° l'*amie de Paris.* Ses sentiments, ses moyens d'information. — Mort de l'*ami.* — Son successeur. — Modes de transmission de la correspondance. — Mohrenheim.

II. *Le Premier Consul et sa cour.* — Bonaparte ; ses violences ; deux scènes caractéristiques. — Sentiments de son entourage pour lui. — Berthier et les Bourbons. — Talleyrand, son caractère, ses passions. — Mme Bonaparte, son attitude, sa conduite. — L'organisation de la maison impériale. — Les ministres étrangers à Paris. — La colonie russe. — Nassau-Siegen et Choiseul-Gouffier.

III. *La conspiration de* 1804. — Craintes de Bonaparte et de Joséphine. — Caractère de la conspiration : les complices. — Un récit inédit de l'arrestation et de la mort du duc d'Enghien. — Comment finit Pichegru. — Rôle de Caulaincourt. — Rentrée en grâce de Fouché. — Protestation de la Russie. — *Réflexions* de d'Antraigues.

IV. *La politique française en* 1804. — *L'ami* anglomane ; l'*amie* russophile. — Le cabinet noir, la police secrète à l'étranger. — Contre-police de l'*ami* et de l'*amie.* — Les préparatifs contre l'Angleterre. — Possibilité d'une révolution intérieure en Russie ; encouragements donnés. — Desseins de Napoléon. — Le roi de Suède Gustave IV. — Un monologue de Sieyès. — Opinions de Berthier et de Joséphine sur la politique extérieure.

CHAPITRE VII

D'Antraigues à Dresde (suite)

I. *La Rochefoucauld* (1803-1804) — Soupçons de Bonaparte et de Talleyrand. — Interdiction du port de la croix de Saint-Louis. — Présentation de d'Antraigues à la cour de Dresde. — Scène du 25 septembre 1803 aux Tuileries. — Markov et Bonaparte. — D'Antraigues conseiller de légation. — Notes des 15 et 25 décembre contre lui. — Résistance de Czartoryski. — Scène du 14 février 1804. — Essai d'enlèvement. — Les *Mémoires* de Montgaillard.

II. *Vie littéraire.* — Opinion des Russes et des Saxons sur d'Antraigues. — Ses services comme correspondant du ministère de l'instruction publique. — Son mémoire sur l'enseignement national. — Une université unique, militante contre l'esprit révolutionnaire. — Collaboration à l'organisation des universités russes. — Jugements et travaux littéraires. — Un *portrait* d'Alexandre Ier et Bernardin de Saint-Pierre.

III. *Vie de famille et de société.* — Projet d'établissement à Weimar. — Mission du secrétaire Mohrenheim. — Relations mondaines. — La princesse Troubetskoï. — La Saint-Huberty : opinions et conduite. — Education du jeune Jules. — D'Antraigues a-t-il embrassé la religion grecque ? — Correspondance avec l'*amie de Paris.* — Mme d'Antraigues mère : ses dernières lettres, sa mort.

IV. *Le XVIIIe livre de Polybe* (1805). — La politique prussienne et Bonaparte. — Jean de Müller à Berlin. — Préludes de la troisième coalition. — D'Antraigues et Novosiltsov. — Entrevue avec Fauche-Borel, Louis de Prusse, Fersen. — Un pamphlet érudit et allégorique. — Son cadre, ses développements. — Son succès, sa part dans l'exaltation de l'esprit prussien. — Comment l'auteur fut récompensé.

CHAPITRE VIII

D'Antraigues en Angleterre

I. *Etablissement en Angleterre* (1806-1807). — Dangers du séjour à Dresde. — D'Antraigues autorisé à passer en Angleterre. — Visites à Jean de Müller et à d'Angiviller. — Arrivée à Londres. — Position prise entre Nicolaï et Strogonov, Canning et lord Grenville. — Disgrâce en Russie, ses prétextes, ses causes. — D'Antraigues au service anglais.

II. *Puisaye. Les Bourbons* (1806-1811). — D'Antraigues et le duc d'Orléans. — Les affaires de France. — Liaison avec Puisaye. — Leurs projets. — Intrigues contre Louis XVIII arrivant en Angleterre. — D'Antraigues et Fauche-Borel. — Complot avorté contre d'Avaray. — Correspondance avec Armfelt. — D'Antraigues éconduit par Wellesley.

III. *L'assassinat* (1812). — Période d'isolement et d'abandon. — Le soliloque du 1er janvier 1812. — Nouvelles espérances du côté de la Russie. — Pressentiments d'une fin tragique. — Lorenzo. — La double catastrophe du 22 juillet. — Bruits répandus, causes probables.

— Bernadote, Napoléon et les Bourbons. 1794-1844. In-8° de 458 pages avec un portrait en héliogravure. *Plon Nourrit et Cie.* 1901. 7 fr. 50.

TABLE DES MATIÈRES

— Bernadotte et les Bourbons (1812-1814).
Article contenu dans la Revuè de Paris 4e année 1897, nc 12, p. 830-856.

— Correspondance intime du comte de Vaudreuil et du comte d'Artois pendant l'émigration (1789-1815) publiée avec introduction, notes et appendices par Léonce Pingaud, avec 4 portraits en héliogravure. 2 vol. in-8°. 1889. *Plon Nourrit et Cie.* 15 fr.

— Fouché et Napoléon.
Article contenu dans la Revue des Deux-Mondes, du 15 novembre 1901.

— Les Français en Russie et les Russes en France. L'ancien régime. L'émigration. Les invasions. In-8°. 1886. *Perrin et Cie.* 7 fr. 50.

XX-482 p., dont p. 157-245. Catherine II, Paul Ier et la révolution, p. 247-445, Alexandre Ier et Napoléon Ier.

TABLE DES MATIÈRES

V. Les Réfractaires.
Chapitre troisième. — Les Français en Russie sous Catherine II.
I. Philosophes et Economistes.
II. Artistes et Marchands.
III. Colons et Soldats.
IV. *Outchitéli.*
V. Illuminés et Jésuites.
Chapitre quatrième. — Les Russes en France au XVIIIe siècle.
I. Jusqu'en 1760.
II. Sous Catherine II.
III. Karamzine.
Chapitre cinquième. — Les Volontaires français dans l'armée russe.
I. Ségur et Roger de Damas.
II. A Otchakov.
III. Sur la Baltique.
IV. A Ismaïl.

LIVRE DEUXIÈME

CATHERINE II. PAUL Ier ET LA RÉVOLUTION

Chapitre sixième. — Catherine II et l'Esprit révolutionnaire.
I. Les Paroles.
II. Les Actes.
Chapitre septième. — Catherine II et l'Emigration
I. Catherine II et Coblenz.
II. Les Emigrés à l'armée.
III. Les Emigrés à la Cour.
IV. Emigrés et Vieux Russes.
Chapitre huitième. — Règne de Paul Ier.
I. L'armée de Condé.
II. Louis XVIII à Mittau.
III. Les Religieux.
IV. Les nouveaux *Outchitéli.*
V. *Ordre, Contre-ordre, Désordre.*

LIVRE TROISIÈME

ALEXANDRE Ier ET NAPOLÉON Ier

Chapitre neuvième. — Règne d'Alexandre Ier (1801-1807).
I. Education d'Alexandre.
II. Alexandre et Bonaparte. Les Gouvernements.
III. Alexandre et Bonaparte. Les Sociétés.
IV. Alexandre et Bonaparte. Les Armées.
Chapitre dixième. — Règne d'Alexandre Ier (1807-1812).
I. Isolement d'Alexandre.
II. Le Parti national.
III. Joseph de Maistre.
IV. Les Conversions.
Chapitre onzième. — Le duc de Richelieu.
I. Fondation d'Odessa.
II. Colonisation de la Nouvelle-Russie.
III. Richelieu et l'Instruction publique.
IV. La Guerre sur le Danube.
Chapitre douzième. — L'Armée française en Russie.
I. L'Invasion.
II. Moscou.
III. La Retraite.
Chapitre treizième. — L'Armée russe en France.
I. Moreau.
II. Du Rhin à Paris.
III. Alexandre et les Bourbons.
Chapitre quatorzième. — Après 1815.
I. Expulsion des Jésuites.
II. Fin de l'Emigration française.
III. Les Russes en France depuis 1815.
IV. Les Français en Russie depuis 1815.
Conclusion.
Appendice I. — Lettre de Roger de Damas à sa sœur la comtesse de Simiane avant l'assaut d'Otchakov.
Appendice II. — Les Emigrés français en Russie et le premier Consul (1802).
Table des noms propres français.
Table des noms propres russes.

— L'Invasion austro-prussienne(1792-1794). Documents publiés pour la société d'histoire contemporaine, par Léonce Pingaud. In-8° avec grav. 1896. *A. Picard.* 10 fr.

L. Pingaud a publié avec M. Chipon. « Mes campagnes » de *Pion des Loches.* — Voir ce nom.

PION DES LOCHES (Antoine-Augustin), né à Pontarlier (Doubs), en 1770, mort à Metz en 1819, colonel d'artillerie.

— Mes campagnes (1792-1815), notes et correspondance mises en ordre et publiées par Maurice Chipon et Léonce Pingaud. In-8° avec portrait et cartes. 1889. *F. Didot et Cie.* 6 fr.

PISANI (l'abbé Paul), né à Paris en 1852. Chanoine de Paris.

— La Dalmatie de 1797 à 1815. Episode des conquêtes napoléoniennes. Ouvrage accompagné de 3 héliogravures et de 10 cartes. In-8°. (XXXVI-490 p.) 1893. *A. Picard et fils.* 6 fr.

Ouvrage couronné par l'Académie française.

— Une élection épiscopale (de Jean-Baptiste Royer) à Paris en 1798. In-8° 46 p. 1901. Paris, 5 *rue St-Simon.*

Extrait de : Revue des questions historiques, tom. 76, p. 470-515. 1er oct. 1904.

— L'expédition russo-turque aux îles Ioniennes en 1798-1799.

Article contenu dans :

Revue d'histoire diplomatique, 2e année 1888, p. 190-222.

PISSOT (Noël-Laurent).

— Le Mea culpa de Napoléon Bonaparte. In-12 de 8 p. S. l. n. d. (Paris, 1814).

PITOLLET (Camille), agrégé de l'Université.

— Gœthe et Napoléon.
Article contenu dans la Revue Napoléonienne. T. X, p. 45.

PITOT (Albert).

— L'île de France : esquisses historiques (1715-1810). In-8°. (III-447 p.) 1899. Port-Louis. Ile Maurice.

PLACE (Ch.) et J. **FLORENS**.

— Mémoire sur M. de Talleyrand, sa vie politique et sa vie intime, suivi de la relation authentique de ses derniers moments et d'une appréciation phrénologique sur le crâne de ce personnage célèbre, faite peu d'heures après sa mort. In-8°. 1838. Paris.

Accompagné d'une lithographie reproduisant le moulage du crâne du prince de Talleyrand.

PLAN de la bataille d'Austerlitz gagnée par la grande armée française commandée par l'Empereur Napoléon, le 11 frimaire an XIV. Carte in-folio coloriée. an XIV. Paris.

PLAN de Danzig et de ses environs avec les travaux d'attaque et de défense exécutés pendant le blocus et le siège de cette place en 1813, plan in-folio.

PLAN d'une descente décisive en Angleterre par un ami de sa patrie. In-8°. 1804. Paris.

PLAN d'opération de l'armée saxo-prussienne en 1806. Bataille d'Auerstadt, le 14 octobre, et la retraite jusqu'à Liebeck ; avec des suppléments, une carte d'opération et un plan de la bataille d'Auerstadt, par C. de W. In-8°. 1807. Weimar. *Comptoir d'industrie.*

L'auteur est L. de Muffling.

PLANAT DE LA FAYE (N.-L.), né à Paris en 1784, mort à Paris en 1863, officier d'ordonnance de Napoléon Ier.

— Correspondance intime (supplément de la vie de Planat). In-8° de 170 p. 1895. *Ollendorff.* 3 fr.

— Le prince Eugène en 1814. Documents authentiques en réponse au Maréchal Marmont. In-8° de 56 p. 1857. *Librairie Nouvelle.* 2 fr.

2e édition in-8, 1858. *Librairie Nouvelle.*

Ouvrage rédigé sur les pièces communiquées par S. A. R. Madame la duchesse de Leutchtenberg, veuve du prince Eugène. La plupart furent copiées par elle-même. Cette intéressante correspondance authentique jette un nouveau jour sur la conduite du prince Eugène pendant les années 1813 à 1814.

— Rome et Sainte-Hélène, de 1815 à 1821. In-8°. 1862. *Furne.* 1 fr.

— Vie de Planat de la Faye, aide de camp des généraux Lariboisière et Drouot, officier d'ordonnance de Napoléon Ier. Souvenirs, lettres et dictées, recueillis et annotés par sa veuve. Introduction de René Vallery-Radot. Gr. in-8° avec 3 portraits en héliogravure. 1895. *Ollendorff.* 12 fr.

Orné de 3 portraits en héliogravure sur cuivre, imprimés en taille-douce, dont l'un représente Napoléon Ier dessiné par Planat de La Faye, le 24 juillet 1815, à bord du *Bellerophon.*

PLANCY (le baron puis comte Georges-Auguste-Charles de), né à Paris en 1814, ministre plénipotentiaire.

— Souvenirs du comte de Plancy (1798-1816). Publiés par son petit-fils, le baron de Plancy, ministre plénipotentiaire. Précédés d'une introduction par M. Frédéric Masson. In-8°. 1904. *Ollendorff.* 7 fr. 50.

PLATEN.

— L'Ode inédite à Napoléon de l'Allemand Platen.
Article contenu dans :
L'Intermédiaire des chercheurs et curieux, 1er semestre 1907. Vol. LV, p. 51, 230, 548.

PLOTHO (Charles de), colonel de l'armée prussienne.

— Capitulation de Danzig. Traduit de l'allemand par P. Himly, avec observations critiques par le général baron de Richemont. In-8°. 1841. *Corréard.* 2 fr. 75

— Relation de la bataille de Leipzig, (16-17-18 et 19 octobre 1813). Traduit de l'allemand par Philippe Himly, suivie de la relation autrichienne de l'affaire Lindenau, du combat de Hanau et accompagnée de notes d'un officier général français, témoin oculaire. In-8°. 1840. *Corréard.* 6 fr.

POIRIER (Jules), né à Charleville (Ardennes) en 1861.

— Les Etats de service d'un brave. Le général Marcelin de Marbot (1782-1854). In-8° avec 15 grav. 1898. Limoges, *Ardant*. 1 fr. 75.

— Invasiòn de **1815**. Le siège de Mézières en **1815**. In-8° de **200** p. **1894**. *H. Charles Lavauzelle*. 4 fr.

Extrait de : Revue militaire universelle.

— Lecourbe (1759-1815). In-8°. 1905. *A. Michel*. 3 fr. 50.

Portraits militaires du 1er Empire.

— Rôle militaire de Reims pendant la campagne de 1814. In-8°, 71 p. 1905. Reims, *Michaud*. 2 fr.

— Siège et blocus de la ville et du château de Sedan en 1815. In-8°, 1888. Sedan. *Laroche*. 2 fr.

POIRIER DE BEAUVAIS (Bertrand), commandant général de l'artillerie.

— Mémoires intéressants, véridiques et impartiaux sur la guerre de la Vendée, dans lesquels sont relevées les fausses assertions de Turreau, général républicain, et où l'on verra le détail des cruautés commises sous son commandement et sous celui de Canclaux. In-8°. 1887. (Niort. *Favre*). *E. Lechevalier*. 2 fr.

POIRSON.

— Carte de l'Empire français divisé en 117 départements, avec le duché de Parme, les principautés de Neuchatel, de Lucques, de Piombino, l'île d'Elbe et la Suisse, comprenant le royaume d'Italie divisé en 24 départements donnant aussi les royaumes de Bavière, de Westphalie et de Wurtemberg et de Saxe, avec le grand duché de Berg, etc., par Poirson. In-folio. 1810. A Paris, *chez Jean*.

— Carte itinéraire de l'Empire français et du royaume d'Italie. 1 feuille de 79×57. 1812. *P. Langlois*.

POISLE-DESGRANGES (Joseph). né à Paris en 1823.

— L'Impératrice Joséphine, la bienaimée du peuple. In-12. 1865. *Collignon*. 1 fr. 25.

POIZAT (Maurice).

— Les réformes de Stein et de Hardenberg et la féodalité en Prusse au commencement du XIXe siècle. Thèse...In-8, 67 p. 1901. *A. Rousseau*.

POLÉMIQUE (Une) napoléonienne. (Rochefort contre Jaurès). Anonyme.

Article contenu dans la Revue Napoléonienne. T. VI, p. **445**.

POLIGNY (Mlle Gabrielle de).

— Légendes napoléoniennes. In-12. 1864. *Dentu*. 2 fr.

POLITIQUE de Napoléon, ou tableau des projets formés par ce guerrier législateur, par un ancien officier de la Grande armée. In-8°. 1833. Toulouse.

POLLIO (le général Albert).

— Waterloo, 1815, avec de nouveaux documents. Traduits de l'Italien par le général Goiran. In-8° avec grav. et cartes 1908. *Charles-Lavauzelle*. 12 fr.

POLOGNE (la), l'empereur Napoléon Ier et la Sainte-Alliance. In-8°. 1864. *Dentu*. 1 fr.

Anonyme.

POLOGNE (la), la France et la diplomatie. In-8°. 1864. *Dentu*. 1 fr.

Anonyme.

POLOGNE (la), son passé et son avenir. In-8°. 1862. *Dentu*, 2 fr.

Anonyme.

POLOGNE (la) et les Polonais défendus par un ancien officier de chevau-légers de la garde de l'empereur Napoléon Ier, contre les erreurs et les injustices des écrivains français. MM. Thiers, Ségur, Lamartine. In-8°. 1856. *Dumineray*. 4 fr.

L'auteur est le général comte Jos, Zaluski.

POLTORATZHY (Serge).

— Le comte Théodore Rostoptchine, 1765-1826. Notice littéraire et bibliographique sur ses ouvrages. In-8° de 64 p 1854. S. l.

Non mis dans le commerce.

POMMEREUL (François-René-Jean).

— Campagne du général Bonaparte en Italie.

Voir ce titre.

PONCELET.

— Souvenirs de Poncelet sur la campagne de Russie, 1812.

Article contenu dans la Revue Napoléonienne. T. III, p. 347.

PONS (André), dit Pons de l'Hérault, né à Cette en 1772, mort en 1853. Administrateur des mines de l'île d'Elbe.

— De la bataille et de la capitulation de Paris. Extrait d'un essai historique sur le règne de l'empereur Napoléon, suivi de la 2e édition du Congrès de Chatillon. In-8°. 1828. *Delaforest, Ponthieu, Delaunay.* 7 fr.

— Congrès de Chatillon. Extrait d'un essai historique sur le règne de l'empereur Napoléon. In-8° (84 p.). 1825. *Baudouin frères.* 2 fr.

— L'île d'Elbe au début du XIXe siècle. In-8°. de 66 p. 1897. Montpellier. *C. Boehm.*

Extrait du : Bulletin de la Société Languedocienne de géographie, 1897.

— Mémoire de Pons de l'Hérault aux puissances alliées, publié pour la société d'histoire contemporaine par Léon G. Pelissier. In-8° de 374 p. avec portrait en héliogravure, 1899. *A. Picard et fils.* 8 fr.

— En route pour le golfe Jouan. 26 février-1er mars 1815.

Extrait du : Bulletin de la Société Languedocienne de géographie, 1897.

— Souvenirs et anecdotes de l'île d'Elbe, publiés d'après le manuscrit original par Léon G. Pélissier. In-8°, avec portrait, 1898. *Plon-Nourrit et Cie.* 7 fr. 50

PONTBRIAND (le colonel de).

— Mémoires du colonel de Pontbriand sur les guerres de la Chouannerie. In-8°. (XIII-634 p.). 1897. *L. Plon-Nourrit et Cie.* 7 fr. 50.

PONTECOULANT (le comte Louis Gustave Doulcet de), né à Caen en 1766, mort en 1853. Député de la Législative, président de la Convention — du parti de la Gironde — président des Cinq Cents, préfet de la Dyle en 1800, membre de la chambre des Pairs de 1815 à 1830.

— Souvenirs historiques et parlementaires du Comte de Pontecoulant, ancien pair de France. Extraits de ses papiers et de sa correspondance 1764-1848. 4 vol. in-8°. 1861-1865. *Lévy frères.* 24 fr.

— Souvenirs militaires. — Napoléon à Waterloo, ou précis rectifié de la campagne de 1815, avec des documents nouveaux et des pièces inédites par un ancien officier de la garde impériale qui est resté près de Napoléon pendant toute la campagne. In-8°. 1866. *Dumaine.*

Orné de 3 plans.

PORT (C.).

— Souvenirs d'un nonagénaire.

Voir Besnard (Francois Yves).

PORTALIS (le baron Auguste), né à la Ciotat en 1799, mort à Paris en 1855, ancien procureur du roi, vice-président du tribunal de la Seine, conseiller à la cour de Paris, représentant de la Constituante.

— Essai sur la vie et l'administration du duc de Gaëte, ministre des finances sous l'empire. In-8°, avec 1 portrait. 1842. *Imprimerie Duverger.*

PORTALIS (le comte Jean Etienne Marie), né à Beausset en 1745, mort à Paris en 1807, ministre des cultes, membre de l'Institut.

— Discours, rapports et travaux inédits sur le Concordat de 1801 (26 messidor an IX), les articles organiques publiés en même temps que ce concordat (loi du 15 germinal an X, 8 avril 1802) et sur diverses questions de droit public concernant la liberté des cultes, etc., par Jean Etienne Marie Portalis, mis en ordre et publiés par le vicomte Frédéric Portalis. In-8°. 1845. *Joubert.* 9 fr.

— Discours, rapports et travaux inédits sur le code civil, par J. Etienne Marie Portalis, publiés et précédés d'une introduction par M. le vicomte Frédéric Portalis. In-8°. 1844. *Joubert.* 8 fr.

— Discours, rapports et travaux inédits sur le concordat de 1801, les articles organiques publiés en même temps que ce concordat et sur diverses questions de droit public concernant la liberté des cultes, etc, par Jean Etienne Marie Portalis ; mis en ordre et publiés par le vicomte Frédéric Portalis. In-8°. 1845. *Joubert.* 9 fr.

— Les préparatifs du couronnement de Napoléon.

Article contenu dans la Révolution française, année 1897, Tomes XXXII à XXXIII, n° 10. pages 369 à 371.

PORTEFEUILLE des Bonaparte, pris à Charleroi, le 18 janvier 1815. In-8° de 48 p. *Le Normand,* 1815.

Le soir de la bataille de Waterloo un officier hollandais ramassa un portefeuille appartenant au Baron Fain, premier secrétaire particulier de Bonaparte. Cette brochure donne le texte des papiers, lettres, rapports, états qui s'y trouvaient

et adressés à l'Empereur par le Ce Lariboisière, Plenat, Résigny, Fleury, J. Bonaparte, etc., ainsi que la copie de l'Etat des personnes qui devaient accompagner Napoléon dans son voyage, le catalogue de sa bibliothèque de route, etc.

PORTEFEUILLE de Buonaparte, pris à Charleroi le 18 juin 1845. In-8°. 1815. *Le Normant.*

Anonyme.

PORTEFEUILLE d'un inconnu, qui a été trouvé par une jolie femme à la promenade Bonaparte ; précédé d'un précis historique de la ville de Marseille. Rédigé par A. B***, chef de la société universelle des Gobe-mouches. In-8°. 1809. Marseille.

Anonyme, l'auteur est : Joseph Chardon, libraire à Marseille.

POTEZ (Henri), né à Montreuil-sur-Mer en 1863.

— L'élégie en France avant le romantisme (De Parny à Lamartine) 1778-1820 Thèse. In-8° (XVI-488 p.). 1897. *C. Lévy.*

— Le même (autre éd.). In-18 (XVI-488 p.). 1898. *C. Lévy.* 3 fr. 50.

Ouvrage couronné par l'Académie française.

POTIN (Alphonse), Officier d'académie, chef d'institution.

— Histoire de la monarchie napoléonienne, à l'usage des familles chrétiennes et des maisons d'éducation. In-8°. 1855. *Amyot.* s. p.

POTOCKA (la comtesse Anna de), née Tyskiewicz), née en 1775, morte en 1867.

— Mémoires de la comtesse de Potocka 1794-1820, publiés par Casimir Stryenski. In-8°. avec portrait. 1897. *Plon, Nourrit et Cie.* 7 fr. 50.

Souvenirs sur l'émigration, l'Empire, le séjour des Français à Varsovie de 1806 à 1812, etc. Orné d'un portrait en héliogravure.

POT-POURRI Révolutionnaire, pour servir à l'histoire de nos jours, ou la vérité toute nue sur nos malheurs, et sur les 300.000 individus entre les mains desquels Buonaparte a déposé les 500 millions que les Puissances étrangères nous demandent aujourd'hui. Paris, s. d. In-8°

Anonyme. Par J. W*** (du Midi). Edition in-8, 1870. *Paris.*

POUGIAT (F. E.).

— 1814-1815. Invasion des armées étrangères dans le département de l'Aube. In-8°. 1833. Troyes, *Bouquot, Laloy, l'auteur.* Paris, *Rodet.* 6 fr.

POUGIN (Arthur), né à Chateauroux en 1834. Journaliste et critique musical.

— Acteurs et actrices d'autrefois. Histoire anecdotique des théâtres à Paris depuis 300 ans. In-8° avec 109 gravures. 1896. *Juven.* 3 fr. 50.

— Mehul, sa vie, son génie et son caractère. 2e édition. In-8°. 1892. *Fischbacher.* 7 fr. 50.

La 1re édition a paru en 1889.

— L'Opéra comique pendant la Révolution de 1788 à 1801, d'après des documents inédits et les sources les plus authentiques. In-12. 1891. *Savine.* 3 fr. 50

POUJOULAT (Jean Joseph François), né à la Fare (Bouches-du-Rhône) en 1808, littérateur, rédacteur du journal « l'Union », ancien représentant du peuple à l'Assemblée constituante et à la Législative.

— Le Cardinal Maury, sa vie, ses œuvres. In-8°. 1855. *Vermot.* 7 fr.

— Le même, 2e édition revue et corrigée. In-12. 1859. *Douniol.* 3 fr. 50.

— Histoire de France depuis 1814, jusqu'au temps présent. 4 vol. in-8°. 1865-1867. *Vve Poussielgue et fils.* 24 fr.

POULAIN (J.).

— Une lettre de soldat (1815).
Article contenu dans le
Carnet de la Sabretache, 7e année 1899, n° 8, p. 511-512.

POULET (Henry).

— Le département de la Meuse à la fin du directoire et au début du consulat.
Article contenu dans la
Révolution française. T. 48, p. 5-39, 119-157, 14 janvier-14 février 1905.

POULLAIN (Edouard), né à Amiens en 1799, mort dans la même ville en 1868.

— Jugement philosophique, politique et historique sur Napoléon le Grand. In-12. 1864. Amiens. *Prévost Allo.* 3 fr.

POULLET (Prosper), né à Louvain en 1868, avocat, professeur de l'Université de Louvain.

— La Belgique et la chute de Napoléon Ier. In-8°. 44 p. 1895. Bruxelles. *Société belge de librairie.* 1 fr.

Extrait de la « Revue générale ». 1895.

— Les Premières années du royaume des Pays-Bas (1815-1818). In-8°. 1896. Bruxelles. *Société belge de librairie.* 2 fr.

Extrait de la « Revue générale. »

— Quelques notes sur l'esprit public en Belgique pendant la domination française, 1795-1814. In-8° (124 p.). 1896. Gand. *Van der Hæghen.* 2 fr.

Extrait du : Messager des Sciences historiques de Belgique. Tom. 67, p. 419-456 ; tom. 68, p. 53-68, 422-451 ; tom. 69, p. 197-219, 313-330. Gand, 1893-1895.

POURPORY (Léon).

— Episode de la guerre d'Espagne en 1808. In-8°. 1866. Villeneuve-sur-Lot. *Imprimerie Duteis.* 10 fr.

POURQUOI NAPOLÉON perdit la bataille de Waterloo, par E. L. M. In-8°. 1900. Cherbourg.

Anonyme.

POUSSIELGUE, ancien administrateur des finances de l'Egypte.

— Lettres avec pièces justificatives sur le retour de Bonaparte. In-8°. 1845. Paris.

POUVILLON (Emile), né à Montauban (Tarn-et-Garonne) en 1840, homme de Lettres.

— Le Roi de Rome (1811-1832). In-12. 1898. *Ollendorff.* 3 fr. 50.

Déjà paru dans la Revue de Paris, 5 année 1898, n° 8, p. 681-730, n° 9, p. 141-192. Revue encyclopédique 1899. T. IX, n° 280, p. 21-24.

POUZEREWSKI (lieutenant-général). La charge de cavalerie de Somo-Sierra (Espagne) le 30 novembre 1808. Traduit du russe par le capitaine Dimitry Oznobichine. In-8° de 56 pages, avec 2 croquis. 1900. *Charles Lavauzelle* 1 fr. 50

Ouvrage honoré d'une souscription du ministère de la guerre.

POYEN (Bellisle), (Isidore Henry de), né à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde), en 1839, lieutenant-colonel d'artillerie de la marine.

— Les guerres des Antilles de 1793 à 1815. avec 7 cartes. In-8° 452 p. 1896. *Berger Levrault et Cie.* 7 fr. 50.

Extrait du : Mémorial de l'artillerie de la marine.

— La guerre aux îles de France et Bourbon, 1809-1810, avec 7 cartes et plans. In-8°. 151 p. 1896. *Berger-Levrault et Cie.* 3 fr. 50.

Extrait du : Mémorial de l'artillerie de la marine.

— Histoire militaire de la révolution de Saint-Domingue. avec 17 cartes. In-8° 555 p. 1899. *Berger Levrault et Cie.* 12 fr.

Extrait du : Mémorial de l'artillerie de la marine.

POZZO (F. dal).

— Copie d'un manuscrit de la main de Napoléon Bonaparte, avec l'orthographe qui existe dans le manuscrit même. In-8°, de 15 p. 1841. *Truchy.*

POZZO DI BORGO (Comte Ch. André), né à Alata (Corse), en 1764, mort à Paris en 1842. Ancien ambassadeur de Russie en France.

— Correspondance diplomatique du Comte Pozzo di Borgo, ambassadeur de Russie en France et du Comte de Nesselrode, depuis la restauration des Bourbons jusqu'au congrès d'Aix-la-Chapelle 1814 1818. Publié avec une introduction et des notes par le Cte Charles Pozzo di Borgo. 2 tom. in-8° (*tome I* 1814-1816) XLIII, 512 p. avec portr. ; *tome II* (1817-1818). 611 p. 1890-1897. *C. Lévy.* 15 fr.

Une partie de cet ouvrage a déjà paru dans : La Revue de Paris, 3e année tom. V, p. 627-661. 1er oct. 1896.

Voir aussi :

G. Valbert. — La correspondance diplomatique du comte Pozzo di Borgo et du comte de Nesselrode Dans : Revue des Deux mondes, 60e année, tom. 99, p. 203-214. Paris, 1er mai 1890.

Prince de Valori. — Les Czars et la France. Au sujet de Pozzo di Borgo. Dans : La nouvelle Revue, tom. 67, p. 225-249. Paris, sept. 1890.

L. Lévy. — Pozzo di Borgo et son projet d'alliance russe, 1814. Dans : Revue d'histoire contemporaine. Paris, oct.-nov. 1890.

P. Pugliesi-Conti. — La vérité sur l'ambassadeur Pozzo di Borgo, in-8, 19 p. Paris, 1890. Schlœber. Extrait de : Revue de la France moderne déc. 1890.

L. M. Casabianca. — L'ambassadeur Pozzo di Borgo, in-8, 19 p. Angers, 1892, Burdin et Cie. Extrait de : Revue des études historiques. 1re livr. Paris, 1892.

PRADT (Dominique Dufour de), aumônier de Napoléon 1er, né à Allanches (Cantal) 1759-1837.

— Du congrès de Vienne, par l'auteur de « l'Antidote au congrès de Rastadt,

de l'histoire de l'ambassade à Varsovie » 2 vol. in-8°. 1815. *Deterville, Delaunay.* 9 fr.

— Histoire de l'ambassade dans le grand duché de Varsovie en 1812. In-8°. 1815. *Pillé.* 4 fr. 50.

— Le même, 9e édition. In-8°. 1826. *Pillé.* 4 fr. 50.

— Mémoires historiques sur la révolution d'Espagne ; par l'auteur du « Congrès de » Vienne, etc., etc. In-8° (XXIV 406 p. dont p. 341-406, pièces justificatives). 1816. *Rosa, Mme Vve Peronneau.* 7 fr. — 2e éd. In-8° 1816. ib. 7 fr. — 3e éd. In-8°. 1816. ib. 7 fr.

— Petit catéchisme à l'usage des Français sur les affaires de leur pays. In-8. 1820. Paris.

— Les quatre concordats, suivis de considérations sur le gouvernement de l'Eglise. 3 vol. in-8°. (XXXII 462 p.) VII 524 p. VII 448 p.). Paris. 1818. *F. Béchet.* Bruxelles. *Le Charlier.* 18 fr.

— Récit historique sur la Restauration de la royauté en France le 13 mars 1814. In-8°. 1816. Paris.

PRÉCÉDENTS (les) militaires de la capitulation de Paris en 1815 d'après plus de 300 pièces de la correspondance officielle des maréchaux Soult, Davoust et Grouchy, ainsi que des généraux sous leurs ordres. In-8°. 1869. Paris.

Orné d'une carte. Signé à la fin : Le Sénécal.

PRÉCIS de la campagne de 1805 en Allemagne et en Italie avec dix croquis dans le texte (anonyme). In-8°. 1886. Bruxelles. *C. Muquardt*, cart. 5 fr.

PRÉCIS militaire de la campagne de 1813 en Allemagne (anonyme). In-12. 1881. Leipzig. *F. H. Brockhaus.* 3 fr.

PRÉCIS historique de la bataille livrée le 10 avril 1814, sous les murs de Toulouse, entre l'armée française et les armées combinées anglaise, espagnole et portugaise, par C. D***. In-8° de 208 p., s. d. Toulouse, *Benichet cadet.*

Anonyme, l'auteur est : Carme-Duplan.

PRÉCIS historique de la campagne de 1814, contenant les principaux événements de cette campagne. In-12. 1814. Paris. *F. H. Arnaud.*

— Le même 2e édition. In-12. 1814. *Arnaud.*

Auteurs : F. H. Arnaud et Ant. Caillot.

PRÉCIS historique et militaire de la campagne de 1815, pour servir de supplément et de rectification à la « Vie politique de Napoléon, racontée par lui-même » par le général J***. In-8° de 284 p. 1839. *Anselin et Laguionie.*

Anonyme, l'auteur est : Henri de Jomini.

PRÉCIS historique et militaire de l'expédition française en Italie, par un officier d'état-major. In-8°. 1849.

Ouvrage anonyme qui fut attribué au général Oudinot, duc de Reggio. L'auteur est Lecauchois-Ferand.

PRÉCIS historique sur Napoléon Bonaparte ; jugement porté sur ce fameux personnage d'après ce qu'il a dit et ce qu'il a fait, le tout extrait des Mémoires d'un homme qui ne l'a point quitté depuis quinze ans. In-12 de 2 ff. de titre et 80 p. 1814. *G. Mathiot.*

Cet ouvrage anonyme a eu plusieurs réimpressions, l'auteur est : Ch. Doris de Bourges. (Voir ce nom).

PRÉCIS historique des opérations militaires de l'armée d'Italie, en 1813 et 1814, par le chef de l'Etat-major de cette armée. In-8°. 1817. *Barrois aîné.*

Anonyme, l'auteur est : le lieutenant-général comte Mart de Vignole.

PRÉCIS historique et politique des alliances et des capitulations militaires conclues entre la France et les Cantons suisses. In-8° de 100 p. 1818. *Imprimerie royale.*

Anonyme, l'auteur est : C. L. Lesur.

PRÉCIS historique des séances d'une des sections du Parlement de Buonaparte, se disant chambre des représentants, enrichi de notes et anecdotes sur quelques-uns des membres les plus marquants qui la composaient. Par ***. In-8°. 1815. Paris, *Patris.*

Anonyme, l'auteur est : I. M. B. Gautier du Var.

PRÉCIS historique de la vie et du procès du maréchal Ney... par F. F. C***, membre de plusieurs académies. In-8°. 1816. *J. G. Dentu.*

Anonyme, l'auteur est : Franc-Fréd. Cotterel.

PRÉCIS des opérations des armées du Rhin et du Jura en 1811 ; suivi des sièges d'Huningue et l'insurrection de Strasbourg, dirigée par le sergent Dalouzi

plus connu sous le nom du général Garnison. In-8° et in-12. 1819. *Baudouin.*
Anonyme, l'auteur est : A. Bulos.

PRÉCIS de la situation politique de la France depuis le mois de mars 1814 jusqu'au mois de juin 1815. In-8° de 77 p., juin 1815. *Delaunay.*
Anonyme, l'auteur est : le baron L. Ed. Bignon, alors ministre des relations extérieures.

PRÉCIS DES TRAVAUX de la Grande Armée, par ordre de dates, avec un exposé des principaux faits qui se sont passés pendant la campagne de 1806 à 1807. 2 vol. in-18. 1807. Paris.
Contient entre autres les bulletins de l'armée pendant les années 1806-1807.

PREMIER (le) avril 1814, ou le retour des Bourbons, comédie vaudeville en un acte (en prose et en vers) par MM. L. B*** et P. S***, de Montpellier. In-8°. 1814. Montpellier. *Tournel frères.*
Anonyme, auteurs : Louis Brunier, avocat et Pascal Sarran, négociant.

PREMIER BULLETIN de l'île d'Elbe donnant des nouvelles de Napoléon Buonaparte, son souverain. In-8°. 1814. *Imprimerie d'Herhan.*
Anonyme, l'auteur est : Ant. Serieys.

PREMIÈRE (la) et la seconde années du Consulat de Bonaparte. In-8° de 36 p., s. d. Paris.
Anonyme, l'auteur est : P. L. Rœderer. Extrait du « Journal de Paris » du 19 brumaire an IX et an X.
Réimprimé avec le nom de l'auteur sous ce titre : « Les Deux Premières années du Consulat de Bonaparte, in-8, 1821. *Villet.*

PREMIERS (les) **PAS** de la nation juive vers son bonheur sous les auspices du grand monarque Napoléon ; annoncés aux amis de l'humanité par C... In-8°. s. d. Paris.
Description et règlements d'une école juive fondée dans le duché de Brunswick.

PRENTOUT (Henri), né au Havre en 1867, professeur à l'Université de Caen.

— L'île de France sous Decaen 1803-1810. Essai sur la politique coloniale du premier empire et la rivalité de la France et de l'Angleterre dans les Indes orientales. Thèse in-8° (XLVI, 688 p., dont p. 633-667. Appendices ; avec portr. et carte). Paris, 1901. *Hachette et Cie.* 10 f.

PRESSENSÉ (Edmond de), né à Paris en 1824, mort dans la même ville en 1892, rédacteur en chef de la « Revue chrétienne ».

— L'église et la révolution française. Histoire des relations de l'église et de l'état de 1789 à 1802. In-8, 467 p. 1864. *C. Meyrueis et Cie. Dentu.* 6 fr.

— 2e édition. In-8°. (VII-467 p.) 1867. *Meyrueis.* 3 fr.

— 3e édition revue et augmentée. In-8° (XLIV-576 p.). 1889. *Fischbacher.* 7 fr. 50

PRESSENSÉ (François de), né à Paris en 1853, ancien secrétaire d'ambassade, rédacteur du « Temps ».

— L'Irlande et l'Angleterre depuis acte d'union jusqu'à nos jours (1800-1888). In-8°. 1889. *Plon-Nourrit et Cie.* 7 fr. 50.

PRÉVOST (Marcel).

— Le Krach de la Gloire.
Article contenu dans la Revue Napoléonienne. T. VI. p. 437.

PRINCE (le) Lucien Bonaparte et sa famille. Ouvrage accompagné de 12 portraits. In-8°. 1888. *Plon, Nourrit et Cie.* 15 fr.

PRINCESSE (La) Borghèse. Episode de l'Empire par J. F. M... 2 vol. in-8°. 1833. *Lachapelle.*
L'auteur est : Jean François Maire.

PRISONNIER (le) de Sainte-Hélène, d'après les rapports officiels du gouvernement russe (1816-1820.).
Article contenu dans la Revue bleue 1897, nos des 8, 15, 22, 29 mai ; 5, 12 juin.

PROCÉDURE des 3 Anglais et autres accusés d'avoir favorisé l'évasion de M. de Lavalette. In-16. 1816. Paris.
Anonyme.

PROCÈS du général sir Robert Wilson Michel Bruce, J. Ly Hutchinson et autres, compromis dans l'accusation relative à l'évasion de M. de Lavalette. In-8°. 1816. Paris.

PROCÈS instruit par la cour de justice criminelle et spéciale du département de la Seine, séante à Paris, contre Georges Cadoudal, Pichegru et autres, prévenus de conspiration contre la personne du premier consul ; recueilli par

des sténographes (27 pluviôse- 4 messidor). 8 tomes in-8°. 1804. *C. F. Patris.*

Edition ill. de 35 portraits gravés.

PROCÈS du maréchal Ney, précédé d'une notice historique sur l'origine et les privilèges de la pairie, et des jugements les plus remarquables prononcés contre des pairs et maréchaux de France, notamment... et d'un précis de la vie politique et militaire du maréchal Ney, contenant... 1er et 2e cahiers par D*** ancien jurisconsulte. In-4° avec un portrait. 1815. *Delaunay.*

PROCÈS du Maréchal Ney ou recueil complet des interrogatoires, déclarations, dépositions, procès-verbaux, plaidoyers. et autres pièces rapportées textuellement. In-8°. 1825. *Michaud.*

PROCÈS de M. Marie Chamans de Lavalette. In-8°. 1815. Paris.

PROCÈS de Napoléon-Louis Bonaparte et de ses co-accusés, devant la cour des pairs. In-8°. 1840. *Pagnerre.*

Anonyme, l'auteur est : Paggioli.

PROCÈS-VERBAL de la cérémonie du sacre et du couronnement de l'empereur Napoléon et de l'impératrice Joséphine. In-4°. 1805. Paris. *Imprimerie Impériale.*

A la fin se trouve la liste nominative des fonctionnaires appelés à la cérémonie du Sacre et du Couronnement de L.L. MM. qui se sont fait inscrire chez le grand Maître des cérémonies.

PROCÈS-VERBAL de la séance du Conseil des Anciens, tenue à Saint-Cloud, le 19 brumaire an 8. In-8° de 44 p. Saint-Cloud. *de l'imprimerie Nationale.*

PROCÈS-VERBAL des séances du corps législatif. 31 vol. in-8°. 1800 à 1806. *Imprimerie Nationale.*

PROCÈS-VERBAL des séances du tribunat, depuis le 11 nivôse an 8, floréal an XI. 75 vol. in-8°. 1800-1803. *Imprimerie Nationale.*

PROCLAMATIONS de S. A. R. le prince royal de Suède et bulletins publiés au quartier général de l'armée combinée du nord de l'Allemagne, depuis le commencement des opérations, jusqu'au 12 février 1814, précédés de notes qui expliquent les causes de la guerre, in-8°. 1826. *Stockholm.*

PROISY D'EPPE.

— Vergy ou l'interrègne depuis 1792 jusqu'à 1814, époque du retour de Louis XVIII à Paris, et de la restauration de la monarchie française. In-8. 1814. *Le Normant.*

PROJET de mariage de Napoléon Ier avec la grande-duchesse Anne de Russie. Correspondance secrète et inédite de Champagny et de Caulaincourt (publiée par Pierre Bertrand).

Article contenu dans :
Le Correspondant. 62e année p. 845-876. 10 juin 1890.

PROKESCH-OSTEN (Antoine comte de), né à Gratz, en 1795, mort à Vienne en 1876. Diplomate autrichien, membre des Académies des Sciences de Berlin et de Vienne.

— Mes relations avec le duc de Reichstadt. Mémoire posthume traduit de l'Allemand. In-12, de 172 p. 1878. *Plon et Cie.* 3 fr.

Le présent opuscule est tiré du 1er volume des œuvres posthumes de mon père (*Mein Verhaeltniss zum Herzog von Reichstadt*, etc., Stuttgart, Spemann, 1878). Par le titre qu'il porte et par les souvenirs qu'il réveille, il m'a paru appelé à inspirer un légitime intérêt au lecteur français, qui réserve toujours un accueil si sympathique aux écrits sincères, susceptibles de jeter une lumière nouvelle sur un grand nom ou sur une grande cause.

Ce sont ces considérations qui m'ont engagé à publier la présente traduction, sans autre prétention que celle de faire disparaître une difficulté de langue qui aurait nécessairement réduit la popularité éventuelle de ce mémoire. — A. de Prokesch-Osten.

PROKESCH-OSTEN fils, le comte Antoine, né en 1837.

— Dépêches inédites du chevalier de Gentz aux Hospodars de Valachie, pour servir à l'histoire de la politique Européenne. (1813 à 1828), publiées par le comte Prokesch-Osten fils. 3 vol. in-8. 1876-1877. *Plon et Cie.* 24 fr.

PROPOS (A) de « l'armée de réserve de 1800 ».

Article anonyme contenu dans le
Journal des Sciences militaires, 75e année 1899, décembre, p. 431-445.

PROSPER.

— Austerlitz. — Evénements historiques.

Voir Cornu.

PROTÉGÉ (le) de Joséphine de Beauharnais, par M. le baron de B***, auteur des « amours secrètes de Napoléon ». 2 vol. in-12. 1820. *Lemonnier*. 6 fr.

Composé par Ch. Doris, de Bourges. — *Voir ce nom.*

PROTH (Mario), né à Sin (Nord), en 1832, littérateur, ancien rédacteur du « Charivari » et du « Rappel ».

— Bonaparte, commédiante-tragédiante. In-12. 1869. *Le Chevalier*. 3 fr. 50

PROUDHON (Pierre Joseph), né à Besançon en 1809, mort à Paris en 1865, ancien représentant du peuple, philosophe, économiste et publiciste socialiste.

— Commentaires sur les Mémoires de Fouché suivis du parallèle entre Napoléon et Wellington. Manuscrits inédits publiés par Clément Rochel. In-8 1900. *Ollendorff*. 7 fr. 50.

Commentaires sur les Mémoires de Fouché.

Parallèle entre Napoléon et Wellington. Traités de 1814-1815.

Appendice : Extraits des Mémoires de Fouché.

Histoire des campagnes de Napoléon Ier.

— Napoléon Ier. Manuscrits inédits et lettre du Général Brialmont, publiés avec introduction et notes par Clément Rochel. In-12. 1892. *Montgrédien*. 3 fr. 50

— Napoléon III. Manuscrits inédits de P.-J. Proudhon, publiés par Clément Rochel. In-8. 1900. *Ollendorff*. 7 fr. 50

PROUSSINALLE (M. de).

— Histoire secrète du tribunal révolutionnaire, contenant des détails curieux sur sa formation, sur sa marche, sur les juges, les jurés, les listes de proscription, avec les anecdotes piquantes sur les orgies que faisaient les juges et les jurés. 2 vol. in-8. 1815. Paris.

PUIBUSQUE (L. V. de).

— Lettres sur la guerre de Russie, en 1812, sur la ville de Saint-Pétersbourg, les mœurs et les usages des habitants de la Russie et de la Pologne. In-8 de 246 p. 1816. *Magimel*.

— Le même. 6e édition. In-8. 1817. *Magimel*. 4 fr. 50.

La première édition était anonyme.

Souvenirs d'un témoin et acteur des événements des 25 mai 1812 à juin 1814 contenant de nombreux faits et détails peu connus sur la Grande Armée en Russie, la Garde Impériale et ses chefs.

PUJOL (Edouard).

— Napoléon de la vallée du tombeau au dôme des Invalides ; suivi du panorama du trajet parcouru par le cercueil. 1 vol. in-8. Avec 1 lithographie. 1841. *Delloye*. 7 fr. 50

PULITZER (Albert).

— Une idylle sous Napoléon Ier. Le roman du prince Eugène. In-8 avec grav. 1894. *F. Didot et Cie*. 7 fr. 50

Q

QUARANTE lettres inédites de Napoléon publiées par L... E... In-8 de 68 p. 1825. *Ponthieu.*

Anonyme, l'auteur est : Le Four, du Loiret.

QUARANTE-HUIT heures de garde au château des Tuileries, pendant les journées des 19 et 20 mars 1815, par un grenadier de la garde nationale. In-4. 1816. *Nicole et Le Normant.*

Anonyme, l'auteur est : Alex. de La Borde.

QUARRÉ DE VERNEUIL (le capitaine R.) puis commandant d'Etat-major.

— Le costume militaire en France et les premiers uniformes. Etudes historique. In-8. 1877. *Dumaine.* 0 fr. 75.

Extrait du « Journal des Sciences militaires ».

— Les Couleurs de la France, ses enseignes et ses drapeaux. Etude historique. Avec 66 figures. In-8. 1876. *Dumaine.* 4 fr.

— Le recrutement de l'armée pendant la Révolution et l'Empire. In-8. 1881. *Dumaine.*

QUE deviendra Napoléon ? mourra-t-il ? ne mourra-t-il pas ? (Anonyme). In-8° s. d.

QUENTIN (Léon).

— Napoléon, poème. In-8°. 1855. *Chez l'auteur.* 1 fr.

QUENTIN-BAUCHART.

— Le retour des Cendres.
Article contenu dans le Monde moderne, année 1897. Tomes V et VI, n° 25, pages 31 à 42.

QUENTIN-BAUCHART (Maurice), né à Paris en 1857. Conseiller municipal de Paris.

— Fils d'empereur. Le Petit prince. In-8° avec gr. 1901. *Flammarion.* 10 fr.

Il a été tiré 25 exemplaires, numérotés sur papier de chine.

QUÉRARD (Jean-Marie), né à Rennes en 1797, mort à Paris en 1865. Bibliographe.

— Les Bonaparte et leurs œuvres littéraires. Essai historique et bibliographique, contenant la généalogie de la famille Bonaparte, et des recherches sur les sources de l'histoire de Napoléon. In-8° de 115 pages. 1845. *Daguin.*

Extrait de la « France littéraire ». Tome II, p. 222-332.

— La France littéraire, ou dictionnaire bibliographique des savants, historiens et gens de lettres de la France, ainsi que des littérateurs étrangers qui ont écrit en français, plus particulièrement pendant les XVIIIe et XIXe siècles. 10 vol. in-8°. 1827-1842. *F. Didot.* 150 fr.

— Le même. Tomes 11 et 12. Additions, auteurs pseudonymes et anonymes dévoilés. In-8°. 1854-1864. *Chez l'auteur.* 60 fr.

— La littérature française contemporaine, continuation de la France littéraire. 6 vol. in-8°. 1842-1857. *Daguin frères.* 96 fr.

Le tome I (A-Bl) paru en 1842 et la première partie du tome II (Bl-Bo) furent rédigés par Quérard. Le reste de l'ouvrage par MM. Charles Louandre, Félix Bourquelot et Alfred Maury.

— Les supercheries littéraires dévoilées. Galerie des auteurs apocryphes,

supposés, déguisés, plagiaires, et des éditeurs infidèles de la littérature française pendant les quatre derniers siècles, ensemble les industriels littéraires et les lettrés qui se sont anoblis à notre époque. 5 vol. in-8°. 1896-1854. *Chez l'auteur.*

QU'EST devenu Napoléon ? In-8° de 16 p. (1814).

Anonyme.

QUESTIONS d'un citoyen : Le peuple françois veut-il Buonaparte pour souverain ? Les puissances alliées ont-elles le droit de l'exclure ? *S. l. n. d.*, in-8° de 22 pp.

QUINET (Edgar), né à Bourg, en 1803, mort à Versailles en 1875. Ecrivain et homme politique. Membre de l'Assemblée nationale de Versailles, ancien professeur au collège de France.

— Histoire de la campagne de 1815. In-8° (448 p. dont p. 419-445 pièces justificatives, avec carte). 1862. *Lévy frères.* 7 fr. 50.

— Le même. 2e éd. 8° (448 p. avec carte). 1867. *Librairie nouvelle.* 5 fr.

— Le même. Autre édition S. c. t. Œuvres complètes d'E. Quinet. Campagne de 1815. 16° (465 p.). 1877. *G. Baillière et Cie.* 3 fr. 50.

Une partie de cet ouvrage a déjà paru dans *Revue des Deux Mondes.* 31e année, tom. 34, p. 834-869, tom. 35, p. 5, 61, 283, 334, 521, 565.

Paris, 15 août, 1er oct. 1861.

— Napoléon, poème (en 52 chants). 1 vol. avec portrait. 1830. *Dupont.* 8 fr.

— Les Révolutions d'Italie. 2 vol. In-8°. 1848-1852. *Chamerot.* 14 fr.

QUINZE ANS de Révolution, de 1789 à 1804. In-18. 1880. *Librairie de la Société bibliographique.* 1 fr. 50.

Anonyme, illustré de 15 gravures sur bois

QU'ONT FAIT les Lombards pour la France ? Tout. Quelle sera leur récompense ? La liberté. In-8°. 1796. Milan, *L. Valladini.*

R

RABALLET DE CHAMPLAURIER (J.).

— Les Napoléon. Histoire nationale et populaire des deux premiers empereurs de la dynastie. In-18. 1854. *Dauwin.* 3 fr. 50.

RABAN.

— Précis de l'Histoire d'Espagne, depuis l'origine de cette puissance jusqu'à 1814, par M. de Boissy et continuation jusqu'à ce jour par M. Barins. In-8°. 1824. *Samson.* 3 fr.

Avec une gravure et une carte.

RABBE.

— Biographie universelle et portative des contemporains, ou dictionnaire historique des hommes vivants et des hommes morts depuis 1788 jusqu'à nos jours, publiée sous la direction de M. Alph. Rabbe. 1834. 5 vol. in-8°, *Levrault.*

Important travail, formant plus de 5.000 pages d'un texte microscopique quoique bien imprimé, et remplaçant avantageusement 30 volumes de même format mais d'impression ordinaire. La Biographie de la Révolution et de l'Empire s'y trouve complète. Les principaux rédacteurs en ont été : Audiffret, Berriat Saint-Prix, Bory de Saint-Vincent, Buloz, Mérault, de Pontgerville, Roche, Vieilh de Boisjolin, etc. — Le cinquième vol. forme le supplément.

RABEL (André).

— Le maréchal Bessières, duc d'Istrie. In-8° avec 1 portrait et dix cartes. 1903. *C. Lévy.* 7 fr. 50.

RADET général. Né en 1762 à Stenay, mort à Varennes en 1825. Soldat en 1782, il était commandant de la garde nationale de Varennes lors de l'arrestation de Louis XVI, où sa conduite lui valut d'être traduit devant le tribunal révolutionnaire. — Chef de brigade en l'an VI à Avignon, il contribua fortement au rétablissement de la tranquillité dans le Midi. — Général de brigade en l'an VIII, il fut chargé par Bonaparte d'organiser la gendarmerie qui se meut encore d'après les règlements qu'il a faits. Enfin en 1809, c'est lui qui fut chargé d'enlever le pape du Quirinal.

— Mémoires du général Radet, d'après ses papiers personnels et les archives de l'Etat, par A. Combier. In-8° 1893. *Baudoin.* 10 fr.

Louis XVI à Varennes. — Prise de Verdun, 1792. — Arrestation du Général Dillon et de Radet. — Le Tribunal révolutionnaire. — Armée de Sambre-et-Meuse. — Avignon. — Brigandages. — Italie. — Naples. — Toscane. — Enlèvement du Pape. — Waterloo, 1815.

RAFFET.

— Napoléon Ier et la garde impériale. Voir Fieffé.

RAFFY (J.-L.) surnommé Lefort, âgé de vingt-un ans. Elève précédemment du Lycée Impérial, et sergent-major au 1er régiment du Corps Impérial d'artillerie de la Marne.

— Ode à la gloire, dédié à Sa Majesté l'Empereur des Français, Roi d'Italie, protecteur de la confédération du Rhin, médiateur de la confédération Suisse. In-8° de 10 p. 1810. *Imprimerie de Gillé fils.*

ODE A LA GLOIRE

Du guerrier compagne chérie,
Unique ambition de ses nobles travaux,
Toi qui des bords fameux de l'antique Ausonie
Jadis enfantas les héros :
Soutiens ma voix, monte ma lyre,
Viens embraser de ton délire
Le Dieu qui préside à mes chants ;
Et bien que des efforts puissants
A toi ne m'ont pas fait connaître,
Guide-moi, j'ai des droits peut-être
A tes secours, à tes bienfaits ;
Tout loin qu'il est du temple de mémoire,
Ton chantre célèbre la Gloire ;
Tu sais déjà qu'il est français.

Ainsi qu'un aiglon plein d'audace,
Dont les regards perçans fixent le dieu du jour,
Quand domptant sa faiblesse et mesurant l'espace
Qu'il veut parcourir à son tour,
Du sommet de sa roche aride,
Vers les cieux, dans son vol rapide,
Il prend un généreux essor :
Tel, et plus téméraire encor,
Vers cet éclat qui t'environne,
Ces purs rayons de ta couronne,
Je lève un front présomptueux :
Sois favorable au désir qui m'enflammme,
Et daigne électriser mon âme
D'une étincelle de tes feux.

Quelle muraille inaccessible.
Dans ses flancs meurtriers recélant le trépas ;
Quel fleuve impétueux, quel courage invincible
D'un grand homme arrête les pas ?
Ivre d'espoir, de renommée,
Son âme, à la crainte fermée,
Du destin brave le courroux :
Et quand, précipitant ses coups,
La mort à ses côtés réside,
Affrontant la faulx homicide,
Fier d'un nom qu'il a mérité,
L'instant fatal, en trompant son courage,
Applanit pour lui le passage
Qui mène à l'immortalité.

Amant favori de la Gloire,
Monarque révéré d'un peuple grand par toi,
Puisses-tu sur ton char enchainer la Victoire,
Ne la soumettre qu'à ta loi !
Des lieux où l'aurore commence
Aux bords où Phébus qui s'élance
Va plonger ses feux amortis
Et combler les vœux de Thétis,
Etends un formidable empire ;
Qu'un jour Clio puisse redire,
En traçant tes exploits fameux :
Les justes Dieux ont protégé sa tête,
Le monde entier fut sa conquête,
Mais il a su le rendre heureux.

Quelle céleste intelligence
A mes yeux éblouis dévoile l'avenir !
Quel spectacle imposant ! Ennemis de la France,
Oserez-vous le soutenir ?
Aux pieds des colonnes d'Alcide,
Image d'un peuple perfide,
J'entends rugir un léopard ;
A son œil sanglant et hagard,
Paraît l'oiseau qui tient la foudre ;
Il voudrait fuir : réduit en poudre,
Au sein de Calpe, d'Abila,
Un dieu puissant proclame cet oracle :
Alcide a posé cet obstacle,
Napoléon le franchira.

A son génie, à sa fortune,
O France ! tu devras des triomphes si beaux,
D'un joug affreux déjà près d'affranchir Neptune,
Je vois s'élancer tes vaisseaux.
La Victoire qui les gouverne
Au fond de leur sombre caverne,
Comprimera les noirs autans.
Fuyez des mers, lâches tyrans,
Fuyez ; jusqu'au-delà du Gange,
Le bras redouté qui nous venge
Atteindra vos chefs dispersés,
Consumera vos flottes tributaires,
Et de leurs débris salutaires
Couvrira vos ports embrasés.

Trop souvent enivré des charmes
Qu'un prince conquérant dans la gloire a puisés,
Un héros, des vaincus qu'ont terrassés ses armes,
Fait des esclaves méprisés.
Mais toi dont le cœur magnanime,
Tout à la vertu qui l'anime,
De tes sujets fais des heureux,
Qui sais vaincre, et plus généreux,
De Mars répares le ravage ;
Souverain adoré du Tage,
Royal ami du Portugais,
Il t'offensa. Que ta vengeance est belle !
Tu soumets sa tête rebelle,
Pour lui sont tes premiers bienfaits.

Tel, dans sa course vagabonde,
Le Nil de ses trésors dispensateur fougueux,
Enrichit de ses flots les plaines qu'il inonde,
Et verse les présens des Dieux.
Tout fête son retour propice,
Bientôt la verdure tapisse
Ces champs engloutis sous les eaux.
Et dans ses plus secrets canaux,
Quand partout Cybèle arrosée,
Dispense une douce rosée,
Le fleuve à son lit remonté,

Plus contenu dans son urne profonde,
Baigne encore les bords où son onde,
Epancha la fertilité.

Vous, habitans de Varsovie,
Sous trois jougs différens chargés des mêmes fers,
Polonais accueillis, oubliez pour la vie
Les maux que vous avez soufferts.
Dépouillé de ses vains prestiges,
L'âge d'or, fertile en prodiges,
Chez vous ramènera les arts,
Thémis les suit. Faibles vieillards,
A vos fils, dans ces jours prospères,
Vous direz : Ces champs de nos pères,
Ces biens que nous avions perdus,
Des tyrans seuls plongés dans les délices
Nous en dérobaient les prémices,
Un héros nous les a rendus.

Où sont leurs monumens antiques.
Que l'orgueil éleva, que le tems a détruits ?
En vos champs usurpés, ces palais magnifiques
Par vous jadis furent construits.
Sur leurs ruines fastueuses,
De vos familles vertueuses
Rétablissez les humbles toits ;
Libres, mais soumis à vos lois,
Dans une heureuse indépendance
Coulez des jours que la licence
Puisse n'empoisonner jamais ;
De Stanislas l'ombre errante et plaintive,
Va, sur votre sort moins craintive,
Chez les morts retrouver la paix.

Parfois sur une mer lointaine,
Veillant près de la foudre en nos remparts flottans,
La Déesse aux cent voix, dans sa course incertaine,
Nous redit tes faits éclatans ;
Alors, à son récit fidèle,
Sur les pas d'un si beau modèle,
Nous brûlons de triompher tous ;
Non pour aller à tes genoux,
Quand tu déposes le tonnerre,
Prodigues d'un sang mercenaire,
En réclamer le prix honteux :
Moins envieux que ces grands qu'on renomme,
Vaincre ou mourir près d'un grand homme
Est le plus ardent de nos vœux.

Assez d'exploits ont de nos frères
Couronné les travaux, illustré les combats ;
Faisons ce qu'ils ont fait : sans être téméraires,
Ne pouvons-nous suivre leurs pas ?
Que de son sceptre despotique,
Du riche empire asiatique
Albion nous ferme les ports ;
Courrons arracher ses trésors,
Au sol brûlant qui les féconde,
Bientôt de l'un à l'autre monde,
Les passages seront ouverts.
Seul l'Océan ne connaît point de maître ;
Le protecteur du Rhin doit être
Le Pacificateur des Mers.

Mais quoi ! de mes chants de victoire
Qui trouble les concerts ? Où suis-je ? et, dans les cieux,
Quelle douce harmonie au temple de mémoire
Etouffe mes sons belliqueux ?
C'est Mars lui-même ! Où sont ses armes ?
Quel Dieu, prêt à sécher nos larmes,
Enchaîne le bras du héros ?
France, jouis de son repos,
L'Hymen est ce Dieu tutélaire :
Déjà son flambeau qui l'éclaire
Est le gage de ta splendeur.
L'heureux destin de ton roi nous seconde,
Et la félicité du monde
Va naître enfin de ton bonheur.

Salut glorieux hymenée,
Danube, qu'à ce nom redoublent mes accords,
Salut, toi qui daignas à la Seine étonnée
Livrer l'ornement de tes bords.
Déesse qu'invoque ma lyre,
O Gloire ! hâte toi d'inscrire
Ces faits, ces prodiges nouveaux !
Et vous, pindariques rivaux,
Fils d'Apollon, sur les deux cîmes,
Animez vos concerts sublimes,
Un héros sera votre appui.
Le fils d'Anchise éternisa Virgile ;
Homère en célébrant Achille,
S'est immortalisé par lui.

RAGUSE (duc de).

— Mémoires de 1792 à 1841.
Voir : Marmont A. F. L.

— Réponse à la proclamation datée du golfe Juan le 1er mars 1815. In-8° de 15 p. Gand, 1er avril 1815.

Révélations importantes sur la fin de la Campagne de 1815, et justification de la conduite du Maréchal Marmont, de l'accusation d'avoir livré Paris à l'ennemi.

RAIMES (Gaston de), né à Honfleur (Calvados) en 1859. Homme de lettres.

— Soldats de France. Actions héroïques. Tome I. Généraux de la République In-8° illustré. 1892. *Lemerre.* 10 fr.

— Le même. Tome II. Maréchaux de l'Empire, in-8° illustré. 1893. *Lemerre.* 10 fr.

Le tome III est consacré à l'Algérie, Crimée, Italie, Mexique. In-8°, illustrations de Pille et Chapron. 1894. *Lemerre.* 10 fr.

Ouvrage couronné par l'Académie française.

RAIS (Jules).

— La représentation des aristocrates dans les chambres hautes en France

(1879-1815) In-8° ; VIII-348 p., 1900. *Berger-Levrault et Cie.* 5 fr.

Collection : Bibliothèque de la conférence Rogeville.

— Les chambres hautes en France (1789-1815).

Article contenu dans la

Revue Napoléonienne. T. IV. p. 392.

RAISONS dictées en réponse à la question si l'ouvrage intitulé « Manuscrit de Sainte-Hélène » est l'ouvrage de Napoléon ou non. In-8. Londres 1820. *Philipps.*

RAISSON (Horace-Napoléon), né en 1798, mort en 1854. Ecrivain.

— Histoire de la famille Bonaparte, de 1260 à 1810, illustrée des portraits de Marie-Louise, Murat, etc., in-12, 1830. *P. Lefebvre.*

— Histoire de Napoléon et de la grande armée. 1829. Paris.

— Le même. 2e édition, 10 vol. in-18°. 1830. Paris.

— Histoire de la police de Paris (1697-1844). In-8°. 1843. *A. Levavasseur.*

RAMBAUD (Alfred-Nicolas), né à Besançon en 1842, mort à Paris en 1905. Historien membre de l'Institut, professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Paris, ancien sénateur, ancien ministre de l'instruction publique.

— Le Comte Rostopchine. D'après une correspondance nouvellement publiée. Rostopchine, gouverneur de Moscou, en 1812.

Article contenu dans : Revue des Deux Mondes, 46 année. Tom. 14, p. 822-854, 48 année, tom. 29, p. 329-364.
15 avr. 15 sept. 1878.

— La Domination française en Allemagne. I. Les Français sur le Rhin (1792-1804). In-12. 1873. *Didier et Cie.* 3 fr. 50.

— La Domination française en Allemagne. II. L'Allemagne sous Napoléon Ier (1804-1811). In-12. 1874. *Didier et Cie.* 3 fr. 50

Quelques parties de cet ouvrage ont déjà paru dans : Revue des Deux Mondes, 42e année tome 101, p. 385-406, 601-623, 937-968.
Septembre-Octobre 1872.

— Français et Russes. Moscou et Sébastopol 1812-1854. In-12, 1876. *Berger-Levrault et Cie.* 3 fr. 50.

2e édition en 1881. 5e édition en 1904.

— La grande armée à Moscou (Récits de témoins oculaires russes). (D'après l'ouvrage publié par T. Tolytchef).

Article contenu dans :

Revue des Deux Mondes, 43e année, tome 106, p. 194-228. 1er juillet 1873, réimp. dans Moscou et Sébastopol 1812-1854.

Paris, 1877, p. 1-107, 5e éd. 1904

— Histoire de la civilisation française contemporaine en France (depuis 1789). 12°. (VIII, 750 p. av. bibliogr.). 1888. *A. Colin et Cie.* 5 fr.

— Le même. 5e édition. In-12° (VIII-750 p.), 1898, Colin. 5 fr.

— Le même. 6e édition. In-12° (X-836 p.), 1901, Colin. 5 fr.

Une partie de cet ouvrage a déjà paru dans : La Révolution française, tom. 13, p. 107-145, 210-238, juill.-déc. 1887.

— Histoire générale. Napoléon 1800-1815.

Voir Lavisse E.

— Histoire de la Russie depuis les origines jusqu'à nos jours. 5e édition revue et complétée jusqu'en 1900. In-12 avec 7 cartes 1900. *Hachette et Cie.* 6 fr.

La 1re édition a paru en 1878.

— Petite histoire de la civilisation française depuis les origines jusqu'à nos jours, à l'usage des classes élémentaires. In-12 avec 420 gr. 1890. *Colin et Cie.* Cart. 1 fr. 75.

RAMBAUD (Jacques), agrégé d'histoire, professeur au collège Sainte-Barbe.

— L'Assemblée de Paris 1806-1807. Lettres du rabbin Jacob Israel Carmi.

Article contenu dans la

Revue Napoléonienne. T. IX, p. 131.

— La coalition. Les traités de 1815.

Article contenu dans la

Revue Napoléonienne. T. VII, p. 230.

— Le Concordat de 1801, ses origines, son histoire, d'après des documents inédits, par le cardinal Mathieu (Jacques Rambaud).

Article contenu dans la

Revue Napoléonienne. T. IV, p. 449.

— « Marie Caroline » par Bonnefons.

Article contenu dans la

Revue Napoléonienne. T. VI, p. 261.

— L'œuvre historique du Cardinal Mathieu.

Article contenu dans la

Revue Napoléonienne. T. IX, p. 97.

— Pie VI et la première coalition, à propos d'une publication de M. Louis Madelin.

Article contenu dans la Revue Napoléonienne. T. IV, p. 1.

RAMBUTAU (le comte Claude Philibert Barthelot de), né à Mâcon en 1781, mort en 1869.

— Mémoires du comte de Rambuteau, publiés par son petit-fils. Avec une introduction et des notes par G. Lequin. In-8° avec 9 illustrations. 1905. *C. Lévy*. 7 fr. 50

Une partie a paru également dans la Revue des Deux Mondes du 15 janvier 1905.

RANDON (Jacques-Louis-César-Alexandre), maréchal de France, ancien ministre de la Guerre, ancien gouverneur de l'Algérie, né à Grenoble en 1795, mort à Genève en 1871.

— Mémoires du maréchal Randon, 2 vol. in-8°. 1875-1877. *Lahure*. Chaque vol. 7 fr. 50.

Première partie (1812-1848). Campagne de 1812. La Moskowa. Campagne de 1813. Leipzig. Lutzen. Bautzen. Campagne de France. Retour de Napoléon de l'île d'Elbe. 2e partie (1850-1851). — 3e partie (1852-1858). Second Empire. Conquête de la Kabylie. 4e partie (1852-1858). Colonisation de l'Algérie. 5e partie (1859-1870). Italie, Chine, Syrie, Rome, Mexique, Sadowa. La France pouvait en 1866 empêcher le triomphe de la Prusse. 6e partie (1867-1860). La guerre de 1870. Mort du maréchal.

RAOUL ROCHETTE (Désiré).

— Histoire de la révolution helvétique de 1797 à 1803 (XVI-539 p. av. carte). In-8°. 1823. *Nepveu*. 8 fr.

RAPETTI (Pierre-Nicolas), né à Bergame en 1812. Docteur en droit. Secrétaire de la commission chargée de publier la correspondance de Napoléon Ier.

— La Défection de Marmont en 1814, ouvrage suivi d'un grand nombre de documents inédits ou peu connus, d'un précis des jugements de Napoléon Ier, sur le maréchal Marmont, d'une notice bibliographique avec extraits de tous les ouvrages publiés sur le même sujet, etc. In-8°. 1858. *Poulet-Malassis*. 6 fr.

— Quelques mots sur les origines des Bonaparte. In-12. 1858. *Poulet-Matassis*. 2 fr.

RAPP (Jean), Général, aide de camp de Napoléon, né à Colmar en 772, mort au château de Rheinwiller (duché de Bade) en 1821.

— Mémoires écrits par lui-même et publiés par sa famille. In-8°. 439 p. 1823. *Bossange*.

Avec portrait.

— Mémoires du général Rapp (1772-1821), aide de camp de Napoléon, écrits par lui-même. Edition revue et annotée par M. Désiré Lacroix. In-18. 1895. *Garnier*. 3 fr. 50.

Relié demi-veau, tr. peig. 5 fr. 50.

— Le même. In-8. *Garnier*. 6 fr.

Relié demi-veau genre antique. 8 fr.

RAPPORTS diplomatiques de la Russie avec la France à l'époque de Napoléon Ier. Publiée sous la direction du professeur Alexandre Tratchevski (En russe). Tom. I, IV. 8° (1800-1808). Saint-Pétersbourg (1890-1893). *Stazsoulevitch*.

Coll. Archives impériales russes. Tom. 70, 77, 82, 88.

RASTOUL (Alfred), né à Avignon, en 1832. Rédacteur de «l'*Univers*».

— Pages d'histoire contemporaine. Le Maréchal Randon (1795-1871) d'après ses mémoires et des documents inédits, étude militaire et politique. In-8°. 1890. *F. Didot et Cie*. 5 fr.

— Edition abrégée, in-12. 3 fr. 50.

RAUX (Georges).

— La république et le concordat de 1801. In-18° (XII-358 p.). 1895. *May et Motteroz*. 3 fr. 50.

RAVERAT (le baron Achille), né à Crémieu (Isère), en 1812.

— Notice historique sur la vie militaire du baron Raverat, de la noblesse impériale, ancien officier au 57e régiment d'infanterie de ligne, commandant, en 1814, et 1815, des gardes nationales, actives de l'arrondissement de la Tour-du-Pin (Isère), membre de la Légion d'honneur, etc. In-8° avec vignette. 1855. Lyon. *Ayné fils*. 5 fr.

RAYBAUD (L.). Histoire de l'Expédition française en Egypte.

Voir : Histoire scientifique et militaire de l'expédition française en Egypte.

RÉAL.

— Anecdote sur l'Empereur (1814) racontée par Réal (Papiers d'Argout communiqués par M. Gabriel Monod.

membre de l'Institut, directeur de la « Revue historique »).

Article contenu dans la
Revue Napoléonienne. T. III, p. 235.

RÉAL (le comte P. Fr.), né en 1765. Commissaire du Directoire en 1799. Préfet de police sous l'Empire. Exilé en 1815 il rentre en France en 1818 et mourut en 1834.

— Indiscrétion (1798-1830). Souvenirs anecdotiques et politiques tirés du portefeuille d'un fonctionnaire de l'Empire. Mis en ordre par Musnier Desclozeaux. 2 vol. in-8°. 1835. Paris.

RÉCIT (un) de la bataille de Marengo (anonyme).

Article contenu dans le
Carnet historique et littéraire année 1898, n° 2, pages 877-880.

RECUEIL de pièces authentiques servant à l'Histoire de la Révolution à Strasbourg, ou les actes des Représentants du peuple, en mission dans le département du Bas-Rhin sous le règne de la Tyrannie, des Comités et Commissions Révolutionnaires, de la propagande et de la société des Jacobins à Strasbourg. 1793. In-8°. Strasbourg.

RECUEIL de pièces authentiques sur le captif de Sainte-Hélène ; de mémoires. et documents écrits ou dictés par l'Empereur Napoléon ; suivis de lettres de MM. le grand maréchal, comte Bertrand, le comte de Las Cases, le général baron Gourgaud, etc., etc. 5 vol. in-8°. 1821. Paris.

RECUEIL de pièces concernant le rétablissement de l'auguste Maison de Bourbon sur le trône de France. Précédé du portrait de Bonaparte, par M. Lacretelle, etc. In-8° de 80 p. 1814. Paris.

RECUEIL de pièces officielles, concernant la situation du royaume (de Hollande) à la fin de l'an 1870. In-8° de 88 pp. *Utrecht*, *Altheer*, 1807.

Contient : Le message annuel du roi Louis Bonaparte au Corps législatif. — Le discours du ministre de l'intérieur à la même assemblée. — La réponse du corps législatif au message du roi. — Textes hollandais et français.

RECUEIL de pièces officielles sur le prisonnier de Sainte-Hélène, avec les observations sur les discours de lord Bathurst dans la chambre des lords, le 18 mars 1817, etc., traduction littérale de l'anglais. In-8° de 7 feuilles. 1819. *Planches*.

RECUEIL des Traités de paix, d'amitié et autres conclus entre la République française et les différentes puissances de l'Europe depuis 1792 jusqu'à la paix générale. 1re partie. Septembre 1792-Août 1795. In-12. 1796. *Gottingue*.

RÉFLEXIONS sur le 20e volume de l'Histoire du Consulat et de l'Empire par un vieux soldat (anonyme), 1 vol. in-8°. 1863. *Dentu*. 2 fr.

REGIS (Louis).

— Derniers jours de l'Empereur.

Article contenu dans :
Larousse Mensuel ill., août 1908.

REGISTRE des délibérations du consulat provisoire 20 brum.,-3 niv., an VIII (11 novembre-24 décembre 1799) ; publié pour la première fois, d'après le manuscrit des archives nationales par F. A. Aulard. 1 vol. in-8°. 1894. *Charavay*. 6 fr.

REGNAUD DE SAINT-JEAN D'ANGELY.

— Les souvenirs de M. le comte Regnaud de Saint-Jean d'Angély. In-12. 1817. *Plancher*.

Orné d'un curieux frontispice représentant Napoléon tombé de cheval.

Cet ouvrage devait avoir 4 vol., 2 seulement ont paru.

RÉGNAULT (Amable) né à Versailles en 1798, ancien bibliothécaire et archiviste honoraire du Conseil d'Etat.

— Revue anecdotique des Champs-Elysées et de leurs environs depuis 1730 jusqu'à nos jours. In-12 1883. *Dentu*. 2 fr.

RÉGNAULT (Elias), né à Londres, en 1801, mort en 1868. Historien et homme politique.

— Histoire de Napoléon. 4 vol. in-12. 1846-1847. *Pagnerre*. 14 fr.

RÉGNAULT DE WARIN.

— Cinq mois de l'Histoire de France ou fin de la vie politique de Napoléon. In-8°. 1815. *Plancher*.

Cette satire contre Napoléon, ornée d'un frontispice : Déclaration du Congrès de

Vienne 13 et 25 mars 1814 ; est une histoire complète des dessous politiques pendant les Cent-jours

REGNAULT (A.-L.).

— Un récit du siège de Lerida (1810). Article contenu dans le Carnet de la Sabretache, année 1899, n° 3, p. 129-145.

REGNIER.

— De l'Egypte après la bataille d'Héliopolis et considérations générales sur l'organisation physique et politique de ce pays. In-8° avec cartes. 1802. Paris.

Cette première édition saisie fut réimprimée sous le titre « Mémoires du comte Régnier ; campagne d'Egypte.

RÉGNIER.

— Napoléon ou Schœnbrunn et Sainte-Hélène ; drame.

Voir : Dupeuty.

REGNIER (J.).

— Les préfets du Consulat et de l'Empire. In-18°. 1907. Paris, 26, *rue Racine*.

RÉGUINOT, ex-sergent du 26e d'Infanterie légère.

— Le Sergent isolé. Histoire d'un soldat pendant la campagne de Russie en 1812, in-8° de 102 p. 1831. Paris, *au bureau de l'Etat-major de la 6e légion*.

Ouvrage rarissime, vendu au profit des Polonais. — « J'ai en peu de pages retracé mes aventures, comme le dirait un homme de cour, un voltigeur de Louis XIV, ou Vidocq, ou Sanson ou tant d'autres.

Mais ces mémoires, ces aventures sont les vôtres ; c'est le tableau fidèle d'une partie de la gloire et de ses longues souffrances que nous avons partagées sans orgueil et supportées sans plainte ». (Préface).

REHFUES (J. F.).

— L'Espagne en 1808, ou recherches sur l'état de l'administration des sciences, des lettres, des arts, du commerce et des manufactures, de l'instruction publique, de la force militaire, de la marine, de la population de l'Espagne, et sur le caractère de ses habitants ; faites dans un voyage à Madrid en l'année 1808. Traduction en français, sur le manuscrit en langue allemande (par F. Guizot). 2 vol. in-8°. 1811. Paris et Strasbourg. *Treuttel*. 10 fr.

REICHARDT. (J. F.).

— Un hiver à Paris sous le Consulat (1802-1803), d'après les lettres de Reichardt, traduit de l'allemand par A. Laquiante. In-8. 1896. *Pon Nourrit et Cie*. 7 fr. 50.

Edition allemande : Vertrante briefe aus Paris. In-8°. 1905. *Hambourg*.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-Propos.

Lettre I, du 8 novembre 1802. — Exposition de tableaux, dessins et sculptures. David, Gérard, Carle Vernet, Guérin, etc. — Soirée chez le marquis de Lucchesini. — L'hôtel du commerce et le comte de Tilly. — L'Opéra, l'Opéra *Buffa*, les Français.

Lettre II, du 12 novembre. — Dîner chez le marquis de Lucchesini : Denon, Canova, Choiseul, Visconti, Casti, Narbonne, Riouffe, Millin. — Théâtres : l'Opéra, Feydeau, Louvois. — Anniversaire du 18 brumaire.

Lettre III, du 15 novembre. — Paisiello, Gossec, Cherubini, Lalande, Caillard, Laplace. — Programme des écoles. — Lefèvre, Biot, Cournand, Gaïl, Aubert, Delille, Fourcroy, — Le ballet à l'Opéra. — Feydeau et ses artistes.

Lettre IV, du 19 novembre. — Musée central des arts : Van Dyck, Rembrandt, Rubens, Raphaël, Michel-Ange, la statue d'Apollon, etc. — Chateaugiron descendant de Descartes. — Molière au Théâtre Français, Talma, Mlle Raucourt. — L'Opéra : Laïs, Mlle Maillard, etc.

Lettre V, du 22 novembre. — La maison et la famille Erard. — Concert des élèves du Conservatoire. — Théâtre Feydeau. — Mme Récamier et Regnauld de Saint-Jean d'Angély à une réception chez Lucchesini. — La *Flûte enchantée* à l'Opéra. — Messe en musique à Saint-Gervais en l'honneur de Sainte-Cécile. — Théâtre Français : Monvel, Mlle Mars. — Suicide d'un garçon de treize ans.

Lettre VI, du 26 novembre. — L'Opéra : Mlle Cholet, Mlle Armand, M. et Mme Gardel, Mme Colomb, Chéron, Layné. — L'oreille des Français. — Bal masqué à l'Opéra. — Une séance à l'Institut : Carnot, Lagrange, Hallé, Mongiez, Larive, etc. — Un thé chez miss Williams ; le sénateur Grégoire, Lasteyrie, le poète Vigée, le général Kociusko, etc. — Une maison de jeu.

Lettre VII, du 29 novembre. — Une matinée chez une beauté à la mode. — Théâtre Français : Mlle Georges, Talma, Baptiste cadet, Mlle Fleury, Michot, Du-

gazon. — Théâtre Louvois et théâtre Feydeau. — Les cris au théâtre : *orgeat, limonade, glace, marchand de lorgnettes.* — Soirée chez M. Récamier. — Le boudoir, la chambre à coucher et la salle de bain de Mme Récamier.

Lettre VIII, du 2 décembre. — Le Jardin national des plantes : Lacépède, Fourcroy. — L'ingénieur Bralle. — Le général Mathieu Dumas. — Mme de Genlis. — Le théâtre de la rue du Bac, les théâtres Louvois et Feydeau. — La censure au théâtre.

Lettre IX, du 5 décembre. — M. de Talleyrand. — Les Tuileries : audiences du Premier Consul, le dimanche à l'issue de la parade passée place du Carroussel. — Dîner chez Regnault de Saint-Jean d'Angély. — Le général Menou.— Théâtres.

Lettre X, du 10 décembre. — Saint-Cloud : audience de Mme Bonaparte, Mlle Lauriston, la princesse Dolgorouki, Duroc, les préfets du palais, Mme Louis Bonaparte. — Le banquier Scherer. — Les théâtres. — Soirées officielles chez Cambacérès et chez le ministre de la guerre Berthier. — Sieyès, Chaptal.

Lettre XI, du 13 décembre. — Déjeuner « dînatoire ». — Bitaubé. — Les nouveaux riches. — La *Gastronomie* de Berchoux et l'*Almanach des Gourmands.* — Mot de Bonaparte sur les dîners des trois consuls.

Lettre XII, du 15 décembre. — Le général Moreau et son domaine de Gros-Bois. — L'atelier de Mme Vigée-Lebrun. — Dîner chez Lalande avec M. et Mme Delille. — Mademoiselle Georges et Lafond.

Lettre XIII, du 17 décembre. — Galerie des Antiques : ressemblance de Bonaparte avec la tête d'Auguste. — Les modes. — Boufflers et Mme de Sabran. — Funérailles de Molé à Saint-Sulpice. — Les lycées et la suppression des écoles centrales. — Antipathie de Bonaparte pour le grec, sa préférence acquise à Rome. — Les mesures de sûreté quand Bonaparte va au spectacle. — Théâtres : Mlle Georges, Mlle Bourgoin, Mme Saint-Aubin, Saint-Prix. — L'archet de Rode.

Lettre XIV, du 20 décembre. — L'Institut : Chénier, ses *Nouveaux saints* et reprise de son *Fénelon,* Monvel, Mme Talma, Mlle Volnais. — *Arlequin* au théâtre des jeunes artistes. — Louis Bonaparte, sa femme et le jeune Beauharnais. — Visite à Delille. — Lenoir et le musée des monuments français. — L'*Almanach national* et l'*Etat militaire de France.*

Lettre XV, du 24 décembre. — Collin d'Harleville, Camus et Ginguené. — De Gerando. — Un repas chez Grétry. — Montigny. — Mlle Georges et Talma. — La *Flûte enchantée*, les *Mystères d'Isis.* — Théâtre du Vaudeville : *Chapelain, ou la Ligue des auteurs contre Boileau.* — Une chasse chez Moreau. — Le général Lecourbe. — Une soirée chez Mme Tallien redevenue Mme Cabarrus. — La chambre à coucher de Mme Cabarrus. — Lemercier, chute de la tragédie *Isule et Orovèse.*

Lettre XVI, du 28 décembre. — Mme de Staël et *Delphine.* — Les *Cinq promesses,* par Ivernois. — Le gazetier Peltier. — L'atelier de Gérard : son *Bélisaire,* ses portraits de Moreau, de Murat, de Mme Bonaparte mère. — L'atelier de David : les *Sabines.* — Mme Récamier crayonnant chez le paysagiste Robert. — Bal chez Mme Récamier. — Bal chez Lucchesini. — Un dîner chez Cambacérès. — Symphonie de Haydn au concert de la rue de Cléry.

Lettre XVII, du 1er janvier 1803. — Les réjouissances du nouvel an à Paris. — Le portrait de Bonaparte chez les confiseurs. — Les éditions Herhan. — Dîner chez le sénateur Barthélemy. — L'Opéra. — Réception chez le consul Lebrun : Lanjuinais, Gaudin, Marbois, Lecourbe, Macdonald. — Le tailleur Arth. — Le théâtre Louvois. — L'*Armide* de Gluck.

Lettre XVIII, du 7 janvier. — L'orchestre des concerts de la rue de Cléry. — L'ingénieur Prony. — Noverre, le célèbre chorégraphe. — Les *Gallistes* à Paris : le Dr Froriep, le général Normand. — Une seconde audience chez le Premier Consul. — Frascati. — Le théâtre Montansier. — *Delphine* et Mme de Staël malmenées par La Harpe. — Portrait de Mme de Staël. — Le préjugé du duel attaqué par Lalande. — Mlle Georges et Mlle Duchesnois. — Théâtre Feydeau.

Lettre XIX, du 11 janvier. — Mort du général Leclerc. — Deuil de la cour consulaire. — Réception chez Regnault de Saint-Jean d'Angély. — Moreau, Mme Moreau, Mme Hulot. — L'Institut national : séance d'enterrement, rétablissement des anciennes Académies. — *Jocrisse* et *Vadé* au théâtre Montansier. — *Madame Angot* à la Porte-Saint-Martin. — La *Chambre de Molière* au Vaudeville.

Lettre XX, du 15 janvier. — Catastrophe financière. — Parallèle entre Frédéric II et le Premier Consul. — Les musiques militaires. — Le jardin des Tuileries. — Le froid à Paris : les feux de cheminée, détails de ménage. — *Ma tante Aurore* à Feydeau. — *Daphnis et Pandrose* à l'Opéra.

Lettre XXI, du 20 janvier. — L'Opéra-Comique en conflit avec le gouvernement

— L'Opéra et Bonaparte. — Les compositeurs français et les compositeurs italiens. — Le mélodrame à la Porte-Saint-Martin. — La grippe.

Lettre XXII, du 25 janvier. — Rétablissement des quatre Académies. — Chénier. — Le poète Vigée. — *Tartuffe, ou le Curé de Saint-Roch*, à propos de l'enterrement de mademoiselle Chameroy.

Lettre XXIII, du 29 janvier. — *Fanchon la Vielleuse*, de Bouilly. — Mlle Contat. — Fleury, Mlle Georges. — Dîner chez Elleviou. — Fête chez la princesse Dolgorouki. — Le musée : la *Transfiguration* de Raphaël, les *Horaces* de David. — Mme Bonaparte mère par Gérard. — Isabey, Guérin.

Lettre XXIV, du 1er février. — Parallèle entre la société de Berlin, de Vienne, de Hambourg et le monde parisien. — Paisiello et l'Opéra à Saint-Cloud. — L'*Irato* de Méhul. — Bal au ministère de la marine.

Lettre XXV, du 4 février. — Rœderer. — Mort de Mlle Clairon. — Mme de Vandeuil, la fille de Diderot. — Mme Ney et Mme Louis Bonaparte. — Théâtre Feydeau: le *Délire* et les *Visitandines*. — Le théâtre des jeunes élèves. — Les Londoniens à Paris. — Victimes de la grippe. — Bal chez Mme Moreau. — Bal paré et masqué dans une maison de jeu.

Lettre XXVI, du 8 février. — Dîner chez la princesse Dolgorouki : Noailles, Ségur, Lally-Tollendal. — Allégresse que le Concordat cause au Saint-Père. — Le Premier Consul entend la messe aux Tuileries ou à Saint-Cloud tous les dimanches. — Le rétablissement de la marine française par la pratique du catholicisme. — La galerie des grands hommes d'après le *Journal de Paris*. — L'ordre de la Légion d'honneur.

Lettre XXVII, du 12 février. — Le froid à Paris. — Théâtre Français : *Médée*, le *Séducteur amoureux* ; Fleury et Dazincourt, Mmes Mézerai et Devienne.

Lettre XXVIII, du 15 février. — Un dîner sur la rive gauche. — Toujours la grippe. — Un nécrologe : l'abbé Ricard, Sylvain Maréchal, Saint-Lambert, Poirier, Sicard, Mlle Dumesnil, Sophie Arnould et La Harpe. — Le testament littéraire de La Harpe. — Chanson sur la grippe.

Lettre XXIX, du 18 février. — M. Lucet et son énigme. — La chronique scandaleuse au sujet de Lucien Bonaparte et de Mlle Georges. — Mlle Georges dans *Phèdre*, Mlle Duchesnois dans *Tancrède*. — Cabale et bagarre au Théâtre Français. — Un drame de Gustave III. — Bal masqué à l'Opéra. — Le théâtre mécanique du citoyen Pierre. — Un pamphlet : *La conjuration de Mlle Duchesnois contre Mlle Georges Weymer pour lui ravir la couronne.*

Lettre XXX, du 22 février. — Delille et ses œuvres. — Bals. — Les jours gras. — Un dîner de famille : les beignets à surprises. — Arlequins et paillasses. — Mascarades populaires. — Le *Malade imaginaire* au Théâtre Français.

Lettre XXXI, du 25 février. — Le Corps législatif : le président Delattre, Bigot de Préameneu, Maret, Muraire. — Une séance au Tribunat. — Garat le chanteur. — Mmes Scio et Strinassacchi. — La Vénus de Médicis. — Voltaire et Rousseau par La Harpe converti. — Le Consulat n'est pas la continuation de la « monarchie féodale », c'est la « monarchie républicaine ».

Lettre XXXII, du 1er mars. — Le Premier Consul et la restauration du culte. — Peltier, rédacteur du *Courrier de Londres*. — Bonaparte et le canal de l'Ourcq. — Un monument à Bossuet à Meaux. — Théâtres Feydeau et Louvois.

Lettre XXXIII, du 3 mars. — Suard et Morellet. — La statistique. — Théâtre Feydeau. — La *Mort de Pompée* aux Français. — *George Dandin* à Louvois. — Le salon des Gaufres.

Lettre XXXIV, du 8 mars. — Le chanteur Chenard pendant la Terreur. — Dîner chez Lalande : Delille, Codrika, Villoison, Langlès, Lévesque, Biot. — Le *Retour de Zephyr* à l'Opéra. — Vestris I et Vestris III, Duport, Mlle Claire et Mme Gardel. — Concert Cléry : Garat. — Distribution d'armes d'honneur par Bonaparte à la parade de la cour des Tuileries. — *Casserole d'honneur* donnée par Moreau à son chef. — Le « Jeu de la guerre » par Cramer.

Lettre XXXV, du 11 mars. — Soirée chez Mme Vigée-Lebrun. — Théâtre Français, *Venceslas* ; Talma, Monvel, Mlles Volnais et Bourgoin ; Mlle Duchesnois dans *Hermione*, Lafon, Saint-Phal et Damas. — Nourrit à l'Opéra.

Lettre XXXVI, du 15 mars. — L'Ambigu. — Un acrostiche sur Bonaparte. — Ferme des jeux. — Bruits de guerre. — Prodigalité des « nouveaux riches ». — Restaurants à la mode. — Les ris de Paris.

Lettre XXXVII, du 19 mars. — Notre-Dame, le Luxembourg, le Panthéon. — Préliminaires de paix entre Mlle Georges et Mlle Duchesnois. — La place de la Concorde. — Passy-Saint-Cloud. — Véry, restaurateur, glacier, limonadier.

Lettre XXXVIII, du 22 mars. — Le jardin des Tuileries. — Mlle Georges spectatrice à Feydeau. — Musique chez Mme

Ney. — Mme Campan. — Une session de cour d'assises à l'Hôtel de ville. — Les Bains Vigier. — Soirée chez le banquier Scherer.

Lettre XXXIX, du 26 mars. — Soirée chez Cambacérès. — Alexandre Lameth. — Suicides et meurtres. — Matinée chez Mme Moreau. — Le ventriloque du Palais-Royal. — Répétition générale de la *Proserpine* de Paisiello.

Lettre XL, du 29 mars. — Saint-Germain. — Parade. — La terrasse du château. — Dîner de hussards. — La Malmaison. — La bulle papale calmant les scrupules des acquéreurs de biens nationaux. — La première de *Proserpine* à l'Opéra. — Modes : coiffures et robes, les chemises de percale.

Lettre XLI, du 1er avril. — L'Hôtel de Lucien Bonaparte et son château du Plessis. — Frères et sœurs de Bonaparte. — Le chimiste Vauquelin. — Le physicien Charles. — Le cabinet de lecture du Palais-Royal. — La métaphysique dans la politique. — Théâtre Feydeau. — Les femmes de théâtre.

Lettre XLII, du 4 avril. — Mme Barbier. — Le cabinet des antiques. — Audience du Premier Consul. — Revue des troupes dans la cour des Tuileries. — Conférence du physicien Charles sur l'acoustique. — Soirée musicale chez Mme Moreau. — Mme de Genlis et J.-J. Rousseau. — *Florian*, par Bouilly et Pain.

Lettre XLIII, du 8 avril. — L'école polytechnique. — La Monnaie. — Pougens. — Soirée musicale chez Mme Louis Bonaparte. — Soirée bourgeoise. — M. Marron. — Le pèlerinage de Longchamps. — *Saül* à l'Opéra. — Soirée musicale chez Gérard, au Louvre. — Le portrait de Bonaparte d'Isabey. — Départ de Paris.

Index des noms cités dans le volume.

REINACH (Joseph), ancien député, né à Paris, en 1856.

— Formation de la politique française. La Révolution et l'Empire.

Article contenu dans la

Revue Britannique, 73e année. 1897. N° 5, p. 5-42.

REINE (la) **HORTENSE** en Italie, en France et en Angleterre pendant l'année 1831. In-8. 1834. *Levavasseur.*

REINE (la) **HORTENSE** en Italie, en France et en Angleterre, pendant l'année 1831. Fragments de ses mémoires inédits écrits par elle-même. In-12. 1861. *Librairies Nouvelles.*

REISET (le lieutenant-colonel Marie-Antoine, Vicomte de), né à Colmar en 1775, mort à Rouen, en 1836.

— Avant et après Iéna.

Article contenu dans la

Revue de Paris. 1899, N° 4, p. 823-833.

— Deux favorites : Madame de Balbi et Madame de Polastron.

Article contenu dans la

Revue des Deux Mondes, du 15 septembre 1907.

— Fragment des mémoires du Vicomte Marie Antoine de Reiset.

Article contenu dans la :

Revue des Deux Mondes. 1er février 1899.

— Souvenirs du lieutenant général vicomte de Reiset, publiés par son petit-fils le vicomte de Reiset (1775-1810). 3 vol. In-8 avec portraits. 1899-1901, *C. Lévy.* 22 fr. 50.

Tome I 1775-1810.
Tome II 1810-1814.
Tome III 1814-1836.

RELATION anglaise de la bataille de Waterloo, ou du Mont St-Jean et des événements qui l'ont précédée ou suivie, accompagnée des rapports français, prussien et espagnol, d'un plan et d'une carte en couleurs par Tardieu. In-8. 1815. Paris.

RELATION de la Campagne de Syrie spécialement des sièges de Jaffa et de Saint-Jean d'Acre. Par un officier d'artillerie de l'armée d'Orient. In-8 de 60 p. avec un atlas de plans, cartes et vues. 1839. *J. Correard Jne, Anselme et G. Laguionie, Leneveu* (Leipzig, *Michelsen*).

RELATION des événements qui se sont passés en France avant et depuis le 20 mars 1815. In-8 de 10 p. *S. l. n. d.* Gand, *de l'imprimerie du roi.* 1815).

Extrait du « Journal Universel » publié à Gand, sous l'autorité du roi.

RELATION de l'expédition de Syrie de la bataille d'Aboukir et de la reprise du fort de ce nom ; imprimée sur les pièces originales et officielles. In-8 de 86 p. *S. d. J. Gratiot et Cie.*

RELATION des fêtes données par la ville de Strasbourg à leurs Majestés Impériales et Royales, les 22 et 23 janvier 1806, à leur retour d'Allemagne. In-folio avec 5 planches. 1806. Strasbourg. *Levrault.*

RELATION fidèle et détaillée de la dernière campagne de Bonaparte, terminée par la bataille du Mont-Saint-Jean, dite de Waterloo, ou de la Belle Alliance, par un témoin oculaire. In-8 de 93 p. 1815. *Dentu.*

Attribué par Quérard, dans la « France littéraire » à René Bourgeois et dans les « Supercheries » à F. Th. Delbare.

RELATION de l'insurrection des troupes espagnoles détachées dans l'île de Seeland, sous les ordres d'un général français en 1808. In-8 de 30 p. Paris.

RELATION de la maladie et de la mort de Napoléon Bonaparte rédigée d'après des documents authentiques. In-8. 1821. *Librairie départementale.*

RELATION de la mission du lieutenant général comte Becker auprès du lieutenant de Napoléon. In-8. 1814. Paris.

RELATION du séjour des Français à Moscou et de l'incendie de cette ville en 1812, par un habitant de Moscou, suivie de divers documents relatifs à cet événement. Le tout annoté et publié par A. Gadaruet. In-12. 1871. Bruxelles.

RELATION du Siège de Lyon, contenant le détail de ce qui s'y est passé, d'après les ordres et sous les yeux des représentants du peuple Français. In-8 de 72 p. 1794. Londres.

RELATION des sièges et défenses d'Olivença, de Badajoz et Campo-Mayor en 1811 et 1812, par les troupes françaises de l'armée du Midi en Espagne, par le Colonel L***. In-8. 1825. *Anselme et Pochard.*

L'auteur est : Lamare.

Ouvrage orné de 3 grands plans pliés.

RELATION d'un voyage de Paris à Gand en 1815, par M. de St-Marcellin, officier supérieur. Cet ouvrage est précédé d'une notice de M. de Chateaubriand et suivi de quelques poésies de M. Fontanes, publié par Alfred F... In-8. 1823. *Mme Seignot.*

RELÉGATION (De la) et de la déportation. Bonaparte est-il relégué ? Est-il déporté ? Quelle est sa situation à l'égard de la France ? Par R. F. D. M. J. In-8. 1814. *Eymery.*

REMACLE (le comte).

— Bonaparte et les Bourbons. Relations secrètes des agents de Louis XVIII à Paris sous le Consulat (1802-1803) publiés avec une introduction et des notes par le comte Remacle. In-8 de 472 p. 1899. *Plon, Nourrit et Cie.* 7 fr. 50.

Une partie de cet ouvrage a déjà paru dans : La Revue des Deux Mondes. 69e année, tome 153, p. 125-157, 589-618 (1er mai, 1er juin 1869), et dans la Revue hebdomadaire, 2e série, 3e année, tome VII, p. 78-99, année 1899.

— Un document inédit sur le Consulat. Article contenu dans la Revue des Deux Mondes: 1er mai et 1er juin 1899, p. 125-157, 589-618.

REMBOWSKI (Alexandre), né à Klonowo (Pologne), en 1847.

— Sources documentaires concernant l'histoire du régiment de chevau-légers de la garde de Napoléon Ier, d'après des manuscrits originaux et des documents édités, publiés et précédés d'une préface par C. Przeclawski et le lieutenant Colonel L. Titeux. 2 tomes, in-8 formant 1 vol. de 1001 p. avec 89 gravures en parties en couleurs. (Uniformes, portraits scènes de batailles, fac-similés, etc.). 1902 (Varsovie). *Berger-Levrault et Cie.* 40 fr.

Edition de la Bibliothèque du majorat Krasinski, à Varsovie.

REMUSAT (Claire-Elisabeth-Jeanne Gravier de Vergennes, comtesse de), née à Paris en 1780, morte en 1821.

— Lettres de Mme de Remusat (1804-1814), publiées par son petit-fils Paul de Remusat. 2 vol. in-8. 1881. *C. Lévy.* 15 fr.

— Mémoires, 1802-1808. Publiés avec une préface et des notes par son petit-fils Paul de Remusat. 3 vol. in-8. 1879-1880. *C. Lévy.* 22 fr. 50.

Plusieurs parties ont été publiées dans la Revue des Deux Mondes.

RENARD. Général de l'Etat-major de l'armée belge, aide de camp du roi.

— Réponse aux allégations anglaises sur la conduite des troupes belges en 1815. In-8. 1855. Bruxelles.

RENAULT (B.).

— Histoire du prince Louis-Napoléon, président de la République, précédée de détails curieux sur le nom et l'origine de Bonaparte, etc. 2 vol. in-16. 1832. Bruxelles et Leipzig.

RENDU (Eugène), né à Paris en 1824.

— Monsieur Ambroise Rendu et l'Université de France. In-8. 1861. *Fouraut.* 2 fr. 50.

RENÉMONT (C. de).

— Campagne de1809, étude militaire, rédigée conformément au programme des examens d'admission à l'école supérieure de guerre. In-8. 402 p. avec 17 croquis. 1903. *Charles Lavauzelle.* 7 f. 50.

Extrait du Spectateur militaire. T. 41-45. 1900. 1901.

RENOUVIER (Jules), né à Montpellier en 1804, mort dans la même ville en 1860.

— Histoire de l'art pendant la révolution, considéré principalement dans les estampes. Ouvrage posthume, suivi d'une étude sur J. B. Greuze, avec une notice biographique et une table de Montaiglon. 2. vol. in-8. 1863. *Vve J. Renouard.* 15 fr.

REPECAUD (Colonel du Génie). Napoléon à Ligny et le Maréchal Ney aux Quatre Bras. Notice historique et critique. 1849, in-8, 43 p. Arras.

Fragment des Mémoires de l'Académie d'Arras, non tiré à part.

RÉPONSE au général baron de Richemont, député de l'Allier, par un citoyen des Pays-Bas ; in-8 de 48 p. 1827. Bruxelles.

Ecrit contre l'annexion de la Belgique à la France. — Curieux détails sur l'Angleterre, les Guerres de la Révolution, du Premier Empire, et la bataille de Waterloo.

RÉPONSE à Sir Walter Scott sur son histoire de Napoléon. In-8. 1829 Novembre 1828). *Trouvé.*

Anonyme. L'auteur est Louis Bonaparte, comte de Saint-Leu. — Voir ce nom.

RÉSUMÉ de la vie du prisonnier de Sainte-Hélène contenant... par D*** (Emm.). In-18,avec 1 grav. 1827. *Locard et Davi.*

Anonyme.L'auteur est : Cousin d'Avallon.

RETOUR de l'Empereur mars 1815. Le colonel Moncey et le 3e hussards, brochure 1897. *Nouvelle Revue rétrospective.*

RETOUR de Napoléon à l'île d'Elbe. Nouvelles diverses de Porto-Ferrago à Paris.

Articles contenus dans le :

Moniteur Universel 1815, mars-avril nº 67 à 104.

REUBELL et BONAPARTE (1802). Conversation de Reubell avec le premier consul, le 3 ventôse an X (22 fév. 1802). Communiqué par Frédéric Masson.

Article contenu dans la :

Nouvelle Revue rétrospective. 2e série. 9e sem., p. 361-413. Paris, 1904.

REUSS (Rodolphe), né à Strasbourg en 1841, correspondant de l'Institut.

— L'Alsace pendant la Révolution française.

Article contenu dans la :

Revue d'Alsace, nouvelle série. T. IV et V.

— Le dix-huit brumaire. Etude historique et morale.(Surtout d'après Vandal). In-8. 45 p. 1903. Dôle-du-Jura. *Girardi et Audebert.*

Extr. de : Revue chrétienne. 50e année, 3e série, tom. 17, p. 350-371, 426-449. 1er mai-1er juin 1903.

— Vieilles paperasses et vieilles gens. Souvenirs d'une famille alsacienne au temps de la Révolution. In-8. 1905. *Fischbacher.* 3 fr.

Extrait de la « Revue chrétienne ».

REVANCHE (La) de Waterloo. Les Napoléon et l'Angleterre. In-8 de 32 p. 1861. *E. Dentu.*

Anonyme. L'auteur est Charles Romey.

RÉVEIL.

— L'Empereur Napoléon, tableaux et récits de batailles, etc., avec 90 gravures d'après le musée de Versailles et autres monuments. In-12. 1837. Paris.

REVEL (Thaon de).

Mémoires sur les guerres des Alpes et les événements en Piémont pendant la domination française. In-8. Turin. 1871. *Bocca.*

RÉVÉLATION authentique de l'Assaut donné le 6 juillet 1809 au Palais Quirinal et de l'Enlèvement du Souverain Pontife, le Pape Pie VII par les Généraux Miollis et Radet. In-8 de 60 p. 1814. Paris.

RÉVÉLATION des faits importants qui ont préparé ou suivi les Restaurations de 1814-1815 et considérations sommaires sur leur marche et leurs déviations jusqu'à ce jour. In-8. 1830. *Audin.*

. **RÉVÉLATION** sur la mort du duc de Reichstadt, sa cause, ses suites..... In-8. 1833. *Delaunay.*

RÉVÉLATIONS de Napoléon Bonaparte, contenant ses discours, ses conversations et ses entretiens confidentiels,etc., par C*** (anonyme). 2 vol. in-8. *S. d. Tiger.*

REVEREND (Vicomte Albert), né à Chinon (Indre-et-Loire) en 1844.

— Annuaire de la noblesse de France. In-12, avec planche coloriée et gravée, 1900. *Chez l'auteur*, 25 *Rue Fontaine. Champion.* 10 fr.

Cet annuaire parait depuis 1843, il a été fondé par Borel d'Hauterive, ancien élève de l'Ecole des Chartes. C'est le seul livre historique publié en France qui soit bien au courant des questions nobiliaires.

— Armorial du premier empire. Titres, majorats et armoiries concédés par Napoléon 1er. 4 vol. in-4. 1894-1897. *Au bureau de l'annuaire de la noblesse et A. Picard et fils* (Tome I). *E. Dentu, H. Champion* (Tomes II-III). *H. Champion* (Tome IV). 100 fr.

Complément nécessaire aux nombreux mémoires parus à la fin de ce siècle ; il explique comment, en devenant empereur, Napoléon sentit l'obligation qu'il y avait pour le bien de l'Etat de rétablir une aristocratie.

Tome I, lettres, A B C (XXVII-296 p.). 1894. Tome II, lettres D à K (372 p.). 1895. Tome III, lettres L à O (349 p.). 1896. Tome IV, lettres P à Z (VII-420 p.). 1897.

— Les familles titrées et anoblies au XIXe siècle. Titres, anoblissements et pairies de la Restauration. 1814-1830. Tom. I-IV. In-8. 1901-1906. *L'auteur*, 25, *R. Fontaine*, *R. Champion*. Chaque volume. 25 fr.

REVIERS DE MAUNY (G.) de).

— « Napoleone de Buonaparte » officier d'artillerie. 1785-1795.

Article contenu dans le :
Carnet de la Sabretache. 5e année. 1897. No 51. p. 133 à 157.

REVILLE (Albert).

— La Hollande et le roi Louis Bonaparte.
I. Les derniers jours de la République batave.
II. Quatre ans de règne.
III. L'abdication et les dernières années.

Articles contenus dans la
Revue des Deux Mondes. Tom. 87.
I. 1er juin 1870, p. 513-552.
II. 15 juin 1870, p. 845-883.
III. 1er juillet 1870, p. 5-43.

— En Hollande au temps de l'Empire. J. Van Lennep, par M. A. Reville, avec des notes de M. P. J. Blok, professeur d'histoire Nationale à l'Université de Leyde.

Article contenu dans la :
Revue Napoléonienne. T. III, p. 349.

REVISION (La) de la Constitution. In-8 de 47 p. 1851. Paris, *typogr. de Plon frères.*

Anonyme. Attribué lors de sa publication à M. Ad. Granier de Cassagnac ; puis ensuite à Napoléon III. — *Voir ce nom.*

REVISION du procès du maréchal Ney. In-8. 1831. *Pihan de la Forest.*

RÉVOLUTION (La) française et Bonaparte, ou les Guise du dix-huitième siècle, tragédie en cinq actes et en vers. In-8. 1818. *Locard et Davy.*

Anonyme. L'auteur est le marquis Frédéric-Gaëtan de la Rochefoucauld-Liancourt.

REVUE chronologique de l'Histoire de France depuis la première convocation des notables jusqu'au départ des troupes étrangères (1787-1818). In-8. 1820. Paris.

Attribué à Montgaillard.

REY.

— Histoire du Drapeau, des couleurs et des insignes de la monarchie française, précédée de l'Histoire des enseignes militaires chez les anciens. 2 vol. in-8 et atlas de 24 planches. 1837. Paris.

REYNAUD (abbé Hector), né à Montélimar en 1858, curé de Saint-Jean à Valence.

— Pie VI à Valence (29 août 1799). In-8. 1899. Grenoble. *Falque et Perrin* 3 fr. 50.

Tiré à 500 exemplaires.

REYNIER (Gustave), né au Pouzin (Ardèche), en 1859, ancien élève de l'Ecole normale, professeur adjoint à l'Université de Paris.

— La vie universitaire dans l'ancienne Espagne. In-12, avec gr. 1902. *A. Picard.* 3 fr. 50.

Forme le Tome III de la « Bibliothèque

espagnole ». — Ouvrage couronné par l'Académie française.

REYNIER (Général Jean-Louis Elenez) né à Lausanne le 14 janvier 1771.

De l'Egypte après la bataille d'Héliopolis et considérations générales sur l'organisation physique et politique de pays. In-8 (VIII-288 p. avec 1 carte de la Basse-Egypte et 2 tableaux. An X-1802. *C. Pougens*.

Réimprimé sous ce titre :

— Mémoires du comte Reynier, général de division. Campagne d'Egypte (opérations de l'armée d'Orient après la bataille d'Héliopolis). In-8. 1827. *Baudouin frères*. 7 fr.

RIANCEY (Henri de, ou Henri Léon Camusat de Riancey), né à Paris, en 1816, mort à Passy en 1870, publiciste, rédacteur en chef de « l'Union ».

— Le Général comte de Coutard. Etude historique sur la République, l'Empire et la Restauration. In-8. 1857. *Dentu*. 7 fr. 50.

Louis-François Coutard est né à Ballon (Sarthe), en 1769, mort en 1852.

Capitaine dans le bataillon de la Sarthe, qui devint le 73ᵉ de ligne, il se distingua à l'armée d'Italie, ainsi qu'au siège de Gênes ; colonel en 1803, il obtint le titre de général et le titre de baron de l'Empire par sa belle conduite en Espagne et en Portugal.

Blessé à Wilna, il rendit d'importants services à la retraite de Russie.

RICARD (Monseigneur Antoine), né à la Ciotat en 1834, mort à Marseille en 1895. Chanoine honoraire de Marseille, de Chambéry, de Bordeaux et de Carcassonne, docteur en théologie, professeur de dogme à la faculté de théologie d'Aix.

— L'Abbé Maury (1746-1791), l'abbé Maury avant 1789, l'abbé Maury et Mirabeau. In-12. 1887. *Plon Nourrit et Cie*. 3 fr. 50.

— Le Cardinal Fesch. In-12. 1893. *Dentu*. 3 fr. 50.

— Le concile de 1811, d'après les papiers inédits du cardinal Fesch. In-12. 1894. *E. Dentu*. 3 fr. 50.

RICARD (Louis), né à Villefranche d'Albigeois (Tarn), en 1838, juge au Tribunal de Gex.

— Genève et les traités de Paris de 1814 et de 1815. D'après des documents inédits. In-8 de 248 p. 1883. Paris, *Sandoz et Thuillier*. Genève, *Desroges*. Neuchâtel. *J. Sandoz*. 4 fr.

RICCATI (Ch.).

— Histoire du retour et du règne de Napoléon en 1815, ou tableau des événements qui ont eu lieu pendant les Cent Jours. 2 vol. in-8. 1820. Paris.

Souvenirs d'un publiciste Piémontais témoin des événements du retour de Napoléon de l'Ile d'Elbe.

Murat en Italie. — Napoléon et la bataille de Waterloo. — Déroute de Napoléon. — Capitulation de Paris. — Napoléon à Ste-Hélène. — Procès du Maréchal Ney. — Attentat de Grenoble. — Punition de la bande des Vautours de Bonaparte. — Complot de 1816 en faveur de Napoléon II. — Conspiration infernale de Carcassonne, etc.

RICHARD (Jules) ou Thomas Jules Richard Maillot, dit Jules Richard, né à Paris en 1825, mort dans la même ville en 1899, journaliste, rédacteur du « Figaro ».

— L'Armée française en Italie, ses généraux, ses officiers, ses régiments. Biographies anecdotiques. In-16. 1859. *Dentu*. 1 fr.

— L'Armée française. Type et Uniformes de 1790 à nos jours. Texte par Jules Richard, illustré par Edouard Detaille. 2 vol. in-folio, illustrés en photogravure de 60 planches hors texte tirées en facsimilé d'aquarelle et de plus de 280 planches dans le texte, tirées en noir, imprimées sur papier vélin des manufactures du Marais et publiées en 16 livraisons contenues chacune dans un portefeuille. 1884-1888. *Boussod, Valadon et Cie*. 800 f.

Relié 1/2 amateur, dos et coins maroquin rouge du Levant, tête dorée, tranches ébarbées. 900 fr.

Relié en maroquin rouge du Levant poli, 3 filets, dos orné, tranches dorées. 1.100 fr.

Justification du tirage des exemplaires de luxe :

100 exemplaires, numérotés de 1 à 100, sur papier du Japon, avec une suite des planches avant la lettre sur même papier et présentant, margées en estampes, toutes les planches tirées dans le texte de l'ouvrage.

Prix de l'exemplaire, contenu en 32 portefeuilles. 2.400 fr.

200 exemplaires, numérotés de 101 à

300, sur papier de Hollande, avec les planches avant la lettre.

Prix de l'exemplaire contenu en 16 portefeuilles. 1.200 fr.

— Les Bonapartes sous la République. In-12. 1883. *Rouveyre et Blond.* 3 fr. 50

— Comment on a restauré l'Empire. In-12. 1884. *Dentu.* 3 fr. 50.

— Histoire du département des Deux Sèvres sous le Consulat, l'Empire, la première, Restauration et les Cent Jours (1800-1815). In-8 de 297 p. Saint-Maixent *Reversé.* 3 fr.

RICHARDOT (Ch. lieutenant-colonel d'artillerie).

— Nouveaux mémoires sur l'armée française en Egypte et en Syrie, ou la vérité mise au jour sur les principaux faits et événements de cette armée, la statistique du pays, les usages et les mœurs des habitants, avec le plan de la côte d'Aboukir à Alexandrie et à la tour des Arabes. In-8. 1848. *Correard.* 6 fr.

— Relation de la campagne de Syrie spécialement des sièges de Jaffa et de Saint-Jean d'Acre. In-8 avec atlas in-4. 1840. *Correard.* 10 fr. 75.

RICHARDT (le docteur).

— Histoire de l'impératrice Joséphine, dédiée à S. A. I. le duc de Leuchtenberg, son petit-fils, 1849. *Charpentier.* 2 fr.

RICHEMONT (Vicomte de).

— Bonaparte et Caleppi à Torentino.
Article contenu dans le
Correspondant. 69e année. 1897. No 839, pages 801 à 848.

— La première rencontre du pape et de la République Française. Bonaparte et Caleppi à Torentino. D'après les documents inédits des archives du Saint-Siège. In-8 (48 p.). 4898 (1897). *Soye et fils.*

Extr. de :
Le Correspondant Paris, 10 sept 1897.

RICHOMME (Charles), né à Paris en 1816.

— Histoire de Napoléon, écrite pour la jeunesse. Dessins de Jules David. In-16. 1839. *Janet.* 3 fr. 50

— Histoire de Napoléon écrite pour la jeunesse. Dessins de Jules David. 2e édition augmentée d'une notice sur Napoléon et d'un tableau généalogique de la famille Bonaparte. In-12, avec figures. 1857. *Maguin, Blanchard et Cie.*

RIENCOURT (comte de).

— Défense de Dantzig en 1813. In-8 de 3 3/4 f. 1845. *Imprimerie F. Didot.*

RIEU (Jean-Louis), né à Genève, en 1806, lieutenant d'artillerie de marine à Brest en 1806, à Anvers en 1811, en Allemagne en 1813, où il fut fait prisonnier.

— Mémoires de Jean-Louis Rieu, ancien premier syndic de Genève, avec portrait lithog. In-12. 1871. Genève. *Georg.* 3 fr.

RIFFLART.

— Fragment sur la paix continentale, au Général-Consul Bonaparte. An IX (1801). Senlis. *Tremblay.*

RIGAU. Colonel de cavalerie, chef d'Etat-major de la 43e division pendant la campagne de 1813, ancien capitaine d'Etat-major du prince de Neufchatel.

— Souvenir des guerres de l'Empire, réflexions, pensées, maximes, anecdotes, lettres diverses, testament philosophique, suivis d'une notice sur le général Rigau, par le colonel de cavalerie Rigau. In-8. 1845. *Poilleux.* 5 fr.

Campagnes d'Austerlitz, de Prusse, de Pologne, d'Espagne et de Portugal, de Russie, d'Allemagne (1813), de France (1814), retour d'Elbe ; Waterloo ; Afrique (1833-18[illegible]).

RILLIET (Albert), né à Genève en 1809, ancien professeur à l'Académie de Genève.

— Histoire de la restauration de la République de Genève. In-8 (VIII-485 p.) dont p. 415-482 pièces justificatives. Genève. 1849. *Le Gruaz.* 5 fr.

— Histoire de la réunion de Genève à la confédération suisse, en 1814. In-8 (83 p.). 1864. Genève. *H. Georg.* 2 fr.

RILLIET DE CONSTANT, né dans le canton de Vaud en 1794, mort en 1856, colonel de l'armée fédérale suisse.

— Journal d'un Sous-lieutenant de cuirassiers.

Article contenu dans :
Bibliothèque universelle. Revue suisse et étrangère. 64e année, tom. IV, p. 413-444 ; tom. VI, p. 389-415 , 580-621. Genève. 1859.

RIMBERT (Colonel).

— Les gloires du drapeau, de Marengo à la paix de Tilsitt. In-4, s. d. Paris.

RINCHEVAL (A.-V.).

— De la nécessité de réunir en une seule nation les Républicains de l'Italie pour l'intérêt mutuel des républiques italienne et française. In-8. 1798. Paris.

RINN (Charles).

— La première arrestation du comte Clément de Ris.

Article contenu dans la :

Revue des Deux Mondes du 1er novembre 1907.

RIO (Alexis-François), né à l'Ile-d'Arz (Morbihan), en 1797, mort à Paris en 1874, ancien professeur d'histoire au Collège Louis-le-Grand à Paris.

— La petite chouannerie, histoire d'un collège breton pendant les Cent Jours. Edition abrégée et annotée par H. de D. In-12. 1881. *Librairie de la Société bibliographique*. 2 fr.

RIOLS (J. de), pseudonyme de E. N. Santini.

— Napoléon peint par lui-même, Anecdotes, souvenirs, caractère, appréciations, etc. In-18, avec grav. 1895. *Bornemann*. 1 fr.

RISCH (L.).

— Un chapitre de l'histoire de l'ancien Grignon (1796-1803). In-8. 1903. Versailles. *Aubert*.

RITCHTE.

— Mémoires politiques et militaires sur les principaux événements arrivés depuis la conclusion du traité de Campo-Formio, jusqu'à la paix d'Amiens etc., traduit de l'Anglais par Henri. 2 vol. In-8. 1804. Paris.

RIVALLAUD.

— Hymne sur l'arrivée en France de S. M. I. Marie-Louise, le 1er jour du printemps. In-8. 1810. Paris.

RIVAROL (Aug. de).

— Notice historique sur la Calabre pendant les dernières révolutions de Naples. In-8. 1817. *Magimel*.

— Séjour d'un officier français en Calabre. In-8. 1820. Paris et Rouen.

RIVAZ (Grand baillif de), préfet, conseiller d'Etat.

— Mémoires historiques sur l'occupation militaire en Valais par le général Turreau. In-8. 1890. *Sion*.

Orné d'un portrait de l'auteur.

RIVIÈRE (Charles-François, duc de), né en 1763 à la Ferté-sous-Cher, ancien aide de camp du comte d'Artois pendant l'émigration ; arrêté avec Pichegru, lors du fameux complot, il fut détenu 4 ans au fort de Joux. Maréchal de camp en 1815, puis pair de France ; en 1816 il fut nommé ambassadeur à Constantinople.

— Mémoires posthumes, lettres et pièces authentiques, touchant sa vie et sa mort. In-8. 1829. *Ladvocat*.

RIVOIRE (l'abbé).

— Les entretiens de Sainte-Hélène (vers). In-8. 1865. *Plon*. 3 fr.

ROBESPIERRE et **BONAPARTE**, ou les deux tyrannies in-8 de 14 p. 1814. Paris.

Atrocités. — Chef exécrable. — Despotisme. — Apparences de République. — L'Italie après Marengo — L'esprit militaire, la jeunesse, etc.

ROBERT (A.).

— Dictionnaire historique et biographique de la Révolution et de l'Empire.

Voir Robinet Dr.

ROBERT (L.).

— Maladie et mort du roi de Rome, d'après les documents nouveaux.

Article contenu dans la :

Revue du clergé français. 4e année. 1898. No 80, pages 152 à 160.

ROBERTI (Giuseppe).

— L'arrestation et l'emprisonnement de Lucien Bonaparte (Juillet-Septembre 1815). Lettres du comte Bubna, du comte de Vallaise, du prince de Stahrenberg et de Lucien Bonaparte.

Article contenu dans la :

Revue Napoléonienne. T. 1. p. 241.

— Les députés cisalpins à Lyon en 1802.

Article contenu dans :

Minerva, tom. V, p. 76-97. Paris, 1er nov. 1902.

— Une nourrice inconnue de Napoléon 1er.

Article contenu dans le :
Carnet historique et littéraire. Année 1898. N° 2, pages 797 à 798.

— Paris en 1810, d'après les souvenirs d'un député piémontais.

Article contenu dans le :
Carnet historique. Année 1899. N° 1, pages 113 à 119.

ROBERTSON (E.-G.).

— Mémoires récréatifs, scientifiques et anecdotiques du physicien aéronaute, ornés de planches et figures. 2 vol. in-8. 1840.

Supplice de Marie-Antoinette. L'ombre de Louis XVI. Madame Bonaparte et le trou du capucin. Le général Rey et le balcon. Services des aérostats aux armées de Sambre-et-Meuse et du Rhin. Le général Moreau émigré. Le sérail de Bonaparte, etc., détails sur les ballons, les sciences occultes.

ROBINET (Jean-François-Eugène), né à Vic-sur-Seille (Lorraine), en 1825, mort à Paris en 1899, Docteur en médecine, Sous-conservateur du Musée Carnavalet.

— Dictionnaire historique et biographique de la Révolution et de l'Empire (1789-1815), rédigé pour l'histoire générale, par le Dr Robinet ; pour la partie descriptive et biographique, par Adolphe Robert, et pour les matières constitutionnelles et législatives par J. Le Chaplain. 2 vol. gr. in-8. 1899. *Librairie historique de la Révolution et de l'Empire*, 41 *Rue de Seine*. 25 fr.

T. I A à F. ;
T. II G. à Z.

Les actes et décrets des différentes Assemblées et du Comité du Salut Public, les journées révolutionnaires, les représentants en mission, les sièges, les batailles, les combats de terre et de mer, les procès célèbres, etc., avec documents inédits.

Les ministres, députés, leurs suppléants, ayant signé ou non à la Constituante, à la Législative, à la Convention, au Conseil des Anciens, au Conseil des Cinq Cents, les membres des administrations élues, municipales ou départementales, les députés au Corps législatif, les Candidats élus par le Corps législatif, les membres du Sénat conservateur et du Tribunal, la Chambre des Cent Jours, les officiers généraux des armées de terre et de mer, les préfets, les évêques de 1789, les évêques constitutionnels et les évêques concordataires, les magistrats, les savants, les artistes, les commerçants notables et les patriotes les plus en vue, etc.

Avec leurs noms, prénoms, surnoms et pseudonymes, le lieu et la date de leur naissance et de leur mort, leur famille, leurs professions et leurs fonctions successives avant, pendant et après la Révolution et l'Empire.

— La Révolution française (1789-1815) par le Dr Robinet (d'après les leçons de M. Pierre Lafitte) 2e édit. avec appendice (discours sur Danton et Championnet), par Pierre Lafitte. In-16. 1845. 10, *rue Monsieur le Prince*. 1 fr.

ROBINET DE CLÉRY (Adrien-Gabriel), né à Metz en 1836, avocat à la Cour d'appel de Paris.

— D'Essling à Wagram. Lassalle. Correspondance recueillie par A. Robinet de Cléry. Avec 13 gravures et 1 carte, dressée par le capitaine Matuszinski. In-8. 1891. *Berger-Levrault et Cie*. 5 fr.

— La Grande Duchesse Stéphanie et le Comte de Reiset.

Article contenu dans la :
Revue Napoléonienne. T. IV, p. 156.

ROBIQUET (Paul).

— Un sous-pacificateur de la Vendée (1789-1800). Le Général Gabriel-Marie-Théodore-Joseph d'Hédouville. In-8, 32 p. 1902. Nogent-le-Rotrou. *Daupelay-Gouverneur*.

Extr. de : Revue historique. Tom. 78, p. 288-319. Paris, janv., fév. 1902.

Le même article a paru aussi dans Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques. Tom. 158 p. 771-21. Paris, 1902.

ROCARD (J.).

— Biographie militaire du Jura, comprenant les généraux et officiers de toutes armes, nés dans le département du Jura, qui se sont fait remarquer dans les guerres de la République et de l'Empire depuis 1791 jusqu'au licenciement de l'armée en 1815. 2 vol. in-8. Lons-le-Saulnier. *Courbet*.

Tome I. Généraux.
Tome II. Officiers.

ROCCA (Jean de), né en 1787, mort à Hyères en 1818, officier de hussards français. Epousa à Genève, secrètement, Madame de Staël, ce mariage fut célébré de nouveau, publiquement, cette fois, en Suède.

— Mémoires sur la guerre des Français en Espagne, par M. de Rocca, officier de hussards. In-8. 1814. *Gide*.

2e édition. La 1re a paru à Londres, la même année.

— Mémoires sur la guerre des Français en Espagne. In-8. 1887. Genève. *Fick*. 6 fr.

ROCHAMBEAU (Maréchal de).

— Mémoires sur les guerres de la Révolution. In-8. 1824. *Ladvocat*.

Edition embrassant les événements arrivés dans la période de 1789 à 1807, entre autres, la révolution de St-Domingue. Orné d'un portrait.

ROCHE (Antonin), né à Salignac-sur-Loire (Haute-Loire) en 1813, Directeur de « l'Educational Institute » de Londres.

— Histoire de France : Consulat et Empire. In-12. 1878. *Delagrave*. 3 fr.

ROCHE (Noël).

— Lieutenant-Général, baron Des Michels (1779-1845). In-8. 1892. *Digne*.

Ouvrage tiré à quelques exemplaires seulement pour les amis de l'auteur.

Le lieutenant-général baron des Michels, né à Digne, fut incorporé au 13e hussards, devint colonel du 31e chasseurs et Lieutenant-général. Il fit les campagnes d'Italie, d'Egypte, de la Grande Armée, d'Espagne, d'Allemagne, de Belgique, des Pyrénées et d'Afrique.

ROCHECHOUART (général, comte de), né en 1788, mort en 1850. Aide de camp du duc de Richelieu, aide de camp de l'Empereur Alexandre 1er ; commandant la place de Paris sous Louis XVIII.

— Souvenirs sur la Révolution, l'Empire et la Restauration. Mémoires inédits publiés par son fils. In-8, avec deux portraits. 1889. *Plon, Nourrit et Cie*. 7 f. 50

TABLE DES MATIÈRES

Préface.

Chapitre premier (1788-1801). — Mes premières années. — Séjour à Caen, Fribourg, Londres et Altona. — Voyage de Hambourg à Lisbonne. — Entrée au service militaire.

Chapitre II (1801-1806). — Débuts militaires. — Nomination de sous-lieutenant. — Campagne de l'Alentejo. — Paix d'Amiens. — Licenciement du régiment de Mortemart. — Séjour à Paris. — Voyage de Paris à Odessa par Milan, Venise, Vienne, Cracovie, Lemberg. — Arrivée à Odessa. — Mort de ma mère. — Voyage à Constantinople. — Entrée au service de la Russie.

Chapitre III (1806-1812). — Campagne de Bessarabie. — Voyage à Jassy. — Prise d'Anapa. — Expédition en Circassie. — Nomination de lieutenant. — Inspection des colonies et troupes de la Nouvelle-Russie. — Voyage à Pétersbourg. — Expédition de mon frère Louis en Circassie. — Maladie du duc de Richelieu. — Nomination de lieutenant dans la garde impériale russe. — Nomination d'aide de camp de l'empereur Alexandre Ier. — Voyage de Madame Narishkin à Odessa et en Crimée. — Prise de Soudjouk-Kalé. — Expédition en Circassie. — Invasion de la Russie. — Peste d'Odessa. — Conduite du duc de Richelieu.

Chapitre IV (1812-1814). — Organisation des armées de Volhynie et de la Russie Blanche. — Marches et contremarches. — Prise de Minsk. — Passage de la Bérézina. — Marche sur Vilna. — Trois mois à Saint-Pétersbourg. — Retour au quartier général. — Marche en avant. — Bataille de Lutzen. — Armistice de Pleiwitz. — Bataille de Dresde. — Retraite en Bohême. — Bataille de Kulm. — Mission près de Bernadotte. — Bataille de Leipzig. — Nomination de colonel. — Marche en avant. — Mission à Darmstadt. — Passage du Rhin à Bâle. — Mort de mon frère Louis. — Formation d'un comité royaliste. — Lettres au Roi et au duc de Berry. — Lettres et démarches de Monsieur. — Rupture du Congrès de Châtillon-sur-Seine. — Bataille d'Arcis-sur-Aube. — Bataille de Fère-Champenoise. — Combat aux portes de Paris. — Reddition de Paris. — Nomination au commandement de la place de Paris. — Entrée des alliés dans Paris. — Nombreuses difficultés. — Organisation du service. — Entrée de Monsieur à Paris. — Entrée du Roi. — Je quitte le service de la Russie.

Chapitre V (1814-1823). — Nomination de maréchal de camp de France. — Nomination de lieutenant de mousquetaires noirs. — Débarquement de Napoléon au golfe Juan. — Le Roi quitte Paris. — Nous le rejoignons à Gand. — Nomination de chef d'état-major du ministre de la guerre. — Correspondance avec le duc de Richelieu. — Bataille de Waterloo. — Rentrée du Roi en France et à Paris. — Ministère Talleyrand et Fouché. — Ministère Richelieu. — Correspondance relative à cet événement. — Nomination au commandement

de la place de Paris. — Le général Daumesnil à Vincennes. — Ma visite. — Procès et exécution du maréchal Ney. — Organisation du service de la place. — Libération du territoire. — Règlement de l'indemnité aux alliés. — Congrès d'Aix-la-Chapelle. — Démission du duc de Richelieu. — Correspondance pendant son voyage. — Assassinat du duc de Berry. — Second ministère Richelieu. — Retraite du duc de Richelieu. — Mon mariage. — Mort du duc de Richelieu. — Le duc de Bellune m'enlève le commandement de la place de Paris. — Mise en non-activité.

Chapitre VI (1823-1834). — Expédition d'Espagne. — Ruine de M. Ouvrard. — Expédition d'Alger. — Mise en réforme. — Départ pour Edimbourg. — Missions à la Haye et à Pétersbourg pour Madame la Duchesse de Berry. — Rentrée en France.

Appendice.

ROCHEFORT (B. de).

— Mémoires pour servir à l'histoire de Charles XIV.

Voir Coupé de Saint-Donat.

ROCHETÉRIE (M. de la).

— Les Mémoires du chancelier Pasquier.

Article contenu dans la :

Revue des questions historiques. Année 1894. Tome 56, p. 272-285.

ROCHETTE (D. R.).

— Histoire de la Révolution helvétique de 1797 à 1803. In-8 avec carte. 1823. *Nepveu*. 8 fr.

ROCQUAIN (Félix).

— Etat de la France au 18 brumaire, d'après les rapports des conseillers d'Etat chargés d'une enquête sur la situation de la République, avec pièces inédites de la fin du Directoire, publiés pour la première fois et précédés d'une préface et d'une introduction, par Félix Rocquain. In-12. 1874. *Didier et Cie*. 3 fr. 50.

— Napoléon 1er et le roi Louis, d'après les documents conservés aux archives nationales. In-8. 1875. *Didot frères et Cie*. 9 fr.

Etude sur les relations qu'il y eu entre les Deux Etats, la France et la Hollande, et les deux frères. Contient leur correspondance, dont une grande partie est inédite.

RODIER (Clément.).

— Les Deux Tombeaux, ou Napoléon à Sainte-Hélène et aux Invalides. Essai poétique. In-8. 1853. *Amyot*.

RODOCANACHI (Emmanuel), né à Paris en 1859, ancien président de la Société des Etudes historiques.

— Bonaparte et les Iles Ioniennes. Un épisode des conquêtes de la république et du premier Empire, 1797-1816. In-8. (XI-316 p. av. plan de Corfou). 1899. *F. Alcan*. 5 fr.

Quelques parties de cet ouvrage ont déjà paru dans : Revue d'Histoire diplomatique. 12e année, p. 481-526. Paris, 1898, dans : La nouvelle Revue, tom. 112, p. 438-453, 595-610, ib. 1898 ; dans : Annales internationales d'histoire. 1899, p. 1-46.

— Elisa Napoléon (Bacciochi), en Italie. In-18. 1900. *Flammarion*. 3 fr. 50

Elisa, Princesse de Lucques et de Piombino : Une petite cour princière.

Elisa, Grande-Duchesse de Toscane : Première partie : Le départ de la régente ; L'interrègne ; Les approches d'Elisa. — Deuxième partie : Elisa à Florence ; Ses efforts ; Ses déboires ; Sa chute.

Appendice ; I. Décret du 27 ventôse an XIII. — II. Sénatus-Consulte organique.

RODRIGUEZ (J.-A.). Relation historique de ce qui s'est passé à Paris à la mémorable époque de la déchéance de Buonaparte, trad. de l'espagnol en français par le même. In-8, 236 pag., portrait, 1 plan. 1814. Paris.

RŒDERER (Blanche). Joséphine de Corcelle, comtesse, épouse du colonel Rœderer, fils du comte Rœderer.

— Notice et souvenirs de famille, annotés et complétés par sa fille Hélène, madame de Barberey, et publiés par sa petite-fille, la Comtesse Edouard de Liedekerke. In-8 de 257 p. 1899. Bruxelles et Paris.

Non mis dans le commerce tiré, à un très petit nombre d'exemplaires sur papier vergé, en grande partie pour la famille de l'auteur et ses intimes.

Rœderer ami de Bonaparte. — Junot le futur duc d'Abrantès. — La Révolution Française. — Le Club des Jacobins de Lyon. — Siège de Lyon en 1793. — L'échafaud révolutionnaire. — Napoléon Bonaparte. — Le Sacre de l'Empereur. — Pie VII à Lyon. — Le désastre de Moscou. — Campagne de 1814. — Le Maréchal Augereau à Lyon. — M. d'Albon Maire de Lyon

— L'Armée Autrichienne à Lyon en 1814. Napoléon à Lyon en 1815. — Le Colonel Rœderer. — Le Général Grouchy. — Les Bavarois et Autrichiens à Lyon en 1815, etc.

RŒDERER (le comte Pierre Louis) membre et conseiller d'Etat.

— Journal du comte P. L. Rœderer, ministre et conseiller d'Etat. Notes intimes et politiques d'un familier des Tuileries. Introduction et notes par Maurice Vitrac, de la Bibliothèque Nationale. In-8 de 400 p. avec portrait gravé. *Daragon.* 15 fr.

Autour de Bonaparte.

Pour les amateurs, il a été fait un tirage sur japon à 10 exemp. numérotés, comportant, en outre, une triple suite du portrait. 30 fr.

Bonaparte. — Les Soirées de la Malmaison. — Le Conseil privé. — Joséphine. — Lucien Bonaparte. — La Machine infernale. — L'exil des Républicains. — La Préparation à l'Empire. — La Légion d'honneur. — Le Général Moreau. — A la Cour du roi Joseph. — La crise de 1813.

— Œuvres du comte P. L. Rœderer, pair de France, membre de l'Institut, etc., publiées par son fils le baron A. M. Rœderer, tant sur les manuscrits inédits de l'auteur, que sur les éditions partielles de ceux de ses ouvrages qui ont déjà été publiés, les corrections et les changements qu'il a faits postérieurement. 8 vol. gr. in-8 avec grav. 1853-1859. *Imp. Firmin Didot frères.*

Cet ouvrage n'a pas été mis dans le commerce.

— La première et la seconde année du consulat de Bonaparte, plaquette in-8 br.

ROGER (P.).

— Mémoires et Souvenirs sur la cour de Bruxelles et sur la Société belge depuis l'époque de Marie-Thérèse jusqu'à nos jours. Publiés par P. Roger. In-8 de 439 p. 1856.

La Cour avant et au temps du prince Charles de Lorraine. — Le général Dumouriez à Bruxelles. — Bruxelles sous Napoléon 1er. — De 1814 à 1830. — Le roi Léopold. — Le duc de Brabant. — Deux bals à la Cour. — Le comte Henri de Mérode et ses souvenirs, etc.

ROGER (Paul).

— Le Prince Murat et la franc-maçonnerie, à propos de la question romaine. In-8. 1861. *Imprimerie Guérin.* 1 fr.

ROGERON (Louis), ancien employé à la Bibliothèque municipale de Provins.

— Les cosaques en Champagne et en Brie. Récits de l'invasion de 1814, racontés d'après les contemporains, les auteurs modernes, des documents originaux et des notes inédites de témoins oculaires. In-8 236 p. av. dessins de Robert Allouard. 1905. *Gaillard.* 2 fr. 50. relié 3 fr. 50.

ROGERON DE LA VALLÉE.

— Vie de Cambronne. In-8. 1854. *Nantes.*

ROGNIAT (lieutenant général baron Joseph).

— Considération sur l'Art de la guerre In-8. 1816. *Magimel.*

Cet ouvrage est divisé ainsi qu'il suit : Introduction. — Chap. I. De la levée des troupes. — De l'organisation légionnaire. — Des grades militaires. — Des armes.

V. Exercices et travaux militaires. — Ordre de bataille de la légion. — Des armes et de leur ordre de bataille. — Positions et campemens. — Retranchemens de campagne.

X. Des marches. — Retraites. — Stratagèmes. — Où il est question : du général Moreau à Hohenlinden ; du prince Charles à Essling ; de Napoléon à Waterloo.

XI. Des batailles, traitant, entre autres, de celles d'Eylau ; Iéna ; Wagram ; Bautzen ; Leipsick. — de Napoléon contre les Mameluks ; — d'Antoine et de Crassus contre les Parthes.

XII. Métaphysique de la guerre, ou l'art d'inspirer du courage aux troupes.

XIII. Des grandes opérations de la guerre offensive en Europe, où l'on remarquera : Napoléon à Moscou, en Saxe, à Austerlitz ; et le parallèle de l'expédition de Napoléon en Italie par le St-Bernard, avec celle d'Annibal.

Chap. XIV. Des grandes opérations de la guerre défensive. Conclusions numérotées de 1 à 50.

Il y a, à la fin du volume, des notes, au nombre de 19, sur la milice romaine, qui remplissent près de 100 pages.

— Relation des sièges de Saragosse et de Tortose, par les Français, dans la dernière guerre d'Espagne. 1814. *F. Didot, Magimel.* 7 fr. 50.

— Réponses aux notes critiques de Napoléon sur l'ouvrage intitulé : Considération sur l'art de la guerre. In-8 de 293 p. 1823. Paris.

Force des Armées sous Napoléon. — Batailles d'Iéna, Eylau, Essling. — Guerre d'Espagne. — Moscou. — Retraite de Russie. — Campagnes de 1813, 1815. Waterloo. — Légion d'honneur.

ROGUET (Comte François).

— Mémoires militaires du lieutenant général comte Roguet, colonel en second des grenadiers à pied de la Vieille Garde, pair de France. 4 vol. in-8. 1862-1865. *Dumaine.*

Non mis dans le commerce. Ces mémoires embrassent la période des Guerres de la Révolution et de l'Empire jusqu'à la campagne de Russie (1812). Roguet s'engagea comme simple soldat le 3 mai 1789 dans le régiment de Guienne-Infanterie, général, le 22 août 1803, comte de l'Empire, le 26 avril 1808.

ROLLAC.

— Exposé fidèle des faits authentiquement prouvés qui ont précédé et amené la journée de Bordeaux au 12 mars 1814. In-8. 1816. Paris.

ROLLY (Mme).

— Vie de Joachim Murat et relation des événements politiques et militaires qui l'ont précipité du trône de Naples. In-8. 1815. Paris.

ROMAGNY (Charles-Marie), capitaine, né en 1849.

— Etudes sommaires des campagnes d'un siècle. (Les volumes parus depuis 1900 portent le titre : Campagnes d'un siècle). 14 vol. in-32. 1892-1897. Paris et Limoges, *H. Charles-Lavauzelle*, Chaq. vol.

1792, 1796, 1800, 1805, 1809, 1812, 1813, 1814, 1815. — Crimée : 1859, 1866, 1877, 1878.

Ces volumes font partie de la « Petite Bibliothèque de l'armée française ».

— Histoire générale de l'armée nationale depuis Bouvines jusqu'à nos jours (1812-1892) in-12, 1893. *Berger-Levrault* et *Compagnie.* 3 fr.

ROMAN (Un) sur Sainte-Hélène (anonyme).

Article contenu dans la :
Revue Napoléonienne. T. VI, p. 395.

ROMAND (H. de).

— Tableau de la dernière conjuration de Bonaparte ou la France délivrée. In-8 de 76 p. 1815. Paris.

ROMBERG (Edouard), né à Amsterdam en 1847, mort à Palaiseau en 1899, littérateur belge.

— Louis XVIII et les Cent Jours à Gand. Recueil de documents inédits, publiés pour la Société d'histoire contemporaine par Edouard Romberg (Tom. I) et Albert Malet. Tom. II) 2 tom. in-8 (LXIV-256 p., XV-314 p.), 1898-1902. *A. Picard et fils.* T. I 8 fr., T. II. 10 fr.

— Une page des Cent Jours. Les journaux à Gand en 1815. In-12. 1896. (Bruxelles , *P. Weissenbruch*) *Guillaumin et Cie.* 2 fr. 50.

RONDONNEAU (L.).

— Table générale, par ordre alphabétique, des matières, des codes Napoléon, de procédure civile, de commerce, d'instruction criminelle et pénale et des décrets impériaux, contenant les tarifs des frais et dépens en matière civile, criminelle et correctionnelle. In-8. 1813. *Rondonneau.* 6 fr.

— Napoléon le Grand, considéré comme législateur. In-8. 1808. *Paris.*

ROQUEFORT (B. de).

— Mémoires pour servir à l'histoire de Charles XIV Jean, roi de Suède et de Norvège.

Voir Coupé de Saint-Donat.

ROSEBERY (lord Archibard Philip Primerose), homme politique anglais, ancien premier ministre (1894-1895), né en 1847.

— Napoléon, la dernière phrase. Ouvrage traduit de l'anglais avec l'autorisation de l'auteur, par Augustin Filon. In-12 de 331 p. 1901. *Hachette.* 3 fr. 50.

ROSENTHAL (Léon), né à Paris en 1870, professeur au lycée Louis-le-Grand.

— David. In-8. avec gravures. 1904. *Librairie de l'art ancien et moderne.* 3 fr.50

ROSTOPCHINE (Général, comte Frédor).

— La vérité sur l'incendie de Moscou. In-8 de 3 f. 1823. *Ponthieu.*

ROTT (Edouard), né à Neuchatel (Suisse) en 1854, ancien secrétaire de la légation de Suisse en France.

— Perrochel et Masséna. L'occupation française en Helvétie (1798-1799). In-8 (IV) 375 p. dont p. 259-359, pièces justificatives. 1899. Neuchatel. *Attinger frères.*

ROUEN (Colonel), Commandant le Régiment de Grenadiers.

— L'Armée Belge. Exposé historique de son organisation, de ses costumes et uniformes, de son armement et de sa tactique depuis les temps les plus primitifs jusqu'à nos jours. *S. d.*, in-4, 783 pag. Bruxelles, 30 fr.

Splendide publication, tirée à petit nombre, contenant 150 jolies planches noires et coloriées de types et uniformes militaires.

Chapitres contenant des détails importants sur les guerres de la Révolution et du règne de Napoléon Ier.

ROUGEMAITRE (C. J.).

— L'ogre de Corse, histoire véritable et merveilleuse. Seconde édition. In-18. 1814. *Louis.*

Orné d'une jolie figure allégorique, gravée et non signée, représentant Louis XVIII, qui, un bras sortant des nuages, montre Bonaparte accroché à un hameçon.

ROUGER (C.).

— Question importante à l'ordre du jour, proposée par un cosmopolite ami de la liberté ; résolue par un philanthrope ennemi du despotisme. In-8. 1815.

ROUGIER (J. B.), baron de la Bergerie.

— Histoire de l'agriculture française, considérée dans ses rapports avec les lois, les cultes, les mœurs et le commerce. In-8. 1815. *Huzard, Deterville, Renard.* 6 fr.

ROUJON (Henry).

Joseph Napoléon et Cervantès.
Article contenu dans la
Revue Napoléonienne. T. VI p. 427.

— De la véracité des Mémoires.
Article contenu dans la
Revue Napoléonienne. T. VI, p. 230.

ROULIN (lieutenant-colonel).

— Le 125e régiment d'infanterie. Historique des corps ayant porté le nº 125. In-8 avec 1 dessin de S. Sergent et 20 pl., cartes, portraits, drapeaux. hors texte. 1890. Orléans. *Herluison.* 7 fr. 50.

ROULLION.

— Campagnes des Français en Italie, en Egypte, en Hollande, en Allemagne, en Prusse, en Pologne, en Espagne, en Russie, en Saxe, etc.

Voir Auber.

ROUPPE (N.-J.).

— Discours prononcé sur la grande place de Louvain, à la Fête célébrée pour l'anniversaire de l'Entrée victorieuse des Armées Républicaines dans la même ville. (*Textes flamand et français*). 15 pag., in-8, avec emblème grav. Louvain, 30 messidor, an III.

ROUSSEAU (François), né à Bagneux (Seine) en 1862.

— La carrière du maréchal Suchet, duc d'Albufera, documents inédits. In-12. 1897. *Didot et Cie.* 3 fr. 50.

Avec 3 cartes.

— Kléber et Menou en Egypte depuis le départ de Bonaparte (Août 1799-septembre 1801). Documents publiés pour la société d'Histoire contemporaine. In-8 avec cartes. 1900. *A. Picard.* 8 fr.

Forme le tome 24 des publications de la Société d'histoire contemporaine.

— Retraites du roi Joseph et du maréchal Soult, dans le royaume de Valence (armées du Centre et du Midi).
Article contenu dans la
Revue historique, année 1897. Nº 11, pages 129 à 138.

— Les successeurs de Bonaparte en Egypte : Kléber et Menou.
Article contenu dans :
La Revue des questions historiques. Tome 67, pages 554 à 559. Paris, 1900.

ROUSSELOT (Ernest), sous-archiviste de la ville de Bordeaux.

— Napoléon à Bordeaux. Passages et séjours de l'Empereur et de ses troupes dans la Gironde (1807-1809). In-8 de 123 p. 1909. Bordeaux. *Mounastre-Picamilh.* 3 fr.

Le travail de M. E. Rousselot n'est pas seulement une importante contribution à l'histoire de Bordeaux. Il apporte beaucoup de nouveau aux curieux de l'époque Napoléonienne. On y trouve une

relation infiniment détaillée des séjours et passages de l'Empereur à Bordeaux, relevée par de nombreuses anecdotes peu connues. On y voit aussi, pour la première fois, de la façon la plus précise et la plus vivante, comment se fit ce formidable drainage d'hommes, dont Bordeaux et la région girondine furent le théâtre, les témoins et les victimes pendant la guerre d'Espagne, et tout cela, d'après de très nombreux documents, presque tous inédits.

Il a été tiré 50 exemplaires numérotés sur papier Hollande. 6 fr.

ROUSSET (Camille-Félix-Michel), né à Paris en 1821. Historien, membre de l'Académie française, ancien professeur d'histoire au lycée Bonaparte.

— La Grande Armée de 1813. In-12 (VII-386 p.). 1871. *Didier et Cie.* 3 fr. 50

— Le même. 2e édition. In-12 (81-279 p.). 1892. *Perrin et Cie.* 3 fr. 50.

— Un ministre de la Restauration le Marquis de Clermont-Tonnerre, |1779-1865. In-8. 1875, Paris.

ROUSSET (Gustave), né à Apt (Vaucluse), en 1823, juge au tribunal de 1re instance de Marseille.

— Analyse complète et rédaction nouvelle du Code Napoléon. In-8. 1867. *Durand et Pedone Lauriel.* 9 fr.

ROUSSET (G.).

— Napoléon. Campagnes d'Italie, d'Egypte et de Syrie. 3 vol. in-12. 1872. *Hachette.*

ROUSSET (lieutenant-colonel Léonce), Député, né à Toulon (Var), en 1850, ancien professeur de tactique appliquée à l'Ecole supérieure de Guerre.

— Les Maîtres de la guerre, Frédéric II, Napoléon, Moltke. Essai critique d'après les travaux inédits de M. le Général Bonnal. In-12 avec carte. 1899. *Montgredien.* 3 fr. 50.

— Conspirations et conspirateurs : le général Malet.

Article contenu dans la :
Revue Napoléonienne. T. VI, p. 143.

ROUSSET (Commandant).

— L'Art de Napoléon.

Article contenu dans la
Revue de Paris, 4e année. 1897. N° 19, pages 527 à 561.

ROUTIER (Capitaine), né à Laval en 1778, engagé en l'an 7, capitaine en 1813, mort en 1861 à 84 ans.

— Récits d'un soldat de la République et de l'Empire. 1792-1830, publiés par son fils, le colonel Routier. In-8. 1899. *Vermot.*

Enfance ; Guerre de Vendée ; Conscription, entrée au 102e de ligne ; Bataille de Zurich ; Evasion de la prison d'Inspruck ; Campagnes de : 1805 en Italie ; de 1809 en Italie et en Autriche ; de 1811-12-13 en Catalogne et en Cerdagne ; de 1813 en Italie; de 1814 en Italie. — Trahison de Murat. Retour de l'île d'Elbe. — Prise des Tuileries. — Retour au 102e. — Licenciement. Existence d'un officier en demi-solde sous la Restauration. — Etc., etc.

Au résumé le capitaine Routier a pris part à 7 batailles, 42 combats, 8 passages de fleuves et 3 assauts.

ROUVAL (A. A. J.).

— Vie du maréchal Ney. In-18. 1833. *Yonnet.* 1 fr. 25.

ROUVIER (Charles), lieutenant de vaisseau.

— Histoire des marins français sous la république (de 1798 à 1803). In-8 (VIII-560 p.) 1868. *A. Bertrand.* 7 fr. 50

ROUX.

— Histoire parlementaire de la Révolution française.

Voir Buchez.

ROUX (A.), littérateur, avocat à Issoire, né à Billom, en 1828.

— Histoire de la littérature italienne contemporaine. Tome I (1800-1858). 1869. *Durand.* 4 fr.

ROUX (Xavier), né à Veynes (Hautes-Alpes), en 1850. Directeur du journal « Le Grenoblois », ancien conseiller général.

— L'invasion de la Savoie et du Dauphiné par les Autrichiens en 1813 et 1814, d'après des documents inédits. 2 tom. in-8 (XVIII-242 p.-323 p.). Grenoble. 1892. *Baratier frères et Cie.* 20 fr.

Tiré à 350 exemplaires numérotés.

ROUX-LABORIE (Anatole).

— Eloge du duc d'Enghien. In-8. 1827. *Trouvé.*

ROUX-LAVERGNE (Pierre-Célestin), docteur ès-lettres, ancien journaliste, ancien représentant du peuple, né à Figeac (Lot) en 1802.

— Histoire de la Révolution française, ou journal des Assemblées nationales, depuis 1789 jusqu'en 1815, contenant la narration des événements, les débats des assemblées. 40 vol. in-8. 1834-1838. *Paulin.* 160 fr.

ROVERA (colonel Ferdinand de), Officier suisse, né à Vevey en 1763, mort à Baveno en 1829.

— Mémoires écrits par lui-même et publiés par C. de Tavel, ancien avoyer. 4 vol. in-8, avec le portrait de l'auteur et une préface de C. Monnard. 1848. Zurich. *Schulthess.* 28 fr.

Le 1er volume contient la jeunesse de l'auteur ; événements survenus en Suisse en 1797 et 1798.

Le 2e volume a rapport aux organisations des Cabinets de Vienne et de St-James, pour délivrer la Suisse de la domination française ; détails sur l'archiduc Charles, le maréchal Souwarow.

Les deux derniers vol. traitent de l'histoire de la Suisse de 1800 à 1815.

ROVIGO (Savary, Aimé-Jean-Marie-René, duc de), né au village de Marcq (Ardennes), en 1774, mort à Paris en 1833. Fut sous-lieutenant dans le Royal-Normandie, dès 1790 ; Aide de camp de Férino, de Desaix, puis de Bonaparte ; général de brigade en 1804 ; général de division en 1805 ; duc de Rovigo après Friedlandt : commandant des troupes françaises en Espagne après le départ de Murat, en 1808 ; ministre de la police générale depuis le 3 juin 1810, jusqu'à la chute de l'Empire.

— Extrait des mémoires de M. le duc de Rovigo concernant la catastrophe de M. le duc d'Enghien. In-8 de 59 p. 1823. Paris.

— Mémoires du duc de Rovigo, sur la mort de Pichegru, du cap. Wright, de M. Baturat. In-8. 1825. *Ponthieu.*

— Mémoires pour servir à l'histoire de l'empereur Napoléon. 8 vol. In-8. 1828. *Bossange.* 60 fr.

— Mémoires pour servir à l'histoire de l'empereur Napoléon. Edition nouvelle, refondue et annotée par Désiré Lacroix. Tome I. 1900. T. II, III, IV, 1901. 5 vol. in-18. *Garnier.* 3 fr. 50.

Reliure dem. veau, tr. peigne. 5 fr. 50

Format in-8° cavalier. 6 fr.

Format in-8°, reliure demi-veau, tr. peigne. 8 fr.

ROVIGO (le duc de), jugé par lui-même et par ses contemporains, témoins oculaires, à l'occasion de son écrit sur la catastrophe du duc d'Enghien, par F... E... L... In-8. 1823. *Ponthieu.*

Anonyme.

ROY (J.-J.-E.), littérateur, né à Beaumont-les-Pin. (Haute-Saône), en 1794.

— Les Français en Egypte ou souvenirs des campagnes d'Egypte et de Syrie, par un officier de l'expédition. Recueillis et mis en ordre par J.-J.-E. Roy. In-8, avec 1 vignette. 1855. Tours, *Mame.* 1 fr. 25.

— Les Français en Espagne. Souvenirs des guerres de la Péninsule (1808-1814). In-12, avec 1 vignette. 1856. Tours, *Mame.* 1 fr. 25.

— Les Français en Russie, souvenirs de la campagne de 1812, et de deux ans de captivité en Russie. In-8 avec gravures. 1856. Tours, *Mame.* 1 fr. 25.

ROYAUMONT (Louis de).

— Napoléon faux-monnayeur. Essai historique sur les émissions de faux billets des banques étrangères opérées par les ordres de Napoléon 1er.

Article contenu dans l'
Humanité Nouvelle. 3e année. 1899. Juillet, pages 1 à 12. Août, pages 187 à 195. Septembre, 296 à 309.

ROYER (P.).

— La religion napoléonienne.

Voir Monniot A.

RUDEMARE.

— Narré de la procédure ecclésiastique à l'occasion de la demande en nullité du mariage de Napoléon Bonaparte et de Joséphine Tascher de la Pagerie.

Article contenu dans
Revue rétrospective. Tome II, p. 163-180. Paris, 1834.

RUELLE (A.).

— Le Dernier rêve à Sainte-Hélène. In-8. 1840. *Bohaire.* 5 fr.

En vers.

RUMBERT (colonel).

— Les Gloires du drapeau. De Marengo à la paix de Tilsitt. In-4, avec 36 illustrations par Damblans. 1897. *Tallandier.* 5 fr.

RUPELLE (J. de la).

— Les finances de guerre de France (1795-1815).

Articles contenus dans les :

Annales de l'Ecole libre des Sciences politiques. Octobre 1892 et Janvier 1893.

RUSTOW (Wilhelm) né en Prusse, écrivain militaire, colonel de l'armée fédérale suisse, ancien officier prussien.

— L'art militaire au XIXe siècle. Stratégie, histoire militaire. Traduit de l'allemand sur la 2e édition (1867), par Savin de Larclause. 2 vol. in-8, avec planches. 1869. *Dumaine.* 15 fr.

RUTE (Marie Letizia de).

— Masséna.

Article contenu dans la

Nouvelle Revue internationale, 30e année, 1898. 30 décembre, p. 594-597.

S

SABATIER.

— La Psychologie juridique de Napoléon.

Article contenu dans la
Revue hebdomadaire, 21 mars 1908.

SAC (le) de Rome, écrit en 1527 par Jacques Bonaparte ; traduit de l'Italien par N... L... B... (Napoléon-Louis Bonaparte, frère aîné de Napoléon III, mort en 1831). In-8. 1830. Florence.

SACRE (de) de S. M. l'empereur Napoléon, dans l'église métropolitaine de Paris, le 11 frimaire an XIII, dimanche 2 décembre 1804. In-fol. (120 portr. et planches). Paris. 1807.

Aussi sous ce titre : *Relation des cérémonies du sacre et du couronnement de Sa Majesté l'Empereur Napoleon*, dessiné par *Isabey Percier et Fontaine*, 39 planches. Planches 1 à 8 : Sortie des Tuileries. Arrivée à N.-D. Les onctions. Le couronnement. Les offrandes. Le serment. Distribution des aigles au Champ de Mars. — Planches 9 à 39 : Costumes des principaux personnages qui ont figuré dans les cérémonies.

SAGERET (Emile).

— L'armistice de 1799, ou la pacification d'Hédouville (Gabriel-Marie-Théodore-Joseph). In-8° (50 p.). 1905. Vannes. *Lafolye frères, Galles.*

Extr. du : Bulletin de la Société polymatique du Morbihan.

— Essais sur l'histoire religieuse du Morbihan pendant le Consulat. In-8° (92 p.). 1903. Vannes. *Lafolye frères.*

Extr. de : Revue morbihannaise.

— Etude sur la situation du parti royaliste dans le Morbihan au début de l'an VIII. In-8° (39 p.). Vannes. 1901. *Galles.*

Extr. du : Bulletin de la Soc. polymatique du Morbihan 1903. p. 267-307.

— Etude sur la situation politique du Morbihan au début de l'an VIII. In-8° (32 p.). 1901. Vannes. *Galles.*

Extr. du Bulletin de la Soc. polymatique du Morbihan.

— Le Morbihan hors la constitution. (Bataille du Pont-du-Lot et désarmement). In-8. (74 p.). 1905. Vannes. *Lafolye frères.*

Extr. du : Bulletin de la Société polymatique du Morbihan. 1903. P. 267-307.

— Mouvements de la flotte anglaise sur les côtes du Morbihan, depuis le commencement de l'an VII jusqu'à la fin de 1800. In-8. (31 p.). 1900. Vannes. *Galles.*

Extr. du : Bulletin de la Société polymatique du Morbihan.

— La nouvelle administration du Morbihan et ses trois mois d'exercice (Avril-Juillet 1800. In-8°. (89 p.). 1905. Vannes. *Galles.*

Extr. du : Bulletin de la Société polymatique du Morbihan.

— Tentative de Cadoudal contre Belle-Ile en Janvier 1801. In-8 (82 p.). 1902. Vannes. *Lafolye.*

Extr. de : Revue Morbihannaise.

SAGNAC (Philippe), né à Périgueux (Dordogne), en 1868, directeur de la « Revue d'histoire moderne et contemporaine ».

— La législation civile de la révolution française (1789 à 1804). Essai d'histoire

sociale. In-8. (XX 445 p. dont p. 399-430 appendice). 1898. *Hachette et Cie.* 10 f.

— Les Juifs et Napoléon (1806-1808). Article contenu dans :

Revue d'histoire moderne et contemporaine. Tom. II, p. 461-484, 595-626 ; tom. III, p. 461-492. Paris, 1900-1901, 1901-1902.

SAINT-ALBIN (Hortensius de).

— Mémoires sur Joseph Sulkowski aide de camp de Napoléon Bonaparte en Egypte, liés à l'histoire de Pologne, de 1774 à 1798. In-8. 1832. Paris.

SAINT-ALLAIS.

— Tablettes chronologiques, généalogiques et historiques des maisons souveraines. In-18. 1812. Paris.

SAINT-AMAND (Imbert).

Voir : Imbert de Saint-Amand (Arthur-Léon)

SAINT-CÈRE (J.).

— Napoléon à Sainte-Hélène par J. Saint-Cère et H. Schlitter. Rapports officiels du baron Sturmer, commissaire du gouvernement autrichien. In-12. 234 p. 1887. *Librairie Illustrée.* 3 fr. 50.

SAINT-CHAMANS (Aug. de).

— Examen des fautes du dernier gouvernement, tel qu'il fut imprimé le 29 avril 1815. 2e édition augmentée d'un supplément. In-8° de 67 p. 1815. Août. *Nicolle.*

SAINT-CHAMANS (Général comte de), né à Paris en 1781, mort au château de la Charmoye (Marne), en 1848.

— Mémoires du général comte de Saint-Chamans, aide de camp du maréchal Soult. 1802-1832. In-8, avec portrait 1896. *Plon, Nourrit et Cie.* 7 fr. 50.

SAINT-EDME.

— Biographie du général Montholon.

Voir Sarrut Germain.

— Biographie de M. de Las Cases.

Voir Sarrut Germain.

— Biographie des lieutenants-généraux, ministres, directeurs-généraux, chargés d'arrondissements, préfets de la police en France et de ses principaux agents. In-8°. 1829. *Costes.*

SAINT-ELME (Ida).

— Mémoires d'une contemporaine ou souvenirs sur les principaux personnages de la République, du Consulat, de l'Empire. Nouvelle édition entièrement refondue par Napoléon Ney. In-8°. 1895. *Flammarion.* Cart. 7 fr.

La 1re édition a paru en 1827. 8 vol. in-8°. *Voir Tome II, page 103.*

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos.

Préface.

Chapitre premier. — Ma noble famille. — Les Tolstoy. — Beniowski. — Mon père, héros de roman en Autriche, puis en Russie. — Sa fuite. — Il passe en Hollande (1774). — Son mariage. — Pourquoi il change de nom. — Van Aylde Jonghe. — En Toscane. — Ma naissance (26 septembre 1778). — Mon enfance. — Reçue *élève* en escrime. — Ma précocité. — Promenades à cheval. — L'aimable cavalier. — M. Van M... — Observations de Wilhem. — Ma ruse et son succès. — Pavillon cabinet d'études. — Leçons d'italien contre leçons de hollandais. — Amour non partagé encore. — Demande en mariage. — Refus. — Enlèvement. — Surpris ! — Consentements accordés. Mariage à Amsterdam. — J'atteins ma treizième année.

Chapitre II. — Séjour de deux mois à la campagne. — Enthousiasme de mon mari pour la France. — Départ pour Lille (août 1792). — Le général Daëndels. — Le capitaine Marescot. — Intérêt que nous inspirons. — Fête. — Jeunesse et inexpérience. — Société équivoque. — Marescot me donne raison. — Première chute. — Amour et remords. — Victoires des troupes françaises. — Départ pour Paris. — Belles résolutions. — Délaissée. — Retour à Dampierre (septembre 1792). — Valmy (20 septembre 1792). — Sainte-Menehould. — Départ pour Mons. — Le général Beurnouville. — Maladie de ma mère. — Retour en Hollande. — Convalescence. — Vie calme. — Nouvelles de Marescot. — Oubliée. — Le jeune Baron. — Mon mari me rappelle. — Entrée à Amsterdam avec les troupes françaises (20 janvier 1795). — Froideur des habitants. — Bal décidé. — Choix d'un costume. — Diplomates féminins. — Succès complet.

Chapitre III. — Conquête de la Belgique (1794). — Le général Pichegru au 9 thermidor (28 juillet 1794). — Campagne du printemps. — Prise de Nimègue.

Banquet du Champ de Mars. — Armées du Nord, du Jura, de la Moselle, du Rhin, des Alpes, des Pyrénées. — Sérieux préparatifs de guerre. — L'armée fidèle à Napoléon et... républicaine. — Les Fédérés. — Mauvaise composition de ces bataillons. — Visite de l'Empereur aux travaux de défense de la capitale. — Acte additionnel aux constitutions de l'Empire. — Costumes surannés. — La comtesse et le marquis. — Réflexions malveillantes en allemand. — Le serment impérial. — Serments de fidélité. — Défilé des troupes. — Réflexion.

Chapitre XXX. — Mon départ pour l'armée. — Excellent moral. — Enthousiasme des soldats. — Bataille de Mont-Saint-Jean. — La déroute. — Le soir d'un champ de bataille. — Je trouve Camilla blessée. — Un guide à prix d'or. — Retour à Paris. — Camilla soignée chez moi. — Ney sain et sauf. — Visite à Regnault : « Tout est perdu ! » — Illusions généreuses de Carnot. — Sa foi est une levée en masse. — Mandée par la reine Hortense. — Napoléon rentre à Paris. — Son agitation. — A l'Elysée. — Seconde abdication de l'Empereur. — Le bourreau, le confesseur et le geôlier. — Députation des Chambres. — Indignation populaire. — Labédoyère soutient l'hérédité de Napoléon II. — Il veut enlever l'Empereur. — Dernière visite à Ney rue Richelieu. — « Ne pas vaincre avec de pareils hommes !» — Souvenir de Camilla. — Offres généreuses de Ney repoussées. — Inquiétudes de Camilla. — Sa fuite.

Chapitre XXXI. — Fin de l'épopée. — Souvenir confus des derniers jours de juin 1815. — Aspect singulier de Paris. — La vie régulière suit son cours. — Théâtres et tribunaux ouverts. — Curiosité et calme de la population. — L'Empereur à la Malmaison. — Abandonné ! — En route pour Malmaison. — Arrêtée à la barrière de l'Etoile. — Une députation du gouvernement provisoire. — Je sors de Paris. — Du Mont-Valérien. — Feux dans la campagne. — Au château. — Offres de dévouement. — Retour à Paris.

Chapitre XXXII. — L'article 12 de la capitulation de Paris (3 juillet 1815). — Rapport au roi (24 juillet 1815). — Odieuse violation de l'article 12. — Mesures d'exception. — Carnot à Fouché. — Ney songe d'abord à partir pour les Etats-Unis. — M. Genet. — Les frères Michel lui refusent un asile. — A Bessonis. — Ney se livre lui-même. — Voyage d'Aurillac à Paris. — Parole d'honneur de Ney. — M. de Belloc. — A Paris, plan d'évasion. — Ney le repousse. — M. Gamot, beau-frère de Ney. — Il craint l'impétuosité du maréchal. — Le conseil de guerre. — Séance du 9 novembre. — Incompétence du conseil. — Superbe lettre de Moncey. — Cinq maréchaux et quatorze généraux votent la mort de Ney. — Devant la chambre des pairs. — « Je mourrai Français ! » — Loyale attitude de Davout. — Bon accueil et bon espoir. — Nuit du 6 décembre. — La condamnation. — Dernier espoir. — En voiture. — Rapports de police. — Ordres modifiés à la dernière heure. — Au Luxembourg au lieu de la place de Grenelle. — Matinée du 7 décembre. — Funèbre cortège. — Le dernier regard. — L'instant suprême. — Evanouie ! — L'opinion publique. — Inquiétudes du gouvernement. — Important déploiement de troupes. — Attitude de Ney à ses derniers instants. — Incidents. — Sépulture anonyme. — Les frais du procès. — François Arago et son fils Emmanuel. — A la Maternité. — Sœur Thérèse. — Auprès du corps. — Ardente prière. — Touchée par la grâce !

Epilogue.

SAINT-FÉLIX (Jules de), né à Uzès (Gard) en 1806, littérateur.

— Histoire de Napoléon II, roi de Rome, d'après les documents officiels et les meilleurs renseignements. In-12 avec 1 portrait. 1853. *Renault.*

— Les soupers du Directoire. 3 vol. in-8°. 1853. *Souverain.* 22 fr. 50.

— Le même. In-4° illustré. 1859. *Bry.* 1 fr. 30.

SAINT-GENIS (F. de).

— Le 5 mars 1815 : Un document sur le retour de l'Ile d'Elbe.

Article contenu dans la :

Revue Politique et Parlementaire. Année 1897, tomes XI à XIV. N° 42, pages 610 à 626.

SAINT-HILAIRE (Emile Marco de), ou plutôt Emile Marc Hilaire, littérateur, ancien page de Napoléon 1er.

— Les Aides de Camp de l'Empereur. Souvenirs intimes du temps de l'Empire. 2 vol. in-8°. 1841. *Magen et Comon.* 15 fr.

— Anecdotes du temps de Napoléon Ier. Nouvelle édition. In-12. 1863. *Hachette et Cie.* 1 fr.

La 1re édition est de 1854.

— Anecdotes du temps de Napoléon

Ier, recueillies par Marco de St-Hilaire. Nouvelle édition. In-12. 1870. *Hachette.*

— Deux conspirations sous l'Empire. 2 vol. in-8°. 1846. *Souverain.* 15 fr.

— Les Deux Empereurs. Napoléon 1er et Napoléon III. Traits de magnanimité et de générosité, réponses caractéristiques, faits remarquables et anecdotes. In-18. 1853. *Vanier.* 1 fr. 50.

— Le Duc d'Enghien, épisode historique du temps du Consulat. In-8°. 1844. *Baudry.* 7 fr. 50.

— L'Ecole militaire, le bivouac et les Tuileries ; nouveaux souvenirs intimes du temps de l'Empire. 2 vol. in-8°. 1842. *Gosselini.* 15 fr.

— Entretiens sur la vie de Napoléon, depuis sa naissance jusqu'à sa mort. 2 vol. in-18, avec 2 vignettes. 1839. *Pitois-Levrault.*

— Les habitations napoléoniennes à Paris. 1re partie. In-8° de 21 f. 1844. *Baudry.* 7 fr. 50.

— Histoire anecdotique, politique et militaire de la garde impériale. In-8° avec des dessins de Hip. Bellangé, Eug. Lamy, de Moraine, C. Vernier, musique de marches et fanfares de la garde, transcrite par A. Goria. 1845. *Penaud.* 15 fr.

Publié en 50 livraisons.

— Le même. In-8° (IV-712 p.) 1846. 1847. *E. Penaud.*

— Le même, sous ce titre : Histoire populaire de la garde impériale.

— Le même (autre édition). In-8°, 1854. *Delahays.* 10 fr.

— Histoire de la campagne de Russie, pendant l'année 1812 et de la captivité des prisonniers français en Sibérie et dans les autres provinces de l'empire, précédé d'un résumé de l'Histoire de Russie. 4 vol. in-8°, avec 40 pl. 1846-1848. *Penaud frères.* 32 fr.

Publié en 26 livraisons.

— Histoire des conspirations et attentats contre le gouvernement et la personne de Napoléon. Gr. in-8°. 1847. *Fellens.* 10 fr.

La couverture a comme titre : « Souvenirs intimes du temps de l'Empire. »

— Histoire populaire anecdotique et pittoresque de Napoléon et de la Grande Armée, illustrée par Jules David. In-8°. 1846. *Kugelmann.*

— Histoire populaire et anecdotique de Napoléon et de la Grande armée, illustrée par Jules David. In-4°. 1862. *Marescq et Cie.* 4 fr.

— Histoire populaire et anecdotique de Napoléon 1er et de la Grande Armée, suivie des histoires des maréchaux de l'Empire. In-4°, avec gr. 1895. *Tequi.* 5f.

La 1re édition a paru en 1862.

— Histoire populaire de la garde impériale. Gr. in-8° de 41 gravures à part dessinées par A. de Moraine, avec types coloriés, à l'aquarelle. 1849. *Martinon, Dutertre, Victor Lecou.* 7 f. 50

— Histoire populaire de la garde impériale, illustrée de 41 gravures à part, dessinées par R. de Moraine, avec types coloriés à l'aquarelle. Pet. in-8°. 1854. *Delahays.*

Ouvrage illustré de 1 portrait de Napoléon 1er, gravé sur acier, 32 gravures sur bois, en noir et 8 planches de costumes coloriées, chacune à 2 sujets.

— L'Hôtel des Invalides, souvenirs intimes du temps de l'Empire. 2 vol. in-8°. 1841. *Magen et Comon.* 15 fr.

— Mémoires d'un page de la cour impériale (1804-1815). In-8°. 1847. *Boulé.*

— Le même. In-4°. 1852. *Marchant.* 0 fr. 90.

— Mémoires et révélations d'un page de la cour impériale, de 1812 à 1815. 2 vol. in-8°. 1830. *Levavasseur.*

— Napoléon au bivouac, aux Tuileries et à Sainte-Hélène, anecdotes intimes sur la famille et la cour impériales. In-18. 1843. *Raymond-Bocquet.*

— Le même. In-18 avec 5 lithographies. 1844. *Ch. Warée.* 1 fr. 50.

— Napoléon en campagne ; scènes de la vie militaire, pour faire suite aux souvenirs intimes du temps de l'Empire. 2 vol. in-8°. 1844. *Boulé.*

— Napoléon au Conseil d'Etat. 2 vol. in-8°. 1843. *Magen.* 15 fr.

Physionomie du Conseil d'Etat. — La machine infernale . — Le Concordat. — — Rupture du traité d'Amiens. — Marine, Colonie, Esclavage. — Un changement de ministère. — Préfecture de police. — Les émigrés. — Institution de la Légion d'honneur. — Code civil. — Un trait de mémoire. — Napoléon excommunié, etc., etc.

— Nouveaux Souvenirs intimes du Temps de l'Empire. 4 vol. in-8°. 1839-1840. *Dumont.* 30 fr.

— Les petits appartements des Tuileries, de St-Cloud et de la Malmaison. Mémorial pour servir à l'histoire de l'intérieur des cours de France, de Naples, de Madrid, de Hollande, de Westphalie et de Suède. Sous le Consulat, l'Empire et la Restauration, avec des fac-similés de tous les membres de la famille impériale. 2 vol. in-8°. 1834. Paris.

— Souvenirs du Consulat et de l'Empire. Nouvelle édition illustrée de 248 grav. et de 190 portraits d'après Horace Vernet, Raffet, Charlet, Bellangé, Philippoteaux, etc. Gr. in-8°. 1901. *Garnier frères*. Broché. 12 fr.

Relié toile plaque spécial. 16 fr.

Relié 1/2 chagrin, tranche dorée. 18 fr.

— Souvenirs intimes du temps de l'Empire. 2 vol. in-8°. 1838. *A. Dupont*.

La reine Hortense. — Napoléon nommé sergent. — Bayonne et Marrac en 1808. — Napoléon au Conseil d'Etat. — Napoléon architecte. — Waterloo. — Mort de Murat, etc.

— Souvenirs intimes du temps de l'Empire. 1re série. 2 vol. in-8. 1842. *Boulé*.

— Souvenirs intimes du temps de l'Empire. 2e série. 2 vol. in-8°. 1839. *Dumont*.

— Souvenirs intimes du temps de l'Empire. 3 vol. in-8° avec vignettes. 1846 et suite. *Fellens*. 30 fr.

— Souvenirs intimes du temps de l'Empire. 3 vol. in-8° avec 51 vignettes. 1856. *Jules Fellens*. 27 fr.

Le tome III a pour titre : « Histoire des conspirations et attentats contre le gouvernement et la personne de Napoléon, la 1re édition est de 1838-1839.

— Souvenirs intimes du temps de l'Empire. 6 vol. in-8° avec gravures. 1860. *Gennequin*. 36 fr.

— Souvenirs intimes du temps de l'Empire. Edition illustrée de nombreuses gravures par les principaux artistes. 3 vol. 1869. *Garnier frères*. 40 fr.

— Souvenirs de la vie privée de Napoléon, par MM. Arnault, le capitaine Foresti, le duc de Gaëte, etc., etc., recueillis et mis en ordre par E. M. de Saint-Hilaire avec une introduction par Frédéric Soulié. 2 vol. in-8°, avec 3 fac-similé. 1838. *Souverain*. Chaque vol. 15 fr.

— Une nuit de 1812, épisode de l'Empire. 2 vol. in-8. 1847. *Souverain*. Chaque vol. 15 fr.

— Le vétéran du camp de la lune. Scènes de la vie militaire. 2 vol. in-8°. 1844. *Petion*. 15 fr.

— La veuve de la grande armée, roman historique entièrement inédit. 2 vol. in-8°. 1844-1845. *Magen*. 15 fr.

SAINT-JOSEPH (Général baron de).

— Le Général Franceschi-Delonne. In-8°. 1867. *Marinet*.

Mémoires relatifs à la guerre d'Espagne.

— Grande armée. Campagne de Prusse en Juin 1807. Journal d'un officier d'état-major, aide-de-camp du maréchal Soult. In-8° (62 p. avec carte). 1863. *J. Dumarue*. 1 fr. 75.

SAINT-JULIEN (Jean-Marie), né à Lyon en 1842.

— Waterloo. In-4, avec 4 eaux-fortes d'après le dessin de l'auteur, gravées par. F. A. Stein, et une grande carte en couleur. 1898. Lyon, *Mougin-Rusand, Chapelot*. 6 fr.

SAINT-JUNIEN (Vigier de).

— Précis historique de la campagne faite en 1807, dans la Poméranie suédoise par le corps d'observation de la grande armée, commandée par le maréchal Brune. In-8°. 1825. Limoges.

SAINT-LEU (Comte de).

— Documents historiques et réflexions sur le gouvernement de la Hollande 3 vol. in-8°. 1820. *Aillaud*. 18 fr.

Edition originale, a été publiée à Londres, en 3 vol. in-8. *Lachington*. 36 sh.

SAINT-MARCELIN (de).

— Relation d'un voyage de Paris à Gand en 1815. Cet ouvrage est précédé d'une notice de Chateaubriand, et suivi de quelques poésies de M. de Fontanes. Publiée par Alfred F*** (Fayot). In-8°. 1823. *Seignot*.

SAINT-MARC-GIRARDIN.

— Une conversation de Gans en 1830 sur l'époque napoléonnienne.

Article contenu dans la Revue napoléonienne. T. III, p. 99

SAINT-MARC GIRARDIN, littérateur et homme politique, membre de l'Académie Française, né à Paris en 1801, mort à Morsang, (Seine-et-Oise), en 1873.

— Notice sur le général de division

baron de Chabaud-la-Tour. In-8° de 33 p. 1885. Paris.

SAINT-MARSAN.

— Le journal du Marquis de Saint-Marsan (1814-1815), notes du baron Ant. Manno.

Article contenu dans la Revue Napoléonienne. T. VI, p. 279.

SAINT-MARTIN.

— Le maréchal Brune à Avignon. Episode de la Terreur Blanche (1815). In-16. 1898. *Dreyfous.*

SAINT-MAURICE.

— Histoire de campagnes d'Allemagne et de Prusse, depuis 1802 jusqu'en 1807, revue pour les détails stratégiques, par le général Beauvais. In-8°. 1827. *Dupont.*

— Histoire de la Légion d'Honneur. In-8°, avec 4 planches en couleurs. 1833. Paris.

SAINT-MAURICE CABANY.

— Etude historique sur la capitulation de Baylen, renfermant des documents authentiques et inédits, comprenant une narration détaillée de la campagne de 1808, en Andalousie et précédée d'une notice biographique sur le lieutenant-général comte Dupont, ancien ministre de la guerre. 3e édition (288 p.) avec carte. In-8° 1846. *Imprimerie F. Didot.*

SAINT-NEXANT DE GAGEMON (Charles de), docteur en droit.

— De la capacité militaire du prince Eugène-Napoléon de Beauharnais. In-12. 1872. Bordeaux. *Imprimerie Delmas.* 1 fr. 50.

— Le duc de Wellington devant l'histoire. In-12. 1853. *Dumaine.* 2 fr.

— Des événements qui ont amené la fin du règne de Napoléon 1er. In-8°. 516 p. 1863. *Plon.* 6 fr.

Souvenirs partant de la mort du Duc d'Enghien jusqu'à Waterloo, se terminant avec la Chambre de 1815. La Fayette, Thibaudeau, Régnaud et Fouché.

Important chapitre sur le Blocus Continental.

SAINT-RENÉ TAILLANDIER (René-Gaspard-Ernest Taillandier), ancien conseiller d'Etat, membre de l'Académie française, né à Paris en 1817, mort dans la même ville en 1879.

— La Serbie, Kara-George et Milosch. In-8° (XII-413 p.). 1872 (1871). *Didier et Cie.* 7 fr. 50.

Une partie de cet ouvrage a déjà paru dans : Revue des Deux Mondes. 38e année. T. 16, p. 82-121, 574-618. 1er novembre, 1er décembre 1868.

SAINT-SÉBASTIEN (de) à Bayonne. Journal d'un officier subalterne de l'armée de Wellington. (1813-1814). Traduit de l'anglais par C. Guiard. In-12. 1884. Bayonne. *Lamaignière.* 3 fr.

SAINT-VÉRAN (de).

— Essai historique sur une bague de Napoléon Ier. In-12. Bruxelles.

SAINT-VICTOR (J.-B. de).

— Quelques observations sur la lettre de Fouché au Duc de Wellington, suivies du texte de cette lettre et de quelques notes explicatives. In-8° de 91. p. 1817. *Nicolle et Le Normant.*

— Des révolutionnaires et du ministère actuel. In-8°. 1815. Paris.

SAINT-YVES Georges et **FOURNIER** (J.).

L'évolution du système administratif de Napoléon Ier. Le Département des Bouches-du-Rhône de 1800 à 1810. 1 vol. in-8° de 416 pages. 1899. (Marseille, *Ruat*). *Champion.* 10 fr.

— Joachim Murat.

Voir : Chavanon Jules.

— Les débuts de Talma.

Voir : Blum Joseph.

SAINTE-BEUVE (Charles-Augustin), né à Boulogne-sur-Mer en 1804, mort à Paris en 1869. Poète, romancier, membre de l'Académie Française, sénateur, Aux heures de sa jeunesse il courtisa la muse ; mais Sainte-Beuve fut surtout un grand peintre de portraits.

— Causeries du Lundi. 15 vol. in-12. 1851-1861. Paris.

— Chateaubriand et son groupe littéraire sous l'empire. 2 vol. in-8°. 1860. *Garnier.* 15 fr.

— Le même. 2e édition. 2 vol. in-12. 1861. *Garnier.* 7 fr.

— Le général Jomini, étude in-12. 1869. *Lévy frères.* 2 fr.

— Monsieur de Talleyrand, in-12 de 244 p. 1870. *C. Lévy.* 3 fr.

— Nouveaux Lundis. 12 vol. in-12. 1863-1868. *Lévy.* 36 fr.

— Portraits littéraires. Nouvelle édition, revue et corrigée. 3e vol. in-12. 1862-1863. *Garnier.* 10 fr. 50.

La 1re édition, parue de 1832 à 1839, a pour titre : *Critiques et Portraits littéraires.*

— Premiers Lundis. 3 vol. in-12. 1875. *Lévy.* 9 fr.

— Souvenirs de Mme la comtesse Merlin.

Article contenu dans la Revue des Deux Mondes du 1er avril 1836.

— Table générale et analytique par C. Pierrot. In-12. 1881. *Garnier.* 3 fr. 50

SAINTE-SUZANNE.

— Siège de Dantzick en 1807, précédé d'une introduction sur les événements qui ont amené les Français devant cette place, et d'un précis sur l'histoire de Dantzick, rédigé sur le journal du Siège de M. le Maréchal duc de Dantzick, etc. en 1807. In-8°. 1818. Paris.

SAINTINE (Edw.), pseudonyme de Charles Doris.

— Chagrins domestiques de Napoléon Bonaparte à l'Ile Sainte-Hélène : précédé de faits historiques de la plus haute importance, le tout de la main de Napoléon ou écrit sous sa dictée. Papiers enlevés de son cabinet, dans la nuit du 4 au 5 mai 182., suivi de notes précieuses sur les 6 derniers mois de la vie de Napoléon. In-8°. 1821. Paris,

Ouvrage dans lequel Napoléon essaie de se justifier de certaines de ses actions dont les apparences sont contre lui. Son aveu sur la mort du duc d'Enghien est une révélation historique fort importante, il y explique que l'on croyait à cette époque qu'il voulait restaurer la cause des Bourbons, il a prouvé le contraire. Du reste, voici ses paroles : « Il fallait que ce fût lui ou moi, ce fut lui. »

SAINTINE (M.-X.-B.).

— Campagnes de Napoléon. Histoire des guerres d'Italie et des campagnes des Alpes. In-8° de 450 pages. 1831. *Ambroise Dupont.* 7 fr.

SALED (Colonel).

— Exposé des droits et des réclamations des membres de la Légion d'honneur créanciers de l'arriéré. In-8° de 32 p. 1832. Paris.

SALGNES (J.-B.).

— Mémoires pour servir à l'histoire de France sous le Gouvernement de Napoléon Buonaparte et pendant l'absence de la Maison de Bourbon, contenant les anecdotes particulières sur les principaux personnages de ce temps. 9 vol. in-8°. 1814. *Fayolle.*

SALLE (Général Baron de).

— 1809. Passage du Danube, Wagram. 1815 : Ligny, Waterloo. Publiés par Deny Champeaux. In-8° de 34 p. *Chaix.*

SALLÉ (Alex.).

— Vie politique du maréchal Soult. In-8°. 1834. *Champion.*

SALOMON REINACH

— 1815. Waterloo.

Article contenu dans la Revue critique. Année 1899. 5 juin.

SALUCES (César de).

— Souvenirs militaires des Etats Sardes, tirés de plusieurs ouvrages manuscrits. 2 vol. in-8. 1853. *Turin.*

SALUT (Du) de la France, par un ancien officier de la maison du Roi. 7 novembre 1815. In 8° de 98 p. Paris.

SALVANDY.

— Notice historique sur le Consulat. Iu-8 de 38 p. *S. d.* Paris.

SANTINI (Noël), ex-huissier du cabinet et gardien du portefeuille de l'Empereur, gardien du tombeau de Napoléon Ier.

— Le Dôme des Invalides, ou guide du voyageur au tombeau de l'Empereur Napoléon Ier. In 12 avec portrait. 1855. *Ledoyen.*

— De Sainte-Hélène aux Invalides. Souvenirs de Santini ; précédés d'une lettre du comte Emm. de Las Cases, rédigés par J. Chantard. In-8° avec le portrait de l'auteur. 1853. *Ledoyen.*

— Sainte-Hélène, le tombeau de l'Empereur et souvenirs de Noël Santini. In-12, avec portrait. 1855. *Ledoyen.*

— Au tombeau de l'Empereur. Notice sur Sainte-Hélène. Description du dôme, souffrances de Napoléon pendant la captivité. Motifs de l'expulsion de Santini après un séjour de dix-huit

mois auprès de l'Empereur. 1 vol. in-12 avec un portrait et une lithographie. 1856. *Ledoyen.*

— Le Tombeau de Napoléon Ier et son gardien, Noel Santini, suivi de la description de l'hôtel et de l'Eglise des Invalides, de quelques aperçus sur la restauration de l'empire français et sur la naissance du prince impérial. 1 vol. in-12, avec fig. 1857. *Ledoyen.* 2 fr.

SARRANS (Bernard), né en 1795, historien. membre de l'Assemblée Nationale en 1848.

— Histoire de Bernadotte, Charles XIV, Jean, roi de Suède et de Norvège. 2 vol. in-8°. 1845. *Cornon.* 15 fr.

Ouvrage où l'auteur considère Bernadotte dans les trois périodes de sa vie. Dans la première, brave soldat gagnant ses grades à la pointe de l'épée ; dans la seconde, Maréchal de l'Empire où il accomplissait des actions d'éclat ; dans la 3e, roi de Suède où il oublie qu'il est général français et porte ses armées dans le camp ennemi.

SARRAZIN, général belge.

— Examen des mémoires de Fouché, ancien ministre de la police de France, depuis 1799 jusqu'à la bataille de Waterloo (1815) et autres articles complémentaires du philosophe, ou notes historiques et critiques, de 1789 à 1844, In-18 de XIV et 415 p. 1844. Bruxelles. *Parent.*

— Histoire de la guerre d'Espagne et de Portugal, de 1807 à 1814. In-8° avec carte. 1814. *Dentu.*

— Histoire de la guerre de la Restauration depuis le passage de la Bidassoa par les alliés (Octobre 1813), jusqu'à la loi d'amnistie du 12 janvier 1816, avec une carte du théâtre de la guerre où sont tracées les principales marches des belligérants. In-8°. 1816. Paris.

— Histoire de la guerre de Russie et d'Allemagne, depuis le passage du Niemen, Juin 1812 jusqu'au passage du Rhin, Novembre 1813. In-8°. 1815. *Dentu.*

— Histoire de la guerre de vingt-quatre ans, du 20 avril 1792 jusqu'en 1815, ou le général Bonaparte démasqué. In-8°. 1840. Bruxelles.

— Mémoires écrits par lui-même depuis 1770 jusqu'à 1848. In-12. 1848. Bruxelles.

SARRUT GERMAIN et SAINT-EDME.

— Biographie du général Montholon. In-8°. 1836. *Poussielgue.*

— Biographie de M. de Las Cases. In-8°. 1836. *Poussielgue.*

SASKI (Charles-Gaspard-Louis), né à Pierre (Saône-et-Loire), en 1850, officier de cavalerie.

— Campagne de 1809 en Allemagne et en Autriche.

Tome Ier. Organisation et mesures militaires prises par l'Empereur. In-8° de 595 p. avec 1 carte et 4 croquis. 1899. 10 fr.

Tome II. Thann, Abensberg, Landshut, Eckmul, Ratisbonne. In-8° de 390 p. avec 7 cartes. 1900. 10 fr.

Tome III. Neumarkt, Ebersberg, Vienne, Essling. In-8° de 412 p. avec 1 carte et 2 croquis. 1902. 10 fr.

Berger-Levrault et Cie.

Quelques parties de cet ouvrage ont déjà paru dans : Carnet de la Sabretache, vol. 3, p. 138-155, [illegible]-220, 274-290, 355-412, Avril-Septembre 1895, dans : Revue Militaire, 2e année, vol. 2, p. 151-192, mars 1900.

SASSENAY (Le marquis Claude-Henri-Etienne de), né au château de Saint-Paer-Cure, en 1829, mort à Montguichet (Seine-et-Oise) en 1899.

— Les derniers mois de Murat. Le guet-apens du Pizzo. In-12° (306 p.). 1896. *C. Lévy* ; *Librairie nouvelle.* 3 fr. 50.

Une partie de cet ouvrage a déjà paru dans : La Revue de Paris, 2e année, tome VI, p. 324-360, ib. 15 nov. 1895.

Ouvrage couronné par l'Académie française.

TABLE

— Arrivée à Cannes. — Exode de la reine Caroline.

Chapitre II. — *Le séjour en Provence et la fuite en Corse.* — Démarche faite par Murat pour servir dans l'armée française. — Refus de l'empereur. — Murat à Cannes. — Brouille avec Manhès. — L'ex-roi se rend à Toulon. — Situation de Murat après Waterloo et l'abdication.— Ses agents à Paris cherchent à lui obtenir un asile des souverains alliés. — La Provence après les Cent-Jours. — Murat est traqué par des bandes d'assassins et recherché par les autorités. — Il prend la résolution de se rendre au Havre par mer. — Il manque le navire qui devait l'emmener. — Son odyssée en Provence. — Il se décide à fuir en Corse dans une barque non pontée. — Epouvantable traversée. — Il est recueilli au moment de périr par le bateau-poste. — Débarquement clandestin à Bastia.

Chapitre III. — *La halte à Vescovato.* — Rencontre de Galvani. — Court arrêt à Bastia. — L'ex-roi se rend à Vescovato chez son lieutenant Franceschetti. — Hospitalité cordiale. — Tentative d'arrestation. — Les habitants de Vescovato y mettent obstacle. — Démêlés avec le colonel Verrier. — Projets sur l'île d'Elbe et sur Naples. — Mission confiée à Lambruschini. — Les projets sur l'île d'Elbe dévoilés au grand duc de Toscane. — Les Anglais en éveil. — Projets de départ entravés par le colonel Verrier. — Joachim mis hors la loi. — Fin de ses hésitations à la suite de lettres et de conseils reçus de Naples. — Départ pour Ajaccio avec quatre cents hommes.

Chapitre IV. — *Ferdinand à Naples et Joachim en Corse.* — Rentrée de Ferdinand dans ses Etats de terre ferme. — Son caractère. — Son éducation. — Etat des esprits dans le royaume après la restauration. — Inquiétudes du roi et de ses ministres à la nouvelle des projets de Murat. — Projet de guet-apens conçu et exécuté par le ministère. — Piège tendu à Murat. — Effet sur l'ex-roi des lettres qui lui sont écrites par ses partisans. — Résistance de ses adhérents. — Voyage de Vescovato à Ajaccio. — Arrivée dans cette ville. — Questions financières. — Affrètement de bâtiments. — Barbara. — Macirone arrive en Corse après avoir obtenu pour Murat l'offre d'un asile en Autriche. — Son entrevue avec Murat qui refuse l'asile offert. — Carabelli. — Départ pour la Calabre.

Chapitre V — *L'expédition, l'arrestation, la captivité et la mort.* — La traversée. — Arrivée à San Lucido. — Dispersion de la flottille. — Arrestation d'Ottaviani. — Trahison de Courrand. — Découragement de Murat. — Changement de projet. — Conduite de Barbara. — Débarquement. — Arrestation. — Murat est jeté en prison. — Trentacapilli. — Alcala. — Nunziante. — Interrogatoire du roi. — Arrivée à Naples de la nouvelle de l'arrestation. — Envoi de l'ordre de juger Murat. — Les dernières journées de l'ex-roi. — Impressions de Nunziante. — Le jugement. — La sentence. — La lettre à Caroline. — L'entrevue avec le confesseur. — L'exécution. — L'ensevelissement.

Chapitre VI. — *Après la catastrophe.* — Impression à Naples. — Inquiétudes sur ce qu'allait penser le gouvernement autrichien. — Dépêches des ambassadeurs autrichien et anglais. — Rapport de Medici sur la tentative de Murat et sa mort. — Les récompenses. — Le secret du guet-apens s'ébruite. — Inquiétudes de Ferdinand. — Serment imposé aux ministres. — Destruction ou disparition des dossiers de la police. — Félicitations adressées par les puissances à Ferdinand. — Silence des ambassadeurs au sujet du guet-apens. — Le secret dévoilé par des lettres particulières. — Opinion du général Filangieri sur la mort de Murat.

Appendice A. — Rapports du baron de Koller au comte de Saurau.

Appendice B. — Documents tirés des archives des affaires étrangères.

Appendice C. — Documents tirés des archives du Foreign Office.

Appendice D. — Documents tirés du gran archivio de Naples et de l'archivio di Stato de Palerme.

Appendice E. — Rapport adressé au roi Ferdinand IV par le chevalier de Medici, ministre de la police par intérim.

Appendice F. — Notes sur le sort subséquent des principaux acteurs du drame du Pizzo : Nunziante, Medici, Trentacapilli, Franceschetti, Macirone et Barbara.

Appendice G. — Une légende.

Sources imprimées.

Sources manuscrites.

— Napoléon Ier et la fondation de la République Argentine, Jacques de Liniers, Comte de Buenos-Ayres, vice-roi de la Plata, et le marquis Claude-Henri-Etienne-Bernard de Sassenay, 1808-1810. In-16° (VIII-285 p.). 1892, *E. Plon-Nourrit et Cie.* 3 fr. 50.

Une partie de cet ouvrage a déjà paru dans : Revue politique et littéraire. Revue bleue. Tom. 49, p. 589-596, 625-631. Paris, 1892.

SAUCEROTTE (Constant), né à Moscou, en 1805, mort à Lunéville en 1886, médecin en chef de l'hôpital civil et militaire de Lunéville.

— Les médecins pendant la Révolution (1789-99). Ouvrage posthume publié par sa famille. In-8° (163 p.). 1887. *Perrin et Cie.* 2 fr. 50.

SAULI D'IGLIANO (Comte).

— Souvenirs sur Napoléon, par le comte L. Sauli d'Igliano, publiés par M. le professeur G. Ottolenghi.
Article contenu dans la
Revue Napoléonienne. T. IX, p. 112.

SAULNIER.

— Eclaircissements historiques sur la conspiration du général Malet en Octobre 1812. In-8° de 47 p. 1834. Paris.

SAUNIER (Charles), né à Paris en 1865, homme de lettres.

— Les conquêtes artistiques de la Révolution et de l'Empire. Reprises et abandons des alliés en 1815. Leurs conséquences sur les musées d'Europe. In-8° (VIII-191 p. av. 12 pl.). 1902. *H. Laurens.* 12 fr.

Déjà paru dans la : Gazette des Beaux-Arts, année 1899, 3e période, n° 499, 500, 502, 505, 506, 509.

— Louis David. Biographie critique. Petit in-8° carré, avec 24 reproductions. 1903. *Laurens.* 2 fr. 50.

Fait partie de la collection « Les Grands Artistes ».

SAUREL (L'abbé Ferdinand), né à Agde (Hérault) en 1821, chanoine titulaire, vicaire général honoraire de Montpellier.

— Histoire religieuse du département de l'Hérault pendant la Révolution. 4 vol. gr. in-8°. 1894-1896. *Champion.* 20 fr.

SAUZAY (Jules), né à Gray, en 1823, membre de l'Académie de Besançon.

— Histoire de la persécution révolutionnaire dans le département du Doubs, de 1789 à 1801, d'après les documents originaux inédits. 10 tomes in-8°. Besançon. 1867-1873. *Tubergue.* 40 fr.

Ouvrage couronné par l'Académie française.

SAUZEY (Commandant Camille), né à Lyon, en 1859.

— Les Allemands sous les Aigles françaises.

— Essai sur les troupes de la Confédération du Rhin, (1806-1814).
Tome Ier : Le Régiment de Francfort avec une préface de M. Henri Houssaye. In-8° avec pl. 1902. *Chapelot.* 6 fr.

— Les Allemands sous les Aigles françaises. Essai sur les troupes de la Confédération du Rhin (1806-1813).
Tome II : Le contingent badois, avec une préface de M. J. Margerand. In-8° avec grav. en noir et en couleur et portraits. 1904. *Chapelot.* 6 fr.

Quelques parties de cet ouvrage ont déjà paru dans : Carnet de la Sabretache. Vol. 7, p. 372-380, 675-687. 2e série, vol. 1, p. 257-279. Paris, 30 juin 1899-octobre 1903.

SAUZEY.

— Iconographie du costume militaire de la Révolution et de l'Empire, contenant de courtes notices historiques sur plus de deux cents corps de troupes, et huit mille références à plus de cinq mille planches d'uniformes coloriés, avec préface de H. Bouchot. In-16°. 1901. *Dubois.* 12 fr.

T. II : Restauration et Louis-Philippe.
T. III : Deuxième république (1848-1852) et Napoléon III.

SAVARY (ex-ministre de la police générale).

Voir : Rovigo (duc de).

SAVARY (Jean-Julien-Michel), ex-membre du Conseil des Anciens.

— Mon examen de conscience sur le 18 brumaire, an VIII (9 novembre 1799). In-8° (VII-94 p.). 1819. *Barrois l'aîné.* 2 fr. 50.

SAVELLI (P.-M.).

— Souvenirs historiques de la Légion Corse dans le royaume de Naples... par un témoin oculaire. In-8°. 1851. Marseille.

Etude sur ce corps, peu connu, qui a pourtant pris une part active aux campagnes de Napoléon Ier.

SAWASKIEWICZ (Léopold-Léon).

— Tableau de l'influence de la Pologne sur les destinées de la Révolution française et de l'Empire de Napoléon Ier. In-12° (109 p.). 1847. *Maulde.* 2 fr.

— Le même, 3e édition. In-12°. 1848. *Maulde.* 2 fr.

SAYOUS (Edouard), né à Genève, en 1842, professeur d'histoire au Lycée Charlemagne.

— Histoire des Hongrois et de leur littérature politique de 1790 à 1815. In-12° (XIV-285 p.). 1872. *Germer-Baillère*. 3 fr. 50.

Bibliothèque d'histoire contemporaine. Ouvrage couronné par l'Académie française.

SCHALLER (Henri de), né à Versailles, en 1828, fils d'un officier suisse au service du roi de France. Député au Conseil des Etats suisses.

— Histoire des troupes suisses au service de France sous le règne de Napoléon Ier. 2e édition, avec plans, chromolithographies et portraits. 1 vol. in-8°. 1884. Lausanne. *F. Payot*. 4 fr.

SCHEFER (Christian), né à Paris, en 1866, rédacteur au « Journal des Débats », professeur à l'Ecole des Sciences politiques.

— Bernadotte, roi (1810-1818-1844). In-8°. 1899. *Alcan*. 5 fr.

— Bernadotte, prince de Suède et l'Europe (1810-1815).

Article contenu dans :

Annales de l'Ecole libre des Sciences politiques. Année 1898, tome XIII, n° 3, p. 303 à 342.

— Les Débuts de Bernadotte, prince de Suède.

Article contenu dans :

Revue de Paris. 6e année 1899, n° 6, p. 412 à 423.

SCHELTENS (Sergent).

— Souvenirs d'un vieux soldat belge de la garde impériale. 1 vol. 1880. Bruxelles.

SCHÉRER.

— Précis des opérations militaires de l'armée d'Italie, depuis le 21 ventôse jusqu'au 7 floréal, an VII. In-8°. Paris.

SCHLEGEL (A.-W. de).

— Sur le système continental et ses rapports avec la Suède. In-8°. Hambourg. 1813.

SCHLEGEL (Hermann).

— Monographie des loxiens.

Voir : *Bonaparte Charles-Lucien-Jules-Laurent.*

SCHLUMBERGER (Gustave), né à Guebwiller (Alsace) en 1844, docteur en médecine, historien, membre de l'Institut (Académie des inscriptions et belles-lettres), ancien interne des hôpitaux de Paris.

— Derniers soldats de Napoléon. Dessins de Job. Plaquette in-8°. 1905. *Plon, Nourrit et Cie*. 5 fr.

— Vieux soldats de Napoléon. Vignettes de MM. Paul Chardin et Gusman. 1 Plaquette in-8°. 1904. *Plon, Nourrit et Cie*. 5 fr.

M. Schlumberger a également publié : Lettre du Commandant Coindreux à son frère, 1804-1815. In-16, 1908. *Plon-Nourrit*. 3 fr. 50

SCHMIDT (Adolphe), né à Berlin, en 1812, historien allemand.

— Paris pendant la Révolution, d'après les rapports de la police secrète (1789-1800), traduit par P. Viollet. 4 vol. in-8°. 1880-1889. *Champion*. 31 fr.

Tome I : Affaires politiques. — T. II : Affaires sociales. — T. III. T. IV : Affaires religieuses. — Instruction publique. — Table alphabétique générale.

Publication faite d'après les archives de la préfecture de police qui ont été en partie brûlées pendant les incendies de la Commune en 1871.

SCHMIDT (Charles), né à Saint-Dié (Vosges), en 1872, archiviste aux archives nationales, docteur ès-lettres.

— Le Grand-Duché de Berg (1806-1813). Etude sur la domination française en Allemagne sous Napoléon Ier. In-8° (XVI-528 p.). 1905. *Alcan*. 10 fr.

Bibliothèque d'histoire contemporaine. Cet ouvrage a également paru comme Thèse de Paris.

— La réforme de l'Université impériale en 1811. Thèse complémentaire. In-8° (132 p. dont p. 59-123 documents). 1905. *Société Nouvelle de librairie et d'édition*. (*G. Bellais*). 3 fr.

— Les sources de l'Histoire de France, depuis 1789, aux archives nationales, par Charles Schmidt, avec une lettre-préface de M. A. Aulard, professeur à l'Université de Paris. In-8° de 288 p. 1907. *Honoré Champion*. 5 fr.

Les demandes de recherches ; — la salle de travail ; — les inventaires ; — les sources de l'histoire d'un département, d'un arrondissement, d'un canton ou d'une com-

mune aux Archives Nationales ; les séries départementales.

Ce manuel ne s'adresse pas aux seuls historiens de la France proprement dite depuis 1789 ; il est encore indispensable à tous ceux qui s'occupent de l'histoire des départements *allemands*, *belges*, *hollandais*, *suisses* et *italiens* qui figuraient dans la liste des cent trente départements de l'Empire français.

SCHNITZLER (Jean-Henri), né à Strasbourg, en 1802, ancien professeur au lycée de Strasbourg.

— Histoire intime de la Russie sous les empereurs Alexandre et Nicolas, particulièrement pendant la crise de 1825. 2 vol. in-8°. 1847. *J. Renouard.* 15 fr.

— La Période décennale de 1850 à 1860 ou Histoire contemporaine universelle. Ouvrage faisant suite à l'Atlas historique et pittoresque. 1 vol. in-plano de 25 tableaux, 9 cartes, introduction, appendice et répertoire. 1862. Strasbourg. *E. Simon.* 12 fr.

— La Russie en 1812. Rostopchine et Koutousoff, tableau et essai de critique historique. In-8° (XXIV-536 p.). 1863. *Didier et Cie* 7 fr.

— Le même 2e édition. In-12° 1863. *Didier et Cie* 3 fr. 50.

SCHOELCHER (Victor), né à Paris, en 1804, publiciste et homme politique.

— Vie de Toussaint Louverture. In-12°. 1889. *Ollendorff.* 5 fr.

SCHŒLL (Fréd.).

— Recueil de pièces officielles destinées à détromper les Français sur les événements qui se sont passés depuis quelques années. 9 vol. in-8°. 1814-1816. *L'Editeur.* 60 fr.

Ce recueil fit une profonde sensation lorsqu'il parut, car il apprit, pour la première fois, aux Français, une foule de faits notoires dans le reste de l'Europe, mais dont la divulgation avait été empêchée par la police impériale.— Les 5 premiers vol. sont occupés par les campagnes de 1812-13-14-15 (On y trouve entre autres tous les Bulletins et proclamations des armées étrangères). Tome VI : Pièces relatives à la conduite de Napoléon envers la Prusse ; Relations officielles sur sa translation à l'île d'Elbe; Instruction sur la manière dont il sera traité à Ste-Hélène. — Tome VII : Pièces relatives au royaume de Naples ; Première abdication ; Traités signés en 1814 et 1815 ; Manifeste de la Prusse en 1806. — Tome VIII : Actes du congrès de Vienne, avec les 17 pièces annexées. — Tome IX : Divers mémoires sur Bonaparte ; le manifeste de l'empereur d'Autriche, du mois d'Avril 1809 ; Les traités conclus à Paris, le 20 novembre 1815. — Orné d'un portrait : le général Moreau sur son lit de mort.

SCHOELL (M.-S.-F.).

— Archives historiques et politiques ou recueil de pièces officielles, mémoires et morceaux historiques, inédits ou peu connus, relatifs à l'histoire des XVIIIe et XIXe siècles, etc. 3 vol. in-8°. 1818-19. Paris, *Librairie grecque-latine-allemande.* 16 fr.

Le vol. I a pour titre : Pièces inédites, relatives au changement de la république batave en royaume de Hollande, en 1806.

SCHORR (Ch. Van).

— La presse sous le Consulat et sous l'Empire. Discours. In-8° (101 p.). 1899. Bruxelles, *Bruylant Christophe.*

SCHOSSBERGER (Auguste de), vice-directeur des archives de Wurtemberg.

— Correspondance de la Reine Catherine, de Jérôme de Westphalie et de l'empereur Napoléon Ier, avec Frédéric, roi de Wurtemberg, publiée par Auguste de Schossberger. Tome Ier (du 8 octobre 1801 au 22 décembre 1810). In-8°. 1887. (Stuttgart, *W. Kolhhammer*), *Vieweg.* 12 fr. 50.

SCHOUVALOFF (Comte).

— De Fontainebleau à Fréjus. Article contenu dans la Revue de Paris, 4e année, 1897, n° 8, p. 809 à 823.

SCHUBART.

— Mémoires tirés des papiers d'un homme d'Etat sur les causes secrètes qui ont déterminé la politique des cabinets dans la guerre de la Révolution, depuis 1792 jusqu'en 1815.

Voir Beauchamp.

SCHUERMANS (Albert).

— Itinéraire général de Napoléon Ier. In-8°. 1908. *A. Picard.* 15 fr.

SCHWARTZ (L.).

— Examen critique de la campagne

de 1815, par L. Schwartz, lieutenant d'infanterie attaché au dépôt de la guerre, accompagné de 4 plans en couleurs. In-8° de 158 p. Paris.

Bataille de Ligny, les Quatre Bras, Waterloo et combat de Wavre.

SCIOUT (Ludovic).

— Les banqueroutes du Directoire. Plaquette in-8°. 1893. Paris.

Extrait de la : Revue des Questions historiques.

— Le Directoire et la Maison de Savoie. In-8°. 1888. *Palmé.*

Extrait de la : Revue des Questions historiques.

— Le Directoire. Première partie : Les Thermidoriens ; Constitution de l'an III : 18 fructidor. 2 vol. in-12°. 1895. *F. Didot et Cie* 16 fr.

— Le même. Seconde partie : Les Fructidoriens ; le 30 prairial ; le 18 brumaire. Tome III. 2 vol. in-12. 1896-1897. *F. Didot et Cie* 16 fr.

Quelques parties de cet ouvrage ont déjà paru dans : Revue des Questions historiques. Tom. 40, p. 525-558 ; tom. 41, p. 436-496 ; tom. 43, p. 158-225 ; tom. 45, p. 128-176 ; tom. 49, p. 167-206 ; tom. 51, 486-555 ; tom. 53, p. 459-507 ; tom. 56, p. 109-216. Paris, 1886-1894.

— Histoire de la Constitution civile du clergé (1790-1801). L'Eglise et l'Assemblée Constituante. 2 vol. in-8°. 1873. *Didot frères.* 12 fr.

— Le même. Tomes III et IV. L'Eglise sous la Terreur et le Directoire. 2 vol. in-8°. 1880-1881. *F. Didot et Cie.* Chaque volume 10 fr.

— Histoire de la Constitution civile du clergé et de la persécution révolutionnaire (1790-1801). In-12. 1887. *Didot et Cie.* 6 fr.

Abrégé de l'ouvrage du même titre, publié en 4 volumes, de 1873 à 1881.

— La Révolution à Saint-Domingue. Les commissaires Sonthonax et Polverel. In-8° (72 p.). 1898. Paris, 5, *rue Saint-Simon.*

Extr. de : Revue des Questions historiques. Tom. 64, p. 399-470. Paris, 1er oct. 1898.

SCLOPIS DE SALERANO (le comte Frédéric), né à Turin en 1798. Homme politique italien, sénateur, membre de l'Académie des Sciences de Turin, correspondant de l'Académie des Sciences morales et politiques de France.

— La domination française en Italie, 1800-1814. Mémoire lu à l'Académie des Sciences morales et politiques. In-8° (197 p.). 1861. Orléans. *Colas-Gardin.* 3 fr.

Extr. de : Sciences et travaux de l'Académie des Sciences. — Compte rendu... 1861. 20e année, 4e série, tom. VI (56), p. 331-374 ; tom. VII (57), p. 161-191, 321-375 ; tom. VIII (58), p. 5-65. Paris, 1861.

SCOTT (Walter), poète romancier et historien anglais, né à Edimbourg en 1771, mort au château d'Albotsfordden 1835.

— Lettre de Walter Scott et réponse du Général Gourgaud. In-8, 76 p. 1827. *Dupont.*

— Vie de Napoléon Buonaparte, empereur des Français ; précédée d'un tableau préliminaire de la Révolution française. 9 vol. in-8, 1827. Paris.

— Le même, 10 vol. in-12. 1827. Bruxelles.

SEATON (R.-C.).

— Napoléon et sir Hudson Lowe. Traduit de l'anglais. In-12. 1909. Paris.

SÉCHÉ (Léon), né à Ancenis (Loire-Inférieure), en 1848. Homme de lettres

— Les origines du Concordat. 2 vol in-8°. 1894. *C. Delagrave.* 15 fr.

Tome I. — Pie VI et le Directoire. d'après la correspondance du Mis del Campo et du Chevalier d'Azara, tirée des archives des affaires étrangères et des documents tirés des archives nationales. Portraits de Pie VI, de François Cacault et d'Azara (XX. 378 p. dont p. 179-367 appendice).

Tome II. — Pie VII et le Consulat, d'après la correspondance inédite des préfets et du Consulat et des documents tirés des archives nationales et des archives des affaires étrangères, Etat nominatif des préfets du Consulat, Portraits de Pie VII, de Bernier et du Premire Consul (325 p.

SECONDE (la) abdication, la captivité et la mort de Napoléon Ier, par E. P. In-12 de 134 p. *S. l. n. d.*

SECONDE conversation entre le gobe-mouche Tant pis et le gobe-mouche Tant mieux. In-8° de 86 p. Paris, Septembre 1814.

SECRÉTAIRE de la Cour impérial

de France, ou modèles de placets, pétitions et lettres adressés à l'empereur, à l'impératrice, aux princes et princesses de la famille impériale, aux grands dignitaires, aux maréchaux de l'Empire, aux préfets, etc. In-12. 1811. Paris.

Orné d'une planche coloriée : « armes de la noblesse de France ». Précédé d'une notice relative à la réception des ambassadeurs du cérémonial observé à l'occasion des naissances et des mariages des princes et princesses ; de tous les décrets relatifs à la création de la nouvelle noblesse ; de la liste complète des dignités qui ont changé les noms de leurs titulaires, etc.

SEELEY (John-Robert), né à Londres, en 1834, historien anglais, professeur à l'Université de Cambridge.

— Courte histoire de Napoléon Ier, suivie d'un essai sur sa personnalité et sa carrière. Traduit de l'anglais par J.-B. Baille. In-12 de 364 p. 1887. *Colin et Cie*. 3 fr. 50.

SÉGUR (le comte Louis-Philippe de), historien, poète et auteur dramatique, membre de l'Académie, né à Paris, en 1753, mort dans la même ville, en 1832.

— Mémoires ou Souvenirs et Anecdotes. 3 vol. in-8°. 1824. *Eymery*.

— Le même. 3e édition. 3 vol. in-8°. 1827. *Eymery*.

Orné de portraits.

— Mémoires, souvenirs et anecdotes, par le comte de Ségur, de l'Académie française. Correspondance et pensées du prince de Ligne, avec avant-propos et notes, par M. F. Barrière. 2 vol. in-12. 1859. *F. Didot frères*. 6 fr.

Forment les tomes 19 et 20 de la » Bibliothèque des Mémoires relatifs à l'histoire de de France pendant le XVIIIe siècle, publiée par Fr. Barrière.

— Œuvres complètes. Paris, *Eymery*, 1824-1830, 34 vol. in-8°. 231 fr.

Ainsi divisé : Mémoires, 3 vol. — Décade historique, 3 vol. — Politique des cabinets de l'Europe, 3 vol. — Histoire ancienne, Histoire romaine, Histoire du Bas-Empire, 11 vol. — Galerie morale et politique, 3 vol. — Histoire de France, 9 vol. — Mélanges et poésies, 1 vol.

SÉGUR (le comte Philippe-Paul de), fils du comte Louis-Philippe de Ségur, général et historien, membre de l'Académie française, né à Paris, en 1780, mort dans cette ville, en 1873. Aide camp de Macdonald à Hohenlinden. Sous l'Empire, aide de camp de Napoléon, puis attaché à la Cour du roi Joseph, il remplit d'importantes missions diplomatiques ; se fit remarquer pendant les guerres d'Espagne et de Russie. Son histoire de Napoléon et de la grande armée lui donne une place spéciale dans la littérature militaire. Un critique militaire allemand dit : « Cet ouvrage, riche en ornements poétiques et historiques est attachant, il est écrit avec beaucoup d'esprit et n'a pas été comparé sans justesse à l'Iliade. »

— Un aide de camp de Napoléon (1800-1815). Mémoires. Edition nouvelle, publiée par les soins de son petit-fils, le comte Louis de Ségur. 3 vol. in-12. 1894-1895. *Firmin Didot et Cie*. 10 fr. 50.

Tome Ier : De 1800 à 1812. 1 vol. in-12. 1894. *F. Didot et Cie*. 3 fr. 50.

Tome II : La campagne de Russie. 1 vol. in-12. 1894. *F. Didot et Cie*. 3 f. 50.

Tome III : Un aide de camp de Napoléon. 1813-1814. Du Rhin à Fontainebleau. 1 vol. in-12. 1895. *F. Didot et Cie*. 3 fr. 50.

— Histoire de Napoléon et de la Grande Armée pendant l'année 1812. 2 vol. in-18°. 1824. *Baudoin*. 15 fr.

1re édition.

— Le même, 10e édition. 2 vol. in-8°. 1834. *Houdaille*.

— Le même. In-12. 1841. *Gosselin*.

— Histoire de Napoléon et de la Grande Armée pendant l'année 1812. 2 vol. in-8°. 1852. *Delaroque*. 10 fr.

16e édition ; accompagnée d'une grande carte se dépliant et d'un portrait de Napoléon 1er, gravé par Lefèvre.

— Histoire et Mémoires, ouvrage posthume. 8 vol. in-8°. 1873. *Didot frères*. 35 fr.

Nouvelle édition sous le titre :

— Mémoires : Un aide de camp de Napoléon, édition nouvelle publiée par son petit-fils, le comte L. de Ségur.

Voir ce titre

— Lettre sur la campagne du général Macdonald dans les Grisons, commencée dans le mois de thermidor an VIII (août 1800) et terminée par le traité de Lunéville, signé le 20 pluviôse an IX (9 février 1801). Paris, 1802, in-8°.

Le 1er ouvrage du comte Philippe-Paul de Ségur, alors âgé de 20 ans, et depuis

lieutenant-général et auteur de l'histoire de la campagne de 1812.

SÉGUR (le comte Louis de), né à Paris en 1838, ancien député, petit-fils du comte Philippe de Ségur.

— Un aide de camp de Napoléon.

Voir : Ségur (le comte Philippe de).

SÉGUR (Anatole, marquis de), ancien conseiller d'Etat, ancien préfet de la Haute-Marne, né à Paris, en 1823, mort dans la même ville, en 1902.

— Soldats. In-4°, illustré. 1895. *Mame.* 3 fr. 50.

— Vie du comte Rostopchine, gouverneur de Moscou en 1812. In-8°. 1872. *Bray et Retaux.* 6 fr.

— Le même. 2e édition revue et corrigée. In-12. 1873. *Bray et Retaux.* 3 fr. 50.

— Vie du comte Rostopchine, gouverneur de Moscou en 1812. In-8°. 1893. *Retaux.* 4 fr.

SEIGNEUX (G.-H. de).

— Précis historique de la Révolution du canton de Vaud et de l'invasion de la Suisse en 1798, appuyé sur des documents authentiques. 2 tom. in-8° (X, 11-513 p., 543 p.). 1831. Lausanne. *Au dépôt bibliographique.*

SEILHAC (Comte Victor de), né en 1818, ancien conseiller général.

— Histoire politique du département de la Corrèze sous le Directoire, le Consulat, l'Empire et la Restauration (1797-1830). In-8°. (VIII, 486, 145 p.). 1888. Tulle, Crauffon. *Lechevalier.* 7 f. 50.

Tiré à 100 exemplaires.

SÉJOUR (le) de Napoléon à l'île d'Elbe. Détail de ce qui s'est passé en France, à l'île d'Elbe et au Congrès de Vienne, pendant l'année mémorable de son exil. Faits incroyables recueillis par l'auteur du Bonapartiana. In-18. 1815. Paris.

Anonyme
Orné d'un portrait de Napoléon.

SÉJOUR d'un officier français en Calabre ou Lettres sur les événements politiques et militaires qui s'y sont passés pendant l'occupation des Français. Rouen, 1820, in-8, 312 pag.

Souvenirs du Lt-colonel Duret de Tavel sur les événements politiques et militaires de Calabre, de 1806 à 1808. — Répression du brigandage. — Notice sur les Albanais établis en Calabre. — Gouvernement de Joseph-Napoléon. — Arrivée de Joachim Murat. — L'expédition anglaise en Espagne. — Conduite de Murat envers l'Armée française. — La flotte anglaise dans le golfe de Naples. — Inquiétudes de Murat, — etc.

SELS (E.-Van-Löben).

— Précis de la campagne de 1815 dans les Pays-Bas. Traduit du hollandais. In-8° avec pl. 1849. La Haye.

SÉNAT (le) traité comme il le mérite. In-8° de 16 p. 1814. Paris.

Anonyme.

SÉNATUS-CONSULTE organique, qui nomme Napoléon Bonaparte empereur des Français ; suivi des discours de Cambacérès à L. M. et de la réponse de l'empereur. Broch. in-8° de 40 pp. 1804. Angers. *Mame.*

SENFFT ou **SENFFT VON PILSACH** (le comte chrétien Frédéric-Louis de), né dans la Thuringe, en 1774, mort à Innsbruck (Tyrol) en 1853. Diplomate allemand, ministre du roi de Saxe à Paris (de 1806 à 1810) et ministre des Affaires étrangères du même souverain (de 1810 à 1813).

— Mémoires. Empire, organisation politique de la Suisse (1806-1813). In-8° avec portrait. 1864. Leipzig. *Veit et Cie.* 11 fr.

Mémoires écrits par l'auteur en français, publiés d'après le manuscrit laissé par lui.

SEPET (Marius), né à Paris, en 1845, bibliothécaire à la Bibliothèque Nationale, ancien élève de l'Ecole des Chartes.

— Napoléon, son caractère, son génie son rôle historique. In-12. 1894. *Perrin et Cie.* 2 fr. 50.

Extrait de la : Revue des questions historiques. Tome 54, pages 484 à 548. Paris, 1893.

SÉPULCRES (les) de la Grande Armée ou tableau des hôpitaux pendant la dernière campagne de Bonaparte. In-8° de 38 p. 1814. Paris.

SÉRIGNAN (comte de).

— La vie aux armées sous la Révolution et l'Empire.

Article contenu dans :
Questions historiques, 1er juillet 1908.

SÉRIGNAN (A.-G.), commandant, chef de bataillon au 4e régiment d'infanterie, ancien professeur adjoint d'histoire militaire à Saint-Cyr.

— La première invasion de la Belgique. 1792.
Article contenu dans la
Revue Napoléonienne. T. IV, p. 381.

— Les Préliminaires de Valmy. La première invasion de la Belgique (1792). In-8° avec cartes. 1903. *Perrin et Cie.* 7 fr. 50.

Ouvrage couronné par l'Académie française.

SERRE (Le comte Pierre-François-Hercule de), né à Pagny-sur-Moselle en 1776, mort à Castellamare, près de Naples, en 1824. Magistrat et homme politique, président de la Chambre des députés, ministre, ambassadeur de France à Naples.

— Correspondance du comte de Serre (1796-1824), annotée et publiée par son fils, ornée de 2 portraits gravés sur acier. 6 vol. in-8°. 1876-1877. *Vaton.* 45 f.

SERRES (Jean-Baptiste), chanoine honoraire de Saint-Flour et de Tulle, né à Mauriac, en 1827.

— Histoire de la Révolution en Auvergne. 10 vol. in-16°. 1895-1899. Paris, *Vic et Amat* (tom. VII-X). Mauriac, *Kosmann.*

Tome X : Le Directoire et le Consulat (210 p.). 1899. 2 fr.

SÉRUZIER (C.).

Précis historique sur les Codes français, accompagné de notes bibliographiques françaises et étrangères sur la généralité des Codes et suivi d'une dissertation sur la codification. 1 vol. in-8°. 1844. *Videcoq.* 3 fr. 50.

SÉRUZIER (le baron Jean-Théodore-Joseph), né à Charmes (Aisne). le 22 mars 1769.

Enrôlé volontaire le. au régiment de Toul devenu le 7e régiment d'artillerie	11 juin 1789.
Passé à la 1re compagnie d'artillerie à cheval, le......	15 avril 1792.
Fourrier, le.........	1er août 1793.
Maréchal-des-logis le	28 octobre 1793.
Lieutenant en 2e au 7e régiment d'artillerie légère.....	20 juin 1794
Capitaine en 2e, adjudant-major le...	3 juillet 1796.
Capitaine en 1er, le..	31 août 1801.
Passé au 5e régiment d'artillerie à cheval, le...........	21 janvier 1802.
Chef d'escadron, le..	12 janvier 1807.
Major, le..........	3 juillet 1809.
Passé au 5e régiment d'artillerie à pied, le	5 octobre 1809.
Passé au 5e régiment d'artillerie à cheval, le..........	28 mars 1811.
Colonel, le.........	29 janvier 1812.
Employé près le corps de réserve de cavalerie, le......	7 février 1812.
Prisonnier de guerre, le	13 déc. 1812.
Rentré de captivité et mis en 1/2 solde, le	19 sept. 1814.
Mis à la disposition du général commandant l'artillerie de réserve à Paris, le............	12 mars 1815.
Directeur du parc d'artillerie du 9e corps d'observation, à Toulon, le.	19 avril 1815.
Chargé de la tenue des contrôles et de la surveillance des militaires d'artillerie dans le département des Basses-Alpes, le.........	24 sept. 1815.
Mis en non activité, le	9 déc. 1815.
Retraité par décision du...............	10 février 1816.
Décédé à Château-Thierry (Aisne), le	10 août 1825.

Campagnes

1792 et 1793, armée du Nord ; — 1794, armée des Pyrénées-Orientales ; — 1795, 1796 et 1797, armée de Sambre-et-Meuse ; — 1798, armée d'Allemagne ; — 1799 et 1801, armée du Rhin ; — 1804, armée des Côtes de l'Océan ; — Vendémiaire an XIV, 1805, 1806, 1807, Grande Armée ; — 1809, armée d'Allemagne ; — 1812, 1813 et 1814, rentrée de captivité ; — 1815, France.

Blessures

Deux coups de sabre et un coup de baïonnette à la poitrine, le 30 octobre 1793 à l'affaire de Marchiennes ;
Coup de feu à la jambe gauche à l'affaire devant Ypres ;
Coup de biscaïen à la main droite et contusion au côté droit à la bataille d'Iéna le 14 octobre 1806.

Décorations

Membre de la Légion d'honneur, le..... 21 juin 1804.
Officier de la Légion d'honneur, le..... 11 juillet 1807.
Chevalier de St-Louis le .... 13 février 1815.

Dotation

A obtenu par décret du 19 mai 1808, une dotation de 2000 francs sur les biens de Westphalie.

— Mémoires militaires du baron Séruzier, colonel d'artillerie légère, mis en ordre et rédigés par son ami Le Mière de Corvey. Réimpression textuelle illustrée. In-8°. 1894. *Baudoin.* 6 fr.

— Mémoires militaires du baron Séruzier, colonel d'artillerie légère, mis en ordre et rédigés par son ami M. Le Mière de Corvey. Avec une introduction de Joseph Turquan. In-12. 1894. *Garnier.* 3 fr. 50.

TABLE DES MATIÈRES

SERVAN (général).

— Histoire des guerres d'Italie, contenant le tableau des événements civils, politiques et militaires qui les accompagnèrent, et leur influence sur la civilisation et les progrès de l'esprit humain, depuis 1774 jusqu'au traité d'Amiens en 1802. 6 vol. avec cartes. 1805. Paris.

SERVICES (les) de l'arrière à la Grande Armée en 1806-1807.

Article contenu dans :
Revue d'Histoire, n° 94.

SERS, baron.

— Souvenirs d'un préfet de la monarchie. Mémoires du baron Sers, 1786-1862, publiés d'après le manuscrit original avec des notes et une introduction par le baron H. de Sers et R. Guyot. In-8° avec portrait. 1906. *Fontemoing*. 7 fr. 50

Chapitre Ier. — Premières années.
— II. — Mayence.
— III. — Spire.
— IV. — Les alliés à Paris.
— V. — Les Cent Jours. La seconde invasion.
— VI. — Colmar.
— VII. — Aurillac et Clermont.
— VIII. — Metz.
— IX. — Bordeaux.
Index des noms propres cités.

SERVIÈRES (Georges), né à Fréjus (Var) en 1858, littérateur.

— L'Allemagne française sous Napoléon 1er d'après des documents inédits tirés des archives nationales et des archives des Affaires étrangères. In-8° avec cartes des territoires annexés. 1904. *Perrin*. 7 fr. 50.

Ouvrage couronné par l'Académie française.

SEVELINGES (de).

— Le duc de Rovigo en miniature ou abrégé critique de ses mémoires. In-8°, 1828. Paris.

SEVESTRE (l'abbé Em.), professeur au collège de Valognes.

— L'histoire, le texte et la destinée du Concordat de 1801. In-8° (II-261 p.). 1903. Angers. *Siraudeau*. 2 fr. 50.

— Le même, 2e édition, entièrement refondue, contenant tous les documents ayant trait aux rapports de l'Eglise et de l'Etat, avec les discussions des Chambres françaises concernant l'abrogation du concordat. In-8° (VIII-703 p.). 1905. *Lethielleux*. 6 fr.

SÉVIN (François), né au Mans en 1800, mort à Paris en 1867, conseiller à la cour de cassation.

— Etude sur les origines révolutionnaires des codes Napoléon. Nouvelle édition. In-8° (IV-141 p.). 1879 (1878). *Marchal, Billard et Cie*. 4 fr.

SEZE (Romain de), professeur honoraire à l'Institut catholique de Paris. .

— Baylen et la politique de Napoléon à l'occasion d'un livre récent. In-8° avec carte. 1904. Lyon. *Vitte*. 2 fr.

Extrait de l' « Université catholique »
Réponse à l'ouvrage du colonel Titeux sur le général Dupont.

SHEPHERD (William).

— Paris en 1802 et 1804. In-8. 1814. Londres.

SICARD (Capitaine).

— Histoire de l'armée et de tous les régiments.

Voir : Pascal Adrien

SIÈCLE (Un) de modes féminines. 1794-1894. Quatre cents toilettes reproduites en couleurs d'après des documents authentiques. In-16. *G. Charpentier et E. Fasquelle*. 3 fr. 50

Collection polychrome.

SIÈGE (Le) de Dantzig en 1813, par M. de M. In-8°. 1814. Paris.

Si les traités de 1815 ont cessé d'exister ? Actes du futur Congrès. In-12. 1863. *Dentu*.

SILVESTRE (J.), professeur à l'Ecole libre des Sciences politiques.

— De Waterloo à Sainte-Hélène. La Malmaison, Rochefort, Sainte-Hélène. (20 juin, 16 octobre 1815). In-16. 1904. *Alcan*. 3 fr. 50

SIMON (Henry), graveur du Cabinet de S. M. l'Empereur.

— Armorial général de l'Empire Français, contenant les armes de S. M. l'Empereur, des Princes de sa famille, des grands dignitaires, Princes, Ducs, Comtes, Barons, chevaliers et celles des villes de 1re, 2e et 3e classe, avec les planches des ornements extérieurs et signes intérieurs et l'explication des couleurs et des figures du blason pour faciliter l'étude de cette science par H. Simon. 2 tomes en 1 vol. in-folio. 1812. Paris.

Ouvrage donnant les bla ons et les armoiries accordés par Napoléon Ier aux personnes qu'il a anoblies. Contient 140 planches d'armoiries et 1680 blasons gravés.

SIMON (Jules). Jules François Simon, Suisse, dit Jules Simon, né à Lorient en 1814, philosophe, écrivain et homme politique, membre de l'Académie française, sénateur inamovible, ancien ministre.

— Une Académie sous le Directoire. In-8°, 472 p. 1884. *C. Lévy.* 7 fr. 50

SIMOND (Charles), pseudonyme de Paul-Adolphe **Van Cleemputte**, né à Gand en 1857, publiciste et journaliste, ancien rédacteur du « Globe », de « la France » et de « l'Echo de Paris ».

— Paris de 1800 à 1900. Les Centennales parisiennes. Panorama de la vie de Paris à travers le XIXe siècle. Publié sous la direction de Charles Simond. (Médailles ; Portraits ; Estampes ; Décors de théâtre ; Modèles d'ameublement, de tapisserie, de bijouterie, d'orfèvrerie ; Monuments ; Tableaux ; Scènes de la rue ; Photographies instantanées, etc). Ouvrage illustré de plus de 400 gravures reproduites en fac-similes, d'après les documents des bibliothèques publiques ; musées, collections particulières. Gr. in-8°. 1902. *Plon, Nourrit et Cie.* 5 fr. Cartonné. 7 fr.

— Paris de 1800 à 1900 (la Vie parisienne à travers le XIXe siècle), d'après les estampes et les mémoires du temps, publié sous la direction de Charles Simond. Ouvrage illustré de 4000 gravures reproduites en fac-similé, d'après les documents des bibliothèques publiques, musées, collections particulières.

Tome I : 1800-1830. *Le Consulat — Le Premier Empire — La Restauration.* Un volume grand in-8° jésus. Ce volume comprend les six séries suivantes qui se vendent séparément, net, 2 fr. 50. Par la poste, 2 fr. 75.

I. *Le Consulat*, 1800-1804.
II. *L'Empire*, 1805-1809.
III. *L'Empire*, 1810-1814.
IV. *La Restauration*, 1815-1819.
V. *La Restauration*, 1820-1824.
VI. *La Restauration*, 1825-1830.

Tome II : 1830-1870. *La Monarchie de Juillet — Le Seconde République — Le Second Empire.* Un volume grand in-8° jésus. Ce volume comprend les huit séries suivantes qui se vendent séparément, net 1 fr. 75. Par la poste, 2 fr.

VII. *La Monarchie de juillet*, 1830-1834.
VIII. *La Monarchie de juillet*, 1835-1839.
IX. *La Monarchie de juillet*, 1840-1841.
X. *La Monarchie de juillet*, 1845-1848.
XI. *La Seconde République*, 1848-1852. *Le Second Empire*, 1852-1854.
XII. *Le Second Empire*, 1855-1859.
XIII. *Le Second Empire*, 1860-1864.
XIV. *Le Second Empire*, 1865-1870.

Tome III : 1870-1900. *La Troisième République.* Un volume grand in-8° jésus. Ce volume comprend les six séries suivantes qui se vendent séparément, net, 2 fr. 50. Par la poste. 2 fr. 75.

XV. *La Troisième République*, 1870-1874.
XVI. *La Troisième République*, 1875-1880.
XVII. *La Troisième République*, 1881-1886.
XVIII. *La Troisième République*, 1887-1892.
XIX. *La Troisième République*, 1893-1898.
XX. *La Troisième République*, 1899-1900.

Prix de chaque volume : Broché, net 15 fr. — Cartonné, net, 19 fr. — Demi-reliure, tête dorée, net, 20 fr.

SIMONDE DE SISMONDI (Jean Charles-Léonard), né à Genève en 1773, mort dans cette ville en 1842, historien, économiste et publiciste Suisse.

— Fragments de son journal et correspondance. Extrait des lettres écrites à sa mère copiées de manuscrits de M. de Sismondi par Madame Bianca-Milesi Moyan. 1798-1842. Gr. in-8 de 32 p. 1857. Genève. *Cherbuliez.* 6 fr.

— Lettres inédites, écrites pendant les Cent-Jours, publiées par P. Villari.

Articles contenus dans la :
Revue historique

Tome III. Page 86 à 106 et 319 à 345.
Tome IV. Page 139 à 153 et 347 à 361.
Tome V. Page 347 à 360.
Tome VI Page 106 à 129 (1877-1878).

— Notes sur l'Empire et les Cent Jours, publiées par P. Villari et G. Monod.

Article contenu dans la
Revue historique.

Tome IX. Page 360-393. Paris, 1879.

— Histoire des Français. 31 vol. in-8°. 1821-1844. *Treuttel et Wurtz.* 248 fr.

SIMPLE HISTOIRE de Napoléon, d'après les notes et mémoires de MM. de Las-Cases, de Ségur, Fain, Norvins, Tissot, Bignon et autres historiens de l'Empire, ornée de gravures sur acier d'après V. Adam. 4 vol. in-16. 1840. *Delloye.*

Anonyme : l'auteur est : François-Charles Farcy.

SIREY (Jean-Baptiste), né à Sarlat en 1762, mort à Limoges en 1845, jurisconsulte, avocat.

— Recueil général des lois et des arrêts, en matière civile, criminelle, commerciale et de droit public, depuis l'avènement de Napoléon (1799 ss), par Jean-Baptiste Sirey. In-4°.1800 ss. Paris, *Quai de l'Horloge.*

SITUATION de la France avec les souverains de l'Europe, par D. In-8°. 1888. *Delaunay.*

SKLOVER (Sigismond), né à Breslau (Prusse) en 1815, professeur de langue allemande au lycée du Havre.

— Entrevue de Napoléon Ier et de Gœthe, suivie de notes et commentaires. 2e édit. in-12 avec portrait. 1853. Lille. *Vanackere.* 2 fr.

La 1re édition n'a été tirée qu'à 10 exemplaires offerts par l'auteur à l'Empereur et à la maison impériale.

SLOVAK (A.).

— La Bataille d'Austerlitz. Documents inédits sur la campagne de 1805. Traduction de L. Lervy. In-18, avec 1 plan. 1908. *Daragon.* 3 fr. 50.

SOLDAT (Un) à un soldat sur l'histoire de la campagne de Russie publiée par M. de Ségur. In-8° de 40 p. 1825. *Pélicier.*

SOLDE DES TROUPES (1800) (De la) et de ses accessoires, ou résumé des loix, règlements et décisions qui existent sur cette partie importante de l'administration militaire, et considérations sur le moyen de l'améliorer. Ouvrage présenté au gouvernement par B. Denervo, ex-chef au ministère de la guerre et M. Fromant. Ventôse, VIIIe année, in-8. Paris.

SOLIGNAC (Armand de).

— La Bérézina. Souvenirs d'un soldat de la grande armée. In-8°.1882. Limoges, *Ardant et Cie.*

SOLTYK (le comte Roman), général polonais attaché au service de France, né à Varsovie en 1791, mort à Saint-Germain-en-Laye en 1843.

— Napoléon en 1812. Mémoires historiques et militaires sur la campagne de Russie. In-8° (464 p. avec carte). 1836. *A. Bertrand.* 8 fr.

— Relation des opérations de l'armée aux ordres du prince Joseph Poniatowski pendant la campagne de 1809 en Pologne contre les Autrichiens ; précédée d'une notice sur la vie du prince. In-8° avec portrait et carte. 1841. *Gaultier-Laguionie.* 6 fr.

Cet ouvrage est exempt d'enflures et de déclamations, il a été rédigé par un militaire qui connait aussi bien le théâtre de la guerre que les principaux généraux qui y ont pris part, et sur de bons matériaux.

SONGE de Moreau, la veille du passage du Danube, jour de la bataille de Marengo et de la mort de Kléber et de Desaix. In-8°. 1818. *Imprimerie de Pottin de St-Germain.*

Extrait d'un poème sur la campagne du Rhin en 1800.

SOR (Charlotte de), pseudonyme de Mme la comtesse d'Eilleaux, née Desormeaux.

— Le Duc de Bassano, souvenirs intimes de la Révolution et de l'Empire. 2 vol. in-8°. 1843. *De Potter.* 15 fr.

— Napoléon en Belgique et en Hollande. 2 vol. in-8°. 1839. *Barba.*

SOREL (Albert), né à Honfleur (Calvados), en 1842, mort à Paris en 1906, membre de l'Académie française et de l'Académie des sciences morales et politiques, professeur d'histoire diplomatique à l'École libre des sciences politiques.

— Les Allemands à Paris sous le Consulat.

Article contenu dans la Revue Napoléonienne. Tome I, p. 145.

— Arthur Chuquet. La jeunesse de Napoléon. T. 1er, Brienne. T. II, La Révolution (analysé par A. Sorel).

Article contenu dans le Journal des Savants, année 1898 Août pages 463 à 476.

— Arthur Chuquet. La jeunesse de Napoléon, tome III. Toulon, Paul Cottin. Toulon et les Anglais en 1793, d'après des documents inédits.

Article contenu dans le Journal des Savants, 18e année, 1899 Novembre pages 685 à 695.

— Bonaparte et Hoche en 1797. In-8°, 1896. *Plon, Nourrit et Cie.* 7 fr. 50.

TABLE DES MATIÈRES

DE LÉOBEN A CAMPO-FORMIO

Chapitre deuxième. — *Le proconsulat de Bonaparte* : I. Comment Bonaparte prépare, en Italie, son avènement en France. — Séjour à Mombello. — II. Bonaparte et la Révolution ; Bonaparte et Frédéric ; Bonaparte et sa destinée. — III. Ses vues d'avenir sur l'Europe et sur l'Orient : l'Egypte ; la Méditerranée lac français ; l'Europe soumise et coalisée contre l'Angleterre. — IV. Bonaparte et les royalistes. — D'Antraigues. — Joseph de Maistre. — V. Organisation des républiques d'Italie ; plans de gouvernement de la République française. — VI. Bonaparte et l'armée. — Le pouvoir civil. — Acheminement au consulat.

Chapitre troisième. — *La question des limites et le coup d'état* : I. Comment le Directoire conçoit la paix en Italie et en Allemagne. — Venise et la rive gauche du Rhin. — II. Ratification des préliminaires. — Comment le Directoire entre dans les vues de Bonaparte. — Venise et l'Orient. — III. Les élections en France, discordes des Directeurs. — Appel à l'armée. — Bonaparte et le 18 fructidor. — IV. Comment l'Autriche entend l'extension des préliminaires. — Appel général à César. — Ce qui décide Bonaparte à la paix. — V. Ultimatum du Directoire. — Ce qui décide l'Autriche à la paix.

Chapitre quatrième. — *Le traité de paix* : I. Coblenz et Bonaparte. — Conférences d'Udine. — II. Le Rhin et l'Italie. — Divergences entre Bonaparte et le Directoire. — Mission de Bottot. — Signature du traité de Campo-Formio. — III. Ratification à Vienne ; comment on y juge le traité ; c'est une trêve. — IV. Ratification à Paris ; comment on y juge le traité ; prétextes à recommencer la guerre. — Guerre à outrance à l'Angleterre. — Bonaparte, général en chef de l'armée d'Angleterre. — Comment le traité de Campo-Formio se rattache à la politique de la Convention et à celle de l'Empire.

LES VUES DE HOCHE

Chapitre premier. — *La Vendée, l'Irlande et le Rhin* : I. Caractère, sentiments, projets de Hoche. — La pacification de la Vendée. — II. La guerre à outrance à l'Angleterre. — Préparatifs de l'expédition d'Irlande. — III. Echec de l'expédition. — IV. Hoche et la rive gauche du Rhin. — Dispositions des habitants. — Gouvernement de Hoche. — La République cisrhénane.

Chapitre deuxième. — *Le Coup d'état* : I. Les triumvirs se décident à faire appel à Hoche. — Instruction de Barras. — Mouvements de troupes. — Hoche mandé à Paris. — II. Hoche au Directoire. — Il est décidé à agir. — Il quitte Paris. — III. Concentration des troupes ; contre-ordres de Paris. Hoche désavoué par les Directeurs, appelé au commandement de l'expédition d'Irlande. — IV. Sentiments de Hoche en revenant à son armée. — Les camps et les généraux en 1792 et en 1797. — Comment l'armée aspire au pouvoir. — Récriminations de Hoche. — Adresses du 10 août. — V. La République cisrhénane. — Nouvelle du coup d'Etat. — Mesures proposées par Hoche. — Ses vues sur le gouvernement de la République. — Sa mort. — Sa place dans l'histoire de la Révolution.

— De Bologne à Austerlitz. I La Coalition ; II La levée du Camp ; III La veille de la Bataille.

Articles contenus dans la
Revue des Deux Mondes. 15 août 1903, 1er et 15 septembre 1903.

— Le Congrès de Vienne 1814-1815.

Article contenu dans :
Histoire générale publiée sous la direction de MM. E. Lavisse et A. Rambaud. Tom. X, p. 1-61. Paris. 1898.

— Les coulisses du coup d'Etat (Brumaire, par le Comte Vandal).

Article contenu dans la
Revue Napoléonienne. T. III p. 332.

— La Diplomatie française et l'Espagne de 1792 à 1796.

Article contenu dans la
Revue historique. Tomes XI, XII, XIII.

— L'enlèvement de Rimbold, octobre-novembre 1804.

Article contenu dans :
Revue politique et littéraire. Revue Bleue. 39e année, 2e semestre, p. 677-681. Paris. 29 nov. 1902.

— Essais d'histoire et de critique. In-12. 1882. *Plon et Cie.* 3 fr. 50

Metternich, — Talleyrand, — Mirabeau, — Elisabeth et Catherine II, — l'Angleterre et l'émigration française, — la diplomatie de Louis XV, — les colonies prussiennes, — l'alliance russe et la Restauration, — la politique française en 1866 et 1867, — la diplomatie et le progrès.

— Etudes de littérature et d'histoire. In-12. 1901. *Plon, Nourrit et Cie.* 3 fr. 50.

Montaigne et Pascal. — Croquis normands : Maupassant. — Eugène Boudin. — Vues sur l'histoire : Taine et Sainte-Beuve. — L'Orient d'autrefois. — Le

Drame des poisons. — Notes et mémoires sur l'Empire : Napoléon et sa famille. — Waterloo. — La Vie politique en province. — Les Mémoires de Bismarck.

— L'Europe et le Directoire.
I Le Congrès de Rastadt et la cession de la rive gauche du Rhin.
II Les Républiques tributaires. La mission de Sieyès à Berlin.
III La seconde Coalition. — La République napolitaine. 15 septembre 1897.
IV La Perte de l'Italie, la France en danger.
V La Révolution de Brumaire.

Articles contenus dans la Revue des Deux Mondes.

I. 15 juin 1897.
II. 15 août 1897.
III. 15 septembre 1897.
IV. 15 décembre 1897.
V. 1er janvier 1898.

— L'Europe et la Révolution française.
Première partie : Les Mœurs Politiques et les Traditions. In-8°. 1885.
Deuxième partie : La Chute de la royauté. In-8°. 1887.
Ouvrage couronné deux fois par l'Académie française (grand prix Gobert).
Troisième partie : La Guerre aux rois. In-8°. 1891.
Quatrième partie : Les Limites naturelles. (1794-1795). In-8°. 1892.
Cinquième partie : Bonaparte et le Directoire (1795-1799). In-8°. 1903.
Sixième partie : La Trêve — Lunéville et Amiens (1800-1805). In-8°. 1903.
Septième partie : Le Blocus continental — Le Grand Empire (1806-1812). In-8°. 1904.
Huitième partie : La Coalition, les Traités de 1815 (1812-1815). In-8°. 1904. *Plon, Nourrit et Cie.* Chaque vol. 8 fr.

Parties de cet ouvrage ayant déjà paru dans des revues, savoir : des tom. IV et V dans : Revue historique, tom. 5, p. 265-305 ; tom. 6, p. 29-86, 315-354 ; tom. 7, p. 14-65, 316-361 ; tom. 10, p. 339-348 ; tom. 11, p. 298-330 ; tom. 12, p. 279-313 ; tom. 13, p. 41-80, 241-278 ; tom. 17, p. 25-63, 257-302 ; tom. 18, p. 273-322 ; tom. 19, p. 21-59. Paris, 1877-1882.

Du tom. IV dans : Annales de l'Ecole libre des sciences politiques, tom. VII, p. 1-24. Paris, janv. 1892.

Du tom. V, dans : A. Sorel, Bonaparte et Hoche en 1797. Paris, 1896, p. 1-240 ; et dans La Nouvelle Revue. Nouv. série, tom. 20, p. 145-155. Paris, 1903.

Des tom. V, VI, VIII dans : Revue des Deux Mondes. 4e période, tom. 128, p. 278-315, 481-513 ; tom. 129, p. 241-272, 567-597 ; tom. 142, p. 241-269, 834-861; tom. 143, p. 367-394 ; tom. 144, p. 779-809; tom. 145, p. 144-174, 5e période, tom. 10, p. 481-505, 721-744 ; tom. 11, p. 105-129, 311-341 ; tom. 16, p. 721-755 ; tom. 17, p. 5-37, 293-318 ; tom. 22, p. 53-84, 312-343, 566-592. Paris, 1895-1904.

Du tom. IV dans : Minerva, tom. III, p. 5-22. Paris, 1902 ; dans : Revue politique et littéraire. Revue bleue, 39e année, 1er semestre, p. 1-7, ib. 4 janv. 1902.

Du tom. VI dans : Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques, 63e année, tom. 159, p. 670-696. Paris. 1903.

Du tom. VII dans : la Revue de Paris 11e année, tom. 1, p. 1-28, 282-308. Paris, 1er-15 janvier 1904, et dans : Séances et travaux... 64e année, tom. 161, p. 541-561, ib. 1904.

Du tom. VIII dans : Revue politique et littéraire, 41e année, 2e sem. p. 353-356, 385-388 ; 42e année 1er sem. p. 449-452, 498-502. Paris, 17-24 sept. 1904 ; 15-22 avr. 1905 ; et dans : Séances et travaux... 65e année, tom. 163, p. 184-191. Paris, 1905.

— L'Europe et la Révolution française. Discours prononcés le 29 mars 1905 à la fête donnée en l'honneur de M. Albert Sorel, à l'occasion de l'achèvement de son ouvrage. In-8° avec une héliogravure. *Plon, Nourrit et Cie.* 3 fr. 50

— Lectures historiques. In-12. 1894. *Plon, Nourrit et Cie.* 3 fr. 50.

Articles publiés dans le Journal « le Temps ».

Un Partisan, — Un Emigré, — Mémoires de soldats, — le Drame de Vincennes, — Talleyrand et ses Mémoires, — Une Agence d'espionnage sous le Consulat, — le Consulat de Stendhal, — Napoléon et Alexandre, — Deux Précurseurs de l'alliance russe, — M. Thouvenel et la question romaine, — la Révocation de l'édit de Nantes, — Bossuet historien de la Réforme, — Tolstoï historien.

— De Léoben à Campo-Formio.
I Les préliminaires de la paix.
II Le Proconsulat de Bonaparte.
III La question des limites et le coup d'Etat.
IV Le Traité de paix.

Articles contenus dans la Revue des Deux-Mondes

I. 15 mars 1895.

II. 1er avril 1895.
III. 15 mai 1895.
IV. 1er juin 1895.

— Madame de Staël. In-12. 1890. *Hachette et Cie.* 2 fr.

Fait partie de la collection « Les Grands Ecrivains ».

— Le Même, 3e édition. In-12. 1901. *Hachette et Cie.* 2 fr.

— Nouveaux essais d'histoire et de critique. In-12. 1898. *Plon, Nourrit et Cie.* 3 fr. 50.

Vues sur l'histoire, — les Sciences politiques, — les Sciences sociales, — Taine, — le Duc d'Aumale, — la Papauté au moyen âge et au dix-neuvième siècle, — la Jeunesse de Richelieu, — le Père Joseph, — la Jeunesse de Frédéric, — la Guerre des Calabres, — Norvins, — le Roi de Rome, — le Procès du maréchal Ney, — Souvenirs de 1871.

— La paix d'Amiens.
I Comment furent signés les préliminaires de la paix.
II Comment la paix fut signée.
III Comment la paix fut appliquée.
IV Comment la paix fut rompue.
Article contenu dans la Revue des Deux Mondes 1er-15 août 1902, 1er et 15 septembre 1902.

— La paix de Bâle.
Article contenu dans la Revue historique, années 1877-78, tomes V à VII.

— Le traité de Paris du 20 novembre 1815.
I Les Cent Jours. — II Les projets de démembrement. — III La Sainte Alliance, les traités du 20 novembre. In-8° (153 p.). 1873. *G. Baillière.* 4 fr. 50.

Ecole libre des sciences politiques. Cours d'histoire diplomatique.

— Le traité de Paris du 20 novembre 1815.
I Les Cent Jours. — II Les projets de démembrement. — III La Sainte Alliance, les traités du 20 novembre. In-8°. 1873. *Baillière.* 4 fr. 50.

SOTZMANN.

— Carte du théâtre de la guerre en Prusse, et duché de Varsovie, par Sotzmann, gravée par A. Tardieu. In-folio. 1813.

SOUBIES (Albert), né à Paris en 1846, Avocat et homme de lettres, rédacteur musical du « Soir » sous le pseudonyme de B. de Lomagne.

— Almanach des spectacles, contenant l'ancien almanach des spectacles (1752 à 1815). Tomes 12 à 16 (60 à 64 de la collection 1885 à 1889). 5 vol. in-32. 1886-1890. *Librairie des bibliophiles.* Chaque vol. 5 fr.

Tiré à 500 exemplaires.

— Histoire de la musique : Bohême. In-12. 1898. *Flammarion.* 2 fr.

— Histoire de la musique : Espagne. 3 vol. in-16. 1899-1900. *Flammarion.* 6 fr.

— Histoire de la musique : Hongrie. In-16. 1898. *Flammarion.* 2 fr.

— Histoire de la musique : Portugal. In-16. 1898. *Flammarion.* 2 fr.

— Histoire de la musique : Suisse. In-16. 1899. *Flammarion.* 2 fr.

— Histoire de la musique allemande. In-8° avec fig. 1896. *Librairies-Imprimeries réunies.* 3 fr. 50.

Fait partie de la « Bibliothèque de l'enseignement des Beaux-Arts ».

— Histoire de la musique. (Belgique, des origines au XIXe siècle). In-16 avec portrait de Gretry. 1900. *Flammarion.* 2 fr.

— Histoire de la musique. Etats Scandinaves, des origines au XIXe siècle. In-16. 1901. *Flammarion.* 2 fr.

— Histoire de la musique (Hollande). In-16 avec 1 portrait. 1901. *Flammarion.* 2 fr.

— Histoire de la musique. Iles Britanniques. Des origines au XVIIIe siècle. In-16. 1905. *Flammarion.* 2 fr.

— Histoire de la musique en Russie. In-8 avec 147 fig. 1898. *Société Française d'Editions d'art.* 3 fr. 50.

Fait partie de la « Bibliothèque de l'enseignement des Beaux-Arts ».

— Les Membres de l'Académie des beaux-arts, depuis la fondation de l'Institut (1795-1870), 3 vol. in-8°. 1900-1909. *Flammarion.* 18 fr.

1re série 1795-1816 ; 2e série 1816-1852 ; 3e série 1852-1870.

SOUBIÈS (Albert) et **MALHERBE** (Charles).

— Précis de l'histoire de l'Opéra-comique. Petit in-16. 1887. *Dupret.* 1 fr.

SOUBIÈS.

— Politique de Napoléon ou tableau des projets formés par ce guerrier-législateur, pour faire triompher dans toute

l'Europe les grands principes de la Révolution de 1789, par un ancien officier. 1833. In-8°. Toulouse.

SOULAJON (Louis). commis principal à la chancellerie de la Légion d'honneur.

— Les cohortes de la Légion d'honneur. 1802-1809. Législation, Monographie. In-8° (298 p.). 1889. *Baudoin et Cie.* 7 fr. 50.

Extrait de : Revue maritime et coloniale, année 1889.

Tiré à 200 exemplaires.

SOULIÉ (Frédéric), né à Foix en 1800, mort à Bièvre, près Paris en 1847, romancier et auteur dramatique.

— La lanterne magique. Histoire de Napoléon racontée par deux vieux soldats ; avec des annotations par E. de La Bédollière. Paris, *Henriot*, 1838. In-8°.

50 vignettes de C. Jacque, gravées sur bois.

— Le Tombeau de Napoléon. In-12 de 36 p. 1840. *Marchant.* 50 c.

SOULT (Nicolas Jean de Dieu, Maréchal), duc de Dalmatie, maréchal de France, fils d'un notaire, né le 29 mars 1769 à Saint-Amand-la-Bastide (Tarn). Son père le fit enrôler en 1785 dans le Royal-Infanterie, nommé instructeur au 1er bataillon du Haut-Rhin, le 17 janvier 1792, adjudant-major le 16 juillet 1792, capitaine le 12 août 1793, chef de brigade le 14 mai 1794, général de brigade le 11 octobre suivant, général de division le 21 avril 1799. Le 5 mars 1802, Soult fut nommé colonel-général des chasseurs de la garde consulaire, le 19 mai 1804 à la dignité de maréchal d'Empire. Le maréchal Soult mourut dans son pays natal, le 26 novembre 1851.

— Mémoire justificatif. In-8° de 33 p. 1815. Paris.

Justification de sa conduite pendant les Cent Jours.

— Mémoires du maréchal-général Soult, duc de Dalmatie, publiés par son fils. 1re partie : Histoire des guerres de la Révolution. 3 vol. in-8° avec atlas. 1854. *Amyot.* 25 fr.

Seule partie parue.

SOUTHEY (Robert).

— Histoire de la guerre de la Péninsule sous Napoléon, traduit de l'anglais par Lardieu. 2 vol. in-8°. 1828. *Dondey-Dupré.*

SOUVENIRS du Directoire et de l'Empire, par Mme la baronne de V... In-8° de 90 p. 1848. Paris.

Anonyme. L'auteur est de Viel-Castel, ancienne dame d'honneur de l'impératrice Joséphine.

SOUVENIRS de l'entrevue d'Erfurt par un page de Napoléon, publiés par le Marquis de Gabrac.

Article contenu dans
Le Correspondant. 1891.

SOUVENIRS d'un ex-officier. 1812-1815.

Voir : Martin (Jacques-François).

SOUVENIRS de la France napoléonienne. In-12. 1852. Utrecht.

SOUVENIRS de Londres 1814 et 1816 ; suivis de l'histoire et de la description de cette ville dans son état actuel avec 12 planches gravées et 1 plan. In-8°, 1817. Paris.

Ouvrage rédigé par Crapelet dans lequel il est parlé de l'exposition de la voiture de Bonaparte prise à Waterloo et d'une foule d'autres anecdotes sur cette époque.

SOUVENIRS des guerres napoléoniennes, Charles d'Ambel, ou les Deux amis, roman historique, par un officier supérieur. 2 vol. in-8°. 1853. Beaune. *Batault-Morot.*

SOUVENIRS d'un médecin de l'expédition d'Egypte. In-16. 1892. *C. Lévy.* 5 fr.

SOUVENIRS militaires. Napoléon à Waterloo ; ou précis rectifié de la Campagne de 1815, avec des documents nouveaux et des pièces inédites ; par un officier de la garde impériale qui est resté près de Napoléon pendant toute la campagne. In-8°. 1866. *Dumaine.* 6 fr.

Souvenirs militaires du Comte de Pontécoulant qui ne quitta pas Napoléon pendant toute la campagne de 1815. — Passage de la Sambre, 15 juin 1815. — Bataille de Ligny et Combat des Quatre-Bras. — Journée du 7 juin 1815. — Bataille de Waterloo, et ses suites. — Notes et observations très curieuses sur le Maréch. Ney et le Maréch. Grouchy en 1815.

SOUVENIRS d'un officier Danois (1807-1814), publiés par sa fille. Paris, 1897. In-8° 80 p., portraits. *Baudoin.* 2 fr.

Souvenirs anecdotiques du capitaine G.-F. Frisemberg.

Le caporal Frisemberg. — Les Espagnols en Danemarck. — La Saint-Napoléon à Lubeck. — Le général Thiébault et les danseuses forcées. — Campagne de 1813. — Les Cosaques. — Défaite de Bernadotte. — Erreur de Napoléon. — Bon usage de la baïonnette, etc.

SOUVENIRS D'UN OFFICIER POLONAIS. Scènes de la vie militaire en Espagne et en Russie (1808-1812), pub. par le Baron Ernouf. 1877, in-12, 352 pag. *Paris.*

Souvenirs du Général de Brandt qui servi avec honneur sous les Drapeaux Français de 1808 à 1813 en Espagne, en Russie et en Allemagne jusqu'à la bataille de Leipzig où il fut blessé et fait prisonnier.

SOUVENIRS (Nos) ou les péchés de Napoléon Buonaparte. 1815. Paris.

Violent pamphlet contre Napoléon donnant de nombreux détails sur tous ceux qui furent victimes de son ambition, Georges, Pichegru, etc., orné d'un frontispice représentant un tombeau où sont inscrits les noms de Sombreuil, Charette, La Rochejacquelin, etc.

SOUVENIRS de quarante ans (1789-1830) ; récits d'une dame de Mme la Dauphine. In-12. 1861. *Lecoffre et Cie.* 3 fr.

SOUVENIRS de la vie de Napoléon, par un ancien secrétaire du palais impérial. 2 vol. in-18 avec 4 pl. 1840. *Imprimerie de Bouchard-Huzard.*

SOUVENIRS de la vie de Napoléon, contenant un précis de son histoire politique et militaire, des détails et des particularités inédites sur les événements mémorables de sa carrière, des anecdotes curieuses de sa vie privée, pendant sa jeunesse, le Consulat, l'Empire et sa captivité. Par un ancien Secrétaire au palais impérial. Paris, 1840, 2 tomes en 1 vol. in-16.

Orné de 4 gravures.

SOUVENIRS de ma vie, depuis 1774 jusqu'en 1814, par M. de J***, In-8°. 1815. Paris.

Anonyme, l'auteur est : de Jullian de Montpellier, ami de Barras un des chefs de la jeunesse dorée en 1795.

SOUVENIRS (Mes) sur 1814 et sur 1815 par M. In-8°, 1824. Paris.

Anonyme. L'auteur est : Reboul.

Capitulation de Gênes. — Les Anglais. — Le colonel Coli. — La Nourrice de Napoléon Ier. — Abdication de Napoléon. — L'Ile d'Elbe. — Alexandrie. — Marengo. — L'arbre du général Desaix. — La flotte de Lord Bentink. — Masséna. — Les Soldats de Napoléon. — Turin. — Le Mont Cenis. — Grenoble. — Bourgoin. — Le Bataillon de la Garde Impériale pour l'Ile d'Elbe. — Lyon. — Paris. — Angleterre.

Curieux souvenirs d'un ancien Administrateur dans l'Apennin en 107.

SPRENGTPORTEN, général.

— Rapports adressés de Berlin, Bruxelles et Paris à l'Empereur de Russie. Paul 1er, par le général Sprengtporten. (Octobre-Décembre 1800).

Article contenu dans la Revue Napoléonienne T. V. p. 265.

STAEL-HOLSTEIN (le baron Eric Magnus de), mari de Mme de Staël, diplomate suédois, né à Ostrogothie en 1749, mort à Poligny, près de Lons-le-Saunier, en 1802, ambassadeur du roi de Suède, près la cour de Louis XVI et près la République française.

— Correspondance diplomatique du Baron Erik Magnus de Staël-Holstein, ambassadeur de Suède en France, et de son successeur comme chargé d'affaires, le Baron Carl Gustav von Brinkmann. Documents inédits sur la révolution 1783-1799, recueillis aux archives royales de Suède et publiés avec une introduction par Louis Antoine Léouzon Le Duc. In-8°. (XLVI-416 p.). 1881. *Hachette et Cie.* 7 fr. 50.

STAEL-HOLSTEIN (Mme la baronne de) Anne-Louise-Germaine Necker, fille du ministre Necker et femme du baron de Staël-Holstein, ambassadeur de Suède en France, née à Paris en 1766, morte dans la même ville en 1817.

— De l'Allemagne. 3 tomes in-8°. 1810. *Nicole.*

— Le Même (autre éd.). 3 tom. in-8° London. 1813. *J. Murray.* 36 s.

Cet ouvrage qui fut saisi par la censure lors de son apparition en 1810, a été publié pour la deuxième fois en Angleterre. Il en a été fait beaucoup de réimpressions à Paris, à Genève, à Bruxelles, à Berlin, à Stuttgart et à London.

Une édition avec introduction par C. Villers a été publiée à Leipzig (*Krockauss*) en 4 vol. in-16, 1814 et 1824. 16 fr.

— De l'Allemagne. In-12 avec portrait. 1850. *Didot.* 3 fr.

— Le Même, avec une préface de X. Marmier. In-12. 1859. *Charpentier.* 3 fr. 50.

— Le Même. In-12. 1865. *Garnier frères.* 3 fr.

— De l'Allemagne, les mœurs et la littérature. Nouvelle édition, précédée d'une notice. In-16. 1888. *Dentu.* 1 fr.

Forme le tome 41 de la « Bibliothèque des chefs-d'œuvre français et étrangers ».

— Considérations sur les principaux événements de la révolution française, ouvrage posthume de Mme la baronne de Staël, publié par M. le duc de Broglie et M. le baron de Staël. 3 vol. in-8. 1818. *Delaunay.* 18 fr.

3e édition en 1820, autre édition en 1826. Nouvelle édition sous ce titre :

— Considérations sur la révolution française. 2 vol. in-18. 1861. *Charpentier.* 7 fr.

— Dix années d'exil. Edition nouvelle d'après les manuscrits, avec une introduction, des notes et un appendice par Paul Gautier. 1 vol. in-8°, orné d'une héliogravure et d'un fac-simile d'autographe. *Plon, Nourrit et Cie.* 1904. 7 fr. 50.

— De la littérature considérée dans ses rapports avec l'état moral et politique des nations. 2 vol. in-8°, an 8 (1800) *Maradan.* 7 fr. 20.

— Le même (autre éd. abrégée) s. c. t. De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales. In-8° (XL, 398 p.). Leipzig. 1800. *Wolff.* 4 m.

— Le même. Seconde édition, revue, corrigée et augmentée (avec le titre de l'édition originale), 2 tom. in-8°. Paris, an IX (1801) *Maradan.* 7 fr. 20.

— Le même (autre édition avec le titre de celle de Leipzig). Avec un précis de la vie et des écrits de l'auteur (par Daniel Boileau), 2 tom. in-12. Paris. 1812.

— Le même, 3e édition. 2 tom. in-8°. 1818. *Maradan.* 10 fr.

— Le même. Nouvelle édition revue et corrigée. In-8° (avec le titre de celle de Leipzig, en 1800). Paris, Strasbourg. 1820. *Treuttel et Wurtz.* 4 fr.

— Le même, (autre éd. avec le même titre), in-12. 1842. *Charpentier.* 3 fr. 50

— Le même (autre éd. avec le même titre), in-12 (403 p.). 1872, ib.3 fr. 50

La couverture porte : Bibliothèque Charpentier.

— Madame de Staël, extraits de ses œuvres, avec une introduction, une notice biographique et littéraire et des notes par P. Jacquiné. In-12. 1893. *Belin frères.* 2 fr. 50.

— Mémoires. Dix ans d'exil, œuvre posthume, publié par M. le duc de Broglie et M. le baron de Staël. In-8°. 1821. *Treuttel.*

— Le même. In-12. 1821. *Treuttel.*

Nouvelle édition sous ce titre :

— Mémoires. In-12. 1861. *Charpentier.* 3 fr. 50

— Mémoires. Dix ans d'exil. Nouvelle édition, suivie d'ouvrages posthumes du même auteur et précédée d'une notice sur la vie et les ouvrages de Mme de Staël par Mme Necker de Saussure. In-12. 1844. *Charpentier.* 3 fr.

— Mémoires de Mme de Staël (Dix années d'exil), ouvrage posthume publié en 1818 par M. le duc de Broglie et M. le baron de Staël. Nouvelle Edition précédée d'une notices ur la vie et les ouvrages de Mme de Staël par Mme Necker de Saussure. In-12. 1861.*Charpentier.* 3 fr. 50

— Œuvres complètes de Mme la Baronne de Staël-Holstein (née Anne-Louise-Germaine Necker), publiées par son fils (le Baron Auguste de Staël-Holstein) ; précédées d'une notice sur le caractère et les écrits de Mme de Staël, par Mme Albertine Adrienne Necker de Saussure (avec portrait). 17 tomes in-8. Paris, Strasbourg, Londres. *Treuttel et Wurtz.* 1820-1821. 102 fr. Edition in-12. 51 fr.

Tom. IV (De la littérature) (604 p.) 1820.

Tom. X, XI (De l'Allemagne) (547 p. 549 p.) 1820.

Tom. XII, XIII, XIV (Considérations sur les principaux événements de la révolution française) (436 p., 415 p., 388 p.) 1820.

Tom. XV (Dix années d'exil (XVI-360 p.) 1821, Id. (autre éd.), 3 tom. in-8. Paris, 1836, *F. Didot* ; *Treuttel et Würtz.* 28 fr.

— Pages choisies des grands écrivains (Mme de Staël), avec une introduction

par A. Rocheblave. In-16. 1902. *Colin.* 3 fr. 50.

Lectures littéraires.

STAUB (l'abbé André Pierre), né à Fontenay-le-Comte (Vendée), en 1815, ancien curé, aumônier du 5e corps d'armée.

— Recherches historiques sur le général Belliard, de Fontenay-le-Comte (Vendée), prises en France, en Italie, en Egypte, en Allemagne, en Espagne, en Russie et en Belgique sur des documents officiels. In-8°. 1887. Fontenay. *Baud.*

STEENACKERS (François-Frédéric), né à Lisbonne (Portugal), en 1830, membre du Conseil général de la Haute-Marne, ancien député.

— L'invasion de 1814 dans la Haute-Marne. In-8° (XVI, 384 p., avec carte). 1868. *Didier et Cie.* 3 fr.

STEIN à Davoust, ou réplique au Prince d'Eckmuhl par une de ses victimes. In-8°. 1814. Paris.

STELLI (L.), pseudonyme de Magen Hippolyte, né à Agen en 1816, proscrit après le coup d'Etat de 1851.

— Les nuits et le mariage de César. Nouvelle édition augmentée d'une lettre authentique de Badinguette à Badinguet. In-32 de 89 p. Paris.

1re édition in-18 de 96 p. Jersey à l'imprimerie de Faillé.

STENDHAL, pseudonyme de Henry Bayle, littérateur et critique, consul de France à Civita-Vecchia, né à Grenoble en 1783, mort à Paris en 1842.

— Journal de Stendhal (Henry Bayle) 1801-1814, publié par Casimir Stryienski et François de Nion. Œuvres pothume in-12. 1888. *Charpentier et Cie.* 3 fr. 50

— Souvenirs de Milan en 1796.
Article contenu dans la
Revue des Deux Mondes, année 1855, 1er septembre.

— Vie de Napoléon, fragments, in-12. 1876. *C. Lévy.* 3 fr. 50.

— Vie de Napoléon, fragments inédits. 3e édition publiée par J. de Mitty. In-18. 1879. *Revue Blanche.* 3 fr. 50.

— Vie de Napoléon, fragments, nouvelle édition in-12. 1881. *C. Lévy.* 1 fr.

I. Etat de l'opinion publique en France en 1794. — La Corse : ses mœurs, sa lutte contre Gênes et contre la France. — Parallèle de Paoli et de Napoléon. — La famille Bonaparte. — MM. de Marbeuf et de Narbonne. — Napoléon à Brienne.

II. Napoléon à Valence. — Imperfection de son éducation. — Ses erreurs en politique. — Il tient garnison à Auxonne. — Son début comme auteur. — Imprime à Avignon la brochure intitulée : *Le souper de Beaucaire.* — Révolution française : Comment elle est envisagée à l'étranger. — Troubles politiques et insurrections à l'intérieur. — Energie de la Convention. — Napoléon chef d'un bataillon de la garde nationale en Corse. — Il se rend à l'armée devant Toulon, pour y prendre le commandement en chef de l'artillerie.

III. Napoléon général de brigade à l'armée d'Italie reçoit une mission pour Gênes. — Il est mis en état d'arrestation ; sa belle justification. — Vient à Paris, y est destitué, son dénûment est extrême. — Note sur Napoléon par une femme. — Seconde note par une autre femme. — Rapports de Napoléon avec M. de Pontécoulant. — Considérations générales sur la situation de la France. — Journée du 1er prairial an III (20 mai 1795). — Expédition de Quiberon. — Constitution de l'an III. — Combat naval d'Ouessant. — Journée du 13 vendémiaire an IV (5 octobre 1795).

IV. Napoléon prend le commandement de l'armée d'Italie, à son arrivée à Nice, le 27 mars 1796. — Dénûment absolu de cette armée. — Bonaparte demande au Sénat de Gênes réparation de l'attentat commis sur la frégate *la Modeste.* — Beaulieu remplace Devins dans le commandement de l'armée autrichienne en Italie. — La campagne s'ouvre le 10 avril 1796. — Montenotte. — Millesimo. — Dego. — Saint-Michel. — Mondovi. — Armistice de Cherasco.

V. Considérations sur la situation et les opérations des armées françaises en Allemagne, en 1796. — Pichegru. — Moreau. — Jourdan.

VI. Passage du pont de Lodi.

VII. Misérable état de l'armée d'Italie. — Lettre de Napoléon au Directoire, du 14 mai 1796. — Milan, la Lombardie : ses mœurs, ses dispositions à l'égard des Français. — Révolte à Pavie. — Bonaparte quitte Milan le 24 mai. — Le 30, l'armée française passe le Mincio. — Beaulieu se retire au delà de l'Adige.

VIII. Réflexions sur l'état moral de l'armée française en Italie. — Venise : ses habitudes sociales, son gouvernement

— Masséna entre à Vérone le 3 juin 1795. — Le général Serrurier est chargé du blocus de Mantoue.

IX. Bonaparte entre à Bologne le 19 juin 1796. — Armistice signé à Foligno le 24. — Occupation d'Ancône et de Livourne. — Bonaparte va visiter le grand duc de Toscane à Florence, le 1er juillet.

X. Description du lac de Garde et de ses environs. — Gaîté des soldats français. — Le génie militaire de Napoléon se développe et grandit au milieu des circonstances les plus périlleuses. — Wurmser remplace Beaulieu dans le commandement de l'armée autrichienne en Italie. — Napoléon est obligé de lever le siège de Mantoue. — Madame Bonaparte manque d'être prise par les Autrichiens. — Surprise de Lonato. — Bataille de Castiglione.

XI. Bataille de Roveredo.

XII. De l'art militaire.

XIII. Occupation de Modène par les Français. — Bologne et Ferrare forment l'une des deux républiques cispadanes, Reggio forme la seconde. — Occupations de Bonaparte depuis le combat de Saint-George jusqu'à l'attaque de Caldiero. — Le général Gentili débarque en Corse, le 19 octobre 1796.

XIV. Embarras de Bonaparte au sujet des tripons qui occupaient la plupart des emplois administratifs à l'armée d'Italie. — Le Directoire envoie le général Clarke au quartier général, pour y observer la conduite de Napoléon.

XV. Bataille d'Arcole.

XVI. Portraits des généraux : Berthier, Masséna, Augereau, Serrurier.

XVII. Retour de Napoléon à Milan, le 19 septembre 1796. — Sa profonde haine pour les fournisseurs.

XVIII. Intervalle d'Arcole à Rivoli (du 18 novembre 1796 au 14 janvier 1797). — Situation politique de la France ; attitude des différents partis ; faiblesse du Directoire. — Effroi occasionné à Vienne par la défaite d'Arcole ; grands efforts de l'Autriche pour en atténuer les résultats. —On croit Napoléon empoisonné ; malgré de grandes souffrances son activité redouble ; origine de sa maladie.

XIX. Fermentation révolutionnaire dans les Etats de terre-ferme de la république de Venise. — Bataille de Rivoli. — Bataille de la Favorite.

XX. M. Biogi, jeune peintre français ; beau caractère, noblesse et simplicité.

XXI. Fin des temps héroïques de Napoléon.

XXII. Les Jacobins et Fouché.

XXIII. Chute de Napoléon. — Berthier. — Le comte Daru.

STENGER (Gilbert), littérateur et journaliste, né à Gannat (Allier), vers 1835.

— Napoléon, de Plymouth à Sainte-Hélène.

Article contenu dans le Monde moderne, janvier 1908, nº 27, nouvelle série, p. 299-309.

— La Société française pendant le Consulat, 6 vol. in-8°, 1903-1907. *Perrin et Cie*, chaque vol. 5 fr., relié 9 fr.

1re série. La renaissance de la France (1903).

2e série. Aristocrates et républicains. Les Emigrés et les complots. Les hommes du Consulat (1904).

3e série. Bonaparte ; sa famille. Le monde et les salons (1905). Bonaparte jusqu'au Consulat. Les frères de Bonaparte. Les sœurs de Bonaparte. Joséphine de Beauharnais. Napoléon. L'homme pendant le Consulat. La société de Joseph Bonaparte. La société de la marquise de Montesson. A l'arsenal chez Mme de Genlis. Les Salons de Mme de Staël, Mme Récamier, ses amis, ses salons, ses fêtes. A Sannois, chez Mme de Houdetot, chez Mme de la Briche. La Société de Mme Helvétius à Auteuil. La Société de la marquise de Condorcet. Le Salon de la duchesse de Luynes. Le salon de Mme de Pastoret. La société de M. et Mme Suard. La société de Mme de Beaumont, Delphine de Custine. Petits salons de grandes dames.

4e série. Les écrivains et les comédiens. La littérature et les écrivains. Les théâtres et les comédiens (1905).

5e série. Les beaux-arts. La gastronomie (1907).

6e série. L'armée, le clergé. La magistrature. L'Instruction publique (1908) (1907).

Plusieurs parties de cet ouvrage ont déjà paru dans : Revue politique et littéraire. Revue bleue, 35e annéee, 2e sem. p. 583-589, 627-631, 816-821. — 36e année. 1er sem. p. 19-23, 53-58, 365-372, 422-428, 665-669 ; 2e sem. p. 303-307, 695-699, 724-730, 784-790. — 37e année 1er sem. p. 747-750 ; 2e sem. p. 174-180. — 38e année 1er sem. p. 461-465. 495-500, 534-539 ; 2e sem. p. 165-171. — 39e année. 1er sem. p. 539-543, 726-730, 2e sem. p. 281-285, 312-315. Paris, 5 novembre 1898. 6 septembre 1902.

Le Carnet historique et littéraire, tome 9, p. 371-3888 ; tome 10, p. 79-98, 382-

399, tome 11, p. 192-204 ; tome 12, p. 263-277 ; tom. 13, p. 79-92, 432-448 ; tome 14, p. 257-265, 417-443. Paris, 1901-1902.

Revue de la France moderne. 14e année, p. 287-319, 209-240. Paris, 1902.

La nouvelle Revue, nouv. série, tome 17, p. 254-269. — Tome 20, p. 530-552. — Tom. 21, p. 522-540 et suite 1902, 1903 et suite.

Revue hebdomadaire tome IV, p. 276 et suite 1903 Renaissance latine, tome I, p. 405-420. Paris, 1903. La Grande revue, 15 juin 1904, 15 février, 15 mars 1905 et suite. La Quinzaine. 12e année tome 62, p. 230- 239. — Tome 63 p. 1-23. Paris, 6 janvier, 1er mars 1905.

STERN (Alfred), professeur à l'Université de Zurich.

— Le manuscrit des mémoires de Talleyrand.

Article contenu dans la Revue historique. 1892, tome 48, p. 299-300.

— Les mémoires de Metternich.

Article contenu dans la Revue historique. 1881, tome 16, p. 333-359.

— Un rapport du chevalier de Bunsen sur la famille Bonaparte, 1836.

Article contenu dans la Revue Napoléonienne. T. IV, p. 269.

STERN (Daniel), pseudonyme de la comtesse d'Agoult, née Marie de Flavigny, femme de lettres, née à Francfort-sur-le-Mein, en 1805, morte à Paris en 1876.

— Mes Souvenirs 1806-1833. In-8°. 1877. *C. Lévy*. 7 fr. 50.

STIEGLER (Gaston).

— Récits de guerre et de foyer. Le maréchal Oudinot, duc de Reggio, d'après les souvenirs inédits de la maréchale. Préface du marquis Costa de Beauregard. In-8°. 1894. *Plon*. 7 fr. 50.

STOFFEL.

— Une histoire inédite de Waterloo.

Article contenu dans : L'Intermédiaire des chercheurs et curieux, 1er semestre 1907, vol. LV, p. 723.

STOURM (René), né à Paris en 1837, membre de l'Institut, professeur à l'école pes sciences politiques, ancien inspecteur des finances et administrateur des contributions indirectes.

— Bonaparte et la restauration des finances au 18 brumaire ; in-8. 1891. Paris.

— Les Collaborateurs financiers de Bonaparte, ou début du Consulat.

Article contenu dans le Comptes rendus des séances de l'académie des sciences morales et politiques. 59e année. 1899, n° 8, pages 121 à 136.

— Les finances de l'ancien régime et de la Révolution, origines du système financier actuel. 2 vol. in-8°. 1825. *Guillaumin et Cie*. 16 fr.

Ouvrage couronné par l'Académie française.

— Les finances du Consulat. In-8, (II 363 p.). 1902. *Guillaumin et Cie.* 7 fr. 50.

Quelques articles sur le même sujet ont déjà paru dans : Journal des économistes. 50e année, tom. VI, p. 358-371. Paris, 3 juin 1891 ; dans : Séances et travaux de l'académie des sciences morales et politiques. Tom. 152, p. 121-136 ; tom. 158° p. 206-222. Paris, 1899-1902 ; dans : Annales des sciences politiques, 17e année p. 135-146. Paris, mars 1902.

STURMER (Baron).

— Napoléon à Sainte-Hélène, par J. Saint-Cère et H. Schlitter. Rapports officiels du baron Sturmer, commissaire du gouvernement autrichien. In-12. 1887. *Librairie illustrée*. 3 fr. 50.

STUTTERHEIM (général baron de), général major autrichien.

— Bataille d'Austerlitz, par un militaire témoin de la journée du 2 décembre 1805, traduit de l'Allemand. Nouvelle édition avec des notes par un officier français. In-12. 1806. *Fain.*

Cet officier est Napoléon. Edition à Hambourg, in-8, 1805.

— La guerre de l'an 1809, entre l'Autriche et la France, par un officier autrichien. 2 vol. in-8° avec cartes et plans. Vienne. 1811. *Strauss.*

SUCHET (Louis-Gabriel), Maréchal d'Empire, Duc d'Albuféra. Né à Lyon le 2 mars 1770, Suchet s'engagea en 1792 dans le 4e bataillon de l'Ardèche et se fit remarquer dans les premières campagnes de la Révolution. Chef de bataillon à la 18e demi-brigade le 20 septembre 1793, chef de brigade, le 28

octobre 1797, général de brigade, le 20 mars 1798, général de division, le 10 juillet 1799. Appelé au mois d'août 1807, au commandement en chef du 5e corps de la Grande armée, il reçut le titre de comte de l'Empire le 19 mars 1808. Suchet mourut le 3 janvier 1826, au château de Saint-Joseph, près de Marseille.

— Mémoires sur mes campagnes en Espagne, depuis 1808 jusqu'en 1814, écrits par lui-même (rédigés d'après ses notes par le Baron Saint-Cyr Nuguès ; et publiés par la Maréchale Suchet), 2 vol. in-8°, avec atlas in-folio. 1829. *Bossange.* 30 fr.

— Mémoires sur mes campagnes en Espagne, depuis 1808 jusqu'en 1814, écrits par le maréchal Suchet. 2e édition. 2 vol. in-8° et un atlas. 1834. *Anselin.* 35 fr.

L'auteur raconte ses campagnes depuis 1808 jusqu'en 1814, les guerres où il s'est montré acteur principal ; sa manière d'écrire révèle une âme poétique ; son style est entraînant comme sa pensée. C'est surtout pour l'armée, dit M. Jules Nollet, qu'il a écrit ses Mémoires, et, il faut le dire, parce que c'est un trait propre à peindre son caractère : en écrivant, il était par la pensée en présence de ses soldats de l'armée d'Aragon. Il ne faut pas s'attendre à ce qu'il parle de lui : il est trop modeste ; il rappelle les faits d'armes de ses compagnons ; lui, il s'oublie.

SUCKOW (le colonel), de l'armée Wurtembergeoise.

— D'Iéna à Moscou, fragments de ma vie. Traduit de l'Allemand par le commandant Veling. In-8°. 1901. *Plon, Nourrit et Cie.* 5 fr.

SUDRE (Alfred), né à Paris en 1820.

— Petites causes et grands effets ; le secret de 1812. In-8. 1887. *A la direction du Spectateur militaire.*

SUITE au Mémorial de Sainte-Hélène, ou observations critiques, anecdotes inédites,pour servir de supplément et de correctif à cet ouvrage.2 vol. in-12. 1824. Paris.

Anonyme ; l'auteur est Joseph-François Grille et Victor Donatien Musset-Pathay.

SULEAU (E.).

— Récit des opérations de l'armée royale du Midi, sous les ordres de Monseigneur, duc d'Angoulême, depuis le 9 mars jusqu'au 16 avril 1815. In-8° de 79 p. 1816. *Egron.*

SULTE (Benjamin), homme de lettres canadien.

— La bataille de Châteauguay. In-8° (130 p.). Québec. 1896. *R. Renault.* 5 fr.

SUPPLÉMENT à la correspondance de Napoléon Ier. L'Empereur et la Pologne. In-12 de 52 p. 1908. *Au bureau de l'agence polonaise de Presse.*

Lettre à Schérer, du 6 janvier 1798.
Arrêté du 10 février 1800.
Arrêté du 13 mars 1800.
Décret du 6 avril 1807.
Allocution à la députation de la Galicie du 3 août 1809.
Décision concernant la Garde, du 4 mars 1810.
Décret du 18 avril 1813.
Décret du 18 juin 1813.
Décret du 27 juin 1813.
Allocution aux officiers polonais, du 28 octobre 1813.
Décret du 18 décembre 1814.

SUPPLICE (le) d'une femme pendant la retraite de Russie (anonyme).

Article contenu dans les Lectures pour tous, année 1907, pages 65 à 74.

SUR la nécessité de mettre au concours le monument de Napoléon. In-8° de 16 p. 1840. Paris.

Anonyme.

SUR le système continental et sur ses rapports avec la Suède. In8°. 1813. S. l.

SURREL DE SAINT-JULIEN (Abbé H. de).

— Le rôle du cardinal Fesch dans les mariages de Napoléon, en 1804 et en 1810.

Article contenu dans la Revue Napoléonienne. T. III, p. 378.

SURRUGUES (l'abbé), curé catholique français à Moscou.

— Lettres sur la prise de Moscou en 1812. In-8°, 44 p. 1821. *F. Didot.*

Réimprimé sous ce titre :

— Lettres sur l'incendie de Moscou, écrites de cette ville au R. P. Bouvet, de la compagnie de Jésus, par l'abbé Surrugues, témoin oculaire et curé de l'église

de Saint Louis à Moscou. In-8 de 3 f. 1823. *Plancher*. 1 fr. 25.

— 2e édition in-8° de 48 p. *Plancher*. 1 fr. 25.

SUZANNE (Louis, général).

— L'Artillerie avant et depuis la guerre. In-12. 1871. *Hetzel et Cie*. 0 fr. 50.

— Histoire de l'Artillerie française. In-12. 1874. *Hetzel et Cie*. 3 fr. 50.

— Histoire de la cavalerie française. 3 vol. in-12. 1874. *Hetzel et Cie*. 9 fr.

SUZOR (Comte P. de).

— Napoléon II Duc de Reichstadt, 3e édition augmentée de plusieurs documents précieux inédits jusqu'à ce jour. pet. in-12, 313 pag. 1841. Bruxelles.

SVININE (P. de).

— Détails sur le général Moreau et ses derniers moments : suivis d'une courte notice biographique par P. de Svinine, chargé de l'accompagner sur le continent. In-8° de 86 p. 1814. Paris.

SYBEL (Henri de), né à Dusseldorff en 1817, historien et homme politique allemand.

— Histoire de l'Europe pendant la Révolution française. Traduit de l'Allemand par Mlle Marie Dosquet. Edition revue par l'auteur et précédée d'une préface écrite pour l'édition française. 3 vol. in-8°. 1869-1875. *Germer-Baillière*. 21 fr.

L'ouvrage allemand a été publié à Dusseldorf 1853-1870, 4 vol.

SYLVAIN (abbé).

— La Belgique sous l'Empire et la défaite de Waterloo.

Voir Balau

SYMON DE VILLENEUVE (A.).

— Mes Années militaires. 1856-1867. Souvenirs anecdotiques d'un ex-médecin major de 1re classe, par le Dr A. Symon de Villeneuve. 1907. gr. in-8° de près de 500 pages, 2 portraits et une gravure : Mars-la-Tour, 1870. Angers. *Siraudeau*. 7 fr.

L'auteur de *Mes années militaires* a été très heureusement inspiré en consentant à publier pour ainsi dire une seconde édition de ces pages intimes . Uniquement destinées, dans le principe, à la famille et aux amis, elles avaient été tirées à 30 ou 40 exemplaires.

Fortement épris du passé, nous adressons ici nos plus vifs remerciements au Dr de Villeneuve. L'histoire du Second Empire reste à faire, surtout celle de l'armée, de cette malheureuse armée impériale, trop souvent décriée. N'a-t-elle pas cependant donné, en 1870, un noble exemple de sa cohésion, de son ardeur et de son abnégation. ?

La vie intime militaire du deuxième Empire est également assez peu connue. Un seul ouvrage, à notre connaissance du moins, a jusqu'ici traité avec beaucoup d'autorité cet intéressant sujet. Marcel de Baillehache, que nous avons eu tout récemment le malheur de perdre, en a tracé magistralement un tableau très exact et très vécu dans ses *Souvenirs intimes d'un lancier de la Garde impériale*.

Tous ceux que l'histoire militaire nationale passionne encore doivent donc féliciter hautement le Dr A. Symon de Villeneuve d'avoir enfin cédé aux sollicitations répétées de ses amis en autorisant la publication de ces pages si pleines d'intérêt.

Georges Bertin

Extraits de la table des Matières :

De Rennes à Marseille. Un printemps et un été dans le Midi, 1856. — Quatorze mois à Strasbourg. Une année de stage au Val de Grâce, 1858. — Deux ans dans la province de Constantine, 1859-1860. — Une saison à Bourbonne en 1861. — Trois ans dans l'artillerie. Toulouse-Rennes, 1861-1864. — Le régiment des dragons de l'Impératrice (Garde Impériale). Paris-Compiègne (1884-1866). — Le 1er régiment d'artillerie à pied. Rennes, 1866-1867.

SZYMANOWSKI (général).

— Mémoires 1806-1814, traduits du polonais par Bohdane Ockinczye. In-8°. 1900. *Charles Lavauzelle*. 1 fr. 50.

T

TABARAND (M. M.).

— Du divorce de Napoléon Bonaparte avec Joséphine, veuve Beauharnais et de son mariage avec Marie-Louise, archiduchesse d'Autriche. In-8 de 56 p., 1815. Paris.

TABLEAU de l'Egypte, pendant le séjour de l'armée française, par A. G... D. P. ; 2 vol. in-8° an XI.

TABLEAU historique des événements qui se sont passés à Lyon depuis le retour de Bonaparte jusqu'au rétablissement de Louis XVIII. In-8°, 1815. Lyon.

Anonyme, l'auteur est : Audin.

TABLEAU historique du rétablissement du culte à Lyon et des années de persécution qui précédèrent ce mémorable événement (1793-1805), d'après des documents inédits et les témoignages des contemporains, par l'auteur de : Fourvière au XIXe siècle. In-12. 1853. Lyon, *Pélagaud*.

TABLEAU historique, statistique et moral de la Haute-Italie et des Alpes qui l'entourent, précédé d'un coup d'œil sur le caractère des empereurs, des rois et autres princes qui ont régné en Lombardie depuis Bellovèse et César jusqu'à Napoléon 1er. 1805, in-8. Paris,

TABLEAU politique de l'Europe depuis la bataille de Leipzig, jusqu'au 31 mars 1814. In-8° de 78 p. 1814. Londres.

TABLEAU des 3 époques, ou précis historique et critique de la doctrine des philosophes avant, pendant et après la Révolution, avec une analyse de l'admirable commentaire d'Holzhauser sur l'Apocalypse de Saint-Jean, qui conduit jusqu'à la fin du monde, par un ancien membre de l'Université. In-8° 1857. *Mme Vve Poussielgue-Rusand.*

TABLEAUX historiques des campagnes d'Italie depuis l'an IV jusqu'à la bataille de Marengo. In-folio. 1806. Paris.

TACITE, historien du roi, de Madame de Bonaparte, de la Charte, etc., avec une version française. In-8° de 32 p. 1815. Paris.

TAINE (Hippolyte), né à Vouziers (Ardennes) en 1828, mort à Paris en 1893, littérateur, membre de l'Académie française.

— Le Défaut et les effets du système La société locale.

Article contenu dans la Revue des Deux Mondes, 15 avril, 1er mai 1890.

— L'Ecole.
Article contenu dans la
Revue des Deux Mondes, 15 mai, 1er et 15 juin, 1er juillet 1892.

— L'Eglise.
Article contenu dans la
Revue des Deux Mondes, 1er et 15 mai, 1er juin 1891.

— Les Mémoires du Baron Percy, chirurgien des Armées Impériales
Article contenu dans la
Revue Napoléonienne. T. VII, p. 88,

— Napoléon Bonaparte.
Article contenu dans la
Revue des Deux Mondes, 15 février, 1er mars 1887.

— Les origines de la France contemporaine. Nouvelle édition, 11 vol. in-12. 1899. *Hachette et Cie.* Chaque vol. 3 fr. 50

I-II. — L'Ancien Régime, 2 vol.
III-IV. — La Révolution : L'anarchie, 2 vol.
V-VI. — La Révolution : La conquête jacobine, 2 vol.
VII-VIII. — La Révolution : Le gouvernement révolutionnaire, 2 vol.
IX-XI. — Le régime moderne, 3 vo .
Index général des 11 vol. Prix 1 fr.

— Le même, édition en 6 vol. in-8. *Hachette et Cie.* Chaque vol. 7 fr. 50

Une partie de cet ouvrage a déjà paru dans : Revue des Deux Mondes. Du 5e vol. voir tome 79, p. 721-752, tome 80, p. 5-48 ; 15 février, 1er mars 1887 ; tome 85, p. 241-265, 481-505 ; tome 92, p. 241-284, 511-540 ; 1er février 1888-1er avril 1889.

Du 6e vol. voir : tome 98, p. 720-751 ; tome 99, p. 94-120 ; tome 105, p. 5-39, 241-274, 481-516 ; tome 111 ; p. 241-266, 481-511, 758-781 ; tome 112, p. 5-27, 15 avril 1890-1er juillet 1892.

— La Reconstitution de la France en 1800.
Article contenu dans la
Revue des Deux Mondes 15 mars, 1er et 15 avril 1889.

TALABOT.

— Le trône perdu, ou la Chute du Corse, poème héroï-comique en quatre chants. In-8°. 1815.

TALLEYRAND (Charles-Maurice de) prince de Bénévent, né à Paris en 1754, mort dans la même ville en 1838, célèbre homme d'état diplomate, ministre et ambassadeur de la première République, de Napoléon Ier, de Louis XVIII et de Louis-Philippe, ancien évêque d'Autun. Il fut excommunié par le pape en 1790. Ses « Mémoires » très impatiemment attendus passionnèrent la curiosité publique, sans cependant la satisfaire. Comme l'avait dit Sainte-Beuve « les hommes de génie de ce genre ne confient jamais au papier le pire de leurs pensées, de leur vie ».

— La Confession de Talleyrand, 1754-1838. 1891. *Sauvaitre.* 3 fr. 50

— Correspondance inédite du prince de Talleyrand et du roi Louis XVIII pendant le congrès de Vienne, publiée sur les manuscrits conservés au dépôt des affaires étrangères, avec préface, éclaircissements et notes par G. Pallain. In-8°. 1881. *Plon et Cie.* 9 fr.

— Correspondance diplomatique de Talleyrand. Le Ministre de Talleyrand sous le Directoire avec introduction et notes par G. Pallain, gr. in-8° *Plon, Nourrit et Cie.* 8 fr.

Tirage.
50 exempl. numérotés sur papier de Hollande. 20 fr.
15 ex. numérotés sur papier Whatman. 40 fr.

— Correspondance diplomatique de Talleyrand. La mission de Talleyrand à Londres en 1792. Correspondance inédite de Talleyrand avec le département des affaires étrangères, le général Biron. etc. Ses lettres d'Amérique à lord Lams Downe avec introduction et notes par G. Pallain, Ouvrage enrichi d'un portrait de Talleyrand jeune, reproduit en héliogravure par Dujardin, d'après une miniature d'Isabey. Gr. in-8, cavalier. *Plon, Nourrit et Cie.* 8 fr.

Tirage 50 exempl. numérotés sur papier Hollande. 20 fr.

— Lettres inédites de Talleyrand à Napoléon, 1800-1809 publiées d'après les originaux conservés aux archives des affaires étrangères. Avec une introduction et des notes par Pierre Bertrand. In-8°, 1889. *Perrin et Cie.* 7 fr. 50

— Mémoires. Lettres inédites et papiers secrets de Talleyrand accompagnés de notes explicatives par Jean Gorsas ; in-12, avec lettre autographe fac-similé. 1891. *Savine.* 3 fr. 50

— Mémoires du prince Talleyrand, publiés avec une préface et des notes

par le Duc de Broglie.5 vol. in-8. 1891-2. *C. Lévy*. 37 fr. 50

TALLEYRAND intime, d'après sa correspondance inédite avec la duchesse de Courlande. La Restauration en 1814 (Anonyme) in-12. 1891. *Kolb*. 3 fr. 50

TALMA, comédien.
Article contenu dans :
l'Intermédiaire des chercheurs et curieux, 1er sem. 1907, vol. LV, p. 335, 418.

TANTE (la) de Joséphine.
Article contenu dans :
l'Intermédiaire des chercheurs et curieux, 1er sem. 1907, vol. LV, p. 119, 347, 535, 579.

TARDIEU (Ambroise).

— La colonne de la grande armée d'Austerlitz, ou de la victoire, monument triomphal érigé en bronze sur la place Vendôme de Paris ; description accompagnée de 36 planches, représentant la vue générale, les médailles, piédestaux, bas-reliefs et statue dont se compose ce monument. In-4°. 1822-23. *Tardieu*. 36 fr.

— Relation anglaise de la bataille de Waterloo, ou du mont Saint-Jean, et des événements qui l'ont précédée ou suivie, accompagnée des rapports français, prussien et espagnol, d'un plan très exact de la bataille ; traduite sur la deuxième édition publiée à Londres en septembre 1815. in-8°. *Paris*. 1815.
Orné d'une grande carte.

TATISTCHEFF (Serge).

— Alexandre Ier et Napoléon,d'après leur correspondance inédite (1801-1812) In-8, 1891. *Perrin et Cie*, 7 fr. 50
Tirage de luxe : 25 exempl. sur papier de Hollande. 15 fr.

— Paul Ier et Bonaparte, étude historique, d'après des documents inédits.
Article contenu dans :
la Nouvelle Revue, année 1887, août-déc.

TCHÉRAZ (Minas).

— Napoléon Bonaparte dans les légendes arméniennes.
Article contenu dans la
Revue bleue, année 1899, 4e série n° 5, pages 515 à 525.

TCHITCHAGOFF (Paul), Amiral russe, né en Russie en 1767, mort à Paris en 1849.

— Mémoires de l'amiral Tchitchagoff (1767-1849). Campagne de 1812. Incendie de Moscou. La Pologne. La Turquie, avec une notice biographique in-16. 1862. Leipzig.

— Mémoires inédits. Campagnes de la Russie en 1812 contre la Turquie, l'Autriche et la France. In-8°, 1855. Berlin, *Schneider et Cie*. 1 fr. 50.

TEIL (Joseph du).

— Napoléon Bonaparte et les généraux du Teil, avec fac-similé.
Article contenu dans le
Carnet de la Sabretache, 5e année 1897, n° 49, pages 54 à 55.

TENUES (les) spéciales à l'armée d'Egypte (1798-1799) par le général V.
Article contenu dans le
Carnet de la Sabretache, 6e année 1898, n° 71, p. 664-673, n° 72, p. 743-769.

TERCY.

— La naissance du Roi de Rome. In-12 de 12 p. 1811. *Didot aîné*.

LA NAISSANCE DU ROI DE ROME

MÉNALQUE ET DAPHNIS

Ménalque

Favori de Palès, qui des bords de Sicile.
Conduisis dans nos champs la muse de l'idylle,
Enfant, qui le premier fis redire à nos bois
Les rustiques accords du sistre et du hautbois,
Et, ranimant pour nous la flûte pastorale,
Nous rendis les accens qui charmaient le Ménale,
Chante-moi, cher Daphnis, quelques-uns de [ces airs
Que tu chantais alors qu'on vit à tes concerts
Les Nymphes accourir, jalouses de t'entendre,
A mes désirs, berger, si tu daignes te rendre,
Je ne suis point ingrat : vois ce jeune chevreau
Qui sur l'herbe bondit, espoir de mon troupeau,
Je t'en fais don ; j'y joins cette coupe d'ébène,
Ouvrage, tu le sais, de ce fameux Pallène
Que Minerve elle-même instruisit autrefois
A modeler la cire, à façonner le bois :
Rien n'est plus gracieux ; le lierre et l'amaranthe
Environnent ses bords ; une flexible acanthe,
La pressant mollement par un double contour,
Descend jusqu'à sa base, et serpente à l'entour ;
Au milieu de la coupe, un cep de vigne étale
Ses pampres de verdure et ses grappes d'opale,

Qui semblent appeler et la main et les yeux.
D'un espoir décevant emblème ingénieux,
Un enfant y paraît ; trop jeune sentinelle,
Près de la vigne assis, il doit veiller sur elle.
L'imprudent toutefois, qui ne rêve qu'oiseaux,
S'amuse à préparer des filets de roseaux,
Sourit au doux espoir dont son âme est bercée,
Et le soin de sa vigne est loin de sa pensée.
Mais déjà le soleil décline à son couchant,
Et, pour mieux savourer la douceur de ton [chant,
La cigale se tait, le rossignol écoute,
Laisse-toi donc fléchir, ô Daphnis, car sans [doute,
Tu ne réserves pas de si tendres accords
Pour le fleuve d'oubli, pour l'empire des morts.

Daphnis

Avant qu'à tes désirs je me montre rebelle
Le tourtereau fuira la jeune tourterelle,
Et l'on verra le loup, protecteur du troupeau,
Dans le même bercail bondir avec l'agneau.
Ecoute donc cet air, que tu connais peut-être,
Thyrsis le modula sur sa flûte champêtre
Pour le royal enfant que nous donnent les [Dieux ;
Tu sais que ce berger, favorisé des cieux,
Dès ses plus jeunes ans nourri dans Syracuse,
Aux plus sublimes tons peut élever sa muse.
« Un noble rejeton, race des Immortels,
« Est promis à nos vœux ; déjà sur les autels,
« Pour invoquer Junon le feu sacré s'allume,
« La flamme vers les cieux s'élève, l'encens [fume,
« Et les portiques saints, jusqu'au faîte ébranlés,
« Retentissent de cris et de chants redoublés.
« O toi qui, précurseur d'un nouveau météore,
« T'avances radieux aux portes de l'aurore,
« Salut, jour de bonheur ! jour de gloire, salut !
« Les siècles à venir, par un juste tribut
« Acquittant envers toi la dette de l'histoire
« Toujours de tes bienfaits garderont la mé- [moire.
« Célébrez ce beau jour dans vos nombreux [accords,
« O vous tous qui, livrés à de divins transports,
« Buvez, près de Corinthe, aux sources de [Pirène,
« Ou sur les verts côteaux qu'arrose l'Hippo- [crène,
« L'onde que fait jaillir le céleste coursier.
« Divin fils de Maïa, qui connus le premier
« L'art de faire parler les cordes de la lyre,
« Et d'animer un luth qui tendrement soupire,
« Toi qui sus atteler deux tigres à ton char,
« Vainqueur de l'Orient, Bacchus, dont le [nectar
« Egare les esprits et les pas des Ménades,
« Vous, Nymphes d'Hélicon, Faunes, Sylvains, [Dryades,
« Divinités des eaux, de la terre, et des bois,
« Qui du chant mesuré reconnaissez les lois,
« Préparez, préparez de nouvelles offrandes,
« Et couronnez vos fronts d'immortelles guir- [landes !
« Roulez à plus grands flots, sources des doctes [vers,
« Et que tous les bosquets répètent nos con- [certs !
« Qu'un autre dans ses vers pompeusement [étale
« Les horreurs de Pergame, et cette nuit fatale
« Qui fut pour tout un peuple une dernière [nuit ;
« Que, cédant au pouvoir du dieu qui le conduit,
« Intrépide Argonaute, il poursuive la trace
« Du vaisseau dont Minerve a secondé l'audace ;
« Pour moi qui suis Français, et de la gloire [épris,
« Je chante cet enfant que les destins amis
« Accordent aux humains ; douce et chère [espérance
« Par qui luiront des jours de paix et d'abon- [dance !
« Souris, aimable enfant, aux accords du ber- [ger,
« Et sauve de l'oubli son chalumeau léger.
« Ce fut sur cette rive, en merveilles féconde,
« Où la Seine répand les trésors de son onde,
« Que ta mère éprouva les angoisses d'amour,
« Et que ton œil s'ouvrit à la clarté du jour.
« Sur un bouclier d'or les Heures te reçurent,
« Et pour te caresser les Nymphes accoururent.
« Souris, aimable enfant, aux accords du berger,
« Et sauve de l'oubli son chalumeau léger.
« Puis soudain, t'élevant sur leurs mains im- [mortelles :
« O ! de tous les enfans le plus beau, dirent- [elles,
« Puisses-tu, mariant les talens aux vertus,
« Croître pour le bonheur du peuple de Brennus!
« Et que puissent les Dieux, par les dons du [génie,
« T'égaler au Héros qui te donna la vie !
« Souris, aimable enfant, aux accords du berger,
« Et sauve de l'oubli son chalumeau léger.
« Pendant qu'elles parlaient profondément [émues,
« On entendit trois fois sortir du sein des nues
« Le cri retentissant d'un aigle protecteur,
« Présage de la gloire et des jours de splendeur
« Que Jupiter réserve à cet enfant qu'il aime ».
Tout à coup le berger s'interrompit lui-même ;
Son geste, son regard n'avaient rien d'un [mortel ;
Puis, d'une voix plus forte et d'un ton solennel :
« Apprends, dit-il, apprends de ton glorieux [père
« Les douceurs de la paix, les malheurs de la [guerre !
« Que sous ton règne heureux tes soldats triom- [phans

Cultivent les guérets au son des instrumens !
« Que leurs troupeaux nombreux couvrent [les pâturages !
« Que sur tous les côteaux, que dans tous [les bocages,
« On entende, au doux bruit du souffle du [zéphyr,
« Et les brebis bêler, et les taureaux mugir,
« Pendant que la cigale au sommet d'un [arbuste
« Charmera de son chant le villageois robuste
« Qui moissonne gaîment le fruit de ses sueurs.
« Qu'oubliant pour toujours la guerre et ses [fureurs,
« Chacun cultive en paix son modeste héritage !
« Et pour tant de bienfaits, que ton nom d'âge [en âge
« Retentisse, immortel ainsi que notre amour !
« Que des antres du nord jusqu'aux portes du [jour
« Nos Bardes à l'envi célèbrent ta mémoire,
« Et sur la lyre d'or éternisent ta gloire !
« Moi-même à leurs concerts je mêlerai ma voix ;
« Du nom de mon héros je remplirai nos bois.
« Soyez donc mes soutiens, ô reine d'Idalie,
« Filles du dieu du jour, vierges de Castalie,
« Qui vivez sur le Pinde, et chantez pour les [Dieux
« Sur un luth qui ravit et la terre et les cieux !
« Et vous, charmantes sœurs, que le peuple [d'Athènes
« Honorait avant tout, à qui dans Orchomènes
« Etéocle, animé d'un amour paternel,
« Bâtit le premier temple et le premier autel,
« Venez, inspirez-moi, Grâces enchanteresses !
« Si vous me secondez, écoutez mes promesses :
« Par les Dieux immortels je jure qu'en tous [temps
« Mes mains en votre honneur feront fumer [l'encens,
« Que fidèle à vos lois, attaché sur vos traces
« Toujours l'on me verra sacrifier aux Grâces.
« Souris, aimable enfant, aux accords du berger
« Et sauve de l'oubli son chalumeau léger »
Ainsi chanta Thyrsis. Oubliant l'herbe tendre
Près de lui les troupeaux accouraient pour [l'entendre,
Zéphyr n'osait troubler ces accens pleins d'at- [trait,
Mais l'écho moins timide au loin les répétait.

Ménalque

Oh ! que ta voix, Daphnis, est tendre et [ravissante !
Sa douceur, je l'avoue, a passé mon attente :
Je n'aurais cru jamais qu'une rustique voix
Pût à ces grands sujets intéresser nos bois.
Puisse ta belle bouche être toujours nourrie
Des figues de l'Attique, et du miel d'Ionie,
Jusqu'au jour où ce Dieu, souriant au berger,
Sauvera de l'oubli son chalumeau léger !
Mais les ombres déjà s'alongent dans la plaine
Adieu, prends le chevreau, prends la coupe [d'ébène.

FIN

TERRADE (Alb.) et **ALLORGE** (H.).

— Le Général Ordonneau (1770-1855). In-8, ill. de 5 gravures et 3 plans. 1904. *Emile Paul*. 2 fr. 50

Campagne de France.

Les auteurs, grâce à de précieux documents sont arrivés à reconstituer la vie entière d'un illustre soldat, qui, fils d'un cabaretier de Saint-Maurice, dans le département de la Charente-Inférieure, fut nommé lieutenant-général et gouverneur de Cadix en 1823, puis successivement commandant de la division de Madrid et de celle de réserve, à Vittoria.

Mais on comprendra la rapidité de l'avancement de cet officier à la seule lecture de ses états de service, à la seule énumération de ses nombreuses blessures.

Le général Ordonneau servit constamment dans les états-majors et fut pendant près de quatorze années, quoique montant en grade, l'aide de camp du général Duhesme.

Ce fut une existence très curieuse et très tourmentée que celle de cet officier général, qui mourut baron, non pas d'Empire, puisqu'il n'obtint ce titre qu'en 1817, après avoir reçu les plus grands honneurs et passé par les plus dures épreuves d'une fortune inconstante.

Aussi lira-t-on avec le plus vif intérêt la biographie de ce grand soldat, dont le nom est incrusté dans la pierre du pilier ouest de l'Arc de triomphe de l'Etoile, et que nous devons compter parmi les grands ancêtres de la Révolution et de l'Empire.

TERREL DES CHÊNES

— Représentation des uniformes de toutes les troupes qui ont été casernées à Hambourg de l'année 1806 à l'année 1815. Reproduction de l'album dit « Manuscrit du bourgeois de Hambourg » Publiée par Terrel des Chênes, fol. (2 f. et 158 planches). 1902. Paris.

TESSIER (Jules).

— Le général Decaen aux Indes. Article contenu dans la Revue historique, tome 15, pages 349 à 381. 1881. Paris.

— Hohenlinden et les premiers démêlés de Bonaparte et de Moreau.

D'après les mémoires inédits du général Charles Mathieu Isidore Decaen.
Article contenu dans :
Revue historique, tome IX, p. 333-359. Paris, avril 1879.

TESTA (le baron J. de).

— Recueil des traités de la Porte ottomane avec les puissances étrangères, depuis le premier traité conclu, en 1536, entre Suleyman et François 1er jusqu'à nos jours. Tomes 1 et 2. France. In-8°, 1864-1865. *Amyot.* 25 fr.

— Le même, Tome III. France. In-8. 1866-1868. *Amyot.* 12 fr. 50
Publié en 2 parties.

— Le même, continué par ses fils. Tomes IV à VI. France, 3 vol. in-8°. 1876-1885. *Muzard.* Chaque vol. 12 f. 50

TESTAMENT (le) de Napoléon.
Article contenu dans :
l'Intermédiaire des chercheurs et curieux. 1er sem. 1907, vol. LV, p. 218, 284, 401.

TESTOT-FERRY (le général, baron).

— Révolution, Consulat, Empire. Biographie et exposé des événements militaires de 1792 à 1815, par Mignard. 1859, gr. in-8, 432 pages. Dijon,

L'Armée du Rhin. — Les prisonniers de St-Just. — Les généraux Biron, Kellerman. — 300 séminaristes cavaliers au 10e chasseurs à cheval. — L'armée du Rhin. — Le colonel de Champeaux. — Aux gorges du Piémont, 1795. — Le gén. Bonaparte. — L'armée d'Italie. — Le gén. Masséna. — Bataille de Zurich. — Le gén. Moreau à Hohenlinden. — Le gén. Auguste de Colbert ami de Testot-Ferry. — Campagne d'Autriche, de Prusse. — Guerres d'Espagne et de Portugal. — Campagne de 1812 en Russie. — Campagnes de 1813, 1814, 1815, Waterloo, etc.

TESTU.

— Almanach Impérial.
Voir ce titre.

TEZENAS.

— Fragment politique, extrait des papiers de Napoléon, mort à Sainte-Hélène. In-8° de 14 p. 1821. *Delaunay.*

THEINER (le P. Augustin), né à Breslau en 1804, théologien allemand, préfet et coadjuteur des archives secrètes du Vatican.

— Documents inédits relatifs aux affaires religieuses de la France, 1790 à 1800. Extraits des archives secrètes du Vatican, 2 vol. in-8°. 1857-1858. *F.-Didot frères.* 16 fr.

— Histoire des deux concordats de la République française et de la République cisalpine conclus en 1801 et 1803 entre Napoléon Bonaparte et le Saint-Siège, suivi d'une relation de son couronnement comme empereur des Français par Pie VII, d'après des documents inédits, extraits des archives du Vatican et de celles de France.

— T. I. 1re partie : Concordat de 1801. In-8°, 1870. 12 fr.

— T. II. 2e partie : Concordat de 1803 ; 3e partie, pièces justificatives. In-8°, 1869. (Bar-le-Duc, *Guerin et Cie*) *Palmé.* 15 fr.

THERNISIEN D'AUDRICOURT.

— Fastes de la nation française et des puissances alliées, ou tableaux pittoresques gravés par d'habiles artistes, accompagnés d'un texte explicatif. Paris, s. d. (1803-1805), 2 vol. gr. in-4.

Ouvrage entièrement gravé, composé de 196 planches représentant autant d'actions d'éclat, de courage ou de vertus civiques ou militaires ; la plus grande partie a trait aux guerres de la Révolution et de l'Empire, et met en scène les soldats, marins, sous-officiers, officiers et généraux qui se sont fait remarquer.

THÉTARD (Commandant).

— Les causes d'un désastre militaire, octobre et novembre, 1806, 1 vol. in-8° de 208 pages avec 5 cartes ou croquis dans le texte. 1897. *Charles Lavauzelle.* 4 fr.

Paru ensuite dans la Revue militaire universelle, 9e année 1898, n° 79, p. 44-5, n° 80 p., 128-152, n° 81, p. 209-232. Année 1899, n° 82, 86, 88.

THÉVENOT (Arsène).

— L'Apothéose de Napoléon ; poème en douze chants. In-8°. 1842. *Chez l'auteur.* 6 fr.

— L'Epopée de l'Empire, poème. In-8°, 1844-1847. *Chez l'auteur.* 12 fr.

THIARD (général).

— Souvenirs diplomatiques et militaires du général Thiard, chambellan

de Napoléon Ier, publiés par Léon Lex. In-12 avec portrait. S. d., Paris.

L'Empereur, les Alpes, Mariages souverains, Ulm, Vienne, A Brünn, Austerlitz, le théâtre et la Censure, la Révolution de 1789, les victimes de la Révolution, les émigrés et l'aristocratie, le duc d'Enghien, les chemins de fer. (Curieuses réflexions de l'auteur). Infanteries autrichienne et française.

THIBAUDEAU (Comte Antoine-Claire.

— Le Consulat et l'Empire, ou histoire de la France et de Napoléon Bonaparte de 1799 à 1815. 10 vol. in-8°. 1834-1835. *Renouard.* 60 fr.

— Le même, 2e édition avec illustrations 18 vol. in-8°. 1837-1838. *Renouard.* 50 fr.

— Histoire générale de Napoléon, de sa vie privée et publique, de sa carrière politique et militaire, de son gouvernement 6 vol. in-8°. 1827-28. *Ponthieu, Renouard.*

I à III. — La guerre d'Italie.
IV et V. — La guerre d'Egypte.
VI. — Le Consulat.
L'ouvrage devait former 12 vol.

— Mémoires sur la Convention et le Directoire. 2 tom. in-8°. 1824. *Baudouin frères.* 11 fr.

Tome I.— Convention (400 p.)
Tom. II. — Directoire (420 p.)
Collection des mémoires relatifs à la révolution française.

— Mémoires sur le Consulat (1799-1804) par un ancien conseiller d'Etat, 2 vol. in-8°. 1826. *Ponthieu et Cie.* 6 fr.

Même ouvrage que le précédent, mais dont le titre a été changé.

THIÉBAULT (le baron Paul, Charles, François, Adrien, Henri Dieudonné), né à la Roche, près Remiremont, en 1733, mort à Versailles en 1807, littérateur, jésuite, avocat, professeur de grammaire, puis sous-chef du bureau de la librairie (1785), proviseur au lycée de Versailles (1803).

— Journal des opérations militaires du siège et du blocus de Gênes, précédé d'un coup d'œil sur la situation de l'armée d'Italie, depuis le moment où le général Masséna en prit le commandement, jusqu'au blocus. In-4 avec une carte. 1801. *Magimel.*

« Ce journal doit être lu en son entier et médité par tous les militaires appelés à défendre les places, comme une source d'instructions précieuses, comme un modèle admirable de constance et d'intrépidité (Carnot). » — « J'ai lu le Journal du blocus de Gênes, c'est un bon ouvrage, j'en ai été content, et tout le monde doit l'être (Napoléon). »

— Mémoires du général baron Thiébault, publiés sous les auspices de sa fille Mlle Claire Thiébault d'après le manuscrit original, par F. Calmettes.

— Tome I : 1769-1795, 1 vol. in-8°, avec portraits en héliogravure. 1893. 7 fr. 50

— Tome II : 1795-1799, 1 vol. in-8° avec portrait en héliogravure. 1894. 7 fr. 50

— Tome III : 1799-1806, 1 vol. in-8° avec deux héliogravures. 1894. 7 fr. 50

— Tome IV : 1806-1813, 1 vol. in-8° avec un portrait en héliogravure. 1895. 7 fr. 50

— Tome V : 1813-1820, 1 vol. in-8° avec une héliogravure. 1895. *Plon.* 7 fr. 50

Tirage de luxe, 16 ex. numérotés à la presse, sur papier cuve. L'exemp. 75 fr.
Ces vol. ne se vendent pas séparément.

— Relation de l'expédition de Portugal, faite en 1807 et 1808 par le premier corps d'observation de la Gironde.. Avec une carte de Portugal, un plan de la bataille de Wimeiro et du combat de Rorissa. In-8° (XII-375 p.) 1817. *Maginel.* 6 fr.

— Souvenirs de vingt ans de séjour à Berlin, avec avant-propos et notes par M. F. Barrière, 2 vol. in-12. 1860. *F.-Didot frères.* 6 fr.

La 1re édition a été publiée en 1804, il y en eut également en 1813 et en 1827.

THIÉBAUT DE BERNEAUD.

— Voyage à l'isle d'Elbe, suivi d'une notice sur les autres isles de la mer Tyrrhénienne, in-8°. 1808. *Colas.*

THIERRY (Gilbert-Augustin), né à Paris en 1843, rédacteur de la « Revue des Deux Mondes », ancien auditeur au Conseil d'Etat.

— Conspirateurs et gens de police. Le complot des libelles (1802) in-16 (X-299 p. av. 6 illustr.) 1903. *A. Colin et Cie.* 3 fr. 50

Une partie de cet ouvrage a déjà paru dans : Revue des Deux Mondes, 72

année, tome 11, p. 703-82 ; tom. 12, p. 481-522. 15 oct.-1er déc. 1902.

Revue Napoléonienne, t. IV, p. 306.

— Episodes de l'histoire de la contre-révolution. Le capitaine Sans-Façon, 1813. Illustrations de Gaucherel, Normand, Régamey, in-8°. 1882. *Charavay frères.* 7 fr. 50

— Le même, in-12. 3 fr. 50

THIERS (Adolphe), homme d'Etat, orateur et historien français, né à Marseille en 1797, avocat en 1820, ministre de Louis-Philippe, député sous le second Empire, nommé chef du pouvoir le 17 février 1871 et président de la République au mois d'août de la même année, mort en 1877.

— Campagne d'Italie, 2 vol. in-8°. 1850. *Furne et Cie.*

Forme les tomes VII et VIII de l'Histoire de la Révolution française.

— Congrès de Vienne. Nouvelle édition augmentée du texte des principaux traités de 1815. In-12, 1863. *Lheureux et Cie.* 2 fr.

Extrait de « l'Histoire du Consulat et de l'Empire ».

— Expédition d'Egypte. In-8°. 1850. *Furne et Cie.*

Forme le tome X de l'Histoire de la Révolution française.

— Histoire du Consulat et de l'Empire faisant suite à l'histoire de la Révolution française, 21 vol. in-8 (avec 75 gr.) 1845-1862. *Lheureux et Cie* (tom. II-XVII). *Paulin* 100 fr., avec grav. 110 fr.

Tome I	(novembre 1799-juillet 1800). 1845.	
Tome II	(août 1800-avril 1801). 1845.	
Tome III	(avril 1801-août 1802). 1845.	
Tome IV	(août 1802-mars 1804). 1845.	
Tome V	(avril 1804-avril 1805). 1845.	
Tome VI	(août 1805-septembre 1806). 1847.	
Tome VII	(septembre 1806-juil. 1807). 1847.	
Tome VIII	(juillet 1807-juil. 1808). 1849.	
Tome IX	(mai 1808-février 1809). 1849.	
Tome X	(janvier 1809-juil. 1809). 1851.	
Tome XI	(février 1809-avril 1810). 1851.	
Tome XII	(avril 1810-mai 1811). 1855.	
Tome XIII	(mars 1811-juin 1812). 1856.	
Tome XIV	(juin 1812-décembre 1812). 1856.	
Tome XV	(mai 1812-juin 1813). 1857.	
Tome XVI	(juin 1813-nov. 1813). 1857.	
Tome XVII	(novembre 1813-mai 1814). 1860.	
Tome XVIII	(avril 1814-mars 1815). 1860.	
Tome XIX	(janvier-juin 1815). 1861.	
Tome XX	(juin 1815-1821). 1862.	
Tome XXI	Table analytique 1869.	5 fr.

Atlas pour cette édition, 66 cartes in-folio par A. Dufour et Duvotenay, cart. 30 fr.

— Histoire du Consulat et de l'Empire faisant suite à l'histoire de la Révolution française. Edition populaire illustrée de 350 gravures sur bois placées dans le texte, 5 vol. in-4. 1865-1868. *Lheureux et Cie.* 40 fr.

Publié à 280 livraisons à 10 c. ou 28 séries à 1 fr., le prix a été porté à 40 fr. pour les 5 vol. dès que la publication a été terminée.

Atlas pour cette édition, 66 cartes ou plans in-4. 12 fr.

— Histoire de la Révolution française (depuis 1789 jusqu'au 18 brumaire), 10 vol. in-8, 1823-1827. *Lecointe.* 65 fr.

— Le même, 13e édition, ornée de 54 vignettes sur acier d'après Raffet, et d'un portrait de M. Thiers, 10 vol. in-8. 1858. *Furne et Cie.* 50 fr.

— Le même, 14e édition, 8 vol. in-12, 1858. *Furne et Cie.* 28 fr.

— Le même, 4 vol. gr. in-8, avec 40 gr. sur acier. *Furne et Cie.* 40 fr.

Atlas pour ces 3 dernières éditions, 32 cartes et plans in-folio oblong, cart. 16 fr.

— Histoire de la Révolution française. Edition populaire, illustrée de plus de 400 gravures sur bois, 2 vol. in-4. 1865-1867. *Furne et Cie.* 21 fr.

Publié en 200 livraisons à 0.10 ou 20 séries à 16 fr. 10.

Atlas pour cette édition, 32 cartes in-4, 1865. *Furne et Cie,* cart. 10 fr. — Publié en 7 livraisons à 1 fr. 10.

— Sainte-Hélène, 1 vol. in-18 jésus, 1862. *Lheureux et Cie.* 2 fr.

Extrait du tome 20 de « l'Histoire du Consulat et de l'Empire ».

— Waterloo, in-18 jésus. 1862. *Lheureux et Cie.* 2 fr.

Extrait du tome 20 de « l'Histoire du Consulat et de l'Empire ».

THIERS (Jean-Baptiste), né à Bastia en 1842, avocat.

— Bastia en 1814. Traduit de l'italien d'après un manuscrit du temps par J.-B. Thiers, In-8°, 28 p. 1883. Bastia, *Vve Ollagnier.* 1 fr.

THIÉRY (J. P.).

— Mémoires de J. P. Thiéry de Verdun, ou ses neuf jugemens. Mémoires

d'un contemporain, ancien adjudant commandant, en 1814, les surveillans des palais de Versailles, Trianon, etc.. écrits par lui-même. In-8°. St-Dizier, s. d.

THIESSÉ (Léon) et **ALLENT** (B.)

— Manuel des braves.
Voir : *Allent. B.*

THIRIET (J.-B.), ex-Aide de Camp.

— Mes souvenirs, ou les prisonniers Français en Pologne, poésies suivies de notes historiques. 1822, 1 vol. in-8, 391 pages. Paris.

Souvenirs poétiques d'un témoin et acteur de guerres de la Révolution, du Directoire et du Consulat.

THIRION.

— Napoléon et le caricaturiste James Gibray.

Article contenu dans le Monde moderne, année 1897. Tomes V et VI, n° 34, p. 513 à 528.

THIRION (Auguste), né en 1787, mort en 1869, commandant.

— Souvenirs militaires. In-12. 1892. *Berger-Levrault et Cie.* 4 fr.

THIRY (René).

— Napoléon en Russie.

Article contenu dans la Revue de Paris, 5e année 1898, n° 14, p. 351 à 386, 15 juillet.

THOINAN (Ern.), pseudonyme d'Ernest Roquet, né en 1827, mort à Paris en 1894.

— Les Relieurs français (1500-1800). Biographie critique et anecdotique, précédée de l'histoire de la communauté des relieurs et doreurs de livres de la ville de Paris et d'une étude sur les styles de reliure. In-8. 1893. *Em. Paul, Huard et Guillaumin.* 40 fr.

Tirage 650 exemplaires.

THOMAS (Prosper), ancien professeur à l'Institut noble de Moscou.

— Souvenirs de Russie. In-8°. 1844. Epinal, *Gley.*

THOMASSIN (général de Division).

— Le blocus de La Fère par les Prussiens en 1815.

Article contenu dans le Carnet de la Sabretache, avril 1908.

THOMASSY.

— De la sensation qu'a fait en France la mort de Buonaparte, et des écrits publiés à ce sujet. In-8° de 32 p. 1821. Paris.

THOUMAS (Charles-Antoine), né à Laurière (Haute-Vienne) en 1820, mort à Versailles en 1893, général de division en retraite.

— L'Agenda de Malus. Souvenirs de l'expédition d'Egypte (1798-1801), publié et annoté par le général Thoumas. In-12. 1892. *Champion.* 3 fr. 50

Très curieux documents. Le général Thoumas y ajoute une biographie de Malus, savant très distingué, et qui faisait partie de l'expédition d'Egypte, il écrivait au jour le jour ses faits et ses impressions.

— Les Anciennes Armées françaises. Exposition rétrospective militaire du Ministère de la Guerre en 1889 In-4° avec grav. et plans. 1900. *Launette,* 160 fr.

Publié en 8 parties à 20 fr.

Ouvrage illustré d'environ 160 photogravures dans le texte, hors texte, tirées en taille-douce, représentant 400 spécimens d'armes et vêtements militaires, tableaux et portraits de toutes les époques.

— Autour du drapeau 1789-1889. Campagnes de l'armée française depuis cent ans. In-4° avec 200 illustrations par L. Sergent. 1888. *Le Vasseur et Cie.* 50 f.

— Autour du drapeau tricolore (1789-1889). L'Armée française depuis cent ans. Nouvelle édition. In-8° avec gravure. 1889. *Le Vasseur et Cie.* 12 fr.

Nouvelle édition de l'ouvrage précédent avec titre modifié.

— Fournier-Sarlovèze (Lieut.-général, comte 1773-1827). In-8° de 47 p. et 1 portrait. 1889. Paris.

— Le général Curely. Itinéraire d'un cavalier léger de la grande armée 1793-1815, d'après un manuscrit authentique. In-12, 436 p. 1887. *Berger-Levrault et Cie.* 3 fr. 50

— Les grands cavaliers du premier Empire. Notices biographiques (1re série : Lasalle, Kellermann, Montbrun, les trois Colbert, Murat). In-8°. 1890. *Berger-Levrault et Cie.* 7 fr. 50

— Les grands cavaliers du premier Empire. Notices biographiques. 2e série : Nansouty, Pajol, Milhaud, Curely,

Fournier-Sarloveze, Chamorin, Sainte-Croix, Exelmans, Marulaz, Franceschi, Delonne. Gr. in-8. 1892. *Berger-Levrault*, 7 fr. 50

— Le maréchal Exelmans. In-8. 1891. *Berger-Levrault*.

Orné d'un portrait.

— Le maréchal Lannes. In-8°, avec portrait. 1891. *C. Levy*. 7 fr. 50

— Les Transformations de l'armée française, essais d'histoire et de critique sur l'état militaire de la France 2 vol In-8°. 1887. *Berger-Levrault et Cie*. 18 fr.

THOURY (Jean-François), né à Inaumont (près de Rethel) en 1789, mort en 1833.

— Mémoires de Jean-François Thoury, 1789-1830, publiés par Charles Boy. In-12. 1895. *Plon, Nourrit et Cie*. 3 fr. 50

THURMAN (Capitaine), né à Colmar en 1775, mort en 1806.

— Bonaparte en Egypte. Souvenirs du capitaine Thurman. Publiés avec préface et appendices, par le comte Fleury. In-12 avec 37 grav. 1902, *Emile Paul*. 4 fr.

Originaire de Colmar, Louis Thurman sortit en 1796 de l'Ecole Polytechnique, servit à l'armée du Rhin, puis fut désigné pour prendre part à l'expédition d'Egypte. Il assista au siège de Malte, à l'assaut d'Alexandrie, fut employé à la construction de plusieurs forts, entre autres de celui de Bourlos, et en 1801, après la capitulation, fut ramené en France sur un navire anglais.

Le capitaine Thurman mourut fort jeune, en 1806. Son fils réunit les lettres, les notes qu'il avait rédigées ou écrites à sa famille. Ce sont ces souvenirs bien coordonnés, nettement présentés, que le comte Fleury a jugé dignes d'être publiés.

TICKNOR (George), né à Boston (Etats-Unis) en 1791, historien américain ancien professeur de littérature.

— Histoire de la littérature espagnole, 1re période, depuis les origines jusqu'à Charles-Quint. Traduite de l'anglais en français pour la première fois, avec les notes et additions des commentateurs espagnols D. Pascal de Gayangos et D. Henri de Vedia, par J. G. Magnabal. In-8°. 1864. *Durand*. 9 fr.

TIERSOT (Edmond-Pierre Lazare), né à Bourg en 1822, mort à Paris en 1883, député, membre de l'assemblée nationale de Versailles.

— La restauration dans le département de l'Ain. L'invasion. Les cours prévôtales. (1814-1815-1816). In-8°, 77 p. 1884. *H. Champion*. 2 fr. 50

TIERSOT (Julien), né à Bourg (Ain) en 1857, compositeur de musique.

— Rouget-de-Lisle : son œuvre, sa vie. In-12, avec portrait. 1892. *Delagrave*. 3 fr. 50

TILLETTE DE CLERMONT-TONNERRE.

— Mémoires du chevalier de Mautort.

Voir ce nom.

TILLY (Comte Alexandre de).

— Mémoires du comte Alexandre de Tilly pour servir à l'histoire des mœurs de la fin du 18e siècle, 3 vol. in-8. 1828. Paris.

— Du retour de Buonaparte, par le comte Alex. de T***. In-8°. 1815. *La Haye*.

TIQUET (Gabriel).

— Le Trianon consulaire. Souvenirs historiques et littéraires sur la Malmaison. 2e édition, augmentée d'une lettre de M. Jules Claretie. Gr. in-8°, 46 pp. 1901. Avignon, *Seguin*. 1 fr.

Historique complet du château de la Malmaison, de ses transformations et embellissements, principalement au temps de sa splendeur, lorsque Joséphine y régnait, entourée d'une société féminine choisie, et d'illustrations littéraires et artistiques nombreuses, sur lesquelles on trouve des notes historiques ou biographiques.

TISSERAND (l'abbé Eugène), chanoine honoraire, né à Melun en 1817.

— Histoire de la Révolution française dans les Alpes-Maritimes. In-8°. 1878. (Nice, *Cauvin-Empereur*), *Champion*. 7 fr.

TISSERON (L.).

— Le Corps législatif de l'empire français. Documents biographiques sur tous les députés, avec une table alphabétique. 2e édition, 3 vol. gr. in-8°. 1861-1864. *Dentu*. 30 fr.

— Le Sénat de l'Empire français

(1860). Documents historiques sur les membres du premier grand corps de l'Etat, avec table alphabétique. 2 vol. gr. In-8°. 1860-1861. *Dentu.* 30 fr.

TISSOT (P. F.).

— Chant dithyrambique sur la naissance du Roi de Rome. In-4° de 14 p. S. l. n. d.

— Histoire de Napoléon, rédigée d'après les papiers d'Etat, les documens officiels, les mémoires et les notes secrètes de ses contemporains, suivie d'un précis sur la famille Bonaparte, précédé de réflexions générales sur Napoléon, par M. P. F. Tissot. 2 vol. in-8°, 1833. Paris.

Orné de 3 portraits et de plusieurs cartes.

— Mémoires historiques et militaires sur Carnot rédigés d'après ses manuscrits, sa correspondance inédite et ses écrits précédés d'une notice. In-8. 1824. *Baudouin.*

— Précis ou abrégé des guerres de la Révolution française, depuis 1792 jusqu'en 1815, 2 vol. in-8°. 1821. *Raymond.*

— Souvenirs historiques sur la vie et la mort de Talma. In-8°. 1826. *Beaudoin.*

TITEUX (Eugène), lieutenant-colonel u génie, professeur à l'école supérieure de guerre.

— Armée française. Historiques et uniformes des régiments de cavalerie. Texte et dessins par E. Titeux, 98 planches, in-4°. 1893-1896. *E. Lévy.* 98 fr.

Cuirassiers 15 fr. — Dragons 32 fr. — Chasseurs à cheval 23 fr. — Hussards 15 fr. — Chasseurs d'Afrique 8 fr. — Spahis 6 fr.

— Le maréchal Bernadotte et la manœuvre d'Iéna. D'après les documents des Archives de la guerre et des papiers du général Dupont de l'Etang.
Article contenu dans :
Revue Napoléonienne. Tome IV, p. 69-152. avr.-sept. 1903.

— Saint-Cyr et l'Ecole Spéciale militaire en France. Fontainebleau, Saint-Germain. Texte, dessins, plans et aquarelles par Eugène Titeux. Préface du général Du Barail. In-4° avec 107 gr. col., 264 grav. et 26 pl. 1898. *F.-Didot et Cie.* 60 fr.

Ouvrage couronné par l'Académie française.

TITEUX et comte **DESBASSAYNS DE RICHEMONT.**

— Napoléon et le général Dupont.
Article contenu dans la :
Revue Napoléonienne. T. III, p. 375.

TITRES (les) de la Dynastie Napoléonienne. In-8° de 76 p. 1868. *Imprimerie Nationale, se vend chez Henri Plon.*

TOLSTOI (Léon Nikolaievitch), comte, né à Yasnaia Poliana, gouvernement de Toula, en 1828, mort en 1911. Célèbre romancier, philosophe et réformateur russe.

— La guerre et la paix ; roman historique. Traduit avec l'autorisation de l'auteur par une Russe, 3 vol. in-12. 1885. *Hachette et Cie.* 9 fr.

Tome I. Avant Tilsitt. 1805-1807.
Tome II. L'Invasion 1807-1812.
Tome III. Borodino, les Français à Moscou. Epilogue. 1812-1820.

— Même traduction française publiée en 1880 à Saint-Pétersbourg, 3 vol. in-12. Paris, *Hachette et Cie.* 10 fr. 50

— Napoléon et la campagne de Russie (traduit par Michel Delines).
Article contenu dans la
Nouvelle Revue, année 1899, 1er oct. p. 385 à 414.

— Napoléon et la campagne de Russie. Trad. du russe par Michel Delines ; in-16 avec gravures. 1899. *Flammarion.* 60 c.

Forme le n° 377, des « Auteurs célèbres ».

— Physiologie de la guerre Napoléon et la campagne de Russie. Traduit du russe par Michel Delines. In-12. 1887. *Westhausser.* 3 fr. 50

TOMBEAU de Napoléon Ier, érigé dans le dôme des Invalides, par M. Visconti, architecte de S. M. l'Empereur. In-12. 1853. *Curmer.*

Anonyme, l'auteur est Auguste Philibert Chalons-d'Argé.

TONDU-NANGIS (O., père).

— La bataille de Montereau (18 février 1814), avec notes, éclaircissements et carte par Paul Quesvers. In-16 (VIII-72 p. av. grav.) *Montereau.* 1900 (1899). *Zanote.*

TORRENO (comte de).

— Histoire du soulèvement, de la guerre et de la Révolution d'Espagne (de 1808 à 1814), traduite en français par MM. Louis Viardot et J. Bascans. 5 vol. in-8°. 1838.

TOSELLI (Chevalier Jean-Baptiste).

— Notice biographique sur Masséna. In-8°. Nice. 1869. *Gauthier et Cie.* 1 fr.

— Précis historique de Nice depuis sa fondation jusqu'en 1860, 4 vol. in-8°. 1867-1870. (Nice, *Cauvin*). *Dentu.* 24 fr.

TOUCHARD (ex-officier au 21e de ligne).

— Histoire pittoresque et militaire des Français, racontée par un caporal à son escouade, ouvrage divisé en 20 soirées. 1840, 2 vol. in-12. Paris.

Ouvrage donnant d'intéressants renseignements sur l'origine des corps de troupes, leurs transformations successives, l'armement, etc. Tableau militaire du règne de Louis XIV. Etat militaire sous le règne de Louis XV. La Convention nationale. Une armée de généraux. Bonaparte paraît. Insurrection de la Vendée. Guerres de la Révolution, du Consulat et de l'Empire. Sacre de Napoléon. Distribution des aigles. Les nouveaux royaumes créés par Napoléon.

TOUCHARD-LAFOSSE (G.), né à La Châtre (Sarthe) en 1780, mort en 1847, romancier et historien.

— Histoire de Charles XIV (Jean-Bernadotte) roi de Suède et de Norvège. 3 vol. in-8°. 1838. ***Barba.***
Orné d'un portrait.

— Histoire de Napoléon, du Consulat et de l'Empire, 2e édition in-12. 1849. *Vialat.*

— Précis de l'histoire de Napoléon, du Consulat et de l'Empire, avec les réflexions de Napoléon lui-même sur les principaux événements et les personnages les plus importans de son époque. In-8°. 1825. *Thoisnier, Desplaces,*

— La Révolution, l'Empire et la Restauration ou 178 anecdotes historiques dans lesquelles apparaissent pour des faits peu connus 221 contemporains français et étrangers, recueillies et rédigées par G. Touchard-Lafosse, auteur du précis de l'histoire de Napoléon, etc., etc. In-8°. 1828. *L'Huillier.*

TOUCHARD-LAFOSSE (G.) et J. S. **SAINT-AMANT.**

— Précis de l'histoire de Napoléon, du Consulat et de l'Empire ; suivi d'un examen politique et littéraire des ouvrages qui se rattachent le plus immédiatement à l'histoire de Napoléon, 2e éd. Bruxelles, *Demanet*, 1825, in-8.

TOULON.

— Le grand nom Napoléon Bonaparte, empereur des Français. In-8°. 1805. Paris.

TOULOTTE.

— La Cour et la Ville. Paris et Coblentz, ou l'Ancien Régime et le Nouveau, considérés sous l'influence des hommes illustres et des femmes célèbres depuis Charles IX, jusqu'à Napoléon, Louis XVIII et Charles X. 2 vol. in-8°. 1825. Paris.

TOULOUSE pendant les Cent jours (1815) anonyme.
Article contenu dans :
Souvenirs et mémoires, année 1899, n° I, pages 321 à 324.

TOULOUZAN (de Saint-Martin).

— De l'île de Sainte-Hélène et de Buonaparte ; essai contenant la description et la statistique de l'île de Ste-Hélène, un précis historique sur la navigation de la mer Atlantique, des vues commerciales et politiques sur cette colonie et des réflexions sur le sort futur de Buonaparte. 1815, plaq. de 50 pp., in-8°, *Le Normant.*

TOURNON (Comte de).

— Notes sur l'invasion du Lyonnais en 1814. In-8°. 1886. (Lyon, Cote). *Champion.* 3 fr. 50

TRAITÉ entre la France et les puissances alliées conclu à Paris le 20 novembre 1815. In-8°, 46 p. Dijon, s. d.

TRAITÉS (les) de 1815. Texte des traités et conventions diplomatiques de 1814, 1815 et 1818 entre la France et les puissances alliées. In-8°, 172 p. 1859. *Librairie nouvelle.*

TRANCHANT (Alfred), littérateur et journaliste, né à Paris en 1829.

— Les femmes militaires de la France depuis les temps les plus reculés jusqu'à

nos jours. Edition illustrée de 20 portraits en pied, d'après les originaux de la Bibliothèque impériale, dessins de Mlle Beauchet, photographies par Pierre Petit. In-8°. 1865. *Cournot.* 7 fr. 50

Avec Jules Ledinier. 100 exemplaires ont été tirés sur papier de Hollande. 15 fr.

TRANCHANT DE LAVERGNE (Léger-Marie-Philippe).

— Relation de la bataille d'Austerlitz, gagnée le 2 décembre 1805 par Napoléon contre les Russes et les Autrichiens) (Rédigé en 1809). In-8° (110 p. av. plan.. 1879. *J. Dumaine.*

TRATCHEVSKI.

— L'Espagne à l'époque de la Révolution française.
Article contenu dans la
Revue historique, tome 31.

TRAVAUX de la grande armée, rédigé par le Colonel X A de L. (anonyme). 1806. *Hubert.*

TREMBICKA (Mme Françoise).

— Mémoires d'une polonaise pour servir à l'histoire de la Pologne depuis 1764 jusqu'à 1830. 2 vol. in-8°. 1841. *Lachese.* 15 fr.

TRÉMOLIÈRE.

— Le général Gourgaud. In-8°. 1850. *De Lacombe.*

TRÉMONT (de).

— Notes de M. de Trémont sur Napoléon. La mise en vente des fragments des manuscrits de sa jeunesse.
Article contenu dans la
Revue Napoléonienne. T. V, p. 155.

TRIAIRE (le Dr Paul), médecin à Tours, né à Sumène (Gard) en 1843.

— Dominique Larrey et les campagnes de la Révolution et de l'Empire, d'après des documents inédits. Mémoires de Larrey, correspondance officielle et privée, fiches sur les généraux du premier Empire. 1 vol. in-8 de 770 pages, orné d'un portrait en taille-douce. 1902. Tours. *Mame*, 7 fr. 50

Ouvrage couronné en 1902 par l'académie, prix *Larrey.*

— Les morts de Wilna, lettre du chirurgien-major Carpon au Baron Larrey, Inspecteur général, communiquée par M. le Dr Paul Triaire.
Article contenu dans la :
Revue Napoléonienne. T. IV, p. 175.

— Napoléon et Larrey. 1 vol. petit in-4, illustré de 16 gravures dont 8 aquarelles à la main d'après les dessins de Marcel Pille. 1903. Tours, *Mame.* 15 fr.

Cartonné en percaline, ornements en or, tranche dorée. 20 fr.

Demi-reliure, dos en chagrin, tranche dorée. 20 fr.

Demi-reliure, dos et coins en maroquin poli, tête dorée. 25 fr.

Edition de luxe.

16 exemplaires n° 1 à 16, grand papier des manufactures impériales du japon, broché. 150 fr.

Chaque exemplaire contient une composition originale de l'artiste.

TRIBERT.

— Une candidature indépendante sous l'empire in-8°. 1869. Niort, *Mercier.*

TRIGANT DE LA TOUR (Baron Maxime).

— Les Trigant, souvenirs de famille. Leurs alliances, notice sur beaucoup de familles de la noblesse et de la cidevant haute-bourgeoisie du Bordelais, Libournais, Périgord et Saintonge. — Anecdotes curieuses. — Les Anglais en Guyenne. — Les persécutions religieuses. — Saint-Domingue ; les anciens propriétaires, les fonctionnaires, la révolution, l'indépendance, etc. Les d'Orléans. — La Pologne. — Notices sur la vie du général Campi, aide de camp de Masséna, et de l'ambassadeur André Campi, successeur du prince Lucien à Madrid. 1895-96. In-8°. (Neuilly-sur-Seine). *E. Lechevalier.* 5 fr.

Tiré à petit nombre.

TRIPIER LE FRANC (J.).

— Histoire de la vie et de la mort du baron Gros, le grand peintre, rédigée sur de nouveaux documents et d'après des souvenirs inédits, illustrée de ses armoiries et six de ses portraits retracés par l'héliogravure d'Armand Durand, d'un fac-similé de son écriture et de son tombeau dû au dessin et à la gravure de Léopold Mas. 1 vol. in-4°. 1880. *Baur.* 25 fr.

TROIS mois de Napoléon, ou relation des événements politiques et militaires qui ont amené la belle journée du 8 juillet 1815, examen de la conduite

de la chambre des représentants, etc. In-8° de 96 p. 1815. Paris.

TROIS testaments. Louis XVI (1792) Napoléon (1821), duc d'Orléans (1840). Anonyme. In-18. 1869. *A. Sauton*. 0 fr. 50

TROLARD (Eugène).

— Pélerinage aux champs de bataille français. De Montenote au Pont d'Arcole. In-12, 501 p. 1893. *Savine*. 3 fr. 50

Orné de 40 dessins et portraits d'après Ariste Poulineau.

— Pélerinage aux champs de bataille français d'Italie. De Rivoli à Marengo et à Solférino. In-12. 1893. *Savine*. 3 fr. 50

TROPHÉES des armées françaises depuis 1792 jusqu'en 1815, 6 vol. in-8°. 1819-1821. *Lefuel*.

TROUDE (O.), ancien officier de marine.

— Batailles navales de la France par O. Troude, publié par P. Levot. 4 vol. in-8°. 1867-1868. *Challamel aîné*. 24 fr.

TROUSSET (Jules), homme de lettres, né à Angoulême en 1842.

— Histoire d'un siècle (la Révolution française, le Consulat, l'Empire, les Deux Restaurations, la Monarchie parlementaire, la Deuxième République, le Second Empire, la Troisième République). 12 vol. in-8°, avec grav. 1889-1892. *Librairie illustrée*. 90 fr.

Tome III	1793-1799	(355 p.)	1890.
Tome IV	1799-1807	(355 p.)	1890.
Tome V	1807-1813	(35 p.)	1890.
Tome VI	1813-1815	(335 p.)	1891.

T'SERCLAES DE WOOMERSON (Comte J. de).

— La Campagne de 1815 aux Pays-Bas.

Voir : *De Bas (F.)*

TSCHITSCHAGOW (Paul Wasiljewitsch).

— Mémoires inédits. Campagnes de la Russie en 1812 contre la Turquie, l'Autriche et la France. In-8°. 1855. Berlin, *Schneider*. 1 fr. 50

— Mémoires, publiés par son gendre le comte de Bourset, avec une notice biographique. In-12. 1862. *Franck*. 4 fr.

TUETEY (Louis), né à Paris en 1869, rédacteur à la section historique du ministre de la guerre.

— Un général de l'armée d'Italie, Serurier (1742-1819) d'après les Archives de France et d'Italie. In-8°, 392 p., avec portraits, grav. et cartes. 1899. *Berger-Levrault et Cie*. 5 fr.

Ouvrage couronné par l'Académie française.

TUROT (Henri).

— Consulat et Empire (1789-1815).

Voir : *Jaurès (Jean-Léon)*.

TURQUAN (Joseph), né à Bastia (Corse), homme de lettres, ancien attaché au Sénat (1876-1888).

— Une fille adoptive de Napoléon, Stéphanie de Beauharnais grande duchesse de Bade (1789-1860). La duchesse de Chevreuse dame du palais de l'impératrice Joséphine (1780-1813). In-12 de 295 pages. 1906. *Emile Paul*. 3 fr. 50

Une édition in-12 à 3 fr. 50 a paru en 1900. *Montgredien*.

— La Générale Bonaparte. In-8°, 352 p. 1910. *Tallandier*. 5 fr.

TABLE DES MATIÈBES

LIVRE PREMIER

La citoyenne Bonaparte

LIVRE DEUXIÈME

La Femme du premier Consul

Hortense. — Son inclination pour Duroc. — Joséphine lui fait épouser Louis. — Fausseté d'un bruit odieux.

Chapitre II. — Mariage d'Hortense. — Réflexions de Joséphine. — Le premier consul réforme l'entourage de sa femme. — Chagrin de Joséphine. — Salon des Tuileries. — M. de Talleyrand. — Noyau de la cour consulaire. — Formation d'un personnel d'honneur. — Introduction de l'étiquette. — Dames pour accompagner Mme Bonaparte. — Mme de Rémusat. — Réception à la cour consulaire. — Mme Bonaparte et les royalistes. — Les femmes d'*ancien régime*. — Lettre de Monsieur, comte de Lille. — Un ambassadeur extraordinaire : la duchesse de Guiche. — Déjeuner à la Malmaison. — Joséphine heureuse d'être employée à une négociation. — Réponse du Premier Consul. — La duchesse de Guiche reçoit l'ordre de quitter Paris. — Erreur de Bonaparte sur l'influence de Joséphine dans le faubourg Saint-Germain. — Mme de Montesson. — Dissentiments de famille. — Joséphine superstitieuse. — Scène de la tabatière brisée.

Chapitre III. — A la Malmaison. — Désœuvrement de Joséphine. — Embellissements à la Malmaison. — Mme Bonaparte donnant des audiences. — Elle accorde sa protection sans discernement. — Affaires véreuses. — Larmes de Joséphine. — Une recommandation auprès de Mme Bonaparte. — Mme Hulot à la Malmaison. — Mécontentement du Premier Consul. — Charmante scène d'intérieur. — Un nain. — Plaisanteries de Bonaparte. — Joséphine ne goûte pas ces plaisanteries. — Théâtre de la Malmaison. — Frayeurs de Joséphine. — Une alerte. — Promenade au Butard. — Mauvaise humeur. — Dépenses de Joséphine. — Trente-huit chapeaux par mois ! — Mme Bonaparte n'ose pas avouer le chiffre de ses dettes. — Brigandage des fournisseurs. — Chagrin du Premier Consul devant le désordre de sa femme. — Robes de Joséphine. — Mme Bonaparte toujours à court d'argent.

Chapitre IV. — Cérémonie à Notre-Dame pour l'intronisation du Concordat. — Livrée de Mme Bonaparte. — Mme Hulot s'installe dans la tribune réservée à la femme du Premier Consul. — Bon goût et indulgence de Mme Bonaparte. — Une chasse à Mortefontaine. — Préséances en famille. — Scène fâcheuse. — Voyage en Belgique. — Accident. — Enthousiasme sincère des populations. — Cadeau de la ville de Bruxelles à Mme Bonaparte. — Retour. — Jalousie de Joséphine. — Crainte du divorce. — Mlle Duchesnois et Mlle Georges. — Expédition nocturne. — Panique et déroute. — Questions du Premier Consul à Mme de Rémusat. — Mme de Rémusat au camp de Boulogne. — Cancans. — Indulgence singulière de Mme Bonaparte. — Mme Bonaparte marie M. de Talleyrand avec sa vieille maîtresse. — Attentat du 3 nivôse. — Joséphine échappe à la mort. — Mme Bonaparte et Fouché. — Elle reçoit de lui une subvention de mille francs par jour pour espionner son mari.

Chapitre V. — Bonaparte consul à vie. — Chagrin de Joséphine et joie de la famille Bonaparte. — Inquiétudes égoïstes de Joséphine. — Stérilité de Joséphine et question de l'hérédité. — Aigreurs et tiraillements de famille. — « Toute vérité n'est pas bonne à dire ». — Conversation risquée. — Joséphine et Lucien. — Nouveau voyage à Plombières. — La politique et les robes de soie. — Modes. — Arrestation du duc d'Enghien. — Inquiétude de Joséphine. — Elle parle en faveur du duc d'Enghien. — Nouvelles tentatives. — Murat. — Larmes de Joséphine en apprenant la mort du dernier des Condé. — Tristesse à la Malmaison. — « Il faut vieillir cet événement ». — Joie de Joséphine. — Lucien épouse Mme Jouberthon. — Chagrin de Bonaparte. — Joséphine le console. — Cancans.

— La Générale Junot, duchesse d'Abrantès (1784-1838) d'après son journal intime, ses lettres et ses papiers inédits. In-12, *Emile Paul*. 3 fr. 50

— Un joyeux souverain. Le roi Jérome, frère de Napoléon (1784-1860), ses femmes, sa cour, ses maîtresses, ses dernières années. In-12, 1903. *Tallandier*. 3 fr. 50.

Paru précédemment in-12, 1901. *Montgredien et Cie*. 3 fr. 50

— Madame Récamier. In-12. 1902. *Tallandier*. 3 fr. 50

— Le monde et le demi-monde sous le Consulat et l'Empire. In-18 (314 p.) 1897. *Montgrédien et Cie*. 3 fr. 50

— Napoléon amoureux d'après les témoignages des contemporains. In-12. 1897. *Montgrédien*. 3 fr. 50

— Souveraines et grandes dames, Caroline Murat, reine de Naples. In-12. 1899. *Librairie illustrée*. 3 fr. 50

— Souveraines et Grandes dames. La citoyenne Tallien. In-12. 1898. *Montgredien.* 3 fr. 50

— Souveraines et grandes dames. La Générale Bonaparte. In-12. 1895. *Librairie illustrée.* 3 fr. 50

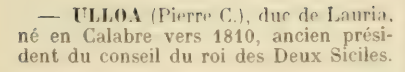
— Le même. In-12. *Emile Paul.* 3 fr. 50

— Souveraines et grandes dames. L'Impératrice Joséphine. In-12. 1896. *Librairie illustrée.* 3 fr. 50

— Souveraines et grandes dames. La reine Hortense (1783-1837) d'après les témoignages des contemporains. In-12. 1896. *Librairie illustrée.* 3 fr. 50

— Souveraines et grandes dames. Les sœurs de Napoléon. (Les princesses Elisa, Pauline et Caroline). In-12 avec 3 portraits. 1896. *Librairie illustrée.* 3 fr. 50

U


— ULLOA (Pierre C.), duc de Lauria, né en Calabre vers 1810, ancien président du conseil du roi des Deux Siciles.

— Marie-Caroline d'Autriche et la conquête du royaume de Naples en 1806. In-8°. 1866. Paris.

— Le même. In-8°, 1872. *Périsse.*

UMINSKI (Jean Nopomane).

— Mémoire sur les opérations de l'avant-garde du 8e corps de la grande armée, formée de troupes polonaises en 1813. In-8°, 1829. Paris.

UNDERWOOD (Thomas R.).

— Journal.
Voir : *Marigny, Mme de.*

UNIFORMES DU PREMIER EMPIRE (Les). Série d'aquarelles publiées sous forme de cartes postales documentaires par plusieurs membres de la « Sabretache » sous la direction de M. le Lieutenant Bucquoy. Ces cartes postales sont réparties par groupes de 8, formant une pochette ou série. Ces cartes coloriées au patron et la plupart en dix teintes. Prix de chaque série de 8 cartes, 1 fr. 50

Liste des séries parues :

1. Uniformes de Cavalerie.
2. Uniformes de Cavalerie.
3. Les Tambours-Majors de la Garde Impériale.
4. Le 53e Régiment d'Infanterie en 1813.
5. Les Aides de Camp.
6. L'Artillerie à pied de la Garde Impériale
7. Le 9e de Ligne en 1809.
8. Les Dragons de la Garde Impériale.
9. Le 7e Léger en 1809.
10. Le Train d'Artillerie et le Train des équipages de la Garde.
11. La Famille Impériale.
12. Les Colonels-Généraux.
13. Le 5e Hussards.
14. Le 26e de Ligne en 1809.
15. Le 3e Hussards.
16. Le 5e Chasseurs à cheval.
17. Le 34e de ligne en Espagne.
18. Le 16e Léger en Espagne.
19. L'Artillerie à cheval.
20. Trompettes de Hussards.
21. Les 1ers Grenadiers à pied de la Garde.
22. L'Administration de la Garde.
23. Le 12e dragons.
24. Le 1er Cuirassiers.
25. L'Infanterie en 1806-1807.
26. Le 33e de Ligne en 1806-1807.
27. La Gendarmerie d'élite.
28. La Gendarmerie d'élite (suite).
29. Le 65e de ligne en Espagne.
20. La cavalerie en Espagne.
31. Les Maréchaux.
32. Le 2e Conscrits-Chasseurs de la Garde.
33. Les Officiers de santé.
34. Les Guides d'Etat-Major.
35. Les Guides de Bonaparte et d'Augereau.
36. Le régiment de la Tour d'Auvergne.
37. L'artillerie à pied.
38. L'artillerie en Espagne.
39. La cavalerie en Allemagne (1806-1807.)
40. Les Gardes d'Honneur locales (1802-1803.)

UNIFORMES DES GARDES d'honneur des différents corps dans les sept départements de la Hollande formés pour la réception de S. M. l'Empereur et Roi. Album in-folio de 12 planches en couleurs, avec texte descriptif dans un carton. S. d. (1811) Amsterdam, *chez Maaskamp.*

UN ROI qui s'amusait et la cour de Westphalie de 1807 à 1813. Par un indiscret. In-12. 1888. *Dentu.* 3 fr. 50

UNE FILLE naturelle de Jérôme Bonaparte.

Article contenu dans :

Intermédiaire des chercheurs et curieux. 1er semestre 1907, vol. LV, pages 63, 284, 401, 513, 683, 738.

UNE LETTRE de Louis-Lucien Bonaparte. Les frères et sœurs de Napoléon.

Article contenu dans :

Intermédiaire des chercheurs et curieux. 1er semestre 1907, vol. LV, page 944.

UNE PRÉDICTION de Dupont de Nemours sur Napoléon.

Article contenu dans le

Souvenirs et mémoires, année 1899, nº 1, pages 311 à 315.

USSEL (Vicomte Jean d').

— Etude sur l'année 1813. La Défection de la Prusse (décembre 1812-mars 1813). 1 vol. in-8º de 440 pages. *Plon et Cie.* 7 fr. 50

USURPATEUR (l'), ou Testament historique et politique d'Alompra, empereur des Birmans dans l'Inde ; traduction libre de la traduction latine du P. Lebret, jésuite portugais, par M. le baron de B***. 3 vol. in-8º. 1818. Paris et Bruxelles, G. *Mathiot.* 18 fr.

Composé en français par M. Doris. Histoire satirique dans le genre de celles que cet auteur a tant écrit sur Napoléon Bonaparte auquel il donne le titre d'empereur des Birmans.

V

VACANI (Chevalier).

— La bataille du Mincio du 8 février 1814 entre l'armée du prince Eugène et celle du maréchal comte de Bellegarde. 1 vol. in-8° avec un plan du champ de bataille. 1858. Milan, *Meiners*. 3 fr.

VACHÉE (Chef d'escadron).

— Etude du caractère militaire du maréchal Davout. In-8° avec 1 portrait. 1908. *Berger-Levrault*. 3 fr.

VADDI.

— Les crimes de Bonaparte ou acte d'accusation contre tous les généraux de l'armée d'Italie. In-8° (sans date) *Imprimerie de l'Etoile du Soir*.

VAGNAIR (Rodolphe) et **VENTURE** (J.).

— Kléber en Egypte. Documents inédits. In-8°. 1899. *Dubois*. 1 fr. 50.

Extrait de la « Curiosité militaire » tiré à 150 exemplaires.

VALAZÉ (Général).

— Quelques mots sur le système de guerre actuel et sur le nombre des combattants à Malplaquet, Wagram et la Moskowa. In-8° de 11 p. Paris.

Extrait du « Spectateur militaire ».

VALBERT (G.).

— L'Alliance franco-russe sous le premier Empire.

Article contenu dans la Revue des Deux-Mondes, 1er mars 1891.

— La Correspondance diplomatique du comte Pozzo di Borgo et du comte de Nesselrode.

Article contenu dans la Revue des Deux-Mondes, 1er mai 1890.

— Lettres intimes de l'impératrice Marie-Louise.

Article contenu dans la Revue des Deux-Mondes, 1er août 1887.

— Napoléon et Caulaincourt.

Article contenu dans la Revue des Deux-Mondes du 1er mai 1896.

— Le « Napoléon inconnu » de Mr Frédéric Masson.

Article contenu dans : La Revue des Deux-Mondes du 1er août 1895.

— Madame mère, d'après une publication récente.

Article contenu dans la Revue des Deux-Mondes, 1er décembre 1892.

VALICOURT (Comte Charles de) Consul de France à Valence (Espagne).

— La conquête de Valence par l'armée française d'Aragon (1811-1812). In-8° 63 p., 1905. *R. Chapelot et Cie*. 2 fr. 50.

— Le siège de Tarragone en 1811, d'après la dernière version espagnole

comparée avec les textes français. In-8° (50 p. av. carte). 1900. *R. Chapelot et Cie.* 2 fr.

VALLAT (J. Ch. A.).

Le Prisonnier de Sainte-Hélène. In-8° 1866. Meiningen. *Bruckner et Renner.* 2 fr. 50

VALLAUX (Camille), né à Vendôme (Loir-et-Cher) en 1870, professeur au lycée de Brest.

— Les campagnes de l'armée française (1792-1815). In-12 avec 17 cartes. 1899. *Alcan.* 3 fr. 50

Bibliothèque d'histoire contemporaine.

VALLIER (G.).

— Documents pour servir à l'histoire de Grenoble en 1814 et 1815. In-8° avec 1 fac-similé. 1861. Grenoble. *Merle et Cie.* 3 fr. 50

VALMY (Edouard de Kellermann, duc de), petit-fils du célèbre général Kellermann, ancien député, né à Paris en 1802, mort à Passy en 1868.

— Histoire de la campagne de 1800 écrite d'après des documents nouveaux et inédits. In-8° avec 3 cartes. 1854. *Dumaine.* 5 fr.

Dans ce beau livre, qui sera lu avec intérêt par tous ceux qui aiment la gloire française, M. le Duc de Valmy retrace de la manière la plus lucide toutes les opérations de cette immortelle campagne. Conduisant pas à pas le lecteur sur le champ de bataille de Marengo, grâce à une description toujours parfaitement intelligible et à des plans très habilement dessinés par lui-même, il le fait assister à toutes les phases, à toutes les péripéties de cette lutte de douze heures, qui, commencée par une défaite, se termina par la victoire la plus éclatante qui ait jamais illustré nos armes.

Extrait d'un compte rendu sur cet ouvrage.

VALTER (Jehan).

— Paris disparu. Les Tuileries depuis leurs origines jusqu'à leur démolition. In-12. 1884. *V. Havard.* 3 fr. 50

VANDAL (Louis-Jules-Albert), né à Paris le 7 juillet 1853 mort en 1910, historien français, chevalier de la Légion d'honneur, Membre de l'Académie française. Auditeur au Conseil d'Etat (1877-1887), professeur à l'Ecole libre des sciences politiques.

— « Avant le Concordat » et « Les journaux et le journalisme sous le Consulat » (Conférences de M. Albert Vandal).

Contenues dans la
Revue Napoléonienne. T. VI, p. 141.

— Avant le mariage.

Chapitre contenu dans :
Napoléon (anonyme), in-8°. 1874. *La vie contemporaine. Nilsson.* 2 fr.

— L'avènement de Bonaparte. I La genèse du Consulat. — Brumaire. — La Constitution de l'an VIII. In-8°. 1903. *Plon, Nourrit et Cie.* 8 fr.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos.

CHAPITRE PRÉLIMINAIRE

— *Les révolutionnaires nantis*

Le gouvernement

Les révolutionnaires contre la nation. — L'oligarchie dominante ; le gouvernement par coups d'Etat périodiques. — La théorie et la pratique ; l'Institut. — Les royalistes et les Jacobins. — Prostration du peuple. — L'armée remplace le peuple comme force révolutionnaire et devient en toute crise agent de solution. — Le Directoire. — Barras. — Corruption. — Bassesse. — Politique de bascule. — Le 18 fructidor. — Le 22 floréal. — Impossibilité pour les gouvernants de se maintenir autrement que par violences alternatives.

Le pays

Prolongation de l'état révolutionnaire. — Le désordre matériel. — Agitations jacobines et *terreur blanche.* — Le brigandage politique. — Régions de chouannerie. — Insécurité générale. — Impuissance et indignité des administrations ; pénurie. — Dépérissement des services publics ; dégradation des chemins et des monuments ; la France en ruines. — Tyrannie fructidorienne. — Pourquoi les Français accueilleront Bonaparte en libérateur. — Le véritable acte liberticide. — Depuis Fructidor la représentation nationale n'est qu'un simulacre. — Asservissement de la presse. — Etat religieux. — La Convention thermidorienne et les cultes. — Renaissance catholique. — Renouvellement de persécution. — Le clergé tout entier hors la loi par la faculté conférée au Directoire de déporter les prêtres sans jugement. — Le nouveau serment. — Le calendrier républicain instrument de déchristianisation. — Conditions de la pacification religieuse. — La tyrannie décadaire ; ses suprêmes excès

Le 30 prairial

CHAPITRE II

La dernière poussée jacobine

CHAPITRE III

Lutte des partis

CHAPITRE IV

La crise de Novi et les lois jacobines

CHAPITRE V

Victoires républicaines. Retour de Bonaparte

CHAPITRE VI

Bonaparte à Paris

CHAPITRE VII

Préparatifs du coup d'État

On communique à Bonaparte le plan du coup d'Etat. — Son adhésion, ses réserves intimes. — Procédure adoptée. — On ne précise ni le régime futur ni même la composition du gouvernement provisoire. — Arrière-pensée de Lucien. — Rapports de Bonaparte avec les Jacobins. — Tous les partis espèrent en lui ; malentendu universel. — Le peuple regardera faire. — Le général *Vendémiaire*. — La question de paix ou de guerre reste la grande préoccupation du peuple. — Les troupes de la garnison. — Les grenadiers de Brumaire ; comme quoi ces prétendus prétoriens ne connaissaient point Bonaparte et n'étaient en grand nombre que de faux soldats. — Moreau. — Bernadotte. — Travail d'embauchage. — D'où venait l'argent ? — Les compagnies de finance. — Le principal commanditaire. — Conciliabules épars. — Le salon de la rue de la Victoire. — Bonaparte dans le monde. — Petit nombre des initiés à la totalité du secret. — Panique chez Talleyrand. — Fouché n'est pas admis aux suprêmes confidences. — On convient d'agir le 18 brumaire. — Repas solennel au temple de la Victoire. — Acclamations significatives du peuple. — Conversation avec Jourdan. — Les dragons de Sébastiani doivent former le pivot militaire de l'opération. — Combinaison d'une prise d'armes spontanée de ce corps avec le coup d'Etat parlementaire. — Joséphine et Gohier. — Les Directeurs enlacés dans un tissu de ruses et de mensonges. — Morne dîner chez Cambacérès. — Les dernières heures.

CHAPITRE VIII

Brumaire. — Première journée

Travail nocturne. — Séance au petit jour. — Le décret des Anciens. — Rue de la Victoire. — Afflux des officiers ; ils comprennent et s'exaltent. — Arrivée des généraux. — La *souricière*. — Lefebvre. — Bernadotte. — Enthousiaste départ. — La chevauchée. — Le financier Ouvrard. — Autour des Tuileries. — La matinée du 18 au Luxembourg. — Barras s'immobilise. — Premier mécompte de Sieyès. — Fouché. — Bonaparte devant les Anciens. — Apostrophe célèbre. — Plagiat. — Aspect des troupes et de la foule. — Révolution ou revue. — Affiches et brochures. — Le coup d'Etat se fait au nom de la liberté. — Séance des Cinq-Cents brusquement interrompue. — Démission et disparition de Barras ; incident aux barrières. — Les ministres aux Tuileries. — Formalisme de Cambacérès. — Le sceau de la République et l'acte de promulgation. — Demi-complicité de Gohier ; il signe l'ordonnance de promulgation. — Gohier et Moulin sommés de démissionner ; leur résistance, leur mise en surveillance ; rôle de Moreau. — Physionomie de Paris ; la Bourse. — Dispositions stratégiques. — Conseil tenu aux Tuileries ; débat stérile. — Bonaparte cherche à garder le contact avec les Jacobins. — Véhéments conciliabules. — Les Jacobins militaires et les Jacobins civils. — Bernadotte essaie de s'introduire dans l'entreprise et d'en accaparer le bénéfice. — Personne n'a de plan pour la journée du lendemain. — Fautes de Bonaparte. — Premiers symptômes de recul chez une partie des Anciens. — Paris pendant la soirée du 18 brumaire.

CHAPITRE IX

Brumaire. — Deuxième journée

Mouvement vers Saint-Cloud. — Cambacérès et Chazal ; un deuxième coup d'Etat tenu en réserve. — Benjamin Constant. — Départ de Bonaparte. — La route. — Envahissement de Saint-Cloud. — Topographie. — Retard dans l'aménagement des locaux parlementaires ; conséquences. — L'opposition se déchaîne aux Cinq-Cents ; les députés prêtent serment à la constitution. — Impatience de Bonaparte, flegme de Sieyès. — Délibérations intermittentes des Anciens. — Rien ne marche. — Bonaparte essaie de donner l'impulsion aux Anciens et se présente devant eux ; il manque successivement tous ses effets. — Raisons qui le poussent à entrer dans la salle des Cinq-Cents. — Son entrée ; l'explosion. — Effroyable tumulte. — Voies de fait. — Défaillance physique de Bonaparte. — Le *hors la loi* réclamé par les Jacobins. — Obstruction. — Bonaparte monte à cheval. — Il se rend auprès des troupes de ligne et de cavalerie. — L'apparence de blessure. — Mouvements désordonnés et furieux. — Approche de la nuit. — Imminence du *hors la loi*. — Lucien extrait de la salle. — Il harangue les grenadiers. — Pression des autres troupes. — *Le passage du Rubicon*. — Entrée des grenadiers dans la salle. — Mot de Murat. — Les baïonnettes. — L'assemblée s'évanouit dans le brouillard et dans la nuit. — Prosternation des Anciens. — Appréciation du rôle de Lucien. — Le dîner chez Talleyrand. — Paris pendans la bagarre. — Les racoleurs de députés ; on reforme un tronçon d'assemblée. — Séances de nuit. — Discours de Lucien, de Boulay et de Cabanis ; les auteurs civils du coup d'Etat ne sont nullement des *cé-*

— Modification de son projet antérieur. — Les principes et les intérêts. — Sieyès propose la suppression du système électif et veut instituer à perpétuité le règne des révolutionnaires. — Les *listes de notabilité.* — Le Sénat source de tous les pouvoirs. — Les deux pyramides. — Le Grand Electeur. — Grave discordance d'opinion avec Bonaparte. — Propositions transactionnelles. — Discussion acerbe — La rupture paraît imminente. — Paris pendant la crise. — Incident de boulevard. — Le carrosse espagnol. — Détente dans les rapports entre Sieyès et Bonaparte. — On introduit les commissions au débat ; on trompe Sieyès. — Bonaparte attire chez lui les deux *sections* ; comités nocturnes ; élargissement de la réunion ; conférence plénière. — Projet de Daunou. — Bonaparte bouleverse les deux projets l'un par l'autre. — Les feuillets de Daunou ; le *recto* et le *verso.* — Les huit mots décisifs. — L'unité dans l'Exécutif. — Bonaparte continue à négocier avec Sieyès ; transaction sur les personnes. — Satisfaction accordée à l'oligarchie révolutionnaire. — Cambacérès et Lebrun. — Discussion sur les garanties. — Les commissions se divisent finalement. — Comment Bonaparte leur extorque le vote de la constitution. — Scène à huis clos. — Sieyès grand électeur. — Publication immédiate. — Mot d'une femme du peuple. — Examen de la constitution. — Ses lacunes et ses obscurités. — Les Consuls. — Le Sénat. — Le Tribunat. — Le Corps législatif. — Comment la constitution de l'an VIII, née d'un compromis entre Bonaparte et l'oligarchie révolutionnaire, porte en soi le germe de coups d'Etat futurs et conduira au despotisme démocratique. — La constitution soumise au vote des citoyens ; ouverture des registres. — Bonaparte préjuge le résultat du plébiscite et fait décider la mise en vigueur de la constitution. — Derniers travaux des commissions. — Loi sur les fructidorisés. — Loi sur les fêtes nationales. — L'apanage de Sieyès. — Bonaparte entre en fonctions de premier Consul.

CHAPITRE XIII

Le premier consul

Proclamation aux Français. — Paroles profondes. — La *modération* présentée comme la base de tout gouvernement vraiment national. — Le ministère de Bonaparte. — Talleyrand. — Fouché. — Lucien. — La droite et la gauche du gouvernement consulaire. — Installation du Conseil d'Etat. — Appel à tous les partis et prélèvement des capacités. — Composition du Sénat. — Influence prépondérante laissée à Sieyès dans le choix des législateurs et tribuns ; abstention de Bonaparte. — Ambitions et bassesses. — Les deux faces de Benjamin Constant. — Composition du Tribunat et du Corps législatif. — Reliquat conventionnel. — Les Conseils du Directoire se prolongent par un grand nombre de leurs membres dans les assemblées consulaires. — Pourquoi l'opinion soutiendra le premier Consul contre les assemblées. — Froideur de l'accueil fait à la constitution. — Epanouissement de la politique consulaire. — Le *Moniteur* du 7 nivôse. — Proclamation aux départements de l'Ouest. — Amnistie. — Premières mesures tendant à l'établissement de la liberté religieuse. — Abolition des lois d'exception contre les ex-nobles et parents d'émigrés. — Le *temple de Mars.* — Rappel de la plupart des fructidorisés. — Mesures consécutives. — Impression profonde. — *Un règne de justice.* — Restauration du bon sens. — Réouverture d'un certain nombre d'églises ; explosion catholique. — Continuation de l'interrègne administratif ; nécessité de lois organiques. — Le mouvement des masses continue à porter vers Bonaparte. — L'opposition jacobine. — Le péril de droite. — Force de l'opinion royaliste ; les provinces dissidentes — L'Ouest toujours en armes et la conspiration du Midi. — Persistance de la guerre étrangère ; nouvelle campagne en perspective. — Etroite connexité entre la question intérieure et la question extérieure. — Une victoire portant en soi gage de paix peut seule consolider l'établissement consulaire et assurer l'avènement de Bonaparte à la pleine puissance.

Appendice.

— L'avènement de Bonaparte, tome II. La République consulaire. 1800. In-8° de 540 pages. 1907. *Plon, Nourrit et Cie.* 8 fr.

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE PREMIER

Bonaparte et les royalistes

Aspect physique de Bonaparte au début de son consulat. — *Le Petit Caporal.* — Familiarité des journaux. — Installation au Luxembourg ; air de campement.— Les dejeuners de Bonaparte. — Sa façon de recevoir. — Soirées hivernales à la Malmaison. — Joséphine et les Jacobins. — Comment Bonaparte est jugé par son collègue Cambacérès. —

Ses inexpériences. — Leçons de politique et d'histoire. — Volonté de faire la réconciliation nationale. — Le républicanisme de Bonaparte. — Le royalisme debout dans l'Ouest ; envoi d'un émissaire auprès du premier Consul. — Négociation mystérieuse. — Rôle de Bourgoing et de Talleyrand. — Première entrevue avec Hyde de Neuville. Singulière méprise. — Talleyrand conduit au Luxembourg Hyde et d'Andigné. — Le ton de Bonaparte. — Différence des points de vue. — Combat de paroles. — Impossibilité de s'entendre. — Les royalistes ne pardonnent pas à Bonaparte de les avoir gagnés de vitesse. — Projet d'une grande entreprise dans le Midi. — Willot. — Causes de force et de faiblesse. — Politique de l'Angleterre. — Louis XVIII. — A la recherche de Monk. — Louis XVIII écrit au premier Consul ; incidents qui font différer la remise de la lettre. — Entre tous les partis, Bonaparte se pose en modérateur impérieux. — Ses instructions pour le Midi et l'Ouest. — Il accentue dans l'Ouest son système de tolérance religieuse. — Honneurs funèbres rendus à Pie VI. — Ultimatum aux insurgés.

CHAPITRE II

Ouverture de la session législative

Date fixée pour l'ouverture de la session législative. — Locaux assignés aux principales autorités. — Germes d'opposition. — Le parti de Brumaire contre Bonaparte. — Sieyès. — Les assemblées nouvelles naissent impopulaires ; raisons de ce discrédit. — Les privilégiés de la Révolution. — Paris réactionnaire. — Le ci-devant Jour de l'an. — Journaux et brochures royalistes. — Les idéologues de gauche et les idéologues de droite. — Misère des classes populaires. — Ateliers nationaux. — Bonaparte *interviewé*. — Première séance du Tribunat ; la toge et l'habit. — Projet de loi sur les rapports des pouvoirs publics ; acte supplémentaire de la constitution. — Les plaisirs du Palais-Royal et le Tribunat. — Phrase fulminante de Duveyrier. — L'opposition au Tribunat. — Le salon de Mme de Staël. — Discours de Benjamin Constant. — La soirée chez Mme de Staël. — Véritable disposition du Tribunat. — Platitude de Riouffe ; révolte de l'assemblée. — Le droit d'amendement. — Les vingt-six voix. — Vote de la loi par le Corps législatif. — L'opinion se déchaîne contre les parlementaires. Appel à un nouveau coup de force. — Attitude de Bonaparte ; violences intimes ; impassibilité devant le public. — Défense officielle de Brutus contre César. — Mme de Staël et M. Necker. — Disparition de Sieyès et émoi de Paris. — L'idée de faire révoquer par plébiscite le Tribunat et le Corps législatif. — Langage apaisant du *Moniteur*. — Le 18 brumaire a été fait par les modérés. — Retour de Sieyès. — Bonaparte ruse avec la Révolution et réprime la réaction.

CHAPITRE III.

Contre le royalisme

Loi autorisant à suspendre dans l'Ouest les garanties constitutionnelles. — Régime martial. — Le commandement déféré à Brune. — Circulaires de Fouché contre les émigrés et les prêtres. — Discussion sur la presse. — La théorie de Bonaparte. — Véritable caractère de l'arrêté du 27 nivôse. — Hécatombe de journaux royalistes. — Instructions stimulantes aux commandants de l'Ouest ; paroles de feu. — Mouvements dans le Sud-Ouest. — L'agence. — Les dessous de Paris. — La matière conspirante. — Le chevalier de Coligny. — Hyde de Neuville. — Le projet d'attentat contre Bonaparte n'est que la reprise d'un plan du même genre formé contre le Directoire. — Le procédé chouan. — Attente d'un prince. — Pichegru. — Vastes et illusoires desseins. — Moyens de correspondance. — Les deux partis royalistes. — Lettre significative à Wicklam. — Police et contre-police. — Dupérou. — Opérations concurrentes. — Guerre d'escarmouches. — L'anniversaire du 21 janvier. — Le portail de la Madeleine tendu de draperies noires. — Les bouchers parisiens. — Supplice de Toustain. — Rôle de l'abbé Bernier en Vendée. — Concessions faites par Hédouville. — La maison Thenaisie. — Les chefs de la Vendée et la plupart des chefs bretons signent la paix. — Caractère précaire de cette paix. — Le prestige de la Vendée. — Les conspirations royalistes s'ajournent au commencement de l'été.

CHAPITRE IV

Affermissement du pouvoir

Effet produit à Paris par les premières soumissions de l'Ouest — Progrès de l'opinion. — On se sent gouverné. — Incertitude des classes plutôt con-servatrices que royalistes ; défiance des capitaux. — L'adhésion vient d'en bas. — Il se forme parmi les ouvriers un grand parti en faveur du gouvernement. — Indignation contre les fournisseurs et les financiers. — Arrêté suspensif du droit des *délégataires*

à ses collaborateurs dans les premières mesures organiques.

CHAPITRE VII

Lois organiques

L'Idée de l'institution des préfets semble appartenir à Sieyès. — Loi du 28 pluviôse an VIII. — Rôle du préfet. — Le conseil général. — Le conseil de préfecture ; la juridiction administrative séparée de l'action. — L'arrondissement tel que le rêvaient Daunou et les rédacteurs de la constitution. — Ce qu'en fait le conseil d'Etat. — Résurrection des communes. — Le système des atomes. — Critique de Daunou et réponse de Rœderer. — Difficultés pratiques. — Centralisation absolue ; pourquoi la France s'y plie aisément. — Toute une partie des aspirations de 89 se réalise en 1800 par l'établissement en administration de règles fixes et certaines. — La simplification de l'ancien régime. — Loi sur l'organisation judiciaire. — Nivellement antérieur. — *L'appel circulatoire.* Création des tribunaux d'appel. — Le Tribunal de cassation. — Dispositions susceptibles de porter atteinte à l'indépendance et à la dignité de la magistrature. — Survivance de ces dispositions. — Legs intangibles. — Justes critiques de Thiessé. — L'opinion réclame impatiemment la clôture de la liste des émigrés. — Cette question ne doit pas être confondue avec celle du rappel des émigrés. — La faculté d'allonger indéfiniment la liste paralyse la vie économique de la France. — *La propriété un vain mot.* — Insécurité des transactions. — Bonaparte saisit la section de l'intérieur ; ses paroles devant le conseil d'Etat. — Il exhorte le commerce de Paris à la patience. — Clôture de la liste ; dispositions restrictives. — Commission chargée d'instruire lss demandes en radiation. — Rapport graduel des proscrits. — Les Constituants. — La France aspire à une codification de lois civiles. — La nuit de Saint-Cloud et le Code civil. — Esquisse d'un procès-verbal ; notes abréviatives de Maret. — L'avis de Cambacérès prévaut. — La loi sur les testaments et donations précède le Code civil. — Cambacérès aux prises avec le conseil d'Etat ; Bonaparte s'abstient. — Le projet de loi est un moyen terme. — Vive discussion au Tribunat. — Fanatisme égalitaire. — Andrieux propose de faire entendre la voix posthume de Mirabeau. — Raisons de récuser cette autorité. — Vote de la loi. — Intention de rétablir dans la famille le principe d'autorité.

CHAPITRE VIII.

Mesures d'ensemble

Rôle joué par les commissions intermédiaires dans la réorganisation des finances. — La direction des contributions directes. — Les *obligations* des receveurs généraux. — Règle que s'impose Bonaparte : pas de nouvelle émission de titres, pas d'impôts nouveaux. — Immense effort d'économie. — Le conseil des finances. — Bonaparte aux prises avec les fournisseurs. — Investigations rigoureuses. — Horrible misère de l'Etat. — Difficultés que rencontre l'opération sur les receveurs généraux. — Moyens employés pour se procurer de l'argent. — Recours continuel aux banquiers et financiers. — Le gouvernement vit d'*affaires.* — Avances consenties par les *délégataires* en rachat de leur sécurité. — Les *distributions décadaires* ; ce qu'elles étaient devenues à la fin du Directoire. — Le ministre Gaudin ne répond plus du service. — Ses propositions. — Démission offerte et refusée. — Optimisme de Bonaparte. — La loi de finances pour l'an IX n'est pas un budget. — Justes critiques. — Formation de la Banque de France. — La *Caisse des comptes courants.* — Phénomène de transmutation. — Autonomie de la Banque qui n'obtient pas encore un monopole. — Services attendus. — Fin de la session législative. — Inactivité du Tribunat. — Le conseil d'Etat s'acharne à la besogne. — Premier mouvement préfectoral. — Travail préparatoire de Beugnot et de Lucien ; les nominations. — Eclectisme dans les choix ; préférence donnée aux modérés de toutes les époques. — Bonaparte et les hommes de la Révolution libérale. — Eléments divers. — Composition de la magistrature. — Influence de Cambacérès. — Choix des maires et conseillers municipaux des grandes communes. — Représentation des intérêts. — Quelques noms d'ancien régime. — Merlin et d'Aguesseau. — Instruction générale aux préfets. — Les moyens de l'ordre. — Tout le monde au travail.

CHAPITRE IX

Les départements

PREMIÈRE PARTIE

Le désordre matériel. — La question religieuse

Les préfets à leur poste. — Pénurie d'argent. — Préfets de gauche et préfetsde de droite. — Impartialité du plus

CHAPITRE XI

Le départ du Premier Consul

CHAPITRE XII

Pendant la campagne

CHAPITRE XIII

L'effet de Marengo

les campagnes, l'Ouest. — Plébiscite par acclamation. — La victoire donne à Bonaparte l'investiture décisive. — Unanimité des témoignages. — Arrêt instantané des machinations hostiles. — Retour inopiné de Bonaparte. — Descente des faubourgs. — Fête improvisée. — Quelques protestations. — Le faubourg Antoine centre d'allégresse. — Confidence de Cambacérès. — Conversation avec Sieyès. — Le premier Consul à la parade. — Préparatifs en vue du 14 juillet. — La *fête de la Concorde*. — La matinée. — Pose de la première pierre de la *colonne nationale*. — Aux Invalides. — Au Champ-de-Mars. — Frénésie d'enthousiasme. — *Pour la paix*. — Banquet aux Tuileries. — *Au peuple français, notre souverain à tous* !

CHAPITRE XIV

La paix consulaire

PREMIÈRE PARTIE

Les raisons du Concordat

Avènement de Bonaparte à la pleine puissance. — Le ton du maître. — Prochaines rigueurs contre les partis extrêmes et l'opposition parlementaire. — Mise en train des grandes œuvres consulaires. — Caractère commun et simultanéité de ces œuvres. — Les transactions imposées. — Le Concordat conséquence de Marengo. — Bonaparte dans la cathédrale de Milan. — Premières paroles. — La réaction à Paris ; alarme de l'Institut. — Précautions de Bonaparte. — Politique alternative. — Mission de Spina ; Bonaparte s'empare de la négociation. — Ses raisons de traiter avec Rome. — La grande majorité du peuple réclame le plein et entier rétablissement du culte. — Constatations significatives. — Langage de Fourcroy. — La leçon de la Vendée. — Persistance des dissensions religieuses ; multiplication des schismes ; universelle confusion. — Résistance à la promesse, résistance à certaines lois civiles de la Révolution. — Encore l'Ouest. — Les évêques du dehors. — Nécessité de recourir à l'autorité suprême en matière spirituelle. — L'objet essentiel du Concordat est de faire sanctionner par le pape la doctrine du ralliement et de procurer la soumission et la pacification du clergé. — Le moyen *canonique et légal*. — Conditions de l'accord. — Le paradoxe du Concordat. — Opposition des assemblées. — Bonaparte et les tribuns. — Explication péremptoire.

DEUXIÈME PARTIE

Les émigrés. — Le code civil. — La rente. Réorganisation et apaisement

Prévention de Bonaparte contre les émigrés. — Nécessité de régler leur sort ; pullulement d'impostures et d'abus. — Le premier Consul veut que les demandes en radiation soient individuellement instruites et jugées. — Système plus pratique de Fouché. — Le Consul finit par admettre le système des éliminations collectives. — Arrêté organique de vendémiaire. — Catégories éliminées. — Les *prévenus d'émigration*. — Vers l'amnistie totale. — Hésitations et demi-mesures. — Le futur sénatus-consulte de 1802. — Le serment du sacre. — Bonaparte se fait communiquer les projets de Code civil discutés devant la Convention. — Comment il les apprécie. — La commission des jurisconsultes. — Bonaparte fixe ses idées sur différentes matières de législation civile ; ses entretiens avec Cambacérès. — Travail préliminaire. — Part de Bonaparte et part des légistes dans l'élaboration du Code. — Caractère transactionnel de ce grand acte. — Raisons de son succès et de sa diffusion. — Etat des finances après Marengo. — La perte de la bataille eût occasionné un effondrement financier. Relèvement immédiat des recettes. — Grandes discussions en conseil des finances. — Ajournements des mesures de liquidation. — Gaudin propose de rétablir le payement de la rente en numéraire. — Examens de moyens d'exécution. — Arrêté du 25 thermidor an VIII. — Pessimisme et incrédulité des banquiers. — Le miracle s'accomplit. — A partir de Marengo seulement l'ordre public progresse. — Guerre au banditisme. — Répressions impitoyables. — Pacification du Midi. — Un département retardataire. — L'ordre se rétablit à Toulouse. — Le brigandage du Sud-Ouest poursuivi à outrance. — La Vendée. — La Bretagne reprend son aspect traditionnel. — La Normandie. — Progrès général de l'agriculture. — La confiance en Bonaparte se fixe. — Moins d'enthousiasme ; acquiescement raisonné, lassitude. — Les campagnes. — Les villes. — La population ouvrière. — Les *ci-devant* privilégiés et les prêtres. — Les simples gens d'ordre. — Les révolutionnaires nantis. — Les *patriotes*. — Les libéraux. — Progrès de l'apaisement. Arbitrage entre les partis. — La loi d'oubli. Réfection matérielle du pays. — La France convalescente.

CHAPITRE XV

Vers l'Empire

Les partis d'opposition après Marengo. — Républicains et royalistes. — Permanence des complots. — Les dessous du Consulat. — La masse s'inquiète de l'avenir. — Désir de stabilité. — La question de l'hérédité dans l'air. — Bonaparte s'élève aux ambitions suprêmes. — Ses paroles à Bourmont. — Il reçoit la lettre de Louis XVIII. — Sa réponse. — Il compte se servir du Roi pour s'aplanir le chemin du trône. — Raisonnement identique que se font Bonaparte et Louis XVIII. — Un nouveau duc de Guise. — Erreur réciproque. — La difficulté de famille. — Sentiments du premier Consul à l'égard de Joseph et de Lucien. — L'intrigue dynastique. — Bruit universellement répandu d'un changement dans la constitution. — *Empereur* ? — La fête de la République. — Translation des restes de Turenne aux Invalides. — Cérémonie du 1er vendémiaire ; effet final. — *Le bouquet du feu d'artifice*. — L'illusion de la paix. — Le parti de Lucien se démasque. — *Le parallèle*. — Résistances de l'opinion. — Le permier Consul désavoue Lucien et le relègue dans une ambassade. — Retour sur les journées de Brumaire. — Bonaparte fixe secrètement son choix sur son frère Louis. — Projet de Joséphine. — La République se transforme virtuellement en principat transmissible par adoption. — L'Empire à la romaine. — Persistance de cette forme de gouvernement jusqu'en 1807. Les futures institutions consulaires et impériales. — Bonaparte et la Révolution.

Quelques parties de cet ouvrage ont déjà paru dans : Revue des Deux Mondes, 70e année, tom. 158. p. 480-511, 720-747 ; tom. 159, p. 5-32 ; 71e année, tom. II, p. 721-748 ; tom. III p. 5-30, 313-347, 578-à 615. Paris, 1er avr. 1900-15 juin 1901, dans : Le Correspondant. Nouv. Série tom. 165 p. 405-445, 597-631, 797-841, ib. 10 nov.-10 déc. 1900 ; dans : Revue politique et littéraire. Revue bleue. 39e année, 2e semestre, p. 545-552. ib. 1er nov. 1902.

— Campagne de Russie, correspondance du major général.

Article contenu dans le
Carnet historique et littéraire, année 1898, no 2, pages 529 à 544 et 621 à 627.

— Les causes directes du dix-huit brumaire. I Les Révolutionnaires nantis et la première poussée jacobine.
II Lutte des factions, la crise de Novi.
III Impôt progressif et loi des otages. Retour de Bonaparte.

Article contenu dans la
Revue des Deux Mondes :
I 1er avril 1900.
II 15 avril 1900.
III 1er mai 1900.

— Le Centenaire d'Erfurt (septembre 1808).

Article contenu dans :
Les Heures littéraires illustrées. 2e année 1908, 20 septembre no 12, pages 1189 à 1192.

— La conquête de Paris par Bonaparte (1799-1800).

Article contenu dans la
Revue des Deux Mondes 1900.
I Après brumaire, tome 164, page 721-748, (15 avril).
II Paris sous le Consulat provisoire, tome 165 (1er mai).
III La première session législative, tome 165 (15 mai).
IV L'effet de Marengo, tome 165, page 578 à 615 (1er juin).

— Murat.

Article contenu dans la
Revue Napoléonienne. T. VIII, p. 152.

— Napoléon et Alexandre 1er. L'Alliance russe sous le premier Empire. T. I de Tilsitt à Erfurt. 1891. 1 vol. in-8o de 333 pages, avec port. 8 fr.
T. II Le second mariage de Napoléon. Déclin de l'Alliance, 1 vol. in-8o de 375 pages. 1893. 8 fr.
T. III La rupture. 1 vol. gr. in-8o de 611 pages. 1896. *Plon Nourrit et Cie*. 8 fr.

Ouvrage couronné par l'Académie française, grand prix Gobert.

Plusieurs parties de cet ouvrage ont déjà paru dans : Revue historique, tome 44, p. 1-42, sept.-octobre 1890.

Revue d'histoire diplomatique, 4e année 1890, p. 54-78, 399-419, 421-470.

Revue du monde latin, juillet 1890.

Annales de l'Ecole libre des sciences politiques, 6e année 1891, p. 304-334, 409-445.

Revue des Deux Mondes, 64e année, tome 124, p. 271-300, 543-573 ; 15 juillet ; 1er août 1894.

Revue de Paris, 2e année, tome I, p. 31-64, 3e année, tome I, p. 281-317. 1er janvier 15 janvier 1896.

Revue politique et littéraire. Revue bleue. 32e année, 1er sem. p. 386-392, 418-426, 455-459, 487-491. Paris, 30 mars-20 avril 1895.

— Négociations avec la Russie relatives au second mariage de Napoléon.
Article contenu dans la
Revue historique, tome 44, page 1 à 42. Paris. 1900.

— Le passage du Niemen.
I L'Irruption.
II L'arrivée à Vilna et la dernière négociation.
Articles contenus dans la
Revue des Deux Mondes, 15 juillet 1894. 1er avril 1894.

— Les raisons du Concordat. — Le Régime de la Séparation sous le Consulat et l'anarchie religieuse.
Article contenu dans la
Revue des Deux Mondes du 1er février 1907.

— Le roi et la reine de Naples (1808-1812). I Le ménage royal et le second mariage de l'Empereur.
II. Vicissitudes du ménage. Le baptême du roi de Rome.
III. La crise de 1811. La Reine ambassadrice.
Articles contenus dans la
Revue des Deux Mondes.
I 1er février 1910. II. 15 février 1910. III. 1er mars 1910.

VAN DYK (Henri Alexandre), né à Amsterdam en 1821. Chef de division au département des affaires étrangères à la Haye.

— Précis des négociations du congrès de Rastadt (1798), In-8°. 1856. Utrecht. *Kemink et fils*. 4 fr.

VANE (Ch. W.). Marquis de Londonderry, lieutenant-général anglais.

— Histoire de la guerre de la Péninsule (année 1808 et suivantes). 2 vol. in-8°. 1828. *Bossange*.

VAN HOGENDORF (le général Dirk), comte de l'Empire.

— Mémoires publiés par son petit-fils M. le comte C. A. D. Van Hogendor. In-8°. 1887. (La Haye, *Nijhoff*), *Pedone Lauriel*. 7 fr. 50

VAN NECK (Léon).

— Waterloo illustré, campagne de 1815. Spécialement au point de vue de la Belgique. In-4°. 1908. Bruxelles.
Nombreuses gravures.

VAN REMOORTERE (G.), capitaine commandant belge.

— Histoire de la campagne de 1815 dans les Pays-Bas. In-8° avec 4 portraits, 2 cartes et 3 plans. 1879. Bruxelles, *Decq et Duheut*), *Dumaine*. 7 fr.

VAUDONCOURT (le général Frédéric Guillaume de), né à Vienne en Autriche en 1772, entré à 19 ans dans l'armée française il devint général en 1809, après des états de services magnifiques.

— Bataille de Waterloo. In-12. 1827. Bruxelles.

— Histoire des campagnes d'Italie en 1813 et 1814, avec un atlas militaire. 2 vol. in-4°. 1817. Londres, *T. Egerton. J. Booth*.
Tome premier, contenant le texte, (232 p. dont p. 201-224 Appendice), tome second, contenant les planches (7 cartes et plans).
Ouvrage précédé d'un état militaire de l'armée ; état-major général, état-major, régiments, bataillons, etc.

— Histoire des campagnes de 1814 et 1815 en France (avec 4 cartes), 5 vol. in-8°. 1826. *Gartel et Ponthieu*. 15 fr.

— Histoire de la guerre soutenue par les Français en Allemagne en 1813 ; avec un atlas militaire. 2 vol. in-4°. 1819. *Barrois*. 25 fr.
Tome 1er : contenant le texte (294 p. dont p. 248-288, pièces justificatives).
Tome 2e : contenant l'Atlas militaire (12 planches et cartes).

— Histoire politique et militaire du prince Eugène Napoléon, Vice-roi d'Italie 2 vol. in-8°. 1828. *Mongie*.

— Mémoires pour servir à la guerre entre la France et la Russie en 1812, par un officier de état-major de l'armée française. 2 vol. in-4°. 1815. Londres.

— Le Même. 2 vol. in-8°. 1817. Paris

— Mémoires sur la campagne du vice-roi d'Italie en 1813 et en 1814. 2 vol. in-4°. Londres (Paris). 1817.

— Relation impartiale du passage de la Bérésina par l'armée française en 1812. In-8°.

VAULABELLE (Achille de), né à Chatel-Censoir (Yonne), en 1799, mort à Nice en 1879. Ancien ministre de l'Instruction publique (1848).

— Campagne et bataille de Waterloo, d'après de nouveaux renseignements et

des documents complètements inédits. In-18. 1845. *Perrotin.*

Avec 4 gravures et un plan du lieu de la bataille.

— Histoire des deux restaurations, jusqu'à l'avènement de Louis-Philippe (de janvier 1813 à octobre 1830), 3e édition, revue avec le plus grand soin par l'auteur. 8vol. in-8°. 1864. *Perrotin.* 40 fr.

— Histoire des deux Restaurations jusqu'à l'avènement de Louis-Philippe (de janvier 1813 à octobre 1830), 7e édition, revue avec le plus grand soin par l'auteur. 8 vol. in-8°. 1868. *Garnier frères* 40 fr.

— Le Même, nouvelle édition illustrée de vignettes sur acier, gravées par les premiers artistes d'après les dessins de Philippoteaux. 10 vol. in-8°. 1874. *Garnier frères*, chaque vol. 6 fr.

Publié en livraisons à 50 c.

— 1815, Ligny, Waterloo. In-8° 1866. *Perrotin.*

Orné de 38 gravures par J. Worms et d'une carte de la campagne.

— 1815, Ligny-Waterloo, d'après les documents authentiques recueillis en France et à l'étranger. In-12 avec gravures et carte. 1883. *Garnier frères.* 2 fr.

VEDEL (Lieutenant-général comte de)

— Précis des opérations militaires en Espagne pendant les mois de juin et de juillet 1808, avant la capitulation du général en chef Dupont, à Baylen et Andujar. In-8°, 1823. *Gueffier.*

VELING (Pierre Guillaume, Auguste), né à Wissembourg (Bas-Rhin) en 1856, chef de bataillon au 119e régiment d'infanterie.

— Nos Alliés Allemands (d'après des mémoires allemands) 1re série 1805-1809. In-16, 320 p. 1900. *Fayard frères.* 3 fr. 50.

Tout ce qui a paru.

— Souvenirs inédits sur Napoléon, d'après le journal du sénateur Gross, conseiller municipal de Leipzig (1807-1815) par le capitaine Veling. In-12, 1900. *Chapelot et Cie.* 3 fr.

« **VENTES** par suite de décès » les, de la nièce de Napoléon le Grand (anonyme).

Article contenu dans la
Revue Napoléonienne. T. V, p. 297.

VENTURE (J.). Kléber en Egypte.

Voir Vagnair (Rodolphe).

VÊPRES (les) Véronaises (17 avril 1797). (Anonyme).

Article contenu dans le
Carnet de la Sabretache, année 1899, n° 3, p. 150 à 176.

VERDIER (Léon).

— Histoire politique et littéraire de la Restauration. In-8°, 1863. *Hetzel.* 5 f.

1re Restauration. Les Cents Jours. Le duc de Richelieu. M. de Villèle, etc.

VERESTCHAGIN (Vassili), né à Tcherepovets (Novgorod, Russie) en 1842, mort devant Port-Arthur en 1904, artiste peintre russe.

— Aperçu de l'histoire de Russie depuis les origines jusqu'à nos jours pour l'Album représentant les souverains russes. 70 compositions par V. P. Verestchaguine. In-12, avec album de 70 pl. In-4° oblong, 1894. (Saint-Pétersbourg). *Le Soudier.* 28 fr.

Le texte des planches est en langue russe. La brochure est en français.

— Napoléon Ier en Russie. In-12. 1897. *Per Lamm.* 3 fr. 50

VERGNIOL (Camille).

— La chute de l'aigle. In-12, 291 p. 1906. *Lemerre.* 3 fr. 50

VÉRITÉ (la) sur les Cents Jours. Par un citoyen de la Corse. In-8°, 1826. Bruxelles, *Tarlier.*

Anonyme. L'auteur est le comte Libri-Bagnano.

VERLAC (Bertrand), avocat à Montpellier.

— Le règne de Buonaparte, quatorze satires en vers français, par un imitateur de Juvenal. In-8°, 1814. *Laurens.*

VERMEIL DE CONCHARD (P.).

— L'assassinat du maréchal Brune, épisode de la terreur blanche. In-18 (187 p.) 1887. *Perrin et Cie.* 3 fr.

Publication de la Revue du Cercle militaire.

— Campagne et défection du corps prussien de la Grande Armée (France, Prusse et Russie en 1812). Traduit du

journal du général De Seydlitz. In-8° de 236 pages, avec introduction et 3 cartes. 1903. *Charles Lavauzelle.* 3 fr. 50

Ouvrage honoré d'une souscription du ministre de la guerre.

VERNEILH-PUIRASEAU (de), né à Nexon, en Limousin, en 1756, député de la Législative en 1797, haut juré à la cour de Vendôme en 1797 ; président du tribunal criminel de la Dordogne en 1799 ; préfet de la Corrèze en 1800 ; préfet du Mont blanc (à Chambéry) en 1804 ; membre du corps législatif en 1810.

— Mes souvenirs de 75 ans. In-8° 1836. *Limoges.*

VERNET (C.).

— Campagnes des Français sous le Consulat et l'Empire. Album de 52 batailles et de 100 portraits des maréchaux, généraux et personnages les plus illustres de l'époque et le portrait de Napoléon Ier, accompagné d'un facsimile de sa signature. Collection de 60 planches dite C. Vernet, faite d'après les tableaux de ce grand maître et les dessins de Swebach, gr. in-folio. Paris, s. d., 22, *rue Visconti. S.p.*

VERNET (l'abbé L. C.).

— La Napoléonide ; poème héroïque. 1 vol. in-8° de 11 1[2 f. avec portrait. 1852. Bordeaux, *Imprimerie Cegretin.*

VERNEUR (J. Th.).

— L'Echo des Salons de Paris depuis la restauration ou recueil d'anecdotes sur l'ex-empereur Bonaparte, sa cour et ses agens. 3 vol. in-12, 1814-1815. *Delaunay.*

VÉRON (Louis), né à Paris en 1798, mort en 1867, ancien directeur de l'Opéra, ancien député.

— Mémoires d'un bourgeois de Paris, comprenant : la fin de l'Empire, la Restauration, la monarchie de juillet et la République jusqu'au rétablissement de l'Empire. 6 vol. in-8°, 1853-1855. *Martinon.* 30 fr.

— Le même, 5 vol. in-16, 1855-1856. *Librairie nouvelle.* 5 fr.

VERRIER (Charles).

— Un peintre officiel et mondain sous l'Empire et la Restauration : Isabey.

Article contenu dans la Revue hebdomadaire du 3 oct. 1908.

VERRONNAIS.

— Vie militaire de Michel Ney, maréchal de l'Empire. In-8°, 1853. Metz.

Avec portrait.

VERTRAY.

— L'Armée française en Egypte (1798-1801), manuscrit mis en ordre et publié par H. Galli. In-12. 1883. *Charpentier.* 3 fr. 50

VEUILLOT (Louis), né à Boynes (Loiret) en 1813, rédacteur en chef de « l'Univers » mort à Paris en 1883.

— Waterloo. In-8°, 1861. *Gaume frères.* 1 fr.

VEZIAN (J.).

— Pot-pourri révolutionnaire pour servir à l'histoire de nos jours, ou la vérité toute nue sur nos malheurs, sur les grands coupables et sur les 3.000 individus entre les mains desquels Bonaparte a déposé les 700.000.000 que les puissances étrangères nous demandent aujourd'hui. in-8°, 1870. Paris. 5 f.

Réimpression d'un ouvrage de 1815, contenant la biographie individuelle de toutes les notabilités du premier Empire que l'auteur accusait, avec chiffres à l'appui, de s'être enrichis trop vite et trop grassement.

VIAL (Jules), né à Paris en 1821, mort en 1888, lieutenant-colonel d'Etat-major.

— Histoire abrégée des campagnes modernes. Tomes I et II, 2 vol. in-8°, avec 27 pl. 1874-1875. *Dumaine.* 12 fr.

— Le même, 4e édition 2 vol. in-8°, avec atlas de 51 pl. 1886. *Baudoin et Cie*, 12 fr.

— Le même. Ed. complétée et mise à jour par son fils C. Vial, 5e éd. 2 vol. in-8° et atlas in-8° comprenant 51 pl. 1894. *Baudoin.* 13 fr.

— Introduction à l'histoire abrégée des campagnes modernes. In-8°, 1879. *Dumaine.* 1 fr.

Extrait du « journal des sciences militaires ».

VICAIRE (Georges), né à Paris en 1853, directeur du « Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire ».

— Note sur un livre ayant appartenu à Napoléon Ier.

Article contenu dans le Bulletin du bibliophile et du bibliothécaire, 66e année 1899, décembre, pages 577 à 588.

VICENCE (Duc de).

Voir : *Caulaincourt.*

VICTOIRES des armées françaises. 7 vol. in-32, 1826. *Audin.*

Contient l'histoire des combats de terre et de mer, depuis Valmy jusqu'à Waterloo.

VICTOIRES, conquêtes, désastres, revers et guerres civiles des Français de 1792 à 1815 par une société de militaires et de gens de lettres. 27 vol. in-8°, avec cartes in-folio. 1817 à 1821. *Panckouke.* S. p.

VICTOIRES, conquêtes, désastres, revers et guerres civiles des Français, de 1792 à 1815 (anonyme). Nouvelle édition publiée par M. Guérin du dépôt de la guerre. Tomes I à XIII. In-8°, avec planches. 1854 à 1867. *Didot frères.* Chaque vol. 6 fr.

VICTOR (Claude Victor Perrin), maréchal d'Empire, duc de Bellune), né le 7 décembre 1764, à la Marche dans les Vosges, entré au service le 16 octobre 1781, chef de bataillon le 15 septembre 1792, ministre de la guerre le 14 décembre 1821, mort à Paris le 1er mars 1841.

— Extraits des mémoires inédits de feu Claude Victor Perrin, duc de Bellune, pair et maréchal de France, etc. In-8°, avec 3 plans, 1846. *Dumaine.* 7 fr. 50

— Mémoires mis en ordre par son fils aîné, V. F. Perrin, duc de Bellune (1792-1800). In-8°, avec 4 cartes. 1847. *Dumaine.* 6 fr.

Ces mémoires devaient comprendre 5 vol.

VIDAL DE LA BLACHE (J.), capitaine breveté au 128e régiment d'infanterie, détaché à la section historique.

— La régénération de la Prusse après Iéna. In-8° de 499 p. 1910. *Berger-Levrault et Cie.* 7 fr. 50

La Régénération de la Prusse après Iéna ? Sujet bien rebattu, semble-t-il et cependant inépuisable ! Sujet toujours tentant, dans tous les cas, tant il est fécond en enseignements non seulement militaires et politiques, mais encore moraux et sociaux.

En l'abordant à son tour, le capitaine **Vidal de la Blache** n'a pas manqué de l'envisager sous ces divers points de vue, et s'il ne s'est pas piqué de le renouveler, du moins peut-il se targuer de l'avoir encore plus creusé et approfondi qu'on ne l'avait fait avant lui. Dans son livre, publié sous les auspices de la Section historique de l'Etat-major de l'Armée, la réforme militaire occupe naturellement la principale place et il n'a vraiment pas à s'excuser du « luxe de détails » dans lequel il est entré. Mais, comme il le remarque fort bien, la transformation des institutions militaires de la Prusse, après ses désastres de 1806, ne suffit pas à expliquer les succès de 1813, 1814 et 1815 : il faut encore, il faut surtout chercher ailleurs les causes d'une régénération qui a fait mieux que de rétablir la monarchie affaiblie du grand Frédéric dans son ancienne puissance, puisqu'elle l'a portée à la tête de l'Allemagne dont elle n'était jusqu'alors qu'une fraction importante, mais nullement prépondérante.

C'est ce qu'a fort bien vu l'auteur de *La Régénération de la Prusse après Iena* et ce qui fait l'intérêt en même temps que l'originalité de son étude. Comme il le dit lui-même avec infiniment de raison, la faiblesse d'une armée, l'insuffisance du commandement, les erreurs de la politique étrangère, la division des intérêts sociaux à l'intérieur, la ruine même des ressources économiques d'un peuple sont des accidents réparables : « Les peuples ne finissent que lorsqu'ils se condamnent eux-mêmes ; le jugement des armes n'est irrévocable que si le vaincu, acceptant sa défaite, répudie jusqu'à sa conscience nationale : alors il est vaincu doublement, dans ses forces morales comme dans les forces physiques, dans le présent comme dans l'avenir ».

Un tel ouvrage, on le voit, est bon à lire et plus encore à méditer ; et les leçons qui s'en dégagent ne sont pas bonnes seulement pour les militaires.

Juin 1910. BERGER-LEVRAULT et Cie.

VIE D'AGRICOLA, par Tacite, traduite par N.-L. B. In-8° de 54 p., avec 4 pages de notes. 1829. Florence, *G. Piatti.*

Anonyme. L'auteur est : Napoléon-Louis Bonaparte.

VIE anecdotique de F.-C.-J. Napoléon, duc de Reichstadt par J. P. H. In-18, 1830. Paris.
Anonyme.

VIE de Cambacérès ex archi-chancelier par A. A. In-18, 1824. Paris.
La 2e édition porte le nom de l'auteur. Voir : *Aubriet A.*

VIE civile et militaire de Napoléon Bonaparte, depuis sa naissance jusqu'à sa mort, par L. R... officier de l'ancienne armée. 2 vol. in-18, 1832. *Chassaignon.*

VIE de Joachim Murat et relation des événements politiques et militaires qui l'ont précipité du trône de Naples, par M*** In-8°. 1815. *Pillet.*
Anonyme. L'auteur est Mme Rolly.

VIE du maréchal Ney, duc d'Elchingen, prince de la Moskowa, comprenant le récit de toutes ses campagnes, sa vie privée, son procès et un grand nombre d'anecdotes inédites, suivie de pièces justificatives, ornée d'un portrait et d'un fac-simile. 2e éd. 2 vol. in-8. 1816. Bruxelles, *de Mat.*

VIE militaire et politique du général Foy, avec des extraits de tous ses discours par L. N. In-16. 1826. *Didot.*
Orné d'un portrait gravé du général Foy et d'un fac-similé de son écriture.

VIE de Napoléon, rédigée par une Société de gens de lettres sur les nouveaux documents dictés et corrigés à Sainte-Hélène par Napoléon même. Ouvrage orné de planches lithographiées, d'après les premiers peintres de l'Ecole française, par Madou. 2 vol. in-4° oblong. 1827. Bruxelles.

VIE politique et militaire de Napoléon, racontée par lui-même au tribunal de César, d'Alexandre et de Frédéric. 4 vol. in-8°, 1827. *Anselin.*
Anonyme. L'auteur est le général baron Henri de Jomini.

VIE privée, politique et morale de Lazare-Nicolas-Marguerite Carnot, ex-lieutenant, ex-ministre par le baron de B*** In-12, 1816. *G. Mathiot.* 2 fr.
L'auteur est Charles Doris, de Bourges.

VIE privée et publique de Napoléon Bonaparte. Nouvelle édition augmentée de quelques anecdotes pendant son séjour à l'île Sainte-Hélène. 2 vol. in-18, s. d. Paris.

VIEL-CASTEL (le baron Louis de), né à Paris en 1800, littérateur, ancien secrétaire d'ambassade et ancien directeur des affairess au politique ministère des affaires étrangères.

— Le comte Miot de Melito et ses mémoires.
Article contenu dans la Revue des Deux Mondes, 1859. Tome 20, 1er avril p. 601-655.

— Correspondance diplomatique de Sir Adair, La France et l'Europe en 1807.
Article contenu dans la Revue des Deux Mondes du 1er janvier 1847.

— Le maréchal Marmont et ses mémoires.
Article contenu dans la Revue des Deux Mondes du 15 mars 1858.

— Le Prince Eugène et ses mémoires.
Article contenu dans la Revue des Deux Mondes du 15 juin 1861.

— Sir Hudson Lowe et ses mémoires sur la captivité de Ste-Hélène.
Article contenu dans la Revue des Deux Mondes du 15 janv. 1855.

VIEILLE (La) garde impériale. Texte par Maurice Barrès, François Coppée, Henry Houssaye, Henri d'Almeras, Henri Guérin, Jules Mazé, Jean de Mitty, petit in-folio illustré de 19 planches hors texte aquarellées à la main et de 38 gravures dans le texte d'après les dessins de Job. Cartonné en étoffe avec titre et ornements dorés, tranche ébarbée. 1902. Tours, *Mame et fils.* 20 fr.

VIEUX (Honoré).

— Napoléon à Lyon. Recherches historiques sur ses passages et séjours en cette cité. In-8°, 1848. Lyon, *Imprimerie de Lepagnez.* 1 fr.

VIEUX (le), guerrier au tombeau de Napoléon. Elégie, pl. in-8° de 8 p. 1821. *A Paris, cher les marchands de nouveautés.*

LE VIEUX GUERRIER

AU TOMBEAU

DE NAPOLÉON

Le vieux Guerrier

Guide mes pas, jeune habitant de l'île ;
Il dort ici, le héros de mon cœur !

Sous ce beau ciel, dans ce climat fertile,
Il est tombé, le roi de la valeur !
Arbre d'encens, que ton ombre embaumée
Du jour trop vif écarte le flambeau !
Des vents du soir haleine parfumée,
Venez caresser les fleurs de son tombeau !

L'Habitant de l'Ile

Arrêtons-nous : la brise vagabonde
De ces beaux lieux respecte le repos.
De ce vallon que la paix est profonde !
N'éveillons pas la cendre du héros !...
Pourquoi gémir, étranger sans courage ?
Ah ! retenez vos larmes, vos sanglots !
Eloignez-vous de ce sacré feuillage !
N'éveillez pas la cendre du héros !

Le vieux Guerrier :

Mon fils, pardonne à ma douleur amère !
N'accuse pas les pleurs de la pitié !...
De mon vieux corps mutilé par la guerre
Au champ d'honneur j'ai laissé la moitié ;
Aux lieux chéris où j'ouvris la paupière,
De l'ennemi j'ai vu les bataillons
Insolemment déployer leur bannière,
Fouler aux pieds nos fertiles sillons,
S'enorgueillir d'une lâche victoire,
De leurs drapeaux profaner nos remparts ;
Et, sans rougir de leur indigne gloire,
Porter le deuil dans la cité des arts !
A tous ces maux j'opposai la constance,
Des jours sans tache, et l'espoir du trépas !
Dans ma fureur, je rêvais la vengeance ;
Je frémissais !... mais je ne pleurais pas !
Morne, pensif, je priais pour la France ;
Je maudissais mon oisive valeur ;
Ou mes regards se portaient sur ma lance,
Et le repos pénétrait dans mon cœur.
Mais j'ai perdu mon vieux compagnon d'armes !
Il partageait nos succès, nos sueurs ;
Il nous guidait au milieu des alarmes,
Et son panache enfantait des vainqueurs.
Je crois le voir tout couvert de poussière,
Pressant les flancs de son fougueux coursier,
Le glaive en main, mêlant sa voix guerrière
Au bruit tonnant du bronze meurtrier.
Il est tombé sur un lointain rivage ;
L'acier brillant n'armera plus son bras !..
De ses débris l'exil est le partage ;
Le sol natal ne les possède pas !...
Ah ! respectez ce marbre funeraire !
Pourquoi ces fleurs, ces cyprès, ces palmiers ?
Un arbre seul convient à cette terre ;
Cachez sa tombe à force de lauriers !

L'Habitant de l'Ile

Ils y naitront, ils croîtront de sa cendre !...
Oui, sa dépouille a consacré nos bords :
Plus d'un guerrier ici viendra descendre,
Pour y puiser de généreux transports !
On pleurera sur ses restes célèbres :
Qu'a-t-il besoin d'un pompeux monument ?
Qu'a-t-il besoin de ces palais funèbres
Dont tant de rois décorent leur néant ?
Chacun ici reconnaitra la tombe
Où pour toujours s'est couché l'exilé !
Si l'un de nous ferme l'œil, et succombe,
Dans ce vallon il mourra consolé.

De l'exilé nous aimons la mémoire...
Son noble cœur fut au-dessus du sort ;
Son dernier jour n'a pas été sans gloire ;
Grand dans sa vie, il fut grand dans sa mort.
Quand du trépas la main lourde et glacée
Courbait sa tête et desséchait ses os,
Il entr'ouvrit sa paupière abaissée,
Sa faible voix laissa tomber ces mots :

« Approche, ami !... le destin me rappelle !
« Dans mon tombeau j'emporte tes douleurs !
« Oui, j'en bénis ton amitié fidèle :
« Mon lit de mort n'a point manqué de pleurs !»

« L'aspect du fer, le doux éclat des armes
« Doit ranimer l'œil éteint du guerrier...
« Ce souvenir aura pour moi des charmes...
« Je veux revoir mon glaive et mon coursier ! »

« De mon cher fils présentez-moi l'image !
« Aimable enfant ! qu'on te cache mes maux !...
« Soulevez-moi ! je veux voir le rivage,
« Et la verdure, et l'onde et les coteaux ! »

« Bientôt la nuit s'étendra sur la terre :
« Du jour mourant l'eau réfléchit les feux ;
« Et du soleil la brillante lumière
« Semble avec moi se coucher dans les Cieux ».

« Sous le feuillage, au fond de la vallée,
« Creusez ma tombe et mon lit de repos !
« Le sol fleuri sera mon mausolée,
« Et le zéphyr glissera sur mes os ! »

« Si vous voyez aborder sur la plage
« De vieux guerriers échappés à la mort,
« Conduisez-les sous le sombre bocage,
« Et dites-leur : « C'est en ce lieu qu'il dort ! »

« Il expira : la cloche funéraire
De l'exilé nous apprit le trépas :
Quelques soldats, pleurant, portaient sa bière ;
Un peuple entier s'avançait sur leurs pas.
Sous le feuillage, au fond de la vallée
On fit sa tombe et son lit de repos ;
Le sol fleuri fut son seul mausolée,
Et le zéphyr a glissé sur ses os ».

Le vieux guerrier ne quitta plus la plage ;
Il succomba sous le poids de ses maux ;
On le trouva sous le sombre bocage ;
Son corps couvrait la tombe du héros.
Il fit couler les pleurs de l'insulaire,
Qui, rejetant les cyprès, les palmiers,
Des deux amis reposant sous la terre,
Cacha la cendre à force de lauriers.

FIN.

VIGIER (chevalier), ancien aide de camp.

— Précis historique de la campagne faite en 1807 dans la Pomeranie Suédoise par le corps d'observation de la Grande Armée, commandé par le maréchal Brune. In-8°, 1825. Limoges.

VIGIER (comte Henri) né à Paris en 1859.

— Davout, maréchal d'Empire, duc d'Auerstaedt, prince d'Eckmuhl (1770-1823), par son arrière-petit-fils le comte Vigier. Précédé d'une introduction par M. Frédéric Masson. 2 vol. in-8°. 1898. *Ollendorff*. 15 fr.

Ouv. couronné par l'Académie française.

VIGNERON (H.).

— Les résultats de la journée d'Iéna.

Article contenu dans le

Carnet Historique et littéraire. 1898, n° 1, pages 49 à 71.

VIGNOLLE (général).

— Précis historique des opérations militaires de l'armée d'Italie en 1813 et 1814. In-8°, 1817. Paris.

VIGNOLS (Léon), secrétaire de la Société d'études bretonnes.

— Les Prussiens dans l'Ille-et-Vilaine en 1815. In-8°, 65 p. 1893. Rennes, *Plihon et Hervé*. 1 fr. 75

Supplém. 20 p. ib. 1895.

Extr. des Annales de Bretagne.

VIGO-ROUSSILLON.

— Fragments des mémoires militaires du colonel Vigo-Roussillon (1793-1837).

Articles contenus dans :

Revue des Deux Mondes, 1er et 15 août 1890, 1er juillet 1891, 1er et 15 août 1891.

VIGUIER (Adrien), littérateur connu aussi sous le pseudonyme d'Adrien Delaville, né à Paris en 1793, mort en 1880.

— Napoleo épicus, 2 vol. in-12. 1876. *Vanier*. 7 fr.

Anonyme.

VIGUIEUR (Jules). Masséna et le retour de l'île d'Elbe.

Article contenu dans la

Révolution française, tom. 24, p. 247-271, janv.-juin 1893.

VILLARI (Pascal).

— Lettres de Sismondi, écrites pendant les Cent-jours. Publiées par Pascal Villari.

Article contenu dans :

Revue historique, tom. III, p. 86-106, 319-345. Tom. IV, p. 139-153, 347-361. Tom. V, p. 347-360. Tom. VI, p. 106-129. Paris, 1877-1878.

— Une conversation de Napoléon Ier et de Jean-Charles-Léonard Simonde de) Sismondi.

Article contenu dans :

Revue historique, tom. I, p. 238-251. Paris, 1876.

VILLEMAIN (Abel François), né à Paris en 1790, mort en 1870, littérateur, membre et secrétaire perpétuel de l'Académie française, ministre de l'instruction publique.

— Souvenirs contemporains d'histoire et de littérature. Nouv. éd. 2 vol. in-8°, 1862. *Didier et Cie*. 6 fr.

I. M. de Narbonne. Souvenirs de la Sorbonne en 1825.

II. Les Cent-Jours.

La 1re édition est de 1853-1855.

— Souvenirs de l'Empire. Une visite à l'Ecole normale en 1812.

Article contenu dans la

Revue des Deux Mondes 15 avril 1852.

— Souvenir de l'Empire. Une conversation sous l'Empire, 1809, Saragosse, Essling.

Article contenu dans la

Revue des Deux Mondes 15 avril 1857.

VILLEMUR (le comte A. R. de), ancien officier de cavalerie.

— Monseigneur le duc de Bourbon. Notice historique sur la vie et la mort de son Altesse Royale. Documents inédits. In-8°, 1852. *Dentu*. 4 fr.

— Monseigneur le duc de Bourbon, prince de Condé (complément). Mort de Monseigneur le duc d'Enghien. In-8°, 1854. *Dentu*.

VILLENAVE (M. G. T.).

— Journal intime (1804-1805). Suivi de : Mon livre, ou moi et d'autres. In-12, 1894.

Tirage à part de la Revue rétrospective.

VILLENAVE (Théodore de), né à Nantes en 1798, mort en 1866.

— Relation des funérailles de Napoléon, exhumation, translation, pièces officielles, etc., suivies des Cendres de Napoleon, poeme par Théodore de Villenave fils. 3e édition in-8° de 6 f. 1840. *Rigaud.*

VILLERS (G.).

— Le combat naval des 7 et 8 septembre 1811, dit bataille d'Arromanches. In-8° de 57 p. Bordeaux, *Imprimerie Duvant.*

VILLIERS (l'abbé de).

— Histoire de Napoléon. 3e éd. In-12, 1860. *Ducrocq.* 2 fr.

1re édition 1846.

VILLIERS (Lieutenant-général L. de).

— Douze ans de campagnes (1794-1806). Lettres à M. Aubron, publiée par le vicomte de Grouchy. In-12 de 186 p. S. d. Paris.

Tiré à 50 exemplaires.

Armées de la Moselle et de Sambre-et-Meuse. 1793. — D'Allemagne, du Danube, d'Italie. — Le maréchal Lefebvre. — Arlon, Namur, Wavre. — Nivelles et le château de Mariemont. — Massacre des blessés. — Charleroi. — Cologne. — Coblentz, etc.

VILLIERS DU TERRAGE (René Edouard de) (membre de la commission des sciences et arts).

— Journal et souvenirs sur l'expédition d'Egypte (1798 à 1801). Mis en ordre et publiés par le Baron Marc de Villiers du Terrage, avec portraits, cartes et gravures. In-8° (XXIII-378 p.) 1899. *E. Plon, Nourrit et Cie.* 5 fr.

VILMET (Léon).

— 18 juin 1815. Waterloo. L'attaque de la garde. Les derniers carrés, la déroute.

Voir : Aerts (Winaud).

VIMERCATI (César).

— Histoire de l'Italie de 1789 à 1863. 10e édition 2 vol. in-8°. *Imprimerie Gaittet.*

VINCENT (Emile).

— Histoire de la République de Gênes. 3 vol. in-8°. 1842. *Firmin-Didot frères.* 21 fr.

VIONNET DE MARINGONÉ (le lieutenant général L. J.), né à Longeville (Doubs) en 1769, mort à Paris en 1834.

— Campagnes de Russie et de Saxe 1812-1813). Souvenirs d'un ex-commandant des grenadiers de la vieille garde. Fragments des mémoires inédits du lieut.-général L. J. Vionnet de Maringoné, avec préface de Rodolphe Vagnair. 1 vol. in-16, 1899. ***Dubois***, 3 fr.

Tirage 300 exempl.

VIRÉ (Camille).

— Le Champ de Mars (1751-1889).

Voir : Maindron Ernest.

VIRMAITRE (Charles) né à Paris en 1835, homme de lettres.

— Napoléon Ier et l'Argot du peuple.

Article contenu dans la

Revue Napoléonienne. T. II, p. 78.

VISCONTI.

— Tombeau de Napoléon Ier, érigé dans le dôme des Invalides. In-18, 1853. *Curmer.*

VITAL BELMAS (Jacques).

— Journaux des sièges faits ou soutenus par les Français dans la Péninsule de 1807 à 1814. Rédigés dapres les ordres du gouvernement sur les documents existants aux archives de la guerre et au dépôt des fortifications. II. tom. in-8°, atlas fol. 36 planches. 1836-1837. *F.-Didot.* 54 fr.

VITRAC (Maurice) de la Bibliothèque Nationale.

— Les modes du Directoire et du Consulat. Album in-8° orné de 80 planches en couleurs d'après les aquarelles de Garcia. Reproduction des dessins de La Mésangère et nombreux documents du temps par Maurice Vitrac. 1910. *Daragon.* 5 fr.

10 exemplaires sur japon avec une suite en noir. 15 fr.

VIVIEN.

— La Hollande sous deux règnes. Souvenirs historiques sur le roi Louis et Guillaume Ier.

Article contenu dans la

Revue des Deux Mondes, 1er juil. 1853.

VIVIEN (L.).

— Histoire de Napoléon, du Consulat et de l'Empire. 2 vol. in-8°. S. d. *Penaud.*

Orné de 24 planches hors texte, por-

traits et plusieurs planches de costumes militaires coloriés.

VLIJMEN (B. R. F. van) général-major membre de la seconde chambre des représentants des pays bas.

— Vers La Bérésina (1812) d'après des documents nouveaux, avec deux cartes. In-16 de VI-329 pages. *Plon-Nourrit et Cie*, 1908.

VOGUÉ (le vicomte Eugène-Marie-Melchior de), né à Nice en 1848, ancien secrétaire d'ambassade (1871-1882), député de l'Ardèche (1893-1898), membre de l'Académie française (1889).

— Un agent secret de l'émigration, le comte d'Antraigues.
Article contenu dans la
Revue des Deux Mondes du 15 janv. 1893.

— Le Comité Souwaroff.
Article contenu dans la
Revue Napoléonienne. T. I, p. 196.

— Pour Joséphine.
Article contenu dans la
Revue Napoléonienne. T. VI, p. 268.

— Le Procès du maréchal Ney.
Article contenu dans la
Revue des Deux Mondes 15 mars 1893.

— Un plaidoyer pour le Directoire. Les Mémoires de Lareveillère-Lépeaux.
Article contenu dans la
Revue des Deux Mondes du 1er février 1895.

VON DER GOLTZ (général baron).

— Napoléon et Moltke. (Chapitre contenu dans Napoléon) (anonyme). In-8°. 1894. *La vie contemporaine. Nilsson*. 2 fr.

VOUZIERS (du).

— Pichegru général en chef de l'armée française, sa vie, ses talents militaires, sa conquête de la Hollande, ses tentatives pour rétablir le trône des Bourbons, sa déportation à Cayenne et sa fin tragique dans les prisons du temple. In-16. S. d. *Tiger*.

VOYAGE fait en 1813 et 1814 dans le pays, entre Meuse et Rhin, suivi de notes, avec une carte géographique. In-8°, 1818. Paris.

Anonyme. L'auteur est le baron de la Doucette.

VOYAGE d'un français en Angleterre, pendant les années 1810 et 1811, avec des observations politiques et morales, les arts et la littérature de ce pays, et sur les mœurs et les usages de ses habitants. 2 vol. in-8°, avec 15 planches teintées et 13 vignettes. 1816. Paris.

Anonyme. L'auteur est Simon.

VOYAGE en Pologne et en Russie, par un prisonnier de guerre de la garnison de Dantzig, en 1813 et 1814. In-8°, 1828. *Amb. Dupont*.

Souvenirs de M. d'Arpentigny. Débris de la Grande Armée après la retraite de Moscou. Le général Rapp. Le Cosaque Ivan et ses passions. Les juifs.

VRAI (le) auteur de la guerre de 1812. Rapport à S. M. l'Empereur. Relations extérieures (secret).
Article contenu dans la :
Revue des Revues, n° 7, pages 30 à 45.

VREEDE (G.G.).

— La Souabe après la paix de Bâle. Recueil de documents diplomatiques et parlementaires concernant les négociations avec la république française et la lutte des Etats de Wurtemberg contre Frédéric II, dernier Duc-Electeur (1795-1805). In-8°, 1879. Utrecht, *Beijers*.



WAGRÉ (Louis-Joseph).

— Les adieux à l'île de Cabrera ou retour en France des prisonniers français détenus pendant cinq ans et onze jours dans cette île. In-8°, 221 p. 1833. *Delaunay.*

— Le même, autre édition s. c. t. Mémoire des captifs de l'île de Cabréra et adieux à l'île où 16.000 français ont succombé sous le poids de la misère la plus affreuse. In-8°. 1835. *Chez l'auteur.*

— Souvenirs d'un caporal de grenadiers (1808-1809). Les prisonniers de Cabrera, publiés par le comte Fleury. In-12. 1901. *Emile Paul.* 3 fr. 50.

Rien de plus attachant et de plus émouvant que les *Souvenirs d'un caporal de Grenadiers*. Avec plusieurs milliers de ses camarades, Wagré fut déporté à l'île de Cabrera après la capitulation de Baylen (1808). Simplement, il fait le récit de ses souffrances et de ses incroyables privations. et les chapitres se succèdent, mouvementés, curieux, toujours intéressants. Dans ce petit livre, au reste, il n'est pas que des tableaux navrants. Il est aussi des tentatives d'évasion..; il apparaît enfin quelques riantes figures de femmes qui consolent le caporal de grenadiers à son retour en France.

WALDBOURG-TRUCHSESS (Comte de).

— Nouvelle relation de l'itinéraire de Napoléon, de Fontenaibleau à l'île d'Elbe. Ouvrage traduit de l'allemand par Mme Panckoucke).In-8°. 1815.*Panckoucke.*

WALLON (H.).

— Correspondance du maréchal Davout, prince d'Eckmuhl, ses commandements, son ministère (1801-1815).

Article contenu dans :

Journal des savants, 16e année, 1897, janvier, pages 28 à 43, février, pages 94 à 115, mars, pages 157 à 177.

— Le Roi de Rome de Welschinger.

Article contenu dans le

Journal des Savants. 16e année, 1897, juin, pages 361 à 372 ; juillet, pages 404 à 441.

WALLS (Capitaine Th.).

— Journal de l'expédition anglaise dans l'année 1800. Traduit de l'anglais par M.A. T*** (le capitaine Thiery).In-8°. 1823. Paris.

Orné de 4 planches de costumes coloriés et 4 plans.

WALSH (Vicomte), né au château de Saeout, en Anjou, en 1782, mort en 1860, littérateur.

— Journées mémorables de la révolution française racontées par un père à ses fils ou récit complet des événements qui se sont passés en France depuis 1787 jusqu'en 1804. 5 vol. in-8°. 1839-1840. Paris. *Poussielgue-Rusand.* 37 fr. 50.

WARDEN (Guillaume).

— Correspondance de Guillaume Warden, chirurgien à bord du vaisseau de S. M. Britannique le « Northumberland » qui a conduit Napoléon à l'Ile

de Sainte-Hélène. In-8°. 175 p. 1817. Bruxelles.

WARDEN (W.).

Napoléon jugé par un anglais. Lettres de Sainte-Hélène. Correspondance de W. Warden, traduite de l'anglais et suivie des lettres du Cap de Bonne-Espérance. Réponse de Napoléon aux Lettres de Warden. Avant-propos, notes, documents justificatifs et appendice par le Dr Cabanès. In-8°. 1901. *Vivien*. 7 fr. 50.

WATTEVILLE (baron Oscar de), né à Lille en 1824, mort en 1901.

— L'armée croyait traverser la Russie pour aller attaquer les Anglais dans les Indes. Lettre du Baron Osc. de Watteville.

Article contenu dans la Revue Napoléonienne. T. III, p. 200.

— Comment le roi de Rome devint duc de Reischtadt, pl. in-8° de 24 p. 1890. *E. Lechevallier*. 1 fr. 50

Extrait de la Revue de la France moderne, mai 1890.

— Un Murat inconnu. In-8°. 1894. *E. Lechevallier*. 1 fr. 50

— Notes du baron de Watteville sur Du Barail à Waterloo.

Article contenu dans la Revue Napoléonienne. Tome VII p. 305.

— A propos d'une bibliographie napoléonienne, pl. in-8° de 28 p. 1894. *E. Lechevalier*. 1 fr. 50

Extrait de la « Revue de la France moderne », mars 1894.

— Souvenirs d'un douanier du Premier Empire (Boucher de Perthes). Introduction.

Articles contenus dans la
Revue Napoléonienne T. VIII p. 97.
— — p. 129
— — p. 177
— — T. IX p. 20, 36, 65, 106, 136
— — T. X p. 26, 53, 65, 106, 129

WAUWERMANS (Colonel H.), officier belge, né à Bruxelles en 1825.

— Napoléon et Carnot. Episode de l'histoire militaire d'Anvers (1803-1815). In-8° avec 2 pl. 1888. Bruxelles. *C. Muquardt*. 5 fr.

WEIL (H.), ancien capitaine de cavalerie, né à Paris en 1845.

— Campagne de 1813. La cavalerie des armées alliées. In-8° (XII-344 p.). 1886. *Baudoin et Cie*. 6 fr.

Extrait du Journal des sciences militaires, années 1885-1886.

— La campagne de 1814, d'après les documents des archives impériales et royales de la guerre à Vienne. La cavalerie des armées alliées pendant la campagne de 1814, avec une préface par M. le général Lewal. 4 vol. in-8° avec cartes. 1891-1896. *Baudoin*. 32 fr.

Ouvrage couronné par l'Académie française.

— Murat et l'entrevue d'Ollendorff en 1813.

Article contenu dans la Correspondance Historique et archéologique. Tome VI, année 1899, pages 130 à 137.

— Les Négociations de Ponza, en 1813 (fin).

Article contenu dans la : Correspondance Historique et Archéologique, année 1899, tome VI, pages 15 à 22.

— Le prince Eugène et Murat (1813-1814). Opérations militaires. Négociations diplomatiques. 5 vol. in-8°. 1901-1902. *Fontemoing*. 47 fr.

WELSCHINGER (Henri), né à Muttersholtz (Alsace), le 2 février 1848, homme de lettres, membre de l'Institut.

— Aventures de guerre et d'amour du baron de Cormatin. 1794-1812. In-12. 1894. *Plon-Nourrit et Cie*. 3 fr. 50

— Le cardinal Fesch et le Divorce de Napoléon.

Article contenu dans la Revue Napoléonienne. T. 1, p. 210.

— La Censure sous le premier Empire. Avec documents inédits. In-8 de 400 pages. 1882. *Charavay frères*. 7 fr. 50.

Ouvrage couronné par l'Académie française.

— Communication relative au texte des mémoires de Talleyrand, faite à la « Société des études historiques ». In-8° de 8 pages. 1895. *Thorin*.

— Les dessous du Congrès de Vienne.

Article contenu dans : Revue hebdomadaire, 2e série, 4e année, tom. III p. 250-276. Paris, 1902.

— Le Directoire et le concile national de 1797.

Article contenu dans :
Séances et travaux de l'Académie des sciences morales et politiques. 15e année, tome 144, p. 250-284. Paris. 1895.

— Le divorce de Napoléon. In-18 (XVI, 321 p., dont p. 259-319 pièces justificatives). 1889. *E. Plon, Nourrit et Cie.* 3 fr. 50

Une partie de cet ouvrage a paru déjà dans : Le Correspondant, tom. 153, p. 1-30 189-221, Paris, 10, 25 oct. 1888. — Revue Napoléonienne. T. II, p. 137.

— Le duc d'Enghien (1772-1804). In-8°. 1888. *Plon-Nourrit et Cie.* 8 fr.

— L'Europe et l'exécution du duc d'Enghien. In-8° 43 p. 1890. Amiens. *Delattre Lenoel.*

Extr. de : Revue de la Société des études historiques. Paris. 1890.

— Le maréchal Ney, 1815. (avec 2 portraits, d'après Gérard. In-8°. IV. 427 p.). 1893. *E. Plon-Nourrit et Cie.* 8 fr.

— Le pape et l'empereur. 1804-1815. In-8°. IV. 473 p. 1905. *Plon-Nourrit et Cie.* 8 fr.

Quelques parties ont déjà paru dans : La quinzaine, 1898, n° 82, p. 149-171. — Revue Napoléonienne, T. VI, p. 151.

— Le procès du duc d'Enghien.
Article contenu dans :
Revue catholique des institutions et du droit. Tom. 31, p. 417-431. Lyon. 1903.

— Le Roi de Rome (1811-1832) avec un portrait d'après Isabey, gr. in-8° de 499 pages. 1897. *Plon-Nourrit et Cie.* 8 fr.

Ouvrage couronné par l'Académie française, grand prix Gobert.

— Tribuns, députés, sénateurs. 1804-1810.
Article contenu dans :
Revu hebdomadaire, 2e série, tome VI, p. 246-263. Paris. 1898.

WERNET, piqueur de Napoléon (anonyme).
Article contenu dans la
Revue Napoléonienne. T. V., p. 303.

WERTHEIMER (Ed.).

— Documents inédits sur la maladie et la mort du duc de Reichstadt.
Article contenu dans la
Revue historique, année 1897. Tome LXIII à LXV, n° 127, pages 82 à 94.

WIRTH (Joseph), né à Landser (Haut-Rhin), en 1830, inspecteur honoraire des écoles primaires de Lyon.

— Le maréchal Lefebvre, duc de Dantzig (1755-1820), in-8° avec 3 grav. 1904. *Perrin.* 7 fr. 50

— Mgr Colmar, évêque de Mayence (1760-1818), in-12 avec 2 portraits. 1905. *Perrin.* 3 fr. 50

WOLSELEY (le maréchal, vicomte Garnot Joseph) généralissime de l'armée anglaise, né en 1833.

— Le Déclin et la chute de Napoléon. In-8°. 1894. *Ollendorff.* 7 fr. 50

WOODBERRY (George), né en 1792.

— Journal du lieutenant Woodberry. Campagnes de Portugal et d'Espagne, de France, de Belgique et de France (1813-1815). Traduit de l'anglais par Georges Hélie. In-12. 1896. *Plon-Nourrit et Cie.* 3 fr. 50.

WOUTERS (Félix).

— Les Bonaparte depuis 1815 jusqu'à ce jour. In-8°. 1847. Bruxelles. 3 fr.

— Histoire chronologique de la République et de l'Empire (1789-1815), suivie des Annales napoléoniennes depuis 1815 jusqu'à ce jour. In-8° avec pl. 1861. Bruxelles. *Greuse.* 0 fr. 75.

— Pierre Napoléon Bonaparte, notice biographique par Félix Wouters. In-8°, 24 p. 1849. Paris.

— Histoire chronologique de la République et de l'Empire (1789-1815), suivie des annales napoléoniennes depuis 1815 jusqu'à ce jour, Gr. in-8°. 1844. Bruxelles. *Wouters frères.* 20 fr.

WOUWERMANS (Général).

— Napoléon et Carnot. Episode de l'histoire militaire d'Anvers (1803-1815) In-8°. 1888. Bruxelles.

WRANGEL (le comte F. U.), chambellan de S. M. le roi de Suède et Norwège.

— Les Maisons souveraines de l'Europe. Recueil de 833 portraits avec notices généalogiques. Dessins de M. Agi-Liendgren. 2 vol. in-4°. 1898. Stockolm. *Tulbergcart.* 75 fr.

L'ouvrage a été publié en 25 livraisons à 2 fr. 50

WRONSKI (Hoëné), né à Posen en 1778, mort à Neuilly, près Paris, en 1853, ancien colonel au service de la Russie.

— Le faux Napoléonisme, comme suite du secret politique de Napoléon et comme interprète funeste des idées du prince Louis-Napoléon. Seconde édition, plaquette in-8°. 1840. *Didot aîné.*

— Secret politique de Naploéon, comme introduction à la philosophie de l'histoire. Nouvelle édition. In-8°. 1853. *Amyot.* 2 fr. 50

La 1re édition est de 1840, in-8°. *Didot.*

WYZEWA (T. de).

— Les Pélerinages napoléoniens d'un pasteur anglais.

Article contenu dans la Revue des Deux Mondes. 15 mars 1908

X

XENOPOL (A. D.), né à Passy (Roumanie), en 1847.

— Histoire des Roumains de la Dacie Trajane, depuis les origines jusqu'à l'union des principautés en 1859 (513-1859). Préface par A. Rambaud. 2 vol. in-8° avec cartes. 1896. *Leroux*. 25 fr.

Ouvrage couronné par l'Académie française.



Y

YORCK DE WARTENBURG (le colonel comte Max Hans Ludwig David), officier allemand, né en 1850.

— Napoléon, chef d'armée. Traduit de l'allemand par le commandant Richert. 2 vol. in-8° de 406 et 490 pages. 1898 (1899). *Baudoin*. 12 fr.

YSARN-VILLEFORT (chevalier F. d').

— Relation du séjour des Français à Moscou et de l'incendie de cette ville en 1812, par un habitant de Moscou, suivie de divers documents relatifs à cet événement, le tout annoté et publié par A. Gadaruel. In-12 de 190 p. 1871. Bruxelles. *Ollivier*.

YUNG.

— Album de 20 batailles de la Révolution et de l'Empire, d'après les aquarelles de M. Yung. *Plon*, s. d., gr. in-4, obl.

Composé de 20 belles planches gravées sur acier et coloriées.

Z

ZALUSKI (Joseph).

— La Pologne et les Polonais défendus contre les erreurs et les injustices des écrivains français, MM. Thiers, de Ségur, et Lamartine. In-8°. 1856. Paris.

ZALUSKI.

— Une revue à Schœnbrun (1809). Souvenirs du général Zaluski, communiqués par M. le commandant Malibran.
Article contenu dans la
Revue Napoléonienne. T. X. p. 97.

ZENOWICZ (G.), adjudant commandant, attaché à l'état-major général de Napoléon Ier.

— Waterloo. Déposition sur les quatre journées de 1815. In-12 de 7 p. 1848. *Ledoyen.*

ZIVY (Henry), né à Raon-l'Etape (Vosges), en 1875.

— Le treize vendémiaire an IV. In-8° (132 p. av. 2 planches). 1898. *F. Alcan.* 4 fr.

Collection Bibliothèque de la Faculté des lettres de l'Université de Paris. T. VI.

ZURLAUBEN.

— Histoire militaire des Suisses au service de France. 8 vol. in-12. 1751-1753. Paris.

ZURLINDEN (Emile Auguste François Thomas), général, ancien ministre de la guerre.

— Chateaubriand et Napoléon, avec des notes de M. Victor Giraud, secrétaire de la rédaction de la Revue des Deux Mondes.
Article contenu dans la
Revue Napoléonienne. T. VI, p. 239.

— Le général Stengel et le dernier rêve de Napoléon.
Article contenu dans la
Revue Napoléonienne. T. X, p. 170.

— Napoléon, les Armés d'autrefois, les Armées d'aujourd'hui.
Article contenu dans la
Revue Napoléonienne. T. IV, p. 273.

— Napoléon et ses maréchaux. II Les Maréchaux. In-16 illustré de 28 portraits tirés hors texte. *Hachette.* 1911. 3 fr. 50

Ce livre vient logiquement s'ajouter à celui que le Général Zurlinden consacrait hier à la grande figure de Napoléon et à la « bataille napoléonienne » ; il le complète de tout l'intérêt qui s'attache à ces héros, serviteurs inséparables du maître de la guerre, les Berthier, les Davoust, les Murat, les Masséna, les Soult, les Lannes, les Ney.

L'auteur retrace les traits caractéristiques des vingt-six soldats valeureux que Napoléon éleva au Maréchalat. Et rien n'est plus attachant que l'histoire de ces hommes, entraineurs de masses irrésistibles qui eurent l'Europe entière pour champ de bataille.

Le 31 mars 1814 (d'après les souvenirs de Mme Semallé) (anonyme).
Article contenu dans la
Revue bleue, 4e série, année, 1898, 2 juillet, pages 13 à 17

TABLE ALPHABÉTIQUE (1)

des noms cités dans la Bibliographie

(1) A part les noms d'auteurs.

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

T

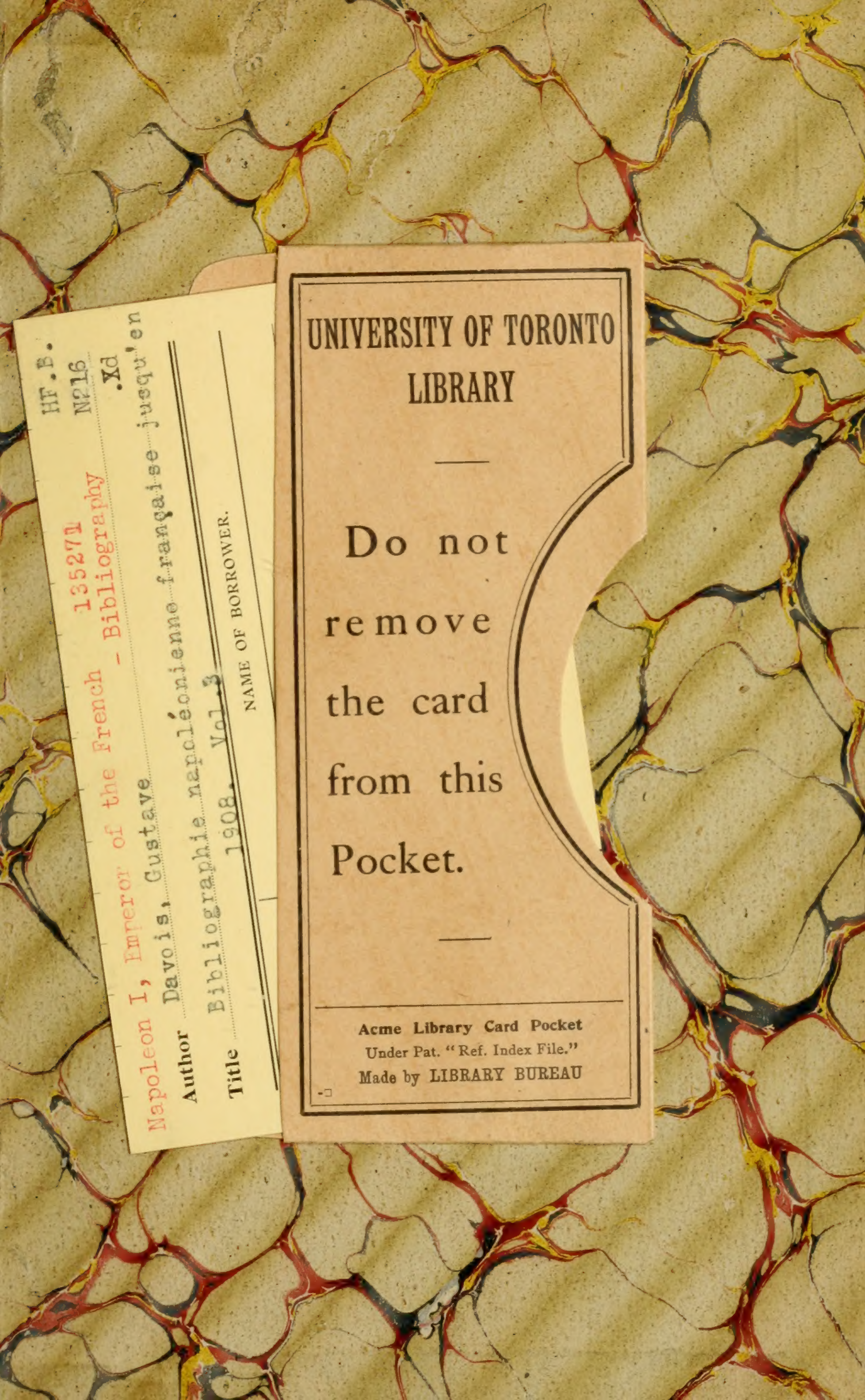
V

W

Y

Z




UNIVERSITY OF TORONTO
LIBRARY
Do not
remove
the card
from this
Pocket.
Acme Library Card Pocket
Under Pat. "Ref. Index File."
Made by LIBRARY BUREAU
HF.B.
N216
.Xd
135271
Napoleon I, Emperor of the French - Bibliography
Author Davois, Gustave
Title Bibliographie napoléonienne française jusqu'en
1908. Vol.3
NAME OF BORROWER.

